

SAINTE-HELENE
de
BREAKEYVILLE

d'hier à aujourd'hui



**SAINTE-HÉLÈNE-
DE-BREAKEYVILLE**

D'HIER À AUJOURD'HUI

**SAINTE-HÉLÈNE-
DE-BREAKEYVILLE**

D'HIER À AUJOURD'HUI

À
*nos pères et mères et à tous ceux
qui ont bâti notre village.*

TABLE DES MATIÈRES

	pages
Chant thème	
Armoiries	
Emblème et Slogan	
Mots des autorités	
Préface	
CHAPITRE I	
Nos origines	1
CHAPITRE II	
Le clocher du village	95
CHAPITRE III	
Histoire municipale	247
CHAPITRE IV	
Histoire scolaire	389
CHAPITRE V	
Activité économique	461
Activité agricole	549
CHAPITRE VI	
Organismes et services	567
CHAPITRE VII	
Home Sweet Home	679
CHAPITRE VIII	
Les familles se racontent	705
CHAPITRE IX	
Les fêtes du soixante-quinzième	837



Joignons les rangs, fêtons gaiement

EMBLÈME DU SOIXANTE-QUINZIÈME

Le moulin, industrie qui durant plus de cent ans a fourni du travail aux habitants, est entouré de sapins résineux de nos forêts, matière première utilisée dans la fabrication de la pâte à papier.

L'église, gardienne de notre foi, regroupe ses paroissiens autour de son clocher pour y prier, remercier Dieu et se reposer du dur labeur.

L'eau, où flottent des billes, rappelle que la rivière Chaudière servit de route pour le transport du bois. Bercé au gré des vagues, "Breakeyville 75" identifie le nom du village et le nombre de ses années passées.

Tous ces éléments réunis font de Breakeyville ce qu'il est aujourd'hui où il fait bon vivre. Hommes des bois, défricheurs et artisans, sans oublier ces femmes, ménagères, éducatrices et fermières tous ont contribué à la colonisation de ce coin de terre. Tels étaient leurs travaux et leurs amours!

Cet emblème est l'oeuvre d'une artiste peintre de chez-nous, madame Jacqueline Bégin.



LES ARMOIRIES DE SAINTE-HÉLÈNE-DE-BREAKEYVILLE

Origine de l'art héraldique

L'art héraldique ou science des armoiries, traite des emblèmes héréditaires propres à une famille ou à une communauté. Tenant compte du caractère propre à celui-ci, l'art de l'armoirie ne s'exprime cependant que par la couleur et le symbole. Réservé aux nobles, ce n'est qu'au début du siècle dernier qu'il sera définitivement constituant des représentations familiales et collectives.

Armoiries de Sainte-Hélène-de-Breakeyville

D'azur, à une bande ondée d'argent, chargée de trois roses de gueules senestrées d'une anille d'or, surmontée d'une couronne antique de même. Ornaments extérieurs: le tout soutenu par deux branches d'érable de sinople, feuillées de même, tigées et boutonnées d'or, croisées en pointe en sautoir et liées par un ruban de gueules retenant un listel de parchemin d'or, chargé de la devise en lettres romaines: "Dominus solux dux".

Explication des termes héraldiques

D'azur: couleur bleue en héraldique. Ce mot provient de l'arabepersan: Lazouverd, lapis lazubi. L'azur est représenté, en gravure, par des hachures horizontales. Il est le symbole de la pureté, de l'espace.

...à une bande ondée: situation géographique de la municipalité de Sainte-Hélène-de-Breakeyville sur les bords de la fameuse rivière Chaudière.

...d'argent: l'argent, deuxième métal employé en héraldique, est représenté en gravure par le blanc plein, uni sans aucune hachure ni pointillé.

...de trois roses: les roses représentent la famille "Breakey", nous reportant à John, le fondateur de la Compagnie et en l'honneur duquel la municipalité porte le nom. Grâce à son industrie, Breakeyville s'est développé de plus en plus jusqu'à devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

...de gueules: couleur rouge en héraldique. Provient de l'arabe: "ghiul" qui veut dire tout ce qui est rouge. Il est représenté, en gravure, par des lignes verticales. Le gueules symbolise la charité, la justice.

...senestrée: le senestre est le côté droit de l'écu, vue de face. Ceci veut dire que du côté droit de la bande se trouve un autre meuble ou une autre

figure.

...d'une anille: l'anille est un très ancien meuble héraldique qui symbolise le moulin de bois de la famille ou compagnie Breakey. L'anille est un ancien fer de moulin que nous l'y plaçons comme symbole actuel de son industrie première.

...d'or: l'or est le premier métal employé en héraldique. En gravure, il est toujours représenté par un pointillé en quiconces. L'or est le rayonnement, au milieu duquel, autrefois, les artistes représentaient les saints et les héros. Il signifie: éclat, justice, foi, force et constance.

...d'une couronne antique: la couronne dans les Armoiries de Breakeyville est placée en mémoire de Madame John Breakey, dont le prénom était Helen. La paroisse a choisi comme patronne, Sainte Hélène en sa mémoire. Par extension, l'on dit toujours que l'épouse est la reine du foyer; il convenait donc que nous mentionnions ces deux faits.

...du même: du même métal que le précité (or).

Ornements extérieurs: tout ce qui se trouve à l'extérieur de l'écu, comme la devise, les branches d'érable, etc.

Devise: sentence concise, particulière à une nation, une ville, une famille, etc. "Dominus solux dux" veut dire en français: "Dieu est mon seul guide".

Toutes les recherches, la composition et la réalisation des Armoiries de Breakeyville ont été faites aux bureaux et dans les ateliers du Collège des Armoiries à Montréal, Canada.

Auteures

Paule Reny Bourget
Francine Couture
Lise Couture
Diane Rousseau Roy

Collaborateurs

Suzanne Aubin
Edwin Bourget
Yvonne Brassard
Jean-Paul Carrier
Claude Couture
Suzanne Fiset
Michel Gagnon
Pierre Laprise
Jean-Guy Pomerleau
Yolande Reny
Jocelyne Roberge

Dactylographie

Paule Reny Bourget
Monique Laprise Couture

Recherche de photographies

Guy Bégin
Edwin Bourget
Paule Reny Bourget
Francine Couture
Lise Couture
Jean-Marie Déry
Jeanine Dussault
Hélène Gosselin
Jean-Daniel Gosselin
Lise Gosselin
Marthe Jeffrey
Louise Laprise Couture
Pierrette Lavertu
Murielle Plante
Gaétane Richard
Diane Rousseau Roy
Yolande Verret

Photographe

Neil Harrison Angus

Très Saint Père

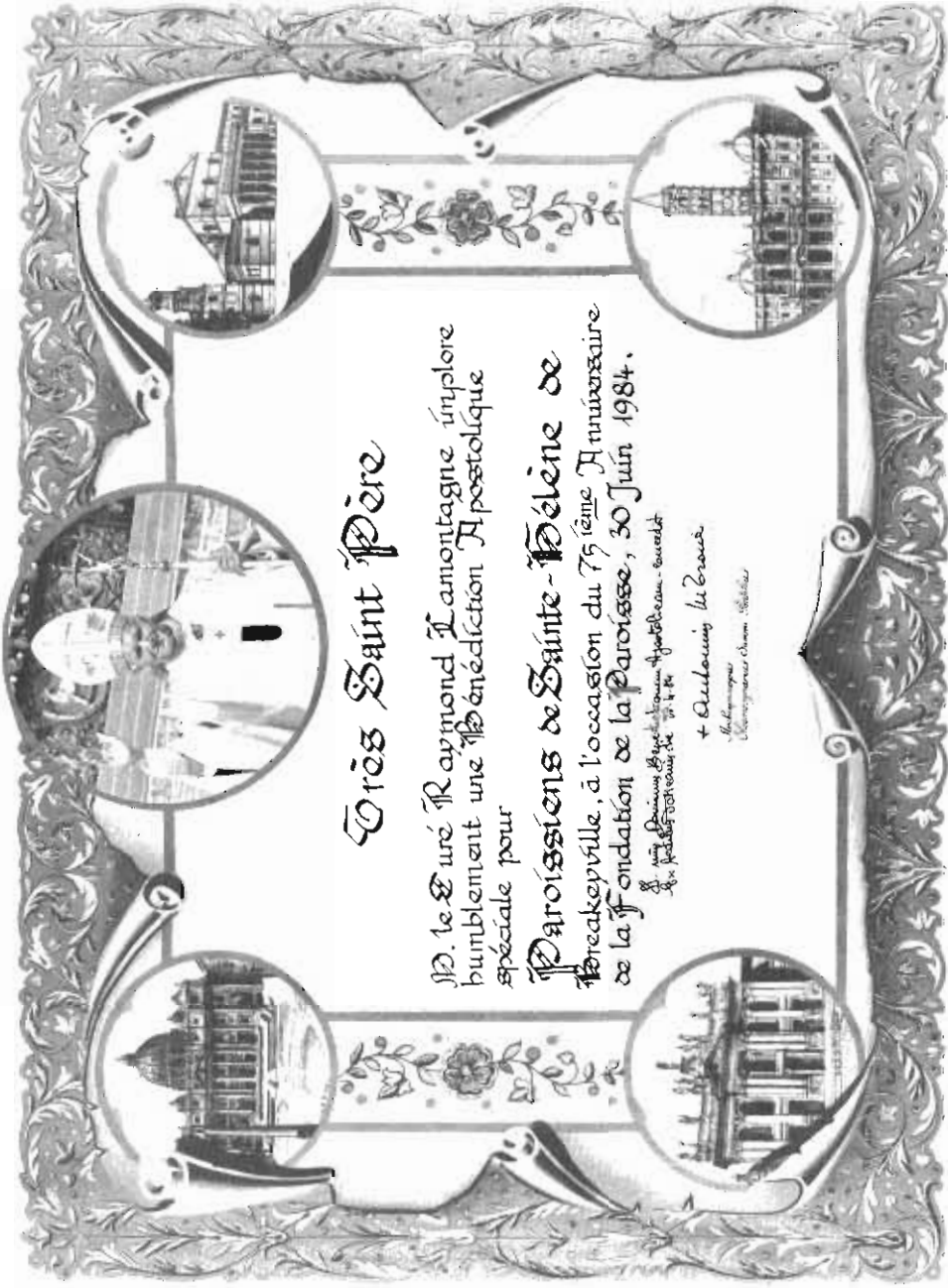
M. le Père Raymond Lamontagne implore
humblement une Bénédiction Apostolique
spéciale pour

Paroissiens de Sainte-Hélène de
Poreakerville, à l'occasion du 75^{ème} Anniversaire
de la Fondation de la Paroisse, 30 Juin 1984.

*Le 1^{er} Juin 1984 à 10 heures à l'église St-Jacques - Québec
à la messe célébrée par M. le Père Raymond Lamontagne*

+ *Andréas Le Grand*

Chapelle de la Sainte-Trinité - Québec



MOT DES AUTORITÉS

1. Honorable Pierre-Elliot Trudeau
2. Honorable René Lévesque
3. Monsieur Gaston Gourde
4. Monsieur Adrien Ouellet
5. Monseigneur Louis-Albert Vachon
6. Monsieur le curé Raymond Lamontagne
7. Monsieur Gilles Boutin
8. Monsieur Pierre Sévigny





CANADA

MESSAGE FROM THE PRIME MINISTER · MESSAGE DU PREMIER MINISTRE

C'est avec plaisir que je salue les citoyens et citoyennes de Breakeyville à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de la fondation de leur Municipalité.

Vous devez être remplis de fierté en vous remémorant les événements que vous avez vécus et l'oeuvre que vous avez accomplie au cours des dernières années. Cette persévérance et cet enthousiasme qui vous animent, à l'instar de vos prédécesseurs, ont contribué à faire de Breakeyville, la municipalité progressive et dynamique que nous connaissons aujourd'hui.

A tous ceux et celles qui participent à la célébration de ce soixante-quinzième, je souhaite d'heureuses festivités, et aux gens de Breakeyville un avenir heureux et prospère.



O t t a w a
1 9 8 4

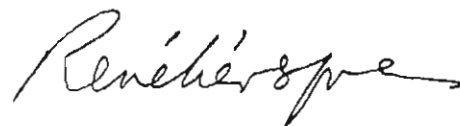


Gouvernement
du Québec

Le Premier ministre

Le 75e anniversaire de la fondation de Breakeyville sera à n'en pas douter une excellente occasion pour raviver plusieurs de ces bons souvenirs qui tissent l'histoire de la paroisse. Ce sera aussi le moment idéal pour évoquer les succès de toutes celles et de tous ceux qui, depuis le début du siècle, ont construit ce coin du pays dans la Beauce et qui nous l'ont légué comme leur meilleur héritage. Nous pouvons être sincèrement reconnaissants aux fondateurs, tout en étant assurés que nous pouvons à notre tour perpétuer les réussites d'hier.

Je souhaite de tout coeur que ces fêtes procurent à Breakeyville un élan nouveau et qu'elles soient vécues par tous et toutes dans un climat de joie largement partagée.

A handwritten signature in black ink, reading "René Lévesque". The signature is written in a cursive, flowing style with a long horizontal stroke at the end.



C'est votre fête Breakeyvillois, Breakeyvilloise,

Il me fait plaisir de saluer les citoyens de la municipalité de Breakeyville. A titre de député; j'ai eu le plaisir de rencontrer plusieurs d'entre vous, mais déjà avant, en tant que citoyen de la région, je sillonnais régulièrement votre belle municipalité.

En 1984, c'est le 75ième anniversaire. La preuve est déjà faite que vous avez mis sur pied une organisation dont les succès sont assurés par la qualité des hommes et des femmes qui en font partie.

Fasse que ces évènement de 1984 créent de solides liens entre les citoyens, que les anciens renouent ensemble et que les nouveaux se sentent partie intégrante et désirée de Breakeyville.

Le meilleur des succès vous est souhaité.

Gaston Gourde
Gaston Gourde,
Chambre des communes.



☙ ☙ Gouvernement
☙ ☙ du Québec

Le ministre de l'Environnement

Saint-Joseph de Beauce

*Chers (ères) citoyens et
citoyennes de Breakeyville,*

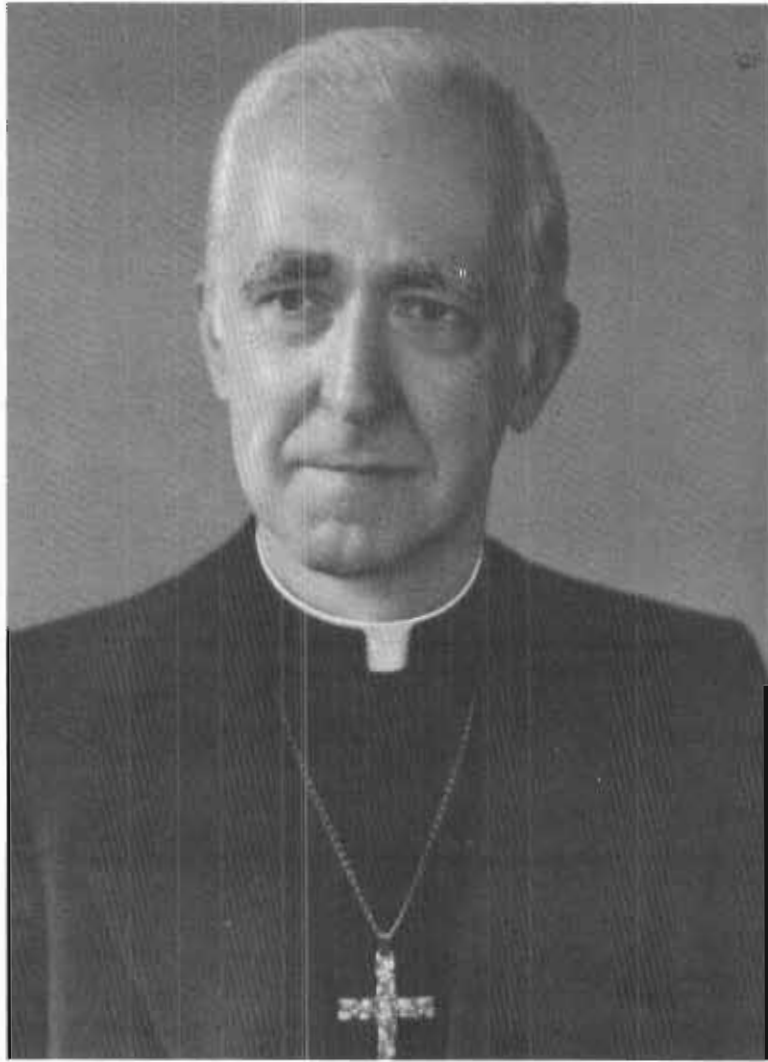
*Il me fait extrêmement plaisir
de me joindre à vous, en cette année 1984, pour célébrer
le 75^e anniversaire de fondation de votre paroisse.*

*Cette célébration nous donne
l'occasion de nous rappeler le courage et le dynamisme
des fondateurs et fondatrices qui ont fait de Breakeyville
l'une des plus belles paroisses du Québec. D'ailleurs,
il nous est permis d'être plein d'espoir pour l'avenir
car, avec l'élaboration des fêtes du 75^e, je constate
que ce dynamisme est toujours présent parmi vous.*

*Je vous réitère donc mes
félicitations et sachez profiter des célébrations pour
vous retrouver, entre amis (es), dans la grande famille
des Breakeyvillois et Breakeyvilloises.*

Adrien Ouellette

ADRIEN OUELLETTE, m.a.n.
Député de Beauce-Nord et
Ministre de l'Environnement



ARCHIDIOCÈSE DE QUÉBEC

1073 OUEST, BOUL. ST-CYRILLE
QUÉBEC G1S 4R5 - TÉL. (418) 688-1211

le 4 avril 1984

Aux paroissiens et paroissiennes
de Sainte-Hélène de Breakeyville,

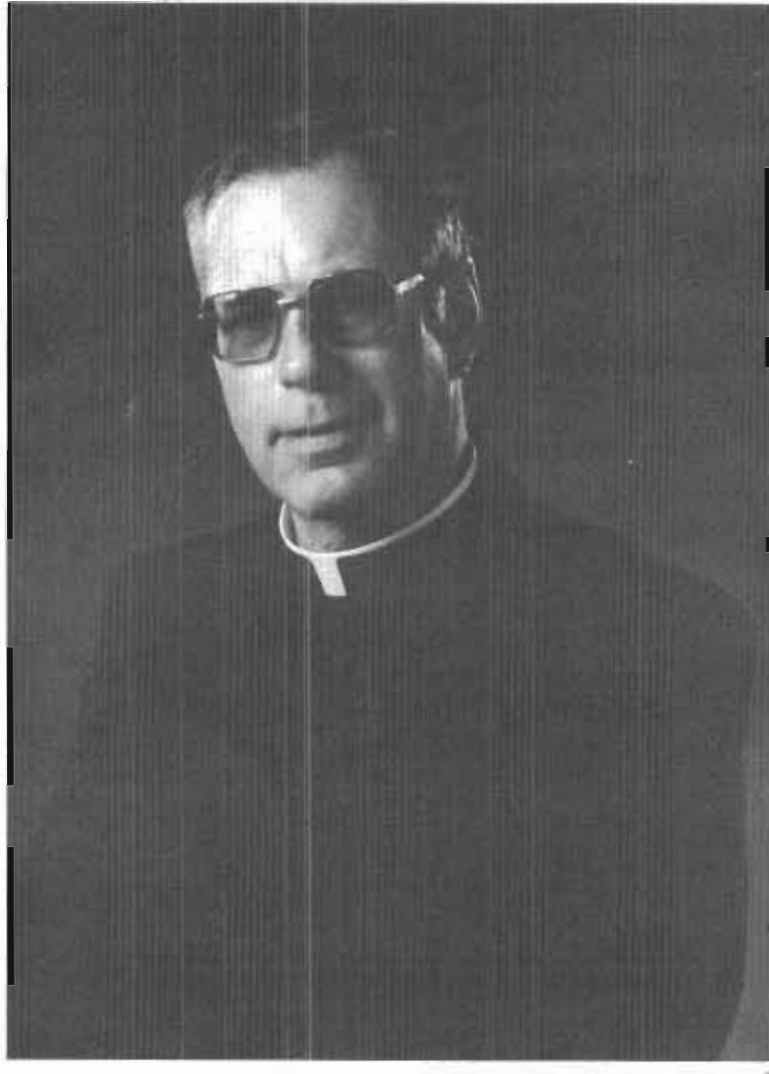
Je suis heureux de m'associer à vous, qui constituez une population chrétienne si estimable et si méritante, pour célébrer le soixante-quinzième anniversaire de votre paroisse. Ces fêtes sont une occasion privilégiée de rendre hommage aux hommes et aux femmes qui ont bâti, dans la foi et les sacrifices, la communauté paroissiale de Sainte-Hélène de Breakeyville. Admirons ensemble l'intelligence et la tenacité de tous les pionniers de votre milieu ainsi que de tous ceux et celles qui se sont engagés, à leur suite, dans le service de leurs frères et soeurs, de l'Eglise, du Christ.

Cet événement d'un soixante-quinzième anniversaire, que nous célébrons présentement, invite ceux et celles qui sont là aujourd'hui à mettre ensemble leurs projets et leurs efforts en vue de construire, plus belle encore, la communauté chrétienne faite de tous les baptisés et les confirmés de Sainte-Hélène de Breakeyville et de contribuer ainsi, plus que jamais, au rayonnement évangélique de la Région de la Rive-Sud.

L'Archevêque de Québec

Louis-Albert Vachon

Louis-Albert Vachon.



Chers paroissiens et paroissiennes,

Je suis très heureux de m'unir à vous tous pour célébrer le 75^{ème} anniversaire de votre paroisse qui est devenue la mienne depuis déjà neuf ans et à laquelle je suis attaché.

Fêter les 75 ans de la fondation de la paroisse Ste-Hélène de Breakeyville devient, pour nous tous, une occasion merveilleuse de reconnaître le travail accompli par nos prédécesseurs, de mieux les connaître,

de leur rendre hommage et de nous stimuler nous-mêmes à continuer l'oeuvre si bien commencée. C'est une invitation à marcher sur les traces de ceux et celles qui ont bâti avec tant de vigueur et d'ardeur la paroisse de Breakeyville.

En regardant tout le travail qui s'est fait pour célébrer dignement les 75 ans de notre paroisse, je suis fier des Breakeyvillois et des Breakeyvilloises qui se sont unis pour fêter religieusement et socialement leur appartenance à une communauté chrétienne qui se veut de plus en plus vivante et unie.

Toutes mes félicitations à tous ceux et celles qui ont travaillé fort pour mettre au monde ce livre de l'histoire de la paroisse Ste-Hélène de Breakeyville qui devient un instrument précieux entre les mains de tous.

Comment ne pas remercier et féliciter aussi tous les membres du comité central, du comité religieux et tous les autres comités qui ont oeuvré avec beaucoup de dévouement à la préparation des festivités du 75ème.

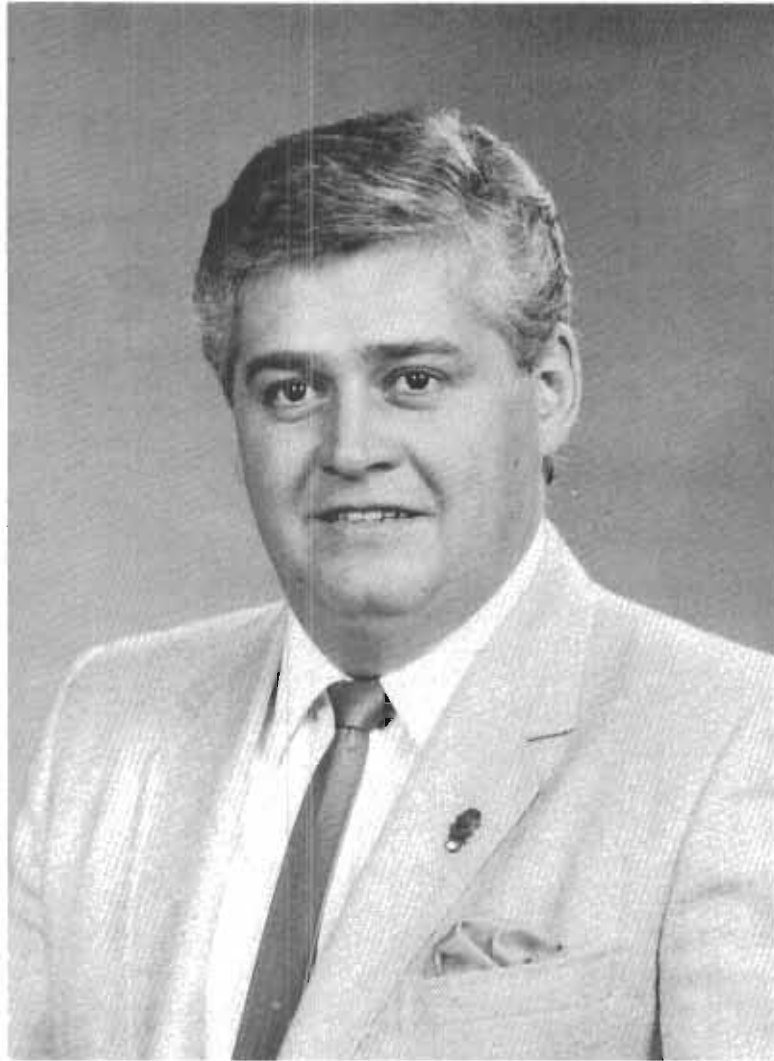
En écoutant chanter la belle chorale du 75ème, j'ai fait un désir dans mon coeur et je souhaite qu'il se réalise. Comme j'aimerais voir cette chorale ne jamais mourir et être un des fruits permanents du 75ème.

Que ces fêtes, qui nous ont réunis ensemble si souvent, portent des fruits pour une communauté toujours plus vivante et qu'il apparaisse de façon plus évidente que nous sommes tous les enfants du même Père qui aiment se réunir dans l'amour autour de Jésus.

Qu'ensemble nous puissions continuer à bâtir cette communauté de foi et d'amour. Ce sera réaliser ce que nos prédécesseurs ont voulu et ainsi leur rendre le plus beau témoignage de reconnaissance.

Que Dieu bénisse tous les Breakeyvillois et les Breakeyvilloises afin qu'ils forment une communauté de frères et de soeurs unis dans la foi et l'amour.

Raymond Lamontagne, Ste. Cécile



MOT DU MAIRE

Chers concitoyens, chères concitoyennes,

Je suis heureux de pouvoir vivre avec vous les fêtes du soixante et quinzième anniversaire de notre municipalité. Le 75^{ème} que nous célébrons cette année nous invite à la réflexion sur le passé, à nous inspirer de l'exemple de nos ascendants pour continuer l'oeuvre entreprise avec tant de vigueur et de générosité.

A nos yeux le domaine de notre village représente en effet la cité de nos ambitions; puisque nous avons la possibilité d'en faire à moyen terme, l'un des plus beaux centres résidentiels de notre région.

J'invite la jeune génération à prendre une part active dans l'évolution de notre société moderne et je lui demande de se préparer à accepter le défi pour les vingt-cinq prochaines années qui nous conduiront au centième anniversaire.

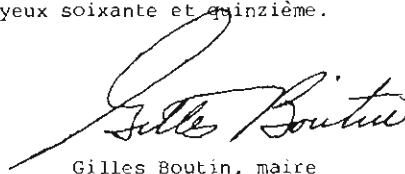
Je souhaite la plus cordiale bienvenue et un agréable séjour parmi nous à tous nos visiteurs, particulièrement à tous nos anciens paroissiens; qu'ils partagent avec nous, toute la joie qui nous anime en ces jours de souvenirs et de reconnaissance.

Au nom du conseil municipal, je désire adresser nos plus sincères remerciements à tous ceux et celles qui, de façon si spontanée, participent à l'organisation des fêtes et à les féliciter pour l'esprit d'équipe et le sérieux avec lequel chacun s'acquitte de sa tâche.

Ensemble, vivons intensément ces fêtes du souvenir et préparons harmonieusement les temps à venir.

Ensemble, continuons à bâtir.

Je souhaite à tous un joyeux soixante et quinzième.



Gilles Boutin, maire



Cher(e)s concitoyen(e)s,
Cher(e)s ami(e)s,

En 1984, les fêtes du 75e anniversaire sont une occasion pour nous tous de faire une pause et d'effectuer un retour dans le temps, afin d'en connaître davantage sur les origines et sur l'histoire de Breakeyville.

C'est en apprenant à connaître notre milieu que nous allons l'apprécier davantage et y trouver la vie agréable. Cette responsabilité est dévolue à toute la population, les nouveaux résidents comme les anciens. N'hésitons pas à descendre sur la place publique, à se rencontrer, à se retrouver et à s'amuser sagement.

J'invite toute la population de Breakeyville à participer activement aux fêtes qui marquent le 75e anniversaire de notre paroisse. Tous ensemble réjouissons-nous, resserrons ces liens d'amitié qui nous unissent afin que notre "milieu" demeure toujours "un rendez-vous pour nous tous".



Pierre Sévigny, Président

Le Comité des Fêtes de Breakeyville Inc.

PRÉFACE

“Sainte-Hélène-de-Breakeyville, d’hier à aujourd’hui” est publié pour commémorer le soixante-quinzième anniversaire de fondation de notre paroisse et municipalité.

C’est avec beaucoup de plaisir que nous vous livrons le fruit de nos recherches faites à même les vieux documents et les livres d’histoire. Nous espérons que les informations présentées sauront intéresser tous ceux et celles dont les ancêtres ont fait notre village et aideront les nouveaux arrivants à prendre rapidement racine chez-nous.

Voici donc l’histoire de notre village, dans laquelle nous abordons d’abord la colonisation de la région, la fondation de la paroisse et la création de la municipalité. Puis, nous examinons la vie scolaire, l’activité commerciale et la vie sociale. Enfin, nous présentons les familles qui ont bien voulu se raconter. Il est évident que les noms de plusieurs personnes qui ont contribué à bâtir Sainte-Hélène-de-Breakeyville n’apparaissent pas dans le texte. Cela ne veut pas dire pour autant que leur rôle a été négligeable.

Les informations relatées dans ce livre ont été vérifiées de manière à éviter les erreurs de faits. Nos recherches nous ont amenées à consulter de nombreux ouvrages. L’importance accordée à ces différentes informations est l’entière responsabilité du comité de rédaction. Il est possible que d’autres aient accordé plus de poids à certains événements ou types d’activités. Nous avons choisi d’illustrer l’ensemble des facettes passées et présentes de la vie de notre communauté. Nous croyons ainsi que le portrait qui s’en dégage est relativement juste.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, nous ont supportées dans notre travail, soit en nous fournissant des documents écrits et photographiques ou par communications verbales. Nous remercions aussi pour leur précieuse collaboration les Archives nationales du Québec, les Archives nationales du Canada et les Archives de l’Archidiocèse de Québec, le bureau d’enregistrement de Lévis du ministère de la justice du Québec, la municipalité et la fabrique de Saint-Jean-Chrysostôme, la municipalité et la fabrique de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, la Commission scolaire Chaudière-Etchemin ainsi que la Compagnie John Breakey limited.

Notre dernier souhait est que ce volume traduise réellement la beauté de notre milieu et celle de son histoire.

Le comité du livre.

CHAPITRE I

NOS ORIGINES

*“L'histoire n'est que le récit des choses passées;
on la trouve surtout dans les vieux papiers et on fait
des livres pour la raconter.”*

H. Provost

NOS ORIGINES

LE RÉGIME SEIGNEURIAL

- Les limites de la seigneurie de Lauzon
- Les seigneurs de Lauzon
- La seigneurie de Lauzon sous le régime anglais
- Le chemin des seigneurs
- Le grand voyer
- Développement de la seigneurie de Lauzon

LA CONCESSION SAINT-AUGUSTIN

- Participation à la vie municipale de Saint-Jean-Chrysostôme

TITRES DE PROPRIÉTÉ EN 1909

LES RECENSEMENTS

Nous ne pouvons raconter l'histoire de Sainte-Hélène-de-Breakeyville sans qu'il ne soit fait mention de ses antécédents. En effet, le territoire de notre municipalité et de notre paroisse couvre une toute petite partie de la région appelée pendant plus de deux cents ans la "Seigneurie de Lauzon". C'était alors une concession desservie par la paroisse Saint-Joseph-de-la-pointe-Lévi, et à partir de 1828, par la nouvelle paroisse de Saint-Jean-Chrysostôme.

Dans ce chapitre, nous évoquerons d'abord l'histoire de la seigneurie de Lauzon. Nous verrons par la suite comment s'est développée la concession Saint-Augustin (maintenant Sainte-Hélène-de-Breakeyville). Nous rappellerons l'implication de ses habitants dans la vie de Saint-Jean-Chrysostôme et finalement la scission de la paroisse mère.

Régime Seigneurial

Jusqu'en 1854, le mode de colonisation du pays est le régime seigneurial.

"La concession d'un territoire appelé seigneurie est accordée par le gouverneur et l'intendant de la colonie au nom du Roi, à une personne, soit dû à son rang de noblesse, soit en remerciement pour services rendus à l'état, ou parfois pour faire suite à une demande formulée. La dimension d'une seigneurie est variable, mais embrasse toujours une étendue respectable."¹

Les limites de la seigneurie de Lauzon

Dans son livre intitulé "Histoire de la seigneurie de Lauzon" publié en 1900, J. Edmond Roy décrit ainsi les limites de la seigneurie de Lauzon:

"218816 arpents, un quadrilatère de 6 lieues, le fleuve Saint-Laurent comme front. Elle s'appuie sur le village de Sainte-Claire, Sainte-Hénédine et Saint-Bernard. Son flanc droit côtoye Beaumont, Saint-Charles, Saint-Gervais; celui de gauche Saint-Antoine-de-Tilly, Saint-Apollinaire, Saint-Gilles et Saint-Narcisse".²

Les seigneurs de Lauzon

C'est le 16 janvier 1636 que la seigneurie de Lauzon fut créée et attribuée à

"noble homme Simon LeMaître, conseiller du roi, receveur général de

décime en Normandie, et l'estendue et consistance des terres ainsi qu'il en suit, c'est à scavoir: la rivière Bruyante, scituée au dit pays de la Nouvelle-France six lieues de chaque côté de la dite rivière pour en jouir par le dit sieur LeMaître".

Ce sieur LeMaître qui n'avait jamais mis pied en Nouvelle-France signe le 29 janvier 1636, "un acte de déclaration que dans les lettres de concession obtenues de la compagnie de la Nouvelle-France, il n'a fait que prêter son nom à monsieur Jean de Lauzon".³ C'est ainsi que la seigneurie portera le nom de Lauzon. Quelques années plus tard, la seigneurie est cédée au fils de Lauzon.

"Le 19 octobre 1651, Jean de Lauzon, chevalier, conseiller ordinaire du roi en son Conseil d'État, gouverneur et lieutenant général pour le Roi en ce pays, signe un acte de cession à Jean de Lauzon, grand sénéchal, son fils, de la terre et seigneurie de Lauzon".³

Ce dernier meurt en 1668, laissant pour héritiers quatre enfants mineurs.

En 1690, Marguerite Gobelin, veuve de Charles Joseph de Lauzon, vend à Thomas Bertrand, bourgeois de Paris, la seigneurie de Lauzon. Pierre Georges Roy signale un autre acte de vente de la seigneurie de Thomas Bertrand à François-Madeleine Ruelle, sieur d'Auteuil et de Monceau, conseiller du Roi et procureur général du Conseil souverain. La vente par l'intermédiaire de prête-noms semble être courante à l'époque puisque le lendemain de la signature de cet acte, le 15 octobre 1699, François-Madeleine Ruelle d'Auteuil et de Monceau signe un acte de déclaration indiquant:

"l'acquisition de la seigneurie de Lauzon faite par lui est pour Georges Regnard Duplessis, trésorier de la marine à Québec".³

Monsieur Duplessis sera seigneur de Lauzon jusqu'au 28 mars 1714, date où il vendra la seigneurie à Étienne Charest.

Voici la description que l'ingénieur de Catalogne faisait de la seigneurie de Lauzon le 9 novembre 1712, et que rapporte J. Edmond Roy:

"La seigneurie de Lauzon appartient à monsieur Duplessis, commis de monsieur le trésorier général de la marine. Elle est divisée en deux paroisses que le saut de la Chaudière sépare. Elles sont desservies par des prêtres du séminaire de Québec. La paroisse Saint-Nicolas est celle d'en haut qui n'est pas si nombreuse en habitants que celle d'en bas... La paroisse Saint-Joseph est la deuxième de cette seigneurie. Les terres y sont fort hautes, entrecoupées de ravines et chaines de rochers, les terres qui sont en culture produisent grains, légumes et herbages... On pêche le saumon et l'anguille. Dans les profondeurs de la seigneurie il y a toute sorte de beaux bois et de bonnes terres où le seigneur fait de grosses dépenses à faire des moulins et chemins pour s'en procurer l'établissement. Les arbres fruitiers y viennent fort bien."²

La seigneurie de Lauzon sous le régime anglais

En 1759, la flotte anglaise remonte le Saint-Laurent. À Québec, on se prépare pour la défense de la colonie, "on fait des prières, les femmes et les enfants se réfugient dans les bois"² pendant les batailles. Le 17 septembre, c'est la bataille des Plaines d'Abraham et puis la reddition de la colonie. Vers la mi-octobre, Moncton confie au général Murray le gouvernement de la ville de Québec.

"Un des premiers soins de Murray, après le départ des troupes françaises avait été de prendre possession de la Chaudière et de ses communications avec la Kénébec ^a. Il s'occupa dans le même temps de faire réparer les chemins et les routes dans les environs de Québec. La seigneurie de Lauzon se sentit particulièrement de cette politique bienfaisante."²

Après la conquête, ne se sentant plus chez eux dans ce pays, plusieurs seigneurs français sont retournés en France et se sont départis de leurs possessions en terre d'Amérique. C'est ainsi qu'en 1765, Pierre Georges Roy rapporte:

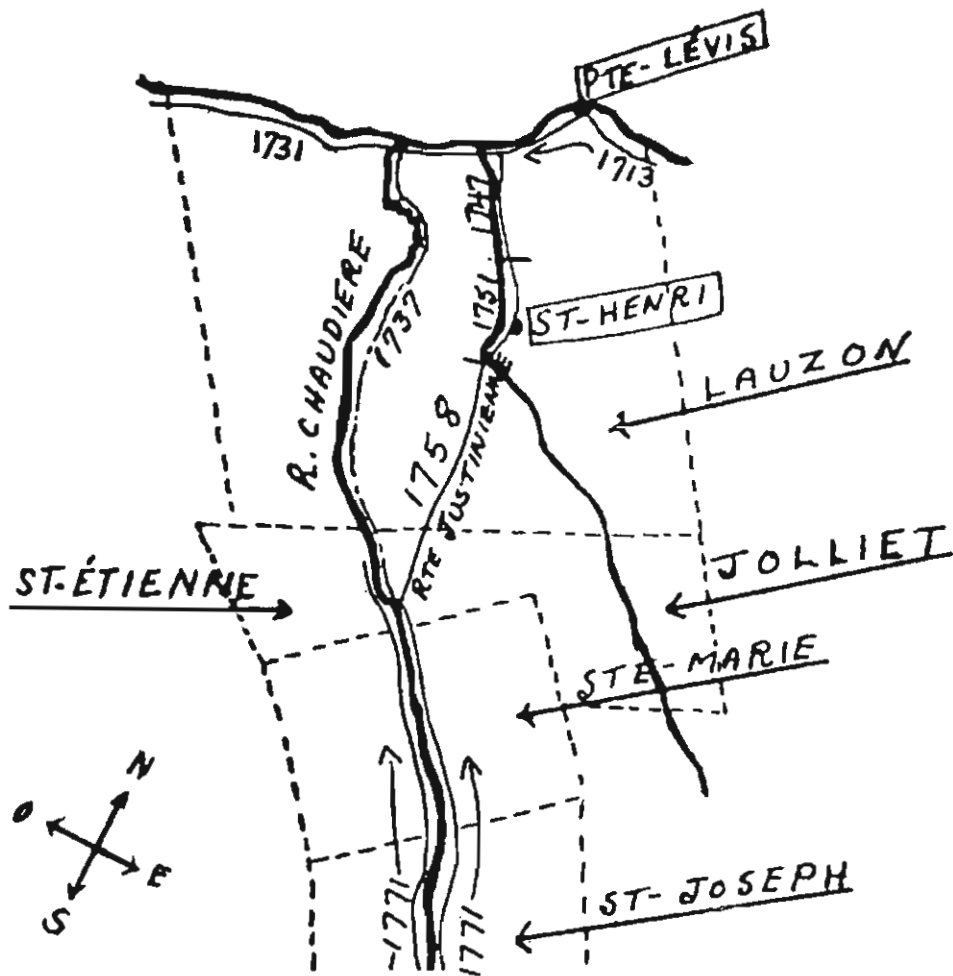
"un acte de vente d'Étienne Charest, seigneur primitif de Lauzon, et de dame Catherine Trottier Desauniers, son épouse et de Jacques Charly, seigneur en partie de Lauzon, à son excellence Jacques Murray, brigadier colonel d'infanterie et gouverneur de la province de Québec, de la dite seigneurie de Lauzon et de tout ce qui peut en dépendre. (Grefte de Jean Claude Panet, notaire à Québec, le 12 février 1765)."³

Le 7 avril 1774, Murray loue à Henry Caldwell pour une période de 99 ans la seigneurie de Lauzon et tous ses biens fonds du Canada. C'est en achetant les propriétés du seigneur Murray au Canada en 1801 qu'Henry Caldwell devient le dixième seigneur de Lauzon. Il développe ses terres et accumule ainsi une immense fortune. Son fils John lui succède en 1810, il sera le onzième et dernier seigneur de Lauzon. En effet, la seigneurie fut remise à la couronne lorsque son propriétaire, accusé de détournement de fonds et de ne pas payer ses redevances à la Province offre de l'abandonner pourvu qu'on le libère de sa dette. À cette époque, Sir John Caldwell était aussi conseiller législatif, poste qu'il avait hérité de son père. Il démissionne en même temps de ce poste, mais cette démission est refusée.

Le chemin des seigneurs

Dans son livre intitulé "Sainte-Marie de la Nouvelle-Beauce",

a) Kénébec: rivière du Maine qui se jette dans l'océan Atlantique.



Cette carte tracée par l'abbé Honorius Provost nous montre le chemin des Seigneurs tel qu'il était en 1737. Source Honorius Provost, 1970, "Ste-Marie de la Nouvelle Beauce".

Honorius Provost fait mention d'un "chemin des seigneurs". Selon toute vraisemblance son parcours passait sur ce qui est aujourd'hui le territoire de Breakeyville.

"Quand les trois premiers seigneurs, le 23 septembre 1736 et un quatrième le 15 avril 1737, obtinrent du gouverneur de Beauharnois et de l'intendant Hocquart des concessions sur les bords de la Chaudière, en arrière de la seigneurie de Lauzon, donc à six lieues du fleuve, il leur fut imposé l'obligation d'ouvrir conjointement, dans un délai de trois ans un chemin carrossable depuis le Saint-Laurent jusqu'au bord de leurs seigneuries."⁴

Toutefois, ce chemin suivait un très long parcours. En effet, celui-ci longeait la Chaudière jusqu'au fleuve, puis on devait suivre le fleuve jusqu'à la pointe de Lévis, d'où on pouvait traverser à Québec. Il semble que les voyageurs empruntant cette route étaient soumis à de nombreuses difficultés surtout en hiver. Aussi, après 21 ans d'utilisation, et sur les représentations des habitants qui demandent un chemin plus facile, l'Intendant envoie le grand voyer, responsable des routes, le 20 février 1758. Celui-ci donne et fixe à leur demande le chemin correspondant à la route Justinienne qui lie la Beauce à Saint-Henri et sur lequel s'élève aujourd'hui la paroisse de Saint-Isidore. Monsieur Provost souligne toutefois que les rives de la Chaudière étaient alors inhabitées sur 20 milles de parcours.

Le grand voyer

"Le grand voyer, sous le régime français était chargé de la construction et de la réfection des routes. Il en déterminait les alignements après enquête auprès des intéressés.

S'il fallait construire une route dans une paroisse, il se rendait sur les lieux pour entendre la requête des citoyens, puis dressait un procès-verbal ou une ordonnance. Les travaux ordonnés se faisaient par corvée. La même procédure prévalait pour l'érection des ponts. Le bois nécessaire était coupé sur le domaine du roi ou de celui du seigneur.

En général, les grands voyers n'eurent pas recours au gouvernement ni à l'intendant pour la rédaction des procès-verbaux. Les habitants se prêtaient d'assez bonne grâce à l'établissement des routes et à leur entretien."⁵

Développement de la seigneurie de Lauzon

Afin de tirer avantage de leurs terres, les seigneurs se devaient d'ouvrir des routes, de construire des moulins et de vendre des terres aux colons. Ceux-ci s'y établissent, coupent le bois et cultivent la terre. Ils

remettent une partie de leurs revenus au seigneur en guise de rente seigneuriale.

Durant le régime français, les seigneurs de Lauzon se sont très peu préoccupés de développer leurs terres. À cette époque, les concessions vendues étaient surtout celles situées le long du fleuve Saint-Laurent. Le premier colon à s'établir sur la rive sud du Saint-Laurent, à la Pointe-de-Lévy en 1647, est Guillaume Couture dont quelques descendants vivent aujourd'hui à Breakeyville. En 1759, il n'y avait encore que deux paroisses dans la seigneurie de Lauzon.

"C'est à Henry Caldwell qu'il appartient de mettre en valeur le sol de la seigneurie. Il y travaille pendant plus de 30 ans avec zèle et énergie qui ne démentent pas. Sous son impulsion vigoureuse, les arbres de la forêt furent abattus, des routes nouvelles furent percées, des moulins à farine et à scie s'élevèrent, les rivières furent canalisées et domptées pour charrier le bois de commerce. Des villages nombreux et prospères s'établirent où vivent aujourd'hui (en 1895) des populations heureuses et contentes de leur sort."²

Henry Caldwell fut ainsi le premier seigneur à vendre des terres dans la concession Saint-Augustin. Nous retrouvons dans les minutes du notaire Pierre-Louis Deschenaux le nom de deux personnes ayant signé des contrats d'achat de terrains avec sieur Henry Caldwell dont la description laisse croire qu'ils étaient bien situés dans le rang Saint-Augustin. Le premier contrat appartient à sieur Augustin Couture et il est daté du 14 avril 1793. Ce contrat mentionne:

"une terre située en la seigneurie de Lauzon, paroisse Saint-Joseph-de-la-pointe-Lévi, contenant trois arpents de front, sur quarante de profondeur, bornée par devant à la rivière du Sault de la Chaudière et par derrière au bout de la dite profondeur joignant d'un côté au nord-est à Louis Roberge et d'autre côté au sud-ouest à Gabriel Duquet ainsi que la dite terre sus-vendue et concédée le poursuit, comporte et s'étend sans rien en réserver... La dite terre comme faisant partie autrefois à Monsieur Berthelot et qui lui ont été remises."⁶

Le second contrat appartient à Gabriel Duquet et est daté du 22 avril 1793. Il s'agit ici:

"d'une terre située en la paroisse de Saint-Joseph-de-la-pointe-de-Lévi, surdite seigneurie de Lauzon, contenant trois arpents de front, sur la profondeur qui peut aller à la ligne qui borne les terres de la seconde concession bornée par devant à la rivière du sault de la Chaudière et par derrière au bout de la dite profondeur telle qu'elle est ci-dessus expliquée, joignant d'un côté au nord-est à Augustin Couture et de l'autre côté au sud-ouest aux terres non concédées, ainsi que la dite terre est actuellement, se poursuit, comporte et s'étend sans en rien réserver ni excepter en façon quelconque... La dite terre

l'on appelait déjà la concession Saint-Augustin. Une telle demande est en effet inscrite dans les procès-verbaux des grands voyers en date du 30 mai 1812. Le nom des propriétaires mentionnés dans ce procès-verbal sont: Charles Tremblay, Louis Couture, Augustin Gagnon, Joseph Lambert, Pierre Demers, Louis Goudreau, Gabriel Ouimette, François Dupéron dit Lavertu, John Caldwell écuyer, et Louis Simonneau, propriétaire de la dernière terre concédée.

La concession est située sur le côté est de la rivière Chaudière, dans la paroisse Saint-Jean-Chrysostôme, autrefois la paroisse Saint-Joseph-de-la-pointe-de-Lévi. Elle est bornée au nord par la concession Beaulieu, au sud par la paroisse Saint-Lambert et à l'est par les concessions Beaulieu II et Bellaire.

En 1828, presque toutes les terres de la concession Saint-Augustin étaient concédées, tel qu'en fait foi cette carte de monsieur Pierre Lambert, dont on retrouve l'original aux archives nationales de la Province de Québec.

Participation à la vie municipale de Saint-Jean-Chrysostôme

La concession Saint-Augustin (aujourd'hui Breakeyville) a fait partie de la paroisse de Saint-Jean-Chrysostôme depuis sa fondation canonique en 1828 et son organisation municipale en 1835. Malheureusement, les procès-verbaux des assemblées du conseil municipal de Saint-Jean-Chrysostôme n'ont été conservés qu'à partir de 1878. Jusqu'en 1909, les citoyens de la concession Saint-Augustin prirent une part active dans la vie municipale de leur paroisse. Ainsi, de 1880 à 1886, monsieur John Breakey est maire et par la suite messieurs Pierre Duperron dit Lavertu, Pierre Roberge, Jean-Baptiste Sévigny et Michel Bégin ont été successivement conseillers jusqu'en 1909, année où Michel Bégin quitte son poste à Saint-Jean-Chrysostôme pour devenir le premier maire de Sainte-Hélène-de-Breakeyville. Il était donc bien au fait des affaires municipales et il a ainsi beaucoup aidé à l'organisation de la nouvelle municipalité.

Le chemin de concession était entretenu par les propriétaires terriens. Toutefois, un inspecteur devait s'assurer que le travail était fait. Ainsi, deux inspecteurs de voirie étaient nommés chaque année pour veiller à l'entretien du chemin Saint-Augustin. L'un était responsable de la partie du haut du rang, à partir de chez monsieur Antoine Roberge jusqu'à la limite de Saint-Lambert, l'autre était responsable du bas du rang, à partir de chez monsieur Antoine Roberge jusqu'au chemin de front de la concession Beaulieu. Le nom de quelques personnes qui ont occupé ces postes et la date de leur nomination sont donnés au tableau qui suit:

Inspecteurs chargés de veiller à l'entretien du chemin Saint-Augustin

nom	partie du chemin	date de nomination
Louis Topping	haut	31 mars 1879
Pierre Paradis	bas	31 mars 1879
Jean-Baptiste Croteau	haut	7 mars 1881
Jean-Baptiste Sévigny	bas	7 mars 1881
Edouard Gagné	haut	2 mars 1885
Théophile Leclerc	bas	2 mars 1885

Nous avons tenté de retrouver l'adresse actuelle de la demeure de monsieur Antonio Roberge mais elle n'est inscrite nulle part au cadastre. Nous supposons donc qu'il était locataire puisqu'au recensement de 1881, on le retrouve enregistré comme journalier.

TITRES DE PROPRIÉTÉ EN 1909

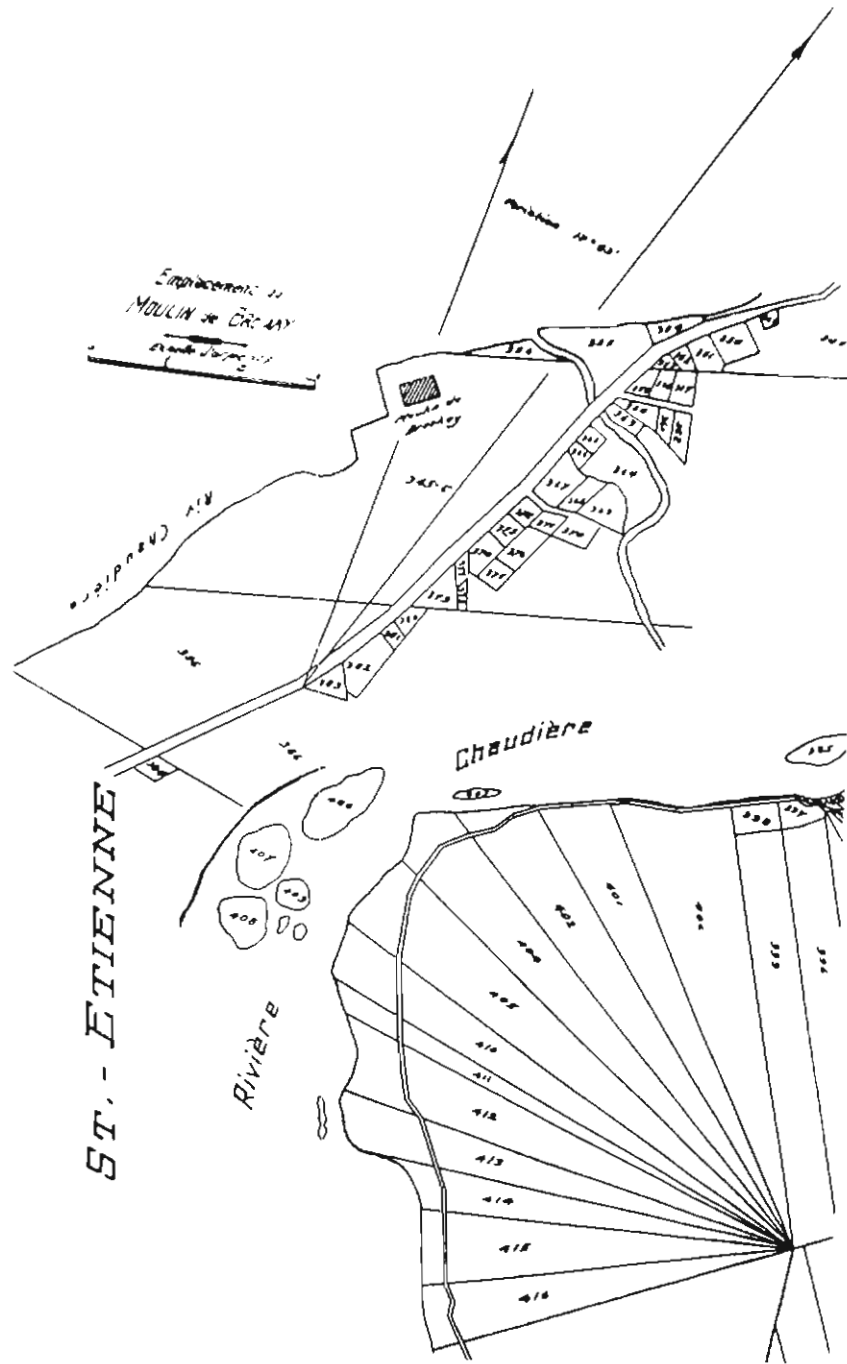
La croissance démographique du rang Saint-Augustin et éventuellement son érection en paroisse et en municipalité distinctes sont dues, indéniablement, à la rivière Chaudière qui le borde et aux moulins Breakey qui apportent du travail à la majorité de ses habitants. Ce sont eux qui ont fait l'histoire de Breakeyville, comme on le verra dans les chapitres suivants. Pour cette raison, nous avons cru intéressant de connaître le lieu où habitaient ces gens en 1909.

Nous avons donc relevé au cadastre de Saint-Jean-Chrysostôme le nom des propriétaires en 1909. Cependant, nous sommes dans l'impossibilité de donner le nom et le lieu d'habitation des locataires qui occupaient quelques-unes de ces propriétés et qui ont également contribué à notre histoire.

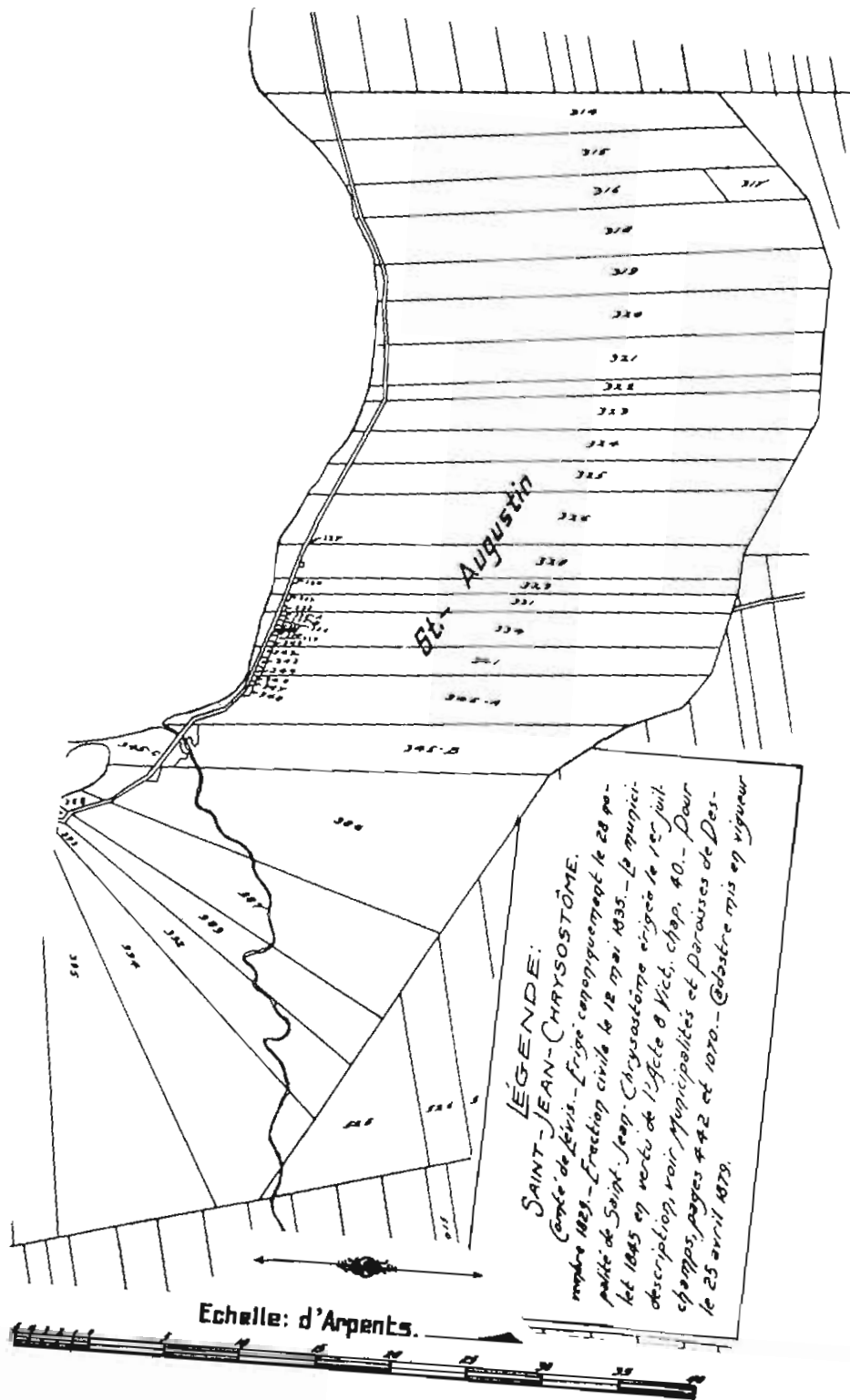
Le cadastre de la municipalité de Saint-Jean-Chrysostôme débute le 25 juin 1879 et la carte que nous joignons est tirée d'un plan officiel de la paroisse de Saint-Jean-Chrysostôme, Comté de Lévis, tracée "conformément aux dispositions du chapitre 37 des Statuts refondus du Bas Canada et de l'acte 27 et 38 Vict: Chap. 40, Québec 11 juin 1879. "Comparé" Québec le 23 mars 1921".

On notera qu'il y a parfois plusieurs propriétaires pour un seul cadastre. C'est qu'entre 1879 et 1909, certains propriétaires ont vendu des parcelles de leur terrain. Ainsi, la Compagnie John Breakey Reg'd a acheté en 1882 une bande de terrain sur chaque lot à partir du lot 314 jusqu'aux moulins, pour la construction du chemin de fer. Il est intéressant de noter en passant que dans ces contrats la compagnie acheteuse "s'engage à faire travailler le vendeur et ses enfants aux ouvrages qu'ils pourront faire à la satisfaction de l'acquéreur et au prix courant".

En faisant ces recherches nous avons réussi à retracer les titres de propriété du lot 394 jusqu'au seigneur de Lauzon, Henri Caldwell. Nous joignons cette information à titre d'exemple d'un lot qui a passé entre les mains d'environ 40 propriétaires différents.



Cadastre Concession St-Augustin 1879. Source: Archives de la Compagnie John Breakey Limited.



CADASTRE 1909

No de lot	Nom des propriétaires
314	Louis Roberge, J. Breakey Reg'd
315	Louis Roberge, J. Breakey Reg'd
316	Georges Béland, J. Breakey Reg'd
317	Georges Béland
318	Georges Béland, J. Breakey Reg'd
319	Phil. Bélanger, J. Breakey Reg'd
320	J.-Baptiste Blanchet, J. Breakey Reg'd
321	J.-Baptiste Blanchet, J. Breakey Reg'd
322	J.-Baptiste Blanchet, J. Breakey Reg'd
323	
324	Victor Bélanger, J. Breakey Reg'd
325	Joseph Paradis, J. Breakey Reg'd
326	Joseph Paradis, J. Breakey Reg'd
327	Commission scolaire St-Jean-Chrysostôme
328	Arthur Duperron, J. Breakey Reg'd
329	Thélesphore Roberge, J. Breakey Reg'd
330	Thélesphore Roberge
331	Gaspar Paradis
332	Chrysologue Joncas
333	Omer Gosselin
334	Fabrique de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, Corporation municipale de Sainte-Hélène, Corporation scolaire Saint-Omer, Adélar Lapierre, Joseph Richard, Amédée Dubois, J. Breakey Reg'd
335	Georges Gagné, Rigobert Gagné
336	Jean Boutin, Théophile Leclerc, Philippe Sirois, Arthur Sévigny, Arthur Demers, Arthur Simoneau
337	Aucune information
338	Philippe Hallé
339	Adélar Lapierre, Thomas Richard
340	Fabrique de Sainte-Hélène
341	Fabrique de Sainte-Hélène, Joseph Richard, Isidore Malouin, J. Breakey Reg'd
342	Fabrique de Sainte-Hélène, Joseph Richard
343	Arthur Sévigny, Thomas Demers
344	Napoléon Dionne (rente), John Breakey, J.-Baptiste Sévigny

No de lot	Nom des propriétaires
345a	Joseph Labrie, Augustin Girard, William Breakey, Étienne Langlois, Isidore Malouin, Louis Robin
345b	Étienne Langlois, Vve Louis Gagné, Georges Bégin, Walter Rudd, John Breakey, succ. Camille Vaillancourt, Michel Dubois, Napoléon Blais, F.X. Carrier, Wilfrid Sirois, Léon Laroche
345c	Étienne Langlois, Victor Richard, A.H.D. Breakey
346	Augustin Girard
347	Alfred Vaillancourt
348	John Breakey
349	Dame Olivier Couture (Marguerite Leclerc)
350	J. Breakey Reg'd
351	Jacob Richard
352	Rigobert Samson
353	William Sirois
354	William Breakey
355	George Breakey
356	J. Breakey Reg'd
357	George Breakey (rentes) Eusèbe Bégin
358	Thomas Richard, George Breakey (rente)
359	Vve Philippe Morin, George Breakey (rente)
360	Théophile Leclerc
361	George Breakey
362	Wilfrid Blanchet
363	Camille Vaillancourt
364	Dame Joséphine Roberge
365	Étienne Richard
366	Étienne Richard
367	Georges Demers
368	Wilfrid Blanchet
369	Michel Bégin, fils
370	Vve Octave Bernard (Démerise Laliberté)
371	Alfred Lapierre
372	Herménégilde Couture
373	Charles Tremblay
374	Thomas Blanchet
375	John Breakey
376	Antoine Paradis, J. Breakey Reg'd
377	Joseph Cantin, J. Breakey Reg'd
378	Georges Bussières, J. Breakey Reg'd
379	John Breakey

No de lot	Nom des propriétaires
380	Aucune information
381	Aucune information
382	Aucune information
383	Aucune information
384	Ferdinand Lapierre, Jean Topping, J. Breakey Reg'd
385	John Breakey
386	John Breakey
387	Ferdinand Lapierre
388	H.D. Breakey ou ses héritiers
389	John Breakey
390	John Breakey
391	William Breakey
392	Georges Boutin, Robert Lapierre, J. Breakey Reg'd, Georges Bussièrès
393	Phileas Bussièrès
394	Arthur Bégin
395	William Breakey
396	Jacob Richard, Joseph Arguin, Alexis Boutin
397	John Breakey
398	John Breakey
399	Edouard Gagné
400	William Breakey
401	Jean (Johnny) Boutin, John Breakey
402	Philippe Lapierre, John Breakey
403	John Breakey
404	Georges Cantin, J. Breakey Reg'd
405	J. Breakey Reg'd
406	J. Breakey Reg'd
407	J. Breakey Reg'd
408	J. Breakey Reg'd
409	J. Breakey Reg'd
410	Johnny Boutin, J. Breakey Reg'd
411	J. Breakey Reg'd
412	J. Breakey Reg'd
413	Michel Dubois, Olivier Bégin
414	Michel Dubois, John Breakey
415	Michel Dubois, John Breakey
416	J. Breakey Reg'd

LOT 394

Année de la transaction	de	à
1976	Joseph Bussièrès Louis Pelchat	
1974	Georges Bussièrès	Claude Bussièrès
1973	Jean-Luc Demers	Jean-Marc Rancourt
1972	Joseph Bussièrès Joseph Bussièrès Joseph Bussièrès Joseph Bussièrès	Jean-Guy Bussièrès Réal Bussièrès Bertrand Bussièrès Jean-Luc Demers
1971	Noël Dubois	Dame Ant. G. Dubois
1970	Albert Lapierre	Jacques Lapierre
1967	Dame Y. Couture Lavertu	François Lavertu
1965	Georges Bussièrès Philiàs Bussièrès	Jacques et Denis Lapierre Georges Bussièrès
1964	Ferdinand Boutin	François Lavertu
1961	Philiàs Bussièrès	Noël Dubois
1951	Mlle Liliane Couture	Noël Pelchat
1949	Joseph Couture	Noël Pelchat
1948	Polycarpe Lapierre	J. Breakey Limited
1947	Ferdinand Boutin	Ministère de la Voirie
1946	Georges Bussièrès Louis Lachance Ferdinand Boutin	Noël Dubois Polycarpe Lapierre Louis Lachance
1942	Benoît Couture Elzéar Pelchat	Joseph Couture Louis Pelchat
1941	Philiàs Bussièrès & al. Philiàs Bussièrès & al. Philiàs Bussièrès & al.	Georges Bussièrès Wilfrid Bussièrès Joseph Bussièrès
1940	Joseph Couture Dame Rosaire Couture & al.	Noël Pelchat Joseph Couture
1938	Johnny Boutin	Joseph Couture
1934	Louis Laberge	Elzéar Pelchat
1930	Émile Bussièrès Pierre Fontaine	Johnny Boutin Léonidas Tremblay
1923	Eugène Bussièrès Égide Malouin Philiàs Bussièrès	Pierre Fontaine Eugène Bussièrès Égide Malouin
1921	Mlle M.E. Breakey J. Breakey Reg'd	Colin Breakey J. Breakey Ltd

Année de la transaction	de	à
1920	Philiat Bussièrès	Québec Central
1913	Antoine Langlois	J. Breakey Reg'd
1908	Philiat Bussièrès	Arthur Bégin
	Philiat Bussièrès	Antoine Langlois
	Philiat Bussièrès	Ferdinand Boutin
	John Breakey	Philiat Bussièrès
1905	William Breakey	Dlle M.H. Breakey
1903	Antoine Roberge	Philiat Bussièrès
1901	Antoine Roberge	Télesphore Roberge
1888	George Breakey	William Breakey
1885	William Breakey	George Breakey
1863	H. Denaston Breakey	William Breakey
1853	Jérôme Dupéron dit Lavertu	Hans D. Breakey
1845	Amable Vermette	Laurent Dupéron dit Lavertu
1839	Alexis Langlois	Amable Vermette
1825	John Caldwell	Alexis Langlois

Les recensements

Les recensements que nous publions sont des informations brutes que nous avons recueillies sur les micro-films déposés aux Archives nationales du Québec par le Bureau des Archives du Canada qui a bien voulu nous permettre de les publier intégralement.

Nous aimerions cependant attirer votre attention sur quelques particularités que nous avons remarquées en lisant ces différents recensements.

Au XIXe siècle, plusieurs personnes possédaient deux noms de famille. Ce phénomène peut porter à confusion, puisque selon les années, les personnes peuvent être enregistrées parfois sous un nom, parfois sous un autre. Ainsi, nous savons qu'il y avait chez nous des Dupéron dit Lavertu, des Élie dit Breton, des Sévigny dit Lafleur, des Denis dit Lapierre. De plus, l'orthographe de certains noms varie d'une décennie à l'autre, on retrouve donc un Tuppin et plus tard un Topping, un Borton qui devient Breton, le même Blanchet prend la forme Blanchette, etc. Il arrive même que Joseph Boissonneau soit inscrit sous le prénom de Jean dans le recensement personnel de 1861 alors que dans le recensement agricole il garde le nom de Joseph; heureusement, il retrouve le nom de Joseph en 1871 et 1881. Un Jean-Baptiste est enregistré Jean une année et Baptiste l'autre; il nous suffit de réunir les deux noms!

Ces recensements sont quand même une excellente source d'informations sur notre milieu. On y apprend en effet que déjà en 1831, une petite communauté habite la concession Saint-Augustin. Le premier recensement a eu lieu cette année-là et montre que 16 familles et 98 habitants y vivaient. On compte 11 cultivateurs, dont un possède un moulin à scie, et 5 journaliers. Au total, 1 144 acres de terre sont occupées dont 239 sont en culture. Les pommes de terre, l'avoine, le blé, l'orge et les pois sont cultivés en quantité appréciable.

Au recensement de 1842, tous les chefs de famille sont enregistrés cultivateurs de métier, sauf un qui est journalier. La population s'élève alors à 139 habitants répartis en 23 familles. Il y a 312 acres de terre en culture sur un total de 1 671 acres occupées.

Au recensement de 1861, la population n'est pas recencée en concession. Il est donc plus difficile de distinguer qui habitait le rang Saint-Augustin. Afin d'y arriver le plus fidèlement possible, nous nous sommes basés sur le recensement agricole qui est identifié par numéros de rangs. Nous avons également ajouté le nom de tous les habitants qui vivaient dans les maisons de pension. Il est tout de même possible que par ce procédé nous en ayons ajouté ou oublié. Le recensement agricole de 1861 indique 33 propriétaires terriens cultivateurs.

Afin de rendre ces recensements plus intéressants nous avons cru bon ajouter les recensements agricoles ainsi que quelques détails pertinents sur les animaux élevés et les terres mises en culture. De plus, nous joignons à ce recensement un extrait du cadastre abrégé de la seigneurie de Lauzon publié en 1864. Ce document nous a été fourni par les Archives nationales du Québec.

En 1871, le recensement personnel nous indique que 34 cultivateurs sont inscrits ainsi qu'un ingénieur, 4 domestiques, 4 menuisiers et 34 journaliers. On peut supposer que bon nombre de ces gens travaillaient pour la Compagnie John Breakey Enr. Il est à noter que le nombre de cultivateurs est beaucoup plus important que dans le recensement précédent. Il passe de 23 en 1861 à 34 en 1871.

Un détail intéressant ressort du recensement de 1881. Bon nombre de personnes inscrites comme cultivateur en 1861 sont maintenant inscrites comme journaliers. Faut-il en conclure que le travail au moulin et la paye régulière étaient plus intéressants que la précarité et la variabilité des revenus que rapportait la culture de la terre à cette époque?

RECENSEMENT CANADA - 1831 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN-CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

NOM DU CHEF DE FAMILLE	AGE	MÉTIER OU PROFESSION	NOMBRE TOTAL DE PERSONNES DANS CHAQUE FAMILLE
DUPERRON, François	-	Journalier	9
LAPIERRE, Pierre	-	"	2
ALLAIRE, Jean-Baptiste	-	"	5
DUBOIS, Raphael	-	"	4
CADORET, Joseph	-	"	5
GOSSELIN, Laurent	-	Cultivateur	5
CARIER, Jean-Baptiste	-	"	6
ROBERGE, Joseph	-	"	4
SIMONEAU, André	-	"	7
DEMERS, Louis	-	"	9
DUPERRON, Olivier	-	"	7
COUTURE, Louis	-	"	4
BÉGIN, Michel	-	"	7
ROBERGE, François	-	"	10
BLANCHET, Pierre	-	"	10
DUBOIS, Magloire	-	"	4

NOM DU CHEF DE FAMILLE	N. D'ACRES OU ARPENS DE TERRE OCCUPÉS PAR CHAQUE FAMILLE	N. ACRES OU D'ARPENS DE TERRES CULTIVÉS, OCCUPÉS PAR CHAQUE FAMILLE	SOUS QUELLE TENURE CES TERRES SONT POS- DÉES PAR LA FAMILLE
DUPERRON, François	75	12	Ferme
LAPIERRE, Pierre	78	4	-
ALLAIRE, Jean-Baptiste	78	4	-
DUBOIS, Raphaël	78	6	-
CADORET, Joseph	70	6	Cens et rente
GOSSELIN, Laurent	90	26	"

RECENSEMENT CANADA - 1831 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN-CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

32

NOM DU CHEF DE FAMILLE	N. D'ACRES OU ARPENS DE TERRE OCCUPÉS PAR CHAQUE FAMILLE	N. ACRES OU D'ARPENS DE TERRES CULTIVÉS, OC- CUPÉS PAR CHAQUE FAMILLE	SOUS QUELLE TENURE CES TERRES SONT POS- DÉES PAR LA FAMILLE
CARIER, Jean-Baptiste	90	24	"
ROBERGE, Joseph	60	20	"
SIMONEAU, André	60	16	"
DEMERS, Louis	90	28	"
DUPERRON, Olivier	90	26	"
COUTURE, Louis	71/2	2	"
BÉGIN, Michel	521/2	16	"
ROBERGE, François	60	20	"
BLANCHET, Pierre	120	40	"
DUBOIS, Magloire	49	7	"

NOM DU CHEF DE FAMILLE	RÉCOLTE DE CHAQUE FAMILLE EN BOISSEaux DE WINCHESTER		BESTIAUX APPARTENANT À CHAQUE FAMILLE			
	(Minots Anglais)		Bêtes à cornes	Chevaux	Moutons	Cochons
	Patate					
DUPERRON, François	30		3	1	-	2
LAPIERRE, Pierre	-		1	-	-	1
ALLAIRE, Jean-Baptiste	-		-	-	-	1
DUBOIS, Raphael	30		1	-	3	1
CADORET, Joseph	30		-	-	-	-
GOSELIN, Laurent	70		5	1	9	1
CARIER, Jean-Baptiste	20		2	1	5	3
ROBERGE, Joseph	40		2	1	3	-
SIMONEAU, André	90		1	1	3	3
DEMERS, Louis	40		4	1	2	2
DUPERRON, Olivier	72		4	1	3	3

COUTURE, Louis	-		1	-	-	1
BÉGIN, Michel	100		4	1	3	2
ROBERGE, François	100		3	1	6	2
BLANCHETTE, Pierre	90		4	1	6	3
DUBOIS, Magloire	45		1	-	-	1

RECENSEMENT CANADA - 1842 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN-CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

34

NOM DU CHEF DE FAMILLE	ÂGE	MÉTIER OU PROFESSION	NOMBRE TOTAL DE PERSONNES DANS CHAQUE FAMILLE
LANGLOIS, Antoine	-	Cultivateur	5
BÉGIN, Michel	-	Journalier	7
DUPERRON, François-Xavier	-	Cultivateur	2
ROBERGE, F.-Manet	-	"	6
COUTURE, Louis	-	"	6
DUBOIS, Magdeleine	-	"	8
ARGUIN, Pierre	-	"	4
MAGIC, James	-	"	8
VERMETTE, Amable	-	"	7
DUPERRON, Étienne	-	"	7
GOFSELIN, Laurent	-	"	6
ARGUIN, Pierre	-	"	2
VOYER, Pierre	-	"	8
GOFSELIN, Hubert	-	"	5
DUBOIS, Raphaël	-	"	8
PARADIS, Joachim	-	"	6
BÉLANGER, J.-B.	-	"	8
LAPIERRE, P.-Denis	-	"	7
DUPERRON, Olivier	-	"	5
PARADIS, Joachim	-	"	5
BUFSIÈRE, Olivier	-	"	6
DUPERON, Louis	-	"	7
BLANCHET, Pierre	-	"	6

NOM DU CHEF DE FAMILLE	RÉCOLTE DE CHAQUE FAMILLE EN BOISSEaux DE WINCHESTER (Minots Anglais)			BESTIAUX APPARTENANT À CHAQUE FAMILLE			
	Avoine	Pois	Patales	Bêtes à cornes	Chevaux	Moutons	Cochons
LANGLOIS, Antoine	55	2	20	4	1	1	1
BÉGIN, Michel	-	-	-	-	-	-	-
DUPERRON, François-Xavier	26	1	26	2	-	3	2
ROBERGE, F.-Manet	40	6 1/2	50	1	1	5	1
COUTURE, Louis	20	2	42	1	-	-	1
DUBOIS, Magdeleine	20	2	28	2	1	-	1
ARGUIN, Pierre	6	6	12	1	-	-	1
MAGIC, James	-	-	26	-	-	-	-
VERMETTE, Amable	26	5	45	1	1	4	3
DUPERRON, Étienne	20	-	20	-	1	-	2
GOFSELIN, Laurent	10	-	12	1	-	2	1
ARGUIN, Pierre	10	-	8	-	-	-	-
DOYON, Pierre	200	9 1/2	85	9	2	8	3
GOFSELIN, Hubert	30	6	35	2	2	4	2
DUBOIS, Raphaël	-	-	10	-	-	-	-
PARADIS, Joachim	40	1 1/2	26	1	1	2	1
BÉLANGER, J.-B.	40	1 1/2	12	-	2	1	2
LAPIERRE, P.-Denis	78	2 1/2	65	4	2	5	2
DUPERRON, Olivier	55	4	74	6	1	4	2
PARADIS, Joachim	75	10 1/2	65	5	1	6	2
BUFSIÈRE, Olivier	10	1 1/2	10	4	-	4	1
DUPERON, Louis	55	-	40	3	2	6	3
BLANCHET, Pierre	110	12	120	6	1	10	4

RECENSEMENT AGRICOLE CANADA - 1861 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN-CHRYSOSTÔME

36

CONCESSION ST-AUGUSTIN

NOM DE L'OCCUPANT	VALEUR AU COMPTANT DE LA TERRE EN DOLLARS	VALEUR AU COMPTANT DES INSTRUMENTS ARATOIRES OU MACHINES EN DOLLARS
LEFEBVRE, Joseph	\$ 250.	\$ 10
SIMONNEAU, Amable	100.	30.
LÉPINE, Elzéar	750.	50.
BÉGIN, Olivier	500.	25.
BÉGIN, Michel	1000.	50.
DUBOIS, Magloire	1800.	100.
TUPPIN, Louis	1100.	80.
BOISSONNEAU, Joseph	900.	40
ROBERGE, Laurent	400.	20.
GAGNÉ, André	1200.	36.
ROBERGE, Thomas	2500.	125.
LEMIEUX, Louis	2250.	130.
LAPIERRE, Pierre	1600.	130.
GAGNÉ, Gobert	1200.	100.
LAVERTU, François	1400.	120.
PARADIS, Joachim	2500.	150.
LAVERTU, Louis	1200.	125.
BLANCHETTE, Baptiste	2500.	140.
SIMONNEAU, Laurent	600.	40.
BORTON, Pierre	1200.	75
BLANCHETTE, Charles	500.	20
TREMBLE, Louis	200.	10.
GAGNÉ, Thomas	125.	10.
BOUTIN, Michel	100.	25.
GAGNON, Modeste	350.	28.
ROULEAU, Alexis	800.	40.
DUPERONT, Laurent	600.	26.
DUPERONT, Jérôme	175.	-
GUAY, Joseph	275.	30.
SANSCHAGRIN, Louis	225	10.

RECENSEMENT CANADA - 1861 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN-CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
BOISSONNEAU, Jean	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	59
BOISSONNEAU, Marianne		Bas Canada	Catholique	57
BOISSONNEAU, Damase	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	24
BOISSONNEAU, Etzéar	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	18
BOISSONNEAU, David	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	24
BOISSONNEAU, Christine		Bas Canada	Catholique	25
BOISSONNEAU, Charles		Bas Canada	Catholique	3
BOISSONNEAU, Arthur		Bas Canada	Catholique	1
GAGNÉ, André	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	51
GAGNÉ, Élizabéth		Bas Canada	Catholique	48
GAGNÉ, André	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	24
GAGNÉ, Laurent	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	22
GAGNÉ, Édouard	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	16
GAGNÉ, Délima		Bas Canada	Catholique	15
GAGNÉ, Étienne		Bas Canada	Catholique	13
GAGNÉ, Marie		Bas Canada	Catholique	11
GAGNÉ, Odile		Bas Canada	Catholique	8
GAGNÉ, Joseph		Bas Canada	Catholique	8
BOUTIN, Onésime	Journalier	Bas Canada	Catholique	40
BOUTIN, Ursule		Bas Canada	Catholique	34
BOUTIN, Onésime	Journalier	Bas Canada	Catholique	15
BOUTIN, Célanire		Bas Canada	Catholique	13
BOUTIN, George		Bas Canada	Catholique	10
BOUTIN, Marie		Bas Canada	Catholique	8
BOUTIN, Jean		Bas Canada	Catholique	6
BOUTIN, Rosalie		Bas Canada	Catholique	4
BOUTIN, Olive		Bas Canada	Catholique	2
LECLAIR, Michel	Meunier	Bas Canada	Catholique	49

RECENSEMENT CANADA - 1861 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN-CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

38

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
LECLAIR, Angèle		Bas Canada	Catholique	46
LECLAIR, Addée		Bas Canada	Catholique	19
LECLAIR, Odélie		Bas Canada	Catholique	18
LECLAIR, Émélie		Bas Canada	Catholique	17
LECLAIR, Rose		Bas Canada	Catholique	15
LECLAIR, Michel		Bas Canada	Catholique	13
LECLAIR, Théophile		Bas Canada	Catholique	11
LECLAIR, Marguerite		Bas Canada	Catholique	9
LECLAIR, Ulmina		Bas Canada	Catholique	7
LECLAIR, Domitilde		Bas Canada	Catholique	6
LECLAIR, Louis		Bas Canada	Catholique	2
ROBERGE, Thomas	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	62
ROBERGE, Julie		Bas Canada	Catholique	60
ROBERGE, Pierre	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	26
ROBERGE, Adéline		Bas Canada	Catholique	21
ROBERGE, Louis	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	22
ROBERGE, Thomas	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	18
ROBERGE, Obéline		Bas Canada	Catholique	2
ROBERGE, Julie		Bas Canada	Catholique	31
ROBERGE, Marie		Bas Canada	Catholique	33
ROBERGE, Susanne		Bas Canada	Catholique	19
ROBERGE, Pierre	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	19
BOUCHARD, Stanislas	Serviteur	Bas Canada	Catholique	38
BOUCHARD, Caroline		Bas Canada	Catholique	29
BOUCHARD, Stanislas		Bas Canada	Catholique	10
BOUCHARD, Xavier		Bas Canada	Catholique	8
BOUCHARD, Pierre		Bas Canada	Catholique	4
BOUCHARD, Marie		Bas Canada	Catholique	2
BOUCHARD, Célianire		Bas Canada	Catholique	1

BOUCHARD, Rose		Bas Canada	Catholique	15
BLANCHETTE, Charles	Serviteur	Bas Canada	Catholique	30
BLANCHETTE, Henriette		Bas Canada	Catholique	23
BLANCHETTE, Charles		Bas Canada	Catholique	9
BLANCHETTE, Pierre		Bas Canada	Catholique	3
BLANCHETTE, Marie		Bas Canada	Catholique	1
TREMBLÉ, Louis	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	26
TREMBLÉ, Geneviève		Bas Canada	Catholique	23
TREMBLÉ, Geneviève		Bas Canada	Catholique	3
TREMBLÉ, Louis		Bas Canada	Catholique	2
GAGNÉ, Thomas	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	40
GAGNÉ, Marguerite		Bas Canada	Catholique	34
GAGNÉ, Thomas		Bas Canada	Catholique	14
GAGNÉ, Joseph		Bas Canada	Catholique	10
GAGNÉ, Jean		Bas Canada	Catholique	8
GAGNÉ, Rose		Bas Canada	Catholique	6
GAGNÉ, Élizabeth		Bas Canada	Catholique	4
BOUTIN, Michel	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	46
BOUTIN, Charlotte		Bas Canada	Catholique	44
BOUTIN, Michel	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	18
BOUTIN, Édouard	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	16
BOUTIN, Octave	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	14
BOUTIN, Xavier		Bas Canada	Catholique	12
SIMONNEAU, Laurent	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	30
SIMONNEAU, Geneviève		Bas Canada	Catholique	36
BLANCHETTE, Hubert	Journalier	Bas Canada	Catholique	25
BLANCHETTE, Délma		Bas Canada	Catholique	22
BLANCHETTE, Hubert		Bas Canada	Catholique	5
BLANCHETTE, Pierre		Bas Canada	Catholique	3
BLANCHETTE, Délma		Bas Canada	Catholique	1

RECENSEMENT CANADA - 1861 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN-CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

40

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
LAVERTU, Louis	Cordonnier	Bas Canada	Catholique	28
LAVERTU, Euphrosine		Bas Canada	Catholique	28
LAVERTU, Euphrosine		Bas Canada	Catholique	8
LAVERTU, Marie		Bas Canada	Catholique	6
LAVERTU, Louis		Bas Canada	Catholique	4
LAVERTU, Rose		Bas Canada	Catholique	3
LAVERTU, Luce		Bas Canada	Catholique	2
LAVERTU, Louise		Bas Canada	Catholique	1
LAMBERT, Rose	Servante	Bas Canada	Catholique	16
LAVERTU, Joseph	Journalier	Bas Canada	Catholique	43
LAVERTU, Magdelaine		Bas Canada	Catholique	46
LAVERTU, Magdelaine		Bas Canada	Catholique	20
LAVERTU, Joseph	Journalier	Bas Canada	Catholique	19
LAVERTU, Célanire	Journalier	Bas Canada	Catholique	16
LAVERTU, Délima		Bas Canada	Catholique	10
LAVERTU, Polycarpe		Bas Canada	Catholique	8
LAVERTU, Dellias		Bas Canada	Catholique	6
LAVERTU, Marie		Bas Canada	Catholique	4
LAVERTU, Louise		Bas Canada	Catholique	2
BORTON, Pierre	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	50
BORTON, Julie		Bas Canada	Catholique	52
BORTON, Pierre	Rentier	Bas Canada	Catholique	77
BORTON, Vitaline		Bas Canada	Catholique	78
BORTON, Susanne		Bas Canada	Catholique	16
BORTON, Julie		Bas Canada	Catholique	14
BORTON, Josette		Bas Canada	Catholique	12
BORTON, Marie		Bas Canada	Catholique	10
BORTON, Louis		Bas Canada	Catholique	8

BORTON, Xavier		Bas Canada	Catholique	6
JONCA, Louis	Journalier	Bas Canada	Catholique	22
JONCA, Marie		Bas Canada	Catholique	65
JONCA, Ferdinand	Journalier	Bas Canada	Catholique	22
JONCA, Marie		Bas Canada	Catholique	18
JONCA, Susanne		Bas Canada	Catholique	16
JONCA, Josette		Bas Canada	Catholique	14
JONCA, Délina		Bas Canada	Catholique	12
JONCA, Célanire		Bas Canada	Catholique	10
LAVERTU, François	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	40
LAVERTU, Olive		Bas Canada	Catholique	38
LAVERTU, Olive		Bas Canada	Catholique	16
LAVERTU, François		Bas Canada	Catholique	14
LAVERTU, Joé		Bas Canada	Catholique	12
LAVERTU, Rosalie		Bas Canada	Catholique	10
LAVERTU, Délina		Bas Canada	Catholique	8
LAVERTU, Désange		Bas Canada	Catholique	6
LAVERTU, Joseph		Bas Canada	Catholique	4
LAVERTU, Pierre		Bas Canada	Catholique	2
PARADIS, Joachim	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	50
PARADIS, Éléonore		Bas Canada	Catholique	40
PARADIS, Béjamin	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	19
PARADIS, Marie		Bas Canada	Catholique	17
PARADIS, Luce		Bas Canada	Catholique	15
PARADIS, Émélie		Bas Canada	Catholique	9
PARADIS, Pierre		Bas Canada	Catholique	5
BÉDARD, Philomène	Institutrice	Bas Canada	Catholique	20
BUSSIÈRE, Olivier	Menuisier	Bas Canada	Catholique	57
BUSSIÈRE, Angèle		Bas Canada	Catholique	46
BUSSIÈRE, Guillaume	Menuisier	Bas Canada	Catholique	20
BUSSIÈRE, François	Menuisier	Bas Canada	Catholique	16
BUSSIÈRE, Rémond		Bas Canada	Catholique	14

RECENSEMENT CANADA - 1861 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

42

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
BUSSIÈRE, Onésime		Bas Canada	Catholique	10
LAVERTU, Louis	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	55
LAVERTU, Marie		Bas Canada	Catholique	52
LAVERTU, Délima		Bas Canada	Catholique	18
LAVERTU, Luce		Bas Canada	Catholique	16
LAVERTU, Désange		Bas Canada	Catholique	5
TUPPIN, Louis	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	24
TUPPIN, Vitaline		Bas Canada	Catholique	23
TUPPIN, Vitaline		Bas Canada	Catholique	4
TUPPIN, Louis		Bas Canada	Catholique	2
TUPPIN, Suzanne		Bas Canada	Catholique	1
LAVERTU, Louis	Rentier	Bas Canada	Catholique	75
BLANCHETTE, Baptiste	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	40
BLANCHETTE, Luce		Bas Canada	Catholique	36
BLANCHETTE, Catherine	Rentière	Bas Canada	Catholique	70
BLANCHETTE, Céline		Bas Canada	Catholique	12
BLANCHETTE, Alvina		Bas Canada	Catholique	10
BLANCHETTE, Marie		Bas Canada	Catholique	8
BLANCHETTE, Émèlie		Bas Canada	Catholique	6
BLANCHETTE, Rosalie		Bas Canada	Catholique	4
BLANCHETTE, Luce		Bas Canada	Catholique	2
BLANCHETTE, Baptiste		Bas Canada	Catholique	1
VERREAU, Alfred		Bas Canada	Catholique	15
PARADIS, François	Journalier	Bas Canada	Catholique	40

PARADIS, Marie		Bas Canada	Catholique	38
PARADIS, Catherine		Bas Canada	Catholique	14
PARADIS, Malvina		Bas Canada	Catholique	12
BUSSIÈRE, Olivier	Menuisier	Bas Canada	Catholique	26
BUSSIÈRE, Dalila		Bas Canada	Catholique	29
BUSSIÈRE, Marie		Bas Canada	Catholique	6
BUSSIÈRE, Napoléon		Bas Canada	Catholique	4
BUSSIÈRE, Susanne		Bas Canada	Catholique	2
BUSSIÈRE, Angélique		Bas Canada	Catholique	60
LEMIEUX, Louis	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	45
LEMIEUX, Esther		Bas Canada	Catholique	40
LEMIEUX, Louis	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	21
LEMIEUX, Augustin	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	19
LEMIEUX, Antoine	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	17
LEMIEUX, Élise		Bas Canada	Catholique	15
LEMIEUX, François		Bas Canada	Catholique	12
LEMIEUX, Martine		Bas Canada	Catholique	10
LEMIEUX, Philippe		Bas Canada	Catholique	8
LEMIEUX, Émélie		Bas Canada	Catholique	4
LEMIEUX, Adéline		Bas Canada	Catholique	2
SÉVIGNY, Jean-B.	Journalier	Bas Canada	Catholique	55
SÉVIGNY, Anastasie		Bas Canada	Catholique	40
SÉVIGNY, Clarisse		Bas Canada	Catholique	20
SÉVIGNY, Napoléon	Journalier	Bas Canada	Catholique	19
SÉVIGNY, Adèle		Bas Canada	Catholique	16
SÉVIGNY, Jean-B.	Journalier	Bas Canada	Catholique	14
SÉVIGNY, Marie		Bas Canada	Catholique	11
SÉVIGNY, Joé		Bas Canada	Catholique	8
SÉVIGNY, Edwine		Bas Canada	Catholique	4
SÉVIGNY, Xavier		Bas Canada	Catholique	2
LAPIERRE, Jean	Journalier	Bas Canada	Catholique	28
LAPIERRE, Rose		Bas Canada	Catholique	25

RECENSEMENT CANADA - 1861 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
 CONCESSION ST-AUGUSTIN

44

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
LAPIERRE, Marie		Bas Canada	Catholique	4
LAPIERRE, Pierre	Journalier	Bas Canada	Catholique	57
LAPIERRE, Marguerite	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	50
LAPIERRE, Pierre	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	23
LAPIERRE, Étienne	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	19
LAPIERRE, Ferdinand	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	15
LAPIERRE, Éléonore		Bas Canada	Catholique	12
LAPIERRE, Alfred		Bas Canada	Catholique	9
LAPIERRE, Philomène		Bas Canada	Catholique	7
GAGNÉ, Gobert	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	50
GAGNÉ, Margueritte		Bas Canada	Catholique	48
GAGNÉ, André	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	20
GAGNÉ, Narcisse	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	18
GAGNÉ, George	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	16
GAGNÉ, Émélie		Bas Canada	Catholique	14
GAGNÉ, Louis		Bas Canada	Catholique	12
GAGNÉ, Esther		Bas Canada	Catholique	10
GAGNÉ, Domitilde		Bas Canada	Catholique	8
GAGNÉ, Sarah		Bas Canada	Catholique	6
GAGNÉ, Louise		Bas Canada	Catholique	4
GAGNÉ, Marie		Bas Canada	Catholique	2
LÉPINE, Elzéar	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	36
LÉPINE, Marie		Bas Canada	Catholique	28
LÉPINE, Elzéar		Bas Canada	Catholique	10
LÉPINE, Moïse		Bas Canada	Catholique	8
LÉPINE, Napoléon		Bas Canada	Catholique	6
LÉPINE, Susanne		Bas Canada	Catholique	4
LÉPINE, Marie		Bas Canada	Catholique	2

BÉGIN, Olivier	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	28
BÉGIN, Déliase		Bas Canada	Catholique	25
BÉGIN, Olivier		Bas Canada	Catholique	2
BÉGIN, Délima		Bas Canada	Catholique	1
<hr/>				
LAVERTU, Louis	Serviteur	Bas Canada	Catholique	17
<hr/>				
BÉGIN, Michel	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	34
BÉGIN, Ursule		Bas Canada	Catholique	32
BÉGIN, Michel	Rentier	Bas Canada	Catholique	64
BÉGIN, Adélaïde	Rentière	Bas Canada	Catholique	69
BÉGIN, Michel		Bas Canada	Catholique	8
BÉGIN, Émélie		Bas Canada	Catholique	6
BÉGIN, Alvina		Bas Canada	Catholique	4
BÉGIN, Adélaïde		Bas Canada	Catholique	2
BÉGIN, Théophile		Bas Canada	Catholique	1
<hr/>				
DUPÉRONT, Philomène	Institutrice	Bas Canada	Catholique	20
<hr/>				
DUBOIS, Magloire	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	54
DUBOIS, Marie		Bas Canada	Catholique	54
DUBOIS, Narcisse	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	18
DUBOIS, Luce	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	16
DUBOIS, Antoine		Bas Canada	Catholique	14
DUBOIS, Aurélie		Bas Canada	Catholique	12
DUBOIS, Michel		Bas Canada	Catholique	10
<hr/>				
LEFEBVRE, Pierre	Journalier	Bas Canada	Catholique	40
LEFEBVRE, Josette		Bas Canada	Catholique	38
LEFEBVRE, Rosalie		Bas Canada	Catholique	14
LEFEBVRE, Luce		Bas Canada	Catholique	12
LEFEBVRE, Malvina		Bas Canada	Catholique	10
LEFEBVRE, Susanne		Bas Canada	Catholique	8
LEFEBVRE, Margueritte		Bas Canada	Catholique	6
LEFEBVRE, Pierre		Bas Canada	Catholique	4
LEFEBVRE, Marie		Bas Canada	Catholique	2
LEFEBVRE, Sarah		Bas Canada	Catholique	1

RECENSEMENT CANADA - 1861 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

46

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
LEFEBVRE, Joseph	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	73
LEFEBVRE, Élisabeth		Bas Canada	Catholique	67
LEFEBVRE, Sarah		Bas Canada	Catholique	28
LEFEBVRE, Charles	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	26
LEFEBVRE, Marie	Rentière	Bas Canada	Catholique	65
LEFEBVRE, Magloire		Bas Canada	Catholique	24
LEFEBVRE, Joseph	Navigateur	Bas Canada	Catholique	32
LEFEBVRE, Adèle		Bas Canada	Catholique	30
LEFEBVRE, Marie		Bas Canada	Catholique	7
LEFEBVRE, Joseph		Bas Canada	Catholique	4
LEFEBVRE, Sarah		Bas Canada	Catholique	1
BOUCHARD, Guillaume	Serviteur	Bas Canada	Catholique	22
SIMONNEAU, Louis	Navigateur	Bas Canada	Catholique	33
SIMONNEAU, Geneviève		Bas Canada	Catholique	37
SIMONNEAU, Marie		Bas Canada	Catholique	13
SIMONNEAU, Marcelin		Bas Canada	Catholique	11
SIMONNEAU, Louis		Bas Canada	Catholique	9
SIMONNEAU, Susanne		Bas Canada	Catholique	7
SIMONNEAU, Margueritte		Bas Canada	Catholique	5
SIMONNEAU, Sophie		Bas Canada	Catholique	2
SIMONNEAU, Amable	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	50
SIMONNEAU, Amable	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	22
SIMONNEAU, Victor	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	20
SIMONNEAU, Délims		Bas Canada	Catholique	18
SIMONNEAU, Marie		Bas Canada	Catholique	16
SIMONNEAU, Philomène		Bas Canada	Catholique	14

SIMONNEAU, Louis		Bas Canada	Catholique	12
SIMONNEAU, Joseph		Bas Canada	Catholique	10
SIMONNEAU, Èlise		Bas Canada	Catholique	8
SIMONNEAU, Jean		Bas Canada	Catholique	6
SIMONNEAU, Julien		Bas Canada	Catholique	4
VERMET, Jean	Serviteur	Bas Canada	Catholique	47
VERMET, Margueritte		Bas Canada	Catholique	43
VERMET, Pierre	Serviteur	Bas Canada	Catholique	22
VERMET, Délina		Bas Canada	Catholique	19
VERMET, Margueritte		Bas Canada	Catholique	15
VERMET, Édouard		Bas Canada	Catholique	13
VERMET, Ferdinand		Bas Canada	Catholique	11
VERMET, Théophile		Bas Canada	Catholique	7
VERMET, Désange		Bas Canada	Catholique	5
BERNIER, François	Serviteur	Bas Canada	Catholique	22
BERNIER, Jean	Serviteur	Bas Canada	Catholique	20
DROUIN, Baptiste	Journalier	Bas Canada	Catholique	36
DROUIN, Émèlie		Bas Canada	Catholique	36
DROUIN, Émèlie		Bas Canada	Catholique	15
DROUIN, Baptiste		Bas Canada	Catholique	12
DROUIN, Xavier		Bas Canada	Catholique	8
DROUIN, Onésime		Bas Canada	Catholique	6
DROUIN, Victor		Bas Canada	Catholique	3
DROUIN, Paul		Bas Canada	Catholique	1
DÉROCHER, Xavier	Journalier	Bas Canada	Catholique	68
DÉROCHER, Eulalie		Bas Canada	Catholique	40
DÉROCHER, Marie		Bas Canada	Catholique	5
DÉROCHER, Xavier		Bas Canada	Catholique	3
DÉROCHER, Émèlie		Bas Canada	Catholique	1
THIBODEAU, Anselme	Charpentier	Bas Canada	Catholique	36
THIBODEAU, Josette		Bas Canada	Catholique	32
THIBODEAU, Marie		Bas Canada	Catholique	7

RECENSEMENT CANADA - 1861 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

48

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
THIBODEAU, Anselme		Bas Canada	Catholique	5
THIBODEAU, Joseph		Bas Canada	Catholique	3
THIBODEAU, Addée		Bas Canada	Catholique	1
THIVIERGE, Béjamin	Charpentier	Bas Canada	Catholique	26
THIVIERGE, Émélie		Bas Canada	Catholique	20
THIVIERGE, Béjamin		Bas Canada	Catholique	3
THIVIERGE, Émélie		Bas Canada	Catholique	1
TURCOTTE, Olivier	Forgeron	Bas Canada	Catholique	42
TURCOTTE, Charlotte		Bas Canada	Catholique	43
TURCOTTE, Célanire		Bas Canada	Catholique	17
TURCOTTE, Henri	Rentier	Bas Canada	Catholique	71
TURCOTTE, Marie	Rentière	Bas Canada	Catholique	60
DUSSAULT, Charles	Charpentier	Bas Canada	Catholique	60
DUSSAULT, Margueritte		Bas Canada	Catholique	55
DUSSAULT, Élie	Charpentier	Bas Canada	Catholique	24
DUSSAULT, Margueritte		Bas Canada	Catholique	24
DUSSAULT, Louis	Charpentier	Bas Canada	Catholique	21
DUSSAULT, Philomène		Bas Canada	Catholique	19
DUSSAULT, Andromaque	Charpentier	Bas Canada	Catholique	16
DUSSAULT, François		Bas Canada	Catholique	13
MONROE, Joseph	Serviteur	Bas Canada	Catholique	32
MONROE, Henriette		Bas Canada	Catholique	31
MONROE, Flavie		Bas Canada	Catholique	6
MONROE, Marceline		Bas Canada	Catholique	2
GUAY, Joseph	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	40

GUAY, Henriette		Bas Canada	Catholique	33
GUAY, Henriette		Bas Canada	Catholique	10
GUAY, Démerise		Bas Canada	Catholique	9
GUAY, Désange		Bas Canada	Catholique	7
GUAY, Éléonore		Bas Canada	Catholique	4
GUAY, Marie		Bas Canada	Catholique	3
GUAY, Joseph		Bas Canada	Catholique	1
<hr/>				
LALIBERTÉ, Joseph	Serviteur	Bas Canada	Catholique	72
LALIBERTÉ, Angélique		Bas Canada	Catholique	71
LALIBERTÉ, Éléonore		Bas Canada	Catholique	30
LALIBERTÉ, Philomène		Bas Canada	Catholique	20
<hr/>				
SANSCHAGRIN, Louis	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	32
SANSCHAGRIN, Angélique		Bas Canada	Catholique	34
SANSCHAGRIN, Charlotte		Bas Canada	Catholique	70
<hr/>				
LECLAIR, Béjamin	Journalier	Bas Canada	Catholique	38
LECLAIR, Marie		Bas Canada	Catholique	38
LECLAIR, Élise		Bas Canada	Catholique	13
LECLAIR, Catherine		Bas Canada	Catholique	11
LECLAIR, Joseph		Bas Canada	Catholique	9
LECLAIR, Béjamin		Bas Canada	Catholique	7
LECLAIR, Adélar		Bas Canada	Catholique	5
LECLAIR, Xavier		Bas Canada	Catholique	2
<hr/>				
BOUTIN, George		Bas Canada	Catholique	10
BOUTIN, Élise		Bas Canada	Catholique	8
BOUTIN, Louise		Bas Canada	Catholique	6
BOUTIN, Ferdinand		Bas Canada	Catholique	4
BOUTIN, Jean		Bas Canada	Catholique	2
<hr/>				
GAGNON, Modeste	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	43
GAGNON, Henriette		Bas Canada	Catholique	35
GAGNON, Modeste		Bas Canada	Catholique	8
GAGNON, Alvina		Bas Canada	Catholique	4

RECENSEMENT CANADA - 1861 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

50

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
GAGNON, Henriette		Bas Canada	Catholique	1
ROULEAU, Hilaire	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	23
ROULEAU, Henriette		Bas Canada	Catholique	23
ROULEAU, Henriette		Bas Canada	Catholique	1
DUPÉRON, Laurent	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	34
DUPÉRON, Henriette		Bas Canada	Catholique	31
DUPÉRON, Laurent		Bas Canada	Catholique	11
DUPÉRON, Émèlie		Bas Canada	Catholique	9
DUPÉRON, Joé		Bas Canada	Catholique	7
DUPÉRON, Jacob		Bas Canada	Catholique	5
DUPÉRON, Virginie		Bas Canada	Catholique	3
DUPÉRON, Délise		Bas Canada	Catholique	1
DUPÉRON, Jérôme	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	32
DUPÉRON, Julie		Bas Canada	Catholique	31
DUPÉRON, Julie		Bas Canada	Catholique	10
DUPÉRON, Almina		Bas Canada	Catholique	9
DUPÉRON, Élizabeth		Bas Canada	Catholique	7
DUPÉRON, Henriette		Bas Canada	Catholique	4
DUPÉRON, Jérôme		Bas Canada	Catholique	2
SANSCHAGRIN, Olivier	Cultivateur	Bas Canada	Catholique	46
SANSCHAGRIN, Henriette		Bas Canada	Catholique	36
SANSCHAGRIN, Uranie		Bas Canada	Catholique	12
SANSCHAGRIN, Louis		Bas Canada	Catholique	9
SANSCHAGRIN, Olivier		Bas Canada	Catholique	4
SANSCHAGRIN, Édouard		Bas Canada	Catholique	2
SANSCHAGRIN, Jacob		Bas Canada	Catholique	1

ROYER, Jean	Serviteur	Bas Canada	Catholique	36
ROYER, Victoire		Bas Canada	Catholique	35
ROYER, Louis		Bas Canada	Catholique	6
ROYER, Jean		Bas Canada	Catholique	3
ROYER, Barthélemy		Bas Canada	Catholique	1
<hr/>				
LAMBERT, Julien	Serviteur	Bas Canada	Catholique	33
<hr/>				
DION, Jean	Maison de pension	Bas Canada	Catholique	40
DION, Anna		Bas Canada	Catholique	38
DION, Annette		Bas Canada	Catholique	20
DION, Marie		Bas Canada	Catholique	17
DION, Françoise		Bas Canada	Catholique	15
DION, Julie		Bas Canada	Catholique	14
DION, Jean		Bas Canada	Catholique	11
DION, Magloire		Bas Canada	Catholique	9
DION, Narcisse		Bas Canada	Catholique	6
DION, Ursule		Bas Canada	Catholique	2
<hr/>				
PARADIS, Joseph	Journalier	Bas Canada	Catholique	45
BOURASSA, Jean	Journalier	Bas Canada	Catholique	32
BOURASSA, Michel	Journalier	Bas Canada	Catholique	30
LAFLAMME, Antoine	Journalier	Bas Canada	Catholique	17
BOUTIN, Joachim	Journalier	Bas Canada	Catholique	21
HAMEL, Thomas	Journalier	Bas Canada	Catholique	36
BERGERON, François	Journalier	Bas Canada	Catholique	30
PARENT, Jacques	Journalier	Bas Canada	Catholique	26
MARTINEAU, Pélagi	Journalier	Bas Canada	Catholique	21
LABADIE, Eustache	Journalier	Bas Canada	Catholique	16
DEMERS, Magloire	Journalier	Bas Canada	Catholique	23
COUTURE, David	Journalier	Bas Canada	Catholique	23
SIMONNEAU, David	Journalier	Bas Canada	Catholique	23
MARTIN, François	Journalier	Bas Canada	Catholique	37
REAGAN, Patrick	Journalier	Bas Canada	Catholique	20
O'FAHERTY, John	Journalier	Bas Canada	Catholique	35
CHABOT, Pierre	Journalier	Bas Canada	Catholique	24
TOURANGEAU, Julien	Journalier	Bas Canada	Catholique	18

RECENSEMENT CANADA - 1861 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
 CONCESSION ST-AUGUSTIN

52

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
SAMSON, Amable	Maison de pension	Bas Canada	Catholique	30
SAMSON, Sophie		Bas Canada	Catholique	32
SAMSON, Antoine		Bas Canada	Catholique	14
SAMSON, Philomène		Bas Canada	Catholique	13
SAMSON, Anastasie		Bas Canada	Catholique	10
SAMSON, Domitilde		Bas Canada	Catholique	7
SAMSON, George		Bas Canada	Catholique	5
SIMONNEAU, Marie	Servante	Bas Canada	Catholique	20
PÔTVIN, Dominique	Servante	Bas Canada	Catholique	22
LABRIE, François	Journalier	Bas Canada	Catholique	30
LAMONTAGNE, George	Journalier	Bas Canada	Catholique	21
GUAY, Narcisse	Journalier	Bas Canada	Catholique	18
LEFRANÇOIS, George	Journalier	Bas Canada	Catholique	35
TOPPIN, François	Journalier	Bas Canada	Catholique	16
TURGEON, Xavier	Journalier	Bas Canada	Catholique	26
LANGLOIS, David	Journalier	Bas Canada	Catholique	21
CARRIER, Pierre	Journalier	Bas Canada	Catholique	19
LABADIE, Louis	Journalier	Bas Canada	Catholique	23
LACHANCE, Moïse	Journalier	Bas Canada	Catholique	27
LACHANCE, François	Journalier	Bas Canada	Catholique	22
THIBODEAU, Jean	Journalier	Bas Canada	Catholique	24
LATULIPPE, Pierre	Journalier	Bas Canada	Catholique	30
BREAKEY, Hans-D.	Marchand de bois	Irlande	Presbytérienne	50
BREAKEY, Mary		Bas Canada	Presbytérienne	23
BREAKEY, Andrew		Bas Canada	Presbytérienne	21
BREAKEY, William		Bas Canada	Presbytérienne	18
BREAKEY, Ann		Bas Canada	Presbytérienne	15
BREAKEY, John		Bas Canada	Presbytérienne	12
BREAKEY, George		Bas Canada	Presbytérienne	7

SWINTON, Mary	Servante	Écosse	Presbytérienne	23
CUTHBERT, James	Serviteur	Irlande	Disciple de Wesley	30
BOUTIN, Alexis	Serviteur	Bas Canada	Catholique	12
<hr/>				
O'BRIEN, John	Maison de pension	Irlande	Catholique	50
O'BRIEN, Mary		Irlande	Catholique	48
O'BRIEN, Susan		Bas Canada	Catholique	18
O'BRIEN, Sarah		Bas Canada	Catholique	16
O'BRIEN, Catharine		Bas Canada	Catholique	14
O'BRIEN, Patrick		Bas Canada	Catholique	12
O'BRIEN, John		Bas Canada	Catholique	10
O'BRIEN, Edward		Bas Canada	Catholique	8
O'BRIEN, Belsy		Bas Canada	Catholique	5
<hr/>				
SERLES, Ann	Servante	Bas Canada	Catholique	24
JONES, Charles	Journalier	Bas Canada	Catholique	28
JONCA, Prudent	Journalier	Bas Canada	Catholique	30
DAVID, Alexander	Journalier	Écosse	Presbytérienne	38
DOHERTY, William	Journalier	Bas Canada	Catholique	33
WILSON, John	Journalier	Bas Canada	Catholique	20
WILSON, Patrick	Journalier	Bas Canada	Catholique	28
CAMERON, Luke	Journalier	Londres (Angleterre)	Épiscopaliennne	25
CAMERON, John	Journalier	Londres (Angleterre)	Épiscopaliennne	75
SULLIVAN, John	Journalier	Irlande	Catholique	28
DAIN, Michael	Journalier	Irlande	Catholique	20
DAIN, Patrick	Journalier	Irlande	Catholique	18
ROD, John	Journalier	Londres (Angleterre)	Épiscopaliennne	30
BERNIER, Jacques	Journalier	Bas Canada	Catholique	18
LACHANCE, Michel	Journalier	Bas Canada	Catholique	19
POMMERLEAU, Augustin	Journalier	Bas Canada	Catholique	21
FLYNN, Mary	Maison de pension	Irlande	Catholique	40
FLYNN, Susan	Maison de pension	Irlande	Catholique	33
FLYNN, Sarah	Maison de pension	Bas Canada	Catholique	20
FLYNN, Catharine	Maison de pension	Bas Canada	Catholique	18
FLYNN, Bridget	Maison de pension	Bas Canada	Catholique	17
FLYNN, Michael	Journalier	Bas Canada	Catholique	15
FLANNAGEN, John	Journalier	Bas Canada	Catholique	25

RECENSEMENT CANADA - 1861 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

54

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
MACMAHON, Patrick	Journalier	Bas Canada	Catholique	19
LOWLER, John	Journalier	Bas Canada	Catholique	23
DOWNS, Michael	Journalier	Bas Canada	Catholique	27
THOMPSON, Frank	Journalier	Bas Canada	Catholique	20
DONNEGAN, Joseph	Journalier	Bas Canada	Catholique	23
SAMSON, Jean	Journalier	Bas Canada	Catholique	19
LATOUCHE, Pierre	Journalier	Bas Canada	Catholique	30
SAMSON, Goherl	Charpentier	Bas Canada	Catholique	23
SAMSON, Martine		Bas Canada	Catholique	22
SAMSON, Émélie		Bas Canada	Catholique	15
SAMSON, Louis		Bas Canada	Catholique	9
SAMSON, Gobert		Bas Canada	Catholique	5
SAMSON, Jean		Bas Canada	Catholique	3
SAMSON, Émélie		Bas Canada	Catholique	1
LAROCHELLE, Célanire	Servante	Bas Canada	Catholique	17
TANGUAY, Joseph	Serviteur	Bas Canada	Catholique	18
PELLETIER, François	Serviteur	Bas Canada	Catholique	16
FORTIER, Vitaline	Servante	Bas Canada	Catholique	28
SAMSON, Gobert	Serviteur	Bas Canada	Catholique	24

RECENSEMENT AGRICOLE CANADA - 1861 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME

CONCESSION ST-AUGUSTIN

NOM DE L'OCCUPANT	Occupés par chaque famille	NOMBRE D'ACRES DE TERRE				
		En culture	Ayant produit une récolte en 1860	En Pâlage	En Verger	En Forêt
LEFEBVRE, Joseph	60	18	4	4	-	52
SIMONNEAU, Amable	90	26	10	6	-	14
LÉPINE, Elzéar	90	30	20	10	-	60
BÉGIN, Olivier	45	25	15	10	-	20
BÉGIN, Michel	135	35	23	2	-	100
DUBOIS, Magloire	135	48	30	18	-	90
TUPPIN, Louis	111	35	25	10	-	76
BOISSONNEAU, Joseph	60	10	8	2	-	50
ROBERGE, Laurent	90	30	18	12	-	60
GAGNÉ, André	180	24	14	10	-	156
ROBERGE, Thomas	105	69	50	19	-	36
LEMIEUX, Louis	120	72	44	27	1	48
LAPIERRE, Pierre	135	88	48	31	1	55
GAGNÉ, Robert	60	34	20	14	-	26
LAVERTU, François	68	68	36	20	-	12
PARADIS, Joachim	120	60	35	25	-	60
LAVERTU, Louis	64	38	21	16	1	26
BLANCHETTE, Baptiste	180	60	34	25	1	120
SIMONNEAU, Laurent	80	20	12	8	-	40
BORTON, Pierre	90	24	14	10	-	66
BLANCHETTE, Charles	90	30	14	16	-	60
TREMBLE, Louis	90	10	8	2	-	80
GAGNÉ, Thomas	90	5	5	-	-	85
BOUTIN, Michel	90	22	14	8	-	68
GAGNON, Modeste	75	21	14	1	-	52
ROULEAU, Alexis	98	30	20	10	-	58
DUPÉRON, Laurent	90	24	14	10	-	66
DUPÉRON, Jérôme	100	6	6	-	-	94

RECENSEMENT AGRICOLE CANADA - 1881 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
 CONCESSION ST-AUGUSTIN

56

NOM DE L'OCCUPANT	NOMBRE D'ACRES DE TERRE					
	Occupés par chaque famille	en culture	Ayant produit une récolte en 1860	En Pâturage	En Verge	En Forêt
GUAY, Joseph	90	20	12	8	-	70
SANSCHAGRIN, Louis	60	16	10	6	-	44
SANSCHAGRIN, Olivier	90	24	14	10	-	66
BREAKEY, Hans-D.	6600	250	187	60	3	4250
MURRAY, James	250	100	59	40	1	150

NOM DE L'OCCUPANT	VALEUR AU COMPTANT DE LA TERRE EN DOLLARS		VALEUR AU COMPTANT DES INSTRUMENTS ARAOIRES OU MACHINES EN DOLLARS	
	\$		\$	
SANSCHAGRIN, Olivier		500.		36.
BREAKEY, Hans-D.		6600.		600.
MURRAY, James		2000.		175.

RECENSEMENT CANADA - 1871 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
 CONCESSION ST-AUGUSTIN

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
DUBLOIS, Magloire	Cultivateur	Québec	Catholique	64
DUBOIS, Marie		Québec	Catholique	68
DUBOIS, Michel	Journalier	Québec	Catholique	21
DUBOIS, Aurélie		Québec	Catholique	20
BÉGIN, Michel	Cultivateur	Québec	Catholique	44
BÉGIN, Adélaïde		Québec	Catholique	42
BÉGIN, Michel		Québec	Catholique	17
BÉGIN, Émilie		Québec	Catholique	16
BÉGIN, Elvina		Québec	Catholique	14
BÉGIN, Adélaïde		Québec	Catholique	12
BÉGIN, Théophile		Québec	Catholique	11
BÉGIN, Alfred		Québec	Catholique	7
BÉGIN, Antoine		Québec	Catholique	2
BÉGIN, Olivier	Cultivateur	Québec	Catholique	38
BÉGIN, Marie		Québec	Catholique	35
BÉGIN, Olivier	Cultivateur	Québec	Catholique	11
BÉGIN, Marie		Québec	Catholique	9
BÉGIN, Philippe		Québec	Catholique	7
BÉGIN, Luce		Québec	Catholique	5
BÉGIN, Alvina		Québec	Catholique	2
BÉGIN, Rosalie		Québec	Catholique	Avr.
GOFSELIN, Ubert	Cultivateur	Québec	Catholique	50
GOFSELIN, Vitaline		Québec	Catholique	36
GOFSELIN, Jean-Baptiste	Journalier	Québec	Catholique	17
GOFSELIN, Ferdinand		Québec	Catholique	14
GOFSELIN, Amanda		Québec	Catholique	13
GOFSELIN, Alvina		Québec	Catholique	3
GOFSELIN, Délia		Québec	Catholique	2

RECENSEMENT CANADA - 1871 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

58

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
GOFSELIN, Ubert		Québec	Catholique	Déc.
BÉLANGER, Geneviève		Québec	Catholique	65
LAVERTU, Louis	Cultivateur	Québec	Catholique	28
LAVERTU, Élizabeth		Québec	Catholique	28
SAMSON, Augustin	Cultivateur	Québec	Catholique	32
SAMSON, Eufrosine		Québec	Catholique	30
LAVERTU, François	Cultivateur	Québec	Catholique	42
LAVERTU, Scolastique		Québec	Catholique	40
LAVERTU, Augustin	Cultivateur	Québec	Catholique	17
LAVERTU, Scolastique		Québec	Catholique	16
LAVERTU, Adéline		Québec	Catholique	5
LAVERTU, Séraphine		Québec	Catholique	2
TOPPING, Louis	Cultivateur	Québec	Catholique	35
TOPPING, Vitaline		Québec	Catholique	31
TOPPING, Vitaline		Québec	Catholique	14
TOPPING, Louis		Québec	Catholique	11
TOPPING, Jean		Québec	Catholique	10
TOPPING, Séraphine		Québec	Catholique	7
TOPPING, Richard		Québec	Catholique	3
TOPPING, Luce		Québec	Catholique	1
LAPIERRE, Robert	Cultivateur	Québec	Catholique	39
LAPIERRE, Marie		Québec	Catholique	34
LAPIERRE, Robert		Québec	Catholique	13
LAPIERRE, Élize		Québec	Catholique	10
LAPIERRE, Joseph		Québec	Catholique	8

LAPIERRE, Seraphine		Québec	Catholique	6
LAPIERRE, Victoire		Québec	Catholique	5
LAPIERRE, Philippe		Québec	Catholique	3
LAPIERRE, Ferdinand		Québec	Catholique	1
ROBERGE, Laurent	Cultivateur	Québec	Catholique	69
ROBERGE, Christine		Québec	Catholique	58
GAGNÉ, André	Cultivateur	Québec	Catholique	60
GAGNÉ, Élizabéth		Québec	Catholique	58
GAGNÉ, Délina		Québec	Catholique	25
GAGNÉ, Étienne		Québec	Catholique	22
GAGNÉ, Odile		Québec	Catholique	18
TREMBLAY, Charles	Journalier	Québec	Catholique	29
TREMBLAY, Marie		Québec	Catholique	20
TREMBLAY, Marie		Québec	Catholique	Sept
BOUTIN, Alexis	Cultivateur	Québec	Catholique	50
BOUTIN, Ursule		Québec	Catholique	44
BOUTIN, George	Cultivateur	Québec	Catholique	20
BOUTIN, Marie		Québec	Catholique	18
BOUTIN, Jean		Québec	Catholique	16
BOUTIN, Rosalie		Québec	Catholique	14
BOUTIN, Olive		Québec	Catholique	11
BOUTIN, Élise		Québec	Catholique	6
ROBERGE, Antoine	Cultivateur	Québec	Catholique	40
ROBERGE, Esther		Québec	Catholique	35
ROBERGE, Ferdinand		Québec	Catholique	15
ROBERGE, Joseph		Québec	Catholique	13
ROBERGE, Esther		Québec	Catholique	11
ROBERGE, Émilie		Québec	Catholique	8
ROBERGE, Marie		Québec	Catholique	5
ROBERGE, Alfred		Québec	Catholique	3
PROVENÇAL, Joseph	Journalier	Québec	Catholique	22

RECENSEMENT CANADA - 1871 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

60

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
PROVENÇAL, Élize		Québec	Catholique	27
PROVENÇAL, Élize		Québec	Catholique	11
PROVENÇAL, Aurélie		Québec	Catholique	9
GAGNÉ, Louis	Cultivateur	Québec	Catholique	42
GAGNÉ, Olive		Québec	Catholique	38
GAGNÉ, Louis	Journalier	Québec	Catholique	18
GAGNÉ, Célanire		Québec	Catholique	16
GAGNÉ, Luce		Québec	Catholique	14
GAGNÉ, André		Québec	Catholique	12
GAGNÉ, Pierre		Québec	Catholique	9
GAGNÉ, Antoine		Québec	Catholique	5
GAGNÉ, Marie		Québec	Catholique	3
BUFSIÈRES, Guillaume	Cultivateur	Québec	Catholique	32
BUFSIÈRES, Luce		Québec	Catholique	24
BUFSIÈRES, Délina		Québec	Catholique	9
BUFSIÈRES, Belzémine		Québec	Catholique	5
BUFSIÈRES, Marie		Québec	Catholique	3
BUFSIÈRES, Esther		Québec	Catholique	1
BOIFSONNEAU, Damase	Cultivateur	Québec	Catholique	34
BOIFSONNEAU, Christine		Québec	Catholique	35
BOIFSONNEAU, Charles		Québec	Catholique	12
BOIFSONNEAU, Arthur		Québec	Catholique	10
BOIFSONNEAU, Philéas		Québec	Catholique	6
BOIFSONNEAU, Arcide		Québec	Catholique	4
BOIFSONNEAU, Sédulie		Québec	Catholique	2
BOIFSONNEAU, Joseph	Cultivateur	Québec	Catholique	69
BOIFSONNEAU, Marianne		Québec	Catholique	60

ANDERSON, John	Commis	Ecofse	Protestante	30
ANDERSON, Clémentine		Québec	Protestante	20
ANDERSON, John		Québec	Protestante	0
SIMONEAU, Marie	Domestique	Québec	Catholique	16
GAGNÉ, André	Cultivateur	Québec	Catholique	36
GAGNÉ, Délima		Québec	Catholique	29
COUTURE, François	Journalier	Québec	Catholique	45
COUTURE, Adéline		Québec	Catholique	40
COUTURE, Aurélie		Québec	Catholique	21
COUTURE, François	Journalier	Québec	Catholique	18
COUTURE, Onézime		Québec	Catholique	12
COUTURE, Belzémire		Québec	Catholique	10
COUTURE, Ignace		Québec	Catholique	8
COUTURE, Alvina		Québec	Catholique	6
CULBERT, Jeremiah	Journalier	Irlande	Presbytérienne	38
CULBERT, Sarah		Québec	Épiscopalienn	39
CULBERT, Éli		Québec	Presbytérienne	16
CULBERT, Jane		Québec	Presbytérienne	10
CULBERT, William		Québec	Presbytérienne	8
CULBERT, Céline		Québec	Presbytérienne	6
CULBERT, Thérèse		Québec	Presbytérienne	4
CULBERT, Georriane		Québec	Presbytérienne	2
CULBERT, Mary Ann		Québec	Presbytérienne	Juil.
ARGUIN, François	Journalier	Québec	Catholique	63
ARGUIN, Rose		Québec	Catholique	53
ARGUIN, Baptiste	Journalier	Québec	Catholique	23
LABRECQUE, Rose		Québec	Catholique	20
LABRECQUE, Marie		Québec	Catholique	3
LABRECQUE, Joséphine		Québec	Catholique	1
BOUTIN Alexis	Journalier	Québec	Catholique	25

RECENSEMENT CANADA - 1871 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

62

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
BOUTIN, Rosalie		Québec	Catholique	22
BOUTIN, Rosalie		Québec	Catholique	3
BOUTIN, Victoria		Québec	Catholique	2
<hr/>				
DUQUET, Dométilde		Québec	Catholique	19
<hr/>				
CANTIN, Joseph	Journalier	Québec	Catholique	42
CANTIN, Marcelline		Québec	Catholique	42
CANTIN, Marcelline		Québec	Catholique	17
CANTIN, Joseph		Québec	Catholique	13
CANTIN, Belzémire		Québec	Catholique	9
CANTIN, Desmerises		Québec	Catholique	2
<hr/>				
RICHARD, Joachim	Journalier	Québec	Catholique	38
RICHARD, Henriette		Québec	Catholique	40
RICHARD, Joachim		Québec	Catholique	14
RICHARD, Joseph		Québec	Catholique	10
RICHARD, Mathilda		Québec	Catholique	5
RICHARD, Marie		Québec	Catholique	3
RICHARD, Thomas		Québec	Catholique	1
<hr/>				
DEMERS, Jean-Baptiste	Journalier	Québec	Catholique	38
DEMERS, Julie		Québec	Catholique	43
DEMERS, Ferdinand		Québec	Catholique	7
DEMERS, Joseph		Québec	Catholique	6
DEMERS, Antoine		Québec	Catholique	3
DEMERS, Marie		Québec	Catholique	1
<hr/>				
CLARK, William	Ingénieur	Québec	Protestante	33
CLARK, Marguerite		Québec	Protestante	23
CLARK, Louisa		Québec	Protestante	4

CLARK, Arthur		Québec	Protestante	2
SIMONEAU, Rose	Domestique	Québec	Protestante	18
BREAKEY, William	Rentier	Québec	Protestante	28
VENTELY, George	Commis	Québec	Protestante	32
VENTELY, Sarah		Québec	Protestante	30
PICARD, Thérèse	Servante	Québec	Catholique	25
GAGNÉ, Édouard	Journalier	Québec	Catholique	27
GAGNÉ, Marguerite		Québec	Catholique	26
RACINE, Esther		Québec	Catholique	14
SAMSON, Narcisse	Menuisier	Québec	Catholique	40
LECLERC, Michel	Journalier	Québec	Catholique	60
LECLERC, Angèle		Québec	Catholique	58
LECLERC, Michel	Journalier	Québec	Catholique	20
LECLERC, Elmina		Québec	Catholique	18
LECLERC, Demetille		Québec	Catholique	16
MORIN, Adélaïde		Québec	Catholique	29
MORIN, Dallila		Québec	Catholique	6
MORIN, Philippe		Québec	Catholique	5
MORIN, Marie		Québec	Catholique	1
RICHARD, Thomas	Cordonnier	Québec	Catholique	53
RICHARD, Luce		Québec	Catholique	45
RICHARD, Étienne	Journalier	Québec	Catholique	21
RICHARD, Louis	Journalier	Québec	Catholique	20
RICHARD, Marie		Québec	Catholique	17
RICHARD, Jacob		Québec	Catholique	15
RICHARD, Joseph		Québec	Catholique	10

RECENSEMENT CANADA - 1871 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - SAINT-JEAN CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

64

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
RICHARD, Édouard		Québec	Catholique	6
LABERGE, Frédérick	Journalier	Québec	Catholique	27
LABERGE, Adélaïde		Québec	Catholique	24
LABERGE, Marie		Québec	Catholique	3
LABERGE, Alphonse		Québec	Catholique	1
COUTURE, Charles	Journalier	Québec	Catholique	42
COUTURE, Léocadie		Québec	Catholique	36
COUTURE, Ernest		Québec	Catholique	15
COUTURE, Elmire		Québec	Catholique	13
COUTURE, Lumina		Québec	Catholique	4
COUTURE, Marie		Québec	Catholique	1
LABERGE, Pierre	Cultivateur	Québec	Catholique	36
LABERGE, Obéline		Québec	Catholique	31
LABERGE, Pierre		Québec	Catholique	12
LABERGE, Obéline		Québec	Catholique	10
LABERGE, Thomas		Québec	Catholique	3
LABERGE, Octave		Québec	Catholique	2
RICHARD, Thomas	Cordonnier	Québec	Catholique	28
RICHARD, Émilie		Québec	Catholique	27
RICHARD, Émilie		Québec	Catholique	Mars
LEMIEUX, Antoine	Marchand	Québec	Catholique	28
LEMIEUX, Adéline		Québec	Catholique	23
LEMIEUX, Délia		Québec	Catholique	6
LEMIEUX, Joséphine		Québec	Catholique	5
LEMIEUX, Napoléon		Québec	Catholique	4
LEMIEUX, Théophile		Québec	Catholique	3

LEMIEUX, Élise		Québec	Catholique	1
PATRY, Zoé	Servante	Québec	Catholique	17
McCLEAN, Rémi	Cordeur	Québec	Catholique	47
McCLEAN, Léocade		Québec	Catholique	30
McCLEAN, Romuald		Québec	Catholique	12
McCLEAN, Adéline		Québec	Catholique	10
McCLEAN, Exilda		Québec	Catholique	9
McCLEAN, Godias		Québec	Catholique	7
McCLEAN, Escar		Québec	Catholique	6
McCLEAN, Armanda		Québec	Catholique	5
McCLEAN, Olara		Québec	Catholique	4
McCLEAN, Alard		Québec	Catholique	3
SAMSON, Rigobert	Journalier	Québec	Catholique	32
SAMSON, Mathilde		Québec	Catholique	31
SAMSON, Jean		Québec	Catholique	12
SAMSON, Onézime		Québec	Catholique	11
SAMSON, Émile		Québec	Catholique	8
SAMSON, Elzire		Québec	Catholique	6
SAMSON, Georgianne		Québec	Catholique	4
SAMSON, Eugénie		Québec	Catholique	1
LAROCHEL, Joseph	Journalier	Québec	Catholique	24
LAROCHEL, Antoine	Journalier	Québec	Catholique	25
LAROCHEL, Joseph		Québec	Catholique	4
LEMIEUX, Auguste	Journalier	Québec	Catholique	30
LEMIEUX, Élize		Québec	Catholique	28
LEMIEUX, Amanda		Québec	Catholique	1
LEMIEUX, Louis	Cultivateur	Québec	Catholique	55
LEMIEUX, Esther		Québec	Catholique	50
LEMIEUX, Élize		Québec	Catholique	23
LEMIEUX, Philippe	Cultivateur	Québec	Catholique	21

RECENSEMENT CANADA - 1871 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
 CONCESSION ST-AUGUSTIN

66

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
LEMIEUX, François	Cultivateur	Québec	Catholique	17
LEMIEUX, Émilie		Québec	Catholique	11
LEMIEUX, Pierre		Québec	Catholique	9
LEMIEUX, Arthur		Québec	Catholique	6
SÉVIGNY, Jean-Baptiste	Forgeron	Québec	Catholique	64
SÉVIGNY, Clarifse		Québec	Catholique	28
SÉVIGNY, Edmond		Québec	Catholique	10
SÉVIGNY, Pierre		Québec	Catholique	8
SÉVIGNY, Baptiste	Journalier	Québec	Catholique	23
SÉVIGNY, Martine		Québec	Catholique	20
SÉVIGNY, Léon		Québec	Catholique	1
LAPIERRE, Étienne	Cultivateur	Québec	Catholique	30
LAPIERRE, Séraphine		Québec	Catholique	29
LAPIERRE, Séraphine		Québec	Catholique	5
LAPIERRE, Pierre		Québec	Catholique	3
LAPIERRE, Esther		Québec	Catholique	2
LAPIERRE, Joseph		Québec	Catholique	1
MICHAUD, Édouard		Québec	Catholique	14
LAPIERRE, Jean	Cultivateur	Québec	Catholique	36
LAPIERRE, Rose		Québec	Catholique	33
LAPIERRE, Édouard		Québec	Catholique	9
LAPIERRE, Pierre	Cultivateur	Québec	Catholique	30
LAPIERRE, Anastasie		Québec	Catholique	26
LAPIERRE, Flore		Québec	Catholique	5
LAPIERRE, Élise		Québec	Catholique	2

BEDARD, Marguerite		Québec	Catholique	60
LAPIERRE, Alfred	Journalier	Québec	Catholique	20
LAPIERRE, Philomène		Québec	Catholique	18
LECLERC, Théophile	Menuisier	Québec	Catholique	21
LECLERC, Olive		Québec	Catholique	21
LECLERC, Théophile		Québec	Catholique	1
SÉVIGNY, Napoléon	Menuisier	Québec	Catholique	20
SÉVIGNY, Adélaïde		Québec	Catholique	29
SÉVIGNY, Marie		Québec	Catholique	10
GOULET, Eugénie		Québec	Catholique	3
GAGNÉ, André	Journalier	Québec	Catholique	28
GAGNÉ, Adéline		Québec	Catholique	28
GAGNÉ, Louis		Québec	Catholique	6
GAGNÉ, André		Québec	Catholique	5
GAGNÉ, Marie		Québec	Catholique	3
GAGNÉ, Joseph		Québec	Catholique	2
GAGNÉ, George		Québec	Catholique	1
GAGNÉ, Délina		Québec	Catholique	25
GAGNÉ, Rigobert	Journalier	Québec	Catholique	30
GAGNÉ, Marie		Québec	Catholique	29
GAGNÉ, Pierre		Québec	Catholique	5
GAGNÉ, Marie		Québec	Catholique	3
GAGNÉ, Joseph		Québec	Catholique	1
GAGNÉ, Rigobert	Cultivateur	Québec	Catholique	52
GAGNÉ, Marguerite		Québec	Catholique	50
GAGNÉ, George	Cultivateur	Québec	Catholique	23
GAGNÉ, Émilie		Québec	Catholique	20
GAGNÉ, Louis		Québec	Catholique	17
GAGNÉ, Esther		Québec	Catholique	15

RECENSEMENT CANADA - 1871 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
 CONCESSION ST-AUGUSTIN

68

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
GAGNÉ, Odile		Québec	Catholique	11
LAVERTU, Françoise		Québec	Catholique	46
LAVERTU, Zoé		Québec	Catholique	21
LAVERTU, Rosalie		Québec	Catholique	20
LAVERTU, Délina		Québec	Catholique	19
LAVERTU, Désange		Québec	Catholique	15
LAVERTU, Joseph		Québec	Catholique	13
LAVERTU, Pierre		Québec	Catholique	12
LAVERTU, Arthémise		Québec	Catholique	8
LAVERTU, Séraphine		Québec	Catholique	7
CRQTEAU, Baptiste	Menuisier	Québec	Catholique	32
CRQTEAU, Arthémise		Québec	Catholique	8
CROTEAU, Baptiste		Québec	Catholique	5
CROTEAU, Ferdinand		Québec	Catholique	2
BERNIER, Eugénie	Institutrice	Québec	Catholique	25
PARADIS, Joachim	Cultivateur	Québec	Catholique	58
PARADIS, Éléonore		Québec	Catholique	50
PARADIS, Marie		Québec	Catholique	27
PARADIS, Luce		Québec	Catholique	24
PARADIS, Pierre		Québec	Catholique	15
PARADIS, Benjamin	Cultivateur	Québec	Catholique	29
PARADIS, Délina		Québec	Catholique	34
PARADIS, Délina		Québec	Catholique	3
PARADIS, Benjamin		Québec	Catholique	1
PLANTE, Ambroise	Cultivateur	Québec	Catholique	30

PLANTE, Luce		Québec	Catholique	27
PLANTE, Ambroise		Québec	Catholique	3
PLANTE, Marie		Québec	Catholique	1
<hr/>				
PARADIS, Joseph	Journalier	Québec	Catholique	57
PARADIS, Délina		Québec	Catholique	47
PARADIS, Joseph	Journalier	Québec	Catholique	29
PARADIS, Magloire	Journalier	Québec	Catholique	27
PARADIS, Ferdinand	Journalier	Québec	Catholique	25
PARADIS, Guillaume	Domestique	Québec	Catholique	20
PARADIS, Louis	Domestique	Québec	Catholique	16
PARADIS, Marie		Québec	Catholique	14
PARADIS, Malvina		Québec	Catholique	12
PARADIS, Joséphine		Québec	Catholique	10
PARADIS, Alexandre		Québec	Catholique	8
PARADIS, Adéline		Québec	Catholique	6
<hr/>				
BLANCHETTE, Jean-Baptiste	Cultivateur	Québec	Catholique	50
BLANCHETTE, Luce		Québec	Catholique	44
BLANCHETTE, Alvina		Québec	Catholique	17
BLANCHETTE, Émilie		Québec	Catholique	15
BLANCHETTE, Rosalie		Québec	Catholique	13
BLANCHETTE, Luce		Québec	Catholique	11
<hr/>				
CANTIN, Jean	Cultivateur	Québec	Catholique	22
CANTIN, Adéline		Québec	Catholique	21
CANTIN, Jean		Québec	Catholique	0
<hr/>				
SAMSON, Germain	Journalier	Québec	Catholique	42
SAMSON, Magdeleine		Québec	Catholique	37
SAMSON, Célanire		Québec	Catholique	17
SAMSON, Délina		Québec	Catholique	13
SAMSON, Émilie		Québec	Catholique	11
SAMSON, Élise		Québec	Catholique	9
SAMSON, Suzanne		Québec	Catholique	7
SAMSON, Louise		Québec	Catholique	5

RECENSEMENT CANADA - 1871 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

70

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
SAMSON, Théophile		Québec	Catholique	1
SIMONEAU, Laurent	Cultivateur	Québec	Catholique	42
SIMONEAU, Geneviève		Québec	Catholique	50
SIMONEAU, Marie		Québec	Catholique	11
BÉLANGER, Geofroy	Cultivateur	Québec	Catholique	30
BÉLANGER, Marie		Québec	Catholique	34
GOFSELIN, Élise		Québec	Catholique	22
GOFSELIN, François		Québec	Catholique	14
GOFSELIN, Joseph		Québec	Catholique	12
BÉLANGER, Joseph	Journalier	Québec	Catholique	23
BÉLANGER, Geneviève		Québec	Catholique	22
BÉLANGER, Marie		Québec	Catholique	1
DUPERRON, Joseph	Cultivateur	Québec	Catholique	53
DUPERRON, Madeleine		Québec	Catholique	56
DUPERRON, Marie		Québec	Catholique	24
DUPERRON, Délina		Québec	Catholique	18
DUPERRON, Policarpe		Québec	Catholique	14
DUPERRON, Délia		Québec	Catholique	12
LAVERTU, Joseph	Journalier	Québec	Catholique	29
LAVERTU, Hélène		Québec	Catholique	28
BRETQN, Pierre	Cultivateur	Québec	Catholique	62
BRETON, Judith		Québec	Catholique	64
ROBERGE, Louis	Journalier	Québec	Catholique	30

ROBERGE, Vitaline	Québec	Catholique	26
ROBERGE, Marie	Québec	Catholique	7
ROBERGE, Louise	Québec	Catholique	5
ROBERGE, Esther	Québec	Catholique	3

RECENSEMENT CANADA - 1881 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

72

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
SIMONEAU, Louis	Journalier	Québec	Catholique	54
SIMONEAU, Geneviève		Québec	Catholique	42
SIMONEAU, Louis	Journalier	Québec	Catholique	20
SIMONEAU, Marthine		Québec	Catholique	18
SIMONEAU, Pierre		Québec	Catholique	16
SIMONEAU, Eugénie		Québec	Catholique	13
SIMONEAU, Arthémise		Québec	Catholique	5
SIMONEAU, Séraphine		Québec	Catholique	3
SIMONEAU, Adjudar		Québec	Catholique	Déc.
MALOUIN, Isidore	Forgeron	Québec	Catholique	28
MALOUIN, Cézarie		Québec	Catholique	24
MALOUIN, Alfred		Québec	Catholique	1
MALOUIN, Anna		Québec	Catholique	Juil.
RICHARD, Thomas	Cordonnier	Québec	Catholique	63
RICHARD, Luce		Québec	Catholique	54
RICHARD, Jacob	Journalier	Québec	Catholique	25
RICHARD, Joseph	Journalier	Québec	Catholique	20
RICHARD, Édouard	Journalier	Québec	Catholique	16
RICHARD, Louis	Journalier	Québec	Catholique	29
RICHARD, Alvine		Québec	Catholique	24
RICHARD, Alvine		Québec	Catholique	4
RICHARD, Étienne		Québec	Catholique	2
SIROIS, Honoré	Boulangier	Québec	Catholique	45
SIROIS, Geneviève		Québec	Catholique	45
SIROIS, Wilbrod	Boulangier	Québec	Catholique	23
SIROIS, Philippe	Journalier	Québec	Catholique	22
SIROIS, Délina		Québec	Catholique	15

GOSSELIN, François	Menuisier	Québec	Catholique	25
GOSSELIN, Marie		Québec	Catholique	19
LECLERC, Théophile	Menuisier	Québec	Catholique	31
LECLERC, Olive		Québec	Catholique	31
LECLERC, Théophile		Québec	Catholique	10
LECLERC, Adjudor		Québec	Catholique	7
LECLERC, Olivine		Québec	Catholique	Mars
LAPIERRE, Pierre	Cultivateur	Québec	Catholique	62
LAPIERRE, Anastasie		Québec	Catholique	57
LAPIERRE, Flore		Québec	Catholique	15
LAPIERRE, Élise		Québec	Catholique	12
LAPIERRE, Pierre		Québec	Catholique	9
LAPIERRE, Adélor		Québec	Catholique	6
LAPIERRE, Joseph		Québec	Catholique	4
LAPIERRE, Wilfrid		Québec	Catholique	1
LAPIERRE, Marguerite		Québec	Catholique	72
LAFLEUR, Jean-Baptiste	Forgeron	Québec	Catholique	74
LAFLEUR, Pierre	Journalier	Québec	Catholique	68
LAFLEUR, Jean-Baptiste	Cultivateur	Québec	Catholique	33
LAFLEUR, Marthine		Québec	Catholique	30
LAFLEUR, Jean-Baptiste		Québec	Catholique	15
LAFLEUR, Arthur		Québec	Catholique	7
GIRARD, Augustin	Forgeron	Québec	Catholique	39
GIRARD, Délina		Québec	Catholique	36
GIRARD, Adélor		Québec	Catholique	9
GIRARD, Joseph		Québec	Catholique	7
GIRARD, Marie		Québec	Catholique	5
GIRARD, Rosanna		Québec	Catholique	3
GIRARD, Emma		Québec	Catholique	2
LA ROCHELLE, Adéline	Domestique	Québec	Catholique	21

RECENSEMENT CANADA - 1881 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

74

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
LEMIEUX, Auguste	Journalier	Québec	Catholique	40
LEMIEUX, Élise		Québec	Catholique	40
LEMIEUX, Almanda		Québec	Catholique	15
LEMIEUX, Eugénie		Québec	Catholique	11
LEMIEUX, Arthur		Québec	Catholique	8
LEMIEUX, Marie		Québec	Catholique	6
LEMIEUX, Joseph		Québec	Catholique	4
SAMSON, Robert	Journalier	Québec	Catholique	42
SAMSON, Honorine		Québec	Catholique	21
SAMSON, Alphonse		Québec	Catholique	9
SAMSON, Alphonsine		Québec	Catholique	6
LA ROCHELLE, Joseph	Marchand	Québec	Catholique	39
LA ROCHELLE, Anastasie		Québec	Catholique	35
LA ROCHELLE, Alfred		Québec	Catholique	8
LA ROCHELLE, Emma		Québec	Catholique	5
LA ROCHELLE, Joseph		Québec	Catholique	3
RICHARD, Thomas	Journalier	Québec	Catholique	36
RICHARD, Émilie		Québec	Catholique	37
RICHARD, Marie		Québec	Catholique	10
RICHARD, Georgiana		Québec	Catholique	5
COUTURE, Frédérique	Journalier	Québec	Catholique	57
COUTURE, Catherina		Québec	Catholique	56
COUTURE, George	Journalier	Québec	Catholique	28
COUTURE, Joseph	Journalier	Québec	Catholique	18
COUTURE, Pierre	Journalier	Québec	Catholique	16
GIRARD, Athanase	Journalier	Québec	Catholique	29

GIRARD, Delvina		Québec	Catholique	25
GIRARD, Délima		Québec	Catholique	4
GIRARD, Antoine		Québec	Catholique	2
GIRARD, Auléda		Québec	Catholique	Dec
CANTIN, Jean	Forgeron	Québec	Catholique	26
CANTIN, Louise		Québec	Catholique	25
CANTIN, Marie		Québec	Catholique	Mars
HALLÉ, Philippe	Journalier	Québec	Catholique	25
HALLÉ, Élise		Québec	Catholique	20
BÉGIN, Michel	Journalier	Québec	Catholique	54
BÉGIN, Adélaïde		Québec	Catholique	52
BÉGIN, Théophile	Journalier	Québec	Catholique	21
BÉGIN, Alfred	Journalier	Québec	Catholique	17
BÉGIN, Antoine		Québec	Catholique	12
FONTAINE, Jacques	Ouvrier	Québec	Catholique	49
FONTAINE, Marie		Québec	Catholique	45
FONTAINE, Alfred	Journalier	Québec	Catholique	21
FONTAINE, Ellen		Québec	Catholique	14
BLANCHET, Charles	Journalier	Québec	Catholique	23
BLANCHET, Anny		Québec	Catholique	19
BLANCHET, Frédérique		Québec	Catholique	Juin
COUTURE, Olivier	Journalier	Québec	Catholique	38
COUTURE, Marguerite		Québec	Catholique	29
COUTURE, Marie		Québec	Catholique	9
COUTURE, Joséphine		Québec	Catholique	4
COUTURE, Hedménéguine		Québec	Catholique	1
GAGNÉ, André	Journalier	Québec	Catholique	38
GAGNÉ, Adéline		Québec	Catholique	38
GAGNÉ, André		Québec	Catholique	19
GAGNÉ, Marie		Québec	Catholique	15

RECENSEMENT CANADA - 1881 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN-CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

76

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
GAGNÉ, Joseph		Québec	Catholique	11
GAGNÉ, George		Québec	Catholique	10
GAGNÉ, Alphonse		Québec	Catholique	2
LANGLOIS, Joseph	Journalier	Québec	Catholique	32
LANGLOIS, Émilie		Québec	Catholique	31
LANGLOIS, Joseph		Québec	Catholique	6
LANGLOIS, Étienne		Québec	Catholique	3
LANGLOIS, Amédée		Québec	Catholique	2
LANGLOIS, George		Québec	Catholique	1
GAGNÉ, Marguerite		Québec	Catholique	62
LABADIE, Ferdinand		Québec	Catholique	6
LAPIERRE, Alfred	Journalier	Québec	Catholique	27
LAPIERRE, Eugénie		Québec	Catholique	22
LAPIERRE, Marguerite		Québec	Catholique	10
LEMIEUX, Élise	Marchande	Québec	Catholique	55
QUELLET, Joséphine	Institutrice	Québec	Catholique	56
LECLERC, Michel	Ouvrier	Québec	Catholique	67
LECLERC, Angèle		Québec	Catholique	65
BOISSONNEAULT, Philias		Québec	Catholique	4
RICHARD, Étienne	Journalier	Québec	Catholique	29
RICHARD, Elmina		Québec	Catholique	28
ROBERGE, Ferdinand	Journalier	Québec	Catholique	24
ROBERGE, Luce		Québec	Catholique	27

ROBERGE, Luce		Québec	Catholique	1
ROBERGE, Pierre	Cultivateur	Québec	Catholique	65
ROBERGE, Caroline		Québec	Catholique	23
ROBERGE, Pierre		Québec	Catholique	21
ROBERGE, Obéline		Québec	Catholique	20
ROBERGE, Thomas		Québec	Catholique	15
ROBERGE, Oclave		Québec	Catholique	13
ROBERGE, Joseph		Québec	Catholique	10
ROBERGE, Joséphine		Québec	Catholique	6
ROBERGE, Emma		Québec	Catholique	5
BÉGIN, Olivier	Cultivateur	Québec	Catholique	47
BÉGIN, Marie		Québec	Catholique	45
BÉGIN, Olivier	Cultivateur	Québec	Catholique	21
BÉGIN, Philippe		Québec	Catholique	16
BÉGIN, Rosalie		Québec	Catholique	10
BÉGIN, Joseph		Québec	Catholique	6
DUBOIS, Michel	Cultivateur	Québec	Catholique	29
DUBOIS, Adéline		Québec	Catholique	26
DUBOIS, Milia		Québec	Catholique	6
DUBOIS, Marie		Québec	Catholique	4
DUBOIS, Alexandre		Québec	Catholique	2
DUBOIS, Ferdinand		Québec	Catholique	Oct
ROY, Michel	Domestique	Québec	Catholique	16
COLLINS, Luc	Journalier	Quebec	Catholique	29
COLLINS, Marceline		Québec	Catholique	24
COLLINS, Luc		Québec	Catholique	5
COLLINS, Marie		Québec	Catholique	3
COLLINS, Delphine		Québec	Catholique	Sept.
GOSSELIN, Hubert	Journalier	Québec	Catholique	58
GOSSELIN, Delvina		Quebec	Catholique	15
GOSSELIN, Delias		Quebec	Catholique	11
GOSSELIN, Pierre		Quebec	Catholique	8

RECENSEMENT CANADA - 1881 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

78

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
GOSSELIN, Belzémire		Québec	Catholique	6
POULIOT, Nazaire	Journalier	Québec	Catholique	38
POULIOT, Éliza		Québec	Catholique	36
POULIOT, Almada		Québec	Catholique	15
POULIOT, Élise		Québec	Catholique	11
POULIOT, Joseph		Québec	Catholique	8
POULIOT, Alfred		Québec	Catholique	6
BOUTIN, Édouard	Journalier	Québec	Catholique	56
BOUTIN, Élise		Québec	Catholique	52
BOUTIN, Xavier		Québec	Catholique	9
BOUTIN, Alvina		Québec	Catholique	7
BOUTIN, Hedmédine		Québec	Catholique	5
BOUTIN, Alfred		Québec	Catholique	5
LAVERTU, Frédérique	Journalier	Québec	Catholique	46
LAVERTU, Délina		Québec	Catholique	14
LAVERTU, Séraphine		Québec	Catholique	11
JONCAS, Chrisolophe	Journalier	Québec	Catholique	22
JONCAS, Scholastique		Québec	Catholique	25
JONCAS, Alfred		Québec	Catholique	Mars
TOPPING, Louis	Cultivateur	Québec	Catholique	45
TOPPING, Vitaline		Québec	Catholique	40
TOPPING, Vitaline		Québec	Catholique	25
TOPPING, Louis	Cultivateur	Québec	Catholique	22
TOPPING, Jean	Cultivateur	Québec	Catholique	18
TOPPING, Séraphine		Québec	Catholique	17
TOPPING, Luce		Québec	Catholique	10

TOPPING, William		Québec	Catholique	8
TOPPING, Anny		Québec	Catholique	4
TOPPING, Marie		Québec	Catholique	1
LAPIERRE, Robert	Cultivateur	Québec	Catholique	50
LAPIERRE, Marie		Québec	Catholique	44
LAPIERRE, Robert	Cultivateur	Québec	Catholique	24
LAPIERRE, Joseph	Cultivateur	Québec	Catholique	18
LAPIERRE, Séraphine		Québec	Catholique	16
LAPIERRE, Victoire		Québec	Catholique	14
LAPIERRE, Philippe		Québec	Catholique	12
LAPIERRE, Ferdinand		Québec	Catholique	10
LAPIERRE, Alfred		Québec	Catholique	8
LAPIERRE, François		Québec	Catholique	6
LAPIERRE, Étienne		Québec	Catholique	5
LAPIERRE, Emma		Québec	Catholique	3
CROTEAU, Jean-Baptiste	Journalier	Québec	Catholique	41
CROTEAU, Caroline		Québec	Catholique	31
CROTEAU, Arthémise		Québec	Catholique	18
CROTEAU, Ferdinand		Québec	Catholique	15
CROTEAU, Caroline		Québec	Catholique	8
CROTEAU, Joseph		Québec	Catholique	5
CROTEAU, Marie		Québec	Catholique	2
GAGNÉ, Édouard	Journalier	Québec	Catholique	37
GAGNÉ, Marguerite		Québec	Catholique	36
GAGNÉ, Delvina		Québec	Catholique	8
GAGNÉ, Deneige		Québec	Catholique	7
GAGNÉ, Marie		Québec	Catholique	4
BOUTIN, Alexis	Journalier	Québec	Catholique	34
BOUTIN, Zoé		Québec	Catholique	34
BOUTIN, Clara		Québec	Catholique	17
BOUTIN, Évole		Québec	Catholique	16
BOUTIN, Maurice		Québec	Catholique	14

RECENSEMENT CANADA - 1881 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN-CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

88

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
BOUTIN, Marie		Québec	Catholique	11
BOUTIN, Marthine		Québec	Catholique	9
BOUTIN, Lonie		Québec	Catholique	5
BOUTIN, Séraphine		Québec	Catholique	4
BOUTIN, Jean		Québec	Catholique	3
BOUTIN, Léa		Québec	Catholique	1
BOUTIN, George		Québec	Catholique	Janv
BUSSIÈRE, Guillaume	Journalier	Québec	Catholique	40
BUSSIÈRE, Luce		Québec	Catholique	34
BUSSIÈRE, Délma		Québec	Catholique	17
BUSSIÈRE, Belzémire		Québec	Catholique	15
BUSSIÈRE, Marie		Québec	Catholique	13
BUSSIÈRE, Bézélie		Québec	Catholique	9
BUSSIÈRE, Hélas		Québec	Catholique	7
BUSSIÈRE, Narcisse		Québec	Catholique	5
BUSSIÈRE, Arthur		Québec	Catholique	3
BUSSIÈRE, Alfred		Québec	Catholique	2
ROBERGE, Antoine	Journalier	Québec	Catholique	49
ROBERGE, Esther		Québec	Catholique	45
ROBERGE, Esther		Québec	Catholique	21
ROBERGE, Émilie		Québec	Catholique	18
ROBERGE, Marie		Québec	Catholique	15
ROBERGE, Alfred		Québec	Catholique	13
ROBERGE, Thélesphore		Québec	Catholique	5
ROBERGE, Louise		Québec	Catholique	3
CULBERT, Jerry	Journalier	Québec	Épiscopalienn	46
CULBERT, Sarah		Québec	Épiscopalienn	37
CULBERT, William		Québec	Épiscopalienn	18

CULBERT, Lina		Québec	Épiscopaliennne	16
CULBERT, Thérèse		Québec	Épiscopaliennne	15
CULBERT, Georgiana		Québec	Épiscopaliennne	13
CULBERT, Ellen		Québec	Épiscopaliennne	11
CULBERT, Marguerite		Québec	Épiscopaliennne	9
CULBERT, Albert		Québec	Épiscopaliennne	4
CULBERT, Walter		Québec	Épiscopaliennne	2
ST-ONGE, Joseph	Rentier	Québec	Catholique	80
GAGNÉ, André	Journalier	Québec	Catholique	46
GAGNÉ, Délina		Québec	Catholique	39
PELCHAT, Louis	Journalier	Québec	Catholique	34
PELCHAT, Malvina		Québec	Catholique	31
PELCHAT, Louis		Québec	Catholique	12
PELCHAT, Delphine		Québec	Catholique	11
PELCHAT, Rosanna		Québec	Catholique	10
PELCHAT, Elzéar		Québec	Catholique	9
PELCHAT, Thomas		Québec	Catholique	7
PELCHAT, André		Québec	Catholique	2
GREIG, Jean	Commis	Québec	Presbytérienne	28
GREIG, Éliza		Québec	Presbytérienne	25
GREIG, Robert		Québec	Presbytérienne	Ocl.
CANTIN, Virginie	Domestique	Québec	Catholique	25
LEVESQUE, Bruno	Journalier	Québec	Catholique	49
LEVESQUE, Marie		Québec	Catholique	31
PROVENÇAL, Joseph	Journalier	Québec	Catholique	32
PROVENÇAL, Marie		Québec	Catholique	28
PROVENÇAL, Séraphine		Québec	Catholique	10
PROVENÇAL, Joseph		Québec	Catholique	5
ARGOUIN, Rose		Québec	Catholique	66
ARGOUIN, Marie		Québec	Catholique	15

RECENSEMENT CANADA - 1881 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

82

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	AGE
ARGOUIN, Joséphine		Québec	Catholique	11
BOUTIN, Jean	Journalier	Québec	Catholique	37
BOUTIN, Adélaïde		Québec	Catholique	22
BOUTIN, Jean		Québec	Catholique	5
BOUTIN, Marie		Québec	Catholique	3
BOUTIN, George		Québec	Catholique	Jun
BOUTIN, Ursule		Québec	Catholique	51
BOUTIN, George	Journalier	Québec	Catholique	29
BOUTIN, Séraphine		Québec	Catholique	9
LAVERTU, Laurent	Journalier	Québec	Catholique	31
LAVERTU, Henriette		Québec	Catholique	30
LAVERTU, Joseph		Québec	Catholique	8
LAVERTU, Zoé		Québec	Catholique	4
LAVERTU, Alvine		Québec	Catholique	2
COUTURE, Charles	Journalier	Québec	Catholique	55
COUTURE, Locadie		Québec	Catholique	47
COUTURE, Ernest	Journalier	Québec	Catholique	24
COUTURE, Lumina		Québec	Catholique	14
COUTURE, Marie		Québec	Catholique	9
COUTURE, Alida		Québec	Catholique	5
PARADIS, Antoine	Journalier	Québec	Catholique	52
PARADIS, Délina		Québec	Catholique	54
PARADIS, Résina		Québec	Catholique	7
PARADIS, Antoine		Québec	Catholique	5
PARADIS, Alvine		Québec	Catholique	3

CANTIN, Joachim	Journalier	Québec	Catholique	57
CANTIN, Cézarie		Québec	Catholique	45
CANTIN, Joachim	Journalier	Québec	Catholique	20
CANTIN, Jean	Journalier	Québec	Catholique	18
CANTIN, Marie		Québec	Catholique	16
CANTIN, Pierre		Québec	Catholique	13
CANTIN, Résina		Québec	Catholique	5
BÉGIN, Michel	Journalier	Québec	Catholique	28
BÉGIN, Marie		Québec	Catholique	32
BÉGIN, Marie		Québec	Catholique	5
BÉGIN, Emilie		Québec	Catholique	3
BÉGIN, Georgianna		Québec	Catholique	1
BÉLANGER, Godfroy	Journalier	Québec	Catholique	48
BÉLANGER, Marie		Québec	Catholique	65
GOSSELIN, Èlise	Couturière	Québec	Catholique	31
GOSSELIN, Joseph	Journalier	Québec	Catholique	22
LANGLOIS, Pierre	Journalier	Québec	Catholique	36
LANGLOIS, Célanire		Québec	Catholique	25
LANGLOIS, Pierre		Québec	Catholique	6
LANGLOIS, Adolphe		Québec	Catholique	5
LANGLOIS, Léa		Québec	Catholique	4
DUPERRON, Antoine	Journalier	Québec	Catholique	55
DUPERRON, Marie		Québec	Catholique	55
DUPERRON, Èlisabeth		Québec	Catholique	20
DUPERRON, Èvariste		Québec	Catholique	14
DUPERRON, Pierre		Québec	Catholique	10
ROGER, Luce	Couturière	Québec	Catholique	30
JOLIN, Amable	Boucher	Québec	Catholique	49
JOLIN, Délina		Québec	Catholique	44

RECENSEMENT CANADA - 1881 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN-CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

84

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
JOLIN, Belzémire		Québec	Catholique	14
JOLIN, Joséphine		Québec	Catholique	10
JOLIN, Samuel		Québec	Catholique	7
LAVERTU, Augustin	Journalier	Québec	Catholique	28
LAVERTU, Élise		Québec	Catholique	30
LAVERTU, Marie		Québec	Catholique	8
LAVERTU, Rosanna		Québec	Catholique	2
LAVERTU, Léa		Québec	Catholique	2
LAVERTU, Ferdinand		Québec	Catholique	Mars
TREMBLAY, Charles	Journalier	Québec	Catholique	38
TREMBLAY, Marie		Québec	Catholique	31
TREMBLAY, Marie		Québec	Catholique	11
TREMBLAY, Odile		Québec	Catholique	9
TREMBLAY, Louis		Québec	Catholique	5
CANTIN, Joseph	Journalier	Québec	Catholique	51
CANTIN, Claudette		Québec	Catholique	40
CANTIN, Démerise		Québec	Catholique	12
CANTIN, Théophile		Québec	Catholique	2
BUCHANAN, John	Contremaître	Québec	Presbytérienne	37
BUCHANAN, Ajani		Québec	Presbytérienne	37
BUCHANAN, Gertrud		Québec	Presbytérienne	13
BUCHANAN, George		Québec	Presbytérienne	11
BUCHANAN, Mathilde		Québec	Presbytérienne	9
BUCHANAN, Ida		Québec	Presbytérienne	7
BUCHANAN, Esther		Québec	Presbytérienne	4
BUCHANAN, Ralph		Québec	Presbytérienne	2
BUCHANAN, William		Québec	Presbytérienne	Fév.

BREAKEY, John	Marchand de bois	Québec	Presbytérienne	35
BREAKEY, Ellen		Québec	Presbytérienne	31
BREAKEY, Theresa		Québec	Presbytérienne	12
BREAKEY, Andrew		Québec	Presbytérienne	10
BREAKEY, Ethel		Québec	Presbytérienne	7
BREAKEY, Harrold		Québec	Presbytérienne	5
BREAKEY, Colin		Québec	Presbytérienne	3
BREAKEY, William	Rentier	Québec	Presbytérienne	38
BLANCHET, Caroline	Domestique	Québec	Catholique	21
CROUIN, Agnès	Gouvernante	Québec	Catholique	20
BREAKEY, George	Marchand de bois	Québec	Presbytérienne	30
BREAKEY, Marguerite		Québec	Presbytérienne	28
BREAKEY, Marie		Québec	Presbytérienne	4
IRVINE, George	Commis	Québec	Presbytérienne	25
SAMSON, Louis	Journalier	Québec	Catholique	26
SAMSON, Marie		Québec	Catholique	26
SAMSON, Wilfrid		Québec	Catholique	4
SAMSON, Amédée		Québec	Catholique	1
SAMSON, Jean	Journalier	Québec	Catholique	25
SAMSON, Emma		Québec	Catholique	25
SAMSON, Alvina		Québec	Catholique	1
MORNEAU, François	Journalier	Québec	Catholique	54
MORNEAU, Marie		Québec	Catholique	50
MORNEAU, Pierre		Québec	Catholique	15
MORNEAU, Marie		Québec	Catholique	12
MORNEAU, Joseph		Québec	Catholique	11
MORNEAU, Délina		Québec	Catholique	5
MORNEAU, Elzire		Québec	Catholique	3
MORNEAU, Louise		Québec	Catholique	1

RECENSEMENT CANADA - 1881 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN-CHRYSOSTÔME

CONCESSION ST-AUGUSTIN

86

NQM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
RACINE, Samuel	Journalier	Québec	Catholique	34
RACINE, Eléonore		Québec	Catholique	38
RACINE, Élise		Québec	Catholique	16
RACINE, Philomène		Québec	Catholique	15
RACINE, Devers		Québec	Catholique	11
RACINE, Joseph		Québec	Catholique	10
RACINE, Delphine		Québec	Catholique	1
PARADIS, Gaspard	Journalier	Québec	Catholique	40
PARADIS, Adée		Québec	Catholique	39
PARADIS, Philippe		Québec	Catholique	14
PARADIS, Gaspard		Québec	Catholique	4
GAGNÉ, Louis	Journalier	Québec	Catholique	27
GAGNÉ, Émilie		Québec	Catholique	26
GAGNE, Louis		Québec	Catholique	6
GAGNÉ, George		Québec	Catholique	5
GAGNÉ, Delvina		Québec	Catholique	2
GAGNÉ, Luce		Québec	Catholique	Janv.
LAPIERRE, Ferdinand	Journalier	Québec	Catholique	35
LAPIERRE, Émilie		Québec	Catholique	35
LAPIERRE, Ferdinand		Québec	Catholique	10
LAPIERRE, Clara		Québec	Catholique	7
LAPIERRE, Amédée		Québec	Catholique	4
LAPIERRE, Rose		Québec	Catholique	Nov.
LAVERTU, Olive		Québec	Catholique	57
LAVERTU, Pierre	Cultivateur	Québec	Catholique	22
LAVERTU, Arthémise		Québec	Catholique	18

PARADIS, Joachim	Cultivateur	Québec	Catholique	68
PARADIS, Éléonore		Québec	Catholique	60
PARADIS, Marie		Québec	Catholique	35
PARADIS, Pierre	Domestique	Québec	Catholique	24
PARADIS, Marie		Québec	Catholique	23
PARADIS, Belzémire		Québec	Catholique	Mai
PLANTE, Ambroise	Cultivateur	Québec	Catholique	40
PLANTE, Luce		Québec	Catholique	37
PLANTE, Joseph		Québec	Catholique	15
PLANTE, Marie		Québec	Catholique	10
PLANTE, Arthur		Québec	Catholique	4
PLANTE, Amédée		Québec	Catholique	2
DEMERS, Thomas	Journalier	Québec	Catholique	38
DEMERS, Victoire		Québec	Catholique	39
DEMERS, Léa		Québec	Catholique	13
DEMERS, Thomas		Québec	Catholique	10
DEMERS, Joseph		Québec	Catholique	8
DEMERS, Arthur		Québec	Catholique	7
DEMERS, Jean		Québec	Catholique	5
DEMERS, Léon		Québec	Catholique	4
DEMERS, Édouard		Québec	Catholique	2
BLANCHET, Jean	Cultivateur	Québec	Catholique	60
BLANCHET, Luce		Québec	Catholique	55
BLANCHET, Delvina		Québec	Catholique	29
BLANCHET, Luce		Québec	Catholique	21
GOULET, Joseph	Domestique	Québec	Catholique	21
FOUQUET, Benjamin	Cultivateur	Québec	Catholique	38
FOUQUET, Marie		Québec	Catholique	36
FOUQUET, Marie		Québec	Catholique	7
FOUQUET, Joséphine		Québec	Catholique	5
FOUQUET, Célianire		Québec	Catholique	3

RECENSEMENT CANADA - 1881 - PROVINCE DE QUÉBEC (LÉVIS) - ST-JEAN CHRYSOSTÔME
CONCESSION ST-AUGUSTIN

88

NOM	PROFESSION	LIEU DE NAISSANCE	RELIGION	ÂGE
SIMONEAU, Laurent	Cultivateur	Québec	Catholique	55
SIMONEAU, Adée		Québec	Catholique	50
SIMONEAU, Luce		Québec	Catholique	21
LAVERTU, Joseph	Cultivateur	Québec	Catholique	63
LAVERTU, Marie		Québec	Catholique	66
BRETON, Pierre	Cultivateur	Québec	Catholique	73
BRETON, Julie		Québec	Catholique	74
ROBERGE, Louis	Cultivateur	Québec	Catholique	42
ROBERGE, Vitaline		Québec	Catholique	37
ROBERGE, Marie		Québec	Catholique	17
ROBERGE, Louis	Journalier	Québec	Catholique	15
ROBERGE, Esther		Québec	Catholique	14
ROBERGE, Joseph		Québec	Catholique	10
ROBERGE, Céline		Québec	Catholique	6
CARRIER, Ambroise	Cultivateur	Québec	Catholique	47
CARRIER, Luce		Québec	Catholique	34
CARRIER, Marie		Québec	Catholique	7
CARRIER, Délina		Québec	Catholique	5
CARRIER, Joseph		Québec	Catholique	2
CARRIER, Sédulie		Québec	Catholique	Nov.
CARRIER, Marie		Québec	Catholique	56
CARRIER, Louis	Cultivateur	Québec	Catholique	61
LALIBERTÉ, Pierre	Journalier	Québec	Catholique	34
LALIBERTÉ, Marie		Québec	Catholique	27

LALIBERTÉ, Pierre		Québec	Catholique	1
LALIBERTÉ, Laurent	Journalier	Québec	Catholique	58
LALIBERTÉ, Louis		Québec	Catholique	10
CARRIER, Laurent	Cultivateur	Québec	Catholique	56
CARRIER, Louise		Québec	Catholique	50
LEMIEUX, François	Journalier	Québec	Catholique	38
LEMIEUX, Clothilde		Québec	Catholique	28
LEMIEUX, François		Québec	Catholique	4
LEMIEUX, Joseph		Québec	Catholique	1
LAFLEUR, Edmond	Journalier	Québec	Catholique	20
LAFLEUR, Céline		Québec	Catholique	18
LEMIEUX, Antoine	Commis	Québec	Catholique	38
LEMIEUX, Adéline		Québec	Catholique	35
LEMIEUX, Dalila		Québec	Catholique	16
LEMIEUX, Joséphine		Québec	Catholique	15
LEMIEUX, Napoléon		Québec	Catholique	13
LEMIEUX, Théophile		Québec	Catholique	12
LEMIEUX, Eugénie		Québec	Catholique	8
LEMIEUX, Émilie		Québec	Catholique	6
LEMIEUX, Alfred		Québec	Catholique	1
LEMIEUX, Louis	Cultivateur	Québec	Catholique	66
LEMIEUX, Esther		Québec	Catholique	62
LEMIEUX, Émilie		Québec	Catholique	20
LEMIEUX, Pierre	Cultivateur	Québec	Catholique	18
LEMIEUX, Arthur	Cultivateur	Québec	Catholique	15
LEMIEUX, Philippe	Journalier	Québec	Catholique	24
LEMIEUX, Demense		Québec	Catholique	26
LEMIEUX, Demense		Québec	Catholique	6

CADASTRE ABRÉGÉ DE LA SEIGNEURIE LAUZON - 1864
CONCESSION ST-AUGUSTIN

06

NO DE RÉFÉRENCE	NO DU TERRIER	NOM DES CENSITAIRES	ÉTENDUE DE LA CONCESSION OU DU TERRAIN POSSÉDÉ									MONTANT DE LA RENTE CONSTITUÉE À ÊTRE PAYÉE PAR LE CENSITAIRE		
			Front.			Profondeur			Superficie			L.	s.	d.
			Arpents	Perches	Pieds	Arpents	Perches	Pieds	Arpents	Perches	Pieds			
2305	126	P. Elie dit Breton	3	-	-	30	-	-	90	-	-	0	12	3
2305 1/2	127	P. Elie, fils	3	-	0	30	-	-	91	50	-	0	12	5
2306	128	Joseph Lavertu	2	-	5	30	-	-	60	-	-	0	10	2
2307	129	Louis Lavertu	1	5	13	30	-	-	47	16	216	0	11	10 1/2
2308	130	André Gagné	1	5	13	30	-	-	47	16	216	0	11	10 1/2
2309	131	Antoine Lavertu	1	5	9	30	-	-	46	50	-	0	11	9
2310	132	Laurent Simoneau	-	7	30	30	-	-	21	-	-	0	5	3
2311	133	Jean-Baptiste Blanchette	6	5	30	30	-	-	195	-	-	1	15	7
2312	134	Louis Lavertu	2	1	7	30	-	-	64	16	216	0	10	8
2313	135	Veuve Frs. Samson (Commué)	2	-	6	30	-	-	61	-	-	-	-	-
2314	136	Olivier Boussière	1	2	-	30	-	-	36	-	-	0	6	1
2315	137	Joachim Paradis	3	2	4	30	-	-	96	66	216	1	1	2
2316	138	Olivier Lavertu	-	0	0	30	-	-	28	50	-	0	5	1
2317	139	François Lavertu	2	2	16	30	-	-	68	50	-	0	11	7
2318	140	Gobert Gagné	2	1	6	30	-	-	64	-	-	0	10	10
2319	141	P. Lapierre	2	6	-	30	-	-	78	-	-	0	13	4 1/2
2320	142	Louis Bélanger	1	6	-	30	-	-	48	-	-	0	8	2
2321	143	François Lemieux	3	1	-	30	-	-	93	-	-	0	16	0
2322	144	Thos. Roberge	3	3	9	30	-	-	100	50	-	0	17	0
2323	144a	P. Bussière	1	-	-	1	-	-	1	-	-	0	0	3
2324	145	Hans Breakey	3	3	9	2	5	-	8	41	162	0	2	1 1/2

RÉFÉRENCES

1. St-Isidore, Dorchester, 150 ans d'Histoire 1979.
2. J. Edmond ROY, Histoire de la seigneurie de Lauzon, 1897-1904, Lévis.
3. Pierre Georges ROY, Inventaire des Concessions en fief et seigneuries fois et hommages. 1927-29, 6 volumes.
4. Honorius PROVOST, 1970, Ste-Marie de la Nouvelle Beauce.
5. Louis HOUDE, *Quand le Ministre de la Voirie s'appelait Voyer* la revue l'Équipe, mai 1972, Vol. 1, no.12, p.30
6. Étude du notaire P.L. Deschenaux, Archives nationales du Québec
7. Procès verbaux des Grands-Voyers, Archives nationales du Québec
8. Recensements, Archives du Canada
9. Honorius PROVOST, 1970, La vallée de la Chaudière, Géographie et Histoire". 124 p.

CHAPITRE II

LE CLOCHER DU VILLAGE

*"L'Église tient sur les bords du Saint-Laurent
une place à part; elle a été de tout temps pour ses
disciples une protection fidèle et puissante.
Notre race et notre langue lui doivent peut-être
leur survivance en Amérique... Sans l'appui des
prêtres, nos compatriotes auraient sans doute
été dispersés et absorbés. C'est le clocher du
village qui leur a donné un centre". 1*

André Siegfried

LE CLOCHER DU VILLAGE

- Concession St-Augustin, 1898 - 1908.
- Le village Sainte-Hélène-de-Breakeyville, 1908-1984.
- La petite histoire...

CONCESSION ST-AUGUSTIN, 1898-1908

Le 17 décembre 1898, une lettre du Curé L. G. Auclair de la paroisse Saint-Jean-Chrysostôme arrive à l'Archevêché. Demande est faite à Monseigneur L.-N. Bégin de *biner* à tous les deux dimanches afin d'aller à la "Curve" (Charny) pour y dire une messe vers midi. Demande est également faite d'aller dire une basse messe sur semaine à "Chaudière Mills" (Breakeyville). Un local est aménagé dans chacun des endroits. Il faut dire que dans la paroisse Saint-Jean-Chrysostôme, comté de Lévis, il existe un village nommé la "Curve" composé de 60 familles, la plupart des journaliers, et un autre village situé à 5 milles de l'Église, le Moulin des messieurs Breakey formé de 80 familles.

Une pétition est envoyée le 21 décembre 1898, signée par les gens de la "Curve" et du Moulin Breakey afin d'avoir la messe le dimanche. Une réponse est reçue, leur disant de continuer comme ils l'ont toujours fait et "à l'été si l'Archevêché peut donner un vicaire, il en avisera la population à la messe".

La bonne santé financière de Saint-Jean-Chrysostôme permet au curé Auclair de donner son accord à la création de deux dessertes: soit la Curve et Breakey. Des 60 bancs d'église payés par les gens des dessertes, la moitié retournera à la Fabrique et l'autre moitié sera conservée par les propriétaires, des cultivateurs, qui tiennent à rester attachés à leur belle église.

Le 1^{er} août 1899, le curé Auclair écrit de nouveau à l'Archevêché:

*"Il est dur, Monseigneur, pour moi de voir 150 familles qui me sont confiées passer l'hiver et une partie des trois autres saisons de l'année boycottées dans leurs coins sans pouvoir venir à l'Église."*²

Dans cette même lettre, il demande la permission de dire la messe une fois par semaine à la Curve et à Breakey afin de favoriser la confession et la Sainte-Communion. Il lui serait possible de se faire préparer une maison "ad hoc" chez un particulier de chaque localité. Après un an, où il va dire la messe à tous les dimanches et fêtes préparer les enfants au catéchisme et faire des prières à la Curve et au Moulin Breakey, il regrette que ces bons citoyens doivent venir se confesser à l'église de Saint-Jean, payer 0.25\$ par personne au charretier qui les transporte.

Voulant acheter un terrain ou bâtiment pour "la mission Saint-Augustin" (déjà connue sous le nom de Chantier Breakey) le curé Auclair a cru bon écrire à Monseigneur Marois, vicaire-général, pour être nommé procureur. Comme autres procureurs il y avait messieurs François Gosselin, Isidore Malouin et Joseph Larochelle de la mission Saint-Augustin. Cette demande date du 8 juillet 1902.

C'est à la même époque que le curé Auclair commence à "remuer l'air" pour la construction d'une chapelle de 80 pieds par 50 pieds pour les 92 familles de cette mission. C'est en demandant la permission d'ériger un chemin de croix pour la chapelle temporaire, laquelle se trouve dans la maison d'école que l'abbé Auclair ajoute en entre-filet qu'"avec le temps et la volonté de Dieu la construction d'une chapelle pourrait se faire".

Requête pour la construction d'une chapelle

Une demande pour la construction d'une chapelle pour "les gens du Moulin Breakey" déclencha tout un débat. C'est le curé Auclair qui envoya la requête le 30 mars 1903.

Le 15 avril 1903, une nouvelle requête fut envoyée, cette fois-ci par les paroissiens de "Chaudière Mills" (Breakeyville):

"Qu'il nous soit permis seulement de réitérer, que nous insistions pour l'obtention d'un prêtre, afin d'avoir la messe le Dimanche dans un local déjà organisé depuis quelques mois. Et aussi votre approbation pour bâtir une chapelle. Nous vous envoyons le plan et devis par la malle. Il y a déjà une souscription de prélevée pour cette chapelle, elle s'élève à près de neuf cents piastres. Et nous pourrions obtenir beaucoup plus s'il est nécessaire. Nous assurons donc que nous construirons une chapelle à nos frais et dépens et paierons le prêtre qui se déplacera pour nous le Dimanche. Est-il urgent que votre Grandeur acquiesce à ces propositions. Le compte rendu exact que nous vous donnons ci-dessous plaide bien en notre faveur.

Nous avons d'ici à l'Église paroissiale une moyenne de cinq milles. Nous sommes trois cents quarante-quatre communians, et il n'y a que seize voitures pour nous y transporter. Le nombre des enfants est de cent soixante-et-onze. Inutile de dire combien peu de fidèles peuvent faire ce trajet à pied..."

Nous nous accusons avoir été sobres, dans nos instances antécédentes. Nous le constatons avec regret; en jetant la vue sur "Chaudière Curve" (Charny) où nos concitoyens de là ont obtenu l'Érection d'une paroisse. Ils avaient beaucoup plus d'avantages que nous pour se rendre à l'Église, et leur nombre doit être plus restreint qu'ici. Nous serons pas aussi exigeants. Nous sommes cependant très "contant" pour eux. Qu'il soit bien compris que nous ne voulons pas nous séparer d'avec la paroisse Saint-Jean-Chrysostôme. Nous serons sous le contrôle de M. le Curé. Nous demandons simplement l'avantage de faire nos devoirs religieux le Dimanche dans notre village."

Espérant, que vous "prendrez" notre demande en sérieuse considéra-

tion. En attendant une réponse, nous nous soucrivons
 Vos dévoués paroissiens de Chaudière Mills."2

Le 18 avril 1903, le curé Auclair envoie une lettre à l'Archevêché:

"...j'avais abandonné ma mission du Moulin Breakey"protempore" pour faire plaisir à mes libéraux de St-Jean-Chrysostôme et ne pas trop directement approuver le projet de mes gens de Breakey de bâtir une chapelle.

*Mes pauvres marguilliers regrettent déjà leurs mesquineries à l'égard des paroissiens de Breakey. Je serais bien disposé à continuer ma mission à cet endroit si votre Grandeur ne peut pas faire mieux pour ces pauvres gens."*2

Mais en cette année 1903, la vie n'est pas facile à "Chaudière Mills" et l'exécution de la chapelle doit être retardée. Le curé Auclair écrit le 30 décembre 1903,

*"... si le moulin Breakey, vient à nous quitter ce n'est pas nous qui seront les pires. Quant à l'avenir de ce moulin, il est difficile de le prévoir. Les affaires ont été très mal cette année. Si jamais ces braves gens font de nouveaux projets de se bâtir une chapelle, ce devra d'après moi, être à leurs frais, c'est à dire sous la surveillance d'un desservant comme à la Curve."*2

Le projet de la chapelle à "Chaudière Mills" n'a réussi qu'à piétiner en trois ans. Le 1er avril 1906, les bons paroissiens reviennent à la charge auprès de l'Archevêché.

Requête

"À Sa Grandeur,

Monseigneur L.N. Bégin,

Archevêque de Québec

Nous soussignés, francs-tenanciers de Chaudière Mills, (Moulin Breakey) co. Lévis. P.Q. ce 1er avril 1906, demandons humblement à Votre Grandeur de nous envoyer le plus tôt possible un DESSERVANT pour nous donner la Ste. Messe et autres offices religieux les dimanches et fêtes. Nous nous chargeons des frais voulus pour les voyages de ce Desservant.

Notre chapelle actuelle est sans doute trop petite pour notre population de 368 communiant, appartenant à 105 familles de journaliers, y compris 3 ou 4 familles de cultivateurs, mais nous sommes disposés à construire de suite une chapelle convenable à l'endroit que nous désignera Votre Grandeur-- ou Votre Délégué-- que

Vous enverrez pour vérifier les alléguées de la Requête.

Notre curé, qui ne veut que le bien de nos âmes, nous assure que ses paroissiens de St. Jean-Chrysostôme, ne feront aucune objection à cette séparation que nous demandons; et a bien voulu nous rédiger la présente Requête. Votre Grandeur connaît comme nous et mieux que nous les raisons que nous avons de demander la Messe à Chaudière Mills les dimanches et fêtes...c'est pourquoi vos requérants ne cesseront de prier... (signé) 1- Narcisse Bussière -2- Alfred Bussière -3- Michel Dubois -4- Georges Boutin -5- Robert Lapierre -6- Joseph Dubois -7- Johnny Boutin -8- Trefflé Cantin -9- Georges Demers -10- Omer St. Hilaire -11- Alfred Lapierre -12- Joachim Cantin -13- Arthur Bussière -14- Arthur Demers -15- Philippe Sirois -16- Antoine Paradis -17- Wilfrid Blanchette -18- Charles Couture -19- Philéas Bussière -20- Olivier Couture -21- Johnny Samson -22- Pierre Cantin -23- Étienne Richard -24- Octave Blanchette -25- Joseph Maranda -26- Louis Dubois -27- Napoléon Dionne -28- Veuve S. Hallé -29- Wilfrid Sirois -30- Jacob Richard -31- Joseph Demers -32- Johnny Boutin -33- Édouard Richard -34- Adélar Lapierre -35- Georges Gagné -36- Louis Blouin -37- Amédée Lapierre -38- Gaspard Paradis -39- Adélar Tardif -40- Chrisologue Joncas -41- Alphonse Gagné -42- André Gagné -43- François Gosselin -44- Laurent Blais -45- Philippe Hallé -46- Pierre Lavertu -47- Thomas Demers -48- Louis Robin -49- Charles Robin -50- Auguste Girard -51- Étienne Lapierre -52- Léon Demers -53- Joseph Larochelle -54- Amédée Dubois -55- Alphonse Paradis -56- Isidore Malouin. Ci-joint \$5.00 pour les frais de voyage de Mr. le Délégué de votre Grandeur à Chaudière Mills.

Notre curé, Mr Auclair, étant averti d'avance du jour et de l'heure où Mr. le délégué devra venir, nous téléphonera pour nous permettre de nous réunir dans notre chapelle en attendant sa bonne visite.

En foi de quoi,

*L.G. Auclair, prêtre, curé
secrétaire de la présente requête*

La réponse ne tarda pas à venir:

Archevêché de Québec 4 avril 1906

*Révérénd L.G.Auclair ptre
Curé de St-Jean-Chrysostôme*

Mons. le Curé,

J'ai reçu la requête que vous m'avez transmise de la part de vos paroissiens du moulin Breakey qui demandent une desserte régulière, les dimanches et jours de fêtes.

Monseigneur l'Archevêque a pris connaissance de ce document et sa Grandeur me charge de vous dire que le temps n'est pas venu de prendre une décision en cette affaire. Tout demeurera dans le statu-quo jusqu'à ce que le développement de cette localité permette plus facilement de prévoir l'avenir.

Veillez informer les intéressés de cette décision et me croire votre tout dévoué en Notre Seigneur.

(signé) C.A. Marois, V.G.

Le temps passe. Nous sommes au mois de mai 1907. Monsieur le curé Auclair invite monseigneur L.N. Bégin à visiter sa mission du Moulin Breakey et par la même occasion Mr John Breakey et sa famille dans leur propriété. Aucun document ne relate cette rencontre entre Mgr Bégin et monsieur John Breakey, mais un an plus tard on apprend que les messieurs Breakey offrent 5 000\$ pour l'érection d'une paroisse chez eux.

"Les MM. Breakey leur donneraient 5 000\$ à cette fin, et disent que leurs limites à bois peuvent durer indéfiniment. Une bonne place d'église est trouvée et accordée GRATIS, de trois arpents en superficie environ. Il resterait à acheter de suite du terrain pour agrandir. Le village actuel de près de 100 familles -- agrandirait avec une église."2

Le 28 septembre 1908, une requête, pour l'érection de la paroisse sous l'invocation Sainte-Hélène-de-Breakeyville parvient à l'Archevêché. Notez que des oublis importants ont été fait dans cette requête.

Requête

Pour Monseigneur Nazaire Bégin, Archevêque de Québec,

Monseigneur,

L'humble requête de la majorité des francs-tenanciers, résidants d'une partie ci-après désignée, de la Seigneurie de Lauzon, professant la religion catholique, lesquels représentent très respectueusement à Votre Grandeur: Que leurs habitations, terres établies et autres, qui le seront par là suite dans la dite partie de la Seigneurie de Lauzon, comté de Lévis, du district de Québec, comprenant une étendue de territoire, d'environ quatre milles de front et d'environ un mille de profondeur;

Que ce territoire est borné à l'est par Beaulieu No.2 - Belaire

à l'est par Beaulieu No. 2 - Belaire N.O.

Sud Belair S.E. - Saint-Lambert

Ouest Rivière Chaudière

Nord Beaulieu I.

Que dans l'espace compris entre ces lignes, il se trouve terres de arpents de front sur profondeur et emplacements bornés et divisés;

Que de ce nombre terres- toutes sont concédées et presque toutes sont déjà habitées par cent familles, et que ces familles, forment une

population de 532 âmes - comprenant 341 communicants, lequel nombre devra augmenter d'une vingtaine de familles au moins, à cause de l'avantage que procurera l'église;

Que les habitants présentement établis sur les dites terres pourraient fournir annuellement par leur capitation, à 3.00\$ par famille, la somme de 300.\$ - à part le casuel. La dime en grain, soit 75 minots à peu près ne fournirait guère plus que la capitation de 3.00\$ par famille;

Que vos suppliants ont été desservis par Mr. le curé de St-Jean-Chrysostôme depuis 1830;

Que la distance de 5 à 6 milles, nous sépare de notre église actuelle, rend la pratique de nos devoirs religieux difficile, vu le manque de voiture pour le plus grand nombre;

Ce considéré, Mrg. ils vous supplient de vouloir bien ériger canoniquement en paroisse, sous l'invocation de Ste. Hélène de Breakeyville, le territoire ci-dessus mentionné, se proposant, après avoir obtenu de votre Grandeur le Décret ecclésiastique requis en pareil cas, de s'adresser à M.M. les Commissaires nommés dans l'Archidiocèse de Québec pour les fins du Chap. 1 du Titre IX des S.R.P.Q. (3360 et Ss.) afin de procurer à leur dite nouvelle paroisse, une existence civil, dont ils reconnaissent le besoin. Et vos suppliants ne cesseront de prier & &.2

Village St-Augustin, 28 sept, 1908.

Village St-Augustin, 28 sept. 1908

Arthur Demers

Bernard Gil Couture

Batise Sirois qui Sire +

Michel Beaud

François Gasbellin

Amedie. Lafleur

Robert Desjardins

Question d'érection

Cependant, l'idée d'érection de la paroisse se fait difficilement, certaines gens de Breakey craignent de s'exposer à une dépense trop importante.

*"L'idée d'avoir la Messe auprès d'eux leur fait plaisir, mais ceux qui calculent et songent que Mr. Breakey ne paiera pas tout -- que leur village n'agrandira guère -- désirent le statu-quo."*²

Pendant ce temps, les MM. Breakey ont trouvé pour l'église un terrain de 3 arpents situé à 400 pieds en arrière des maisons et du "chemin du roi" (chemin St-Augustin), et donné gratuitement avec charge de payer 300.\$ pour chaque arpent qui serait acheté en surplus.

Le 16 octobre 1908, monsieur le curé Auclair écrit à Mgr. C.A. Marois: "Pourquoi ces bons Messieurs se mêlent-ils de fixer ainsi une église, quand ce n'est guère de leur affaire? Ces jours derniers ils ont refusés une magnifique place d'église, sur un terrain qui leur appartient, en plein milieu du village et cela parce qu'il aurait fallu passer près d'une maison d'un de leurs serviteurs protestants."²

Malgré les réticences de monsieur le curé Auclair, le terrain trouvé par les messieurs Breakey pour la construction de l'église est acquis de messieurs Isidore Malouin et Joseph Richard et une maison achetée de monsieur Georges Gagné servira de presbytère pour loger le futur curé.

Chaudière Mills 1 Oct 1908

Par cet acte je donne un terrain pour le passage d'une route; de trente-six pieds de largeur sur la longueur de mon emplacement, le long de l'emplacement de Monsieur Edouard Richard. Cette route se rendant à l'église.

Joseph Richard⁺

"Chaudière Mills 1 Oct. 1908

Par cet acte, je donne un terrain pour le passage d'une route; de

trente-six pieds de largeur sur une longueur de mon emplacement, le long de l'emplacement de Monsieur Édouard Richard. Cette route se rendant à l'Église.³

Chaudière Mills 19 Oct 1908

*Je promets de rendre ma maison pour loger
le curé de cette paroisse. Cette maison est
de vingt-quatre pieds carrés et finie en bas.
Elle est bâtie sur un terrain de cent pieds
carrés, ce terrain payant rente de six piastres
par année. Si vous voulez prendre possession
de ma propriété, tout de suite; les conditions
seront de un mille soixante piastres com-
ptant. Si vous l'achetez seulement au printemps
prochain les conditions seront de mille piastres
comptant. Je voudrais savoir si vous l'achetez
aussitôt que la construction de l'église
sera décidée. Avec cette maison il y a aussi
une cuisine d'été de douze pieds par quatorze*

George Galini

"Chaudière Mills 19 Oct. 1908

Je promets de vendre ma maison pour loger le curé de cette paroisse. Cette maison est de vingt-quatre pieds carrés et finie en bas. Elle est bâtie sur un terrain de cent pieds carrés, ce terrain payant



Presbytère de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, au début du siècle.

rente de six piastre par année. Si vous voulez prendre possession de ma propriété, tout de suite; les conditions seront de mille soixante piastre comptant. Si vous l'achetez seulement au printemps prochain les conditions seront de mille piastres comptant. Je voudrais savoir si vous l'achetez aussitôt que la construction de l'Église sera décidée. Avec cette maison, il y a aussi une cuisine d'été de douze pieds par quatorze.³

(signé) Georges Gagné"

Offres de dons de terrain et de haute de maison
 pour presbytère à L'Église (Buckingham)

Chaudière Mills, 20 oct. 1908.

Je soussigné m'engage par les présentes à donner pour la construction de l'église un terrain de 82 pds de front à partir de Mr. Jos. Richard, sur 290 pds de profondeur, plus deux arpents de profondeur sur un arpent de largeur. Sur la dite profondeur totale, je réserve 18 pds de largeur pour une route. La future Fabrique devra transporter à ses frais une grange et dépendances, c'est-à-dire (les batisses attenantes à la maison (cuisine)).

Isidore Malouin

"Chaudière Mills, 20 Oct. 1908

Je soussigné m'engage par les présentes à donner pour la construction de l'église un terrain de 82 pds de front à partir de Mr. Jos. Richard, sur 290 pds de profondeur, plus deux arpents de profondeur sur un arpent de largeur. Sur la dite profondeur totale. Je réserve 18 pds de largeur pour une route. La future Fabrique devra transporter à ses frais une grange et dépendances, c'est-à-dire (les batisses attenantes à la maison (cuisine)).³

(signé) Isidore Malouin

Bornes des différents terrains donnés pour la construction de l'église de Breaykeyville, etc..

- 1.- Une route de 36 pieds de largeur, par à peu près 700 pieds de profondeur, bornée comme suit:
 - au *nord*, par les propriétés de MM. Isidore Malouin et Adélard Lapiere;
 - au *sud*, par Isidore Malouin et la Fabrique
 - au *nord-ouest*, par Adélard Lapiere et le cimetière
 - au *sud-ouest*, par le Chemin royal
- 2.- Un lopin de terre de 641 pieds de largeur sur 290 pieds de profondeur, borné:
 - au *nord*, par le terrain de l'église
 - au *sud*, par Isidore Malouin
 - au *nord-ouest*, par la route
 - au *sud-ouest*, par Joseph Richard
- 3.- Un autre lopin de terre de 162 pieds de largeur sur 360 pieds de profondeur, borné:
 - au *nord-ouest* par la route
 - au *nord*, au *sud* et partie du *sud-ouest* par Isidore Malouin, l'autre partie par le 1^{er} lopin de terre.
- 4.- Pour le cimetière, 1 1/4 par 1 1/4 arpent, don de Adélard Lapiere, borné:
 - au *sud*, par la route
 - sur tous les autres cotés par Adélard Lapiere

Érection de la paroisse

Après des démarches qui auront duré près de 10 ans, notre paroisse est érigée canoniquement, le 7 novembre 1908.

LOUIS - NAZAIRE - BEGIN

Par la Grâce de Dieu et du Siège Apostolique

ARCHEVÊQUE DE QUEBEC.

o—o—o

A tous ceux qui les présentes verront savoir faisons que, vu:

- 1^o- La requête, en date du vingt-huit septembre mil neuf cent huit à Nous présentée au nom et de la part de la majorité des francs tenanciers d'une partie ci-après désignée de la Seigneurie

de Lauzon, paroisse de St-Jean-Chrysostôme, comté de Lévis, district de Québec, la dite requête demandant l'érection du dit territoire en paroisse pour les raisons y-énoncées;

2°- Notre commission en date du trois d'octobre dernier, chargeant le Rév. Monsieur Omer Poirier, prêtre, curé de N.-D. de Charny, comté de Lévis, de se transporter sur les lieux, après avis préalable, de vérifier les allégations de la dite requête, et d'en dresser un procès verbal de commodo et incommodo;

3°- Les certificats signés des Sieurs Michel Roberge, secrétaire-trésorier de la Municipalité de St-Jean-Chrysostôme, et du Rév. Monsieur Omer Poirier, prêtre, curé de N.-D. de Charny, d'un avis lu publiquement et affiché dimanche, le onze, et dimanche, le dix-huit du même mois octobre, à l'issue du service divin du matin, à la porte de l'église de St-Jean-Chrysostôme, et à trois heures de l'après-midi, à la chapelle temporaire située dans le village communément appelé village de St-Augustin, le dit avis convoquant les intéressés pour ou contre la dite requête, à une assemblée pour le vingt-neuf d'octobre, à une heure de l'après-midi, auprès de la susdite chapelle temporaire située dans le dit village de St-Augustin;

4°- Le procès-verbal de commodo et incommodo du dit Rév. Monsieur Omer Poirier, en date du vingt-neuvième jour d'octobre, constatant et vérifiant dans toutes leurs parties les faits énoncés dans la dite requête;

En conséquence, Nous avons érigé et érigeons par les présentes, en titre de cure et de paroisse, sous l'invocation de Sainte-Hélène, veuve, impératrice d'Occident, dont la fête se célèbre le dix-huit du mois d'août, la susdite partie de la Seigneurie de Lauzon, paroisse de St-Jean-Chrysostôme, comprenant une étendue de territoire d'environ quatre mille de front sur environ un mille de profondeur, bornée comme suit, savoir:

AU NORD, par le Rang Beaulieu N^o I;

A L'EST, par le Rang Beaulieu N^o II et par le Rang Belair Nord-

Ouest;

AU SUD, par le Rang Belair Sud-Est et par la paroisse de Saint - Lambert;

A L'OUEST, par la Rivière Chaudière.

Pour être les dites cure et paroisse de Sainte-Hélène de Breakeyville, entièrement sous Notre juridiction spirituelle, à la charge par les curés ou desservants qui y seront établis par Nous ou par Nos successeurs, de se conformer en tout aux règles de discipline ecclésiastique établies dans le diocèse, spécialement d'administrer les sacrements, la parole de Dieu et les autres secours de la Religion aux fidèles de la dite paroisse, enjoignant à ceux-ci de payer les dîmes et oblations telles qu'usitées dans ce diocèse, et de leur porter respect et obéissance dans toutes les choses qui appartiennent à la religion et qui intéressent leur salut éternel.

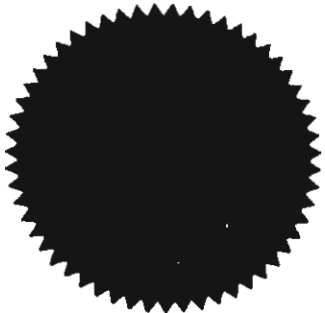
Sera Notre présent décret lu et publié au prône de la messe paroissiale de St-Jean-Chrysostôme, les deux premiers dimanches après sa réception.

Donné à Québec, sous Notre seing, le sceau de l'Archidiocèse, et le contre-seing de Notre Secrétaire, le septième jour du mois de Novembre mil neuf cent huit.

+ L. N. Arch. de Québec

Par Mandement de Monseigneur,

J. Lafamme
Secrétaire



LE VILLAGE SAINTE-HÉLÈNE-DE-BREAKEYVILLE
1908 - 1984

Construction de l'église

Le 9 novembre 1908, le décret pour la construction de l'église arrive de l'Archevêché.

LOUIS - MAZAIRE - BÉGIN

Par la Grâce de Dieu et du Siège Apostolique

ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

o- o -o

A tous ceux qui les présentes verront savoir faisons que, vu: le procès verbal, en date du 29 octobre 1908, du révérend Monsieur Omer Poirier, prêtre, curé de N.-D. de Charney, par Nous député dans la nouvelle paroisse de Sainte-Hélène de Breakeyville, comté de Lévis, district de Québec, pour ce qui concerne la construction d'une église et d'une sacristie dans la dite paroisse, en conformité d'une requête, en date du 28 septembre de la présente année, à Nous présentée à cet effet par la majorité des habitants francs tenanciers de la dite paroisse;

Attendu que par un acte de grande charité et de générosité très louable, un citoyen distingué, grand propriétaire de moulins qui fait vivre un grand nombre de familles de la dite nouvelle paroisse de Ste-Hélène de Breakeyville, a souscrit le montant de cinq mille piastres pour la dite construction des édifices religieux en cette localité;

Attendu, de plus, que les intéressés se sont engagés, sur leur honneur, à verser tous les mois, pendant cinq ans, à commencer dès le présent mois de Novembre, la somme de soixante piastres au moins;

Attendu encore que Monsieur Isidore Malouin s'est engagé par un écrit, en date du 20 octobre dernier, à donner pour y placer la dite église et ses dépendances un terrain de soixante

xante-quatre pieds de front à partir de l'emplacement de Mons. Joseph Richard, sur deux cent quatre-vingt dix pieds de profondeur, avec en sus un autre lopin de terre, contigu au premier, de cent soixante-deux pieds sur trois cents soixante

Attendu, de plus, que Monsieur Adolphe Lapierre a promis de donner sur sa partie faisant face à l'extrémité Est de la propriété de Monsieur Isidore Malouin, un emplacement de un arpent et quart de front sur un arpent et quart de profondeur, pour y placer le cimetière de la nouvelle paroisse;

Attendu que les dits Messieurs Isidore Malouin et Adolphe Lapierre ont, d'un commun accord, concédé une route de trente-six pieds de largeur, dont dix-huit pieds de largeur à prendre sur la propriété de chacun d'eux, et qui longera les dites propriétés sur une étendue de sept-cents pieds;

Attendu enfin que Monsieur Joseph Richard donne une autre lopin de terre de trente-six pieds de largeur sur cinquante de profondeur, le long de l'emplacement de Monsieur Edouard Richard, pour permettre de continuer la route conduisant à l'église, jusqu'au chemin royal, situé à l'Ouest de l'église;

Nous étant assuré que Notre dit député a fidèlement observé, dans l'exécution de la commission que Nous lui avons donnée, au sujet de la dite construction, les formalités prescrites en pareil cas;

En conséquence, Nous acceptons avec reconnaissance le don généreux de Monsieur John Breaksey, le terrain donné par Monsieur Isidore Malouin, la souscription volontaire de soixante piastres par mois, au moins pendant cinq ans, faite par les paroissiens de Sainte-Hélène de Breakeyville, et Nous permettons qu'il soit construit dans la dite paroisse de Sainte-Hélène de Breakeyville une nouvelle église et une nouvelle sacristie en bois;

De plus, Nous avons réglé et réglons ce qui suit:

1°- Il sera passé, en bonne et due forme, entre les dits Messieurs Isidore Malouin, Ad. Lapierre et Joseph Richard et les procureurs de l'église de Sainte-Hélène de Breakville, un acte de donation des terrains tels que ci-dessus;

2°- Les dites église et sacristie seront placées sur ce terrain à environ trois cents pieds de la limite Ouest, le portail tourné vers l'Ouest;

3°- La dite église aura environ cent-vingt pieds de longueur, cinquante pieds de largeur avec une hauteur proportionnée;

4°- La dite sacristie aura environ quarante pieds de longueur, trente-deux pieds de largeur et douze pieds de hauteur entre les deux planchers finis;

5°- Les dites dimensions seront prises en dedans et à mesure française;

6°- Il ne sera procédé à la construction des dites église et sacristie qu'après qu'un plan d'icelles aura reçu notre approbation.

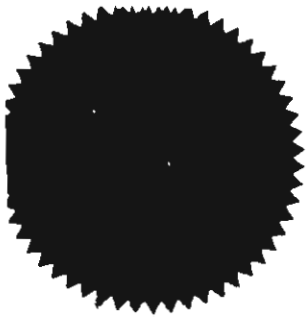
sera Notre présent décret lu et publié au prône de la messe paroissiale de la nouvelle paroisse de Sainte-Hélène de Breakville, le premier dimanche après sa réception.

Donné à Québec sous Notre sceau le sceau de l'Archidiocèse et le contre-sceau de Assistant-Secrétaire, le neuvième jour du mois de Novembre mil neuf cent huit.

+ L. N. Arch. de Québec -

Par Mandement de Monseigneur,

Jules Laberge, *Secrétaire*
aut. Secrétaire



St-Hélène de Breghyville
1905

		No. 1 Bifp-	
Nov. 8	Subscriptions volontaires	45 30	...
" "	Quête du dimanche	3 80	...
" "	Au missionnaire		3 00
" 9	1 journal, comptes		75
" 18	Quête du dimanche	3 60	
" "	Au missionnaire		3 00
" "	Sous. vol.	7 75	
" 21	A. Prt. - Saigny ac. curés		5 00
" "	Rente des terres	309 00	
" "	Au missionnaire		3 00
" "	Sous. vol.	13 25	
" "	Transport d'effets		70
" 27	" "		25
" "	1 barrique huile		1 85
" "	Sous. vol.	50	
" 28	due aux malades		30
" 29	Sous. vol.	7 00	
Déc 1 ^{re}	" "	1 50	
" 4	Au missionnaire 3 dim.		9 00
" 6	Sous. vol.	23 50	
" "	Quête du dimanche	3 00	
" "	Rente de 13 terres	79 00	
" "	Rapport de la chaire	16 75	
" "	Collecte pour voiles de l'égl.	9 25	
" 8	Sous. vol.	7 50	
" "	Quête du dimanche	2 55	
" 9	Chez Harneau, libraire		27 10
" "	Divers		12
" 13	Sous. vol.	17 15	
" "	Quête du dimanche	2 28	
" "	Au missionnaire		30
" "	Boyaux par ap. de paroisse		1 50
		55 238	107 6

Au mois de décembre 1908, monsieur le Curé de Charny vient présenter aux paroissiens de Breakeyville les plans de la nouvelle église. Tout est prêt pour le début de la construction. L'acquisition des terrains par la Fabrique ne tardera pas.

La main-d'oeuvre ne manque pas, mais les fonds ne sont pas suffisants. C'est pourquoi dans son prône du dimanche, le desservant explique à ses paroissiens:

"Monsieur le Curé de Charny viendra lui-même chanter la messe et vous parler dimanche prochain. Tous ceux qui ont quelques argent à prêter à la fabrique de notre paroisse, sont priés de venir le rencontrer, il veut vous donner la préférence sur les étrangers. Il ne viendra cependant que dimanche matin avec le courrier."⁴

Élection des marguilliers

Le 27 décembre 1908, a lieu la première élection des marguilliers sous la présidence de monsieur le Curé Omer Poirier, prêtre desservant de cette paroisse et curé à Charny.

Au prône du dimanche précédent l'élection, est faite cette exhortation:

"Monsieur le curé de Charny vous recommande l'entente et espère que vous ne voterez pas et que tous les conseillers seront élus par acclamation. Ce sera une bonne note en votre faveur, aux yeux de vos voisins qui suivent attentivement l'organisation de votre paroisse. Prouvez-leur que vous savez faire les choses."⁴

Cinq notables sont choisis par acclamation comme anciens marguilliers des Oeuvres et Fabriques: Charles Tremblay, André Gagné, Jean-Baptiste Sévigny, Joseph Cantin et Gaspard Paradis, et trois, comme nouveaux marguilliers: Thomas Richard, Laurent Blais et Robert Lapierre.

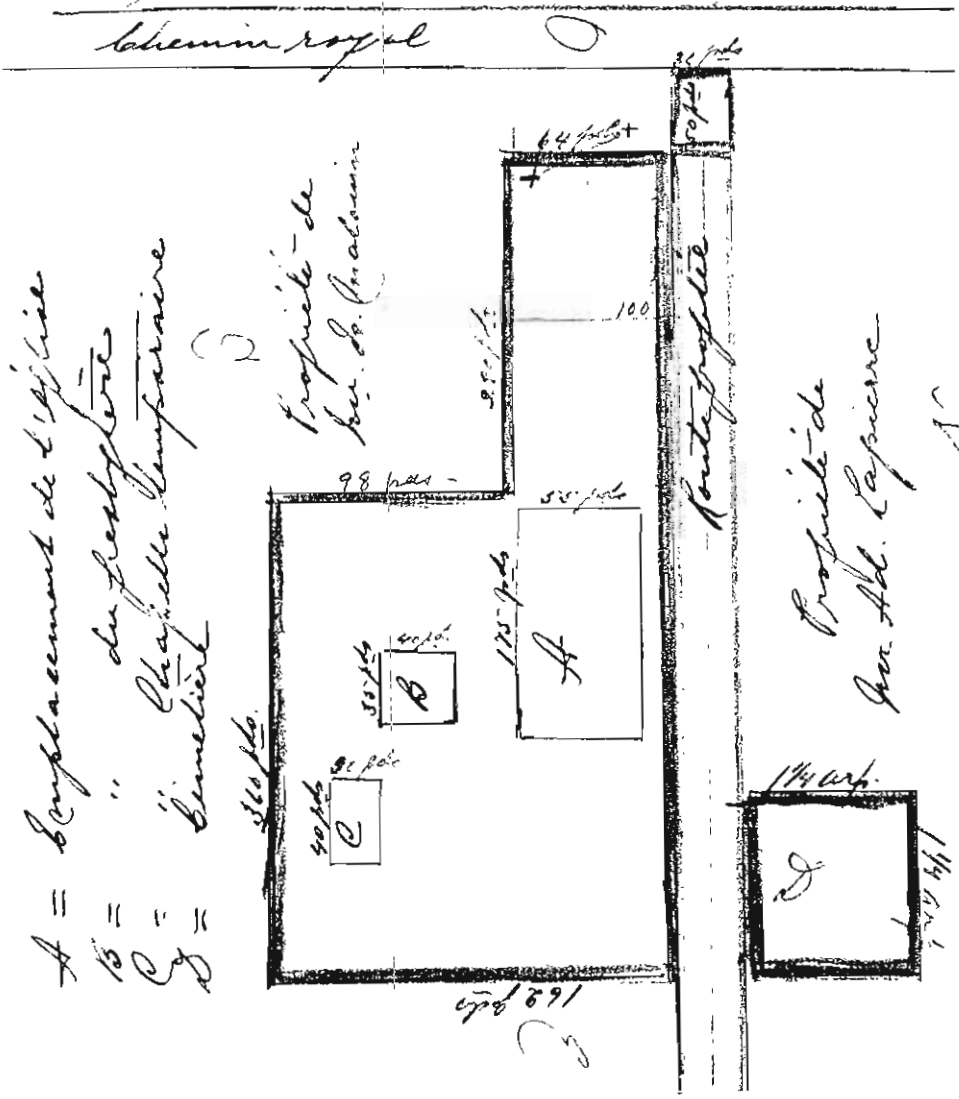
La première assemblée de Fabrique est tenue le 28 février 1909. Elle porte sur un emprunt: le révérend Poirier est autorisé à emprunter de l'Archevêché la somme de \$20 000, pas plus, pour la construction de l'église et la réfection du presbytère.

En attente de la construction de l'église

En attendant la construction de leur temple, les paroissiens se rendent dans une petite chapelle située non loin de l'emplacement de la future église (voir plan). La chapelle étant trop petite, on décide de l'agrandir de 18 pieds et d'y ajouter des bancs. En même temps, on fait borner le terrain par un arpenteur licencié, au coût de 106.85\$. Nous sommes le 9 mai 1909.

Rivière Chaudière

chemin royal



- A = Emplacement de l'église
- B = " du presbytère
- C = " Chapelle temporaire
- D = " Cimetière

Propriété de M. S. Malouin

Route propriété

Propriété de M. Ad. Lapierre

168 pds

120 pds

320 pds

30 pds

30 pds

30 pds

22 pds

50 pds

125 pds

100

14 pds

22 pds

50 pds

174 pds

A



La construction de l'église, à l'été de 1909. A remarquer les murs lambrissés de biais, fais dans un beau bois résineux de la paroisse.

Le 11 juillet 1909, le Conseil municipal demande à la Fabrique de lui céder, bien sûr avec "l'autorisation Religieuse" une lisière de terrain de dix pieds de largeur sur la profondeur du cimetière, pour l'ouverture d'une route devant déboucher au rang St-Louis de la paroisse de Saint-Jean-Chrysostôme. C'est adopté unanimement.

Enfin, le 6 juin 1909, a lieu la bénédiction de la pierre angulaire. C'est monsieur le Curé de Charny qui bénit cette pierre et le cimetière par le fait même.

Dans le livre des prônes, on peut lire:

"Il va sans dire que personne ne se croira obligé d'avoir de la boisson pour cette circonstance."⁴

Le premier curé résident

Le 21 juillet 1909, monsieur le curé Poirier envoie une lettre à Monseigneur Marois demandant qu'un prêtre soit nommé à Sainte-Hélène-de-Breakeyville pour la fin de septembre 1909. Il ajoute qu'il presse les entrepreneurs de finir le plus tôt possible le presbytère pour que le nouveau curé puisse y loger vers la fin de septembre. C'est ainsi que le 13 septembre 1909, monsieur le curé Poirier, desservant de la paroisse, cède sa place à monsieur Herménégilde Roger, prêtre.



La construction de l'église se continue. La 6ième personne à partir de droite monsieur Elzéar Pelchat, a posé la croix. L'homme sur le voyage de foin est monsieur Isidore Malouin

Pour assurer l'ordre aux messes dominicales, on fait appel à un constable. On nomme à ce poste monsieur William Robin. Il a plein pouvoir dans la chapelle et sur le terrain de la Fabrique. Toute personne prise en défaut est passible "d'amande".



Le constable du temps monsieur William Robin, au centre avec la banderolle: 1909.

Le 24 octobre 1909, la Fabrique accepte que monsieur le curé Roger achète un harmonium. Celui-ci sera vendu plus tard pour l'acquisition d'un orgue.

La construction de l'église étant terminée, la chapelle ne sert plus à rien. Le 31 octobre 1909, elle est vendue aux enchères à l'exception, détail insolite, du plancher sans doute destiné à la construction ultérieure d'une remise ou d'un garage.

Pour que la construction de l'église soit complète, il manque quelque chose d'important: les cloches. Il est proposé par Adélar Lapierre, secondé par Thomas Demers qu'un billet provisoire soit donné en garantie pour le montant de 1 600\$ pour l'achat de ces cloches. Monsieur le curé est déçu: seulement 53 familles ont accepté de parrainer les cloches. Le coût n'est pourtant pas dispendieux: 5\$ par couple.

Le séjour prolongé des MM. Breakey en Europe retarde l'inauguration



L'intérieur de l'église, lors de la bénédiction des cloches,
1909.

officielle de l'église. Enfin, le 10 juillet 1910, est un grand jour pour les paroissiens de Sainte-Hélène-de-Breakeyville: on assiste à la bénédiction de l'église et à la bénédiction des cloches.

Voici le programme de la cérémonie:

- Arrivée de Monseigneur
- Messe
- Bénédiction de l'église
- Sermon de circonstance par Monseigneur
- Après-midi: bénédiction des cloches
- Sermon de l'abbé E. Carrier de Beauce

Monsieur le Curé fait certaines recommandations:

- "Prière de laisser les deux rangées du bas pour les étrangers,
- Chaises dans les allées
 - Venir sonner les cloches
 - Sortir par les côtés."⁴

Les cloches portent les noms suivants:

La grosse cloche: Hélène - Pie X - Mgr Bégin - Mgr P.E. Roy
Inscription: "Vita fugit - cominum flemus gne
vicessum suphur feta - funera".⁴

La moyenne cloche: Marie-Cyrille Alfred - Joseph-Herménégilde.
Inscription: "Tei voce angelica cominum - mysteria
nentir".⁴

La petite cloche: Joseph - Thomas - Laurent - Robert - Charles -
André - Jean-Baptiste - Gaspard
Inscription: "Nous appelons au temple et le peuple
et les clerks."⁴



La bénédiction des cloches en 1909, on remarque les madriers pour l'installation des cloches.

Ce dimanche de juillet, la température est idéale et il y a foule. Le sermon de monsieur le curé est prêt. En voici un extrait:

“Monseigneur,

Je me fais l'interprète de mes paroissiens pour vous remercier bien sincèrement de l'honneur que vous nous faites de présider à la Bénédiction de l'Église naissante et à notre bénédiction de cloches. Ce jour béni était attendu avec impatience.

Il y a à peine deux ans, deux citoyens se rendaient auprès de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque dont vous êtes le digne représentant afin d'avoir une église. Après bien des hésitations il s'est rendu à notre demande, et aujourd'hui j'en suis sûr son grand apôtre se réjouirait avec nous à la vue de ce temple magnifique qui s'est élevé comme par enchantement et puisque ça été l'oeuvre de 14 mois. J'espère Monseigneur que vous lui annoncerez la bonne nouvelle. J'espère aussi que vous conserverez un bon souvenir de votre première visite à Sainte-Hélène-de-Breakeyville et que vous nous bénirez tous.⁴

Vente des bancs

Comme dans toutes les autres paroisses, pour assister à la grand-messe du dimanche, à Breakeyville il faut avoir sa "place de banc". Le 22 mai 1910, un règlement vient régir la vente de ces fameux bancs:

"1.- L'acheteur aura l'usage et possession du banc à lui adjudgé, et il en jouira convenablement et en la manière ordinaire sans pouvoir y faire aucun changement.

2.- L'épouse de l'acheteur, si elle lui survit, jouira pareillement du dit banc, pourvu qu'elle reste en viduité (en état de veuvage).

3.- La Fabrique rentrera en possession entière du dit banc et pourra procéder à une nouvelle adjudication sans être tenue de donner aucun avis ou assignation au dit acheteur à l'expiration du semestre qui courra lors de l'accomplissement d'aucun des événements qui survient, jusqu'à l'expiration du terme semestriel, l'acheteur sera tenu de payer le loyer du dit banc savoir:

I...: après que l'acheteur auré été absent de la paroisse pendant six mois consécutifs;

II...: si la veuve de l'acheteur convole en d'autres noces durant la durée du dit bail;

III...: faute de paiement du loyer du dit banc aux termes de son échéance ci-après mentionnés, lequel banc, dans tous ces cas, sera considéré et réputé être rentré de plein droit à la Fabrique sans que l'acheteur soit tenu de donner au marguillier en charge ou au procureur, aucune notice. Mais le défaut de paiement sera une preuve préalable de la remise du dit banc.

4.- Le paiement s'effectuera de la manière suivante: L'acheteur paiera, argent comptant le prix de l'adjudication pour six mois, ensuite, s'il désire garder son banc, il devra payer le même montant dix jours au moins avant le premier juin et dix jours avant le premier décembre de chaque année, au marguillier en charge ou au procureur en sa demeure, faute de quoi la Fabrique fera procéder à la vente et adjudication du dit banc suivant et ainsi qu'il est plus haut mentionné, l'acheteur restant néanmoins en possession du dit banc, jusqu'à l'échéance de son semestre payé d'avance.

5.- Dans le cas où la Fabrique désirerait faire quelques réparations changements ou améliorations dans la dite Église, il lui sera loisible de changer, déplacer et supprimer le dit banc, ou dans abstenir la vente, sans que l'acheteur puisse réclamer aucune indemnité ou pénalité, mais seulement la résolution du bail, s'il le juge à propos.

6.- À l'enchère, le prix minimum appelé communément: prix de départ sera pour les bancs de deux places; 2\$, trois places 3\$ et cinq places: 5\$, pour six mois. Dans le cas où un banc serait adjudgé au

prix minimum, la Fabrique, après un semestre, pourra procéder à une nouvelle vente ou adjudication du dit banc, sans aucun avis préalable donné à l'acheteur, et sans recours de celui-ci contre elle.

7.- Toute personne en moyen domiciliée dans la paroisse a droit d'avoir un banc et même deux, tant que cela ne sera pas au détriment des autres paroissiens.

8.- Toute personne étrangère à la paroisse pourra également posséder un banc dans l'église aux conditions ci-dessus, pour le temps que la Fabrique jugera à propos, au bout duquel, à l'expiration d'un semestre quelconque la Fabrique rentrera en possession entière du dit banc, sans que l'acheteur puisse réclamer aucune indemnité ou pénalité et elle pourra procéder à la vente et adjudication du dit banc en la manière ordinaire.

9.- Le curé et ses successeurs ont nul droit à un banc dans l'Église.

10.- Le dit règlement est approuvé par les Fabriciens de la Fabrique de Sainte-Hélène-de-Breakeyville et pourra être changé lorsque la dite Église sera agrandie.”⁶



On remarque les bergères, la chaire et la décoration. Photo prise à l'occasion du mariage de Lisette Arguin et Joseph Arthur Demers, le 4 juillet 1959.

Le 6 avril 1913, une proposition est faite de placer des bergères dans l'allée centrale de l'église. Ceci est adopté unanimement.

Le cimetière

Le 9 novembre 1913, une résolution est prise pour la construction du cimetière. Le prix des lots qui longent les allées sera de 15\$ et pour les autres lots de 10\$. Les 4 lots adjacents à la croix sont réservés pour le présent. Un comité pour voir à l'exécution des travaux projetés du cimetière est formé. Messieurs Michel Bégin, Laurent Blais et François Gosselin, anciens et nouveaux marquillers sont admis comme membres du comité.

Un règlement pour la vente des lots du cimetière est émis:

1- Les lots ordinaires sont de dix pieds sur treize pieds, formant une superficie de cent trente pieds, mesure anglaise.

2- Chaque lot est entouré d'un passage de dix-huit pouces de large, lorsque la régularité du terrain le permet, et là seulement où il n'y aura pas de rues adjacentes au lot.

3- Il ne sera pas vendu de demi-lot.

4- Il ne sera pas permis de s'associer deux ou plusieurs personnes pour acheter le même lot.

5- Les lots ne serviront qu'à l'inhumation des catholiques romains morts dans la communion de l'Église, de quoi l'Archevêque de Québec, ou son grand vicaire, ou l'administration du diocèse, sera le juge.

II. Membres de la famille ayant droit de sépulture sur le même lot.

6- Ce sont: 1. L'acquéreur et son épouse. 2. L'époux ou l'épouse de l'un ou l'autre en seconde noces, leurs enfants, leurs gendres et brues. 3. Les pères et mères, beau-pères et belle-mère de l'acquéreur, ses grands-pères et grands-mères et par au-delà.

III. En quel cas l'acquéreur pourra disposer de son lot.

7- L'acquéreur pourra léguer ou donner son lot à l'un de ses enfants lequel pourra en jouir de la même manière que l'acquéreur lui-même, ainsi de suite à perpétuité.

8- Si l'acquéreur n'a pas disposé de son lot par testament ou donation, le dit lot passera de droit à l'aîné de ses garçons et à défaut, à l'aînée de ses filles, qui en usera et disposera, comme il est dit plus haut. Si l'acquéreur n'a pas d'enfants ou qu'il est célibataire il pourra léguer ou donner le dit lot de terre à qui bon lui semblera aux conditions qu'il possède lui-même. Si le dit acquéreur ne dispose pas de son lot, il retournera à la Fabrique.

Toute mutation sera signifiée légalement à la Fabrique et enregistrée.
 9- L'acquéreur pourra néanmoins faire inhumer dans son dit lot de terre, les corps d'autres personnes que celles mentionnées ci-haut dans l'article 5, en payant à la dite Fabrique, pour chaque inhumation, le prix établi par le tarif pour les fosses séparées, c'est-à-dire trois piastres.

IV. Obligations et devoirs

13- Il ne pourra couper, ni détruire aucun arbre, ni racine, ni branches ou plantes, sans la permission du susdit Curé.

14- Il aura droit de planter ou cultiver des arbres, arbrisseaux, plantes ou fleurs mais ne pourra pas, sans la même permission, détruire, ni couper, ni enlever ce qu'il aura mis et planté.

15- Il ne pourra jamais vendre son lot, ni l'hypothéquer, ni en disposer de quelques manières que ce soit par donations, testaments ou autrement, excepté dans les cas prévus par les art. 7 et 8 ci-dessus, à peine de nullité de son acte d'achat.

16- Il sera tenu, dans le cas où il ferait bâtir quelque monument, tombeau ou autre chose semblable, de faire enlever à ses propres dépenses tous décombres et matériaux restés sur place après les ouvrages finis, soit sur le lot, soit ailleurs, afin que tout y reste dans un parfait état de propreté, et cela au jugement du Curé.

18- Le propriétaire d'un lot, ses héritiers ou représentants, paieront à la Fabrique, entre les mains du marguillier en exercice, ou procureur à l'expiration de chaque cinq années, à perpétuité vingt-cinq centins (sous) courant, de rentes financières perpétuelles, non rachetables et il est expressément convenu entre les dites parties, que dans le cas où le dit acquéreur ou détenteur du dit lot de terre manquerait de payer la dite rente ci-haut mentionnée, l'acte de vente sera nul et la Fabrique redeviendra propriétaire du dit lot de terre.

20- Le prix des fosses à part, est de trois piastres pour les adultes et une piastre cinquante centins pour les enfants.

VII. Droits et réserves de la Fabrique

--

23- Dans le cas où il serait mis sur un lot de famille un monument, épitaphe, statue ou autre objet réputé inconvenant pour le lieu, la Fabrique se réserve formellement le droit de faire enlever tout ce qui sera jugé pas convenable ou offensant à la piété chrétienne et au respect dû au séjour des défunts: l'Archevêque de Québec ou l'Administrateur du diocèse sera la juge en dernier ressort et les parties intéressées n'auront aucun recours contre la Fabrique ou contre le

Curé.

24- La Fabrique ne sera pas responsable envers le propriétaire d'un lot de famille, des faits et gestes des autorités constituées religieuses ou civiles, présentes ou futures, relativement au dit cimetière et à tout ce qui peut s'y rapporter, non plus que des voies de faits et dommages causés par autrui, par le vent ou autres accidents de force majeure; elle ne répondra de dommages seulement causés par ses propres employés aux tombes.

VIII. Croix et épitaphes en bois, en pierre ou marbre sur les tombes ordinaires.

25- Celui qui voudra placer sur une tombe une simple croix en pierre ou en marbre, ornée de sculpture portant une inscription sépulcrale pourra le faire sans rien payer à la Fabrique.

27- La Fabrique se réserve le droit de reprendre le terrain occupé par la croix, épitaphes ou monuments en pierre ou en bois, toutes les fois que cela sera jugé nécessaire par Mgr l'Archevêque de Québec ou par l'administrateur du diocèse pour des fins jugées utiles sans que les intéressés puissent s'en plaindre, ni réclamer aucune indemnité.

Dans ce cas, tous les matériaux des susdits monuments seront rendus aux parents qui pourront les replacer dans un autre endroit du cimetière désigné par monsieur le Curé.

X. Visiteurs

--

30- Les visiteurs doivent se rappeler que le cimetière est le séjour de la mort et que l'on doit y observer strictement toutes les convenances dues à un semblable lieu.

XI. Règles de régie

31- Les enfants ne seront pas admis dans le cimetière sans être accompagnés de leurs parents ou d'une personne raisonnable qui s'en charge

32- Il est défendu de prendre des fleurs sauvages ou cultivées dans le cimetière, de couper ou casser des branches, racines ou plantes, d'écrire sur les monuments, effacer ou endommager les inscriptions, ni quoi que ce soit.

33- Tous ceux qui troubleront le bon ordre dans ce cimetière, ou qui en enfreindront le règlement, seront poursuivis suivant toute la rigueur de la loi.

34- À part du convoi qui accompagne le corps au cimetière, aucune voiture n'entrera dans le cimetière à moins d'une permission par écrit de monsieur le Curé, ou d'une permission verbale du gardien du cimetière, et l'on ne pourra conduire le cheval plus vite que le pas, ni ailleurs que dans les grandes allées.

35- Personne ne sera admis dans le cimetière à cheval



Un des donateurs des terrains, monsieur Isidore Malouin
devant l'église.

Arrivé de l'abbé Michaud

En apprenant la nomination de l'abbé H. Roger à la cure de St-Vallier, monsieur Denaston Breakey, secondé par les gens de Breakeyville envoie une requête à l'Honorable Sénateur P.A. Choquette.

TELEPHONE (MILL OFFICE 300 RING 2 LEVIE SHIPING OFFICE 300 RING 4 LEVIE) *Les gens Breakey et* TELEGRAPH ADDRESS CHAUDIERE BAHIN
John Breakey, Reg'd. les autres citoyens demandent à garde de la
Saw Mills and Lumber Curé H. Roger
Breakeyville, Co. Lévis P.Q. Canada November, 25th, 1913. 191
 I-8

Hon. P. A. Choquette,

Mountain Hill,

QUEBEC.

Archives

de l'Archevêché
de Québec

Dear Senator,

I have been informed that the Rev. Mr. Roger, our Curé, is to be moved to another charge. If it is at all possible, we would very much appreciate it; if he could be left in our Parish for at least another year or so. I can assure you he has done a lot of good in the place, as you are well aware a Saw Mill Parish is rather a rough element, and it takes a pretty strong man to handle the people. He is well liked by all the people, who are anxious to keep him.

We have all signed the petition which I handed you to-day to place before his Lordship the Archbishop.

Of course, if the Rev. Mr. Roger wishes to move himself in order to better himself, we would not think for one moment of standing in his way.

Would you kindly interview the Archbishop and let me know his decision, and oblige.

Yours very truly,

Denaston Breakey

Cher Sénateur

On m'a informé que le Rév. H. Roger, notre curé, va changer de paroisse. Nous apprécierions grandement, dans la mesure du possible, s'il pouvait demeurer avec nous encore un an ou davantage. Je peux vous assurer qu'il a fait beaucoup de bien ici, car vous n'êtes pas sans savoir qu'une paroisse où il y a un moulin à scie en est une dont les sujets sont plutôt durs et que cela nécessite un homme bien trempé pour la diriger. Le Rév. Roger est bien aimé par tous ses paroissiens et ceux-ci tiennent grandement à le garder.

Nous avons tous signé la pétition que je vous ai remise aujourd'hui pour présenter à Monseigneur l'Archevêque.

Bien sûr, si l'abbé Roger désire lui-même partir, pour améliorer son sort, pour aucune considération nous n'oserions l'en empêcher.

Auriez-vous l'obligeance de rencontrer l'archevêque et me laisser savoir sa décision à ce sujet, je vous en remercie.³

Malgré cette requête, l'abbé Roger partira et l'abbé Jos-Enoil Michaud, vicaire de St-François-Xavier de la Rivière-du-Loup est nommé pour le remplacer le 5 décembre 1913.

À la suite d'Herménégilde Roger, le curé Michaud devient secrétaire de la Municipalité scolaire et Correspondant de la Banque Provinciale.

ANECDOTES

1915- Au mois de mai 1915, Breakeyville reçoit la visite de Monseigneur Pavoisier. Monsieur le curé Michaud fait ses recommandations. Maisons: ordre et propreté. Ménage au début de la semaine: vendredi et samedi libres pour assister à l'arrivée et au départ de l'évêque et à tous les exercices. La visite de l'évêque se fait, selon le désir de monsieur le Curé, avec beaucoup de piété.

Le 5 septembre 1915, M. et Mme Scott font à leur maison privée, une vente de charité au profit des soldats blessés. Cet encan rapporte 240.30\$

Lors de la visite pastorale, Sa Grandeur Monseigneur Paul-Eugène Roy donne un conseil aux marguilliers du ban: annexer une cuisine de 16 sur 28 pieds au presbytère actuel. Monsieur Philippe Hallé, secondé par monsieur Laurent Blais propose que le surplus des recettes sur les dépenses de l'année soit employé pour payer cette construction et ces réparations.

Les tarifs pour les messes sont peu élevés en cette année 1915: soit 0.50\$ pour une grand-messe et 0.25\$ pour un service anniversaire.

1918- Le 28 juin 1918, un souffleur pour l'orgue est engagé au coût de 25.\$ par année.

En octobre 1918, une forte épidémie de grippe "espagnole" frappe le village. Par ordre de Son Éminence et à la demande du Conseil d'Hygiène, l'église est fermée. Le 1^{er} novembre 1918, fête de la Toussaint, seulement quelques personnes vont à l'église pour prier.

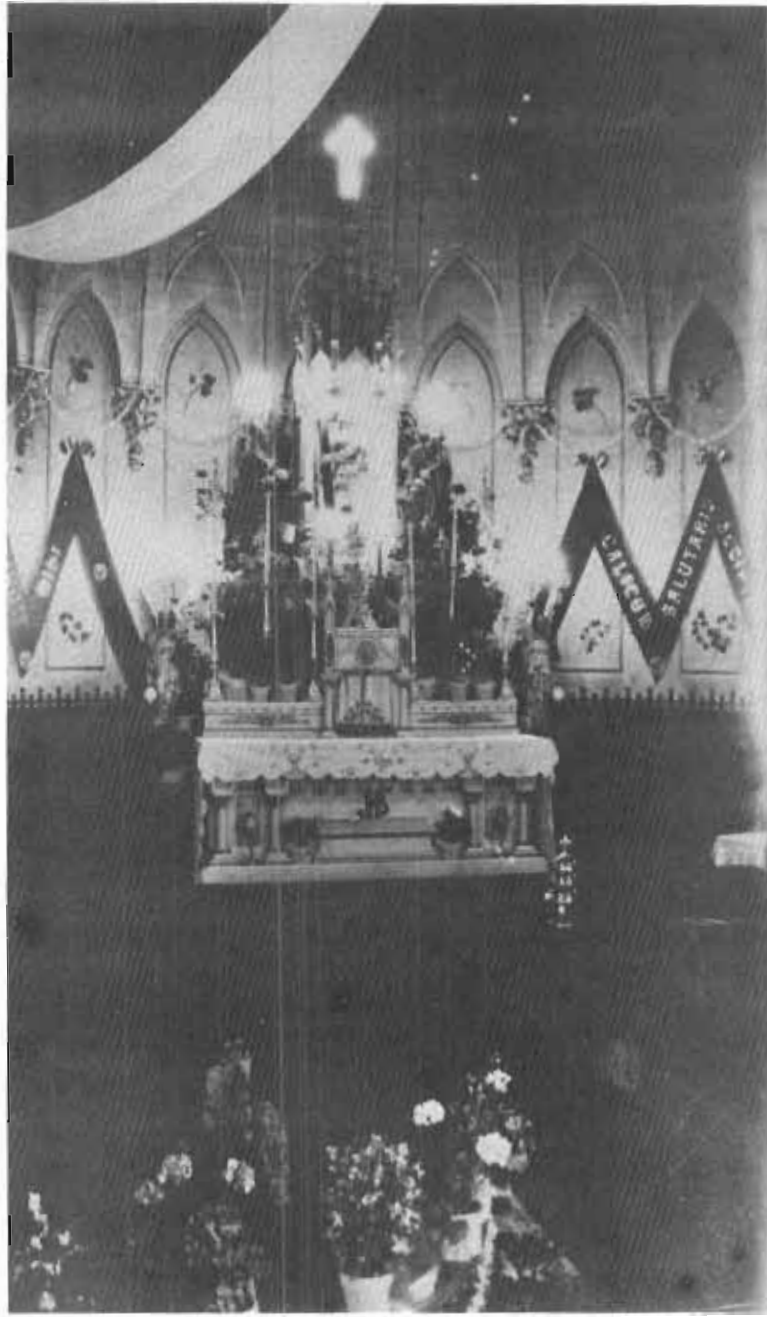
"Aucun office cet après-midi. Les glas sonneront à toutes les messes pour rappeler le souvenir de vos défunts et vous inviter à venir prier à l'église pour gagner les indulgences de la Portioncule et demander la paix et cessation de l'épidémie de grippe et autres cessations.

Il est défendu à toutes les personnes qui habitent une maison où il y a des malades de la grippe d'assister aux offices religieux, même le dimanche.

Ne crachez pas dans l'église, ni dans les endroits publics."

Un grand nombre de décès de cette année 1918, est dû à la grippe "espagnole". Le mal frappe et les enfants (16) et les adultes (7).

1924- En 1924, un des enfants de la paroisse, Émile Bégin fils d'Eusèbe, est ordonné prêtre à Québec. Il dit sa première messe à Breakeyville le 19 mai 1924.



Le maître-autel au mois de mai 1928.

1925- Au mois d'août 1924, une triste nouvelle plane sur le village. Son Éminence le Cardinal Louis-Nazaire Bégin, Archevêque de Québec, vient de mourir. "Il érigea notre jeune paroisse en 1908". Tout le monde se joint à la lettre envoyée par la Municipalité pour offrir leur profonde sympathie.

1926- Un peu de réparation de plomberie au presbytère. Un lavabo et un "water-closet (privé)" qui ont été donnés, sont installés dans la salle de bain, au mois de février.

1930- Les bancs de l'église sont sûrement durs car certaines gens emportent des coussins pour s'asseoir. Mais, il faut avoir la permission de monsieur le Curé.

1931- Une lettre de sympathie est envoyée à la famille Breakey, le 21 juin, à l'occasion de la mort de madame John Breakey. En voici un extrait.

"C'est avec une vive douleur que nous avons appris la mort de madame John Breakey, survenue le 18 de ce mois.

"La Fabrique de Sainte-Hélène-de-Breakeyville prie tous les membres de la famille Breakey de bien vouloir accepter l'expression de leurs plus sincères sympathies, pour le deuil profond qui vient de frapper leur famille et toute la paroisse..."

1933- Monsieur Ludger Roy est engagé comme sacristain; il est payé 25\$ par mois.

1935- Même notre petite paroisse est atteinte par la crise économique. Monsieur le Curé fait part aux paroissiens par l'entremise de l'agronome que la graine de foin sera donnée par le gouvernement. Les gens doivent s'inscrire au presbytère, monsieur le Curé donnera les noms à l'agronome. Nous sommes au mois de mars 1935.

Le 16 juin de la même année, monsieur l'abbé Lecours, propagandiste de l'Action catholique vient donner un sermon pour inviter la population à s'abonner au journal. Monsieur le curé Michaud fait les recommandations suivantes à son prône du dimanche.

"Vous voudrez vous rappeler que c'est un devoir pour tout catholique. C'est le plus grand désir de Notre Saint Père le Pape et de Son Éminence. Je serais heureux, si le nombre des abonnés dans la paroisse était doublé.

L'année dernière le jeune homme qui sollicitait les abonnements à l'Action Catholique reçut cette réponse d'une de nos familles protestantes à qui il demandait de prendre un abonnement: "Monsieur, je ne suis pas catholique, si j'étais catholique je m'y abonnerais certainement."

Vous voudrez bien comprendre votre devoir et saisir le moyen de faire votre part de bon chrétien en encourageant le journal qui est chargé de défendre les intérêts catholiques dans notre diocèse."⁴

1941- Encore le système de chauffage à changer, et cette fois-ci sûrement pour la dernière fois. Un tout nouveau système dit à vapeur à



Le 40ième anniversaire de prêtrise du curé Michaud, fêté à la patinoire.

basse pression avec un "stocker" pour chauffer l'église et la sacristie pendant toute la saison de l'hiver avec un seul feu. La proposition est faite le 20 juillet 1941 par Arthur Bélanger. Le système est installé par monsieur Marc Blanchet au prix de 3095\$.

1942- Une réparation du perron de l'église serait assez urgente, "si la Fabrique ne veut pas s'exposer à des frais de dommage". Une somme de 500\$ est empruntée temporairement jusqu'à la vente des bancs pour faire la réparation.

1949- Voici une description de l'église, telle que retrouvée dans les archives de la Fabrique cette année là.

"Construction en bois recouverte de tôle et lambrissée de clapboard. Solage de béton armé à sa base, surmonté de pierre de taille. Perron de ciment en très mauvais état. Clocher aux allures gothiques avec 4 petits clochetons au-dessus des cloches. Quatre autres clochetons surmontent les contreforts du devant de l'église et forment avec le grand clocher un ensemble de belle apparence.

Trois cloches habitent le clocher et répercutent au loin leurs notes joyeuses et tristes et elles sont activées par un système de sonnerie électrique de Dominique Cogné de Montréal. (1949)

L'intérieur est aussi de bois peinturé. La partie qui encadre les bancs et le chœur est vernie.

La voûte a certains signes qui l'apparentent au gothique et les quelques flèches qui ornent l'intérieur de l'église accentuent cette ressemblance.

Dimensions - mesures à l'intérieur, mesure française.

Église: 120 pieds de longueur par 50 pieds de largeur

Sacristie: 40 pieds de longueur par 32 pieds de largeur et 12 pieds de hauteur, entre deux planchers."¹⁰

Le 25 décembre 1949, les Chevaliers de Colomb organisent une distribution de cadeaux pour les enfants au garage Breakey. Une photographie souvenir est prise.

1951- En avril 1951, l'Archevêque de Québec Mgr Maurice Roy, envoie un vicaire coadjuteur pour aider monsieur le Curé dans sa tâche.

7 avril 1951

Archevêché de Québec.

Québec,

Cher Monsieur l'Abbé,

Je vous nomme par les présentes vicaire coadjuteur de Monsieur le Curé de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, dans le comté de Lévis.

Vous serez chargé et responsable de toute l'administration temporelle des biens de la Fabrique et à titre de desservant, c'est vous qui devez convoquer et présider les assemblées de Fabrique et de paroisse.

Votre traitement sera de cinquante dollars (50.00\$) par mois, dont vingt (20.00\$) versé par le Curé et trente (30.00\$) par la Fabrique.

Agréez, cher Monsieur L'Abbé, avec mes vœux de fécond apostolat, l'expression de mes sentiments dévoués en Jésus et Marie.

Maurice,
Archevêque de Québec

À Monsieur l'Abbé Paul-Émile Bégin
Breakeyville, (Lévis), P.Q.

Au mois de juin 1951, on engage un sacristain bedeau, pour l'entretien de l'église, le chauffage, le déblaiement de la neige. Monsieur Roland Lefebvre est engagé comme sacristain au salaire de cent piastres par mois.

18 Novembre 1952

**Installation de Monsieur l'Abbé Donat Blouin
à la cure de Ste-Hélène-de-Breakeyville.**

Le mardi, dix-huitième jour du mois de novembre mil neuf cent cinquante-deux, moi, soussigné, Vicaire Forain, délégué de l'Ordinaire, ai mis le Révérend Monsieur l'abbé Donat Blouin en possession vraie, réelle et corporelle de la cure et paroisse de Ste-Hélène-de-Breakeyville, dans le Vicariat Forain No-XV, dans le comté de Lévis. La cérémonie de prise de possession s'est déroulée, selon le rite prescrit, sans opposition ni contradiction, en présence d'un grand nombre de prêtres et de fidèles.

En foi de quoi, j'ai signé le présent acte, avec quelques témoins.

Fait à Sainte-Hélène-de-Breakeyville, les jours et ans que ci-dessus.

(signé) Joseph Gingras ptre V.F
Paul Bouillé ptre, St-Malo
Aurèle Ouellet ptre aumônier, Synd.
A. Labrecque ptre.V.F,St-Lambert
R. Thomassin ptre P.D sup. du P.S ,
Qué.
Alfred Guillemete ptre, P.D sup."
M. Paradis ptre, St-Thomas
Jacques Laroche ptre, St-Esprit
Jean-Paul Laroche,ptre Coll.Lévis
Benoit Lachance ptre, Coll. Lévis
Émile Jobin ptre, Québec
Paul-Émile Bégin, ptre, Breakeyville
N. Simard ptre, Québec
Benoit Denis, ptre Seminaire Qué.
Gérard Lefebvre ptre, St-J.-Bpte
Frère St-Nicolas
Jean-Paul Lachance ptre Arch. Qué
Avila Gagnon
Valère Dumont
William Reimnitz

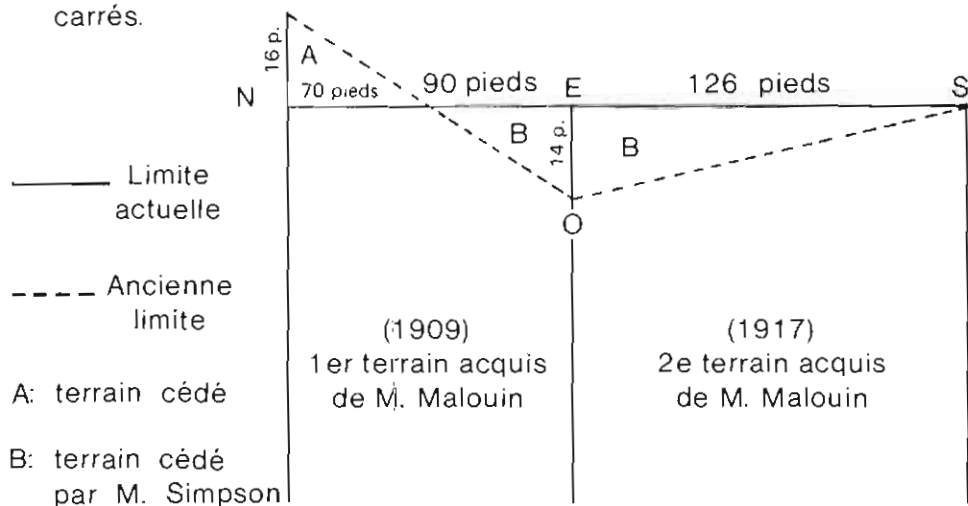
Donat Blouin ptre,Breakeyville

1952- Le coût de la vie augmente, celui de la grand-messe aussi. En 1952, le prix d'une grand-messe est de cinq piastres, celui d'une basse messe est d'un dollar.

Le 18 novembre 1952, le nouveau curé Donat Blouin s'installe au presbytère. Dès son arrivée, monsieur le curé Blouin fait des améliorations. Il fait acheter un poêle électrique combiné au bois ainsi qu'une "électrolux" et une bibliothèque.

Un échange de terrains entre la Fabrique et monsieur David Simpson, propriétaire voisin de ceux de la Fabrique de Breakeyville.

- 1- Les terrains, propriété de la Fabrique, ont été acquis de M. Isidore Malouin (cadastre 431), en 1909 et 1917 et se terminent en leurs limites "Est"-direction nord-sud en forme d'un V très ouvert. L'échange gratuit de terrains a corrigé cette forme oblique des terrains pour établir une borne-limite entre les propriétés de la Fabrique et celle de monsieur David Simpson en ligne perpendiculaire à la rue Ste-Hélène.
- 2- La Fabrique a cédé à M. David Simpson un lopin de terre, à proximité de la rue Sainte-Hélène, en forme de triangle rectangle mesurant 77 pieds nord-sud par 16 pieds ouest-est. Le lopin de terre représente une superficie de 616 pieds carrés,
- 3- La Fabrique a reçu en échange de M. Simpson un plus grand lopin de terre que celui cédé par M. Simpson à la forme de deux triangles rectangles de surfaces inégales. Le premier fait suite à une partie du 1^{er} terrain acquis de M. Isidore Malouin et le complète. Il mesure 90 pieds nord-sud par 14 pieds ouest-est. Donc une superficie de 630 pieds carrés. Le deuxième triangle fait suite au 2^{ème} terrain acquis par la Fabrique de M. Isidore Malouin (1917) et le complète. Il mesure 126 pieds nord-sud (toute la largeur de l'ancienne propriété de M. Malouin) par 14 pieds ouest-est. Donc une superficie de 882 pieds carrés.



La Fabrique a donc échangé 616 pieds carrés de sa propriété pour 1512 pieds carrés concédés par Monsieur David Simpson dans le but de permettre à la Fabrique de Ste-Hélène-de-Breakeyville de borner ses terrains en ligne droite et perpendiculaire à la rue Ste-Hélène. La clôture sur toute la largeur du 2e terrain acquis de M. Isidore Malouin soit 126 pieds, était immédiatement entretenue par M. David Simpson, mais comme celui-ci a sectionné une partie de sa propriété en lots à bâtir et qu'ils les a vendus à Madame Édouard Laterreur et à Monsieur Alfred Laprise et que par contrat de vente, il a inclus l'obligation de faire et d'entretenir la clôture qui limite le terrain de la Fabrique de Breakeyville cette dite clôture (126 pieds) sera donc entretenue par Madame Edmond Laterreur et M. Alfred Laprise ou par leurs successeurs selon l'étendue de leur terrain.⁶

1953- En avril 1953, monsieur le curé Blouin continue de faire des réparations, cette fois-ci le plancher et les fondations du presbytère sont à refaire. C'est monsieur Arthur Bélanger qui se charge des réparations et un contrat de peinture est donné à Aimé Carrier à la seule condition d'y mettre trois couches et de prendre une assurance pour ses hommes. Le tout au prix de \$800.

1956- Le 6 mai 1956, monsieur le Curé décide d'acheter une lessiveuse, de réparer la petite grange et la clôture en face du presbytère, ainsi que de construire un petit garage au cas où il s'achèterait une automobile.

1958- Le 15 mai 1958, monsieur le curé Joseph Enoil Michaud meurt. Toute la paroisse est peinée d'apprendre cette triste nouvelle. Il avait été curé de la paroisse de 1913 à 1952.

La disparition d'un être cher

"Depuis plus d'un an, notre ancien curé, le saint et dévoué monsieur Michaud est alité et souffre dans le silence. Dans la lourde atmosphère de ce matin de 15 mai 1958, les cloches résonnent tristement. Leurs tintements annoncent aux paroissiens la mort de leur ancien pasteur disparu dans de profonds sentiments de résignation et de sainteté.

Le jour même de sa mort, vers dix heures du soir, les restes mortels furent exposés dans la salle du couvent.

Mardi et mercredi, élèves, paroissiens, amis et nombreuses connaissances vinrent tour à tour dans un profond élan de reconnaissance, rendre un dernier hommage au saint prêtre.

Jeudi, à trois heures eut lieu à l'église la translation des restes. Une foule imposante et triste suivit respectueusement le regretté jusqu'à



Une arche fut construite pour le congrès eucharistique de 1960.

l'église où tous: prêtres, religieuses, parents et fidèles répondirent au chapelet récité par Monseigneur.

Ce matin, vendredi, c'est le jour du service: l'église est remplie à craquer. Dans le coeur, siègent plusieurs monseigneurs dont Mgr Garent, Mgr Parent... ainsi que pas moins de soixante-sept prêtres. À l'autel, monsieur le Chanoine Jean-Paul Lachance, monsieur le curé Paul Michaud, neveu du défunt ainsi qu'un autre prêtre, inconnu de nous, officiaient.

La chorale composée de prêtres à la voix grave où passe l'accent de la douleur, tient la foule dans un pieux recueillement. L'assistance est de choix. Une carte mortuaire de Monsieur le curé Michaud est remise à tous les assistants comme si le défunt voulait prouver qu'il sera toujours parmi nous.

Le service est terminé... les cloches sonnent une dernière fois comme pour dire adieu à l'être cher...

Un dernier regard, un dernier adieu tous sortent du cimetière émus et tristes.

Comme monsieur le Curé Blouin dans son sermon de l'Ascension, faisons un parallèle entre la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ et le défunt monsieur le curé Michaud."

Ce texte a été écrit par une élève du couvent en 1958.

1962- C'est au mois de septembre que monsieur l'abbé Gérard Lemieux prend possession de la cure de Sainte-Hélène-de-Breakeyville.

1963- Avec l'arrivée de monsieur le curé Lemieux, l'amélioration de l'église se concrétise, il fait construire deux confessionnaux à l'arrière de l'église.

1964- Le 23 février 1964, monseigneur Grandbois approuve les déboursés nécessaires à l'aménagement d'un baptistère dans la sacristie.

1968- Le 13 juin 1968, la Fabrique souscrit un montant de 100.\$ pour les Fêtes commémoratives de Breakeyville.

Le 28 août, le conseil de Fabrique demande au conseil municipal de défrayer les dépenses encourues pour le pavage du côté nord de l'église.

À l'assemblée du 27 novembre, Jacques Lapierre est autorisé à s'occuper de faire installer une lumière sur le stationnement. Le déneigement du stationnement est donné à monsieur Ernest Lapierre au coût de 150.\$ pour la période de l'hiver. Plus tard, son fils Guido prend la relève.

1969- Le 15 mars 1969, les marguilliers proposent de faire un règlement de régie du cimetière de Sainte-Hélène-de-Breakeyville pour annuler le précédent qui date du 2 décembre 1913. En voici les modifications:

- Le prix de concession d'un lot pour un résident est de 50.\$
- Pour un non-résident 100.\$
- Une fosse commune pour un adulte 15.\$

- Une fosse commune pour un enfant 5.\$
- Le coût du creusage d'une fosse pour adulte 15.\$
- Le coût du creusage d'une fosse pour enfant 4.\$
- Le coût de l'enlèvement de la neige est fixé dans chaque cas au prorata du travail à exécuter. 6

1970- Le 8 décembre 1970, monsieur Jean-Guy Lachance est engagé pour le creusage des fosses au cimetière.

1971- L'installation de monsieur le curé Fernand Bernier se fait au mois de février 1971.

1972- Le 18 janvier 1972, monsieur Roger Couture propose d'enlever les bergères dans l'église.

1974- le 2 mai 1974, monsieur Jacques Laprise est engagé comme sacristain. Il y est resté jusqu'en 1984.

1975- Le 7 septembre 1975, Monsieur le curé Raymond Lamontagne prend la cure de Breakeyville.

1976- Le 8 novembre 1976, des billets sont vendus pour la messe de minuit au prix de 1.\$ et pour la messe de 10h00 au prix de cinquante sous.

1979- Le 15 octobre 1979, il est accepté qu'un concert de Noël soit donné dans l'église de Breakeyville par le choeur Taniata.

Le 10 décembre, après avoir eu l'approbation de l'évêché, il est proposé à l'unanimité que des ventilateurs soient installés dans l'église par la compagnie Vézina et Goupil, cela avant Noël.

1980- Le 10 juin 1980, avait eu lieu la fermeture du Comité des fêtes pour le jubilé d'argent de monsieur l'abbé Raymond Lamontagne, curé de Breakeyville.

"Une journée d'action de grâces eut lieu, le premier jour à quatre heures par une messe concélébrée suivie d'un banquet et d'une soirée d'hommage.

Pour vraiment souligner cet événement, les paroissiens par la voix du comité ont remis au jubilaire une plaque-souvenir un cadeau de la part des enfants et un chèque au montant de 850.72\$

Cette bourse, fut remise à monsieur le curé par Jean-Luc Demers, président du comité en présence des marguilliers" 6

Le 8 septembre, il est proposé par monsieur Émilien Larose que la Fabrique consente à vendre le terrain situé près du presbytère, au prix de 10,000\$ payable comptant, lors de la signature du contrat devant notaire. Ce terrain servira à construire une résidence pour les personnes âgées. Accepté unanimement.

Le 21 septembre, monsieur le maire Gilles Boutin et monsieur Claude Hallé, délégué du Club Lions pour le comité de l'environnement, ont comme projet: "L'Arche de l'Amitié". Ces derniers présentent une demande d'emplacement sur le terrain situé en face du presbytère. Un accord de

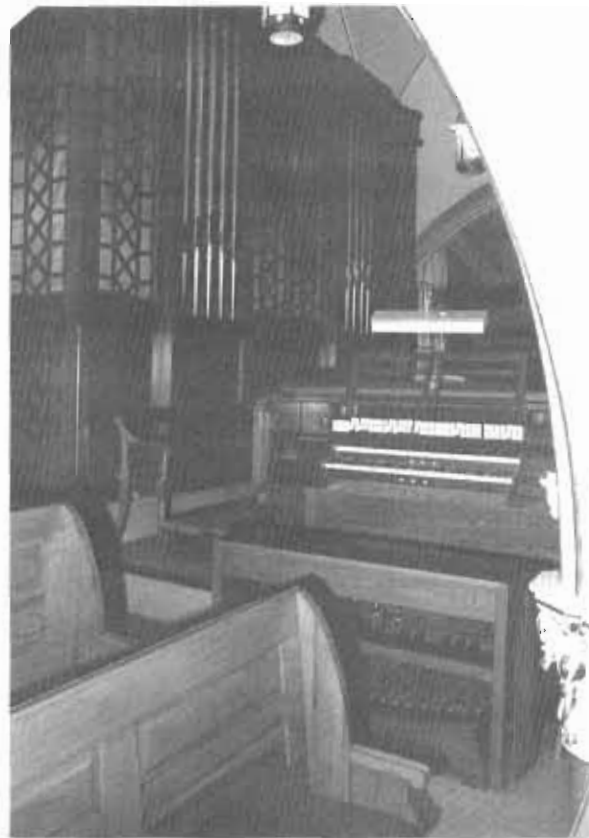
principe est conclus: ce terrain demeure la propriété de la Fabrique et l'Arche de l'Amitié demeure la propriété du Club Lion.

1981- Le 14 juin, le mandat de monsieur le curé Lamontagne est renouvelé par l'Archevêque Louis-Albert Vachon, pour une autre période de six ans.

1982- Il est proposé, le 15 février 1982, que la cotisation pour l'entretien du cimetière soit portée à 7.\$ et celle d'une fosse commune à 5.\$.

1983- Le 17 mars 1983, une entente est prise avec la société d'Habitation du Québec pour le terrain du H.L.M. Les travaux devront se poursuivre jusqu'au 25 mars 1983. Le terrain sera vendu à 0.50\$ du pied carré.

Le 7 juin, de la même année, des soumissions sont demandées pour la peinture de l'église. La soumission de Marceau et Chouinard Inc. de Breakeyville au montant de 12,500.\$ est retenue.



Orgue Casavant unifié acquise du Conservatoire de Musique de Montréal.

TÉMOIGNAGES

Monsieur l'Abbé Gérard Lemieux

M. l'Abbé, pouvez-vous nous tracer un rapide portrait spirituel de Breakeyville lorsque vous y êtes arrivé?

La paroisse de Ste-Hélène-de-Breakeyville a été fondée en 1909, après avoir été détachée de la paroisse-mère, St-Jean Chrysostôme. Elle est sous le vocable de Ste-Hélène, en souvenir de Mme Hélène Breakey, épouse de John Breakey, fondateur de l'industrie du même nom. Soulignons ici que la compagnie et la famille Breakey ont été les généreuses donatrices des matériaux de construction et du carillon des cloches de l'église.

Population ouverte et fort sympathique que celle qui nous intéresse, formant une véritable communauté humaine où pratiquement toutes les familles sont parentes entre elles ou du moins se connaissent, s'estiment et s'entraident. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à se rappeler le courant de sympathie générale qui se manifestait spontanément, il y a peu de temps encore, lorsque l'une d'entre elles était éprouvée par la maladie ou le décès d'un de ses membres.

Si cette population homogène, unie par la foi sociologique (qui n'est pas à mépriser, bien qu'elle ne remplace pas la foi personnelle) favorisait la Communauté chrétienne. Aujourd'hui, alors qu'un peu partout les paroisses grandissantes deviennent pluralistes à maints points de vue, il est plus difficile d'obtenir l'unanimité de la foi et de la pratique religieuse.

Quand je suis arrivé, j'ai demandé aux paroissiens d'apprendre à vivre difficilement leur foi chrétienne et lorsque je suis parti, je leur ai demandé de vivre héroïquement leur foi chrétienne. Je constatais le changement qui s'opérait dans notre société, lorsque par exemple des travailleurs au chantier Davie étaient affrontés à des communistes leur posant des objections contre l'Église catholique: Ils ne pouvaient guère répondre autre chose que ceci: "N'essayez pas de me faire changer de religion, j'ai déjà assez de misère à faire la mienne". Ce qui est un bon argument pratique. Par ailleurs, nos brèves homélies dominicales ne peuvent plus prétendre donner un cours complet de religion. C'est pourquoi, lors de mes dernières années de séjour à Breakeyville, je sentais le besoin d'inaugurer des cours de catéchèse pour adultes, surtout pour les parents d'enfants d'âge scolaire (projet contremandé par la maladie). Déjà à ce moment-là, l'on pouvait pressentir qu'il devenait impossible pour l'école d'assumer tout l'enseignement religieux.

Depuis toujours l'on sait qu'une véritable éducation chrétienne exige l'inspiration religieuse même dans l'enseignement des matières profanes, car autrement il n'y a pas de formation intégrale (Vatican II nous l'a

rappelé). Et si la loi n'accorde que deux ou trois heures par semaine pour parler de Dieu, du sens de la vie, de la responsabilité humaine, etc..., c'est trop peu. C'est pourquoi il faut que les parents assument leur responsabilité de professeur et de témoin de leur religion. En somme, c'est tout le milieu de vie qui doit être éducatif.

Quelles initiatives pastorales avez-vous prises au cours des années 1962-70?

J'ai essayé de maintenir et au besoin de réanimer les mouvements existants, tels la Ligue du Sacré-Coeur, le mouvement des Femmes chrétiennes, la congrégation des Enfants de Marie. La Garde paroissiale avait depuis quelques années cessé ses activités. À la demande de certains paroissiens, nous l'avons ressuscitée. Il y a eu achat de magnifiques uniformes, répétitions d'exercices très exigeants au sujet desquels il faudrait souligner entre autres le dévouement sans bornes du regretté Marcel Drolet. Je me rappelle qu'à la suite de doléances des jeunes gens (garçons et filles) déplorant le peu d'aménagements sportifs, j'avais fait ma première homélie sur les loisirs chrétiens.

Quel était le rôle du prêtre au niveau de l'enseignement élémentaire?

Je visitais assez régulièrement les classes centralisées au couvent où les Soeurs de la Charité de St-Louis se dévouaient depuis le début de la paroisse; on bénéficie encore de leur présence, même si l'équipe valeureuse des professeurs laïcs l'emporte de beaucoup en nombre à l'heure actuelle.

Avez-vous pu faire quelque chose pour les personnes âgées?

La Fédération des clubs de l'âge d'or prenait forme au moment de mon départ. Les personnes du troisième âge désirent beaucoup l'animation spirituelle en plus de loisirs adaptés à leur condition. La salle paroissiale répond maintenant à leurs besoins. Elle a été rendue possible grâce à la coopération du Conseil municipal. M. le maire Albert Verret est venu au presbytère me faire savoir que dans l'avoire de la Fabrique il y avait un montant recueilli aux fins d'érection d'une salle paroissiale. Après le témoignage de certains paroissiens et paroissiennes, nous avons soustrait 6 000,00 \$ de la caisse de la Fabrique pour réaliser cet objectif.

Nous diriez-vous, monsieur l'Abbé, quelle a été votre implication au

niveau des fêtes du 60e anniversaire de la paroisse?

Au début de l'année 1968, on est venu me dire que des circonstances incontrôlables avaient empêché la célébration du 50e anniversaire de fondation de la paroisse. Je répondis que nous pourrions nous reprendre au 60e. L'idée était lancée. Tout le monde s'est donné la main. D'admirables dévouements se sont déployés, des comités se sont formés sous la présidence générale de Benoit Lapierre, ingénieur civil, et ce fut un succès.

Pourquoi avez-vous exigé le baptistère dans la sacristie?

Je déplorais le peu de solennité que nous donnions au baptême des enfants administré de la marche du vestiaire à la sacristie. L'espace de l'autel qui ne servait plus était tout indiqué pour l'érection d'un baptistère qui fut, pour quelque temps, le plus beau du diocèse, très riche de signification symbolique.

La réforme liturgique qui a suivi Vatican II a souhaité que les baptêmes fussent administrés dans l'église et même au coeur de la messe, ce qui rend quasi désuet le baptistère actuel. La piscine, à peu de frais, pourrait être transportée à l'église et y servir. Elle le mérite car c'est un chef-d'oeuvre en marbre italien "perdrice". Le mystère de l'eau purificatrice y est illustré avec art.

Une question connexe à celle du baptistère est celle de la restauration liturgique de l'église. Pourriez-vous nous donner quelques détails à ce sujet?

L'Église, corps mystique du Christ, peuple de Dieu, est le sacrement universel du salut.

Et l'église, édifice matériel, construction faite de mains d'hommes, en est l'image, la figuration. Elle est comme la Jérusalem qui anticipe la Jérusalem céleste. C'est pourquoi elle doit représenter, à son mieux, le mystère pascal du Christ, dans lequel nous sommes inclus, donc sa défaite apparente, sa mort sur la croix et sa victoire, sa seigneurie reconquise dans la résurrection.

C'est pourquoi, outre le Christ en croix (le nôtre est la copie d'une sculpture d'inspiration franciscaine du 15e siècle) l'église doit représenter le Christ en gloire, en majesté, de préférence sous les traits du Christ "Pantocrator", Maître de l'univers.

Notre sculpture en bois qui est un chef-d'oeuvre de Francisco Moroder d'Autriche, reproduit l'original qui est à Ste-Sophie de Constantinople. Le mystère pascal chrétien est un mystère de mort au péché par la croix

mais aussi un mystère de vie divine par la résurrection dans le Christ. Toute église doit chercher à inculquer cette espérance, cette recherche active du ciel.

Et qu'en est-il de l'orgue qui a été installé quelques années avant la restauration du sanctuaire?

Cet orgue, qui est un Casavant unifié, équivalent à une douzaine de jeux, était la propriété du Conservatoire de musique de la province. Comme la section de Montréal où il était devait emménager ailleurs, l'orgue devenait disponible. Il était pratiquement neuf, en excellent état de conservation. Les autorités de l'archevêché ainsi que la Commission des arts sacrés nous en recommandaient l'acquisition. Ce qui fut fait au prix de 7 000,00 \$ environ.

Je m'en voudrais de terminer sans souligner l'exceptionnelle générosité de la paroisse qui, avec une population restreinte, nous a cependant permis de nombreuses réalisations comme la restauration du cimetière (résultat d'une corvée enthousiaste), l'aménagement d'un terrain de stationnement asphalté, etc... Ce qui fait qu'entre 1962 et 1970, nous avons fait des dépenses extraordinaires d'au-delà de 60 000,00\$, qui d'ailleurs s'imposaient. Et quand j'ai quitté, il y avait encore 24 000,00 \$ dans le coffre.

Permettez-moi, de saluer, tous les paroissiens et toutes les paroissiennes de Ste-Hélène-de-Breakeyville et de les assurer de mon souvenir amical et priant.

1984-05-14

Monsieur l'Abbé Fernand Bernier

Quel changement avez-vous fait au niveau de la pastorale?

Je n'ai pas fait de changement, j'ai tout simplement continué ce qui était commencé. Il y avait un ou deux mouvements, je me souviens qu'au début, j'allais à des réunions de Femmes chrétiennes.

Quelles initiatives pastorales avez-vous prises en 1970-75?

Il y avait la chorale le dimanche, un groupe se formait dans les grandes fêtes. On a essayé de mettre sur pied un comité de liturgie, quelques personnes sont venues aux rencontres mais cela n'a pas continué. J'ai formé un groupe qui s'intéressait à la Bible. On a eu quelques rencontres, ça s'est arrêté. C'étaient les mêmes personnes que dans le comité de liturgie. J'ai toujours fait mes visites paroissiales, année après année. Je peux dire que je connaissais assez les gens, après un an, je les remplaçais. Il y avait seulement 1,300 personnes. J'étais bien accueilli, j'aimais faire la visite.

Quel était le rôle du prêtre au niveau de l'enseignement élémentaire?

À l'élémentaire, quand j'étais là, je suis allé régulièrement, toutes les semaines, peut-être la dernière année que ce n'était pas à toutes les semaines. Ces trois premières années, c'était régulier, d'après mon souvenir. J'ai même fait de la gymnastique avec les enfants, un an de temps. Il n'y avait aucun exercice physique à l'école. J'ai commencé à la fin d'une année, à peu près vers le printemps et toute l'année suivante. J'avais plus de difficulté avec les plus grands, ils étaient moins motivés. C'était aussi l'occasion d'accrocher avec la catéchèse parce que, assez souvent, je faisais une période de gymnastique et après, je terminais en les questionnant sur ce qu'ils avaient vu en catéchèse et puis en ayant un moment de prière et j'étais surpris de voir comme les jeunes priaient bien, on aurait dit que ça les motivait; en tous les cas, ce n'était pas la même chose que d'aller uniquement dans la classe. Ma dernière année, je n'ai pas fait de gymnastique parce qu'ils ont engagé un professeur et puis, c'est peut-être étrange, mais là, je me retrouvais moins à l'école. C'était comme si je ne savais plus sur quel pied danser. Je trouvais moins intéressant d'y aller. La dernière année, en cathéchèse, ça m'a été plus difficile, c'est un fait.

Votre rôle au niveau du jeune?

Par le biais du jeune en dehors de ça, comme je ne suis pas quelqu'un qui joue dans des équipes, là, je les perdais et aller me planter pour regarder jouer les autres, ça ne me motivait pas, j'aimais que les jeux soient organisés, enfin que les jeunes aient quelque chose à faire pour que la vie soit plus agréable et puis même, pendant les vacances, il y avait du terrain de jeux, même si ce n'était pas un pourcentage élevé, au moins ceux-là étaient occupés.

Votre rôle au niveau des personnes âgées?

J'allais régulièrement à l'Âge d'Or comme on appelle, même aux veillées. J'allais faire un tour aux veillées. Je trouvais ça facile avec eux, même plaisanter aussi parfois; j'avais toujours une messe aussi, au moins une fois par mois, à la salle même, et les gens traversaient à l'église par la suite. Je trouvais que c'était plus facile de causer avec ces gens que l'ensemble des autres âges. Ils aimaient avoir la visite du curé.

Vous rappelez-vous des vicaires dominicaux?

Il y avait l'abbé Armand Gingras, c'est celui qui était là quand je suis arrivé. Et le deuxième, l'abbé André Ferland, il venait du Collège de Lévis et il est devenu vicaire quelque part, maintenant. Il est venu deux ans "chez-nous" pendant que j'étais là, chez nous à Breakeyville.

Monsieur l'Abbé Raymond Lamontagne

C'est au mois d'août 1975 que son Excellence Monseigneur Lionel Audet m'offrait la cure de Breakeyville. Elle était devenue vacante par la démission de monsieur l'Abbé Fernand Bernier. Quelques jours plus tard, j'acceptais cette nomination.

J'ai baptisé un premier enfant le 31 août 1975 avant même mon intronisation. Elle a eu lieu le 7 septembre 1975 en présence de nombreux paroissiens.

J'ai essayé de mettre sur pied différents mouvements: le Conseil paroissial de Pastorale (comité très important dans une communauté chrétienne) qui a réalisé de belles choses sur la plan pastoral. Par la suite, j'ai mis sur pied un mouvement de prière charismatique, qui existe encore de nos jours. C'est avec de grands efforts que j'ai essayé de former une équipe de bénévoles pour les baptêmes. Actuellement, deux couples s'occupent avec moi de la préparation au Baptême. Après avoir été reçu Chevalier de Colomb, je suis devenu aumônier d'un premier conseil de paroisse à Breakeyville. Nous avons réussi à former une garderie pour les enfants durant les messes, afin de permettre aux couples de participer à l'Eucharistie. Une équipe liturgique fut formée pour préparer les messes, surtout dans les temps forts de l'année. Un mouvement pour les personnes âgées est formé, qui consiste en une réunion mensuelle avec leur aumônier: la Vie montante. Il y a déjà trois ans que j'ai créé un message spirituel par téléphone. Il a pris une très grande envergure depuis. Aujourd'hui, nous recevons au-delà de 200 appels journaliers d'un peu partout. Cette année, nous avons formé un comité du pardon eucharistique et un comité de confirmation. Il reste un travail énorme à faire pour mettre en marche ces comités d'une façon permanente et cela va demander beaucoup de bonne volonté de la part des laïcs.

Depuis peu, un mouvement scout et guide s'est formé. Je suis très heureux de devenir aumônier de ce groupement de jeunes, qui a marqué ma vie de jeune et ma vie sacerdotale.

Il me reste à remercier tous les laïcs qui m'ont aidé depuis neuf ans dans cette tâche de pasteur de paroisse. Dans les années qu'il me reste à faire, j'espère un engagement très profond des laïcs, pour répondre à tous les besoins pastoraux qui deviennent de plus en plus exigeants dans la communauté chrétienne.

L'ORGUE, LES ORGANISTES ET LES CHANTRES



Madame Noëlla Beauchamps à l'orgue, elle fut organiste pendant plus de 40 ans.



Notre organiste actuelle, madame Ghislaine Filion.

L'orgue

Depuis la construction de l'église, la musique attire les gens à la messe. Au début, on utilisait un harmonium qui avait un son prodigieux. Vers 1912, la Fabrique a fait l'acquisition du premier orgue.

Le 10 février 1963, un orgue Casavant est acheté. C'est cet instrument qui fait vibrer toute l'église chaque dimanche.

Les organistes

Bien sûr, pour faire sortir des sons de cet instrument merveilleux, il faut un organiste. Tout le monde se rappelle sûrement ces dames dévouées: mesdemoiselles Mary Vallières et Marie-Jeanne Hallé et madame Noëlla Beauchamp. Cette dernière occupa ce poste pendant plus de 40 ans. Elle initia au chant et à la musique bien des jeunes. Ces derniers se rappellent d'elle avec nostalgie. Aujourd'hui, c'est madame Ghislaine Filion qui est notre organiste.

Les chantres

Au cours des ans, plusieurs "chantres" se sont succédés et ont envahi le chœur de sons harmonieux. Citons entre autres: Isidore Malouin, Alfred Hallé, Dorilla Sirois, Philippe Bélanger, René Dubois et René Lavertu.

De nombreux choristes leur ont succédé. Soulignons la présence des Arguin, Boutin, Demers, Dussault, Gagné, Gosselin, Lapierre, Lefebvre, Pelchat, Roy, Sévigny pour ne nommer que ceux-là.

Les femmes ont longtemps été absentes du chœur de chant. On nous a raconté qu'elles ne chantaient qu'à l'occasion de la messe des Enfants de Marie et des Dames de Sainte-Anne. Ce n'est qu'au moment du renouveau liturgique qu'elles ajoutent leurs voix au chœur de chant.

Dans le livre des comptes de l'année 1910, il est fait mention de monsieur Élisée Lavertu qui vient chanter aux enterrements, mariages, baptêmes ainsi qu'aux offices dominicaux. Il reçoit cinquante sous pour ses services.

FÊTES DE L'ANNÉE LITURGIQUE



Un reposoir face au couvent: 1920 environ.



Une procession de Fête-Dieu vers 1928

Nos grands-parents étaient de grands catholiques. Ils se faisaient un devoir d'assister à tous les offices religieux qui existaient et à toutes les fêtes. Souvenons-nous de ces fêtes qui réunissaient grands et petits au temple.

Durant la période de l'Avent, celle qu'on dit de pénitence, la première semaine est dite de l'Immaculée-Conception. Quatre (4) semaines passent avant Noël: jour de la naissance du Christ. Ensuite, c'est le Jour de l'An et l'Épiphanie (Jour des Rois): des événements où l'on fête presque toute la nuit, où l'on "danse à faire craquer le plancher". La Chandeleur: les cierges bénis rapportés à la maison sont placés dans le tiroir au cas où il y aurait de l'orage, du feu ou de la maladie.

Le carême débute le "mercredi des cendres": "Tu es poussières et tu retourneras en poussières". Le dimanche des Rameaux est le début de la semaine sainte. Pâques nous invite à la grande joie du printemps arrivé et c'est une journée de ferveur religieuse. Quarante (40) jours après Pâques, c'est l'Ascension au mois de juin, la fête des graines ou Rogations pour les cultivateurs, suivie de la Pentecôte, de la Sainte-Trinité, de la Fête-Dieu, des Quarante-Heures.

Fête-Dieu

Voici le parcours d'une procession de la Fête-Dieu, tiré des notes de prône de monsieur le curé Roger pour l'année 1910.

"Rue de l'église - grand chemin, allant vers le moulin. L'endroit du reposoir sera fixé demain. Tout le monde devra faire partie de la procession dans l'ordre suivant:

1. Croix avec acolytes (2)
2. Enfants de la Première Communion
3. Petites filles des 2 écoles réunies sous la direction d'une institutrice
4. Petits garçons des 2 écoles dirigés par une institutrice
5. Filles et demoiselles de la Paroisse
6. Dames
7. Jeunes gens et hommes mariés

Revenir à l'église en rang 2 par 2. Pendant la procession vous devrez prier et vous recueillir.

N'oubliez pas de décorer vos demeures avec des pavillons et des portraits religieux. Le parcours sera balisé avec des branches de sapin jusqu'au reposoir."



Une autre procession de Fête-Dieu cette fois-ci de la rue
Sainte-Hélène vers 1927.

Quarante-Heures

Avant que l'église de Breakeyville ne soit construite, les gens de Breakeyville iront aux Quarante-Heures à Charny. Monsieur l'abbé Poirier, alors desservant à Breakeyville mentionne dans ses prônes:

"Tous ceux qui le peuvent ne doivent pas négliger ces pieux exercices."

Voici un exemple du déroulement des Quarante-Heures en date du 15 août 1915.

"Ouverture des 40 heures:

Messe à 9 heures, vendredi

Messe à 7 heures, samedi

Dimanche après la messe il y aura Procession et Te Deum

Confessions:

Jeudi à 2:30 heures suivi de prières

Vendredi le matin et en après-midi à 2 heures suivi de prière

Samedi également

Samedi et dimanche pour les hommes

Jeudi et vendredi pour les enfants et les femmes

Il y aura des confesseurs jeudi et vendredi

Vendredi à 7 heures nous aurons une heure d'adoration

Samedi à 7 heures, il y aura prière

Communions:

Tous les jours: 5 heures, 6 heures, 7 heures etc.

Vous pouvez communier tous les jours des 40 heures et faire en sorte qu'un membre de chaque famille communie tous les jours.

Assister aux offices, garder le silence lors des visites au St-Sacrement.

Je prendrai les noms de ceux qui veulent apporter des bouquets.

Je répartirai les heures de gardes. Venez donner vos noms après la messe à la sacristie."⁴

Plus tard, c'est la Saint-Jean-Baptiste, la fête du Sacré-Coeur, l'Assomption de la Vierge Marie au mois d'août et l'année liturgique se termine avec la Toussaint et le mois des morts.

Toussaint

Voici comment on célèbre la Toussaint le 1^{er} novembre 1915.

"Les glas seront sonnés à toutes les heures depuis l'angélus du midi jusqu'à l'angélus du soir.

À 7 heures tous les soirs, la grosse cloche sonnera l'agonie du Christ.

Demain à 3 heures, chemin de la croix et des exercices du Rosaire.

L'Office du mois des morts est à 3 h 30



Parmi les cérémonies religieuses, il en est une dont on se souvient toute sa vie, la première communion. Sur cette photo Eva Topping, 1920.

Jeudi: confession comme à l'habitude

Vendredi: à 6 h 30, il y aura adoration.

La messe sur semaine est à la sacristie."⁴

Pour avoir des indulgences, il fallait remplir certaines conditions:

"Une bonne confession

- a) La confession dans les huit jours qui précèdent le 2 novembre suffit.
- b) Les personnes qui ont l'habitude de se confesser tous les quinze jours peuvent se contenter de leur confession accoutumée.
- c) Les personnes qui communient tous les jours ou 5 ou 6 jours par semaine ne sont même plus obligées de faire cette confession chaque quinzaine.
(Il en est ainsi pour les autres indulgences)
- d) La confession faite dans les 8 jours qui suivent le 2 novembre suffit aussi.

Une bonne communion

- a) On peut communier la veille du 2 novembre ou dans les 8 jours qui suivent.

La visite des lieux saints

Faire la visite d'une église ou d'un oratoire public ou semi-public avec l'intention de secourir les défunts.

Des prières

*Des prières vocales aux intentions du Souverain Pontif: 5 Pater et 5 Ave ou autres prières de même longueur suffisent pour chaque visite."*⁴

**LE CHEMIN DE CROIX
ET
LES PÈLERINAGES**

Le chemin de croix

Le Chemin de croix fut probablement commandé dès l'année 1910. Le 9 mars 1913, monsieur le Curé Roger reçoit l'avis d'expédition du Chemin de croix qui arrivera directement de Paris et qui a été expédié le 17 janvier de la même année. Cela ne devra plus tarder. On doit remettre la bénédiction du Chemin de croix au 18 mai. Il faut attendre le retour des hommes et des jeunes gens du chantier.

“Il y aura Vêpres solennelles de la Trinité avec chapelet, cantiques et bénédiction du chemin de croix.

Le sermon sera fait par monsieur le Curé de Saint-Romuald et la cérémonie se fera sous la présidence de monseigneur H. Têtu.

Je vous demande de céder vos bancs aux “étrangers” qui seront parmi nous. Nous ajouterons des chaises pour l'occasion.

Ensuite, nous ferons le Salut solennel.

Il ne faut pas oublier de décorer vos maisons”.

Ce chemin de croix est une oeuvre très belle et la population en est bien fière.

Les Pèlerinages

Vous souvenez-vous quand on allait en train faire un *pèlerinage* à Ste-Anne de Beaupré? Il fallait partir de bonne heure le matin soit à 5 heures 30 et le retour était prévu pour 4 heures. Ce n'était pas dispendieux pour aller à Ste-Anne: 1.60\$ aller et retour pour les adultes et 80¢ pour les enfants.

Bien sûr, nous n'étions pas les seuls en route pour Ste-Anne: il y avait près de 700 passagers de différentes paroisses, soit: Scott, St-Bernard, St-Lambert et St-Jean Chrysostôme, etc... Mais c'était tout de même des moments très pieux pour les gens qui faisaient ces *pèlerinages*.

NOS CURÉS

Le clergé demeure un phare important de la collectivité canadienne. Les curés surent grouper les habitants autour de l'église paroissiale. Un grand nombre de prêtres se firent éducateurs dans leur presbytère. Dans son rapport, Lord Durham rend au clergé ce témoignage: "Dans l'absence générale des institutions permanentes du gouvernement civil, l'Église catholique seule présente des caractères de stabilité et d'organisation et elle seule a été le soutien de la civilisation et de l'ordre".

Ces hommes qui ont mis leur vie au service de leur conviction religieuse sont importants dans toute nouvelle paroisse. Rappelons-nous de ces ecclésiastiques qui se sont dévoués à Sainte-Hélène-de-Breakeyville durant de nombreuses années.



Omer Poirier, ptre desservant

D'abord vicaire à Lévis, il fut nommé pour diriger les destinées spirituelles des paroissiens de Charny, en 1903. De plus, il dessert la concession Saint-Augustin à partir de 1908. Il supervise la construction de l'église, l'achat et les rénovations du presbytère pour loger le premier curé. Il est également responsable de l'organisation de la nouvelle paroisse, Sainte-Hélène-de-Breakeyville, jusqu'à l'arrivée de monsieur l'abbé Herménégilde Roger en septembre 1909.

L'abbé Poirier prend sa retraite dans sa paroisse natale de Saint-Joseph de Beauce en 1936, où il meurt la même année.



Herménégilde Roger, ptre curé

Né le 24 avril 1871, à Lévis, fils de Cléophas Roger, mécanicien et d'Olive Morissette. Il fit ses études au Collège de Lévis et au Grand Séminaire de Québec. Il fut ordonné à Sainte-Anne de la Pocatière par Mgr Bégin, le 30 avril 1896. Il devint alors professeur de la classe d'affaires et de chant au Collège de Lévis.

En 1909, l'Abbé Roger quittait son Alma Mater pour devenir premier curé de Breakeyville. En 1913, il accepte la cure de Saint-Vallier, poste qu'il occupa jusqu'au mois de juin 1931. Il se retira alors du saint ministère et il résida tour à tour aux États-Unis, à Saint-Roch de Québec et finalement à Saint-Eugène de L'Islet où il était assistant de M. le Curé Morel. Il décède par une journée d'automne 1934 à l'Hôtel-Dieu de Lévis après une longue maladie.



Jos Enoil Michaud, ptre curé

Né à Notre-Dame du Portage, le 14 décembre 1876, fils de Édouard Michaud, cultivateur et de Zoë Valcourt. Il fut auxiliaire professeur en 1903 au Séminaire de Québec et fut ordonné par Mgr L.-N. Bégin le 17 mai 1903. En 1908, il fut vicaire à Saint-François-Xavier, Rivière-du-Loup.

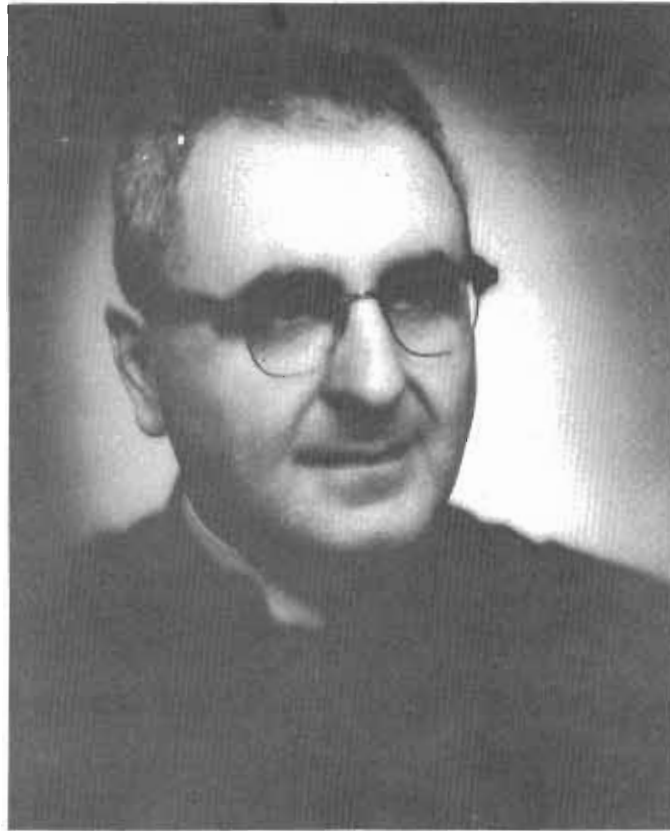
En 1913, le 5 décembre l'Abbé Michaud devient le deuxième curé de Sainte-Hélène-de-Breakeyville (1-12-1913), il y resta 39 ans soit jusqu'en 1952. Il y décède, le 12 mai 1958 à l'âge de 81 ans et 5 mois et il était membre de la Société Ecclésiastique de St-Joseph et de la Congrégation de la T. S. Vierge du Petit Séminaire de Québec.



Donat Blouin, ptre curé

Né à Notre-Dame de Québec, le 20 février 1903, fils de Paul Blouin, marchand de chaussures et de Edmire Turcotte. Le 6 février 1928, il fut ordonné prêtre et fut auxiliaire professeur au Séminaire de Québec. Au mois de septembre 1943, il fut nommé vicaire à Sainte-Claire de Dorchester; le 6 novembre 1943, il fut vicaire à Saint-Malo, Québec; en 1944, vicaire à Saint-Jean-Baptiste, Québec. Il fut le premier curé de Saint-Joachim de Montmorency, à partir du 28 avril 1950. Le 2 août 1950, un repos est obligatoire. Le 8 juin 1951, il entre comme aumônier aux malades à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Il devient aumônier au Pensionnat Saint-Louis de Gonzague le 28 août 1951.

Le 9 octobre 1952, monsieur le Curé Blouin prend sa deuxième cure à Sainte-Hélène-de-Breakeyville dont il devient le troisième curé. Il se retire au mois d'octobre 1963 au Pavillon Saint-Dominique et décède en 1967.



Gérard Lemieux, ptre curé

Né le 26 mars 1912, à Saint-David de Lauberivière, fils de J. A. Willie Lemieux et de Ida Huart. Élève au collège de Lévis de 1923 à 1932. Il fut ordonné prêtre le 20 juin 1936. Ayant reçu une licence en théologie, il enseigne par la suite au collège de Lévis. Il entre à l'université Laval à la faculté des Lettres en 1937-39. Il devient vicaire à L'Islet-sur-Mer de 1940 à 1944. Aumônier à l'Hospice Saint-Joseph-de-la-Délivrance de 1944 à 1947; aumônier encore une fois au Monastère du Précieux-Sang à Lévis de 1947 à 1949. Vicaire à Saint-Ignace de Loyola, Giffard de 1949 à 1952. Aumônier au Vieux Monastère des Ursulines, Québec de 1959 à 1962.

Le 12 septembre 1962, M. le Curé Lemieux prend la cure de Sainte-Hélène-de-Breakeyville. Il repart pour être hospitalisé et mis au repos de 1970 à 1972. De 1972 à 1975, il est vicaire à Notre-Dame-du-Chemin. En 1975, il se retire à la maison mère des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours à Saint-Damien.



Fernand Bernier, ptre curé

Né à Saint-Édouard de Lotbinière, le 2 février 1923, fils de Candide Bernier, cultivateur et de Marie Bernier. Il lit son cours classique au Petit Séminaire de 1936 à 1944. Il entre au Grand Séminaire à l'automne de 1944 jusqu'en 1948 et fut ordonné prêtre en 1948. Vicaire à Saint-Apollinaire, il n'y reste qu'un an. Jusqu'en 1966, il enseigne au Séminaire de Saint-Georges. Ce même Séminaire l'envoie, en 1958, étudier en Lettres: deux ans à Québec pour une licence et un an à Paris pour un diplôme d'études supérieures en français. En octobre 1963, tout en étant professeur, il devient curé de la paroisse Notre-Dame-de-la-Providence, poste qu'il occupe jusqu'en 1966. Il a dû quitter la cure et l'enseignement pour un peu de repos. À ce moment là, il devient vicaire à Saint-Ambroise de Loretteville jusqu'en 1971.

Il arrive à Breakeyville au mois de janvier 1971 et devient par le fait même le cinquième prêtre de la paroisse. Depuis 1975, il est curé de la paroisse Notre-Dame-du-Chemin.



Raymond Lamontagne, prêtre curé

Né le 25 mars 1928 à Notre-Dame-de-Lévis. Il entre dans la troupe Déziel à Lévis et devient louveteau de 1937 à 1940, puis scout de 1940 à 1944. Il fait son cours classique au collège de Lévis de 1941 à 1950 et entre au Grand Séminaire en 1951. Il est ordonné prêtre le 3 juin 1955 en l'Église Saint-Charles-Garnier à Sillery. Il est fondateur et directeur du terrain de jeu à Bienville durant les vacances d'ecclésiastique. Il est ensuite vicaire à Notre-Dame des Laurentides de 1955 à 1960 et vicaire à Saint-Malo de 1960 à 1965. Entre 1965 et 1974, il devient tour à tour vicaire, curé, aumônier.

C'est au mois d'août 1975 qu'il prend la cure de Sainte-Hélène-de-Breakeyville. Il occupe ce poste depuis neuf (9) ans.

Nos vicaires dominicaux

Depuis plusieurs années, les paroissiens bénéficient des avantages d'un vicaire dominical. Ils sont toujours venus du Collège de Lévis. Se sont succédés à cette charge: messieurs les abbés Paul-Émile Paquet, Cléophas Charland, Irénée Royer, Charles-Eugène Roy, Fernando Beaudoin. Monsieur l'abbé Royer est demeuré le plus longtemps et lors de sa nomination comme curé de Sainte-Sabine, les paroissiens lui organisent une petite fête avec lecture d'adresse et présentation de bourse.

Ces renseignements datent de 1950 et sont tirés du Livre de la Fédération des Cercles de Fermières. Pour ce qui est des derniers vicaires dominicaux, mentionnons messieurs Armand Gingras et André Ferland.

LES MARGUILLIERS



Le conseil de Fabrique

De gauche à droite arrière: Léonard Richard, Benoît Laterreur.

Avant: Clémence Béland, l'Abbé Raymond Lamontagne, Dorothy Higgins.

Absents: Claude Desrosiers, Jean-Luc Demers.

Les marguilliers, 1909 à 1984

Sans doute pourrait-on appliquer aux marguilliers ce que saint Pierre dit à l'Évêque: "Qu'il soit sobre, pondéré, courtois, hospitalier, ni buveur, ni batailleur, mais bienveillant, ennemi des chicanes, détaché de l'argent, sachant bien gouverner sa propre maison". (1 Tim. 3, 3-4).

L'histoire de la loi des Fabriques au Québec permet de comprendre dans quel contexte se déroulent les élections des marguilliers.

En 1660, Mgr de Laval avait établi un mode d'élection des marguilliers. Ils devaient être nommés "*par les anciens et nouveaux marguilliers*" et c'est à eux que le conseil de Fabrique devait rendre ses comptes. Le plus souvent donc, leur élection de même que la reddition des comptes se faisaient en l'absence des franc-tenanciers. En 1830, il se fait un mouvement pour faire admettre les notables aux assemblées de Fabrique. "*Des pétitions furent adressées à la Chambre, en 1831, par des paroissiens de Sainte-Marie-de-Monnoir, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, de Saint-Hilaire et de Saint-Louis de Lotbinière*".

Un comité de la Chambre est chargé de les étudier. Finalement, Louis de Bourdages, le doyen de la Chambre, présente un projet de loi déclarant que "*les propriétaires ont droit d'intervenir pour tous les règlements du gouvernement temporel de l'Église*". La session se termine avant qu'on puisse procéder à l'étude du projet de loi. Inquiétés et alarmés, plusieurs curés entreprennent de défendre leurs prérogatives. Une contre-requête est présentée par le clergé.

À la reprise de la session, Bourdages ramène son projet de loi qui vise "*tous les règlements du gouvernement temporel de l'Église*". Malgré des discussions assez vives, la loi est votée par 30 voix contre 19. Il n'en est cependant pas de même au Conseil exécutif présidé par Jonathan Sewell. Ce dernier, aussi membre du Conseil législatif, se charge de porter le coup de grâce à la loi dans l'autre Chambre de la législature. Farley-Lamarche expliquait jadis: "*Chose curieuse, ce fut le juge Sewell qui la combattit avec le plus d'ardeur, parce qu'il la regardait comme contraire au traité de Paris et à l'Acte de Québec. À la vérité, Sewell en voulait peut-être davantage aux allures trop démocratiques de cette loi. Plus tard, les marguilliers seront élus par tous les paroissiens "tenant feu et lieu"*".¹

Les documents historiques de la Fabrique de la paroisse ne révèlent aucune information sur les délibérations du Conseil des marguilliers. Toutefois, nous citerons une liste des hommes et femmes qui se sont succédés.

Nomenclature des marguilliers, 1909-1984

Michel Bégin 1910-13, Johnny Samson 1911-14, François Gosselin 1912-15, Joseph Arguin 1913-16, J.-Bte Sévigny, fils 1914-17, Philippe Hallé 1916-18, Antoine Bégin 1916-19, Eusèbe Bégin 1917-20, Joseph Goulet 1918-21, Alexandre Dubois 1919-22, Louis Robin 1920-23, Pierre Cantin 1921-24, Philéas Bussière 1922-25, Napoléon Couture 1923-26, Adélard Lapière 1924-27, Alfred Lapière 1925-28, Arthur Sévigny 1926-29, Elzéar Pelchat 1927-30, Thomas Blanchette 1928-31, Arthur Gagné 1929-32, Herménégilde Couture 1930-33, Arthur Bussièrès 1931-34, Antoine Langlois 1932-35, Alfred Goulet 1933-36, Ferdinand Boutin, fils 1934-37, Wilfrid Sirois 1935-38, Alfred Dubois 1936-39, Aimé Cantin 1937-40, Victor Richard 1937-41, Arthur Bélanger 1939-42, Philippe Hallé 1940-43, Alfred Boutin 1941-44, Gédéon Cantin 1943-46, Alphonse Paradis 1944-47, Achille Couture 1945-48, Thomas Hallé 1946-49, Georges Bussièrès 1947-50, William Reimnitz 1948-51, Albert Bussièrès 1949-52, Avila Gagnon 1950-53, Valère Dumont 1951-54, J.-Maurice Demers 1952-55, Arthy Sévigny 1953-56, Alphonse Blanchet 1954-57, Léonidas Tremblay 1955-58, Patrick Dubois 1956-59, Wilfrid Goulet 1957-60, Albert Lapière 1958-61, Ulric Langlois 1959-62, Philippe Lachance 1960-63, Lauréat Gagné 1961-64, Roland Sévigny 1962-65, Almanzor Bussièrès 1963-66, Lionel Dussault 1964-66, Benoit Laflamme 1965-67, Gérard Bussièrès 1965-67, Jacques Lapière 1965-68, Léonard Gosselin 1966-69, Roland Couture 1966-69, Claude Hallé 1967-70, Adélard Leblanc 1967- , Marc Arguin 1968-71, Jean-Guy Verret 1968-71, Georges Carrier 1969-72, Roger Couture 1969-72, Nazaire Laprise 1970-73, Yvon Larose 1970-73, Paul-Émile Langlois 1971-74, Claude Bussièrès 1971-74, Jacques Roy 1972-75, Roger Gosselin 1972-74, Jean-Guy Brassard 1974-75, Clermont Langlois 1973-76, Jean-Paul Labrecque 1973-76, Jean-Marc Couture 1974-77, Jean-Paul Carrier 1974-77, Rolland Couture 1975-77, Benoit Laterreur 1977-78, Jean-Guy Lachance 1975-78, Aline Leblanc 1976-79, Marie-Lise Demers 1976-79, Émilien Larose 1977-80, Claude Boutin 1977-80, Léo Dubois 1978-81, Jacques Quirion 1978-81, Denise Boutin 1979-82, Jean.-Claude Bélanger 1979-82, Ginette Vézina 1980-83, Raynald Breton 1980-83, Claude Desrosiers 1981-84, Benoit Laterreur 1981-84, Léonard Richard 1982- , Clémence Béland 1982- , Dorothy Higgins 1983- , Jean-Luc Demers 1983-

LES SOEURS DE LA CHARITÉ DE SAINT-LOUIS-DE-FRANCE.

L'arrivée au couvent

Ce fut le 28 août 1918 que les Soeurs de la Charité de Saint-Louis-de-France arrivèrent à Breakeyville. Certains voyaient l'arrivée des religieuses d'un très mauvais oeil. Quelques personnes croyaient qu'elles venaient pour quêter. Monsieur le curé Michaud leur signifia qu'elles étaient venues uniquement pour éduquer les enfants. Les gens le comprirent et les ragots cessèrent.

La révérende mère Thérèse-de-Jésus envoya trois de ces religieuses en notre paroisse. Soeur Agnès-du-Sacré-Coeur devint supérieure, soeur Sainte-Sidonie, enseignante et soeur Marie Clémence, postulante. Ne pouvant venir elle-même, la révérende Mère Provinciale délégua deux supérieures pour les accompagner et rendre un rapport sur l'installation des trois religieuses dans leur nouvelle mission d'éducation; il s'agit de soeur Saint-Pierre-d'Alcantara, supérieure à Portneuf et soeur Sainte-Berthe, supérieure à Charny. Elles résidèrent au "couvent" qui est aujourd'hui la salle paroissiale, et demeurèrent par la suite au Couvent Sainte-Hélène de 1954 à juin 1971.

Au bout d'un mois de classe, la grippe sévit dans la paroisse. Les classes furent fermées et soeur Supérieure offrit à monsieur le Curé d'aller visiter chaque jour un quartier du village et lui rendre compte des progrès du mal. Monsieur le Curé lui promit qu'elle serait préservée de la grippe par le Sacré-Coeur. Toutes les religieuses furent épargnées par la maladie et elles ne ressentirent aucun malaise. De plus, la révérende mère Agnès-du-Sacré-Coeur inscrit au-dessous d'une image du Divin Coeur ces paroles:

Coeur-Sacré-de-Jésus, préservez les maisons où l'image de votre Sacré-Coeur est exposée et honorée".¹²

Elles récitèrent cette prière tous les jours. Le 13 décembre 1918, monsieur le Curé consacre religieuses, institutrices et enfants au Coeur-Sacré-de-Jésus. À partir de ce moment, tous les vendredis à 10h00, dans toutes les classes, un cantique était chanté et une prière était récitée en l'honneur du Sacré-Coeur.

La classe modèle fonda la "Garde d'honneur du Sacré-Coeur" pour les élèves qui voulaient faire mieux. Pour y entrer, il fallait en demander la permission, avoir de bonnes notes ou demander pardon d'avoir mérité de mauvaises notes.

En septembre 1919, deuxième année d'installation

Des jeunes filles venaient comme personnel, et par la même occasion, étudiaient le genre de vie des religieuses pour s'assurer si cela leur convenait. Soeur Sainte-Sidonie, en plus de faire la classe à 50 petits devait s'occuper de faire les repas. Ce qui était très difficile.

Juillet 1921

En juillet 1921, cela n'allait pas très bien. l'une des postulantes, maîtresse de la 3ème classe, est une véritable calamité. Trois semaines avant les vacances, monsieur le Curé le notait dans une lettre très sévère. La révérende mère Agnès-du-Sacré-Coeur, écrit dans son journal:

“Quand donc n'aurons-nous dans nos maisons, que des Professes, ou du moins, de vraies prétendantes? Cette jeune fille a perdu sa mère. Que Dieu en ait pitié”.¹²

La “Villa Saint-Louis”

Madame Denaston Breakey conseilla à son mari de vendre son bien à une communauté religieuse. Les soeurs de la Charité de Saint-Louis-de-France achètent de monsieur Jack Breakey la maison de monsieur Denaston Breakey, en 1953. C'est une maison de style anglais à plusieurs pignons. Elle porte aujourd'hui le nom de “Villa Saint-Louis.”

Par la suite, les religieuses demandent à la municipalité, de même qu'à la municipalité scolaire, de reconnaître la propriété et l'immeuble comme “propriété morte” et en conséquence ne figurant pas sur les listes des biens imposables de la municipalité et de la municipalité scolaire de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, cette demeure devant servir de maison de repos et de convalescence dépendante de la maison provinciale.

À partir de 1965, la vocation de la Villa Saint-Louis est un foyer pour les religieuses étudiantes et en 1967, elle devient un sénioria. De nos jours, cette vocation n'a pas changé mais on y accepte toutefois des religieuses enseignantes.

Voici les noms des supérieures, des aumôniers et des employés qui ont oeuvré à la Villa depuis sa fondation.

SUPÉRIEURES	ANNÉE
Sr Paul-Marie	1953-57
Sr Sainte-Sidonie	1957-63
Sr Marie-Eugène	1963-65
Sr Marie-Cécilia	1965-69
Sr Laure Côté	1969-72
Sr Marie-Zoé Robin	1972-79
Sr Georgette Boivin	1979-...
Aumôniers	
Abbé J.-Évariste Corriveau	1953-60
Mgr Henri Grenier	1960-64
Abbé Maurice Boutin	1965-77
Chanoine Jean-Paul Lachance	1977-83

Employés(es)

Donat Hallé	1953-68
Roland Sévigny	1968-73
Jean Berchmans Dumont	1973-...
Mme Alphonse Doyon	1954-...

NOS RELIGIEUX ET RELIGIEUSES

NOS RELIGIEUX



Abbé Émile Bégin, ptre

Né en 1896

Fils de M. & Mme Eusèbe Bégin (Séraphine Lapierre), mécanicien.

Ordination: Fut ordonné à Québec. Il célèbre sa première messe le 19 mai 1924.

Décès: en 1980 à l'âge de 84 ans.



Abbé Michel Boutin, ptre

Né le 28 août 1952 à Breakeyville.

Fils de M. & Mme Florian Boutin (Rose-Hélène Sévigny), journalier.

Études: Primaires: à Breakeyville, 1958-1965.
Secondaires et collégiales: au Collège de Lévis, 1965-1973.
Universitaires: Baccalauréat en théologie à l'université Laval, 1973-1976.
Stage pastoral: Paroisse du Christ-Roi à Lévis, 1976-1978
Universitaire: maîtrise en théologie pastorale, 1978-1979.
Ordination: Le 17 juin 1979 à la Paroisse Christ-Roi, Lévis.
Messe solennelle d'action de Grâces: Le 23 juin 1979, Christ-Roi.
Ministère: de 1979 à 1984 vicaire de Saint-Édouard de Lotbinière, Saint-Louis de Lotbinière et Saint-Émile (Leclercville) de Lotbinière.



Abbé Benoit Lachance, ptre

Né le 28 octobre 1914, à Breakeyville.
Fils de M. & Mme Jean-Baptiste Lachance (Joséphine Ferland), gérant de magasin.
Études: Primaires au Couvent de Breakeyville.
Secondaires et collégiales au Collège de Lévis.
Universitaires en théologie à l'université Laval, 1936-40.
Ordination: le 18 mai 1940 à la Basilique de Québec.
Travail: Professeur au Collège de Lévis, 1940-53.
Ministère: Aumônier Quartier Militaire Sainte-Foy et vicaire, de 1953 à 1964.
Curé à Sainte-Jeanne d'Arc et Pastorale à l'École Mgr Déziel

de 1965 à 1967.
 Curé à Christ-roi, Lévis, de 1967 à 1975.
 Curé à Saint-David depuis 1976



Chanoine Jean-Paul Lachance,
ptre

Né le 6 février 1912, à Thetford-Mines.
 Fils de M. & Mme Jean-Baptiste Lachance (Joséphine Ferland), gérant de magasin.

Études: Primaire à Breakeyville, 1918-1924.

Collège de Lévis, 1924-1933

Grand Séminaire de Québec, 1933-1937

Ordination: Le 22 mai 1937 par le Cardinal J.M.R. Villeneuve à la Basilique de Québec.

Travail: Professeur au Collège de Lévis, 1937-1948

Procureur-adjoint à l'Archevêché de Québec, 1948-1964.

Nommé Chanoine en novembre 1965.

Ministère: Curé à Saint-Antoine de Bienville, 1964-1977.

Aumônier à la Ville Saint-Louis de Breakeyville, 1977-1983.

Présentement: Retraité au Pavillon Saint-Dominique.



Abbé Sylvio Nadeau, ptre

Né en 1911

Fils de M. & Mme J.P. Nadeau (Laetitia Bilodeau).

Décès: En septembre 1951 à l'âge de 40 ans.



**Frère Émilien Dussault, Fr.é.c.
Alexis**

Né 17 août 1914 à St-Étienne de Lauzon

Fils de M. & Mme Joseph Dussault (Marie-Anna Dubois), cultivateur.

Études: Formation religieuse et professionnelle à la Maison Provinciale de Sainte-Foy.

Travail: Il fut successivement professeur à l'école Saint-Jean-Baptiste, à

l'Académie commerciale à Saint-Roch, ensuite à Sainte-Marie de Beauce et à Beaupré.

En 1951, il va rejoindre d'autres confrères au Cameroun (Afrique). Après un an à Mbanga, ses supérieurs l'envoient à Nkong-samba, il y reste pendant dix (10) ans. Il revient en 1962, à cause de la maladie. Il continue son apostolat à Saint-Pascal de Kamouraska et à Saint-Jean Bosco. En 1966, il se dévoue à la paroisse de Saint-Raymond de Portneuf.

Retiré: Au début du mois d'août 1981, il se retire à la Maison des Frères des Écoles Chrétiennes, sise au 2555 Quatre-Bourgeois.

Décès: Il décède le 1er août 1982 à l'âge de 68 ans.

COMMUNAUTÉS DE FEMMES

En 1663, trois communautés de femmes se partagent les secteurs hospitalier et éducationnel. À Québec, les Ursulines s'occupent de l'éducation des filles françaises et huronnes. Établies au pays depuis 1639, elles ont comme supérieure une femme de grande valeur, mère Marie de l'Incarnation. Les Hospitalières de la Miséricorde de Jésus s'occupent de l'Hôtel-Dieu de Québec. Une des religieuses de l'institution, mère Marie-Catherine de saint-Augustin, fait "des choses extraordinaires". Elle est considérée, avec mère Marie de l'Incarnation, comme l'une des grandes mystiques de l'époque.

À Montréal, les Hospitalières de Saint-Joseph établissent, en 1659, un Hôtel-Dieu pour le soin des malades. Elles prennent la succession de Jeanne-Mance qui, depuis la fondation de Ville-Marie, avait veillé à la santé des Montréalistes.¹

NOS RELIGIEUSES

SOEURS DE LA CHARITÉ DE SAINT-LOUIS



**Soeur Anny Bélanger, c.s.l,
Soeur Marie Napoléon.**

Née le 1^{er} juin 1905 à Breakeyville.
Fille de M. & Mme Napoléon Bélanger (Anny Blanchet), journalier.

Études: Primaire à Sainte-Hélène-de-Breakeyville.
Spécialité en Arts domestiques.

Entrée: Soeur de la Charité de Saint-Louis le 25 août 1925.

Voeux: le 25 août 1928.

Travail: Infirmière à l'Orphelinat Nazareth à Black-Lake, Saint-Gabriel et Pont-Rouge.

Travaux ménagers: à Breakeyville, Bienville, Ancienne-Lorette, Donnacona et Saint-André de Shawinigan.

Présentement: Infirmierie de Bienville.



**Soeur Germaine Boutin, c.s.l.,
Soeur Claire de Saint-Louis**

Fille de M & Mme Joseph Boutin (Clara Plante), marchand.

Études: Primaire à Breakeyville.

École Normale, Brevet A.

Baccalauréat en pédagogie, université Laval.

Baccalauréat en pédagogie familiale, université Montréal.

Baccalauréat ès-sciences religieuses, université Sherbrooke.

Licence en hygiène, université Montréal.

Licence en enseignement secondaire, université Sherbrooke.

Entrée: Soeurs de la Charité de Saint-Louis, le 15 août 1936.

Voeux: Le 15 août 1938.

Travail: Enseignante pendant huit (8) ans.

Fondatrice, directrice et professeur à l'Institut familial de Black-Lake.

Fondatrice, directrice et professeur à l'École Normale de Martissant à Haïti, pendant huit (8) ans.

Animatrice pastoralé régionale (46 paroisses).

Présentement: À Montréal.



**Soeur Marie-Rose Boutin, c.s.I.,
Soeur Marie-Imelda**

Née le 28 mai 1900.

Fille de M. & Mme Johnny Boutin, fils (Rosalie Langlais).

Études: Primaire à Sainte-Hélène-de-Breakeyville jusqu'en 9e année.

Cours d'enseignement ménager.

Cours de secrétariat.

Entrée: Soeurs de la Charité de Saint-Louis le 24 août 1926.

Voeux: Le 25 août 1928.

Travail: Secrétaire chez le notaire Paradis à Québec.

Ménagère au presbytère de Saint-Jean-Baptiste.

Classière à Saint-Ludger, Coleraine et Saint-Raphaël.

Soin des malades au Lac-Noir et à l'infirmerie de Bienville.

Depuis environ sept (7) ans, différents petits travaux journaliers.

Présentement: À la Villa Saint-Louis de Sainte-Hélène-de-Breakeyville.



**Soeur Rose Boutin, c.s.l.,
Soeur Sainte-Reine**

Née le 28 février 1929.
Fille de M. & Mme Louis-Anna Boutin (Marie-Reine Paradis).

Études: Primaire à l'école du rang.
Secondaire à l'école du village.
Noviciat chez les Soeurs de la Charité de Saint-Louis pour
poursuivre des études pour l'enseignement.

Entrée: Soeur de la Charité de Saint-Louis le 15 août 1951.

Voeux: Le 11 février 1954.

Travail: Enseignante à Lingwick, petite paroisse de Sherbrooke, au Lac
Noir dans le comté de Mégantic, dans la Beauce à Notre-Dame-
des-Pins, et à Bienville, à l'Institut Pie X.
Depuis 1968, à Sainte-Louise de L'Islet comme animatrice et
enseignante.
En 1970, obtient une année d'étude pour compléter un Bacca-
lauréat en enseignement élémentaire.

Présentement: À L'Islet où elle enseigne et anime une communauté de
cinq (5) religieuses.



**Soeur Antonia Cantin, c.s.l.,
Soeur Marguerite de Jésus**

Née le 4 mai 1912 à Breakeyville.
Fille de M. & Mme Aimé Cantin (Xavia Guay), électricien.

Études: 1929, diplôme élémentaire à Breakeyville.
1935, diplôme complémentaire à Bienville.
1963, Baccalauréat en psycho-pédagogie des troubles de l'apprentissage et de la mésadaptation infantile à l'université Laval.

Entrée: Soeurs de la Charité de Saint-Louis le 12 février 1934.

Voeux: Le 12 février 1936.

Travail: Professeur de la 1ère à la 12ème année.
Professeur aux adultes en vue d'une spécialisation en enfance mésadaptée.

Présentement: À Saint-Léandre, Comté de Matane.



**Soeur Claire-Hélène Gagné, c. s. l.,
Soeur Marie-des-Lys**

Née le 14 février 1932 à Saint-Étienne.

Fille de M. & Mme Alfred Gagné (Yvonne Couture).

Études: Baccalauréat en pédagogie.

Certificat en théologie à l'université d'Ottawa.

Brevet A en enseignement.

Entrée: Soeurs de la Charité de Saint-Louis le 11 février 1949.

Voeux: Le 11 février 1951.

Mission: En Haïti depuis 1957, passée 1971 à 1973 au Canada pour étude.

Présentement: En Haïti.



**Soeur Marie-Ange Grondin, c. s. l.,
Soeur Louise du Sacré-Coeur.**

Née le 11 avril 1942 à Saint-Étienne.

Fille de M. & Mme Émile Grondin (Régina Pouliot), journalier.

Études: Primaire et Secondaire 1949 à 1960 au couvent de Breakeyville.

Brevet A, 1^{ère} à 4^e année de 1963 à 1968 à l'École Normale de Pont-Rouge.

Baccalauréat en enseignement élémentaire, cours d'été 1969 à 1980 à l'université Laval.

Entrée: Soeurs de la Charité de Saint-Louis le 11 février 1961.

Voeux: Le 3 mars 1963.

Travail: Professeur à l'élémentaire 1966-1967 à Laurierville; 1968-1972 École Saint-Louis Shawinigan-Sud.

Professeur à l'élémentaire 1972-1978 École Saint-Georges, Shawinigan-Sud.

Professeur à l'élémentaire 1978-1980 École Notre-Dame Mont-Carmel Valmont.

Professeur à l'élémentaire, École Saint-Georges, Shawinigan-Sud depuis 1980.

Présentement: À Shawinigan-Sud.



**Soeur Rose-Anne Grondin, c.s.I.,
Soeur Marie-Régina**

Née le 1^{er} février 1944 à Saint-Étienne.

Fille de M. & Mme Émile Grondin (Régina Pouliot), journalier.

Études: Primaire 1^{ère} à 8^e années à Breakeyville 9^e année à Charny.
10^e et 11^e années à Bienville-Juvénat.

Brevet B en enseignement élémentaire à l'université Laval.

Entrée: Soeurs de la Charité de Saint-Louis le 27 août 1965.

Voeux: Le 27 février 1966.

Travail: Aide-enseignante à l'Institut Pie X, mars 1966 à septembre 1966.
Étudiante à l'École Normale de Lévis, septembre 1966 à juin 1969.

Enseignante à Beaumont, en 1ère année de l'élémentaire,
septembre 1969 à juin 1984.

Présentement: À Beaumont, comté Bellechasse.



**Soeur Fernande Lachance, c.s.l.,
Soeur Alice de Saint-Louis**

Née le 25 mars 1920 à Breakeyville.

Fille de M. & Mme Joseph Lachance (Marie-Alice Lapointe), forgeron.

Études: Licence en enseignement secondaire de l'université de Sherbrooke.

Entrée: Soeurs de la Charité de Saint-Louis le 12 février 1938.

Voeux: Le 12 février 1940.

Travail: Enseignante à Saint-Martin de Beauce, à Saint-Jean-de-la-Lande de Beauce, et à Saint-Gabriel-Lalement de Kamouraska.

Professeur de mathématique à l'École Secondaire Les Etchemins de Charny de 1968 à 1983.

Comptable à la Maison Provinciale de Bienville, juin 1983.

Mission: Haïti, à Aquin 1945 à 1950.

Présentement: À la Maison Provinciale de Bienville.



Soeur Jeanne d'Arc Reimnitz, c.s.l.
Soeur Louise de France

Née le 5 décembre 1913 à Breakeyville.
 Fille de M. & Mme Maurice Reimnitz (Marie Tremblay), contremaître.

Études: Primaire à Breakeyville, diplôme supérieur, B.C.
 Universitaires: Certificat Baccalauréat et Licence en Pédagogie, Université Laval.
 Certificats: Littérature et philosophie, Institut catholique à Paris.
 Études prospectives à Rome.
 Théologie et Bible à l'Université de Montréal.

Entrée: Soeurs de la Charité de Saint-Louis le 25 août 1930.

Voeux: Le 12 février 1934

Travail: 26 ans comme professeur ou directrice soit à Portneuf, Saint-Joseph de Québec, École Normale de Pont-Rouge, Saint-Louis de France, Institut pédagogique de Montréal.
 De 1958 à 1964: Assistante générale en France.
 Procureur auprès du Saint-Siège et adjointe-postulatrice pour la cause de béatification de la fondatrice Mère Saint-Louis.
 De 1964 à 1976: Supérieure générale de la Congrégation Pastorale des malades et du personnel soignant pendant 3 ans.
 Pastorale des cégépiennes à Cap-Rouge, un an, au cours des adultes.
 18 mois: ressourcement doctrinal à l'Université de Montréal et l'Institut de Pastorale.
 1983: Avocate ecclésiastique à la Chancellerie du diocèse de Québec, au service des couples qui réclament la déclaration de nullité de leur mariage.

Jubilé d'or de vie consacrée à Dieu et au prochain.
Présentement: À Bienville.



**Soeur Marguerite Roy, c.s.l.,
 Soeur Marie-Ernest**

Née le 7 décembre 1919 à Sainte-Cécile de Whitton (Frontenac).
 À l'âge de 2 ans ses parents quittent Sainte-Cécile pour Breakeyville.
 Fille de M. & Mme Ernest Roy (Léona Roy), *employé de chemin de fer*.
Études: Primaire à Breakeyville. Elle commence l'étude du piano.
 Secondaire en communauté, les brevets complémentaires et supérieurs du Bureau central de Québec.
 Universitaire: baccalauréat en éducation musicale (professeur).
 Spécialisation: certificat de la faculté des Beaux-Arts.
 Certificat des Arts plastiques, etc...
Entrée: Soeurs de la Charité de Saint-Louis le 25 août 1939.
Voeux: Le 25 août 1941.
Travail: 1941-1962: Titulaire d'une classe de 8^e année.
 Donne des leçons de piano et se perfectionne dans les Beaux-Arts par cours postsecondaires.
 1962-1967: professeur spécialisée en Arts plastiques et en Arts rythmiques à l'Institut Saint-Louis de Loretteville.
 1967-1971: Professeur des mêmes matières à l'École Normale de Pont-Rouge.
Décès: En 1971, la maladie l'oblige à quitter l'enseignement pour la maison de repos à Bienville où elle décède la même année.
 Le 24 juin 1973, à l'infirmerie de Bienville à Lévis, elle décède à

l'âge de 53 ans.



**Soeur Victorine Roy, c.s.l.,
Soeur Guy de l'Eucharistie**

Née le 19 août 1915 à Breakeyville.
Fille de M. & Mme Napoléon Roy (Éva Bélanger), *journalier*.

Études: Primaire au Couvent de Breakeyville.
Diplôme au Bureau central de Québec.

Entrée: Soeurs de la Charité de Saint-Louis le 15 août 1934.

Voeux: Le 15 août 1936.

Travail: Ville Vanier, Saint-Émile de Québec, Shawinigan (Comté Saint-Maurice), Ancienne-Lorette, Institut Pie X à Bienville, Charny, Saint-Romuald (foyer), L'Isletville (Comté L'Islet), Laurierville (Comté Mégantic).

Présentement: A Bienville depuis 3 ans.



**Soeur Marie-Zoé Robin, c.s.l.,
Soeur Armelle de Jésus**

Née le 17 mars 1912 à Breakeyville.
Fille de M. & Mme William Robin (Séraphine Boutin), menuisier

Études: Primaire à Breakeyville.

Secondaire à Donnacona.

Brevet d'enseignement.

Baccalauréat en pédagogie, option sciences religieuses.

Diplôme en théologie à l'Université Laval.

École ménagère, l'administration, l'anglais et la musique.

Entrée: Soeurs de la Charité de Saint-Louis le 11 février 1931.

Voeux: Le 15 février 1933.

Travail: Enseignante au secondaire pour les jeunes filles dans les pensionnats: Lac Noir, Pont-Rouge, Saint-Gédéon, Loretteville.

35 années dans les pensionnats exclusivement Supérieure pendant 30 ans.

Administration provinciale pendant 12 ans.

Villa Saint-Louis pendant 7 ans et dans la pastorale de la paroisse de Breakeyville.

Présentement: À Bienville.



**Soeur Suzanne Lapierre, c.s.l.,
Soeur Suzanne de Jésus**

Née le 12 septembre 1937 à Breakeyville.
Fille de M. & Mme René Lapierre (Marie-Jeanne Samson), concierge.

Études: 1^{ère} à la 10^e année au Couvent de Breakeyville.

11^e année au Couvent de Charny (1955).

Brevet d'enseignement, classe "G" (1957).

Infirmière autorisée Hôtel-Dieu de Lévis (1966)

Post-scolaire en soins infirmiers cardio-pulmonaires à l'hôpital Laval (1971).

Attestation d'études collégiales de perfectionnement en soins infirmiers cardio-vasculaires-respiratoires. Collège d'enseignement général et professionnel de Sainte-Foy (1981).

Entrée: Soeurs de la Charité de Saint-Louis le 15 février 1956.

Voeux: Le 15 février 1958.

Travail: Infirmière auprès des soeurs âgées.

Foyer Chanoine Audet auprès des personnes âgées.

Présentement: Depuis 1972, Institut de cardiologie de Québec (Hôpital Laval, infirmière autorisée en chirurgie cardiaque au 3^e pavillon central).



**Soeur Claire Tremblay,
Soeur Catherine-de-Sienne**

Fille de M. & Mme Louis Tremblay (Rose-Anna Giroux)

Entrée: Soeurs de la Charité de Saint-Louis à l'âge de 16 ans.

Décès: À Saint-Gédéon de Beauce après 22 ans et 9 mois de vie religieuse (1927).

URSULINES DE QUÉBEC



Soeur Thérèse Cantin, o. s. u.

Née le 22 avril 1934 à Breakeyville.
 Fille de M. & Mme Lionel Cantin (Hélène Laprise), menuisier.
Études: Primaire à Breakeyville.
 École Wilbrod Berher, art culinaire.
 École Anne Hébert, art culinaire.
Entrée: Au couvent des Ursulines le 25 janvier 1955.
Voeux: Le 2 février 1957.
Travail: Au Vieux Monastère comme cuisinière
 Depuis 1966, à Loretteville.
Présentement: À Loretteville comme cuisinière.



**Soeur Régina Gosselin, o. s. u.,
 Soeur Sainte-Julienne**

Née en 1887.
 Fille de M. & Mme François Gosselin (Marie Bégin), contremaître

Entrée: Au Monastère des Ursulines à Québec en 1905.
Décès: En 1967 à l'âge de 80 ans.



**Soeur Rose-Anna Gosselin, o. s. u.,
Soeur Sainte-Catherine**

Née en 1883.

Fille de M. & Mme François Gosselin (Marie Bégin), contremaître
Elle quitta famille, patrie, langue pour se donner à Dieu en 1908, au
moment où l'église commençait à se construire.

Entrée: Chez les Ursulines de Georgetown en Guyanes Anglaises,
Amérique du Sud.



**Soeur Laure-Anna Reimnitz, o. s. u
Soeur Saint-Maurice**

Née le 13 mai 1904.

Fille de M. & Mme Maurice Reimnitz (Marie Tremblay), Contremaître.

Études: Primaires

Entrée: Au couvent des Ursulines le 26 juin 1924.

Voeux: Le 2 février 1927.

Idéal: Vivre plus unie à Dieu dans un cloître.

Qualifications: Le *sourire* et l'*accueil* dans le service de Dieu et de mes soeurs comme cuisinière, réceptionniste, puis sacristine depuis 18 ans.

Missions: Monastère des Ursulines, Mérici et Loretteville.

Présentement: Au Vieux Monastère des Ursulines.

SOEUR SAINT-FRANCOIS-D'ASSISE



**Soeur Jeannette Bussièrès, s.f.a.,
Soeur Saint-Conrad**

Née le 28 octobre 1923.

Fille de M. & Mme Albert Bussièrès (Léophile Boutin), ouvrier

Études: Primaire jusqu'à la 9^e année à Breakeyville.

Brevet complémentaire d'École Normale

Entrée: Soeurs Saint-François d'Assise le 17 janvier 1942.

Présentement: À la maison provinciale de Charlesbourg.

SOEURS DE LA VISITATION



**Soeur Imelda Gosselin,
Soeur Marie-François-de-Sales**

Née le 16 juillet 1900 à Breakeyville.
Fille de M. & Mme François Gosselin (Marie Bégin), contremaître

Études: Primaire jusqu'à la 6^e année à Breakeyville.

3 ans au pensionnat des Dames Ursulines de Québec.

Entrée: Chez les Dames Ursulines en 1920, retour dans sa famille pour soigner ses parents malades.

Chez les Moniales de la Visitation le 7 septembre 1925.

Voeux: Le 27 mars 1927.

Travail: 2 ans à l'École modèle de la paroisse.

Économe au Monastère de Lévis, de 1968 à 1974.

Directrice du Noviciat, 1974 à 1981.

Mission: Supérieure au Monastère d'Ottawa de 1950 à 1956, au Monastère de Lévis de 1959 à 1965, au Monastère de la Pocatière de 1965 à 1968, et régionale 1960 à 1966.

Jubilé d'or en 1977.



Soeur Thérèse Roy

Née le 3 juillet 1928.

Fille de M. & Mme Napoléon Roy (Éva Bélanger), journalier.

Études: Primaire 1^{ère} et 2^e années à Breakeyville.

Charny, poursuite des études primaires jusqu'à la 7^e année.

Études au Scholasticat.

Entrée: Soeurs de Saint-François-d'Assise, noviciat.

Soeurs Moniales de la Visitation le 20 août 1978.

Voeux: Le 21 novembre 1981.

Travail: Enseignante, 1950-1952 à Saint-Jean-Chrysostôme,

de 1952-1954 à Saint-Maurice Terrebonne,

de 1954-1956 à l'institut Notre-Dame Roc-Amadour,

de 1956-1962 au Pensionnat Indien d'Amos,

de 1962-1967 Fondatrice à Obedjiwan, supérieure et directrice des écoles.

Économe, 1967-1968 Couvent Sainte-Marie-des-Anges,

1968-1969, Pensionnat de l'Enfant-Jésus,

Vallée-Jonction, Beauce, supérieure,

économe et directrice du Pensionnat

1969-1974 Saint-Marc-de-Figuery, supérieure et directrice des écoles,

1974-1978 Fondatrice à Réserve indienne de Manouane.

Présentement: À Lévis chez les Ursulines.

SOEURS DE LA FÉDÉRATION DES AUGUSTINES



**Soeur Marie-Jeanne Dussault,
Soeur Marie-Anne de Jésus**

Née le 21 mars 1907.

Fille de M. & Mme Joseph Dussault (Marie-Anna Dubois), cultivateur:

Études: Au monastère de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur.

Travail: Infirmière à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, Économe de la communauté.

Présentement: Préposée à l'accueil à la Fédération des Augustines à Sillery.

SERVANTES DU SAINT-COEUR DE MARIE



**Soeur Bernadette Gagnon,
Soeur Marie de Loyola**

Née le 22 mai 1902, de Sainte-Marguerite de Dorchester.
Fille de M. & Mme Joseph Gagnon (Mélanie Fortier), forgeron
Arrivée à Breakeyville à l'âge de 15 ans.

Études: Primaire à Scott

Pensionnat de Limoilou 1 an.

Chant et musique.

Entrée: Soeur Servante du Saint-Coeur de Marie, en janvier 1929.

Voeux: 15 août 1931.

Travail: Professeur 5 ans à Breakeyville.

20 ans à Kamouraska (professeur).

3 ans à Montmagny (professeur).

2 ans sur la Côte-Nord (professeur).

16 ans supérieur à Saint-Philippe.

En Abitibi comme supérieur et directrice, 8 ans.

Présentement: Au Pensionnat de Limoilou, retraitée.

Qualification: "La simplicité d'une petite violet."



Soeur Annie Lapiere

Née en juin 1906 environ.
Fille de M. & Mme Robert Lapiere (Belzémire Bussière).

Études: À Breakeyville.

Entrée: en septembre 1925: environ.

1ère Soeurs de la Charité de Saint-Louis.

2ième Servantes du Saint-Coeur de Marie à Limoilou.

Décès: Le 28 mai 1934 à l'âge de 27 ans et 11 mois.

LES BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES DE 1909.

Premier baptême

Le 18 janvier 1908, Marie-Hélène Paradis, fille de Joseph Paradis, cultivateur et de Delvina Guay, baptisée par Omer Poirier, ptre, desservant Sainte-Hélène-de-Breakeyville.

Premier mariage

Le 22 février 1909, Jos Édouard Mercier, mécanicien, fils de feu Louis Mercier et de Marie Laflamme, et M.-Blanche Malouin, fille de Isidore Malouin, cultivateur et de feu Césarie Olivier, ont reçu la dispense de deux bans de mariage accordée par Mgr Cyrille-Alfred Marois, vicaire-général en date du dix-neuf (19) courant. Par Omer Poirier, ptre desservant.

Première sépulture

Le 27 novembre 1909, avons inhumé Marie-Joseph-Jean-Napoléon Bélanger à l'âge de 6 jours. Fils de Jean Bélanger, journalier et de Axzilia Chamberland. Inhumé par Herménégilde Roger, ptre curé.

Les baptêmes de 1909

Dix-huit (18) enfants sont baptisés durant la première année de la vie de Sainte-Hélène-de-Breakeyville. Rappelons-nous de ces nouveaux citoyens.

- Marie-Simone-Alberta Paradis, fille de Alphonse Paradis, journalier et de Marie Couture.
- Thomas Demers, fils de Georges Demers, journalier et de Rosanna Cantin.
- Marie-Eugénie Simoneau, fille de feu Arthur Simoneau et de Georgiana Richard.
- Joseph-Georges-Rosaire Demers, fils de Thomas Demers, journalier et de Bernadette Landry.
- Jos-Gérard-Rosario-Donat Bussière, fils de Georges Bussière, journalier et de Annie Samson.
- Jos-Paul-Léo Bussière, fils de Philéas Bussière et de Delvina Carrier.
- Marie-Hélène-Juliette Vaillancourt, fille de Camille Vaillancourt, journalier et de Léa Gagné.
- Marie-Anne-Véronique-Hélène Lapierre, fille de Alfred Lapierre, journalier et de Marie Bégin.
- Joseph-Lauréat Dubois, fils de Arthur Dubois, journalier et de Marie Blais.

Avril 19 Michel Bégin.

Service et Sépulture

1 ^{re}	Prints	3	00
2 ^e	Spetard	1	00
3 ^e	3 Autels en noir	6	00
4 ^e	Banderolles dbls-	10	00
5 ^e	Glas dbls-	10	00
6 ^e	Catapalque	5	00
7 ^e	4 coins	1	00
8 ^e	8 burses	1	50
9 ^e	3 onaches	2	00
10 ^e	4 Statues	1	00
11 ^e	Chaire	1	00
12 ^e	Bas Chœur	1	00
13	Inscription	1	00
14	Orn. Dieu	1	00
15	Fenêtr. ^{de} Chœur et Tran	5	00
16	240 Cp. 30th @ 70.	21	00
			<hr/>
			70.50

	Rep. de la colonne préc. - 70.	50
17	Ornement 1 ^{er} cloué	1 ⁰⁰
18	Chape 1 ^{er} ..	1 ⁰⁰
19	Articles 1 ^{er} ..	50
20	Harm. et chant	3 ⁰⁰
21	Cleres -	25
22	Lampe du sanct.	50
23	Croisage de la porte	2 ⁰⁰
24	Sonneurs -	25
25	Extra pour glas et sonn.	50
		<u>79 00</u>
26	Drap. mortuaire	1 ⁰⁰
		<u>\$ 79.50</u>

N^o 38
Lot au cimetière 10. ⁰⁰

Reçu paiement le 27 avril 19.
J. C. H. plus Cie

- Marie-Léda-Lusianne Bélanger, fille de Victor Bélanger, menuisier et de Léda Roy.
- Marie-Berthe-Florence Boutin, fille de Ferdinand Boutin, journalier, et de Georgianna Demers.
- Marie-Joseph-Jean-Napoléon Bélanger, fils de Jean Bélanger, journalier et de Axzilia Chamberland.
- Joseph-Alphonse-Jules-Armand Duperron dit Lavertu, fils de Arthur Lavertu, marchand et de Pommela Reimnitz.
- Joseph-Paul-René Blais, fils de Napoléon Blais et de Rose Blanchet.
- Joseph-Gérard-Lionel Lavertu, fils de Ferdinand Lavertu, journalier et de Rosanna Langlois.
- Joseph-Arthur-Irénée Cantin, fils de Arthur Cantin, journalier et de Mésida Paradis de Charny.
- Marie-Reine-Noëlla Sévigny, fille de Arthur Sévigny, menuisier et de Amarilda Couture.
- Marie-Aline Boutin, fille de Johnny Boutin, fils et de Rosalie Langlois.

Mariage et sépulture de 1909.

Un seul autre mariage eu lieu en 1909. Il s'agit de celui de:

Jos. Willie Paradis et de Marie-Laura Laroche, fils de François Paradis et de Flavie Couture, fille de François Laroche, cultivateur et de Idacie Roberge.

Il en est de même pour les sépultures. On mit en terre:

Joseph Bégin à l'âge de 19 ans et 6 mois, fils de Antoine Bégin et d'Elmira Roberge.

RECENSEMENT

ANNÉE	FAMILLES CATHOLIQUES	NON-CATHOLIQUES	COMMUNIANTS	NON-COMMUNIANTS	ÂMES
1902	95	---	360	145	---
1910	122	9	412	239	693
1911	134	10	524	182	751
1912	142	11	530	227	804
1914	164	---	618	241	---
1915	167	13	644	225	919
1916	168	13	670	225	943
1917	160	13	660	221	926
1918	158	15	689	216	953
1919	159	13	686	205	936
1920	163	14	694	205	947
1921	173	15	747	214	1009
1922	180	14	735	205	991
1923	171	15	691	207	949
1924	171	16	742	188	985
1925	163	16	676	183	914
1926	152	18	681	171	912
1927	165	18	723	193	981
1928	157	18	760	172	997
1929	162	19	750	186	1001
1930	161	---	738	192	---
1931	162	---	753	179	993
1932	162	13	728	180	973
1933	---	---	---	---	---
1934	170	16	780	210	1041

STATISTIQUES

238

ANNÉE	BAPTÊME	SÉPULTURE	MARIAGE	MESSE dite/chantée	MESSE chantée recs.	COMMUNION
1908	---	---	---	---	---	---
1909	19	2	2	---	---	---
1910	29	13	2	---	---	---
1911	32	7	9	---	---	---
1912	43	11	3	---	---	---
1913	46	12	3	---	---	---
1914	36	17	4	---	---	---
1915	39	15	4	---	148	10,200
1916	45	12	4	---	153	11,500
1917	43	12	1	182	---	13,500
1918	26	23	5	187	---	14,500
1919	42	11	6	242	---	15,000
1920	25	14	5	249	---	17,000
1921	42	7	7	238	---	17,000
1922	34	14	5	233	---	19,000
1923	43	15	5	170	---	23,000
1924	31	15	6	214	---	19,000
1925	32	13	4	400	225	23,500
1926	30	14	3	565	314	25,000
1927	36	9	6	---	184	---
1928	30	21	3	500	193	23,000
1929	37	10	5	550	284	28,000
1930	29	12	3	---	---	---
1931	28	11	4	---	173	22,000
1932	32	4	1	---	187	27,000
1933	27	5	3	---	140	32,500
1934	24	8	0	510	251	28,000
1935	29	9	5	---	---	---
1936	32	5	3	---	---	---
1937	39	14	10	---	---	---
1938	23	7	7	---	---	---

1939	44	15	7	---	---	---
1940	37	16	10	---	---	---
1941	35	6	8	---	---	---
1942	53	12	9	---	---	---
1943	37	19	8	---	---	---
1944	38	15	3	---	---	---
1945	35	12	11	---	---	---
1946	23	12	8	---	---	---
1947	30	7	6	---	---	---
1948	35	13	4	---	---	---
1949	25	6	8	---	---	---
1950	33	10	4	---	---	---

ANNÉE	BAPTÊME	SÉPULTURE	MARIAGE
1951	22	8	9
1952	31	12	6
1953	30	5	7
1954	27	11	6
1955	28	9	5
1956	26	5	9
1957	35	19	12
1958	24	14	6
1959	30	9	14
1960	24	13	6
1961	24	8	12
1962	32	9	13
1963	25	13	10
1964	20	10	11
1965	22	13	6
1966	26	15	12
1967	19	15	10
1968	23	12	9
1969	21	9	14
1970	17	21	15
1971	23	5	9

1972	21	12	18
1973	21	15	6
1974	24	12	5
1975	35	18	11
1976	33	8	11
1977	32	13	9
1978	37	12	12
1979	41	13	8
1980	56	12	14
1981	39	15	10
1982	44	14	3
1983	38	17	8
1984	7	1	.
En date du 2 mars 1984			

L'ÉGLISE PROTESTANTE



L'église protestante de Breakeyville construite en 1927.



1934. Mariage de Miss Mary E. Scott et de monsieur Stuart Warrington. Le cocher est monsieur Martin O'Neil.

La plupart des protestants en terre canadienne et québécoise viennent d'Écosse.

“Dès le début du régime anglais, l'Angleterre s'efforce d'assurer le développement de l'Église anglicane. Elle encourage le venue de pasteurs protestants et leur assure de généreuses subventions. Outre les réserves du clergé, ces derniers bénéficient de l'aide directe des autorités impériales qui facilitent souvent leur ministère en les faisant profiter des *dépouilles* des communautés d'hommes.

Par suite de l'arrivée des loyalistes, les anglicans progressent en nombre. Québec est érigé en évêché anglican en 1789, mais demeure sous l'administration du Dr Charles Inglis, évêque anglican de la Nouvelle-Écosse, jusqu'à l'arrivée du Dr Jacob Mountain, en 1793. Au mois de mai de l'année suivante (1794), celui-ci reçoit ses papiers officiels lui accordant le titre de “Lord Bishop of Quebec” et l'autorisant à siéger au Conseil législatif de l'une ou l'autre des deux provinces. Vers 1830, une société de propagande forme le projet de gagner progressivement au protestantisme tous les nouveaux sujets. À cet effet, elle engage des pasteurs de langue française, Suisses pour la plupart. Il en vint de 12 à 15: Ils appartenaient à l'Église réformée (Calvin). Le gouvernement les aida peu. Ignorés des Canadiens autant que des Anglais, ces pasteurs n'ont guère de succès. Les presbytériens viennent d'Écosse en 1795 et s'établissent surtout dans la Nouvelle-Écosse. Les méthodistes, immigrés dans les provinces maritimes et le Haut-Canada, vivent pour leur part sous tutelle de pasteurs américains jusqu'en 1821”.¹

En 1926, monsieur Louis Lachance vend un terrain à monsieur Denaston Breakey pour la construction de l'église protestante. C'est en 1927 que la construction débute, monsieur Émile Turgeon a travaillé à la construction de cette église.

L'inauguration se fait à Noël en 1927. L'église se situe sur la rue Sainte-Marie, où est présentement la maison de madame Lucille Lapierre.

On nous a raconté qu'il y avait un office presbytérien un dimanche et le dimanche suivant, un office anglican. Le pasteur était desservant, il allait dans plusieurs autres paroisses dans les environs.

Un seul mariage fut célébré dans cette église et c'est celui de miss Mary Scott avec monsieur Warrington.

En 1954, “Lord Bishop of Quebec and Presbyterian Church” cède ou donne à la succession de W.H.D. Breakey le terrain et l'église protestante. Par la suite, la succession W.H.D. Breakey vend le tout à monsieur Albert Verret.

Depuis ce jour, les familles protestantes vont prier à Charny, Saint-Romuald et par la suite à Québec.

RÉFÉRENCES

1. J. Lacoursière, J. Provencher et D. Vaugeois. CANADA-QUÉBEC Synthèse historique.
2. AAQ, 61 CD, St-Jean Chrysostôme II: Archives de l'Archidiocèse de Québec.
3. AAQ, 61 CD, Breakeyville I.
4. Fabrique de la paroisse de Ste-Hélène-de-Breakeyville, Livres de prône, 4 vol.
5. Fabrique de la paroisse de Saint-Jean Chrysostôme, Procès-verbaux 1870-1926.
6. Fabrique de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, Procès-verbaux 1908-1984.
7. Mme Albert Bussièrès, Petite histoire des Cercles de Fermières, Breakeyville, 1950.
8. Fabrique de la paroisse Sainte-Hélène-de-Breakeyville. Registres des baptêmes, mariages et sépultures, 1909-1984.
9. Fabrique de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, Livres des comptes 1908-1965.
10. Fabrique de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville. Inventaire des biens et immeubles, 1949.
11. Semaine religieuse de Québec, 1934, 1957-1958, 1967.
12. "45 ans de dévouement en sol d'Amérique", Soeurs de la Charité de Saint-Louis.

CHAPITRE III

HISTOIRE MUNICIPALE

HISTOIRE MUNICIPALE

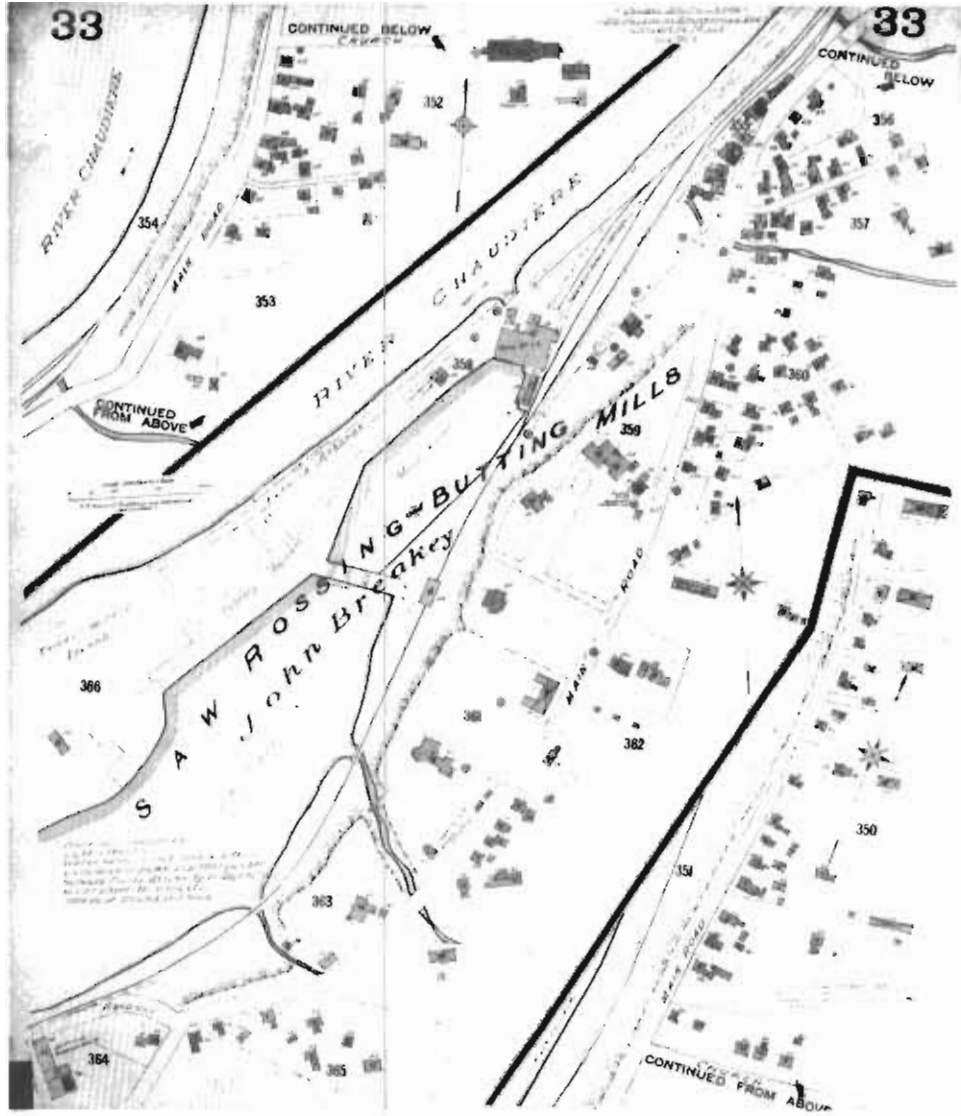
“LE CHEMIN LONGEANT LA RIVIÈRE”

Le début: 1909-1913
Le conflit mondial: 1914-1918
Dix ans de croissance: 1919-1928
C'était la crise! 1929-1938
La deuxième guerre mondiale: 1939-1945
L'après-guerre: 1946-1959
L'ère moderne: 1960-1983
Protection contre les incendies
Les maires
Les secrétaires-trésoriers
Les secrétaires-trésoriers-adjoints
Juge de paix
Municipalité régionale de comté

Sainte-Hélène-de-Breakeyville est un petit territoire dont l'histoire remonte bien loin dans le temps. Ne dit-on pas "*Vieux comme le chemin de Saint-Igan*"? Petit territoire certes mais dont le site attire beaucoup de nouveaux arrivants. Cette paroisse a une vocation de "*ville-dortoir*" puisque sa situation près de la ville de Québec et des voies de communications rapides incitent le travailleur à s'établir dans une municipalité de banlieue plutôt que dans les centres urbains.

En 1981, la M.R.C. des Chênes-de-la-Chaudière (municipalité régionale de comté) dénombre 990 hommes, 1035 femmes pour une population totale de 2025 habitants à Sainte-Hélène-de-Breakeyville. Entre 1976 et 1981, il y a eu un accroissement de 31,1%. Cela place la municipalité au septième rang de croissance par rapport aux neuf (9) autres paroisses de la M.R.C.

L'histoire municipale présente l'évolution de la paroisse, les améliorations au niveau des services offerts, l'ouverture des rues, l'entretien des chemins, des décisions prises durant la Crise et les questions d'aqueduc. La protection contre les incendies fait l'objet d'une section à part puisque son histoire mérite une attention spéciale. Finalement, il est question des maires et des secrétaires. Ces hommes ont marqué l'histoire municipale, et décrire sommairement leur vie revêt un intérêt particulier.



Carte de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeville en août 1909. Source: Insurance Plan, Rive Sud Québec. Charles Goad 1909 August. Sainte-Hélène-de-Breakeville, page 33.

LE DÉBUT: 1909-1913

Une nouvelle municipalité

"Pour devenir, il faut être!"

Cette courte maxime est digne des événements qui marquent Breakeyville au début du XX^e siècle. Imaginons ces hommes établis en une petite communauté le long de la Chaudière. Conscients de leur potentiel, ils espèrent fonder une paroisse distincte de celle à laquelle ils appartiennent. Fils et petits-fils de pionniers, les veines de ces hommes regorgent d'un sang de défricheurs. Ouvrir de nouvelles paroisses est une tradition impérissable transmise depuis les premiers arrivants en terre d'Amérique.

Les gouvernants ont légiféré sur les modalités à observer lors de l'ouverture d'une nouvelle paroisse. Toute municipalité doit avoir en tout temps une population d'au moins 300 âmes. Pour être érigé en municipalité de village, tout territoire doit contenir au moins 40 maisons habitées dans une étendue n'excédant pas 60 arpents en superficie. Les immeubles imposables doivent avoir une valeur d'au moins 50 000,00 \$ d'après le rôle d'évaluation en vigueur.

L'érection canonique de la nouvelle paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville est promulguée le 7 novembre de l'année 1908. Trois mois plus tard, le 11 février 1909, la lettre patente concernant l'érection municipale paraît dans La Gazette Officielle de Québec.

"Robert Rocher

*Assistant procureur général
suppléant*

Attendu que Monsieur C.N. Hamel, secrétaire des commissaires dûment nommé pour les fins du chapitre premier du titre neuf des status Refondus de la Province de Québec, dans et pour le diocèse catholique romain de Québec, dans Notre Province de Québec, tel que canoniquement reconnu et érigé par les autorités ecclésiastiques, a, sous l'autorité, des dits statuts, transmis au Lieutenant-Gouverneur de Notre dite Province de Québec son certificat constatant qu'il n'a été déposé à son bureau aucune opposition à la reconnaissance du décret canonique de l'autorité ecclésiastique du dit diocèse et aussi le dit décret canonique dans lequel sont décrites et déterminées les limites et bornes qu'ils croient le plus convenable d'assigner à la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, dans le comté de Lévis, dans le dit diocèse susdit, comme suit, savoir:

La paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville qui est un démembrement de Saint-Jean Chrysostôme, dans le comté de Lévis comprend toute la concession Saint-Augustin de cette dernière paroisse et est bornée comme suit, savoir:

Vers le nord-ouest, par la concession Beaulieu no 1; vers le nord et le nord-est, par la concession Beaulieu nord-ouest; vers le sud-est, par la concession Beaulieu sud-est et la paroisse de Saint-Lambert; vers le sud-ouest et l'ouest, par la rivière Chaudière.

À ces causes, Nous avons confirmé, établi et reconnu, et par les présentes confirmons, établissons et reconnaissons les limites et les bornes de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, ci-dessus décrite.

Et nous avons ordonné et déclaré, et par la présente ordonnons et déclarons que la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville décrite comme susdit, sera une paroisse pour toutes les fins civiles en conformité des dispositions des susdits statuts.

De tout ce que dessus tous nos féaux sujets et tous autres que les présentes pourront conserver, sont requis de prendre connaissance et de se conduire en conséquence.

En foi de quoi, Nous avons fait rendre nos présentes lettres patentes, et à icelles fait apposer le grand Sceau de Notre dite Province de Québec: Témoin, Notre très fidèle et Bien-Aimé l'Honorable Sir C. Alphonse Pantaléon Pelletier, Chevalier, Commandeur, de Notre Ordre Très distingué de Saint-Michel et Saint-Georges, Membre de Notre Conseil Privé pour le Canada, Lieutenant-Gouverneur de Notre Province de Québec.

À Notre Hôtel du Gouvernement, en Notre Cité de Québec dans Notre dite Province de Québec, le onzième jour de février, dans l'année de Notre Seigneur, mil neuf cent neuf, et dans la neuvième année de Notre Règne.

Par ordre

Jos Boivin

Sous-secrétaire de la Province"¹

Les premières assemblées

Le premier jour de mars 1909, un avis public est donné par monsieur F.X. Couillard, préfet du comté de Lévis. Il convoque les électeurs de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville à une assemblée publique et générale. Cette assemblée a lieu le 11 mars 1909 dans la maison et demeure de Sieur Tancrède Avard.

11 mars 1909

Monsieur Tancrède Avard, nommé président de l'assemblée, demande aux électeurs présents de proposer les personnes qu'ils désirent choisir comme conseillers locaux.

“Proposé par Philippe Sirois, secondé par Pierre Lavertu que Monsieur Denaston Breakey soit élu conseiller.

Proposé par Wilbrod Sirois, secondé par Philippe Hallé que Louis Roberge soit élu conseiller.

Proposé par Cyprien Lemieux, secondé par ... Richard que Pierre Lavertu soit élu conseiller.

Proposé par Laurent Blais, secondé par Charles Tremblay que Philippe Hallé soit élu conseiller.

Proposé par Philippe Bussière, secondé par Gaspard Paradis que Alexandre Dubois soit élu conseiller.

Proposé par Pierre Cantin, secondé par François Gosselin que Antoine Bégin soit élu conseiller.

Proposé par Ferdinand Boutin, secondé par Antoine Bussièrès que Wilbrod Sirois soit élu conseiller.

Tous de Sainte-Hélène-de-Breakeyville.

Une heure s'étant écoulée depuis l'ouverture de l'assemblée. Ayant été mis en nomination comme conseillers locaux autant de candidats qu'il y a de conseillers à élire l'élection a été déclarée close et le président proclame élus conseillers de la dite municipalité de Sainte-Hélène-de-Breakeyville les candidats sus-mentionnés mis en nomination. En foi de quoi, j'ai signé les présentes dans la dite municipalité ce onzième jour du mois de mars 1909.

*Tancrède Avard,
Président d'élection”.2*

17 mars 1909

Le 17 mars 1909, une assemblée spéciale est tenue dans la demeure de Tancrède Avard à sept heures de l'après-midi. Messieurs Philippe Hallé, Antoine Bégin, Louis Roberge, Alexandre Dubois, Pierre Lavertu et Wilbrod Sirois sont présents. Monsieur Pierre Lavertu est élu président de l'assemblée et monsieur Tancrède Avard en est le secrétaire. Cette assemblée a pour but d'élire un conseiller pour remplacer monsieur Denaston Breakey qui ne peut occuper ces fonctions ne satisfaisant pas aux exigences de la loi. C'est alors que monsieur Michel Bégin est proposé pour occuper le dernier poste de conseiller.

Enfin, proposé par monsieur Philippe Hallé et secondé par monsieur Antoine Bégin, monsieur Michel Bégin devient le premier maire de la

municipalité. Monsieur Aristide Gagné est engagé comme secrétaire-trésorier aux prix de cinquante dollars par année "pourvu et y compris qu'il n'y aura pas plus d'ouvrage que dans les paroisses organisées". À cette même assemblée, les premiers officiers municipaux sont nommés.

"Proposé par Monsieur Alexandre Dubois, secondé par Monsieur Pierre Lavertu que Monsieur Philippe Lapierre soit par la présente, nommé inspecteur de voirie pour la partie comprise depuis et y compris la propriété autrefois appartenant à Monsieur Joseph Dubois et appartenant maintenant à Monsieur John Breakey jusqu'à et y compris la propriété appartenant à Monsieur Martin R... à toutes fins que de droit.

Que Monsieur Louis Robin soit par le présent nommé inspecteur de voirie pour la partie depuis et y compris la propriété appartenant au dit Sieur Louis Robin jusqu'à la ligne qui rejoint cette municipalité à celle de Saint-Jean Chrysostôme à toutes fins que de droit.

Que Sieur Joseph Goulet soit par le présent nommé inspecteur agraire pour toute la municipalité à toutes fins que de droit.

Que Messieurs Cyprien Lemieux, Eusèbe Bégin et Philéas Bussière soient par la présente nommés estimateurs à toutes fins que de droit.

Que Monsieur Joseph Paradis soit par le présent nommé gardien d'enclos publics à toutes fins que de droit.

Que Monsieur Ferdinand Boutin soit par le présent nommé officier d'hygiène de cette municipalité à toutes fins que de droit.

Que Messieurs Arthur Sévigny et Isidore Malouin soient par le présent nommés auditeurs de comptes de cette municipalité à toutes fins que de droit.

Adopté unanimement"2

Monsieur Louis Roberge, secondé par monsieur Wilbrod Sirois propose que la prochaine séance soit tenue en la maison et demeure du Sieur Wilbrod Sirois. La première séance ordinaire aura lieu le premier lundi de juin.

Désormais, toute personne ayant une demande à formuler doit le faire par écrit et doit l'accompagner de trois piastres. Toute demande ne suivant pas cette règle est automatiquement rejetée.

Par la suite, les conseillers débattent d'une proposition concernant l'imposition d'une licence à toute personne exerçant quelque commerce autre que celui du bois dans les limites de la municipalité. Le règlement est adopté unanimement. Un second règlement est adopté concernant la prohibition de la vente de liqueurs enivrantes.

Monsieur le maire est autorisé à faire l'achat de sept codes municipaux, de contracter l'emprunt de cinquante piastres et de signer un "billet promissoire" pour le susdit montant. C'est sur ces propositions que les

conseillers ajournent la première assemblée spéciale du conseil municipal.

5 avril 1909

Des doutes naissent au sujet de la validité de la nomination du maire. Il semble, selon l'article 343 du Code municipal, que l'avis de convocation à l'assemblée spéciale du 17 mars n'a pas été fait dans les règles. Ainsi, à la session générale du 5 avril, à dix heures du matin, on procède à la nomination du maire et on reprend toutes les propositions et les règlements adoptés à la précédente séance. Les conseillers discutent un règlement déterminant le poids que doivent peser tous les pains vendus dans cette municipalité vingt-quatre heures après la cuisson.

"Règlement numéro deux:

Règlement déterminant le poids que devra peser vingt-quatre heures après la cuisson chaque pain mis en vente dans les limites de la municipalité de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, comté de Lévis.

Il est ordonné, réglé et statué par règlement du dit conseil que chaque pain mis en vente dans les limites de la municipalité de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, comté de Lévis, devra peser vingt-quatre heures après la cuisson six (6) livres pour chaque gros pain et trois (3) livres pour chaque petit pain. Toute personne offrant en vente du pain ou des pains n'ayant pas le poids requis par le présent règlement sera passible de la confiscation de tout tel pain et d'une amende de pas moins de deux piastres et n'excédant pas quatre piastres pour chaque contravention au présent règlement.

Le présent règlement devant être en vigueur aussitôt après sa promulgation tel que voulu par la loi fait et passé à Sainte-Hélène-de-Breakeyville ce cinquième jour du mois d'avril mil neuf cent neuf".²

Le secrétaire-trésorier présente au conseil les premiers comptes qui sont payés aussitôt que les fonds voulus sont à sa disposition.

<i>"Conseil du Comté de Lévis</i>	58,64 \$
<i>Notaire F.X. Couillard</i>	8,00
<i>G.H. Langlois</i>	6,38
<i>Tancrede Avaré</i>	3,00 "2

Les séances du conseil ont désormais lieu chez monsieur William Robin qui offre de fournir une salle de délibérations ainsi que l'ameublement requis pour l'usage des conseillers et du secrétaire-trésorier et cela à raison d'une piastre par mois.

Le conseil prie le Lieutenant-Gouverneur Sir A.P. Pelletier de passer un ordre en conseil conformément à l'article 244 du Code municipal de la Province. Il prescrit que les publications de tout avis public, règlement ou

CHAMBRE DU CONSEIL EXECUTIF

Québec, 18 Sept 1909

PRESENT :

Le Lieutenant Gouverneur en Conseil,

ATTENDU qu'une résolution passée par le conseil municipal de la paroisse de Ste. Marie de Beauport, dans le comté de Lévis, le 18 septembre jour de juin 1909 a fait voir à Son Honneur le lieutenant gouverneur que la publication de tout avis, règlement ou résolution du dit conseil municipal à être fait en vertu du code municipal de la province de Québec, pourra se faire dans la langue française seulement, sans préjudice pour aucuns des habitants de la dite municipalité, et attendu que toutes les formalités de la loi ont été remplies ;

Il est ordonné que les avis, règlements et résolutions du dit conseil municipal de la paroisse de Ste. Marie de Beauport, dans le comté de Lévis dont la publication est prescrite par les dispositions du code municipal de la province de Québec se publient à l'avenir dans la langue française seulement, sauf elle requies par la Gazette officielle

(Signé) GUSTAVE GRENIER,

Greffier du Conseil Exécutif.

Publié en conformité de l'article 244 du code municipal de la province de Québec.

Jos. Simard

Sous-Secrétaire de la Province.

Québec, 25 Sept 1909

Permis de publier en français seulement

ordre dans les limites de la municipalité de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, sauf celles requises dans La Gazette Officielle se fassent, à l'avenir, dans la langue française uniquement.

Rue Sainte-Hélène

Le 19 juin 1909, les conseillers municipaux reçoivent une requête signée par la presque totalité des citoyens de la municipalité. On demande l'ouverture d'une route de communication partant du chemin de front Saint-Augustin et reliant la concession Saint-Louis de la paroisse de Saint-Jean Chrysostôme.

Provinces de Québec

Municipalité de St. Hélène de Beauportille
Comté de Rivie

A Le Honorable Conseil de la paroisse de St. Hélène de Beauportille Comté de Rivie.

Les soussignés exposent très humblement à votre considération qu'il serait utile & avantageux pour le plus grand bien de tous les citoyens de cette paroisse & même pour les autres paroisses qu'il a été ouvert au public une route de communication avec la paroisse de St. Jean Chrystiendom la dite route devant partir du chemin communément appelé St. Augustin passant dans la ligne de propriété des propriétés appartenant d'un côté à Messrs. Péloué & de l'autre côté à Messrs. Adilard Lejeune débouchant de là au chemin nommé St. Louis paroisse de St. Jean Chrystiendom.

Nous demandons à cet honorable Conseil de vouloir rendre notre humble requête en considération et vos requêtes ne cesseraient de quies, et nous avons signé.

28/5/09.

John T. Healy.
John T. Healy.
D. Macdonald Healy.
E. B. Mackay
John H. Brier
J. H. Brier
Y. G. Carrière
Philippe Lapierre
Omer Gasselin
Lambert Longue +
Thomas Russell +
Georges Bussière

Sarge Boutin x
 Joseph Labrie
 Wm. Alfred Blanchet
 Alfred Goulet
 to Samson
 Edward x Boutin
 Lucinda Goulet
 Joseph Robin
 Philias Bussière
 Eusebe Segin
 Thomas Richard
 George Boutin x
 Alessis Boutin x
 Alfred ~~Dubois~~ Dubois
 Ferdinand Boutin ~~George~~
 Beronard Boutin
 Robert Lapierre x
 André Gagné x
 Beronard Gagnier x
 Gans Solpieng x
 Antoine Saraolis x
 Ernest Hayward
 Justien L'Herreux x
 Hermenegil Gouture
 Arthur Dubois
 Alfred Lapierre x
 Gaisien x Lantain
 Johnny Boutin
 Armand Gagnier
 Arthur Demers
 Philipp Girais
 George Demers
 Joseph x Demers
 Colandrot x Richard

Olivier Couture
 Vte. E. Richard
 Jacob Richard
 Hamill Killumet
 Amédée Lapierre
 Aurée Michonitz vice
 Baptiste Wang
 François Gosselin
 Pierre Couture
 Charles Couture
 Maurice Reimnitz Peru
 Charles + Tremblay
 Georges Bilan
 Joseph Goulet
 Vte. Philippe Bélanger
 Elyseus Desjardins
 Ephraïm Fagot
 Arthur Gauthier
 Téléphore Roberge
 Étienne Gauthier
 Alfonse + Gagné
 Hydre + Gagné
 Christophe Gagné
 Gaspard + Paradis
 Gérard Lapierre
 Yousy Gagné
 Laurent Gagné
 Alphonse Paré
 Louis + Jambou
 Thomas Gullie
 Émile Malanin
 Antoine Valier
 Catherine + Dérenie
 Edouard + Boivin

Louis Robin
 William Robin
 Alfred Villanovist
 Michel Dubois
 Apollon Diome
 Milton Reed
 Theodor ...
 Adolphe ...
 Roger Biondini
 Joseph + Boezig
 Joseph Richard
 Antoine Langlois fils
 Etienne + Langlois
 Victor + ...
 Joseph ...
 Ferdinand Lavertie
 Narcisse Bussiere
 Johnny + Routin
 Pierre ...
 Thomas + Blanc
 Joseph ...
 P. Fourier ...

Dileas Bussiere. témoin de tous
 Eusebe Began en signature

Le conseil veut bien y donner suite en autant qu'il est dans ses attributions de le faire. Il nomme monsieur Aristide Gagné surintendant spécial avec ordre de visiter les lieux, faire rapport ou dresser procès-verbal selon ce qu'il jugera à propos.

Ce dernier entreprend des démarches et remet un rapport à la séance du 17 juillet suivant. Le sieur Isidore Malouin ne veut pas abandonner au conseil municipal la lisière de terrain requise pour la route demandée à moins qu'il ne soit déchargé de toutes obligations ayant trait à la dite route. Le conseil refuse ces demandes et accepte le terrain que la Fabrique lui donne gratuitement. Il achète en plus celui de sieur Adélard Denis.

À la séance du 14 août, le conseil décide que les travaux de la route seront faits "à la journée". Le sieur Charles Tremblay est chargé et autorisé à faire tous les travaux. Il a le pouvoir d'engager tous les manoeuvres dont il a besoin et de faire l'achat des matériaux nécessaires à la construction de la dite route. Pourtant, le dix-neuf août, ces décisions sont annulées, car le sieur Charles Tremblay "ne veut pas accepter la charge". Le conseil n'abandonne pas le projet pour autant.

En effet, l'exécution des travaux est confiée au plus bas enchérisseur. L'annonce est faite de vive voix seulement, le dimanche 22 courant à la porte de la chapelle temporaire à l'issue du service divin du matin. Les travaux doivent être exécutés tels que décrits dans le devis et sont effectués sous la surveillance de l'inspecteur de voirie de cet arrondissement. Ils doivent être terminés pour le premier jour de novembre de la présente année (1909).

Le secrétaire-trésorier est chargé de collecter les taxes d'après le rôle d'évaluation en force de la sus-dite municipalité, afin de payer les divers montants dûs par l'ouverture de la route Sainte-Hélène.

Un nouveau secrétaire

Monsieur Aristide Gagné remet sa démission comme secrétaire-trésorier le 20 septembre 1909. Il est remplacé par le révérend Abbé Herménégilde Roger.

Le 6 décembre 1909, le nouveau secrétaire-trésorier demande la parole à la séance générale.

"Il parle comme "père spirituel" de ses paroissiens et pour l'intérêt public de la susdite municipalité. Il démontre le grand avantage d'un "règlement de prohibition" dans les limites de cette municipalité. Sur proposition de Monsieur le conseiller Philippe Hallé, secondé par Monsieur le conseiller Pierre Lavertu, après avoir considéré le grand bien moral et public résultant de l'adoption d'un règlement de prohibi-

Devis pour la route Sainte-Hélène

Bord de la route

Province de Québec

Municipalité de Sts Héloïse de Breakeyville

Comté de Levis.

Extrait du procès verbal de la séance du conseil de la Municipalité aurdite tenue le dix-neuvième jour d'août mil neuf cent neuf tel qu'amendé à la séance subséquente.

Devis pour les travaux de la route Sts Héloïse.

1^o La clôture sera faite de cinq broches galvanisées no. 8 unie bien clouée sur des ^{bons} piquets de cèdre ou ayant servi, d'au moins six pieds de longueur, plantés à par moins de vingt pouces de profondeur & à pas plus de six pieds de distance les uns des autres. Là où il y aura des carrières & à tous les piquets faisant le point de départ pour la broche il devra y avoir un bon équerre pour empêcher tous ces dits piquets de pencher. Pour la clôture si désiré l'entrepreneur pourra consulter le procès verbal qui donne les endroits où il doit y avoir de la clôture.

2^o Les barrières seront faites de bonnes planches d'épinettes cinq de hauteur qui auront quatre pouces de largeur clouées horizontalement sur trois barres d'épinettes chaque côté de quatre pouces de largeur posées deux chaque bout & deux au centre. Ces barrières seront posées à la discrétion de l'adjudicataire.

3^o Le terrassement sera comme suit: Dans la partie où la route n'a que vingt six pieds de largeur le roulage sera de vingt six pieds & sera plus élevé au centre de dix huit pouces. Dans la partie de trente six pieds le roulage sera de trente six pieds au plain de largeur avec dix huit pouces d'élévation au centre.

40. Il y aura une partie de l'emplacement de Pierre Boutin & toute la largeur de l'emplacement d'Alfred Dubois il devra y avoir pour finir six pouces d'épaisseur de terre & de blanches ou gravées de rapportés sur toute la largeur du rouage. Cette terre devra être prise dans la butte vis à vis l'emplacement de Antoine Pallier & si elle ne suffit pas dans la butte suivante à l'est.

50. Il devra y avoir des fossés partout où il en aura besoin & ils devront avoir une largeur & une profondeur suffisante pour le parfait écoulement des eaux.

60. Ce paragraphe est retranché.

70. Les ponts qui sont au nombre de cinq seront faits de bon matériau madrier de trois pouces d'épaisseur en épinette blanche bien bois de chaque côté avec des mêmes matériaux & devront être à la largeur de la route. Les deux ponts ne devront pas être recouverts de terre.

80. L'entrée de la route au chemin de St Augustin devra être baissée convenablement afin de faire niveau au dit chemin.

90. Il est bien convenu que la municipalité n'aura rien à fournir à l'entrepreneur & que les dits travaux ne seront payés que lorsqu'ils seront entièrement terminés & ce sur rapport de l'officier du conseil.

dup. moi en marge bon. Paule copie
Christian Gagne. Re. Tai.

Adelard Denis & 2250. P. rendu au
caban à la porte de la chapelle. Il est du au dit
Adelard Denis en sus du travail de la route
\$100. pour achat du terrain

tion, le secrétaire-trésorier est autorisé à faire les démarches nécessaires à cette fin.

Adopté unanimement".2

À la fin de la séance, le secrétaire-trésorier tire au sort pour connaître les conseillers qui doivent sortir de charge. Il agit ainsi selon l'article deux cent-quarante-neuf du Code municipal.

Ce sont les conseillers Pierre Lavertu et Wilbrod Sirois qui sont désignés par le sort. Le poll de votation sera tenu dans la "maison et demeure" du sieur William Robin.

C'est le 6 décembre que le révérend Herménégilde Roger voit son voeu réalisé au sujet d'un "règlement prohibitif".

"Attendu que c'est le désir de Sa Grandeur Mgr Bégin de voir les conseils municipaux travailler à enrayer les désastres de l'intempérance qui causent tant de ruines parmi nos populations, Attendu que la passation d'un règlement prohibant la vente des liqueurs enivrantes dans les limites de cette paroisse serait d'une grande importance pour le bien public et général de cette municipalité, Alors, il est proposé par le conseiller Philippe Hallé, secondé par le conseiller Pierre Lavertu

Que le règlement prohibitif général ci-après soit passé et en conséquence, il est ordonné et statué comme suit:

Règlement no 5: Prohibant liqueurs enivrantes.

Article 1 - La vente et l'octroi des licences pour la vente en toute quantité quelconque de liqueurs enivrantes, fermentées, alcooliques, vineuses, l'embouteillage, le colportage et la vente de bières de toute matière sont prohibés dans les limites de cette municipalité depuis le premier mai prochain mil neuf cent dix jusqu'à révocation du présent règlement sauf toutefois les dispositions de l'article 56 de la Loi des licences de Québec.

Article 2 - Le présent règlement rentrera en force après avoir été approuvé par une majorité des électeurs municipaux dûment qualifiés d'après le rôle d'évaluation en force dans cette municipalité.

Article 3 - Toute infraction aux dispositions du présent règlement fera encourir au délinquant une pénalité de cinquante piastres et d'un emprisonnement de trois mois pour chaque infraction.

Article 4 - Le secrétaire-trésorier de ce conseil sera tenu de transmettre immédiatement après approbation une copie certifiée du présent règlement au percepteur du revenu pour le district de Québec.

Adopté unanimement.

Signé: Michel Bégin, Maire

Herménégilde Roger

Ptre, sec.-trés."2

C'est par ce règlement que la séance est close ainsi que la première année de délibérations du conseil municipal. Dix mois à peine se sont écoulés depuis la fondation de la paroisse et déjà une législation considérable existe. Les édiles municipaux semblent bien connaître les dédales de l'administration publique.

CONSEILLERS MUNICIPAUX 1909 - 1983

ANNÉE	SIÈGE No 1	SIÈGE No 2	SIÈGE No 3
1909	Philippe Hallé	Wilbrod Sirois	Pierre Lavertue
1910	Philippe Hallé	Amédée Denis	Joseph Arguin
1911	Pierre Cantin	Amédée Denis	Joseph Arguin
1912	Pierre Cantin	Amédée Denis	Joseph Arguin
1913	Pierre Cantin	Joseph Goulet	Joseph Arguin
1914	François Gosselin	Joseph Goulet	Joseph Arguin
1915	François Gosselin	Joseph Goulet	Joseph Arguin
1916	François Gosselin	Robert Lapierre	Maurice Reimnitz
1917	Arthur Dubois	Napoléon Bélanger	Maurice Reimnitz
1918	Arthur Dubois	Napoléon Bélanger	Maurice Reimnitz
1919	Antoine Langlois	Napoléon Bélanger	Maurice Reimnitz
1920	Antoine Langlois	Joseph Paradis	Maurice Reimnitz
1921	Arthur Demers	Joseph Paradis	Maurice Reimnitz
1922	Arthur Demers	Thomas Demers	Maurice Reimnitz
1923	Arthur Demers	Thomas Demers	Élisée Lavertue
1924	Arthur Demers	Georges Demers, Père	Élisée Lavertue
1925	Arthur Bussière	Georges Demers, Père	Élisée Lavertue
1926	Arthur Bussière	Georges Demers, Père	Élisée Lavertue
1927	Arthur Bussière	Georges Demers, Père	Alphonse Paradis
1928	Arthur Bussière	Georges Demers, Père	Alphonse Paradis
1929	Herménégilde Couture	Georges Demers, Père	Alphonse Paradis
1930	Herménégilde Couture	Alexandre Dubois	Alphonse Paradis
1931	Donat Hallé	Alexandre Dubois	Valère Dumont
1932	Donat Hallé	Thomas Blanchet	Valère Dumont
1933	Élisée Lavertue	Thomas Blanchet	Philippe Lapierre
1934	Élisée Lavertue	Alfred Hallé	Philippe Lapierre
1935	Napoléon Bélanger	Alfred Hallé	Joseph Bussièrès
1936	Napoléon Bélanger	William Reimnitz	Joseph Bussièrès
	Georges Pelchat		
	Étienne Lapierre		

CONSEILLERS MUNICIPAUX 1909 - 1983

ANNÉE	SIÈGE No 4	SIÈGE No 5	SIÈGE No 6
1909	Alexandre Dubois	Louis Roberge	Antoine Bégin
1910	Alexandre Dubois	Louis Roberge	Antoine Bégin
1911	Alexandre Dubois	Laurent Blais	Antoine Bégin
1912	J.-Baptiste Sévigny, fils	Laurent Blais	Eusèbe Bégin
1913	J.-Baptiste Sévigny, fils	Laurent Blais	Eusèbe Bégin
1914	J.-Baptiste Sévigny, fils	Adélaré Lapierre	Eusèbe Bégin
1915	Johnny Samson	Adélaré Lapierre	Louis Robin
1916	Johnny Samson	Adélaré Lapierre	Louis Robin
1917	Narcisse Bussière	Johnny Boutin, fils	Louis Robin
1918	Narcisse Bussière	Johnny Boutin, fils	Louis Robin
1919	Narcisse Bussière	Johnny Boutin, fils Philéas Bussière	Charles Couture
1920	Narcisse Bussière	Philéas Bussière	Charles Couture
1921	Narcisse Bussière	Philéas Bussière	Pierre Couture
1922	George Cantin	Amédée Lapierre	Pierre Couture
1923	George Cantin	Amédée Lapierre	Alfred Dubois
1924	Aimé Cantin	Amédée Lapierre	Alfred Dubois
1925	Aimé Cantin	Amédée Lapierre	Alfred Dubois
1926	Aimé Cantin	Étienne Lapierre	Alfred Dubois
1927	Aimé Cantin	Étienne Lapierre	Alfred Dubois
1928	Aimé Cantin	Étienne Lapierre	Alfred Dubois
1929	Aimé Cantin	Étienne Lapierre	Ferdinand Boutin
1930	Rosario Sirois	Roméo Gosselin	Ferdinand Boutin
1931	Rosario Sirois	Roméo Gosselin	Victor Richard
1932	Arthur Bélanger	Wilfrid Sirois	Victor Richard
1933	Arthur Bélanger	Wilfrid Sirois	Cyprien Laterreur
1934	Joseph Dubois	Patrick Dubois	Cyprien Laterreur
1935	Joseph Dubois	Patrick Dubois	Joseph Lachance
1936	Achille Couture	Wilfrid Gagné	Joseph Lachance

CONSEILLERS MUNICIPAUX 1909-1983

272

ANNÉE	SIÈGE No 1	SIÈGE No 2	SIÈGE No 3
1937	Étienne Lapière	William Reimnitz	Joseph Bussières
1938	Étienne Lapière	Gédéon Cantin	Joseph Bussières
1939	Gédéon Grégoire	Gédéon Cantin	Joseph Bussières
1940	Gédéon Grégoire	Omer Dionne	Wilfrid Bussières
1941	Léonidas Tremblay	Omer Dionne	Pamphile Fortier
			Georges Pelchat
1942	Léonidas Tremblay	Donat Gagné	Georges Pelchat
1943	Wilfrid Lavertue	Donat Gagné	Amédée Laprise
1944	Wilfrid Lavertue	Allan Cathcart	Amédée Laprise
1945	René Lavertue	Allan Cathcart	Wilfrid Goulet
1946	René Lavertue	Alphonse Blanchet	Wilfrid Goulet
1947	Almanzor Bussières	Alphonse Blanchet	Thomas Sévigny
1948	Almanzor Bussières	Joseph Lefebvre	Thomas Sévigny
1949	Georges-Edmond Gosselin	Joseph Lefebvre	Absalon Demers
1950	Georges-Edmond Gosselin	Alban Hallé	Absalon Demers
1951	Achille Boutin	Alban Hallé	Absalon Demers
1952	Achille Boutin	Alban Hallé	Absalon Demers
1953	Philippe Bélanger	Alban Hallé	Absalon Demers
1954	Philippe Bélanger	Ludger Laprise	Absalon Demers
1955	L.-Philippe Bélanger	Ludger Laprise	Ulric Langlois
1956	L.-Philippe Bélanger	René Lapière	Ulric Langlois
1957	Richard Robin	René Lapière	Alban Hallé
1958	Benoit Dumont	René Lapière	Alban Hallé
1959	Benoit Dumont	Paul-Émile Roy	Alban Hallé
1960	Benoit Dumont	Paul-Émile Roy	Alban Hallé
1961	Léopold Lapière	Paul-Émile Roy	Alban Hallé
1962	Léopold Lapière	Paul-Émile Roy	Alban Hallé
1963	Firmin Reimnitz	Paul-Émile Roy	Alban Hallé

CONSEILLERS MUNICIPAUX 1909 · 1983

ANNÉE	SIÈGE No 4	SIÈGE No 5	SIÈGE No 6
1937	Achille Couture	Wilfrid Gagné	Joseph Lachance, décès Dorvine Grégoire
1938	Stanislas Gosselin	Joseph Couture fils de Louis	Dorvine Grégoire
1939	Stanislas Gosselin	Joseph Couture	Dorvine Grégoire
1940	Avila Gagnon	Arthur Sévigny	Dorvine Grégoire Alfred Lapierre
1941	Avila Gagnon	Arthur Sévigny	Alfred Lapierre
1942	Edmond Gosselin	Aimé Carrier	Alfred Lapierre
1943	Edmond Gosselin	Aimé Carrier	Albert Bussières
1944	René Lapierre	Thomas Hallé	Albert Bussières
1945	René Lapierre	Thomas Hallé	Albert Lapierre
1946	René Lapierre	Lionel Dussault	Albert Lapierre
1947	René Lapierre	Lionel Dussault	Jean-Maurice Bussières
1948	Rosario Sirois	Lauréat Gagné	Jean-Maurice Bussières
1949	Rosario Sirois	Lauréat Gagné	Albert Verret
1950	Roméo Lachance	Benoît Boutin	Albert Verret
1951	Roméo Lachance	Benoît Boutin	Albert Verret
1952	Émile Turgeon	Jules Cantin	Albert Verret
1953	Émile Turgeon	Jules Cantin	Arthur Sévigny
1954	Bertrand Arguin	Misaël Laprise	Arthur Sévigny Léopold Gagné
1955	Bertrand Arguin	Misaël Laprise	Léopold Gagné
1956	Donat Dubois	Lionel Gagné	Léopold Gagné
1957	Donat Dubois Paul-Émile Roy	Lionel Gagné	Lionel Dussault
1958	Paul-Émile Roy	Lionel Gagné	Donat Higgins
1959	René Lapierre	Lionel Gagné	Donat Higgins
1960	René Lapierre	Lionel Gagné	Donat Higgins
1961	René Lapierre	Lionel Gagné	Noël Dubois
1962	René Lapierre	Lionel Gagné	Noël Dubois
1963	René Lapierre	Lionel Gagné	Louis Pelchat

CONSEILLERS MUNICIPAUX 1909 - 1983

ANNÉE	SIÈGE No 1	SIÈGE No 2	SIÈGE No 3
1964	Firmin Reimnitz	Paul-Émile Roy	Alban Hallé
1965	Denis Lapierre	Paul-Émile Roy Lucien Grégoire	Alfred Laprise
1966	Denis Lapierre	Lucien Grégoire	Alfred Laprise
1967	Denis Lapierre	Lucien Grégoire	Alfred Laprise
1968	Denis Lapierre	Lucien Grégoire	Alfred Laprise
1969	Denis Lapierre	Lucien Grégoire	Arthur Demers
1970	Denis Lapierre	Jean-Guy Gosselin	Arthur Demers
1971	Denis Lapierre	Jean-Guy Gosselin	Léonard Richard
1972	Denis Lapierre	Jean-Guy Gosselin	Léonard Richard
1973	Omer Langlois	Jean-Guy Gosselin	Pierre Sévigny
1974	Omer Langlois Alban Hallé	Jean-Guy Gosselin	Pierre Sévigny
1975	Jacques Demers	Jean-Guy Gosselin	André Tanguay
1976	Jacques Demers	Isaac Reimnitz	André Tanguay
1977	Jacques Demers	Isaac Reimnitz	André Tanguay
1978	Jacques Demers	Isaac Reimnitz	André Tanguay
1979	Jacques Demers	Isaac Reimnitz	Claude Couture
1980	Jacques Demers	Denis Bélanger	Claude Couture
1981	Jacques Demers	Denis Bélanger	Noël Gosselin
1982	Jacques Demers	Langis Lapierre	Noël Gosselin
1983	Jacques Demers	Langis Lapierre	Noël Gosselin

CONSEILLERS MUNICIPAUX 1909 - 1983

ANNÉE	SIÈGE No 4	SIÈGE No 5	SIÈGE No 6
1964	Paul-Émile Laterreur	Lionel Gagné	Louis Pelchat
1965	Paul-Émile Laterreur	Lionel Gagné	Benoit Laflamme
1966	Paul-Émile Laterreur	Lionel Gagné	Benoit Laflamme
1967	Paul-Émile Laterreur	Lionel Gagné	Benoit Laflamme
1968	Léonard Richard	Lionel Gagné	Benoit Laflamme
1969	Léonard Richard	Lionel Gagné	Jean-Paul Roy
1970	Léonard Gosselin	Donat Cantin	Jean-Paul Roy
1971	Léonard Gosselin	Donat Cantin	Gilles Boutin
1972	Léonard Gosselin	Donat Cantin	Gilles Boutin
1973	Léonard Gosselin	Donat Cantin	Claude Bussièrès
1974	Gérard Couture	Gilles Boutin	Claude Bussièrès
1975	Gérard Couture	Paul-André Demers	Raynald Higgins
1976	Gérard Couture	Paul-André Demers	Robert Roy
1977	Gérard Couture	Paul-André Demers	Robert Roy
1978	Gérard Couture	Paul-André Demers	Robert Roy
1979	Gérard Couture	Paul-André Demers	Robert Roy
1980	Yvon Houde	Paul-André Demers	Robert Roy
1981	Yvon Houde	Paul-André Demers	Robert Roy
1982	Paul-André Demers	Denis Bélanger	Robert Roy
1983	Paul-André Demers	Denis Bélanger	Robert Roy

Source : Corporation municipale de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville.
 Procès-verbaux de la municipalité. Livre I à XII; 1909 - 1983



Siège no 1
Jacques Demers



Siège no 2
Langis Lapierre



Siège no 3
Noël Gosselin



Siège no 4
Paul-André Demers



Siège no 5
Denis Bélanger



Siège no 6
Robert Roy

Maintien de la paix

Le printemps de 1910 semble agité. Le 7 mai, Monsieur le maire est autorisé à prendre toutes les procédures nécessaires pour maintenir l'ordre et réprimer les scandales publics. L'ardeur des habitants est décuplée par la venue du beau temps. Les magistrats croient même nécessaire de freiner cette vivacité. Une réglementation pour le maintien de la paix publique est à l'étude et est soumise à l'approbation du conseil. Les services de deux citoyens, messieurs Joseph et William Robin ont été requis pour faire respecter le bon ordre et procéder à une arrestation. Le 6 juin 1910, ils envoient leurs frais au conseil municipal. Ce dernier refuse de payer. Il est unanime à déclarer que l'obligation du paiement revient au sieur Tancrede Avard qui a demandé les agents. Il s'acquitte de sa dette et l'été venu, la fièvre printanière s'apaise. Le projet de réglementation est oublié.

Officiers municipaux

La corporation municipale doit nommer tous les deux ans, au mois de mars, des officiers municipaux soit: trois estimateurs, un inspecteur agraire, un gardien d'enclos publics et un inspecteur de voirie par arrondissement. Elle peut aussi nommer un inspecteur des chemins, trottoirs, ponts et cours d'eau pour toute la municipalité et le payer comme un de ses employés. Il se nomme "*inspecteur municipal*".

Le lundi, 6 mars 1911, à une réunion générale tenue en la maison et demeure de sieur Antoine Vallières, la seconde nomination des officiers municipaux a lieu.

Proposé par sieur Joseph Arguin, secondé par sieur Antoine Bégin que Monsieur Johnny Boutin, fils, soit nommé inspecteur de route pour la partie supérieure du chemin à venir jusqu'au magasin de Monsieur George Breakey.

Proposé par sieur Laurent Blais, secondé par sieur Pierre Cantin que Monsieur Joseph Paradis soit nommé inspecteur de route et de chemins de front pour la seconde division, depuis Monsieur George Breakey jusqu'à Monsieur Louis Roberge inclusivement.

Proposé par sieur Alexandre Dubois, secondé par sieur Joseph Arguin que Monsieur Philéas Bussière soit nommé inspecteur agraire.

Proposé par sieur Antoine Bégin, secondé par sieur Joseph Arguin que Messieurs Nazaire Bussières, Antoine Vallières et Maurice Reimnitz soient nommés évaluateurs ou estimateurs pour le prochain terme.

Proposé par sieur Laurent Blais, secondé par sieur Alexandre Dubois que Monsieur Walter Rudd soit nommé gardien d'enclos.

Proposé par sieur Pierre Cantin, secondé par sieur Laurent Blais que Monsieur Jacob Richard soit nommé officier du bureau de santé.

Adopté unanimement.”²

Ces officiers municipaux ont des charges bien spécifiques. Les *estimateurs* doivent tous les trois ans, aux mois de juin et juillet, dresser par eux-mêmes ou par toute autre personne employée par eux, un rôle d'évaluation basé sur la valeur réelle des propriétés. Les *inspecteurs agraires* sont tenus de faire tout ce qui est requis relativement aux nuisances publiques, fossés de ligne ou clôture de ligne. Les *gardiens d'enclos publics* sont tenus de recevoir et de retenir sous leur garde les animaux trouvés errant sur un chemin, place publique ou tout autre terrain que celui de leur propriétaire et les envoyer en fourrière par l'inspecteur agraire ou par toute autre personne qui les y trouve, jusqu'à ce qu'ils soient réclamés par leurs propriétaires ou vendus à l'enchère. L'*inspecteur de voirie* est chargé de veiller à ce que les dispositions de la loi, des règlements ou des procès-verbaux concernant et régissant les chemins, trottoirs, ponts et cours d'eau soient observées.

Avant d'entrer en fonction, l'officier municipal doit prêter serment et ce, dans les quinze jours qui suivent l'avis de sa nomination. Si ce serment n'est pas fait, on présume qu'il refuse la charge. À ce moment, il est sujet à une amende.

Le secrétaire-trésorier

Le 27 octobre 1911, le Conseil reçoit une lettre du sieur Aristide Gagné qui demande le poste de secrétaire-trésorier laissé vacant par le révérend Herménégilde Roger. Ce n'est qu'en décembre 1911 qu'il est engagé. Sa rémunération est de 5,00 \$ par mois.

Glissades dans les côtes

Avec les premières neiges, l'engouement pour les sports d'hiver reprend. Il semble même que la glissade en bobsleigh sur les côtes soit l'activité de prédilection des jeunes. Plusieurs témoignages en font foi.

“Durant l'hiver, on glissait dans les côtes. Papa et maman nous le défendaient, mais on y allait pareil...! On partait d'en haut de la côte de la “mitaine” (église protestante) et on glissait jusque dans le milieu de la côte chez Anderson. Ce jour là, on est embarqué à dix dans le bobsleigh. On était “ben” trop! On le conduisait avec des cordeaux. C'est moi qui conduisais à part ça! On se donne un élan et pis on part!

Ça descendait vite! Y'avait du poids! En bas de la côte, j'aperçois-t-y pas une voiture arrêtée! J'essaye alors de virer mais rien à faire. Y'avait du monde d'assis sur les cordes. On pouvait pas sauter. Alors j'ai crié aux autres de "breaker" avec leurs pieds. Là, je te jure qu'on a usé nos bottines. Finalement, on est pas "rentré" dans la voiture mais c'était juste! On a eu chaud!"

Certains ont raconté leurs exploits en ski sur la côte. Ils partaient de l'église protestante et se lançaient dans le chemin. Comme il y avait des chevaux arrêtés près des épiceries, on passait sous la tête de ceux-ci. Ces exploits rendent compréhensible la réglementation passée à l'automne 1911 et défendant ces activités dans les côtes et les chemins publics. Monsieur Wilbrod Sirois est nommé constable pour faire observer ce règlement. Il n'était pas très sévère dans ses réprimandes car ces exploits saisonniers ont persisté de longues années, jusqu'à ce qu'il y ait beaucoup plus de voitures dans les rues, vers les années 1930.

Madacam, jurés et entretien des chemins d'hiver

En 1912, le conseil municipal se propose de macadamiser les chemins. Un avis est envoyé au ministère de l'Agriculture l'informant du fait que la municipalité désire se prévaloir de l'octroi prévu par la loi refondue 1909. Cette aide financière est destinée à la construction et l'entretien des chemins ainsi qu'à leur gravelage et macadamisage.

Le ministère de l'Agriculture avise le conseil que le nom de la municipalité est ajouté sur la liste de celles qui désirent se mettre sous la loi des "*Bons Chemins*" et qu'un ingénieur viendra faire l'inspection des chemins aussitôt que possible.

Au début de cette même année, le secrétaire-trésorier soumet au conseil la liste supplémentaire des jurés pour l'année 1911. La loi de George V, chapitre 51, concernant les jurés, précise les conditions à remplir pour les fonctions de grand et petit juré.

"Nul ne peut remplir les fonctions de grand ou de petit juré à moins qu'il ne remplisse les conditions suivantes:

- 1- être du sexe masculin;*
- 2- avoir vingt-et-un ans révolus;*
- 3- être sujet britannique de naissance ou par naturalisation;*
- 4- être domicilié dans une municipalité située en tout ou en partie dans un rayon de quarante milles du siège du tribunal;*
- 5- être porté sur le rôle d'évaluation de la municipalité où l'on est domicilié comme propriétaire, locataire ou occupant d'immeubles".¹⁴*

Lors d'un jugement, cette liste permet de choisir un nombre de

personnes appelées à être membres du jury.

Le 3 septembre 1912, le secrétaire-trésorier est autorisé à "*vendre au rabais*" les contrats pour l'entretien des chemins d'hiver. Ce sont ceux de la saison 1912-1913 et ils consistent en l'entretien de la route Sainte-Hélène, du chemin de front de la côte Louis Simoneau et la petite ruelle voisine au sud.



Cette photo date probablement des années 1915. Elle présente l'entretien des chemins d'hiver et les équipements de l'époque. Selon un témoignage, "*le rouleau servait à taper la neige au lieu de l'enlever. Il n'a pas servi longtemps car pour une bonne circulation dans les rues, la neige doit être déblayée*".

Le macadamisage

Une séance spéciale est tenue le 2 janvier 1913, en la maison et demeure de sieur Antoine Vallières à huit heures de l'après-midi. Elle a pour but d'étudier une requête reçue à la fin de décembre de la précédente année.

Suite à l'étude de cette requête, le conseil décide d'inviter tous les habitants à une séance spéciale. Elle est tenue le 11 janvier à huit heures de l'après-midi. Le règlement numéro 11 y est adopté. Il stipule qu'un chemin et une partie de route seront macadamisés et entretenus au frais de la corporation municipale de Sainte-Hélène-de-Breakeyville.

Requête

Province de Louvain
Municipalité de la paroisse de St Hélène de Breakey -
ville Comté de Liria
A nos Honnors le Maire & Messieurs les Conseillers.

Notre Honneur, Messieurs,

Attendu que le gouvernement local a engagé de rembourser la moitié du coût de l'entretien des chemins municipaux tant pour le hiver que pour l'été ainsi que des ponts & jonctions aux municipalités qui eussent fait faire ces travaux à leurs frais.

Attendu que par la loi de 1912 le gouvernement local offre de payer 2 pour cent ~~sur~~ d'intérêt sur le capital emprunté pour le macadamisage des chemins municipaux & un pour cent du même capital sur fond d'amortissement pendant toute période de 41 ans, temps qui suffira pour éteindre la dette & que par conséquent la municipalité n'aurait que l'intérêt à deux pour cent à payer pendant 41 ans, nous les soussignés croyons qu'il est dans le plus grand intérêt de tous les habitants de cette municipalité que le conseil prenne les mesures nécessaires pour se prévaloir de ces avantages & c'est pourquoi nous vous prions de substituer la corporation aux contribuables pour l'entretien ~~hiver~~ & l'été des chemins municipaux ainsi que des ponts & jonctions & ensuite passer un règlement ordonnant le macadamisage des chemins municipaux & la construction des ponts & jonctions & nous avons signé

St Breakey, Liria

Omer Gosselin
François Gosselin
Robert Chapelle } secrétaires
Méthel Bégin } secrétaires

Papobegn Roy
 Johnny ^{place} Topping } ^{mark} ^{place} ^{place}
 Automix Paradis } ^{mark} ^{place} ^{place}
 George ^{mark} Demers
 Andre Mabouin
 George ^{place} ^{place} ^{place}
 Joseph ^{place} ^{place} ^{place} ^{place} ^{place}
 Charles ^{place} ^{place} ^{place} ^{place} ^{place}
 Damase Bernier
 Charles Couture
^{place} ^{place} ^{place} ^{place} ^{place}
 Leonidas ^{place} ^{place}
 Louis ^{place} ^{place}
 Georges ^{place} ^{place}
 Joseph ^{place} ^{place}
 Adolphe ^{place} ^{place}
 Joseph ^{place} ^{place}
 Alfred ^{place} ^{place}
 Clever ^{place} ^{place} ^{place} ^{place} ^{place}
^{place} ^{place} ^{place} ^{place} ^{place}
 John ^{place} ^{place} ^{place} ^{place} ^{place}
 J. M. C. Co.
 John ^{place} ^{place}
 G. D. Anderson
 Napoleon ^{place} ^{place}
 Arthur ^{place} ^{place} ^{place}
 Rodouard ^{place} ^{place} ^{place} ^{place} ^{place}
^{place} ^{place} ^{place} ^{place} ^{place}
 Alfred ^{place} ^{place}
 Yverede ^{place} ^{place} ^{place} ^{place} ^{place}

Truakynille 26 dec 1912

STE-HELENE DE BEAUCHEMIN

DEVIS

Désignation des chemins à macadamiser:

10- LE CHEMIN PRINCIPAL sera macadamisé sur une longueur de 5 milles environ, partant des limites de St-Jean-Chrysostôme jusqu'aux limites de St-Lambert, sur une largeur de 14'.

20- LE CHEMIN STE-HELENE sera macadamisé sur une longueur de 500' environ à partir du chemin principal.

REMBLAIS ET DEBLAIS

Les buttes suivantes seront abattues aux endroits indiqués et la terre prise servira à remblayer les dépressions qui se rencontrent dans le voisinage des côtes.

10- Sur la partie du chemin frontant la terre de L. Borge, une de 40' environ de longueur par une profondeur moyenne de creusage de 2.15 et une largeur de 24'.

Sur la partie du chemin frontant la terre de G. Béland 2 de 40' de longueur environ par une profondeur moyenne de creusage de 3.5 et une largeur de 24'.

Sur la partie du chemin frontant la terre de J. Goulet une de 40' environ de long par une profondeur moyenne de creusage de 2' et une largeur de 24' aussi une de 30' de long par une profondeur moyenne de creusage de 3.15 et une largeur de 24'.

Sur le haut de la côte de A. Gagné, une de 40' x 1' x 24'.

Sur la partie du chemin frontant la terre de J. E. Scott une de 30' x 1' x 24' et une de 75' x 1' x 24'.

Sur la partie du chemin frontant la terre de M. Breakey, une de 30' x 3' x 24' et une de 40' x 2' x 24', entre les terres de Breakey et E. Gagné 2 de 30' x 2.5 x 24'.

Sur la partie du chemin frontant la terre de W. Couture une de 30' x 15' x 24'. Sur le chemin Ste-Hélène, une de 100' x 1' x 24'.

PREMIERE COUCHE DE MACADAM

La première couche de macadam se composera des plus grosses pierres (no 3) sortant du concasseur. Cette couche devra avoir une épaisseur uniforme de quatre pouces (4"). S'il n'y a pas assez de pierres no 3 pour former cette épaisseur, on complètera cette couche avec de la pierre no 2 de deux pouces et demi (2½") de grosseur. Les pierres ne devront pas être versées en tas sur le chemin et étendues ensuite au râteau ou à la fourche. Si on ne dispose pas de voitures d'épandage permettant d'obtenir de suite une couche uniforme d'épaisseur voulue, il faudra décharger chaque voiture en un tas, de préférence sur une plateforme de bois, et reprendre ensuite avec des pelles la pierre de ces tas pour la mettre en place. Si on se sert de tombereaux, on pourra les basculer petit à petit, de façon à étendre la pierre en une couche uniforme de quatre pouces (4"). Cette première couche sera roulée au rouleau de 12 tonnes jusqu'à durcissement. S'il se produit des dépressions, les remplir de pierre de même grosseur et rouler de nouveau. Faire attention de conserver au chemin son bombement transversal de trois-quarts de pouce (¾") par pied de largeur et de un pouce par pied dans les côtes.

DEUXIEME COUCHE DE MACADAM:

La deuxième couche de macadam se composera de pierre no 3 de deux pouces et demi (2½") de grosseur. Elle sera étendue avec les mêmes précautions que la première. Son épaisseur sera de quatre pouces (4") avant tassement au rouleau de 12 tonnes. On roulera cette couche jusqu'au moment où les pierres ne bougeront plus en avant des roues. S'il se produit des dépressions, on les remplira de pierres cassées de même grosseur et on roulera de nouveau. On tiendra cravate à la pelle et sur toute la surface du chemin des poussières de concasseur ou du bon sable que l'on fera pénétrer dans les vides entre les pierres au moyen d'une brosse en fil de fer et du rouleau. On ajoutera des poussières autant que l'on pourra en faire entrer à rec dans le macadam au moyen du rouleau et de la brosse, c'est-à-dire sans arrosage.

Les travaux doivent commencer durant l'année 1913. Ils se poursuivront chaque année jusqu'à leur complet parachèvement. Ils doivent être complètement terminés le premier novembre 1916.

Monsieur le maire Jimmy A. Scott (voir maire) s'est engagé à payer en entier de ses "propres deniers" durant trois (3) ans tous les intérêts dus au fond d'emprunt municipal. Il s'engage également à fournir et faire transporter sur les lieux tous les matériaux requis pour la confection de trottoirs dans le village. La seule condition qu'il émet est la suivante: les conseillers se chargent de faire exécuter ce trottoir "*sans charge sur la municipalité*".

Le 10 février 1913 une séance spéciale est tenue. Tous les contribuables intéressés sont présents. Le but est de passer le règlement numéro 12, amendant le numéro 11, suite à une demande du ministre de l'Agriculture. En effet, ce dernier peut accorder une subvention si certaines conditions de la "*loi des Bons Chemins*", chapitre 21, sont remplies.

1912

Gravelage, etc., des chemins Chap. 21, 22

105

CHAP. 21

Loi amendant les Statuts refondus, 1909, relativement à l'octroi de subventions à certaines municipalités pour la confection et l'entretien des chemins, ainsi que pour le macadamisage et le gravelage d'iceux

(Sanctionnée le 3 avril 1912)

SA MAJESTÉ, de l'avis et du consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit :

1. L'article 2012 des Statuts refondus, 1909, tel que rem- S. R., 2012, placé par la loi 1 George V (2ème session), chapitre 21, section 1, est amendé en y ajoutant l'alinéa suivant : am.

“ Le ministre de l'agriculture et de la voirie peut aussi accorder la subvention mentionnée dans le présent article, si le conseil d'une municipalité rurale ou de village, sur requête de la majorité des contribuables d'une partie désignée de la municipalité, ordonne, malgré tout règlement adopté en vertu de l'article 2013, que les chemins de cette partie de la municipalité soient macadamisés ou gravelés aux frais des contribuables de cette partie de la municipalité, et impose une taxe directe pour cet objet sur les biens imposables de ladite partie de la municipalité. Pouvoir est donné aux municipalités rurales ou de village de se prévaloir des présentes dispositions.”

2. La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction. Entrée en vigueur.

Le règlement numéro 12 est alors adopté.

(I)

PROVINCE DE QUÉBEC

COMTÉ DE

MUNICIPALITÉ DE

REGLEMENT

Pour macadamisage ou gravelage. Cas où les travaux sont décrétés par résolution du conseil et où l'entretien sera à la charge de la corporation.

Règlement No (12) Douze

ORDONNANT le Macadamisage du chemin

(Original)

(2^e Rue Saint-Augustin de la route St. Hélène)

en vertu de la loi des bons chemins, 1912, (3 Geo. V, ch. 21).

A une session *Officielle*

du conseil municipal de *la paroisse de Ste Hélène de Breakeville, Comté de Lini*

tenue au lieu ordinaire des sessions *en la maison de demeure de M. Anton Vallin, le dit Comté*

jour du mois de *février* mil neuf cent *treize*

à *huit* heures de l'après-midi, à laquelle session sont présents

monsieur le maire *J. Scott*

et messieurs les conseillers *Laurin, Blais, J. H. Lou,*

Pierre, Sanin, Curie, Dijon, Jean Blais,

M. P. Piquin

formant quorum, sous la présidence de monsieur le maire.

ATTENDU qu'à une réunion du conseil municipal tenue le

onzième jour du mois de *janvier* mil
neuf cent *treize*, une résolution a été passée à l'effet de faire

macadamiser le ~~chemin~~ *un règlement portant le*
numéro onze a été adopté à l'effet de
faire macadamiser le chemin St. Augustin
et la route *St. Hélène*

et de faire graver

— 2 —

ATTENDU qu'avis public a été donné convoquant les contribuables intéressés pour la présente séance du conseil ;

ATTENDU que cet avis et le certificat de publication de cet avis ont été lus au conseil ;

ATTENDU que le conseil a pris la dite résolution en considération et entendu les intéressés ;

ATTENDU qu'il importe, pour cette municipalité, de se prévaloir de la loi des bons chemins, 1912, (3 George V, ch. 21).

Après délibération il est ordonné et statué par règlement du conseil comme suit :

1. Le *Chemin St Augustin - la route St. Beloni* ci-dessus désigné ~~seront~~ *seront* ~~de macadamisés~~ *macadamisés* et entretenus à l'avenir comme *chemin macadamisé* aux frais de la corporation conformément au présent règlement.

2. Les travaux de confection ordonnés par le présent règlement seront faits conformément au devis ~~préparé et signé par~~ *contenu* ~~de la voirie de cette province, en date du~~ *du dit règlement numéro onze* ~~contresigné par le maire et le secrétaire trésorier de ce conseil, et annexé au présent règlement pour en faire partie intégrante.~~ *ingénieur au ministère de la voirie de cette province, en date du* ~~du dit règlement~~ *en date*

du onze janvier mil neuf cent treize

3. Les travaux de confection ordonnés par le présent règlement devront être commencés aussitôt que possible dans le cours de l'année mil neuf cent *treize* et seront continués avec activité et sans retard pour être terminés dans le délai mentionné au ~~devis~~ *dit règlement numéro onze*.

4. Ces travaux seront exécutés à la journée sous la direction d'un surveillant, ou d'un officier spécial nommé par le conseil. En conformité de l'article 17 de la Loi des bons chemins, 1912, précitée, ce surveillant sera sous la direction de tout officier du département de la voirie autorisé par le ministre de ce département. A part la surveillance de l'ouvrage, il tiendra compte de toutes les dépenses, jour par jour, et fera un rapport détaillé du tout au conseil, chaque fois que celui-ci l'exigera.

Le conseil devra lui allouer une indemnité ou un salaire fixe d'après le travail du dit officier et sa perte de temps, le tout devant être basé sur le salaire de l'époque où l'ouvrage sera fait et ne devant jamais dépasser

trois piastres par jour.

Le conseil aura le droit de le renvoyer quand bon lui semblera et de le remplacer par un autre.

Le premier surveillant ou officier chargé de la surveillance des travaux sera monsieur *Leonidas Hallé*.

5. Afin de bénéficier de la Loi des bons chemins, 1912, le conseil demandera par résolution au gouvernement de cette province les sommes nécessaires pour payer les travaux de confection énumérés au dit devis, et ordonnés par le présent règlement. La dite résolution devra pourvoir, au moyen d'une cotisation spéciale, ou autrement, au paiement, par la corporation de cette municipalité de deux pour cent d'intérêt annuellement pendant quarante et un ans sur la somme allouée.

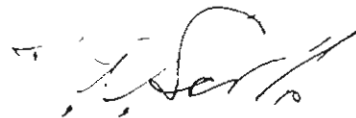
Après que le dit chemin aura été macadamisé comme il est ci-dessus, il sera prélevé chaque année, pour son entretien comme chemin macadamisé une taxe sur les biens imposables de cette municipalité.

Afin d'éviter les frais d'une répartition spéciale ou d'un rôle spécial de cotisation, la somme nécessaire à prélever sur la municipalité pour subvenir aux frais d'entretien du dit chemin sera incluse chaque année dans le montant des cotisations ordinaires et en fera partie.

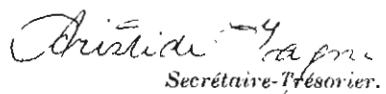
Les travaux seront exécutés sans qu'il soit nécessaire d'en faire un acte de répartition.

6. Toutes dispositions de règlement ou procès-verbaux incompatibles avec les dispositions du présent règlement sont abrogées par le présent règlement.

7. Le présent règlement sera promulgué dans les quinze jours de sa passation, entrera en vigueur quinze jours après sa promulgation, et une fois approuvé par le lieutenant-gouverneur en conseil ne pourra être modifié que de son consentement.



Maire.



Secrétaire-Trésorier.

Au mois de mars 1913, le conseil est avisé par le département de la voirie, qu'une somme de 35 000,00 \$ est nécessaire pour couvrir le coût total de ces travaux. C'est pourquoi il est décidé de demander au gouvernement de la province un prêt égal au coût total des travaux.

Désormais, tous les chemins municipaux, locaux et de comté à la charge des contribuables sont entretenus aux frais de la corporation grâce aux deniers prélevés par taxation directe.

Les membres du comité des chemins sont autorisés à engager des hommes et s'entendre avec eux concernant leurs salaires pour les travaux de macadam.

Étant donné le surcroît de travail occasionné par ces travaux, le conseil municipal augmente le traitement du secrétaire-trésorier à deux cents piastres par année à compter du premier janvier 1913. Les travaux de macadam se poursuivent tout l'été. Le dernier rapport est présenté aux conseillers le 8 novembre 1913.

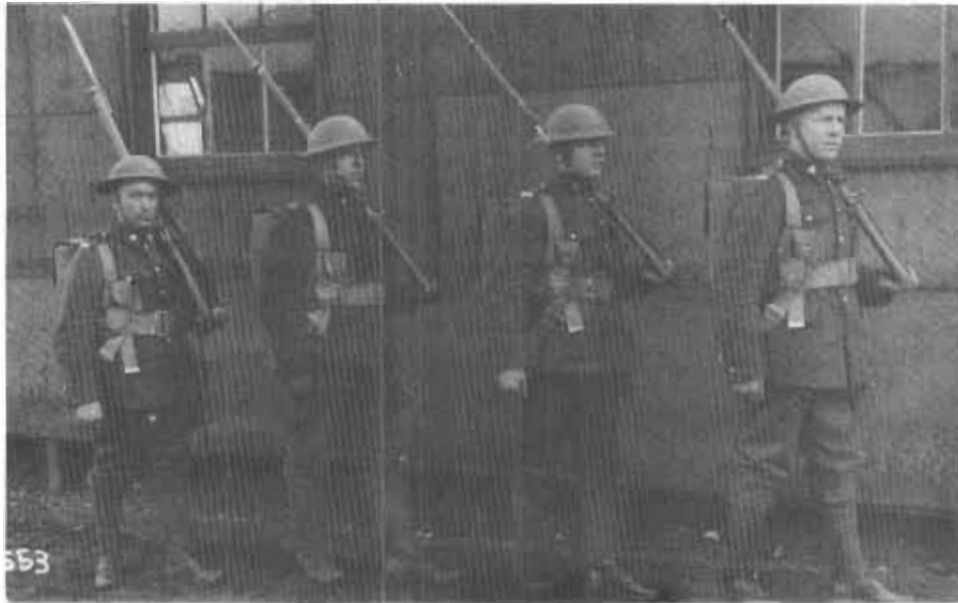


Photo prise entre 1914-1918. Quatre soldats partant à la guerre.



Photo prise en 1918; au Camp de Wilbury en Angleterre. Le régiment des ingénieurs. On remarque sur cette photo: messieurs Émile Fontaine, Edmond Gosselin, Ernest Bégin et Adolphe Gosselin.

CONFLIT MONDIAL 1914-1918

Faits historiques

La première guerre mondiale est déclenchée par l'assassinat de l'archiduc d'Autriche, le prince F. Ferdinand, le 28 juin 1914. Les nations européennes sont partagées en deux groupes: d'un côté, l'Angleterre, la France et la Russie; de l'autre, l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

Le Parlement d'Ottawa croit unanimement qu'il doit soutenir la cause de l'Empire britannique et fait alors appel à l'enrôlement volontaire. Des mesures sont aussitôt prises pour assurer l'entraînement et l'équipement des soldats et un vaste camp militaire est installé à cet effet à Valcartier, à Québec. Le premier bataillon traverse l'Atlantique le 3 octobre 1914 et à la fin de l'année 1916, 424 000 hommes sont en service actif dans les armées canadiennes.

Bien des jeunes Breakeyvillois sont partis à la guerre. Lors de la conscription, ceux qui ne veulent pas partir, hâtent les épousailles. D'autres décident d'attendre.

"Moi, j'avais 18 ans dans l'temps. La conscription était en janvier. Tous les jeunes de 19 et 20 ans partaient. Ceux qui se mariaient avant cette dite loi, n'allaient pas à la guerre. Mon fiancé aurait été prêt à se marier. Puis ses parents nous disaient de venir rester chez eux. Mais moi, je me trouvais jeune. Ça fait que je l'ai laissé partir. Après cela, je l'ai regretté un peu. J'aurais été aussi bien de le marier. De le garder par icitte. On aurait été exempté de la guerre. On avait bien espérance qu'il ne soit pas accepté. Mais il est parti. C'était en mai 1918. Il est allé l'autre bord en Angleterre. C'était une grande inquiétude pour tout le monde! Mon fiancé est revenu indemne et on s'est marié quelque temps plus tard".

L'armistice est signé en novembre 1918: le "*jour du souvenir*". Un seul de nos soldats est mort durant cet affrontement. Il s'agit du Lieutenant Harold A. Scott âgé de 19 ans, décédé le 9 novembre en France. Il est le fils de monsieur J.-A. Scott, ancien maire.

Macadam et limitation de vitesse

Malgré ces années de guerre, la vie au village continue. En juin 1914, le sieur William Robin est autorisé à commencer les travaux de macadam immédiatement et à engager les hommes dont il aura besoin au fur et à mesure qu'il sera nécessaire. En mai 1915, on s'aperçoit que le montant de 35 300,00\$ n'est pas suffisant pour terminer les travaux de macadam. Le conseil décide de faire le chemin plus étroit afin qu'il soit plus long et aussi économique que possible.

En juin 1916, le conseil vote un règlement concernant la limitation de vitesse dans le village puisqu'un grand nombre de voitures circulent maintenant dans les rues.

"Règlement numéro 22

1- *Tout conducteur d'automobile sera tenu et obligé de conduire son char à une vitesse n'excédant pas dix milles à l'heure à partir de chez sieur Hervé Blanchet, forgeron inclusivement jusqu'à et y compris chez sieur Philéas Bussièrès inclusivement.*

2- *Il est imposé par le présent règlement une amende de pas moins de cinq piastres pour la première offense, dix pour la seconde et vingt-cinq pour la troisième.*

3- *La susdite amende sera recouvrable selon la loi.*

4- *Le présent règlement viendra en force et vigueur aussitôt après sa promulgation tel que voulu par la loi.*

Adopté unanimement".2

Gravelage

Au printemps 1917, le conseil municipal juge préférable de faire la partie du chemin Saint-Augustin qui reste à faire, en gravier au lieu de le faire en macadam. Le secrétaire-trésorier est chargé de donner des avis publics convoquant les contribuables intéressés à une séance qui aura lieu, le 4 avril 1917, aussitôt que le flottage des billots sera terminé. Cette séance a pour but de passer un règlement concernant le gravelage dans une partie du chemin Saint-Augustin.

Le règlement numéro 24 est étudié et adopté à la séance spéciale tenue le mardi, 15 mai 1917 à huit heures de l'après-midi.

"1- *Le règlement numéro 11 adopté par le conseil le 11 janvier 1912 est modifié par le présent règlement comme suit*

2- *Cette partie du chemin longeant la rivière depuis les limites est de la paroisse de Saint-Lambert et la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakyville en allant vers le nord et finissant au macadam chez Ferdinand Boutin au lieu d'être macadamisée sera gravelée et entretenue à l'avenir comme chemin gravelé.*

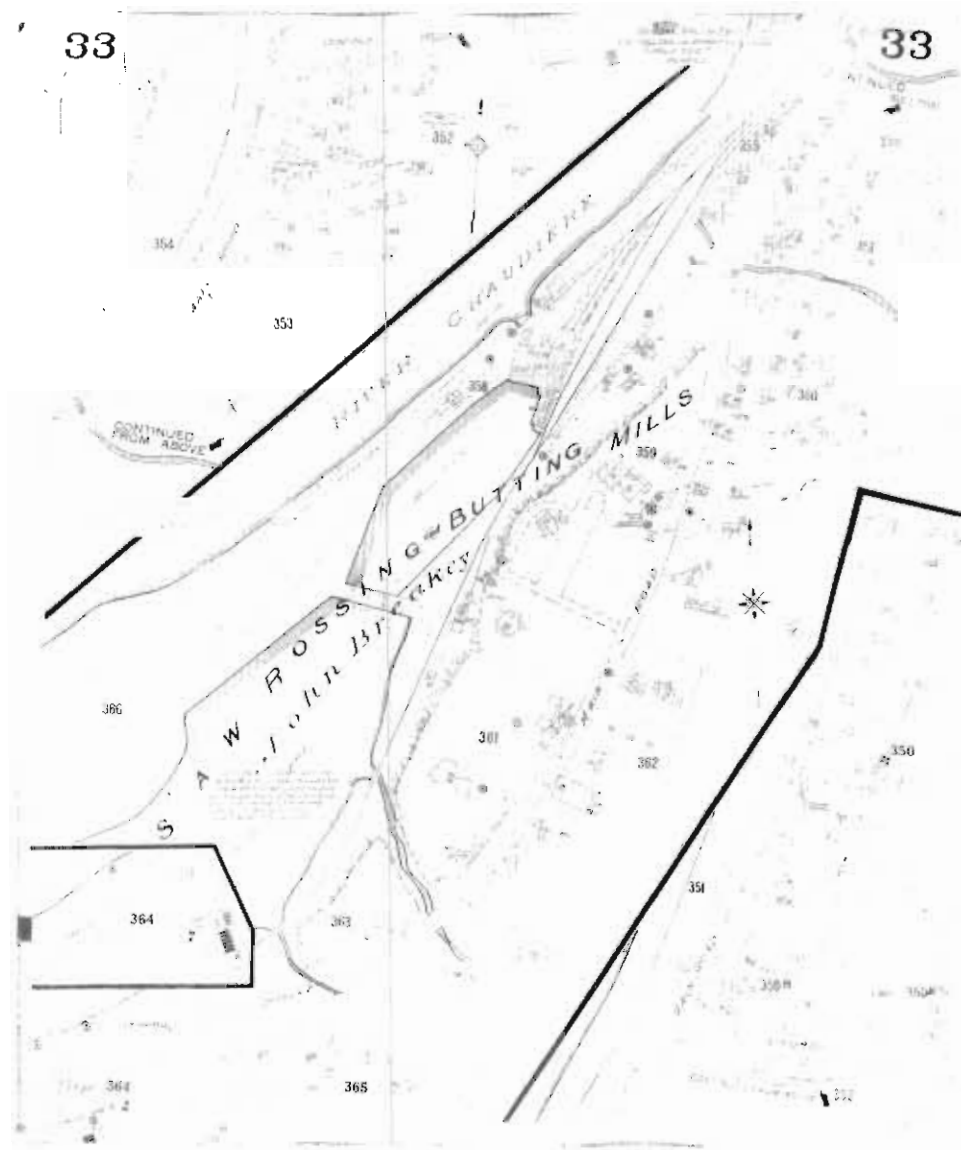
3- *Les travaux de gravelage ordonnés par le présent règlement seront exécutés conformément au devis préparé par monsieur Jos-A. Lefebvre ingénieur au ministère de la voirie de cette province en date du 28 juin 1916 contresigné par le maire et le secrétaire-trésorier de ce conseil et attaché au présent règlement pour en faire partie intégrante.*

4- *Le présent règlement sera promulgué dans les quinze jours de sa passation, entrera en vigueur quinze jours après sa promulgation et*

une fois approuvé par le Lieutenant-Gouverneur en conseil ne pourra être modifié que de son consentement.

*G. D. Anderson, Mayor
Aristide Gagné, sec.-trés."*²

La section de route qui doit être gravelée est le "*chemin longeant la rivière*": commençant à la limite de Breakeyville et Saint-Lambert en allant vers le nord et finissant au macadam chez le sieur Ferdinand Boutin sur une longueur totale de 11,730 pieds et sur une largeur moyenne de vingt et un pieds sans accotement. Ces travaux sont exécutés entre le 30 juillet et le 1^{er} septembre 1917 et se poursuivent durant l'été de 1918. Les travaux d'entretien du macadam, les réparations du chemin de terre Saint-Augustin et de la route Sainte-Hélène sont diverses tâches dont s'acquittent durant l'été de 1917 les hommes cantonnés à l'entretien des chemins de Breakeyville.



Reproduction d'une carte datée de 1909, corrigée en 1919.
 Sainte-Hélène-de-Breakeyville par Charles Goad.
 Source: Cartothèque, Archives Nationales du Québec.

DIX ANS DE CROISSANCE: 1919-1928

1919, Sainte-Hélène-de-Breakeyville, dixième anniversaire de fondation! De nombreuses habitations sont construites sur le territoire depuis 1909 et au mois de septembre le conseil juge bon de donner des noms aux nouvelles rues. Ainsi les rues et avenues suivantes sont baptisées: Saint-Georges, Saint-Maurice, Saint-Joseph, Saint-Louis, Saint-Paul, Sainte-Marie et Bussières.

Conduite d'eau

Le samedi 7 juillet 1923, le conseil municipal donne l'autorisation à la compagnie John Breakey Ltd de continuer les travaux d'excavation le long du chemin allant vers chez monsieur Anderson pour la pose d'une conduite d'eau. Une carte intitulée "*Sainte-Hélène-de-Breakeyville, Qué. (Chaudière Mills) Aug. 1909*" indique en légende que la pression du système de distribution d'eau provient d'une pompe ayant une capacité de 1000 gallons par minute. Cette dernière est actionnée par une turbine hydraulique. Il y a 13 prises d'eau et 1500 pieds de tuyaux. Cela indique d'une façon certaine que, déjà en 1909, les familles Breakey avaient leur service d'eau privé. On peut remarquer sur la même carte l'emplacement d'un réservoir d'eau pour "*usage domestique seulement*" (localisé près du numéro de lot 359).

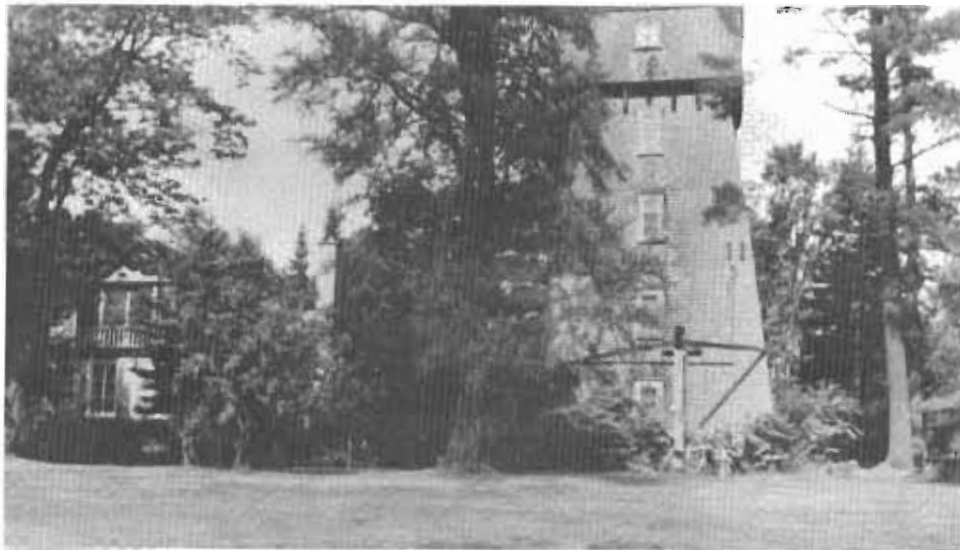


Photo prise en 1968. Réservoir d'eau pour l'usage domestique de la famille Breakey.



Photo prise en 1931. Entretien des chemins d'hiver par "la machine spéciale qui projette la neige sur les terrains avoisinants". Rue Saint-Augustin.

C'ÉTAIT LA CRISE: 1929-1938

Le 24 octobre 1929, le *krach* du "jeudi noir" survient. La Bourse de New York s'effondre et une crise financière s'étend rapidement au monde entier. Dans tous les pays industrialisés, les produits non vendus s'amoncellent, les industries ferment, le commerce extérieur s'arrête.

Le Canada est un pays très sensible à la conjoncture économique internationale. En effet, sa prospérité repose sur trois produits seulement: le blé et ses dérivés, la pâte et le papier et les métaux non ferreux.

Sainte-Hélène-de-Breakeyville connaît également les affres de la crise. Son économie repose sur un seul produit: le bois. "*La compagnie John Breakey Ltd doit fermer. Durant environ 2 ans, elle ne fera ni drave, ni chantier. Les habitants s'en ressentent pendant quelques années, nous a-t'on raconté*".

Entretien des chemins d'hiver

En octobre 1930, le conseil municipal demande au ministère de la Voirie de prendre à sa charge l'entretien des chemins d'hiver. Ce travail est fait grâce aux "*machines spéciales qui projettent la neige sur les terrains avoisinants*". C'est le chemin Saint-Augustin, depuis Saint-Jean Chrysostôme jusqu'à la résidence de monsieur F. Russell, sur une longueur de douze mille pieds, qui doit être entretenu.

La corporation doit payer au département de la Voirie 100,00\$ par mille de chemin entretenu. Elle n'a droit à aucune déduction au cas où la violence des tempêtes interrompt la circulation des voitures pendant quelque temps. Elle s'engage de plus à assumer toute responsabilité pour les dommages qui peuvent être causés par la projection de la neige.

Les contrats d'entretien des autres chemins sont vendus au rabais au plus bas enchérisseur. Ils sont entretenus pour la circulation des voitures d'été et il ne doit pas y avoir plus de 6 pouces d'épaisseur de neige sur le pavage.

Secours contre le chômage

Le 20 février 1932, il y a 150 chômeurs à Breakeyville. Des travaux de protection contre les incendies ont été faits et le conseil municipal désire maintenant entreprendre des travaux de voirie pour offrir du travail à ces chômeurs. Il demande donc une somme de 8 000,00\$ au ministère de la Voirie. Le sous-directeur des secours contre le chômage, monsieur L. Guimont, avise alors le conseil qu'une somme de 6 000,00\$ est fixée pour



Photo prise entre 1930-1932. Réparation près du chemin Saint-Augustin.



Photo prise entre 1930-1932. Réparation près du chemin Saint-Augustin. Un tremblement de terre semble avoir ouvert une brèche dans "l'écart". Des travaux sont faits pour prévenir d'éventuels éboulements.

l'exécution de travaux d'ordre public et que la municipalité doit contribuer d'une part égale à 50% du coût.

Monsieur le maire soumet au conseil, le 6 février 1933, soit un an plus tard, une circulaire concernant les secours à donner aux nécessiteux. La corporation doit ici encore payer une part de l'aide. La compagnie John Breakey Ltd s'engage alors à payer la part de la corporation, tout en se réservant le droit d'en discontinuer le paiement selon son bon plaisir. Les conseillers demandent au gouvernement de la province de leur accorder l'octroi en vertu de la "*Loi de l'Aide aux Nécessiteux, 1932*".

Pour éviter les fraudes, toute personne désirant obtenir des secours doit s'adresser à monsieur le Curé et monsieur le Maire. Ces derniers font partie du comité consultatif pour l'administration des secours. Après examen des demandes, le comité habilite Messieurs J.-Gordon Armstrong, contremaître de John Breakey et Aristide Gagné à enquêter à domicile sur le bien-fondé des demandes.

Au mois de mars de 1933, la compagnie John Breakey avise le conseil et l'inspecteur des secours directs gouvernementaux qu'ils continueront la distribution des secours encore un mois. Cette aide consiste en une distribution de nourriture aux travailleurs et à leurs familles touchées par la fermeture de la compagnie. Certains témoignages révèlent que la compagnie procède à cette distribution durant les années 1930-1931-1932 et une partie de 1933.

Vidanges

Durant ces années de restrictions, une réglementation concernant le ramassage des vidanges est passée. Désormais, la corporation pourvoit à l'enlèvement des vidanges dans les limites de son territoire et décerne à cet effet, chaque année, un ou plusieurs contrats après avoir demandé des soumissions. Ce travail est effectué entre le 1^{er} avril et le 1^{er} décembre. Les vidanges sont recueillies une fois par semaine à domicile. Les habitants doivent disposer toutes les vidanges et déchets dans des chaudières, barils ou autres réceptacles couverts et de maniement facile. Après l'entrée en vigueur du règlement, soit le mardi 4 juin 1935, il est interdit de jeter ou déposer quoi que ce soit "*sur les rivages ou sur la cime*" de la rivière Chaudière, dans les rues ou les places publiques. La première soumission acceptée est celle de monsieur Alfred Bussières. Il reçoit 20,00\$ par mois et il accepte de se charger des vidanges.

Travail aux nécessiteux

En 1936, la crise perdure. Il y a encore des chômeurs malgré la reprise

du travail à la compagnie. Le secrétaire-trésorier monsieur Aristide Gagné avise le conseil que l'enregistrement des nécessiteux a lieu les 6, 7, 9, 10, 23 et 24 novembre. Le révérend J.-E. Michaud et messieurs J.-A. Scott et Alfred Goulet sont les trois seuls membres du comité chargés de la distribution du travail aux nécessiteux. Le secrétaire enregistre les chômeurs pourvu que ce soit des chefs de famille.

En 1937, un groupe de nécessiteux proteste contre le contremaître de la compagnie John Breakey. Ils affirment que celui-ci ne veut pas les employer tant que le gérant monsieur Anderson ne lui en donne l'ordre. Ils demandent alors au conseil municipal d'intercéder en leur faveur auprès de la compagnie. Monsieur le maire fait diligence et les hommes ont leur tour de travail.

Des graines de semences sont distribuées au printemps de la même année par le ministère de l'Agriculture. Tous ceux qui en reçoivent, doivent en guise de remboursement effectuer tout travail qui peut être utile au public.

Il n'y a jamais eu de "*Secours Direct*" provenant du gouvernement à Breakeyville. Il semble que les chômeurs aient eu de l'aide directe de la compagnie John Breakey d'une part et d'autre part, une certaine forme de subvention gouvernementale consistant en la création d'emplois temporaires pour des travaux de voirie et de protection contre les incendies.

LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE: 1939-1945

La Deuxième guerre mondiale est celle dont le souvenir est le plus vif dans les esprits. Elle a lieu à une époque où la technologie est avancée et où les armements sont sophistiqués. C'est l'heure de la bombe nucléaire!

Cette guerre, contrairement à la première, appelle dès le début de l'affrontement les jeunes gens sur les champs de bataille. Bien des familles de Breakeyville ont eu un fils enrôlé. Certains se sont engagés dans l'"Air Force", d'autres sont entrés dans l'armée ou la marine. Certains ont été fait prisonniers et ont passé la guerre dans des camps.

Rationnement

En février 1943, l'Administration du Rationnement de la Commission des Prix et du Commerce demande au conseil une salle pour la distribution des carnets de rationnement planifiée entre le 19 février et le 1er mars 1943. C'est la seconde distribution depuis les débuts de la guerre.

Élection

Le 12 janvier 1944, un mercredi entre dix heures et midi, se tient la séance de mise en nomination. Trois postes de conseillers doivent être comblés. Les nominations ont lieu et cinq candidats sont présentés. Messieurs Louis Lachance, restaurateur, Allan Cathcart, commis, Thomas Hallé, cultivateur, Léopold Lapierre, cultivateur et René Lapierre, domestique. À midi, le président d'élection, Monsieur Aristide Gagné déclare "*qu'il devra être procédé à la votation au scrutin secret*". Cela se passe le lundi, dix-sept courant. Les résultats sont les suivants: Messieurs Allan Cathcart et Thomas Hallé ont 147 votes respectivement; monsieur René Lapierre a 141 votes. Ces trois personnes sont élues par une forte majorité. C'est la première élection de l'histoire de la municipalité.

Le rapport des dépenses encourues par cette élection sont présentés au conseil municipal. Il se détaille comme suit:

<i>"12 janvier Ernest Lapierre Greffier mise en nomination</i>	3,00 \$
<i>"17 janvier Ernest Lapierre Greffier scrutin</i>	3,00 \$
<i>17 janvier Rosaire Lapierre Vice-président scrutin</i>	5,00 \$
<i>17 janvier Alban Hallé Greffier scrutin</i>	3,00 \$
<i>17 janvier Mme Jacob Richard Salle scrutin no 2</i>	6,00 \$
<i>17 janvier Allan Cathcart Salle scrutin no 1</i>	6,00 \$
<i>17 janvier Librairie Langlais Ltée fourniture bureau scr.</i>	2,10 \$

<i>17 janvier Librairie Langlais Ltée fourniture bureau</i>	0,92 \$
<i>17 janvier Cie Imprimerie Comm. 350 bulletins vote</i>	5,78 \$
<i>30 janvier Aristide Gagné - Président d'élection</i>	21,75 \$

Cette élection de 3 nouveaux conseillers coûte à la municipalité un montant de 56,55\$. En avril, le conseil municipal décide unanimement de numéroter les sièges des conseillers. Ceci, afin qu'il n'y ait de vote que pour les conseillers aux sièges où il y a opposition et non pour tous les candidats comme ça s'est passé à la présente élection. C'est ainsi que le 1^{er} mai, les sièges des conseillers sont désignés: numéro 1, monsieur Wilfrid Lavertue; numéro 2, monsieur Allan Cathcart; numéro 3, monsieur Amédée Laprise; numéro 4, monsieur René Lapierre, numéro 5, monsieur Thomas Hallé; numéro 6, monsieur Albert Bussières.

Désignation de rues et numérotation de maisons

Le conseil municipal décide en mai 1944 d'installer des plaquettes d'identification au coin de chaque rue. Il existe une grande confusion au niveau de la désignation des rues. C'est pourquoi cette décision est prise. Dans ce même ordre d'idées le conseil décide d'identifier chaque habitation grâce à un numéro.

Un budget de 150,00\$ est alloué pour les dépenses encourues par la promulgation de ce règlement. Le travail est fait aussitôt que le Lieutenant-Gouverneur en conseil lui accorde force de loi.

Secrétaire-trésorier

Monsieur Aristide Gagné engagé secrétaire-trésorier le 17 mars 1909 occupe le poste sans faillir à la tâche durant toutes ces longues années. Le secrétariat sous sa main prend immédiatement un caractère administratif précis. Il semble connaître les lois municipales et ses applications. Tous ses papiers sont en ordre. Il ne lésine pas sur les rencontres avec le notaire pour tout point obscur. Les démarches qu'il fait entre autres pour le système de protection contre les incendies ainsi que pour différents travaux de voirie sont faites rondement suivant les recommandations du conseil municipal.

À la séance du 3 juillet 1945, après avoir occupé son poste durant 34 ans et 1 mois (sauf durant 2 ans et 3 mois, période durant laquelle le révérend Herménégilde Roger occupe le poste), il donne sa démission car il doit quitter la paroisse. Monsieur Olier Cantin est alors nommé pour le remplacer.

Ruisseau Samson

Une demande est faite au ministère des Travaux publics en août 1945 pour exécuter des travaux près du ruisseau Samson concernant un mur de protection d'une longueur de 250 pieds et d'une hauteur de 8 pieds. Ce mur longerait les propriétés de messieurs Roméo Lachance, Achille Couture et Wilfrid Couture. Ce ruisseau à la crue des eaux cause des dégâts sérieux à ces propriétés depuis un grand nombre d'années. Il nuit également, en débordant à la circulation par le fait qu'il inonde une partie de la rue Saint-Augustin.



Photo prise en 1918. Au printemps, avec la fonte des neiges, la rivière Chaudière quitte son lit et inonde une partie de la rue Saint-Augustin.

Fin de la guerre

L'Armistice est signée le 7 mai 1945 dans une école de Reims. Les soldats sont rapatriés dans leurs foyers. Le conseil municipal reçoit les noms de tous ces jeunes hommes du ministère des Pensions et de la Santé Nationale, division du Bien-Être des Vétérans.

Un réception est offerte en 1946 pour fêter le retour des soldats revenus d'outre-mer. Ces soldats sont: messieurs Ian Breakey, prisonnier de Hong Kong, Philippe Boutin, fils d'Alyre, prisonnier en Allemagne, Grégoire Bélanger, Valère Boutin, Charles-A. Bussières, Stanislas Langlois et Charles Robin. Madame Mary Scott-Warrington est également de cette fête car elle était enrôlée dans le corps féminin. Une montre est remise à chacun comme souvenir.

Un de nos soldats est décédé durant cette guerre. Il s'agit de Jos-Marius Boutin né le 18 mai 1919. Il s'enrôle dans le Premier Bataillon du Royal Rifles le 11 juillet 1940. Il perd la vie à Hong Kong le 2 juillet 1943. Il est le fils de Desneiges et Johnny Boutin.

Des témoignages révèlent que d'autres soldats ont péri durant cette guerre. Aucun nom ne nous a été révélé mais "*celui qui verse son sang pour la patrie a droit au titre de héros. Les peuples libres savent se souvenir de leurs patriotes*".



Photo prise vers 1945. Fête donnée en l'honneur des soldats rappatriés d'outre-mer. Les militaires de cette photo sont, de gauche à droite: messieurs Langlois, Philippe Boutin, Tremblay et Charles Robin.



Photo prise vers 1946. Fête à l'occasion du retour des soldats. Une montre souvenir est offerte à chacun. Les militaires sont, de gauche à droite: messieurs Valère Boutin, Ian Breakey et Grégoire Bélanger. La Fête a lieu à la patinoire couverte.



Photo prise vers 1945-1946. Le Corps d'Ambulance Saint-Jean. Ces femmes allaient aux trains qui rapatriaient les soldats. Elles distribuait le café, les biscuits et donnaient les premiers soins.

Rangée arrière de gauche à droite: mesdames Reine-André Gagnon, B. Burford, Murielle Couture, Jeannette Blanchet, John A. Scott, Lennard Cathcart, Bernadette Richard, Florence Morneau, Angéline Gosselin Arguin, Rachelle Robin et Laure Lachance.

Rangée avant, de gauche à droite: mesdames Allyre Boutin, Jack Breakey, Turner, Docteur Paul Gilbert, Garde Laurette Lapierre, madame Émile Turgeon.

L'APRÈS-GUERRE: 1946-1959

Rue industrielle

C'est à la session générale, tenue le lundi 6 octobre 1947 à 7 heures de l'après-midi, qu'une résolution est votée concernant la désignation d'une nouvelle rue: la rue Industrielle. Auparavant, cette rue semble avoir porté le nom de "*rue Mayo Product Limited*".⁶

Aqueduc

Les discussions concernant un premier projet d'aqueduc débutent le 10 juillet 1950. La corporation demande à monsieur Marc Gilbert, ingénieur, de préparer plans et devis et l'invite à une soirée d'information. Le conseiller monsieur Alban Hallé désire que cette idée soit soumise à la population par voie de référendum. Les plans ne sont présentés au conseil que le 3 mars 1952.

Le règlement numéro 81 est adopté à la séance du 18 juin 1952. Il stipule entre autres que le coût des travaux n'excède pas 174 000,00\$ et que l'emprunt est étalé sur une période de quarante (40) ans à un taux d'intérêt n'excédant pas 4 1/2%.

Le référendum a lieu le 23 juillet 1952. Monsieur Jimmy-A. Scott préside cette journée et monsieur Paul-Émile Roy en est le secrétaire. Le résultat du vote est le suivant: 146 personnes sont en faveur, 9 sont contre. Le règlement est accepté avec une majorité de 137 voix. Il semble que bien des points sont confus dans le projet car messieurs Albert Verret, Jules Cantin et Émile Turgeon sont nommés au comité pour étudier le projet. Finalement, il n'y a aucun développement.

Rue du couvent

Le 2 novembre 1953, la rue qui est face au couvent et qui débouche sur la rue Sainte-Hélène reçoit le nom de "*rue du Couvent*".

Aqueduc

Le second projet d'aqueduc est présenté le 26 juillet 1954. Il s'agit d'un réaménagement de celui présenté durant l'année 1952. Le règlement numéro 88 précise que le coût des travaux n'excède pas 174 000,00\$ remboursés en quarante (40) ans à un intérêt annuel de 5%. Une

taxe spéciale prélevée chaque année pourvoit au remboursement en capital et intérêts de l'emprunt.

Le référendum concernant ce règlement a lieu le 21 août 1954. Le résultat est le suivant: 67 personnes sont en faveur, 49 sont contre. Le règlement est adopté par une majorité de 18 voix. Monsieur le maire Paul-Henri Gosselin préside le scrutin et monsieur Hugues Blanchet en est le secrétaire. Malgré ce résultat favorable, le projet n'a encore une fois aucune suite.

Nouvelle rue

La ruelle donnée par monsieur Alfred Goulet située entre les propriétés de messieurs Léonard Gosselin et Louis-Philippe Bélanger dont les dimensions sont de 260 pieds de longueur par 36 pieds de largeur porte désormais le nom de "*rue Saint-Alfred*". Cette résolution est adoptée à la séance ordinaire du conseil municipal le 6 septembre 1957.

L'ÈRE MODERNE: 1960 - 1983

Une avenue

C'est à la séance ordinaire du 5 décembre 1960 que la nomination d'une nouvelle avenue est adoptée: "*l'avenue Michaud*".

Achat du collège

Le 7 janvier 1963, lors de la séance ordinaire, le conseil municipal autorise par résolution monsieur Albert Verret, maire, à signer le contrat d'achat du collège. Des réparations sont effectuées sur le bâtiment et dès le mois de mai, le conseil quitte la salle du Poste de pompiers pour la salle à l'Hôtel de Ville.

Rues

Le 3 août 1964, un lundi, à 7:30 heures de l'après-midi, les conseillers adoptent par résolution l'achat de plaquettes pour les nouvelles rues suivantes: "*Michaud, Saint-Afred, Grégoire et Lemieux*".

Devise

Le 5 septembre de la même année, la corporation modifie sa devise d'alors soit: "*Parva apta mihi*", c'est-à-dire "*Peu me suffit*" par "*Dominus solus dux*" se traduisant par "*Le Seigneur est mon seul guide*".

Rues

La rue chez monsieur Louis-Philippe Robitaille prend le nom de rue Robitaille à la séance du 2 mai 1966. Le 7 novembre 1966, les conseillers adoptent le nom de rue Cantin pour celle passant chez monsieur Donat Cantin. Le 3 février 1969, la rue "*Vieux Chemin*" devient "*Avenue Boutin*".

Rémunération maire et conseillers

Le 3 février 1969 se conformant à la loi 286, article 77, sanctionné le 18 décembre 1968, le conseil municipal adopte la résolution pour la rémunération du maire et des conseillers. Elle est égale à 0,30\$ par habitant avec un minimum de 100,00\$ pour le maire par année. Les conseillers ont droit à un tiers du salaire du maire.



Photo prise en 1984.

Commission d'urbanisme

Suite à l'avis de motion présenté le 4 mai 1970, une commission d'urbanisme est créée par le règlement numéro 99 le 27 juillet de la même année. Elle porte le nom de Commission d'urbanisme de la corporation de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville. Monsieur Raymond Dubois est élu président, monsieur Joseph-Arthur Demers, vice-président et monsieur Jean-Guy Brassard, secrétaire-trésorier de ladite commission.

Aqueduc et égout

Le 6 juillet 1970, le conseil autorise messieurs Gilbert et Létourneau, ingénieurs, à préparer un plan avec estimé d'un projet d'égout partiel. Ils sont autorisés à le soumettre à la Régie des Eaux du Québec le 9 juillet. Le projet est estimé à 99 551,50 \$. Le conseil désire conjuguer ces travaux avec ceux du pavage qui est fait sur l'avenue Saint-Augustin. Ce projet n'a aucune suite.

Rue Martel

À la séance du 3 août 1970, le conseil municipal reçoit une requête de 140 noms protestant contre le règlement numéro 98 décrétant l'ouverture de la "*rue Martel*". En juillet 1971, des procédures d'expropriation sont autorisées par le conseil.

Aqueduc et égout

La construction d'un réseau d'aqueduc et d'égout sanitaire est promulguée par le règlement 106 et est adoptée à la séance du 3 août 1971. C'est le quatrième projet et il prévoit un bassin de décantation et un emprunt n'excédant pas 120 000,00 \$ remboursable en dix (10) ans. Le projet "*tombe à l'eau*".

À l'automne de 1971, il est question d'un projet intermunicipal d'aqueduc et d'égout dans le cadre du programme d'initiatives locales. Ce projet réunit les paroisses de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, Notre-Dame de Charny et Saint-Jean Chrysostôme. Un comité est mis sur pied pour l'étude du projet et monsieur Denis Lapierre est le membre représentant la paroisse. Ce projet n'a aucun aboutissement.

Rôle d'évaluation

C'est à la séance du 2 octobre 1972 que le conseil municipal mandate

la corporation du comté de Lévis pour confectionner le premier rôle d'évaluation quinquennal.

Plan de zonage

Le conseil municipal discute l'instauration d'un plan de zonage. C'est à la séance du 12 août 1974 qu'il engage la firme Gaston Saint-Pierre & Associés Inc. pour préparer l'edit plan pour la corporation. Une subvention est demandée au ministère des Affaires Municipales pour cette confection le 5 février 1976.

Aqueduc et égout

Le conseil municipal ordonne par résolution, le 7 juin 1976, l'acceptation de l'étude préliminaire d'aqueduc et d'égout. Une modification y est apportée: les rues suivantes sont ajoutées: Place Bon Air, Rodrigue, Gosselin, Des Sapins, Robitaille, Cantin et une partie de la rue Sainte-Hélène.

Le 12 juillet 1976, la firme Tremblay, Pinsonneault, Pothier, Morissette, avocats est autorisée à préparer le dossier concernant l'installation d'un nouveau système d'aqueduc et d'égout sanitaire et pluvial. Ce réseau doit desservir la municipalité au complet. Ce projet doit s'effectuer sur une base intermunicipale en ce qui a trait à l'alimentation en eau potable et au déversement futur des eaux usées. C'est avec la ville de Charny que doit se faire l'entente. Sainte-Hélène-de-Breakeyville accepte ces principes et demande à cette ville d'évaluer les travaux sur son territoire.

Un comité intermunicipal ad hoc d'aqueduc et d'égout est créé, regroupant les paroisses de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, Notre-Dame de Charny et Saint-Jean Chrysostôme. Le conseil demande au Service de la Protection de l'Environnement du Québec d'approuver le projet à caractère intermunicipal afin de se conformer aux recommandations techniques déjà soumises à la Régie des eaux du Québec et aux services de la Protection de l'Environnement. En mars 1977, monsieur Robert Roy est mandaté représentant de la corporation au sein du comité ad hoc. Pourtant, aucune suite n'est faite à ce projet.

Bulletin municipal

Monsieur Robert Roy est nommé responsable de la rédaction du bulletin municipal distribué aux citoyens périodiquement. Cette résolution est adoptée à la séance du 12 octobre 1976.

Responsabilités des conseillers

En janvier 1977, une résolution mandate chaque conseiller à un poste précis. Ainsi: monsieur Robert Roy est responsable de la Commission d'urbanisme; messieurs André Tanguay et Jacques Demers sont responsables de la protection des incendies; monsieur Paul-André Demers est responsable des finances et des loisirs; messieurs Isaac Reimnitz et Gérard Couture sont responsables des travaux publics; monsieur Gilles Boutin et le maire suppléant sont responsables des relations extérieures.

Secrétaire-trésorier

Quoique engagé secrétaire-trésorier en 1964, monsieur Jean-Guy Brassard ne travaille qu'à temps partiel pour la municipalité. Ce n'est que le 5 mars 1979 qu'il est engagé à temps plein au secrétariat de la corporation municipale.

"H.L.M."

Une demande est faite au ministère des Affaires Municipales du Québec afin que la Société d'Habitation du Québec puisse installer dans notre municipalité un "H.L.M." de dix (10) unités de logements pour personnes âgées. La résolution est adoptée à la séance du 1^{er} octobre 1979.

Aqueduc et égout

C'est à la séance du 19 novembre 1979 que le conseil municipal mandate la firme Gilbert & Létourneau, associés, ingénieurs-conseils de la municipalité à préparer les plans d'exécution, devis, cahiers de charges requis par le ministère de l'Environnement. Ceci est pour avoir l'autorisation de ce dernier afin de procéder à l'aménagement d'un réseau municipal d'aqueduc et d'égout sanitaire, d'égout pluvial, d'alimentation en eau potable et de traitement des eaux usées.

Le conseil demande une aide technique et financière au ministère des Transports le 5 mai 1980. Le 2 juin de la même année, une aide financière spéciale est demandée à ce même ministère pour l'exécution de travaux de pavage, d'asphaltage et de réfection de rues municipales dans le cadre de ce projet d'aqueduc et d'égout. En mai 1981, le conseil désire rencontrer le député de Beauce-Nord, monsieur Adrien Ouellet, concernant le projet ci-haut mentionné.



Photo prise en 1984.

Le 5 avril 1982, le conseil municipal présente le règlement portant le numéro 134 concernant le projet cheminé depuis 1979. Ce dernier décrète la construction d'un réseau municipal d'aqueduc avec protection contre l'incendie, de réseaux municipaux d'égout sanitaire et pluvial avec poste de relèvement, de travaux de voirie ainsi que pour l'ensemble de la municipalité, l'aménagement de puits d'alimentation en eau potable avec usine de filtration, l'agrandissement du réservoir d'emmagasinement d'eau de même que la construction d'un système d'épuration des eaux vannées avec émissaire, et à cette fin, un emprunt de 7 000 000,00 \$ remboursable en vingt (20) ans. Il est adopté à la séance du 6 mai 1982.

Les 18 et 19 juin entre 8:00 heures et 17:00 heures, un référendum sur le règlement 134 est tenu. Les opinions sont les suivantes: affirmative en nombre: 279; négative en nombre: 107; majorité en nombre: 172; l'affirmative en valeur: 10 887 300,00 \$; la négative en valeur: 3 928 800,00 \$; la majorité en valeur: 6 958 500,00 \$; l'évaluation exprimée: 14 816 100,00 \$; l'évaluation totale 16 924 300,00 \$; nombre ayant droit de vote: 452; nombre exprimé: 386. Ainsi, la population est favorable au projet. Le conseil municipal entame alors la procédure et bientôt les camions et pelles mécaniques sillonnent les rues, creusent, enfouissent les tuyaux, asphaltent. Depuis 1950, chaque conseil municipal émet des projets qui, pour une raison ou une autre tombent aux oubliettes. Il a fallu environ 32 ans avant que ne se réalise une section importante du réseau d'aqueduc et d'égout de la municipalité de Sainte-Hélène-de-Breakeyville.

“H.L.M.”

Le 13 juin 1983, le conseil autorise l'Office municipal d'habitation de Sainte-Hélène-de-Breakeyville à administrer le projet de dix (10) logements réalisé par la Société d'habitation du Québec. Le conseil demande à cette dernière de conclure conjointement avec la municipalité et l'Office municipal une convention d'exploitation prévoyant le paiement de subventions à l'Office pour l'aider à défrayer les coûts d'exploitation et d'amortissement. La corporation s'engage à participer jusqu'à concurrence de 10% au déficit d'exploitation du programme d'habitation.

Breakeyvillois

Une demande est faite le 5 décembre 1983 à la Commission de toponymie pour officialiser le nom des citoyens de la municipalité sous l'appellation de Breakeyvillois.



Photo prise en octobre 1982. Travaux d'aqueduc effectués sur la rue Sainte-Hélène.



Photo prise en 1984. Aménagement de la rue Saint-Augustin.



Photo prise en 1984. "Habitat Sainte-Hélène", inauguré le 24 octobre 1983.

PROTECTION CONTRE LES INCENDIES

“Feu, feu, joli feu,
Ton ardeur nous réjouit,
Feu, feu, joli feu,
Flambe dans la nuit”¹⁵

Vous vous souvenez le feu de camp qui, le soir venu, réunit parents et amis...? “Vive la chaleur du feu, vive sa chaleur!” Symbole de la joie, de la fête, de la réunion, bien des feux ont crépité dans le poêle à bois ou la truie, réchauffant la maison à la morte saison.

“Je regarde le feu
Qui brûle sans se plaindre,
Je regarde le feu
Qui m’offre sa fumée
Et qui meurt dans sa cendre
En ayant tout donné”.¹⁵

Ou tout enlevé...! Le feu en un instant détruit tout: souvenirs, biens matériels, espérance. De tout temps, l’homme lutte contre cet élément destructeur. Nos ancêtres à Breakeyville ont fait de même.

De la citerne à la conduite d’eau

Le 26 juin 1912, les conseillers votent une motion de sympathie destinée à monsieur John Breakey concernant l’incendie du moulin à vapeur. Celle-ci est publiée dans les journaux “*Le Soleil*” et le “*Chronicle*”.

Des incendies tels que ce dernier éprouvent grandement nos ancêtres car ils sont pauvres en moyens pour combattre ces sinistres. En 1921, les hommes de Saint-Romuald viennent combattre avec leurs chevaux un incendie chez monsieur Jean-Baptiste Sévigny. Les frais sont de 41,00 \$. C’est à cette époque que les conseillers prennent les premières informations pour une prévention contre les incendies. Le sieur P.-J. Jobin, commissaire des incendies, fait un estimé et un devis de ce qu’il faut faire pour que la municipalité se mette en règle avec la Commission et remet son rapport aux conseillers en 1924.

À l’automne de 1930, le secrétaire-trésorier Aristide Gagné rencontre le sous-ministre concernant le creusage de citernes. Au mois de novembre, le maire Gershon Davie Anderson et le secrétaire-trésorier rencontrent le ministre des Travaux Publics afin d’obtenir une subvention pour organiser un service de protection contre les incendies conforme aux visées du commissaire des incendies.

Dès le début de l’année 1931, en vertu de la “*Loi du chômage*”, le

QUESTIONNAIRE

**Recommandé par le Comité du Chômage
de la
Province de Québec**

**Recommended by the Unemployment
Committee
of the Province of Quebec**

1.—Le Chômage dans votre municipalité est-il si sérieux qu'il nécessite une demande en vertu de l'acte de secours aux chômeurs? (Voir extrait de l'Arrêté Ministériel C. P. 2246)

1.—Is unemployment in your municipality of such a serious nature as to require an application for assistance under the Unemployment Relief Act? (See extract from Order in Council P. C. No. 2246)

2.—Population dans les limites de votre Municipalité . *9,95*

Nombre de familles . *180*

2.—Population within the limits of your municipality

Number of families

3.—Donnez le nombre approximatif des chômeurs actuels *avec conjoints*

(a) Mariés ou soutiens de famille: *20*

(b) Non mariés: *30*

3.—Give approximate number of unemployed at this date

(a) Married or family supports

(b) Unmarried

4.—Faites une comparaison entre le nombre actuel des chômeurs et le nombre de chômeurs l'an dernier, à pareille date. *Il n'y avait pas de chômeurs l'an dernier.*

4.—Compare the present number of unemployed with the number of unemployed at the same date last year.

5.—Mentionnez la nature des travaux d'utilité publique que votre municipalité se propose d'entreprendre dans le but de soulager les chômeurs telles que construction ou amélioration de chemins, rues, trottoirs, ponts, ponceaux, quais, égouts, aqueducs, écluses, murs de protection, terrassement, drainage, excavation ou nettoyage de lit de rivière, édifices publics, etc

5.—State what public works your municipality proposes as a relief for unemployment, such as: building or improving of roads, streets, sidewalks, bridges, culverts, wharves, sewers, aqueducts, dams, protection walls, embankments, drainage, excavating or cleaning of river beds, public buildings, etc

(a) *Construction de 3000 pft*

(b) *Portes d'incendies*

(c)

(d)

(a)

(b)

(c)

(d)

6.—Donnez le coût approximatif des travaux d'utilité publique proposés à l'item 5

(a) \$ *4000*; (b) \$ *1000*; (c) \$ (d) \$

6.—Give approximate cost of work proposed under item 5.

(a) \$ (b) \$ (c) \$ (d) \$

7.—Quel est votre programme pour l'exécution des dits travaux? *L'union de travail des Commerçants de Québec*

7.—What is your program concerning the carrying out of said public works?

8.—Dites si votre municipalité est prête à payer 50% du coût des dits travaux d'utilité publique tel que requis par les règlements fédéraux.

8.—State if your municipality is prepared to pay 50% of cost of said public works as stated in Federal Government regulations?

9.—Quelle est, à votre avis, la cause du chômage actuel dans votre municipalité? L'industrie *ind. sci. canadienne*, les *travaux ont* *la difficulté d'aller dans les bois de cette* *année, il n'y a que* *travail de* *travail de chômage*

10.—Si une situation sérieuse de chômage existe dans votre municipalité et qu'aucun travail approprié n'est proposé, veuillez donner une liste des cas de nécessité urgente exigeant des secours directs immédiats

9.—What is your opinion the cause of the present unemployment in your municipality?

10.—If unemployment in your municipality is of serious nature and while no appropriate work can be provided, please give a list of the urgent cases requiring immediate direct relief.

Aujourd'hui même, le nombre des chômeurs est encore restreint mais; si la compagnie qui achète le bois de pulpe de John Breakey Limited dont dépend tout le travail ici maintient sa décision, le 15 du présent mois au soir, les travaux d'expédition seront suspendus pour un temps indéfini, (certainement pour jusqu'à la saison printanière). Alors, environ 150 hommes dont les deux tiers, sont ou mariés ou soutiens de famille chômeront.

RÉSOLUTION

A une séance du conseil de la municipalité de *la paroisse de St. Hubert* *le 15 novembre 1930* tenue au lieu ordinaire des séances des assemblées du dit conseil, en date du *15 novembre 1930* et à laquelle étaient présents: *le maire le* *S. H. (André) Durocher, le conseiller* *Ferdinand Blouin, le conseiller* *Hermann Poirier, le conseiller* *Hermann Poirier, le conseiller* *le conseiller* *le conseiller*

Il est proposé par *Ferdinand Blouin* et secondé par *Hermann Poirier* et résolu que ce conseil, après avoir pris connaissance des réponses données au questionnaire ci-dessus, approuve les dites réponses.

Je certifie sous mon serment d'office que cette résolution est une copie conforme à celle passée par ce conseil, à sa séance du *15 novembre 1930* *au lieu ordinaire des assemblées*

(Signature du secrétaire) *(Hermann Poirier)*

RESOLUTION

At a sitting of the Council of the municipality of *St. Hubert* held in the usual meeting place on *15 November 1930* Were present: *the Mayor* *S. H. (André) Durocher, the councillor* *Ferdinand Blouin, the councillor* *Hermann Poirier, the councillor* *the councillor* *the councillor*

it was proposed by *Ferdinand Blouin* and seconded by *Hermann Poirier* And resolved: This council after having read the answers given to the above questions, approves said answers.

I certify under my oath of office that the present resolution is a true copy of the one passed by this Council at its sitting of *15 November 1930*

Secrétaire.
Secretary.

Contresigné par:
Countersigned by

(Signature du maire)
(Signature of Mayor)

G. Durocher

Maire.
Mayor.

Questionnaire que les corporations municipales reçoivent du Comité de Chômage de la Province de Québec à l'époque de la crise économique mondiale des années 1930. Il a pour but de connaître les besoins et la situation financière des citoyens.

conseil croit qu'il doit accepter de construire deux citernes et un poste d'incendie. Il demande au ministère de leur accorder quatre-vingt pourcent (80%) sur toutes les sommes dépensées. Pourtant, le comité du chômage refuse d'accorder le pourcentage demandé.

Le 2 février de la même année, le secrétaire-trésorier demande des soumissions pour la construction des deux citernes. Durant le même mois, on étudie la possibilité de poser un tuyau de conduite d'eau au lieu de construire ces citernes. Monsieur le maire rencontre le sous-directeur des secours contre le chômage et monsieur Lavigne, commissaire des incendies, afin de s'entendre pour poser une conduite d'eau raccordée au tuyau de la compagnie John Breakey, à la borne fontaine située près de la barrière de cette compagnie où une citerne serait creusée. Quant à la seconde citerne, une entente doit être prise avec monsieur Amédée Lapierre ou monsieur Edmond Gosselin.

Quebec
Sub-agreement No. 615



MINISTÈRE DU TRAVAIL

LOI DE 1930 RÉMÉDIANT AU CHÔMAGE

MÉMORANDUM DE CONVENTION intervenue ce vingt-cinquième
jour de février 1931,

ENTRE

L'HONORABLE GIDEON-D. ROBERTSON, ci-après appelé le "DOMINION", Partie
de Première Part,

et

L'HONORABLE J. M. FRANCOEUR c. r. Ministre des tra-
vaux publics et du travail, ou son Sous-Ministre
Monsieur Ives E. Vallée, au nom de la Province de
Québec

, ci-après appelée

la "PROVINCE", Partie de Deuxième Part,

ET

G. D. Anderson, maire de la corporation de la muni-
cipalité de la paroisse de Ste Hélène de Breakeyville
Co Lévis, et Aristide Gagné, secrétaire trésorier
de ladite municipalité

, ci-après appelée

la Partie de Troisième Part.

1. ATTENDU QUE la Loi remédiant au chômage, 1930, chapitre 1 des Statuts
de 1930 (seconde session), porte constitution d'un crédit maximum de vingt
millions de dollars, imputable au Fonds des revenus consolidés du Canada, afin
d'atténuer le chômage de la façon et aux conditions approuvées par le Gouver-
neur en son conseil; et

2. ATTENDU QUE par décret du Gouverneur en son conseil (C.P. 2246), rendu
le 26 septembre 1930, ont été arrêtés certains règlements autorisant le ministre
du Travail à conclure avec le gouvernement de toute province une convention
comportant versement de certaines sommes, imputables au crédit constitué par
ladite Loi, destinées à atténuer le chômage de la façon et aux conditions prévues
par lesdits règlements; et

3. ATTENDU QUE, en vertu d'une convention intervenue ce 22ème jour d'oc-
tobre 1930, entre le Dominion et la Province, le Dominion convient de verser à
la Province afin d'atténuer le chômage dans la province de Québec de la façon
et aux conditions prévues par ladite convention, certaines sommes imputables
au crédit constitué par ladite Loi; et

4. ATTENDU QUE la (a) Corporation de Ste Hélène Breakeyville, dans
ladite province de Québec a persuadé la Province et le Dominion de l'exis-
tence d'une crise sérieuse de chômage dans ladite (b) municipalité de
paroisse _____ et recommande la mise en train des travaux
ci-après mentionnés comme moyen d'atténuer ledit chômage; et

(a) Insérer
nom de cité,
ville ou
municipalité

(b) Insérer
nom de cité,
ville ou
municipalité

2

(c) Insérer
numéro de
la clause.

5 ATTENDU QUE la Partie de Troisième Part se propose d'entreprendre et d'exécuter lesdits travaux de la façon et aux conditions ci-après prévues et d'assumer et de défrayer cinquante ----- pour cent du coût desdits travaux; la Province assumant et défrayant vingt-cinq - pour cent et le Dominion Vingt-cinq - pour cent du coût desdits travaux, en conformité de la clause (c) deux ----- de la Convention mentionnée au paragraphe 3 des présentes:

6. PAR CONSÉQUENT, en égard à ce qui précède et aux ententes ci-insérées acceptées au nom des parties respectives aux présentes, les parties aux présentes ont convenu de ce qui suit:

(d) Donner dé-
tails du projet,
y compris coût
estimatif
global.

La Partie de Troisième Part entreprendra (d) les travaux suivants :

Construction de deux citernes et d'un poste de pompiers; -----

le tout jusqu'à concurrence de trois mille dollars ----- \$ 3,000.00

Résolution passée par la Mun. de Ste. Helene de Breakeyville et envoyée par la Province change les travaux ci haut mentionnés pour les remplacer par une conduite d'eau 6 " avec hydrans.

Les travaux à être inaugurés sur-le-champ et poursuivis sans délai inutile jusqu'à parachèvement, c'est-à-dire au plus tard le 1er juillet 1931

(a) Tout ouvrier, manoeuvre ou autre employé à l'exécution de travaux couverts par la présente convention devra recevoir le taux de salaire généralement reconnu de temps à autre pendant la durée des travaux comme courant dans la région pour de la main-d'œuvre compétente du genre et de la classe de celle employée auxdits travaux, sous réserve que dans tous les cas ledit taux de salaire devra être juste et raisonnable; et travailler le nombre d'heures fixé par la coutume dans la région où s'exécutent les travaux, sous réserve que l'horaire de travail ne devra pas dépasser huit heures par jour, sauf si, pour la protection de la vie ou des biens ou pour autre cause valable établie à la satisfaction du ministre du Travail, une durée de travail plus longue est nécessaire. Le ministre du Travail peut selon les besoins et quand il le jugera bon fixer, pour les fins de la présente convention, ce qui constitue un taux de salaire courant ou juste et raisonnable, et, à l'occasion, annuler, révoquer, modifier ou varier toute décision de cet ordre précédemment rendue.

Les parties aux présentes s'engagent à la mesure du possible, de prévenir ou d'empêcher, et aucun d'eux, en totalité ou en partie, ne pourra être employé pour l'acquisition ou l'expropriation de propriétés immobilières.

(b) Afin de parer aux abus possibles découlant du sous-louage de contrats, il est entendu que le sous-louage, à l'exclusion de celui qui peut être de pratique courante dans les métiers concernés, est interdit, sauf s'il est approuvé par le ministre du Travail; dans tous les cas le sous-traitant sera tenu de respecter ces conditions de travail, et la Province et la Partie de Troisième Part seront tenues responsables de la stricte observance desdites conditions de travail par tout entrepreneur ou sous-traitant.

(c) Toute la main-d'œuvre employée aux travaux prévus par la présente convention et à être exécutés sous sa couverture devra être domiciliée en Canada et, en autant que pratique, demeurer dans la région où s'exécutent les travaux; et dans nul cas un solliciteur d'emploi ne devra être en butte à un traitement d'exception à raison de soulagéance politique.

7. Les états de dépenses remis au Dominion par la Partie de Troisième Part touchant le coût des travaux énumérés au paragraphe 6 des présentes devront être faits en triple, et être accompagnés d'un certificat, fait en triple, émanant de l'autorité provinciale compétente attestant l'exactitude des déboursés mentionnés dans lesdits états et qu'ils ne comportent pas de frais d'administration.

8. Le Dominion pourra, en tout temps exiger de la Province ou de la Municipalité des informations, détaillées ou autres, sur lesdits états de dépenses.

9. EN FOI DE QUOI le ministre du Travail, au nom du Gouvernement du Canada, et **Le Ministre ou le Sous-Ministre des travaux publics et du travail** au nom du gouvernement de cette province ont signé et la Partie de Troisième Part, par son représentant autorisé, a signé la présente convention et l'a revêtue de son sceau.

Signée, scellée et délivrée en présence de

Cheslie
Témoin de signature du Ministre du Travail

Augustus P. ...
Témoin de signature du Ministre des Travaux publics et du Travail

Augustus P. ...
Témoin de signature de la part de la Municipalité.

Harry ...
Director,
Minister of Employment Relief.

...
Ministre des Travaux publics et du Travail.

...
(Cité, Ville, Municipalité.)
(divina) Sagni

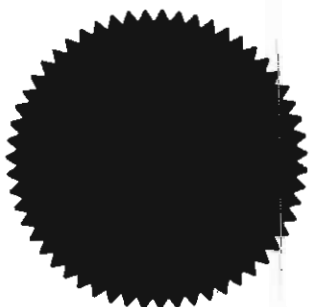




Photo prise en 1984. Une borne-fontaine (hydran) appartenant à la conduite d'eau de la compagnie Breakey Ltd

Incendies

(* Ce n'est pas une liste complète de tous les incendies ayant eu lieu à Sainte-Hélène-de-Breakeyville).

DATE	INCENDIES
Juin 1912	Moulin à vapeur, monsieur John Breakey
11 août 1918	Napoléon Roy; toute la maison
Mai 1921	Famille C. Laterreur
6 juin 1921	Monsieur J.-B. Sévigny
1925	Monsieur Téléphore Cantin, étables et récoltes
26 février 1933	Monsieur Élisée Lavertue; maison
24 avril 1933	Monsieur Louis Roberge (succession) grange
17 décembre 1933	Monsieur Edmond Gosselin; garage et maison
21 octobre 1934	Monsieur Wilfrid Lavertue
15 janvier 1935	Monsieur Jean-Baptiste Sévigny
3 avril 1935	Monsieur Arthy Sévigny, maison
4 mai 1935	Compagnie John Breakey Ltée; tour du convoyeur
16 janvier 1937	Madame John Breakey, maison
22 avril 1937	Monsieur Arthur Sévigny fils enr.
23 avril 1941	Madame Damien Robitaille
1er décembre 1942	Monsieur Cyrille Laprise
1943	Monsieur Gédéon Grégoire
24 septembre 1946	Monsieur Louis Blouin

Source: Corporation municipale de la paroisse Sainte-Hélène-de-Breakeyville; Livres I à V, 1909 - 1948.

Le 19 février 1931, le conseil municipal donne avis au comité du chômage que le projet de construction de deux citernes a été abandonné.

Le règlement numéro 43 est alors voté:

- 1- Il pourra être fait l'acquisition d'une pompe mobile à incendie, mue par moteur à essence, pouvant s'adapter sur roues en été et sur patins en hiver. Débit: 300 gallons (impérial)/minute à une pression de 120 livres; 150 gallons/minute à une pression de 200 livres; 100 gallons/minute à une pression de 250 livres. Hauteur d'aspiration: 6 pieds.*
- 2- Acquisition de 1000 pieds de boyaux de toile de meilleure qualité de lin ou de chanvre (chaque brin ayant au moins 30 fils).*
- 3- Acquisition d'une voiture à boyaux.*
- 4- Il pourra être construit à l'épreuve du feu, un poste avec plancher en béton pour abriter les appareils.*
- 5- Il sera posé un tuyau en fonte, classe G d'un diamètre de six pouces pour remplacer les citernes. Il sera raccordé à celui de la compagnie John Breakey et il y sera adapté des hydrans approuvés par le commissaire des incendies en nombre suffisant pour une bonne protection.*
- 6- Il pourra être préparé des approches à la rivière: une dans la partie nord du village et l'autre, dans la partie sud.*
- 7- Le conseil par résolution nommera au moins 20 pompiers volontaires et en fixera la rémunération. Parmi eux, seront choisis un chef et un sous-chef. Ces pompiers devront faire des exercices au moins deux fois par mois en bonne saison, afin de se familiariser avec les appareils.*
- 8- Le travail de la pose des tuyaux sera fait à la journée ou par contrat. Matériaux, prix et qualité seront sujets à l'approbation du commissaire des incendies ou son représentant et il sera loisible au conseil de n'en payer que sa part contribuable soit 50 ou 60% selon le cas; et la balance à la réception de l'octroi.*
- 9- Toutes ces dépenses ne devront dépasser 5 000,00\$ pour la quote-part du conseil.*
- 10- Monsieur le Maire est autorisé à signer les déboursés inhérents à l'achat des terrains.*
- 11- Il ne sera pas fait de répartition pour payer les dépenses prévues par ce règlement. On puisera à même les fonds de la corporation et un emprunt temporaire n'excédant pas 3 000,00\$ au plus bas taux d'intérêt possible, lesquels seront payés semi-annuellement, le capital devant être remboursé dans un espace de temps n'excédant pas trois ans de la date de l'emprunt.*

12- Le présent règlement aura force de loi quinze jours après son approbation par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur en son Conseil.

Adopté⁴

Le commissaire des incendies, dans une lettre du 26 février 1931, permet au conseil d'exécuter, à la journée, les travaux recommandés pour fins de protection contre les incendies. La seule condition est que le conseil emploie un ingénieur civil de la pratique privée pour la surveillance des travaux. Monsieur le maire est autorisé à prendre une assurance sur les employés en vertu de la "*Loi des Accidents du travail*" et le secrétaire est autorisé à faire le paiement de la prime. Le conseil ne fournit ni pelle, ni pic. Chaque travailleur doit se pourvoir de bons outils à la satisfaction du contremaître.

Les démarches sont alors entreprises. Monsieur Pierre Gauvreau, ingénieur divisionnaire du ministère de la Voirie, accorde la permission de faire les travaux d'enfouissement du tuyau pour la protection contre les incendies dans le chemin Saint-Augustin, les rues Saint-Louis, Saint-Joseph, Sainte-Hélène et Saint-Georges. Le secrétaire-trésorier reçoit la permission de passer sur les terrains de monsieur J.-L. Breakey, la compagnie John Breakey Ltée et de la Fabrique avec le tuyau de six pouces. Il est autorisé à faire l'achat de bornes-fontaines et autres matériaux nécessaires à la pose du tuyau.

Le conseil décide que pour l'exécution de ces travaux les chefs et les soutiens de familles devront être employés de préférence. Le travail débute le 9 mars 1931. Le chef des travaux remet un premier rapport le 23 mars suivant. Il y a environ 550 pieds de tuyau de posés au 21 mars et au moins 250 pieds prêts à recevoir le tuyau, puis 350 pieds de tranchée de comblés.

Afin de donner satisfaction aux jeunes gens, le conseil décide d'offrir une journée de travail par semaine à ceux qui ont 20 ans. Le secrétaire est autorisé à demander des prix à différentes maisons pour continuer ces travaux au nord de chez monsieur Amédée Lapierre et vers la gare.

Le 1^{er} juin, le salaire des travailleurs à la pose au tuyau est amendé. La journée sera de dix (10) heures au lieu de huit (8). Le contremaître sera payer 0.50 \$ de l'heure, le plombier 0,35 \$ et les ouvriers 0,25 \$ de l'heure. Les travaux se poursuivent jusqu'au 27 juin, à leur complète réalisation. En deux ans, le premier système de protection contre les incendies est construit.

Des pompiers, une réglementation

Il est évident, pour le conseil municipal, qu'en plus de la conduite d'eau, doivent s'ajouter divers équipements. C'est avec cette conviction qu'ils entreprennent une deuxième étape vers cette réalisation en se procurant un terrain pour le poste à incendie. Monsieur Damien Robitaille offre un terrain ayant front sur la route Sainte-Hélène. Ses dimensions sont de 100 pieds de front sur 200 pieds de profondeur. Le propriétaire le vend à la corporation pour 500,00\$ comptant ou pour une rente annuelle de 20,00 \$. La dernière solution est choisie par le conseil municipal.

C'est à cette époque que le secrétaire-trésorier est chargé de faire, à la porte de l'église, un appel pour des pompiers volontaires. Le conseil ne s'engage pas à accepter tous ceux qui se présenteront. Mais, suite à cet appel le secrétaire-trésorier ne reçoit que neuf (9) candidatures (jeunes gens et mariés).

À l'automne de 1931, le conseil en délibération, croit qu'il est préférable de différer l'achat de la pompe à incendie et de la voiture à boyaux tel que promulgué par le règlement numéro 43. C'est la perspective du peu de travail qui incite le conseil à prendre cette décision. Pourtant, il décide d'acheter 1000 pieds de boyaux avec doublure en caoutchouc.

Le 2 novembre 1931, monsieur Aristide Gagné, secrétaire-trésorier, soumet les noms des hommes appelés à être pompiers volontaires.

Wilfrid Bernard	René Demers
Wilfrid Couture	Rosaire Demers
Stanislas Gosselin	Valère Demers
Lionel Gagné (Arthur)	François Couture
Alfred Robin	Ulric Langlois
Marc-Aurèle Blanchet	Aimé Carrier
Georges Pelchat	Cyrille Laprise
Louis Pelchat	Joseph Lefebvre
Wilfrid Bussièrès	Willie Simoneau
Octave Hallé	Antoine Demers
Elzéar Pelchat	Léonidas Tremblay

Parmi ces vingt-deux volontaires, le conseil désigne monsieur Elzéar Pelchat, chef des pompiers et monsieur Marc-Aurèle Blanchet, sous-chef. Les pompiers sont payés 0,50 \$ de l'heure lorsqu'ils combattent un incendie et leur salaire minimum est de cinq (5) heures. Aux exercices, ils reçoivent 0,25 \$ de l'heure.

Toutes ces initiatives du conseil municipal amènent une réglementation concernant la protection des constructions dans le village. C'est le lundi, 21 décembre 1931, que le règlement numéro 46 est adopté à la séance spéciale des échevins. Il y est stipulé, entre autres, que tout propriétaire ou occupant de maison ou autres édifices, doit se pourvoir de

seaux à incendie au nombre de cinq (5). Il doit y avoir des échelles au sol, au toit et du toit au faite des maisons.

En 1933, le 26 février, un incendie est déclaré à la maison de monsieur Élisée Lavertue. Le secrétaire-trésorier paie 2,50 \$ à chaque pompier volontaire et 1,00 \$ pour les hommes qui ont travaillé malgré qu'ils ne soient pas de la brigade. À la suite de cet incendie qui réunit beaucoup d'hommes qui ne sont pas pompiers, le conseil décide de ne payer que le nombre d'heures où chacun est présent. Ce dernier espère de la sorte obliger les pompiers volontaires à demeurer sur les lieux du sinistre jusqu'à la fin et ainsi, ne plus devoir demander de substitut au dernier moment.

Le 6 avril 1936, une demande de subvention est expédiée au gouvernement pour la pose du tuyau à incendie dans les avenues Bégin et Saint-Augustin, partie sud - sud-ouest. Elle leur sera accordée en novembre 1937 (après une nouvelle demande rédigée en juin 1936) par l'Honorable Onésime Gagnon, ministre intérimaire des Travaux Publics.

Un poste à incendie

Avant de construire un poste à incendie, on doit le localiser. Un terrain avait été loué de monsieur Damien Robitaille situé sur la rue Sainte-Hélène. Le 1^{er} novembre 1937, une somme de 20,00\$ lui est due pour la rente foncière. Monsieur le maire, John Archibald Scott (Jack) fait rapport le 2 novembre 1937 que monsieur Denaston Breakey donnera à titre gratuit tout l'espace voulu pour la construction d'un poste incendie sur le terrain entre monsieur Arthur Gagné et l'avenue Bégin. Monsieur J.-A. Scott est mandaté pour signer le contrat.

En construisant le Poste à incendie, les conseillers désirent faire d'une pierre deux coups en bâtissant une salle publique dans l'édifice. Mais monsieur Ernest Lavigne, commissaire des incendies, émet des doutes sur ce projet et l'idée est abandonnée.

Le secrétaire-trésorier est autorisé, le 7 mars 1938, à adresser une formule de soumission à monsieur Gaudias Morin, charbonnier, pour la construction d'une voiture à boyaux.

Le 26 mars 1938, le plan du poste à incendie est présenté aux conseillers. Il doit être demandé différents prix pour le lambris de la tour séchoir, de la hauteur du carré du poste au sommet de la tour. Il doit y avoir des entrées pour l'eau et un bon drainage du côté de l'avenue Bégin. Les fondations, planchers intérieurs du poste et de la tour sont faits pour rencontrer les vues du commissaire des incendies, monsieur Ernest Lavigne. Il doit y avoir une bonne cheminée en brique avec un tuyau de grès à l'intérieur. La couverture doit être faite en tôle galvanisée de

première qualité, numéro 28, en feuilles de 2 pieds de largeur, de la plus grande longueur possible.

Une demande de subvention auprès du ministère des Travaux Publics est alors rédigée. Elle comprend la construction d'un poste de pompiers, d'une machine à boyaux, d'une conduite d'eau jusqu'à l'arrière dudit poste avec une borne-fontaine; le drainage du poste et l'achat d'une voiture pour le transport des boyaux. L'Honorable J.-L. Bourque, ministre des Travaux Publics, remet un octroi de cinquante pourcent (50%) à la municipalité. Monsieur le maire est alors autorisé à signer un contrat avec monsieur F.-X. Lamontagne pour la construction du poste au prix de 5 650,00 \$.

La voiture à boyaux est construite par monsieur Gédéon Larochelle de Saint-Isidore et la couleur rouge vermillon est choisie pour ce véhicule.

Au mois de janvier 1939, la construction du poste est terminée. Le conseiller Étienne Lapière est chargé de faire poser les patins sous la voiture à boyaux, faire faire le transport des boyaux au Poste et les placer dans la voiture. Finalement, il doit faire transporter et entrer dans le Poste les matériaux appartenant au conseil qui sont actuellement sur le terrain que la corporation a remis à monsieur Damien Robitaille.



Photo prise en 1984.

Diverses mesures

L'installation des principaux équipements et la formation d'une brigade de pompiers prend environ deux ans durant l'époque de la crise économique des années 1930.

La période de 1940 à 1984 est une suite de mesures diverses prises par le conseil municipal. On relate les précautions concernant la prévention des incendies; la nomination de chefs de la brigade et de nouveaux pompiers; enfin, différentes démarches concernant l'amélioration du système d'incendie.

Le 19 novembre 1957, le conseil municipal par l'entremise du maire, monsieur Paul-Henri Gosselin, et de son secrétaire-trésorier, monsieur Hugues Blanchet, procède à l'entente suivante:

"Il est convenu ce qui suit: Messieurs John Breakey et John Archibald Scott vendent par les présentes à la corporation de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, la pompe à l'eau et le moteur électrique, pour le prix de 1,00\$ comptant, laquelle somme, les vendeurs déclarent avoir reçu de l'acquéreur et donc quittance finale et générale.

Laquelle pompe et moteur électrique se trouvent sur l'immeuble ci-dessus mentionné, appartenant aux dits J. Breakey et J.-A. Scott".

Le 7 janvier 1958, le conseil décide d'acheter un camion de une tonne pour le poste d'incendie au coût approximatif de 1 000,00\$. Monsieur Florian Boutin est chargé de le conduire et de faire son entretien.

En 1958, le 19 mars, un avis de motion ayant été légalement donné, le règlement numéro 91 est adopté. Le conseil est autorisé à construire un système de protection contre l'incendie d'après les plans et devis qui ont été préparés par monsieur Marc Gilbert, ingénieur-conseil, en date du 6 mars 1958.

Ce règlement est soumis aux électeurs par voie de référendum le 12 avril 1958 entre 10:00 heures et 17:00 heures. Cent vingt-neuf (129) propriétaires ont voté. Le résultat du vote est le suivant: 126 en faveur (394 225,00 \$), 3 contre (7 000,00 \$). Le règlement est approuvé. Le maire, monsieur Paul-Henri Gosselin, est autorisé, le 2 juin 1958, à signer le contrat avec monsieur J.-A. Auclair Ltée pour la construction du réservoir suivant les plans et devis de protection contre les incendies. Les travaux devront être terminés pour le 15 août 1958.

En 1969, le chef-pompier, monsieur Wilfrid Couture, est autorisé à répondre à un appel pour combattre un incendie dans une municipalité avoisinante, sans avoir à demander l'autorisation du maire et des conseillers. La collaboration qui sera apportée aux municipalités voisines sera gratuite en autant que ces dites municipalités adoptent une résolution dans le même sens.

En 1970, le conseil municipal se procure une auto pompe et du

matériel de protection contre les incendies. En 1976, c'est un camion citerne qui s'ajoute. Finalement, en 1981, un camion réservoir de marque Ford 1974, vient compléter les équipements de la protection contre les incendies.

En 1983, le 1^{er} août, le règlement 149-1 décrétant l'établissement d'un plan d'entraide intermunicipales et de lutte contre les incendies est adopté par le conseil municipal.

Conclusion

Pays où les constructions sont essentiellement en bois et où la rigueur du climat oblige les habitants à se chauffer, le service des incendies est un des premiers à apparaître au sein des municipalités québécoises.

L'époque des seaux d'eau, des attelages de chevaux et des pompes à bras est révolue. L'évolution de ce service a suivi celle de la technologie. Elle évoluera de plus en plus car l'élément que l'homme a découvert et utilisé pour sa survie ne s'éteindra qu'à la fin des temps.

POMPIERS VOLONTAIRES

336

1931, 2 NOVEMBRE		1943, 1er FÉVRIER	
CHEF: Elzéar Pelchat		CHEF: Marc-Aurèle Blanchet	
SOUS-CHEF: Marc-Aurèle Blanchet		SOUS-CHEF: William Boutin	
POMPIERS		POMPIERS	
BERNARD, Wilfrid	DEMERS, René	BOUTIN, Armand	DROLET, Maurice
COUTURE, Wilfrid	DEMERS, Rosaire	BUSSIÈRES, Wilfrid	DUBOIS, Patrick
GOSSELIN, Stanislas	DEMERS, Valère	CANTIN, Olier	GOSSELIN, Edmond
GAGNÉ, Lionel à Arthur	COUTURE, François	CARRIER, Aimé	LAVERTUE, René
ROBIN, Alfred	LANGLOIS, Ulric	COUTURE, François	LAPRISE, Cyrille
TREMBLAY, Léonidas	CARRIER, Aimé	SIMONEAU, Willie	LEFEBVRE, Joseph
PELCHAT, Georges	LAPRISE, Cyrille	TREMBLAY, Léonidas	O'NEIL, Martin
PELCHAT, Louis	LEFEBVRE, Joseph	COUTURE, Wilfrid	BUSSIÈRES, Arthur (pompe)
BUSSIÈRES, Wilfrid	SIMONEAU, Willie	DEMERS, Antoine	HALLÉ, Octave
HALLÉ, Octave	DEMERS, Antoine	DEMERS, Rosaire	

POMPIERS VOLONTAIRES

1947, 5 MAI

(POMPIERS NOMMÉS POUR ÊTRE AJOUTÉS À LA BRIGADE)

BOUTIN, Philippe

COUTURE, Lionel

BUSSIÈRES, Gérard (pompe)

DEMERS, Roméo

PELCHAT, Noël (camion)

BOUCHER, Alphonse

CARRIER, Léo

GAGNÉ, Lauréat

NOTE: Les pompiers volontaires devront quitter l'ouvrage de la compagnie John Breakey Ltée à la première alarme donnée et les autres travailleurs ne doivent pas quitter le travail sans avoir eu ordre d'une deuxième alarme donnée par le gérant de John Breakey Ltée, le chef ou le sous-chef des pompiers.

1947, 1^{er} DÉCEMBRE

Démission de monsieur Marc-Aurèle Blanchet.
Monsieur William Boutin est nommé chef pompier
Monsieur Wilfrid Couture est nommé sous-chef.

NOTE: Le chef doit prendre soin du poste d'incendie, des boyaux et de la voiture et voir à l'entretien des portes, du poste et des hydrans, (bornes fontaines).

POMPIERS VOLONTAIRES

338

<p style="text-align: center;">1948, 6 DÉCEMBRE</p> <p>Démission de monsieur William Boutin. Monsieur Wilfrid Couture est nommé chef pompier.</p>	<p style="text-align: center;">1958, 7 JANVIER</p> <p>Monsieur Florian Boutin est chargé de conduire le camion et de voir à son entretien.</p>
<p style="text-align: center;">1958, 6 OCTOBRE</p> <p>Monsieur Ernest Couture est nommé pour conduire le camion à incendie et assurer son entretien. Il remplace monsieur Florian Boutin.</p>	<p style="text-align: center;">1962, 5 MARS</p> <p>CHEF: Wilfrid Couture</p> <p>SOUS-CHEF: William Boutin</p>
<p>POMPIERS</p>	
<p>COUTURE, Ernest (camion)</p>	<p>LEFEBVRE, Joseph</p>
<p>DEMERS, Valère</p>	<p>BOUTIN, Valère</p>
<p>PELCHAT, Noël</p>	<p>CARRIER, Léo</p>
<p>CARRIER, Aimé</p>	<p>COUTURE, Lionel</p>
<p>COUTURE, François</p>	<p>BOUTIN, Florian</p>
<p>DUBOIS, Patrick</p>	<p>GAGNÉ, Lauréat</p>

POMPIERS VOLONTAIRES

1966, 7 MARS

CHEF Wilfrid Couture

SOUS-CHEF: Florian Boutin

1974, 13 MAI

Monsieur Luc Boutin est nommé chef-pompier.

POMPIERS

BOUTIN, Luc	COUTURE, Florian
PELCHAT, Gaston	COUTURE, Ernest
COUTURE, Claude	GAGNÉ, Ghislain
LATERREUR, Marcel	HIGGINS, Raynald
GOSELIN, Charles	LAPIERRE, Denis
BOUTIN, Gilles	LACASSE, Gaston
BRASSARD, Jean-Guy	ROBIN, Gérald
BRASSARD, Laurent	VERRET, Paul-Émile

POMPIERS VOLONTAIRES

340

1984

CHEF: BOUTIN, Luc
CAPITAINE: ROBIN, Gérald
LIEUTENANT: COUTURE, Ernest
SERVICE TECHNIQUE: ARGUIN, Marc

	POMPIERS	
ROBERGE, Darie	SCOTT, John	SUR APPELS
BUSSIÈRES, Rémi	BLOUIN, Roger	ROBERGE, Armel
DEMERS, Jacques	ROY, Guy	LANGLOIS, Robert
ROY, Bertrand	ROY, Serge	STAGIAIRES
BOUTIN, Robert	ARGUIN, Rémi	ARGUIN, Mario
DAIGLE, Jacques	CARRIER, Pierre	ARGUIN, Clément
LAVERTUE, Jean	LANGLOIS, Denis	ARGUIN, Michel

LES MAIRES

En 1909, être maire signifie exercer le droit de surveillance, d'investigation et de contrôle sur les affaires et les officiers de la corporation. Il doit voir à ce que les revenus soient perçus et dépensés suivant la loi. Il veille à l'accomplissement "fidèle et impartial" des règlements et des résolutions.¹⁸

En 1984, "maire" signifie être à l'écoute des citoyens représentés dans les différentes commissions mises sur pied. C'est lire et se renseigner sur toutes les publications: fiscalité, génie, développement industriel, urbanisme, projet de loi provincial ou fédéral. C'est accepter des entrevues avec les différents médias d'information. C'est être actif sur le plan régional. C'est prendre connaissance des données présentées pour étude en comité. C'est être le porte-parole officiel de la municipalité.²⁰

Saluons ces hommes qui, sans compter leurs heures, ont permis l'évolution de Sainte-Hélène-de-Breakeyville.



Photo prise aux environs de 1900. Monsieur Michel Bégin est entouré de sa famille: gendres, filles, son petit-fils et son épouse.

Monsieur Michel Bégin

Monsieur Michel Bégin est né à Lévis, probablement à la fin de l'année 1853 Il a épousé Dame Marie Béland. Ils ont eu 5 filles: Marie, épouse de Alfred Lapierre (résidant à Breakeyville); Émilie, épouse de Ferdina Lapierre (résidant à Breakeyville); Georginia, épouse de Thomas Blanchet (résidant à Breakeyville); Mélanie, épouse de Wilfrid Blanchet (résidant à Breakeyville); Marie-Louise, épouse de Arthur Godbout (résidant à Saint-Henri de Lévis). Monsieur Bégin exerce les métiers de journalier et de contremaître à la compagnie John Breakey Ltée. Il décède le 19 avril 1917 à l'âge de 63 ans et 4 mois.

Il devient maire le 17 mars 1909. Il succède à monsieur Denaston Breakey qui, pour des raisons inconnues, n'occupe ce poste que 6 jours à partir du 11 mars. Monsieur Bégin termine son mandat après 1 an et 10 mois, soit le 8 janvier 1912. Diverses mesures sont entreprises durant ces quelques mois, entre autres, l'ouverture de la rue Sainte-Hélène.



Monsieur James A. Scott

Le colonel James-A. Scott est né en 1866 à Québec. Il épouse Dame Ethel Breakey, troisième fille de John et Helen Breakey. Ils ont eu 5 enfants dont l'aîné, Harold Scott, est tué à la première guerre mondiale. Son métier est dans le domaine du cuir. Durant le premier conflit mondial, il est blessé à "Vimy Ridge".

Il devient maire le 8 janvier 1912. Il occupe le poste 4 ans et 11 mois jusqu'au 30 décembre 1916. Le macadamisage est la mesure la plus importante réalisée durant ces années.



Monsieur Gershom Davie Anderson

Monsieur Gershom-Davie Anderson est né le 27 janvier 1879. Il est le plus jeune fils d'une famille de 5 enfants. Ses parents sont monsieur John Anderson de Chaudière-Bassin et Dame Clémentine Davie. Cette dernière est de la famille Davie, propriétaire de la compagnie de construction navale à Lévis. Il combat à la guerre sud-africaine (Boer). Il épouse Gladys Harper Wade et ils ont 8 enfants. Il exerce le métier de gérant de la compagnie John Breakey Ltée. Il meurt le 4 juin 1941 à l'âge de 62 ans.

Il est élu maire le 10 janvier 1917 et il occupe le poste durant 20 ans, jusqu'au 13 janvier 1937. Durant ces années, le système de protection contre les incendies est réalisé et différents travaux dans le cadre de la lutte contre le chômage.



Monsieur John Archibald Scott (Jack)

Monsieur John-Archibald Scott est le second fils de monsieur James-A. Scott et Dame Ethel Breakey. Il est né à Breakeyville. Il s'est marié à Dame Helen Meredith de Québec. Ils ont eu trois enfants. Leur fils aîné, James Meredith Scott est Président de la compagnie John Breakey succédant ainsi à son père.

Il devient maire, pour un premier mandat, le 13 janvier 1937. Ce terme dure 8 ans jusqu'au 2 janvier 1945. Sa seconde nomination est le 17 janvier 1949. Elle dure 5 ans et 5 mois, jusqu'au 23 juin 1954.



Monsieur Léonidas Tremblay

Monsieur Léonidas Tremblay est né le 27 juin 1900 à Saint-Jean Chrysostôme, dans la concession Saint-Augustin. Il est le fils de monsieur Joseph Tremblay et de Dame Rosalie Laliberté. Peu après sa naissance, ses parents s'établissent sur une ferme à Saint-Étienne de Lauzon. Il travaille successivement sur la ferme de son père, comme bûcheron, à la récolte du blé en Saskatchewan, dans une usine de papier à East Angus, puis pour la compagnie John Breakey Ltée comme journalier, ensuite à la ferme "Chenaux Farm" et finalement comme contremaître. En 1926, il épouse Dame Béatrice Lapière (petite-fille de monsieur Michel Bégin). Ils ont 3 enfants: Roland, 1927; Maurice, 1929; Gyselle, 1930. Il quitte sa demeure de la rue Bussières en 1977 et meurt le 12 décembre 1980 à Drummondville.

Il devient maire le 10 janvier 1945 pour une période de 2 ans jusqu'au 7 janvier 1947.



Monsieur René Lavertue

Monsieur René Lavertue est né à Breakeyville le 4 août 1909. Ses parents sont monsieur Élisée Lavertue et Dame Jeannette Morin. Ils ont quatre enfants: Guy, Marc (décédé), Micheline et Jean. Monsieur René Lavertue commence à travailler à la compagnie John Breakey Ltée. Il part ensuite en "affaires". Il exerce successivement les métiers de cultivateur, commerçant général, mécanicien-soudeur, contracteur et entrepreneur. Il est aujourd'hui à sa retraite et passe ses étés dans les Iles chez René à Saint-Isidore.

Il devient maire le 24 janvier 1947 jusqu'au 3 janvier 1949. Deux ans d'un premier mandat. Il est réélu pour une période de 5 ans et 1 mois le 31 décembre 1971, jusqu'au 2 novembre 1975.



Monsieur Paul-Henri Gosselin

Monsieur Paul-Henri Gosselin est né à Breakeyville le 30 juin 1922. Il a fait ses études à Breakeyville et au collège des Frères des Écoles Chrétiennes à Sainte-Marie de Beauce. Durant la deuxième guerre mondiale, entre 1942-1945, il fait un stage dans l' "Air Force". Il termine par la suite un cours de technicien en radio. Il exerce diverses occupations et opère diverses entreprises. Il épouse en 1947, Dame Simone Boutin. Ils ont 6 enfants: Édith, Claire, Martin, Normand, Ruth et Luc.

Il est élu maire le 21 juin 1954 et occupe le poste jusqu'au 15 mai 1961 durant 6 ans et 11 mois.



Monsieur Albert Verret

Monsieur Albert Verret est né à Loretteville le 6 juillet 1907. Il est le fils de monsieur Joseph Verret et Dame Marie-Louise Leclerc. Il épouse le 7 juillet 1931 Dame Germaine Drolet. Ils ont quatre enfants: Gisèle, Jean-Guy, Paul-Émile, tous trois nés à Québec et Huguette née à Breakeyville. Monsieur Verret et sa famille déménagent dans la paroisse en 1935. Il exerce différents métiers: gérant des ventes chez Marceau & Fils Ltée en 1929; garagiste de 1932 à 1938; représentant du journal "Le Soleil" entre 1940 à 1975. En 1949, il fonde la Caisse Populaire dont il est le secrétaire-gérant de 1951 à 1977. Il est secrétaire de la Commission scolaire de 1954 à 1970.

Il occupe la fonction de maire durant 8 ans et 6 mois, du 15 mai 1961 au 2 novembre 1969.

Monsieur Bertrand Bussières

Monsieur Bertrand Bussières est né le 13 mars 1929. Ses parents sont monsieur Joseph Bussières, charpentier et Dame Olivine Dumont. Il exerce le métier d'artisan-ménuisier.

Il est à la mairie durant 2 ans et 1 mois, soit du 2 novembre 1969 au 31 décembre 1971.



Monsieur Gilles Boutin

Monsieur Gilles Boutin est né le 6 octobre 1946 à Breakeyville. Il est le fils de monsieur Benoit Boutin et Dame Marie-Louise Boutin. Il épouse le 11 août 1973 Dame Ginette Couture. Ils ont deux enfants: Pascale et Louis. Il exerce la profession d'enseignant. Il est membre fondateur de la Commission municipale d'urbanisme en 1971; membre du Club Amitié de Breakeyville; membre de l'ex-club Kinsmen-Chaudière; membre de la Fondation Kinsmen-Chaudière Inc.; échevin municipal de 1971 à 1973 et 1974 à 1975; membre du Club Vive La Joie; membre fondateur du Club Lions; préfet suppléant de la M.R.C.; vice-président de la compagnie Bogama Ltée; secrétaire-trésorier de Gilles Boutin & Associés.

Il est élu maire le 2 novembre 1975. Il occupe le poste depuis 9 ans. Sous sa présidence, la Corporation municipale réalise un réseau d'aqueduc et d'égout dans une partie de la municipalité.

LES SECRÉTAIRES-TRÉSORIERES

Au début du XX^{ème} siècle, le secrétaire-trésorier a la garde de tous les livres, registres, plans, cartes, archives et autres documents et papiers qui sont la propriété de la corporation. Il assiste aux sessions du conseil et dresse les procès-verbaux. Il doit tenir les livres de comptes.¹⁶

En 1984, le rôle du secrétaire-trésorier demeure le même qu'à l'origine tout en étant devenu plus complexe. En effet, il doit "*jongler*" avec des lois municipales et gouvernementales plus élaborées. Il doit connaître tous les articles se rapportant aux municipalités. Il doit être au fait de tout changement de l'administration municipale. Il doit surtout être au service des citoyens de la municipalité.

Au fil des ans, quelques hommes et une femme ont occupé ce poste. De résolutions en résolutions, ils ont amélioré l'administration municipale. Saluons-les!



Monsieur Aristide Gagné est celui qui porte des lunettes. Il assiste au 40e anniversaire du curé Michaud.

Monsieur Aristide Gagné

Monsieur Aristide Gagné est probablement né à Saint-Lambert vers le mois d'août 1875. Il est le fils de monsieur Jacques Gagné et Dame Virginie Vermette. Il a une soeur, Dame Malvina Gagné. Il est célibataire. Il est menuisier et aussi mesureur à la compagnie John Breakey Ltée. Il meurt le 10 octobre 1955 à Québec, à l'âge de 80 ans et 2 mois.

Il est engagé secrétaire-trésorier le 17 mars 1909. Il occupe le poste 6 mois, jusqu'au 29 septembre 1909. Il est réengagé le 4 novembre 1911. Cette fois, il demeure au poste 33 ans et 7 mois, jusqu'au 3 juillet 1945.



Monsieur Herménégilde Roger

Le Révérend Herménégilde Roger vient au monde le 24 avril 1871, à Lévis. Il est le fils de monsieur Cléophas Roger, mécanicien et de Dame Ovile Morissette. Il fait ses études au Collège de Lévis et au Grand Séminaire de Québec. Il est ordonné à Sainte-Anne-de-la-Pocatière par Monseigneur Bégin, le 30 avril 1896.

Il devient secrétaire-trésorier le 29 septembre 1909. Il occupe le poste durant 2 ans et 3 mois jusqu'au 4 décembre 1911.



Monsieur Olier Cantin

Monsieur Olier Cantin est né à Breakeyville le 5 novembre 1915. Il est le fils de monsieur Émile-Aimé Cantin et de Dame Xavia Guay. Il est le quatrième d'une famille de 15 enfants. Il épouse Antoinette Couture le 24 juin 1939. Ils ont deux enfants: Laurence et Viviane. Il est électricien à la compagnie John Breakey Ltée et entrepreneur-électricien "à son compte". Il meurt le 16 mai 1957.

Il est engagé secrétaire-trésorier du 6 août 1945 jusqu'au 2 octobre 1946. Il est au poste pendant 1 an et 2 mois.



Monsieur Paul-Émile Roy

Monsieur Paul-Émile Roy est né à Sainte-Cécile-de-Frontenac le 13 août 1911. Il est le fils de monsieur Ernest Roy et Dame Léona Roy. Il épouse Marie-Alma Dubois. Ils ont 6 enfants: Jean-Paul, Jacques, Denise, Lise, Mario (décédé), Serge. Il est commis au "Breakeyville Store" durant 25 ans. Par la suite, il est commis au chemin de fer Beauce-Lévis et Québec ainsi qu'à la gare de Breakeyville.

Il est secrétaire-trésorier du 7 octobre 1946 au 2 mars 1954, soit une période de 6 ans et 5 mois.

Monsieur Hugues Blanchet

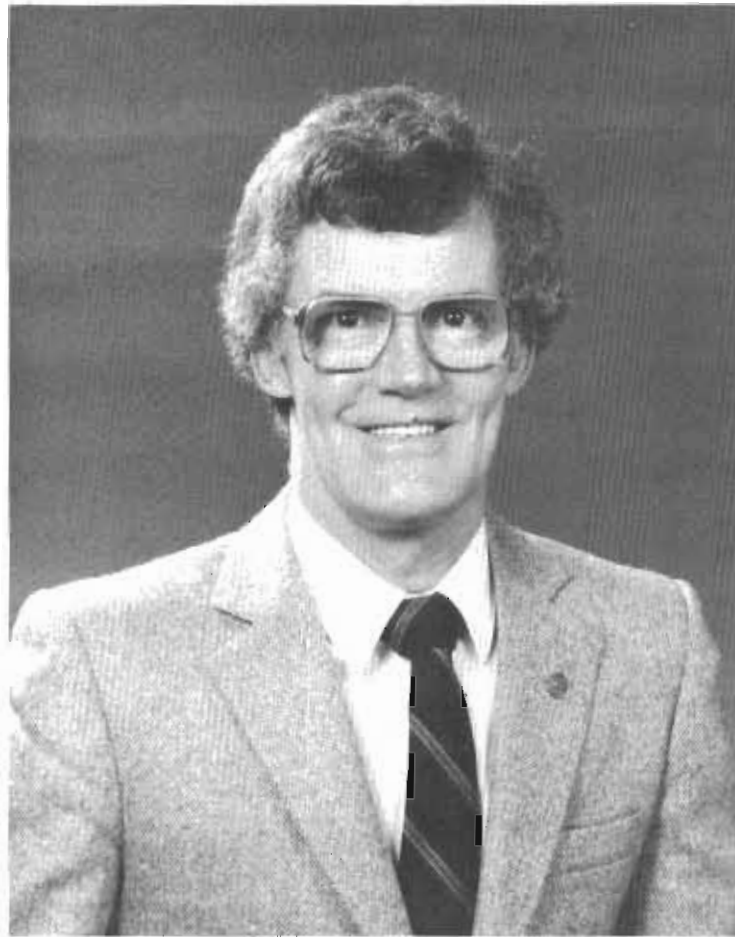
Monsieur Hugues Blanchet est né le 1er avril 1932. Ses parents sont monsieur Alphonse Blanchet et Dame Germaine Lapierre. Il épouse le 27 décembre 1958, Thérèse Beaulé. Ils ont 5 enfants: 3 garçons et 2 filles. Il est distributeur d'autobus et transporteur scolaire.

Il devient secrétaire-trésorier le 2 mars 1953. Il démissionne le 11 juillet 1962, ayant travaillé une période de 9 ans et 4 mois.

Madame Alphonse Blanchet

Madame Alphonse Blanchet est née le 26 mars 1902. Elle est la fille de Adélar Lapierre et Bernadette Gingras. Elle épouse le 27 février 1925 monsieur Alphonse Blanchet. Ils ont eu 8 enfants.

Elle est la seule femme à être engagée secrétaire-trésorière. Elle débute le 11 juillet 1962 et termine le 1er avril 1964.



Monsieur Jean-Guy Brassard

Monsieur Jean-Guy Brassard est né à Clermont, comté de Charlevoix, le 16 septembre 1937. Il épouse Dame Rita Laberge. Ils ont deux enfants. Il poursuit ses études primaires à Clermont et Breakeyville. Il est diplômé d'études commerciales, mathématique, comptabilité, anglais, immeubles I et II. Il occupe les fonctions de commis-caissier à la Banque Provinciale du Canada; agent de bureau pour la firme Good Year Rubber; agent immobilier pour la firme A.C. Lepage Westmont Realty.

Il est engagé secrétaire-trésorier le 1er avril 1964 et il occupe ce poste depuis.

SECRÉTAIRES-TRÉSORIER-ADJOINTS

Derrière chaque secrétaire-trésorier, dans l'ombre, un secrétaire-trésorier-adjoint aide le premier cité dans sa tâche. Ainsi, durant toutes ces années, se sont succédés à ce poste:

- Monsieur Jean-Baptiste Lachance, 1934
- Monsieur Olier Cantin, 1951
- Madame Alphonse Blanchet, 1954 à 1962

Durant l'année 1964, 4 personnes se sont succédées:

- Christine Blanchet
- Philippe Boutin
- Claire Brassard en avril
- Rita Brassard en août.

Cette dernière occupe le poste depuis ce temps.

JUGE DE PAIX

Monsieur Maurice Reimnitz, contremaître au moulin des Messieurs Breakey, a été juge de paix dans la localité pendant 39 ans. C'est chez-lui que se signaient les papiers officiels dans le village. Plusieurs familles ont eu recours au "bon père Maurice", dénommé ainsi à cause de sa grande affabilité. Son fils, William, lui succéda pendant quelques années dans cette charge au service des paroissiens.²¹

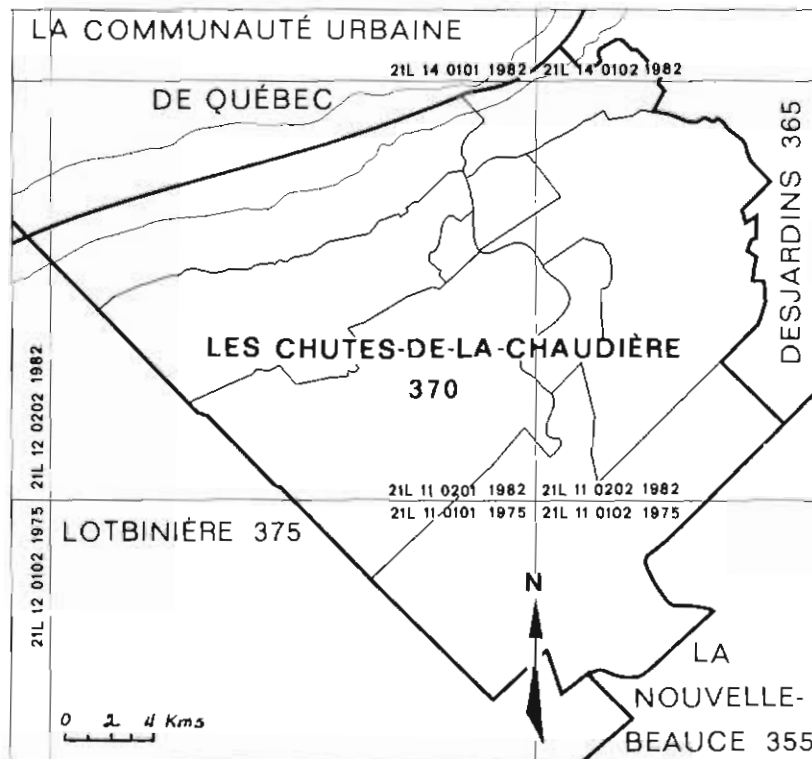


MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE COMTÉ

La municipalité régionale de comté des Chûtes-de-la-Chaudière est créée le 2 novembre 1981, date d'émission de la lettre patente. Cette M.R.C. regroupe neuf (9) paroisses:

- Bernières
- Charny
- Saint-Étienne
- Saint-Jean Chrysostôme
- Saint-Lambert
- Saint-Nicolas
- Saint-Rédempteur
- Saint-Romuald
- Sainte-Hélène-de-Breakeyville

C'est la loi sur l'aménagement et l'urbanisme de novembre 1979, loi numéro 125, qui occasionne la création des municipalités régionales de comté. Celle-ci a pour but l'aménagement, l'urbanisme et la mise en valeur du territoire.



Carte de la municipalité Régionale de Comté des Chutes de la Chaudière. Service de la cartographie, Ministère de l'Énergie et des Ressources, Québec 1983.

NOMINATION DE RUES ENTRE 1973 ET 1981

DATE	RUES	DATE	RUES
9 avril 1973	Rue des Cersiers	6 mars 1978	Rue Gagné
2 septembre 1975	Avenue Brassard-nord Rue des Sapins Avenue de la Chaudière	5 juin 1978	Place des Hauts-Bois et non Avenue des Roches Rue des Bosquets Rue Bégin Place des Mélèzes
9 mai 1977	Rue du Ruisseau	5 septembre 1978	Avenue des Pruniers
11 juillet 1977	Rue du Cap	2 octobre 1978	Avenue Du Sault
1er août 1977	Scission de la rue Boutin en rue Boutin-sud et rue Boutin-nord	6 août 1979	Rue des Bouleaux Rue des Érables
19 septembre 1977	Place Gerboise	7 janvier 1980	Rue des Pins
5 décembre 1977	Rue de la Voie Rue des Pins	5 octobre 1981	Avenue des Épinettes
6 février 1978	Rue Gagné Rue des Roches.		

SOURCE: Corporation municipale de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville.
Procès-verbaux de la municipalité: Livres X - XI; 1972-1982.



Circulation d'hiver en 1917. Monsieur Louis Boutin conduit une "sleigh à patin" sur la rue Saint-Augustin.



Rue Saint-Augustin, dans "le bas du village". Maison de monsieur Valère Dumont.



Scène de l'hiver 1927, rue Saint-Augustin. Prise vers "le bas du village".



Scène de l'hiver 1927, rue Saint-Augustin. Prise vers "le haut du village".



Scène d'automne aux environs des années 1930. Prise vers "le bas du village". Remarquez le trottoir de bois construit par la famille Breakey, rue Saint-Augustin.



Scène d'automne aux environs des années 1930. Prise vers "le haut du village". Remarquez la fosse près du trottoir de bois, rue Saint-Augustin.

Rue Saint-Augustin à l'automne 1927.
Remarquez le trottoir de bois et le tas de "pulp".



Côte vers
"le haut" du village.

LIEUX DES SÉANCES DU CONSEIL MUNICIPAL

372

PÉRIODE		LIEU
DE	À	
11 mars 1909	5 avril 1909	Sieur Tancrède Avaré
17 avril 1909	26 mars 1910	Sieur William Robin
7 mai 1910	6 mars 1939	Sieur Antoine Vallières
3 avril 1939	10 janvier 1940	Madame Joseph Lachance
5 mars 1940	7 février 1944	Monsieur Allan Cathcart
6 mars 1944	5 mars 1945	Monsieur Roméo Sirois
3 avril 1945	3 juillet 1951	Monsieur Gérard Bussières
3 juillet 1951	1er avril 1963	Salle du conseil au Poste de pompiers
6 mai 1963	1984 ...	Salle du Conseil à l'Hôtel de Ville

SOURCE: Corporation municipale de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville.
Procès-verbaux de la municipalité: Livres I à XII: 1909-1983.



Photo prise en 1984. Salle du conseil municipal à l'Hôtel de ville.

OFFICIERS MUNICIPAUX

374

DATE	INSPECTEUR DE VOIRIE H : Haut Village C : Centre Village B : Bas Village	INSPECTEUR AGRAIRE	ESTIMATEURS	GARDIENS D'ENCLOS PUBLICS
1909	Philippe Lapierre (H) Louis Robin	Joseph Goulet	Cyprien Lemieux Eusèbe Bégin Philéas Bussières	Joseph Paradis
1911	Johnny Boutin (H) Joseph Paradis (B)	Philéas Bussières	Nazaire Bussières Antoine Vallières Maurice Reimnitz	Walter Rudd
1913	Pierre Lavertue (H) Ferdinand Boutin (B)	Johnny Samson	Georges Cantin Thomas Demers Omer Gosselin	Napoléon Bélanger
1915	Napoléon Couture (H) Antoine Bégin (C) Napoléon Bélanger (B)	Charles Robin	Georges Cantin Omer Gosselin Thomas Demers	Alphonse Paradis-Boucher
1917	Louis Roberge (B) Aimé Cantin (H) Honoré Topping (C)	Charles Robin	Omer Gosselin William Robin Georges Cantin	Alphonse Paradis-Boucher
1919	Georges Bédard (B) Johnny Topping (C) Wilfrid Gagné(H)	Herménégilde Couture	Georges Cantin Omer Gosselin J.-Baptiste Sévigny	Élisée Lavertu

DATE	OFFICIER D'HYGIÈNE	AUDITEUR DE COMPTES	INSPECTEUR DE CHEMINÉE ET TUYAU DE POËLE	INSPECTEUR DE PAIN
1909	Ferdinand Boutin	Arthur Sévigny Isidore Malouin		Philippe Sirois
1911	Jacob Richard	Arthur Sévigny Isidore Malouin	William Robin Cyprien Lemieux	
1913	Wilbrod Sirois et inspecteur des cours - écuries	Arthur Sévigny Isidore Malouin		
1915	Pierre Cantin	Arthur Sévigny Isidore Malouin		
1917	Eusèbe Bégin	Arthur Sévigny Isidore Malouin		
1919	Freddy Budd	Isidore Malouin Arthur Sévigny (1920)		

OFFICIERS MUNICIPAUX 1909 - 1971

376

DATE	INSPECTEUR DE VOIRIE H : Haut Village C : Centre Village B : Bas Village	INSPECTEUR AGRAIRE	ESTIMATEURS	GARDIENS D'ENCLOS PUBLICS
1921	Alphonse Paradis-Boucher Arthur Bussièrès Ferdinand Boulin		Louis Tremblay Amédée Cantin Alfred Bussièrès	Amédée Lapierre
1923	Alexandre Dubois Charles Couture Pierre Bégin	Wilfrid Sirois	Philippe Lapierre Joseph Robin Alfred Goulet	Napoléon Bélanger
1925	Joseph Dussault Napoléon Bianchet Valère Dumont	Joseph Allyn	Herménégilde Couture Elzéar Pelchat Philéas Bussièrès	Alphonse Paradis-Boucher
1927	Alexandre Dubois Charles Couture Alfred Goulet	William Reimnitz	Pierre Bégin Philippe Lapierre Achile Couture	Napoléon Bélanger
1929	Joseph Dussault Arthur Gagné Édouard Lachance	Arthur Bélanger	Joseph Bussièrè Georges Bussièrè Élisée Lavertue	Valère Dumont

DATE	OFFICIER D'HYGIÈNE	AUDITEUR DE COMPTES	INSPECTEUR DE CHEMINÉE ET TUYAU DE POËLE	INSPECTEUR DE PAIN
1921	Alfred Boutin	Isidore Malouin Arthur Sévigny		
1923	Roméo Gosselin	Isidore Malouin Arthur Sévigny		
1925	Alfred Hallé	Isidore Malouin Arthur Sévigny (1924)		
1927	Xavier Boutin	Arthur Sévigny J.-Baptiste Lachance (1926)		
1929	Alphonse Paradis	Arthur Sévigny Jean-Baptiste Lachance		

OFFICIERS MUNICIPAUX 1909 - 1971

378

DATE	INSPECTEUR DE VOIRIE H : Haut Village C : Centre Village B : Bas Village	INSPECTEUR AGRAIRE	ESTIMATEURS	GARDIENS D'ENCLOS PUBLICS
1931	Gédéon Cantin Achille Couture Napoléon Bélanger (Démission le 7 avril 1931) Alphonse Paradis-Boucher	Amédée Lapierre	Philéas Bussière Elzéar Pelchat Alfred Hallé	Arthur Sévigny
1933	Aimé Cantin Charles Couture Elzéar Pelchat	Napoléon Bélanger	Joseph Bussièrès Arthur Bussièrès Alphonse Paradis-Boucher	Alexandre Dubois
1934	Gédéon Cantin Joseph Couture Valère Dumont	Alfred Goulet	Amédée Lapierre Gédéon Laterreur Albert Bussièrès	Édouard Lachance
1936	Alphonse Paradis-Boucher Victor Richard Thomas Hallé	Élisée Lavertue	Aimé Cantin Edmond Gosselin Elzéar Pelchat	Léopold Lapierre
1938	Georges Pelchat Jules-Émile Robin Romuald Lemieux	Amédée Lapierre	Alexandre Dubois Ferdinand Boutin Herménégilde Couture	Édouard Lachance

DATE	OFFICIER D'HYGIÈNE	AUDITEUR DE COMPTES	INSPECTEUR DE CHEMINÉE ET TUYAU DE POËLE	INSPECTEUR DE PAIN
1931	Napoléon Roy	Arthur Sévigny J.-Baptiste Lachance		
1933	Ernest Roy	Alfred Dubois J.-Baptiste Lachance (1932)	Alfred Boutin	
1934	Avila Gagnon	Théophile Thivierge (N.-D. de Lévis 1933) Charles-Henri Lavertue (1933)	Aimé Carrier	
1936	Arthur Bélanger	Charles-Henri Lavertue (1935)	Arthur Bussières	
1938	Marc-Aurèle Blanchet	Charles-Henri Lavertue (1937)	Joseph Robin	

OFFICIERS MUNICIPAUX 1909 - 1971

380

DATE	INSPECTEUR DE VOIRIE H : Haul Village C : Centre Village B : Bas Village	INSPECTEUR AGRAIRE	ESTIMATEURS	GARDIENS D'ENCLOS PUBLICS
1942	René Lavertue Jules-Émile Robin Gédéon Cantin	Léopold Lapierre	Ferdinand Boutin Herménégilde Couture Aimé Rousseau	Alphonse Paradis
1943	Édouard Lachance Joseph Lefebvre Arthur Sévigny	Albert Robin	Valère Dumont Alfred Hallé Joseph Bussièrès	Alfred Goulet
1944	Édouard Lachance Joseph Lefebvre Arthur Sévigny	Albert Robin	Valère Dumont Alfred Hallé Joseph Bussièrès	Alfred Goulet
1946	Alphonse Paradis (H) Roméo Lachance (C) Lauréal Gagné (B)	Gérard Bussièrès	Aimé Rousseau Victor Richard Wilfrid Bussièrès	Alfred Goulet
1948	Aimé Rousseau William Reimnitz Benoît Boutin	Avila Gagnon	Élisée Lavertue Alfred Hallé Arthur Sévigny	Valère Dumont
1950	Valère Dumont Armand Boutin Léopold Gagné	Lionel Gagné	Arthur Sévigny Émile Turgeon Bernardin Boutin	Alphonse Paradis

DATE	OFFICIER SANITAIRE	VÉRIFICATEURS	INSPECTEUR DE CHEMINÉE ET TUYAU DE POËLE	INSPECTEUR PYRALE MAÏS
1942	René Lapierre	Charles-Henri Lavertue (1940 - 1941)	Joseph Robin	Allyre Boutin
1943	Émile Turgeon		Alfred Grégoire	Allyre Boutin
1944	Émile Turgeon	Charles-Henri Lavertue (1945)	Alfred Grégoire	Allyre Boutin
1946	Lionel Couture	Charles-Henri Lavertue	Louis Pelchat	Allyre Boutin
1948	Philippe Lapierre	Charles-Henri Lavertue	Louis Pelchat	Allyre Boutin
1950	Noël Pelchat	Charles-Henri Lavertue	Georges Pelchat	Édouard Lachance

OFFICIERS MUNICIPAUX 1909 - 1971

382

DATE	INSPECTEUR DE VOIRIE H : Haut Village C : Centre Village B : Bas Village	INSPECTEUR AGRAIRE	ESTIMATEURS	GARDIENS D'ENCLOS PUBLICS
1952	Léopold Lapierre (B) Florian Boutin (C) Roland Couture (H)	Ernest Lapierre	Arthur Sévigny Émile Turgeon Arthur Langlois	Alphonse Paradis
1954	Léopold Lapierre (B) Florian Boutin (C) Roland Couture (H)	Ernest Lapierre	Lucien Grégoire Edgar Topping Arthur Langlois	Alphonse Paradis
1956	Léopold Lapierre (B) Florian Boutin (C) Roland Couture (H)	Ernest Lapierre	Émile Turgeon Aimé Rousseau Albert Bussièrès	Alphonse Paradis
1958	Léopold Lapierre (B) Florian Boutin (C) Roland Couture (H)	Ernest Lapierre	Aimé Rousseau G.-Émile Gosselin Émile Turgeon	Alphonse Paradis
1960			Philippe Lachance	
1962	Léonard Gosselin (B) Cyrille Laprise (C) Roland Couture (H)	Arthur Langlois	Philippe Lachance Almanzard Bussièrès Edgar Topping	Alphonse Paradis

DATE	OFFICIER SANITAIRE	VÉRIFICATEURS	INSPECTEUR DE CHEMINÉE ET TUYAU DE POÊLE	INSPECTEUR PYRALE MAÏS
1952	Paul-Henri Gosselin	Charles-Henri Lavertue	Wilfrid Couture	Gédéon Cantin
1954	Gérard Bussièrès	Charles-Henri Lavertue	Wilfrid Couture	Gédéon Cantin
1956	Gérard Bussièrès	Charles-Henri Lavertue	Wilfrid Couture	Gédéon Cantin
1958	Gérard Bussièrès	Charles-Henri Lavertue	Wilfrid Couture	Gédéon Cantin
1960		Roger Roy, Ruel		
1962	Gérard Bussièrès	Charles-Henri Lavertue	Alphonse Blanchet	Gédéon Cantin

OFFICIERS MUNICIPAUX 1909 - 1971

384

DATE	INSPECTEUR DE VOIRIE H Haut Village C Centre Village B . Bas Village	INSPECTEUR AGRAIRE	ESTIMATEURS	GARDIENS D'ENCLOS PUBLICS
1963	Marcel Drolet (B) Cyrille Laprise (C) Donat Cantin (H)	Arthur Langlois	Philippe Lachance Almanzar Bussièrès Edgar Topping	Alphonse Paradis
1965	Marcel Drolet (B) Cyrille Laprise (C) Gérard Dubois (H)	Arthur Langlois	François Lavertue Almanzar Bussièrès Donat Cantin	Alphonse Paradis
1966	Marcel Drolet (B) Cyrille Laprise (C) J.-G. Lachance (H)	Arthur Langlois	François Lavertue Almanzar Bussièrès Donat Cantin	Alphonse Paradis
1969	Marcel Drolet (B) Cyrille Laprise (C) J.-G. Lachance (H)	Arthur Langlois	François Lavertue Almanzar Bussièrès Donat Cantin	Benoit Boutin
1971	J.-G. Lachance (B & H) Cyrille Laprise (C)	Arthur Langlois	François Laverlue Almanzar Bussièrès Donat Cantin	Benoit Boutin

DATE	OFFICIER SANITAIRE	VÉRIFICATEURS	INSPECTEUR DE CHEMINÉE ET TUYAU DE POËLE	INSPECTEUR PYRALE MAÏS
1963	Valère Demers	Charles-Henri Lavertue	Alphonse Blanchet	
1965	Valère Demers	Charles-Henri Lavertue	Alphonse Blanchet	Léopold Gagné
1966	Valère Demers	Charles-Henri Lavertue	Alphonse Blanchet	Léopold Gagné
1969	Valère Demers	Charles-Henri Lavertue	Ernest Couture	Léopold Gagné
1971	Valère Demers	Charles-Henri Lavertue	Ernest Couture	Léopold Gagné

SOURCE: Corporation municipale de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville.
Procès-verbaux de la municipalité; Livres I à XII; 1909 - 1984

OFFICIERS MUNICIPAUX 1909 - 1971

DATE	INSPECTEUR - CHIEN	INSPECTEUR - MAUVAISES HERBES	DATE	INSPECTEUR - CHIEN	INSPECTEUR - MAUVAISES HERBES
1942		Cyrille Laterreur	1954	Magella Lanery	Thomas Richard
1943	Martin O'Neil	Pamphile Fortier	1956	Magella Lanery	Thomas Richard
1944	Martin O'Neil	Pamphile Fortier	1958	Magella Lanery	Thomas Richard
1946	Martin O'Neil	Pamphile Fortier	1960		
1948	Martin O'Neil	Pamphile Fortier	1962	Ernest Couture	Thomas Richard
1950	Magella Lanery	Pamphile Fortier	1963	Ernest Couture	Thomas Richard
1952	Magella Lanery	Thomas Richard	1965	Ernest Couture	Thomas Richard
1966	Ernest Couture	Thomas Richard			
1969	Ernest Couture	Thomas Richard			
1971	Ernest Couture	Thomas Richard			

RÉFÉRENCES

1. Gazette officielle du Québec, 1909.
2. Corporation municipale de la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakyville. *Procès-verbaux de la municipalité*; livre I, 1909-1919, 150 réunions, 395 pages.
3. Ibid; livre II, 1920-1926, 78 réunions, 200 pages.
4. Ibid; livre III, 1926-1933, 108 réunions, 295 pages.
5. Ibid; livre IV, 1933-1939, 99 réunions, 377 pages.
6. Ibid; livre V, 1939-1948, 120 réunions, 299 pages.
7. Ibid; livre VI, 1948-1954, 97 réunions, 304 pages.
8. Ibid; livre VII, 1954-1959, 122 réunions, 305 pages.
9. Ibid; livre VIII, 1960-1965, 110 réunions, 297 pages.
10. Ibid; livre IX, 1966-1971, 103 réunions, 302 pages.
11. Ibid; livre X, 1972-1978, 186 réunions, 250 pages.
12. Ibid; livre XI, 1979-1982, 99 réunions, 250 pages.
13. Ibid; livre XII, 1983, 36 rencontres, 100 pages.
14. Province de Québec. *Loi concernant les jurés*. 15, Georges V, chapitre 51, 4 avril 1925, 25 pages.
15. Camp Jouvence. *Bivouac, recueil de chansons*. Imprimerie Louis Faucher inc., 74 rue Laurier, Magog, Québec, 426 pages.
16. *Code municipal* (1947). Les éditions municipales Enr., 42, Rue Sainte Ursule, Québec, Mai 1947, 472 pages.
17. Boréal Express. *Canada-Québec, synthèse historique*. Réalisé sous la direction de Denis Vaugeois et Jacques Lacoursière. Édition

corrigée et mise à jour (1976). Éditions du Renouveau Pédagogique Inc., 625 pages.

18. Programme souvenir à l'occasion du Dévoilement et la Bénédiction du Monument du Souvenir, Comté de Lévis. 15 septembre 1946.
19. Madame Albert Bussièrès. "Breakeyville" dans *La petite histoire des paroisses de la Fédération des Cercles de Fermières du District Régional no 4: Comtés: Lévis, Bellechasse, Dorchester et Lotbinière*. Imp. La Cie de l'Éclaireur Ltée, Beauceville, 776 pages, aux environs de 1950.
20. Alain Baccigalupa. *Les administrations municipales québécoises des origines à nos jours*. Tome 1. Avec la collaboration de Luc Rhéaume. 1984, Les Éditions Agence d'Arc Inc., 6872 est, rue Jarry, Montréal, 611 pages.
21. Soeur Jeanne-D'Arc Reimnitz.

CHAPITRE IV

HISTOIRE SCOLAIRE

HISTOIRE SCOLAIRE

LES ÉCOLES DE LA CONCESSION SAINT-AUGUSTIN

Les premiers pas.
Une deuxième école.
Les institutrices
Une troisième école
Entretien des écoles.
Les écoles dissidentes.

LA COMMISSION SCOLAIRE SAINT-OMER ET SAINTE-HÉLÈNE-DE-BREAKEVILLE.

Les arrondissements.
Les institutrices.
Une école centrale, le couvent.
L'école No 3.
Une nouvelle école.
Les élèves du secondaire.
Fusion des commissions scolaires

LE COMITÉ D'ÉCOLE

DIVERS

LES ÉCOLES DE LA CONCESSION SAINT-AUGUSTIN

Comme partout ailleurs au Québec, l'implantation d'un système scolaire bien structuré et pratique a été long et difficile. Jusqu'en 1874, nous ne retrouvons que quelques bribes d'informations sur l'organisation scolaire dans notre milieu. Toutefois, à partir de cette date et jusqu'en 1969, on retrace dans les procès-verbaux de la Commission scolaire de Saint-Jean-Chrysostôme et plus tard dans ceux de la Commission scolaire de Breakeyville l'aspect administratif de la vie scolaire jusqu'en 1969. Après la fusion des Commissions scolaires municipales en une seule Commission scolaire régionale, nous avons tiré l'information portant sur les quinze dernières années dans les procès-verbaux et le journal du Comité d'école.

Les premiers pas

Dès 1842, des écoles ont été mises en place par la municipalité de Saint-Jean-Chrysostôme, c'est-à-dire deux années seulement après l'établissement par le gouverneur de la "colonie" de conseils municipaux sur lesquels viendraient se greffer des organismes scolaires.

Cette année là, la concession Saint-Augustin possédait fort probablement l'une des sept écoles de Saint-Jean-Chrysostôme. À ce sujet, la réponse que fit monsieur Pierre Beaumont, prêtre et curé de la paroisse, à une enquête faite par monsieur D. Dabry, du Bureau du Secrétaire de l'instruction publique est très instructive. Il mentionne ce qui suit:

"Il n'y a point d'école, écrit-il, sous la direction des commissaires d'école, mais il y avait sept écoles indépendantes en 1842. Il y a cinq écoles en opération cette année dont quatre sous ma direction et une conduite par un maître protestant. Ces écoles ont été soutenues par la contribution volontaire des habitants des localités où elles se trouvent. Le montant recueilli par chaque école est à peu près de 15 livres."

En 1843, l'école de la concession Saint-Augustin porte le No. 4. L'institutrice, mademoiselle Honora Maguire, enseigne à 34 enfants. L'année d'enseignement se divise en douze périodes, chacune correspondant probablement à un mois. Son salaire est de 19 livres, 15 shillings, 5 1/2 pence par an, ce qui de nos jours représenterait la fabuleuse somme d'environ 40\$ par an. Monsieur l'abbé Beaumont mentionne que cette école fait partie d'un:

"réseau de quatre écoles bien construites, où on enseigne l'anglais et le français. Le nombre d'enfants voulu par la loi s'est trouvé à l'appel."

En 1844, une année plus tard, monsieur Pierre Beaumont prêtre, envoie au Département de l'Instruction publique le rapport suivant:

"Un examen public a lieu dans chacune des écoles dans le cours du mois de juin en présence des cinq commissaires, des parents et amis de l'éducation. Dans toutes les écoles, les enfants ont prouvé que leur instruction n'avait pas été négligée par les maîtres ou maîtresses qui en avaient la charge."

En 1846, l'abbé Beaumont mentionne que la concession Saint-Augustin est désignée sous le nom de "Arrondissement No. 5 et que le numéro correspondant est attribué à l'école. Le rapport de 1847 nous indique que l'on enseigne la lecture, le français et l'arithmétique, et il est fait mention des livres suivants: "Le Nouveau Testament, Neuvaine et Géographie des Frères."

Le 19 septembre 1848, l'arrondissement Saint-Augustin change encore de "nom": elle porte désormais le "No. 6". Une promotion!

En 1850, il semble que la banque de manuels utilisés dans les écoles soit un peu mieux garnie et le rapport de l'abbé Beaumont mentionne l'utilisation de l'Alphabet, du Spelling Book, des Grammaires française et anglaise, de l'Arithmétique, du Cathéchisme, des Devoirs du chrétien, de l'Ancien et du Nouveau Testament, d'une Histoire du Canada et d'un livre de Géographie.

Une caractéristique semble émaner de toute notre histoire scolaire: "le manque de fonds". En effet, il est souvent très difficile de boucler les budgets et, des dépenses aussi fondamentales que payer les enseignants, posent des problèmes majeurs. À cette époque, l'imposition scolaire était toute nouvelle et elle avait soulevé des réticences importantes de la part d'un grand nombre de contribuables qui ne voyaient là qu'une nouvelle façon pour le gouvernement de lever des impôts et de pressurer le peuple.

Ainsi, le 14 avril 1853, on peut lire dans une lettre du Bureau de l'Éducation à messieurs les Commissaires d'école, une demande pour refaire le recensement de la population avant d'accorder l'octroi.

"J'espère que vous pourrez me le transmettre sous peu. Tâchez, je vous prie de me mettre en état de faire la demande de l'octroi sans plus de difficultés ni de délai entre Saint-Jean et Saint-Romuald."

Et le 4 mai de la même année, le Surintendant de l'Instruction publique "conseille à monsieur Pierre Lambert, (alors secrétaire-trésorier de la municipalité scolaire) d'emprunter un petit montant pour venir au secours des instituteurs et institutrices, certains que vous pouvez être de pouvoir rembourser cette somme à même votre part de l'octroi."

On ne retrouve aucune information dans les archives de la Commission scolaire de Saint-Jean-Chrysostôme pour la période s'étendant de

1853 à 1874. Il semble toutefois que le nombre d'écoles est passé de 6 à 9. La concession Saint-Augustin porte à nouveau le "No.4" et mademoiselle Joséphine Demers, institutrice pour cet arrondissement, gagne 28 louis par année.

Une deuxième école

Le nombre d'écoliers augmente graduellement, si bien qu'en 1883, l'école de l'arrondissement No. 4 n'est pas assez grande pour faire deux classes séparées, et il est évident qu'elle est devenue trop petite pour la centaine d'enfants inscrits. Messieurs les Commissaires entreprennent donc les démarches pour construire une nouvelle "maison d'école" ou agrandir celle qui existe déjà.

Une résolution est alors présentée à l'Honorable G. Ouimet, surintendant de l'Instruction publique, demandant l'autorisation de construire une autre "maison d'école". Il est intéressant de noter que les Commissaires demandent aussi cette nouvelle "maison d'école" doit être construite à frais communs par les habitants de cet arrondissement, comme la "maison d'école" actuelle.

Le 19 août 1883, une assemblée des propriétaires de la concession Saint-Augustin est tenue dans la maison de Sieur Joachim Paradis. Ce dernier, secondé par monsieur Jean-Baptiste Blanchet, propose de diviser en deux l'arrondissement No. 4, à cause de sa population maintenant trop élevée. Cette division permettra donc de faire deux écoles séparées qui répondront aux besoins de la population de l'époque. L'arrondissement No. 4, où est située la "maison d'école" déjà existante, s'étend, du côté nord, de la ligne qui divise la concession Beaulieu de la concession Saint-Augustin, du côté sud, jusqu'à la ligne nord de la terre de Pierre Roberge, c'est-à-dire jusqu'aux environs du ruisseau Samson. Le second arrondissement, qui est désigné "No. 4 1/2", commence là où s'arrête le premier, c'est-à-dire depuis la ligne du côté nord de la terre de Pierre Roberge et s'étend jusqu'à la ligne bordant le côté sud-ouest de la terre de Jean-Baptiste Croteau (lot 401, du cadastre actuel, près de l'autoroute Robert Cliche). C'est dans ce dernier arrondissement que les Commissaires d'école doivent construire une "maison d'école" le plus rapidement possible.

À cette même assemblée, on décide aussi que la nouvelle école sera construite à frais communs par les propriétaires des deux arrondissements et que l'ancienne école demeurera la propriété des gens du secteur No. 4.

Il semble que la limite du secteur No. 4 1/2 ait été l'objet de discussions puisque déjà le 25 août 1883, donc 6 jours après la réunion

initiale, les Commissaires passaient une résolution dans laquelle la limite sud-ouest de l'arrondissement No. 4 1/2 était déplacée jusqu'à la ligne du côté sud-ouest de la terre de sieur Antoine Roberge au lieu de Jean-Baptiste Croteau.

À cette réunion du 25 août 1883, on décide également que l'école de 24 X 28 pieds serait construite sur la terre de monsieur John Breakey, ce dernier étant prêt à donner un emplacement pour construire cette maison. Le 16 septembre 1883, la soumission de 275\$ de monsieur Théophile Leclerc est acceptée par les Commissaires pour la construction de l'école dans l'arrondissement No. 4 1/2.

Les institutrices

En 1887, le 27 mars, on fait mention dans les procès-verbaux d'un règlement concernant les institutrices. Elle devront

1. rester dans la maison d'école, y prendre leurs repas et y coucher;
2. ne pas recevoir de jeunes gens;
3. ne pas sortir avec les jeunes gens;
4. ne pas accepter d'aller aux danses, ni d'en faire à l'école;
5. si quelqu'un se présente pour les marier, les fréquentations devront être courtes et toujours devant une personne agée;
6. autant que possible, elles devront communier une fois par mois.

Le 29 août 1887, il est résolu par les Commissaires que les titulaires ne devront pas se servir de leurs règles pour corriger les élèves. Le 16 mars 1891, on ajoute à ce règlement l'article suivant:

"Les institutrices seront obligées au lavage des classes, entretien de toute la maison y compris le balayage des classes, aussi d'allumer le feu de chaque école où telle institutrice enseignera. Si les institutrices manquent à une de ces clauses, nous, les commissaires d'école, pourront les renvoyer sans qu'elles aient aucun recours contre nous. Adopté".

À ce sujet, à partir de 1898, une somme de 5\$ est allouée à la fin de l'année scolaire à chaque institutrice qui fera ou fera faire le lavage et le balayage de la classe et qui allumera le feu le matin à ses frais et dépens.

Une troisième école

Le 3 octobre 1889, le secrétaire lit une requête présentée par monsieur Jean-Baptiste Croteau et signée par les intéressés d'une certaine partie du village Saint-Augustin, connue sous le nom de "No. 9", pour l'obtention d'une école dans ce secteur. Il semble, en effet, que le nombre d'enfants y est suffisant pour ouvrir une nouvelle école, et la

requête est acceptée par messieurs les Commissaires. À cette fin, monsieur Pierre Denis est autorisé à louer un local dans les plus brefs délais dans une maison du secteur. Il est, de plus, chargé d'engager une institutrice, dont le salaire ne doit pas dépasser 70\$ par année.

C'est donc dans un local loué de monsieur Louis Topping que les élèves de l'arrondissement No. 9 iront à l'école ainsi qu'en fait foi une liste de comptes à payer présentée aux Commissaires le 9 juillet 1891.

Deux ans plus tard, une demande d'information est envoyée au Surintendant de l'Instruction publique, concernant la fermeture des écoles No. 9 et 10. On précise que ces écoles devraient être fermées à cause du nombre insuffisant d'enfants et parce que la plupart des écoliers qui résident dans ces arrondissements ne fréquentent pas les écoles assez régulièrement.

Toutefois, ces écoles ne fermeront pas, car le 20 juin 1894, monsieur André Gagné est désigné pour louer un local destiné à l'école de l'arrondissement No. 9. De plus, une demande de subvention de 40\$ par école est soumise au Surintendant de l'Instruction publique le 17 avril 1897, pour aider à maintenir les écoles Nos 9 et 10 qui sont trop éloignées pour être incorporées à d'autres arrondissements. "Les arrondissements 9 et 10 sont nécessaires, et ils n'ont pas le nombre d'enfants suffisant pour y tenir une école." ajoutent les Commissaires.

Entretien des écoles

La rigueur du climat québécois, l'occupation par de nombreux élèves turbulents, "usaient" les bâtiments d'enseignement. Ils devaient donc être entretenus. Voici un exemple de demande de soumission faite par la Commission scolaire pour l'entretien et la réparation des "maisons d'école."

"Le 25 juillet 1895,

Recevoir une bonne couche de *caaltar*, *pinturer* les pignons, toutes les ouvertures en dehors et seulement une couche. Les châssis seront aussi *pinturés* en dedans et qu'une couche. Les latrines seront aussi réparées en parfait ordre à tous les arrondissements, un ventilateur sera posé sur chacune d'elles, elles seront aussi toutes blanchies, et une couche de *Coal Tar* sur la couverture. Elles seront aussi nettoyées, vidées partout et couvertes de bons bardeaux de cèdre à tous les arrondissements. En outre, ces réparations seront encore faits les ouvrages ci-après mentionnés: École No. 4, les côtés sud et nord seront couverts de bons bardeaux de cèdre de premier choix ainsi que les lucarnes qui s'y trouvent au cas où il y aurait des planches pourries

en dessous, elles seront remplacées par des bonnes, *pinturées* les formiers tout le tour de la maison en blanc, les doubles chassis de cette école seront démastiqués et recevront une couche de *pinture*. Réparer le solage en parfait ordre. Sera aussi fait deux bancs neufs de classe en bonne épinette blanche deux pouces d'épaisseur, les bancs n'auront pas de dossier. Seront aussi réparés en parfait ordre les autres bancs et tables, un plancher en épinette d'un pouce à la tribune. Réparer la cheminée en parfait ordre.
École 4 1/2: Réparer les bancs et tables, le tout en parfait ordre."

Pour l'exécution de ces travaux, la soumission de monsieur Octave Roberge est acceptée et approuvée. Le travail est terminé le 17 septembre 1896.

En 1901, d'autres réparations importantes s'imposent pour les écoles Nos 4 et 4 1/2, un devis est préparé par le président de la Commission scolaire dont voici le détail:

"Lever le lambri de la maison No. 4 et le remplacer par un neuf en bois marchand d'un pouce non blanchi. Le vieux lambri pourra servir pour lambrisser le solage ainsi que deux *closettes* pour les Nos 4 et 4 1/2. Ces *closettes* auront cinq pieds carrés, huit pieds de hauteur en avant et six pieds en arrière avec ventilateur prenant en bas du siège et excédant le toit de quatre pieds. Elle seront couvertes de bardeaux de cèdre. Un solage en blocs d'épinette devra avoir deux pieds de hauteur, le vieux solage sera démoli et sera déposé dans le puit pour nettoyer le terrain.

Un perron neuf en bois de deux pouces par quatre pouces par six pieds avec marches.

Le lambri sera blanchi de deux couches de chaux à l'eau, une couche de *coal tar* sur la maison No 4 et les deux *closettes* une couche de *pinture* blanche sur les doubles chassis, seulement en dehors *pinturer* les boisures et la porte en rouge.

A l'école No. 4 1/2, réparer le perron, deux couches de chaux à l'eau sur le lambri, une couche de *coal tar* sur la couverture, une couche de *pinture* sur les doubles chassis en dehors, les boisures portes et les deux pignons, mettre des pentures par le haut aux doubles chassis et des crochets de 18 pouces pour les ouvrir. Noircir les deux tableaux. La dimension des tables deux de dix pieds et quatre autres de onze pieds, deux bancs de onze pieds, deux de dix et deux autres bancs séparés que le secrétaire trésorier est autorisé à donner avis public d'une telle résolution. Adopté unanimement."



École no 4, en 1907, le professeur serait mademoiselle Salomé Roberge.

Les Commissaires avaient toujours pour tâche de loger les institutrices. Ainsi,

"Monsieur Isidore Malouin est autorisé, le 17 avril 1897, à payer un loyer de 12\$ à monsieur Olivier Bégin ou à une autre personne pour un local chauffé et un logement convenable pour l'institutrice à la satisfaction de monsieur Malouin, pour l'arrondissement No. 9."

Voici une liste de livres utilisés dans toutes les écoles de cette municipalité en septembre 1902: Cours de lecture, Lagacé; Grammaire française, 2e livre, C. Auger; Histoire Sainte, Drioux et Renaudin; Histoire de France et d'Angleterre, Drioux; Tenue de livres, Ahern; Arithmétique, Ahern, Tourrain; Histoire ecclésiastique, A.M.D.G.; Géographie, Tous-saint; Style; Nouveau cours d'anglais; Cahier d'écriture droite, jusqu'à No. 6.

Le 27 mars 1903, l'école No. 4 1/2 s'appellera désormais No. 3. Ce changement est rendu possible puisqu'il ne se trouve plus d'école portant ce numéro dans la municipalité de Saint-Jean-Chrysostôme, probablement depuis la séparation de la Hêtrière, maintenant Charny.

Les écoles dissidentes

Le 22 février 1905, un rapport de l'Inspecteur d'école aux Commissaires leur signale qu'aucune "école dissidente" (anglo-protestante) n'est en fonction dans cette municipalité. Ceci permet donc aux Commissaires de faire abolir la Corporation de syndics et de percevoir les taxes de cette catégorie de protestants (V. art. 133 du Code scolaire). À la suite de cette lettre, deux Commissaires d'école se rendent chez un avocat le 13 août 1905, au sujet de taxes scolaire que monsieur John Breakey et d'autres ne paient pas depuis plus de vingt ans.² Le 19 septembre 1906, après avoir envoyé un compte qui est resté sans réponse, monsieur Pierre Plante propose que monsieur Laurent Carrier, président de la Corporation scolaire de cette paroisse soit autorisé à prendre contre monsieur John Breakey, une action pour et au nom de la Corporation scolaire de Saint-Jean-Chrysostôme en recouvrement des taxes scolaires des 3 dernières années.

Cette histoire ne se termine pas là. Le 13 octobre 1907, une requête est adressée par la communauté protestante à monsieur le Surintendant de l'Instruction publique, demandant l'érection d'une municipalité scolaire distincte dans la paroisse Saint-Jean-Chrysostôme. Les Commissaires, consultés à cet effet par le Surintendant, sont tout à fait opposés à cette requête pour les raisons suivantes:(1)les protestants, qui demandent cette érection, ont une évaluation foncière beaucoup plus importante que celle des catholiques de l'arrondissement Saint-Augustin, dont ils font partie;(2)cette érection serait une grande injustice pour les 125 élèves qui fréquentent l'école présentement puisque messieurs Breakey, signataires de la dite requête, n'ont que deux ou trois enfants en âge de fréquenter les écoles et de plus, ces enfants ne résident à Saint-Jean-Chrysostôme que durant la belle saison d'été. On ne connaît pas la conclusion de cet épisode.

Par contre, le 2 décembre 1906, avant cette requête, on lit dans les procès-verbaux une proposition de monsieur Baptiste Sévigny qui souligne que monsieur John Breakey désire acquérir le terrain et l'emplacement de l'école No. 3 de cette municipalité. Il est unanimement résolu que ce terrain, No. 386 du cadastre, soit cédé à monsieur Breakey à la condition que ce dernier achète et livre en échange, aux Commissaires, un terrain offert et accepté: No. 336 du cadastre. Le 6 janvier 1907, une demande d'autorisation pour effectuer cet échange est faite au Lieutenant-gouverneur en conseil par le Surintendant de l'Instruction publique. Le 17 mars 1907, monsieur Louis Topping est autorisé à signer les contrats de cette transaction.



Classe de mademoiselle A. Gagné, on retrouve sur la photo Bernadette, Antoinette, Alphonse et Thomas Richard.

En 1908, on discute de la nécessité d'agrandir le terrain et la maison d'école No. 4. Ce projet est mis en veilleuse puisqu'il est question de séparation des arrondissements Nos. 3, 4, et 9 de la Municipalité scolaire de Saint-Jean-Chrysostôme.

LA COMMISSION SCOLAIRE SAINT-OMER-DE-BREAKEYVILLE

Sainte-Hélène-de-Breakeyville existe comme paroisse depuis novembre 1908, et la Corporation municipale est reconnue officiellement depuis février 1909. Il est donc nécessaire qu'une municipalité scolaire distincte soit fondée. Dès le début de l'année 1909, on lit dans le livre des prônes:

"Monsieur le Curé de Charny (desservant à Breakeyville) prie monsieur Tancrede Avard de bien vouloir faire signer la requête dont il vous a parlé pour l'érection de la paroisse en municipalité scolaire. Les propriétaires de biens fonds ont seuls le droit de signer cette requête."

Déjà le 28 mars 1909,

"Le Secrétaire fait lecture d'une lettre de monsieur le Surintendant de l'Instruction publique au sujet d'une requête de messieurs Alfred Goulet et Antoine Paradis, par laquelle on lui demande l'érection de la nouvelle paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville en Municipalité scolaire distincte. Alors comme messieurs les Commissaires n'ont aucune objection à cette érection, le Secrétaire est prié d'envoyer une telle réponse à monsieur le Surintendant. Adopté."

C'est ainsi qu'en juin 1909,

"Avis public est par les présentes donnée le lundi, cinquième jour de juillet 1909, à dix heures du matin à la porte de la chapelle temporaire de la dite municipalité, il se tiendra une assemblée des propriétaires de biens fonds de cette municipalité inscrits comme tel au rôle d'évaluation et ayant acquitté leurs taxes et autres contributions scolaires pour procéder à l'élection d'un corps de commissaires d'école.

Donné à Sainte-Hélène-de-Breakeyville, ce vingtième jour du mois de juin 1909."

Cet avis est signé par les sieurs Thomas Richard, Laurent Blais et Robert Lapierre.

Monsieur Michel Bégin est nommé président de la dite assemblée et les Commissaires élus sont messieurs Adélard Denis, Maurice "Reiminette" (Reimnitz), Philippe Sirois et Johnny Boutin fils de Johnny.

En juillet, monsieur Aristide Gagné est nommé secrétaire-trésorier et prête serment. Il est cautionné par monsieur Alphonse Paradis, menuisier et serre-frein, et par monsieur Antoine Vallières, aiguilleur. Tous deux sont domiciliés à Sainte-Hélène-de-Breakeyville. Le Secrétaire devra fournir un local pour les réunions.

Dans une lettre adressée, le 25 septembre 1909, à monsieur Hermé-négilde Roger, ptre, monsieur Aristide Gagné le nomme assistant-secrétaire-trésorier.

Les arrondissements

La Corporation scolaire de Saint-Omer-de-Breakeyville comprend trois arrondissements;

L'arrondissement No 1, à partir de Saint-Jean-Chrysostôme jusqu'à la terre de Louis Roberge inclusivement;

l'arrondissement No 2, comprenant la terre de Walter Rudd, jusqu'à la terre de sieur Alexis Boutin exclusivement;

l'arrondissement No 3, comprenant la terre d'Alexis Boutin, jusqu'à Saint-Lambert.

Les institutrices

Dans la nouvelle Commission scolaire de Saint-Omer-de-Breakeyville, en 1909, les commissaires Eusèbe Bégin et Maurice "Reiminette" (Reimnitz) sont chargés et autorisés d'engager les institutrices requises pour la nouvelle année scolaire. Trois institutrices seront engagées au salaire de 130 à 140 piastres y compris le lavage de leur classe respective. Il est bien entendu que le règlement pour ces institutrices est le même que celui qui prévalait à Saint-Jean-Chrysostôme.

Une école centrale, le couvent

Une assemblée spéciale est tenue au presbytère, le 19 décembre 1909, dans le but d'étudier l'opportunité de construire une seule école.

"attendu que les réparations pour les deux écoles actuelles sont urgentes et qu'elles occasionnent d'énormes dépenses; attendu qu'il serait dans l'intérêt général d'avoir une seule école, ce qui permettrait de donner un cours modèle; il est alors résolu qu'une seule école paroissiale soit construite suivant les dispositions du code scolaire. Adopté unanimement.

Ainsi, le 6 mars 1910, on décide du choix et de l'achat du terrain.

"Que l'école centrale soit construite près de l'église sur un terrain appartenant à Adélarde Denis; que le terrain mesurant 200 pi X 90 pi soit accepté moyennant 24\$ de rente foncière payable annuellement; et au capital de 600\$; que la commission scolaire Saint-Omer se réserve le droit et privilège d'acheter le dit terrain à la première occasion; que l'assistant secrétaire-trésorier, monsieur Herménégilde Roger soit autorisé à comparaître pour la Corporation."

Cette nouvelle école était nécessaire, si l'on se fie aux rapports de l'inspecteur Louis A. Guay datés des 21 mai et 19 novembre 1910 et dont voici un exemple:

(1011) *J. David de Lévis,* (1012) 19 Novembre 1910
M. A. Roger, Pré-Cure,
 Secrétaire trésorier de la Corporation scolaire de *St-Amand.*

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport de ma dernière visite aux écoles de votre municipalité, que vous êtes tenu de transcrire dans le registre de votre commission scolaire, conformément au paragraphe 24 de l'article 231 des règlements reformés du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.

Votre tout dévoué,

L. Guay
 Inspecteur d'écoles.

RAPPORT

A M. M. les Commissaires D'Écoles de St-Amand.
 M^r. le Président,
 Messieurs,

Après la visite que je viens de faire à vos écoles, il est de mon devoir de vous faire rapport comme suit:
 Les institutrices sont très bien disposées et débattent très bien, 1^o sur l'enseignement des matières du cours à étudier; 2^o sur l'emploi des livres de classe; 3^o sur l'usage du tableau de l'emploi du temps.

Maisons très mauvaises. Trop petites, mal éclairées & non ventilées, elles doivent être remplacées. Il faut donc prendre des mesures énergiques pour remédier à cet état de chose intolérable. Il y a certes des écoles (200) pour employer au moins cinq institutrices. Or on doit leur donner l'espace, l'air et la lumière nécessaires. (V. arts. 35, 42 & 44 R. R.)

J'ai accepté avec plaisir les 12 pupilles que vous avez achetées pour les écoles, mais il faudrait compléter en fournissant encore, à chacune de vos écoles, A, des bureaux & sièges pour les institutrices; B, une armoire-bibliothèque; C, un globe terrestre et D, une série de tableaux de lecture appropriée. (V. arts. 62 à 62 R. R.)

L'emplacement trop petit et non pourvu d'eau potable au N^o 1. (V. art. 33 & 36 R. R.)

Deux soumissions pour la construction de l'école ont été reçues: celle de monsieur Arthur Sévigny de Breakeyville et celle de monsieur Joseph Lambert de Notre-Dame de Charny.

La soumission de monsieur Arthur Sévigny est acceptée le 27 novembre 1910, au montant de 5 600\$ suivant le plan et devis moins la fourniture. Messieurs François Gosselin et Philéas Bussièrès sont choisis et nommés "Inspecteurs des travaux" avec l'assentiment de l'entrepreneur. Messieurs J. Boutin, président et Narcisse Bussièrès, commissaire, et le secrétaire sont autorisés à passer les contrats suivants devant le notaire.

"1910, 1 Décembre

*Contrat d'entreprise No 5880
Corporat. St-Omer de Breakeyville*

à

Arthur Sévigny

Devant Joseph Boutin Bourassa, Notaire public pour la Province de Québec, résidant et pratiquant à St-Romuald, sont comparus: Messieurs Johnny Boutin, journalier, Narcisse Bussièrès, journalier et le Révérend Herménégilde Roger, prêtre, curé demeurant en la paroisse St-Hélène-de-Breakeyville et agissant en qualité, le premier, président des Commissaires d'écoles de la municipalité de St-Omer-de-Breakeyville, le second, en sa qualité de Commissaire et le troisième en sa qualité de Secrétaire-trésorier de la dite municipalité et étant dûment autorisés pour l'effet des présentes en vertu d'une résolution des Commissaires de la dite municipalité, adopté en assemblée régulière tenue le vingt-sept novembre dernier de première part.

Et monsieur Arthur Sévigny, du même lieu, menuisier, entrepreneur, de seconde part. Lesquels ont par les présentes, fait le présent contrat d'entreprise et en ont arrêté les conditions de la manière suivante, savoir:

La partie de seconde part s'oblige de construire pour la partie de première part et sur le lot de terre appartenant à cette dernière, une maison de bois avec solage en pierres et couverte en métal, le tout conformément aux plans et devis approuvés par le Surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec, signés par les parties et auxquels elles promettent de se conformer, et de faire tous les meubles et effets mobiliers mentionnés désignés et décrits dans et sur les dits plans et devis, sauf et exceptés les pupitres y mentionnés et que le dit entrepreneur ne sera pas obligé de faire.

Devra, la dite partie de seconde part fournir tous les matériaux nécessaires à la dite construction et à la confection des dits meubles et

effets mobiliers, suivant les quantités et qualités déterminées dans le dit devis.

Les travaux devront être commencés, sans retard et poursuivis avec diligence, pour que le tout soit terminé le premier septembre prochain. Ces travaux seront exécutés sous la direction de François Gosselin et Philéas Bussière, inspecteurs choisis par les parties. Le coût de l'entreprise sera de CINQ MILLE SIX CENTS PIASTRES' que la partie de première part s'oblige à payer à la dite partie de seconde part, au fur et à mesure que les travaux progresseront, et le secrétaire trésorier est autorisé à faire les paiements sur le rapport des dits inspecteurs.

Et, pour l'exécution des présentes, les parties font élection de domicile au bureau des dits commissaires d'écoles, où tout les avis devant être signifiés au dit entrepreneur par lettre enregistrée à son adresse et déposée au bureau de poste de Sainte-Hélène de Breakeyville.

DONT ACTE FAIT ET PASSÉ à Breakeyville, au bureau des dits commissaires d'écoles, sous le numéro cinq mille huit cent quatre-vingt. Et les comparants ont signé avec moi, notaire, lecture faite.

*Johnny Boutin, président
Narcisse Bussière
Herménégilde Roger, ptre, curé
Arthur Sévigny."*

Le chauffage

Étant donné la rigueur de notre climat, le chauffage est un point à ne pas négliger lorsqu'on est responsable de l'administration scolaire. Ainsi, le 14 août 1910, il est résolu par les commissaires que

"le bois de chauffage des arrondissements Nos 1 et 2 soit vendu à rabais à l'enchère à la porte de l'Église aux conditions suivantes: à partir du mois de novembre inclusivement au mois d'avril exclusivement, l'acquéreur devra fournir du bois d'habitant et pour les autres mois de l'année il pourra fournir le chauffage avec le bois du moulin."

L'année suivante, le 18 juin 1911, le bois de chauffage est donné gratuitement par monsieur D. Breakey à la demande du secrétaire et il est transporté par sieur Maurice Reimnitz à raison de .25¢ pour deux voyages. Le contrat est donné pour 100 voyages.

Un puit, un puisard, en 1911

Quelques détails amusants se retrouvent dans les procès-verbaux concernant la construction du puit et du puisard pour l'école centrale. Ainsi, le 16 juillet 1911, il est résolu par les commissaires:

“Que l'entreprise pour le creusage d'un puit en dehors de l'école ayant 14 pieds de profondeur avec une boisure de 4 pieds de hauteur en pruche et le reste en épinette couvert en double et surmonté d'un ventilateur avec un tuyau d'un pouce “*valganisé*” pour conduire l'eau au second étage avec pompe assez forte pour donner satisfaction. Que l'entreprise pour un puisard de 6 pieds cubes connect double avec tuyau de grès de 4 pouces en dehors et tuyau de fer de 2 pouces en dedans plus un évier blanc de 3 pieds par 18 pouces pour le renvoi d'eau soit donné à Arthur Sévigny au montant de 105.00 piastres.”

À partir de 1911, les institutrices n'ont plus à balayer les classes du nouveau couvent. Une personne est employée pour faire ce travail.

À la suite de la construction de cette école, le rapport de l'Inspecteur pour novembre 1911 est excellent en tous points. En juin 1912, une demande est adressée au Surintendant pour changer le nom d'École primaire-intermédiaire en celui d'*École Modèle*.

Cependant, cette nouvelle école est déjà trop petite et le 4 août 1912, on se voit dans la nécessité de terminer le 3e étage. Le contrat est donné à sieur Elzéar Pelchat au prix de 400\$. Le président, Narcisse Bussière, est autorisé à faire un trottoir jusqu'à l'école.

En 1913, l'Inspecteur rapporte que les institutrices sont très consciencieuses et dévouées et probablement les meilleures du district. En fait, le rapport de l'Inspecteur est presque toujours très positif vis-à-vis des enseignants.

L'Enseignement Primaire

Revue illustrée de l'École et de la Famille

C. J. MAONAN

Propriétaire et Rédacteur-en-chef



Église Notre-Dame des Victoires, Québec

Page couverture de la revue “L'Enseignement Primaire” qui a servi de guide aux enseignants pendant de nombreuses années.



St. Révid de Lévis, 27 Nov. 1911.
 Proc. H. Ragué, Proc. Civi, Secrétaire Trésorier.
 Monsieur,

À l'occasion de la première visite annuelle que je viens de faire à votre école, je dois vous adresser les observations suivantes:

- 1° Le cours d'études officiel est très bien suivi, et les méthodes d'enseignement paraissent très bonnes;
- 2° Les livres de classe sont approuvés;
- 3° Le tableau de l'emploi du temps y est en usage;
- 4° Le classement des élèves est bien fait;
- 5° Excellente cuisine;
- 6° Mobilier des plus perfectionnés;

Aussi j'ai confiance que cette année sera une de grands progrès, et que cette école prendra bientôt le titre d'école modèle.

J'aurai plaisir de transcrire ces observations dans le registre de la corporation scolaire, et je les signerai à ma prochaine visite.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très humble secrétaire
 L. A. Guay

L. A. Guay

L'école No 3

Messieurs Johnny Boutin fils et Alexandre Dubois viennent exposer à messieurs les Commissaires, le 29 août 1915, les raisons justifiant la construction d'une école dans l'arrondissement no 3: (1) Les avantages de l'instruction; (2) la distance de l'école actuelle; (3) le nombre d'enfants dans cet arrondissement. Cette demande est acceptée le 12 septembre 1915. Le début des classes est fixé au 1^{er} octobre de la même année, dans un local loué à 25\$ par an. Enfin, le 19 août 1917,

"il est proposé par M. Aimé Cantin et secondé par M. Étienne Lapierre, que vu la requête présentée par Aimé Cantin et signée par tous les propriétaires de l'Arrondissement No 3, vu l'approbation du Surintendant de l'Instruction publique, vu l'offre gratuite d'un terrain par M. Georges Cantin, tel que demandé, une école soit construite dans l'arrondissement No 3. Adopté unanimement."

Cette école sera construite par monsieur Onésime Cantin de Saint-Jean-Chrysostôme au montant de 1 750\$.

Le 27 janvier 1918, monsieur le curé J. E. Michaud annonce au prône l'ouverture de la classe No 3 et convoque les intéressés à la bénédiction de l'école.

"Après les vêpres, aura lieu la Bénédiction de cette école, j'invite les Commissaires à m'accompagner, aussi les intéressés à venir visiter la classe"

Routine de ménage en 1917

La routine du ménage est assez rigoureusement contrôlée si l'on en juge par les procès-verbaux de la Commission scolaire. Ces tâches font l'objet d'une description détaillée. L'exemple qui suit illustre cette routine.

"Balayer les classes deux fois par semaine jusqu'à la tombée de la neige et depuis le printemps (fonte des neiges) jusqu'à la fin de l'année scolaire, le reste de l'année, une fois par semaine. Les classes seront lavées pendant les vacances et de plus une fois par mois jusqu'à la tombée de la neige et depuis la fonte de la neige jusqu'à la fin de l'année scolaire, les passages, l'escalier, etc. une fois l'automne, une fois le printemps.

Des religieuses à Breakeyville

Le 27 mars 1918, des démarches sont faites pour employer des religieuses à l'école No 1 (couvent). Le 23 mai de la même année, il est



1924. Une classe de 2e ou de 2e et 3e année.

proposé que les classes de l'école No 1 soient mises sous la direction des Révérendes Soeurs de la Charité de Saint-Louis-de-France. Celles-ci permettent à deux religieuses de venir au couvent. La supérieure est chargée de la classe modèle à raison de 225\$ par an et la deuxième religieuse est chargée de la classe des débutants à raison de 200\$ par an. Le salaire des autres institutrices est porté à 175\$ par an. Au total il y avait cette année-là, six institutrices au couvent et une à l'école No 2.

Entretien et agrandissement des écoles

La population augmente régulièrement à Breakeyville et dès 1920, l'Inspecteur rapporte que la classe de première année du couvent est beaucoup trop petite pour ses 60 élèves. En 1922, les notes des élèves de 1^{ère} et de 3^e année sont très faibles. Monsieur l'inspecteur croit que ceci est du aux mauvaises conditions dans lesquelles les élèves travaillent. Il ajoute même:

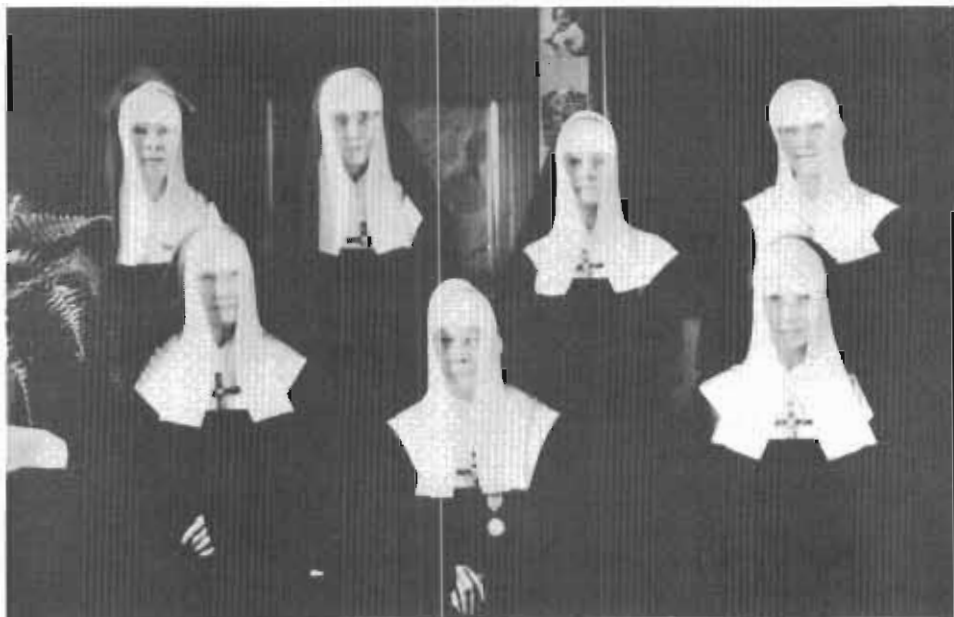
"Il n'y a pas assez de salles de classes au No 1, les deux dans le toit sont très mal ventilées et très mal éclairées, ne sont plus tolérables. Il faut donner plus de confort à vos enfants sans quoi je serai obligé de recommander à monsieur le Surintendant de l'Instruction publique de retenir tout octroi gouvernemental."



1927. Classe de 9e, apparaissent sur la photo, dans le désordre: Jeanne d'Arc Blanchet, Marie-Blanche Bélanger, Victorine Boutin; Antonio Cantin; Murielle Gosselin; Jeanne-d'Arc Lapierre; Marguerite Lachance; Rachel Robin; Jeanne-d'Arc Reimnitz; Roland Boutin; Alphonse Boutin; Angelo Roy, Philippe Bélanger, Roland Sévigny.



Entre 1925-1930, le Couvent.



Religieuses enseignantes. Début des années 40.

Cet été là, on fait les réparations les plus urgentes et enfin, le 17 juillet 1923, le secrétaire est

“autorisé à faire percer 4 fenêtres dans le toit du couvent et à faire autres travaux occasionnés par ce changement dans les meilleures conditions possibles.”

Deux ans plus tard, le 2 août 1925, il est résolu:

“qu’un tambour neuf et agrandi soit fait à l’école No 1; un trottoir de ciment du perron jusqu’au chemin public; que la lumière électrique soit posée à l’école No 1 et que le contrat pour ce dernier travail soit donné pour la somme de 260\$.”

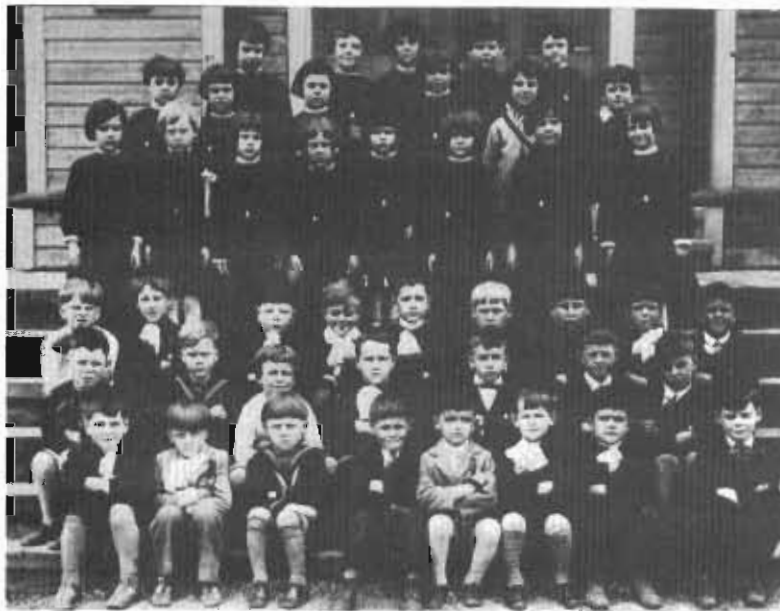
Ce sera suffisant jusqu’en 1929, alors que l’inspecteur J.E. Gosselin, après sa visite du 25 octobre, rapporte:

“Votre couvent est dans un état qui laisse à désirer. Il va falloir songer à faire certaines améliorations dans un avenir rapproché, s’il y a possibilité.”

La même année, mais en juin, les Commissaires demandent que les enseignantes “fournies” par les révérendes Soeurs demeurent à Breakeyville toute l’année, à moins de raisons graves, et qu’elles n’aient pas à quitter leur poste pour entrer au noviciat.

Le 25 mai 1930, les Commissaires prennent la décision de renover l’école No 1. Les principales améliorations sont les suivantes:

“Privés à l’eau, plancher en ciment dans la cave, relever l’étage supérieur à la même hauteur que le 2e, mettre des grandes fenêtres, peindre l’extérieur.”



1930.
Une classe sur
le perron de l'é-
glise.

Roux Dizon
 A. E. Michaud, Abbé
 Sec. - Gris.

État des Comptes.

Propriétaires payant cotisations :	155
Personnes " Ret - mensuelle	79
Valeur estimée des propriétés imps.	393920
Taux de la cotisation ordinaire	.50%
" Ret mensuelle, prim. élém.	.15%
" " prim. Comp.	.25%

1. Bilan au 30 juin 1930

Actif.

Caisse le 1 juillet 1930	748.16
Valeur estimée des bois joints N° 1	5000.-
" " " " N° 2	1000.-
" " des bois mesurés N° 1	800
" " " " N° 2	200
<u>Amortissements</u>	<u>132.25</u>
	\$ 7880.41

État de compte préparé par l'abbé J. E. Michaud en juin 1930,
 tel que retrouvé dans les procès-verbaux de la Commission
 scolaire Sainte-Hélène-de-Breakeyville.

2^e Caisse - 1 juillet 1929 au 30 juin 1930

Recettes.

Balance le 1 juillet 1929	654.68
Arrivages sur cotisations	21.10
" " Ret. byen-	20.60
Cotisations	1947.60
Rétribution mensuelle	264.43
Recevoir	426.96
Intérêts	37.14
Autre montant.	50. ⁰⁰
	<u>\$3422.51</u>

Depenses.

Salaires des Institutrices:	1500. ⁰⁰
Trav. Canadiens	18. ⁰⁰
" autres.	35.47
Chauffage, Chauffage —	533.78
Lavage et balayage	122.60
Amort. et réparations	177.10
Salaires du Sec.-Gris	100. ⁰⁰
Assurance	169. ⁰⁰
Autres montants.	18.40
	<u>\$2674.35</u>
En Caisse le 30 juin.	748.10

Vous soussignés J. T. Laehance et J. P. Hadreau
certifions avoir vérifié les comptes du Secrétaire
Général, et les avoir trouvés corrects et valides
fines.

Jean B. Laehance
J. P. Hadreau.

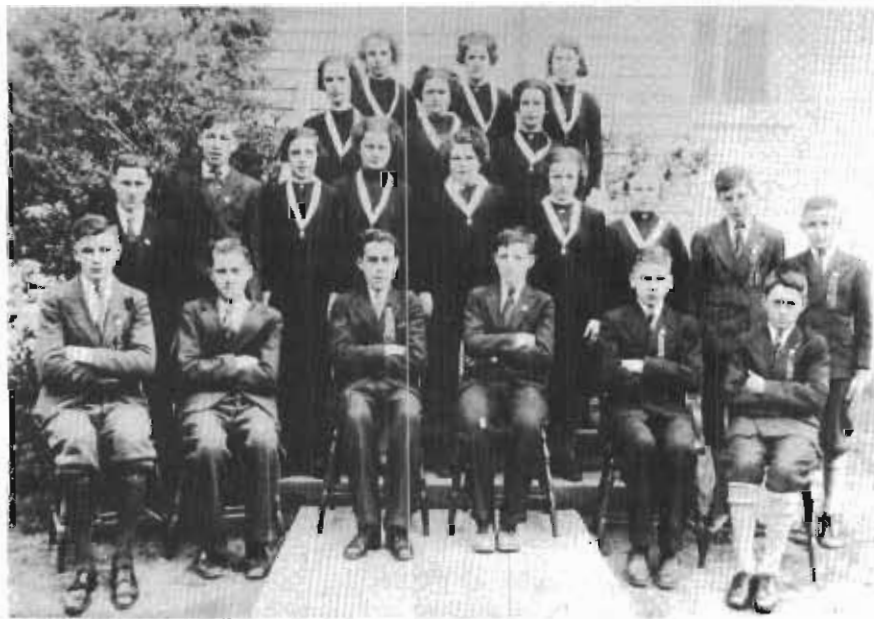
Ces travaux sont effectués par monsieur Edmond Gosselin au coût de 2 500\$.

C'est en 1933 que l'eau courante avec robinet et évier est installée dans chaque classe du couvent. Cette même année, l'Inspecteur remarque les magnifiques érables plantés dans la cours de l'école No 2.

En 1934, les pupitres qui ne sont pas proportionnels à la taille des élèves de la 2e classe seront "exhaussés". En juillet, on modernise le logement des Soeurs en ajoutant une galerie aux côtés ouest et sud de la maison, un bain en haut de l'escalier près des "privés". Une bouilloire à eau chaude est ajoutée au poêle de la cuisine ainsi qu'une *chantepleure* à l'eau chaude pour l'évier.

Le 20 août 1937, pour avoir droit aux octrois, les Commissaires on dû porter le salaire de l'institutrice et des religieuses à 300\$ par an. Pour compenser la hausse du salaire, les institutrices sont chargées du balayage et du lavage des classes.

Le couvent est encore trop petit et le 23 mai 1938, l'Inspecteur demande d'exécuter des travaux d'agrandissement, affectant notamment la partie où logent les Soeurs. À ce moment, deux de ces dernières ont leur lit dans les salles de classes. Malgré de constantes demandes, l'Inspecteur scolaire ne voyait toujours pas de changements. L'autorisation pour faire exécuter ces travaux a finalement été accordée le 7 août 1940.



1938-39. Une classe de 7e année.

Cette année là, un professeur est engagé pour la classe de garçons au salaire de 750\$ pour l'année 1940-1941. Le secrétaire mentionne qu'une prime annuelle de 250\$ est accordée comme octroi par le gouvernement aux municipalités qui engagent un professeur. De plus, pour la même année, l'inspecteur a obtenu une prime spéciale de 100\$ pour aider à payer ce professeur. Monsieur Léopold Willett occupera ce poste pendant 5 ans.

L'année suivante, il est décidé qu'à partir du 21 juillet, le charbon remplacera le bois pour chauffer le couvent.

Ce n'est qu'à l'été 1944 que l'électricité fera son apparition à l'école No 2. En effet, le 28 août 1944, monsieur le président suggère que les classes du couvent et des garçons soient ouvertes le 5 septembre et que la classe No 2 soit ouverte le 11 septembre, afin de terminer la pose de l'électricité et les autres réparations.



École No 2 dans les années 1950.

Pour la première fois, en 1945, les instituteurs reçoivent un salaire négocié par leur syndicat.

“À une session spéciale des Commissaires d'école de cette municipalité, tenue à l'école No 1 à sept heures de l'après-midi après avis donné suivant la loi, ce deuxième jour du mois d'octobre de l'année 1945, à laquelle il y avait quorum.

Il fut résolu que les Commissaires, par son Président, passent avec l'Association catholique des Institutrices rurales du district No 55, Inc., un contrat syndical pour fixer pour les institutrices qui sont ou seront à l'emploi des Commissaires un salaire minimum soit par année 600 piastres, avec en plus pour les expérimentées un supplément de 25\$ par année, après deux années d'enseignement jusqu'à concurrence de 775\$ pour déterminer les conditions d'engagement et de travail des institutrices, approuvent le projet de contrat de syndical soumis aux Commissaires et autorisent leur président à la signer pour la Corporation. Adopté unanimement.”

Une nouvelle école

Le 16 février 1947, monsieur le Curé note que monsieur R. Lavertu lui a proposé de construire une école de garçons convenable, selon les besoins actuels et à l'épreuve du feu. Cette école devrait être assez grande pour comprendre six classes et un local pour les professeurs ou une communauté de frères. La construction devrait être payée par un octroi généreux du Gouvernement, obtenu par l'honorable Larochelle.

À l'époque, il n'était pas plus facile d'obtenir des subventions pour construire de nouvelles écoles qu'il ne l'est aujourd'hui. En effet, après de nombreuses démarches auprès du député et de nombreuses discussions, monsieur Armand Boutin, président de la Commission scolaire propose à une assemblée tenue le 28 avril 1952,

“qu'un avis public soit émis par monsieur le secrétaire trésorier annonçant la décision de la commission de faire construire une école pour garçons sur le terrain de feu Adélard Lapierre en arrière du cimetière, et que les contribuables ont jusqu'au 28 Mai pour porter plainte par écrit au secrétaire-trésorier et qu'à cette date, une assemblée ait lieu pour envoyer ces plaintes au Département et que la Commission soit autorisée à acheter le dit terrain, le dit élargissement de la petite route et après approbation des plans par le Département, il soit proposé de demander des soumissions pour la construction du dit collège. Approuvé.”

À la même assemblée,

“Monsieur Ernest Lapierre propose que l'entente passée entre mes-

sieurs les Commissaires et mesdemoiselles Thérèse et Laurette Lapierre pour l'achat d'un terrain pour la construction d'un collège, soit autorisée. Ce terrain devra avoir 745 pieds de longueur sur une profondeur de 240 pieds plus ou moins suivant les bornes suivantes: au nord à Alfred Bussières, au sud à la rue St-Maurice, à l'est à Ludger Laprise et Louis Laprise et à l'ouest à Arthur Robin, Alphonse Blanchet, Paul Gosselin et Edmond Gosselin pour la somme de 3,600\$ comptant."

Cependant, après toutes ces démarches, le 12 décembre 1952, à une assemblée tenue dans la salle de classe des garçons, on propose de faire part au Département de l'Instruction publique des propos des Commissaires d'écoles visant à laisser de côté la proposition déjà adoptée pour construire une école de quatre classes. On veut plutôt adopter la résolution de construire un local pour décongestionner les classes actuelles prenant en considération le mauvais état des bâtisses existantes. Les dimensions de ce local restent à être arrêtées avec les officiels du Département de l'Instruction publique, une fois les différentes enquêtes terminées.

L'achat du terrain pour la nouvelle école se fera quand même tel qu'en fait foi le contrat de vente suivant:

"1953, 5 janvier

No. 1806

Vente

Succession Adélarde Lapierre

à

*Municipalité scolaire de
Ste-Hélène de Breakeyville*

Ce contrat comprend le plan de l'emplacement de l'école projetée avec le nom des voisins. Ce terrain fut vendu au prix de TROIS MILLE SIX CENTS DOLLARS.

Ernest Bergeron, notaire."

Sans aucune explication, ce projet d'école pour garçons est complètement abandonné, de même que le projet d'agrandissement et de rénovation de la nouvelle école. Voici que le 12 janvier 1953, il est résolu à l'unanimité par les Commissaires, de construire *une nouvelle école de filles*.

Ainsi, le 9 mars 1953, la Commission scolaire signe une option d'achat sur le terrain de madame veuve Arthur Sévigny pour l'élargissement de la rue de traverse entre la rue Saint-Maurice et la rue Sainte-Hélène. Le contrat d'achat sera signé le 4 août 1953.

Le 8 juin 1953, il est résolu de demander à monsieur Marc Gilbert,

inspecteur en construction, de venir inspecter et vérifier si un éventuel système d'égoûts pour une nouvelle école de huit classe avec résidence pourrait être raccordé à l'égoût coopératif de la rue Sainte-Hélène. Cette demande est également adressée au service de santé et au Comité de l'égoût coopératif. À ce sujet, une entente avec les propriétaires de l'égoût coopératif est signée le 23 août 1953.

(Il faut comprendre qu'en 1953, les services municipaux d'aqueduc et d'égoût sont encore inexistant à Breakeyville. Toutefois, afin de pallier à cette lacune, les propriétaires de la rue Sainte-Hélène ont formé une coopérative privée et se sont dotés d'un service d'égoût. C'est à cette coopérative que s'est adressée la Commission scolaire.)

Le contrat pour la construction d'un couvent de huit classes avec résidence pour religieuses enseignantes est accordé à monsieur Alexis Parent de Saint-Lambert au montant de 107 300\$. Pour payer l'emprunt nécessaire à la construction de ce nouveau couvent, des obligations sont émises en coupures de 100\$ ou de multiples de 100\$, en date du 1er novembre 1953. Ces obligations seront remboursées en série sur 20 ans avec intérêt au taux de 4% l'an, payé semi-annuellement.

Le couvent Sainte-Hélène accueillera les enfants et les Soeurs de la Charité de Saint-Louis-de-France en septembre 1954.



Le couvent construit en 1953-54.

Pendant les quelques années qu'a duré l'histoire de la construction du nouveau couvent, certains autres faits ont ponctué la vie scolaire. Voici les plus importants:

-En juillet 1950, monsieur Lionel Dussault propose que des puits soient construits à l'École No 2.

“Pour arriver à ce but, il faudrait acheter une pompe électrique et entrer l'eau à l'école, creuser un canal et poser les tuyaux jusqu'à la rivière et installer les puits.”

Cette proposition est discutée et approuvée unanimement par les Commissaires.

-Le 8 octobre 1951, il est proposé qu'une somme de 10\$ par mois soit allouée à monsieur le professeur Gaston Martin pour donner des leçons de chant.

-À la fin de chaque année scolaire les Commissaires passent une résolution pour remercier les instituteurs et les institutrices pour leurs services pendant l'année scolaire qui se termine. Ils les avisent que leurs services ne seront plus requis par la Commission scolaire. Parfois le texte contient la mention: “une période de réengagement suivra”.

-Pour l'année 1953-1954, mademoiselle Noëlla Pelchat est engagée comme professeur

“à la condition qu'elle époussette et balaye son plancher au besoin. Et surtout, ne pas le faire faire par les enfants”.

-Le 7 décembre 1953, les Commissaires proposent d'améliorer l'éclairage des classes en installant deux lumières de plus dans chacune.

-Afin de loger les enfants trop nombreux dans la vieille école de la rue Sainte-Hélène et en attendant l'ouverture de la nouvelle école, la Commission scolaire loue pour 55\$ un local de classe chez monsieur Joseph Langlois au 448 de la rue Saint-Augustin. En août 1953, il est décidé que “les élèves n'ont pas le droit de jouer dans la cour de monsieur Langlois. Ils devront donc ne pas arriver à la classe avant 8 h 50 le matin et 12 h 50 le midi. Les élèves devront être en souliers de cuir ou en pantoufles dans toutes les classes, pas de claques tolérées ou de bottes de rubber.”

Un ancien nous a raconté que les élèves fréquentant cette école prenaient leur récréation dans la rue Sainte-Hélène, protégés par deux policiers en carton, un à chaque bout de la cour de récréation. Ce local que l'on appelait aussi l'école Langlois a fermé ses portes le 24 juin 1954.

Le 8 février 1954, les Commissaires demandent deux religieuses de plus aux révérendes soeurs de la Charité-de-Saint-Louis pour enseigner en septembre 1954. On souhaite que l'une d'elle soit musicienne, si possible.

Cette année-là, l'inspecteur félicite les institutrices de l'heureuse

Des religieuses de la Charité de Saint-Louis-de-France,
enseignantes au couvent



initiative qu'elles ont eu de créer une heure d'étude chaque jour au couvent. C'est un nouveau service, absolument gratuit, et l'inspecteur est ravi de cette preuve de dévouement. Les résultats scolaires ne tardent pas à s'améliorer. C'est à l'automne 1955 que les garçons du collège profiteront de cette initiative.

Le 12 avril 1954, un devis spécial est préparé pour réparer et transformer le vieux couvent en école pour garçons. Cette école portera à partir de l'automne de la même année le nom de Collège Saint-Joseph.

De plus, une demande spéciale est faite au Département de l'Instruction publique afin de mettre sur pied des bibliothèques dans les deux écoles (garçons et filles) pour le mois de septembre. Celles-ci seront effectivement organisées à l'automne 1954, pour les élèves de 9^e et 10^e années.

En 1955, l'Inspecteur remarque l'heureuse transformation qui s'est produite dans l'esprit qui anime les classes à l'école des garçons. Les élèves ont fait des progrès marqués et la discipline est irréprochable dans chaque classe.

Pourtant, l'année suivante, des parents portent plainte au sujet de la trop grande sévérité des professeurs envers les enfants. On demande qu'ils ne frappent plus les enfants "par la tête", ce qui les fait saigner du nez. On remarque, malgré tout, que les Commissaires soutiennent les professeurs.

En février 1955, l'Inspecteur considère qu'il serait avantageux sur les plans pédagogique et financier de transporter dès l'année suivante, les enfants de l'arrondissement No 2 (autrefois l'arrondissement No 3) aux écoles du village. Les enfants pourraient y recevoir un enseignement plus profitable et en retirer de précieux avantages. Au mois de juin 1955, cette proposition se concrétise par l'appel de soumissions faite par le secrétaire pour le transport des élèves de ce secteur au couvent quatre fois par jour.

Pourtant, ce déménagement n'aura pas lieu, du moins pas cette année-là, car en octobre 1956, l'inspecteur R. Prémont rapporte que:

"l'école No 2 est encore très faible. Mais le professeur, bien que non diplômée, s'intéresse beaucoup à sa classe, elle demande des conseils et est aimée des enfants."

La base salariale s'est accrue considérablement avec les années, de sorte qu'en 1957-58, celle-ci est la suivante:

3 200\$ à 4 500\$ pour les professeurs,
1 300\$ à 2 200\$ pour les institutrices,
plus le supplément prévu.

Par contre, la tâche de l'enseignant semble très lourde. Une remarque de l'Inspecteur, en 1958, est pour le moins révélatrice.

"La tâche de monsieur le professeur Bellemare est très lourde à la direction d'une classe de 4 degrés jusqu'à la 11^e année inclusivement. En plus de la somme énorme de travail que ce professeur doit fournir, il lui faudra compter, pour réussir, sur la coopération étroite et constante des parents et des élèves de même que des autorités de la Commission scolaire."

En 1960, comme à toutes les années précédentes, monsieur l'Inspecteur insiste encore une fois dans son rapport sur la nécessité de transporter les enfants de l'école No 2 au village. Il propose donc:

"qu'à partir du 1^{er} septembre 1960, l'école No 2, située rang St-Augustin soit fermée et que les enfants fréquentant cette école soient transportés au village au frais de la Commission scolaire de Breakeyville pour 25% des frais et 75% sera payé par le gouvernement de la Province par une loi portant les No. 223B-223C et 223D."

Cette année-là, enfin, le désir de monsieur l'Inspecteur sera réalisé. Le transport sera fait par monsieur Odilon Laterreur au prix de 600\$ par année. Le conducteur est assuré contre les dommages et accidents qui pourraient arriver aux enfants pendant le transport.

Monsieur Odilon Laterreur transportera les enfants de ce secteur jusqu'en 1969. De plus, à partir de l'automne 1965, à la suite d'une demande des résidents du côté nord du village, on organisera le transport pour les écoliers à partir de chez monsieur Victorin Rousseau jusque chez monsieur Roland Fortin. Monsieur Laterreur assurera également ce transport.

Les élèves du secondaire

En avril 1959, des élèves commencent à voyager à l'extérieur de la paroisse pour suivre des cours. En effet, les élèves de 11^e année suivent des cours de chimie au collège de Giffard. Le transport sera payé par la Commission scolaire.

Toutefois, c'est en septembre 1960, que les filles de 8^e, 9^e, 10^e et 11^e années, iront à l'école à Charny. Par ailleurs, les garçons et les filles qui choisiront l'option commerciale iront à Saint-Romuald pour faire leurs 10^e et 11^e années. Ils seront transportés par la Cie d'autobus Charny-Breakeyville. En septembre 1961, une entente est prise entre les Commissions scolaires de Breakeyville et de Sainte-Foy au sujet de la fréquentation des élèves de la 8^e à la 11^e année dans les écoles de cette dernière Commission scolaire. Toutefois, il est décidé que seuls les garçons de 8^e et de 9^e années fréquenteront les écoles de Charny. Il est intéressant de noter la remarque que monsieur l'inspecteur L.N. Ménard adresse aux Commissaires à ce sujet, le 16 février 1962.

“Laissez-moi vous féliciter pour la compréhension que vous avez montrée premièrement, en centralisant vos écoles et deuxièmement, en transportant à Charny et à Sainte-Foy les élèves des cours secondaire. Je ne crois pas que vous regrettiez ce geste. Vous êtes des devanciers dans ce domaine et j'ose espérer que vous continuerez votre marche vers le progrès”

Par ailleurs, certains élèves choisiront d'aller faire leurs études secondaires dans d'autres écoles que celles des municipalités scolaires de Charny et Sainte-Foy. La Commission scolaire paiera donc les frais mensuels de scolarité de ces étudiants. Ainsi, en septembre 1961, deux étudiantes profiteront de cette possibilité. En décembre 1962, la Commission scolaire paiera 5 mois de scolarité aux institutions suivantes.

Maison N.-D. de la Chenaie

Collège de Lévis

Frs Instruction chrétienne La Mennaie

Municipalité scol. St-Romuald

Juvénat de Ste-Foy	Inst. familial.N.-D. du Bonheur,
Juvénat Frs des Écoles chrétiennes	Ste-Marie
Académie Saint-Louis	Institut Molé
Institut Jean-Bosco	Juvénat N.-D. Saint-Laurent
Petit Séminaire	Commission scolaire de Québec.

En 1964-1965, les garçons et les filles de 8e ont une classe mixte à Breakeyville. L'enseignante est Sr Marie-de-St-Bernard. Un enseignement de 8e et 9e secondaire sera donné à Breakeyville jusqu'en 1970. À l'automne de la même année, tous les enfants du secondaire iront à la polyvalente de Charny. Ceux qui choisiront les écoles privées devront eux-même payer les mensualités.

Vente du Collège Saint-Joseph

En 1962, après trois ans d'inutilité, le Collège est vendu à la municipalité de Breakeyville.

"Pour se rendre au désir du Conseil municipal, il a été proposé par monsieur Marc Arguin et résolu d'accepter l'offre de \$4,000.00 pour l'achat du vieux collège. Il est entendu que cette vente sera faite après avoir reçu l'autorisation du Département de l'Instruction Publique et du Département des Affaires Municipales."

Le 10 septembre 1962, on peut lire sur le même sujet:

"Le terrain sera à la charge du Conseil municipal, une rente de terre de 24\$ par année. Attendu que le Collège est fermé depuis trois ans et n'a aucune utilité et se détériore d'année en année. Ce collège a été construit en 1911 et une rallonge a été construite en 1940."

C'est cette école qui nous sert maintenant d'Hôtel-de-ville.

Fusion des commissions scolaires

Le 13 avril 1963, il est résolu à l'unanimité que la Commission scolaire de Breakeyville fasse partie de la Commission scolaire régionale de Sainte-Foy-Sillery, tel que mentionné dans la carte scolaire du département de l'Instruction publique de Québec.

Parallèlement à la régionalisation des Commissions scolaires, on note que du côté des enseignants le syndicat s'organise. En effet, à cette même date, après un grand nombre d'attendus, il est proposé par monsieur William Boutin et résolu

"de déclarer au Gouvernement de la province de Québec que la municipalité scolaire de Sainte-Hélène-de-Breakeyville s'oppose formellement et de façon irrévocable à ce que le droit de grève soit

accordé aux membres du personnel enseignant.”

Le 15 janvier 1965, un accord est passé entre les différentes Commissions scolaires au sujet de l'école régionale.

“Il est résolu que les Commissaires de l'école régionale choisis par les délégués soient 3 commissaires de Sainte-Foy, 3 parmi les Commissions scolaires de la Rive-Sud et un parmi les autres Commissions scolaires de la Rive-Nord.”

Ce regroupement de Commissions scolaires prendra le nom de Régionale de Tilly.

Le 6 décembre 1966, monsieur Sauvageau de la Régionale de Tilly informe les Commissaires que le Ministère de l'éducation a accepté les plans pour la construction d'une école polyvalente à Charny. Cette école sera construite pour septembre 1968.

Un projet de regroupement éventuel, comprenant les Commissions scolaires de Saint-Romuald, Charny, Saint-Nicolas, Saint-Rédempteur, Saint-Jean Chrysostôme, Breakeyville et Saint-Lambert est présenté à la Commission scolaire de Breakeyville le 6 février 1968. C'est sur un vote partagé que le 11 janvier 1969, la Commission scolaire Sainte-Hélène-de-Breakeyville accepte d'adhérer au regroupement proposé.

Monsieur Émilien Larose est nommé représentant à la Commission scolaire Chaudière le 1er avril 1969.



Membres du conseil des Commissaires d'écoles de la Commission scolaire Chaudière-Etchemin pour l'année 1983-84: Micheline Beaudoin, Murielle Fortin; Évariste Normand, président, Guy Major; Gérard Guay, commissaire de Breakeyville. Geneviève Levasseur

Une classe de maternelle

Le 12 juin 1967, une subvention est demandée au ministère de l'Éducation pour construire une maternelle dans la grande salle du couvent.

Cette subvention n'a pas été accordée, mais le 21 mai 1968, il est tout de même question de permettre l'ouverture d'une classe de maternelle.

"La salle recommandée est de 15 X 27 pieds X 7 pieds de hauteur, située au sous-sol de la résidence de M. Ernest Lapierre, 60 avenue St-Augustin. Cette salle comprend deux sorties, trois fenêtres, six lumières bien centrées, toilette et lavabos. Le prix de location est de 60\$ par mois."

Trente-trois élèves, divisés en deux groupes, se sont inscrits à cette classe en septembre 1968. Le professeur était mademoiselle Monique Gringras. À partir de l'automne 1969, un local a été aménagé au couvent pour recevoir la classe de maternelle.

La direction de l'école

En 1972, la clientèle scolaire ayant beaucoup diminué à cause du départ des classes de niveau secondaire, et comme la directrice, Soeur Huguette Demers, venait de démissionner, la Commission scolaire songe à nommer à Breakeyville un directeur enseignant. Sr Huguette Demers sera remplacée par monsieur Michel L'Hébreux. Monsieur Jean-Claude Marcoux cumulera ensuite ces deux tâches et en 1976, une pétition est envoyée par le Comité d'école à la Commission scolaire pour obtenir un directeur à temps plein à l'école, le nombre d'enfants étant assez important. Monsieur Pierre Sévigny occupe ce poste depuis.

Le comité d'école

Déjà en 1963, dans son rapport du 18 mars monsieur l'inspecteur L.N. Ménard discute de la nécessité d'une association parents-maîtres. Voici les termes qu'il utilise:

"Je ne crois pas que l'école puisse réussir parfaitement (sa tâche) sans la collaboration des parents. N'y aurait-il pas lieu d'attirer leur attention sur l'importance de leur coopération? Pourquoi n'y aurait-il pas chez-vous une association de parents-maîtres qui à n'en pas douter seconderait les efforts des institutrices et de M. le professeur? Je compte sur vous et également sur les titulaires et la directrice... pour attirer les parents à l'école et les y intéresser... C'est vous, messieurs les Commissaires qui avez l'autorité en ce domaine."

Il aura fallu 9 ans pour satisfaire à son désir. Ainsi, pour donner suite à une recommandation du ministère de l'Éducation, un comité d'école est formé dont le rôle est de permettre aux parents de

- “1) mieux connaître et comprendre la nature et les objectifs des services éducatifs;
- 2) étudier toute mesure susceptible de rendre l'école plus adaptée aux besoins des élèves;
- 3) adresser à la direction de l'école toute recommandation propre à améliorer le fonctionnement de celle-ci.”

Un représentant de ce comité assistera à des rencontres du Comité de Parents au niveau de la Commission scolaire. Son rôle est:

- “1) de traduire à la Commission scolaire les besoins et les attentes du milieu;
- 2) d'informer la Commission scolaire des problèmes concrets existant;
- 3) d'aider au bon fonctionnement des Comités d'école;
- 4) d'informer les Comités d'école des politiques de la Commission scolaire.”

Le premier Comité d'école de Breakeyville a été mis sur pied en 1972. Monsieur Michel L'Hébreux était alors le directeur de l'école. Le président élu est monsieur Benjamin Elais, la vice-présidente, madame Marie-Paule Gagné, et la secrétaire, madame Pauline Hallé. Les autres membres de ce premier comité sont: madame Marc Arguin, monsieur Bertrand Arguin, madame Claude Boutin et madame Gaston Lacasse. Jusqu'en 1981, Sr Rita Dostaler a représenté les professeurs au Comité d'école. En 1982 et en 1983 madame Pauline Boutin a occupé ce siège. En 1984, les professeurs se succèdent à ce siège.

Il est intéressant de noter qu'en 1972, le Comité d'école de Breakeyville s'intéresse encore au sort des enfants du secondaire, même si ceux-ci ne fréquentent pas l'école locale. Ainsi, des pressions sont faites auprès de la direction de la Polyvalente de Charny pour séparer les enfants des classes de 1^{ère} et 2^e secondaire de ceux des classes 3^e, 4^e et 5^e.

Les méthodes d'enseignement changent et les parents doivent se mettre à jour pour aider leurs enfants à progresser avec les nouveaux programmes. Des cours de “Le Sablier” et de “mathématiques modernes” sont donc offerts aux parents qui s'y inscrivent à partir de janvier 1973.

A l'automne 1973, le nouveau directeur de l'école Sainte-Hélène, monsieur Jean-Claude Marcoux, présente aux parents le document “Orientation pédagogiques de la Commission scolaire Chaudière-Etchemin dont le but général est de:

- “Mieux connaître l'enfant à l'école élémentaire afin de l'aider à vivre pleinement son enfance et à s'épanouir sur tous les plans: affectif, intellectuel, social, moral, physique et religieux.”

En 1975, afin d'intégrer davantage les parents au travail du Comité d'école, ces derniers sont d'abord invités à rencontrer le comité avant leur réunion mensuelle. Un compte-rendu des réunions est aussi distribué aux parents. En 1977, on étudie la possibilité de publier un journal d'école. Ce moyen de communication est mis sur pied en 1978. Le journal "Le Rapporteur" est publié environ 6 fois par année depuis.

Les sujets les plus divers sont l'objet de discussion au Comité d'école. La liste ci-après en donne un bref aperçu: le transport scolaire, la sécurité routière des cyclistes, les visites éducatives, les règlements de l'école, le nouveau bulletin scolaire, le livre vert sur l'éducation (77-78), l'enseignement de l'anglais, le temps accordé aux spécialistes, l'aide bénévole des parents à la bibliothèque, les classes à divisions multiples.

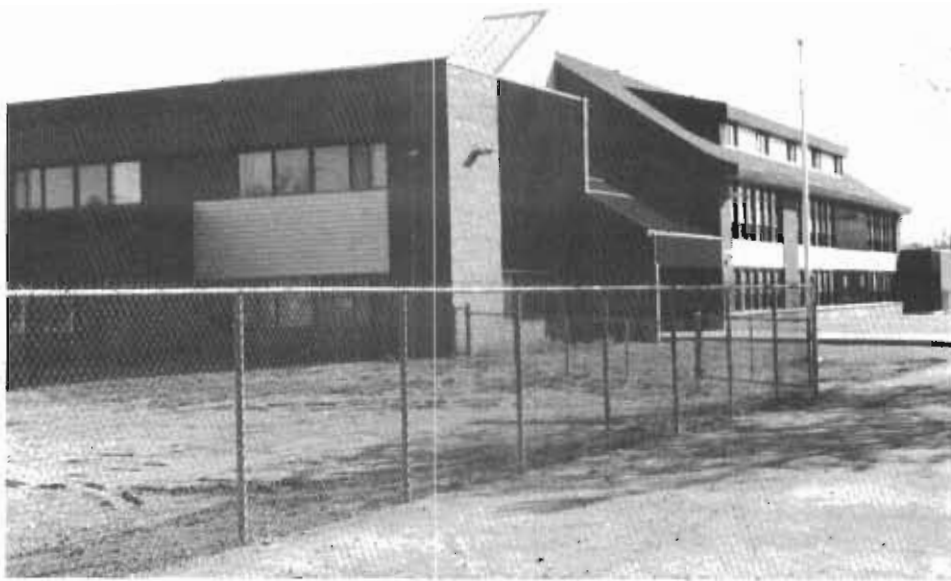
En 1979-1980, c'est l'Année internationale de l'Enfant et le Comité d'école demande à la municipalité de bien vouloir souligner cet événement. Ainsi un "arc-en-ciel" a été installé dans la cour de l'école et un montant de 100\$ a été donné pour l'organisation d'une fête à l'école. Au cours des ans, nombreux sont les organismes de la municipalité qui ont soutenu l'action du Comité d'école auprès des enfants dont la Caisse populaire, le Club Lions, les Chevaliers de Colomb, le Cercle de Fermières et bien d'autres.

Le nombre d'enfants qui fréquentent l'école augmente continuellement et l'école se fait de plus en plus petite. En 1978-1979, on aménage une classe au 3^e étage. En 1980-1981, il y aura 2 classes au 3^e étage. L'année suivante, on devra utiliser le local de la bibliothèque pour loger les grands de 6^e et les garder à Breakeyville. Pendant toutes ces années, des demandes d'agrandissement sont faites à la Commission scolaire par la direction de l'école et le Comité d'école. À la fin de juin 1982, les plans sont enfin acceptés et les fonds débloqués; les enfants passeront le semestre d'automne dans une école située sur la Route de l'Église à Sainte-Foy pendant que notre école sera agrandie. Pour la circonstance, la classe de maternelle sera logée au Chalet des Loisirs.

Enfin, tel que promis, en janvier 1983, les enfants, l'équipe des professeurs et la direction emménagent avec grande joie dans leurs nouveaux locaux.

Après s'être penché pendant quelques années sur le projet d'agrandissement de l'école, le Comité d'école s'intéresse maintenant à l'aménagement de la cour de l'école et continue de travailler avec le directeur et des représentants des professeurs à la mise sur pied d'un projet éducatif pour l'école.

De plus, le Comité d'école a été l'instigateur de certains mouvements et services dans notre paroisse. Mentionnons d'abord le Comité socio-culturel, qui a commencé avec le sous-comité de judo en 1976-1978;



Janvier 1984. École Sainte-Hélène après les travaux d'agrandissement et de rénovation.



Personnel de l'école.

1^{ère} rangée: Pauline Boutin, Noëma Pelchat, Roberte Poirier, Pierre Sévigny, directeur; Noëlla Lapierre, secrétaire; Jean-Guy Pomerleau; Denise Blais; Ida Marcoux

2^e rangée: Julie Dussault, Robert Bergeron, Sr Rita Dostaler, Huguette Asselin, Estelle Leblanc, Denis Thibault Sr Françoise Fortin, Lucile Simard.

Parents-secours et la Bibliothèque municipale en 1979-1980; la Caisse scolaire 1980-1981; les cours de gardiennage 1981-1982.

L'école est de plus en plus ouverte à la population. Les cours du secteur socio-culturel sont offerts soit à la salle de musique, soit dans la grande salle ou au gymnase. Enfin, des activités de toutes sortes ont lieu dans ces locaux.

Se sont succédés à la présidence du comité d'école, les personnes dont les noms suivent:

1972-1973 - Benjamin Blais; 1974-1975-1976 - Réginald Bolduc; 1977 - Guy Bégin; 1978 - Lise Maranda; 1979 - Jean-Luc Demers; 1980 - Christiane Cadrin; 1981 - Jean-Luc Demers; 1982-1983 - Janine Larose.



Membres du *Comité d'école*, 1983-84:

1ère rangée: Nicole Lèbreux; Pierre Sévigny, directeur;
Janine Larose, présidente; Suzanne Bergeron.

2e rangée: Gladys Minier, Michel Boulanger, Johane Maillé.

Divers

Au cours de nos lectures, des événements épars nous ont semblé, soit par leur unicité ou leur originalité, dignes d'intérêt. Nous avons colligé dans cette section quelques-uns de ces faits.

La distribution des prix - C'est le 13 septembre 1894 qu'une résolution est adoptée pour permettre aux institutrices de donner des récompenses aux élèves plus méritants. La résolution se lit comme suit:

"...Vu qu'il est d'une grande importance pour l'encouragement et l'avancement des élèves d'accorder des récompenses aux élèves de cette municipalité que le secrétaire-trésorier soit autorisé à acheter 500 livres de récompenses au plus bas prix possible qui seront distribués en prime aux élèves aux examens d'écoles qui auront lieu bientôt."

À partir de cette date et à tous les ans, un certain montant sera accordé par les commissaires pour récompenser les élèves. En 1899, ce montant sera de 5\$ pour toute la Commission scolaire de Saint-Jean Chrysostôme. En 1908, le montant est porté à 10\$. La tradition se perpétue dans la Commission scolaire de Saint-Omer et par la suite dans celle de Sainte-Hélène-de-Breakeyville.

Cependant, en 1933, la crise économique affecte également le monde scolaire et le montant accordé par les commissaires pour les prix aux élèves méritants, passe de 100\$ à 40\$.

Cette tradition a pris fin au début des années 60. Mais c'est avec combien d'émotion qu'on se souviendra de cette journée qui clôturait, souvent dans une grande fête, l'année scolaire.

Le certificat de 7^e année - Le 12 juin 1932, on demande un bureau pour l'examen de 7^e année au couvent. Les frais de l'examen et de location du bureau seront payés par la Commission scolaire. Les élèves qui se présenteront à l'examen n'auront rien à payer. Par ailleurs, ceux de l'extérieur qui voudraient passer cet examen auront à payer leur part.

Les livres - En 1935, l'Inspecteur recommande de fournir aux institutrices qui enseignent aux élèves du cours supérieur (5^e et 6^e années) le manuel d'agriculture de Miller et Litalien, pour l'enseignement de l'agriculture.

La santé - Le 4 novembre 1918 on annonce au prône: demain ouverture des classes à l'école No 2. Les enfants malades seront refusés. Si vous avez des enfants malades, gardez-les chez-vous. Attention à la propreté. On se rappellera qu'en 1918, on est en pleine épidémie de grippe "espagnole".



Au retour de la distribution de prix. Une élève récompensée pour son bon travail.



Quelques années plus tard, les diplômes s'accumulent et les récompenses aussi.

Le 8 septembre 1946, le bureau de santé demande que l'ouverture des classes n'ait lieu que le 16 septembre à cause de l'épidémie de paralysie infantile (polio).

Les commissaires s'associent - Monsieur J.A. Therrien, président de l'Association des Commissaires d'écoles catholiques de la province de Québec, district No 55, demande à notre municipalité de devenir membre de cette association. Cette suggestion est acceptée et une contribution de 12\$ est envoyée le 15 décembre 1946.

La discipline à l'école - La discipline est toujours de rigueur à l'école et le professeur a l'appui des Commissaires dans l'application de ses gestes d'autorité. Ainsi, le 15 décembre 1946, un élève est exclu de la classe de monsieur Léon Cantin. Le Président approuve ce geste d'autorité. Le père de cet élève fait des représentations auprès des Commissaires pour que son enfant soit réintégré à l'école.

Après excuses, punitions et bonnes résolutions, les Commissaires suggèrent au professeur de reprendre l'élève exclu. Le professeur reste toutefois maître de changer sa décision.

Emprunt à monsieur le Curé - Les procès-verbaux de la Commission scolaire nous indiquent que celle-ci était endettée de plus de 27 000\$ envers monsieur le Curé Michaud. En effet, le 2 juillet 1952, il est proposé "que la somme de 9 000.00 piastres soit payée au Rvd. J.E. Michaud en paiement de la somme empruntée et avancée par lui-même pendant l'année 1951-1952."

Ce remboursement sera fait avec les octrois qui doivent être versés à la Commission scolaire. De plus, le 11 août 1952, une demande est

"adressée à M. Albert Samson, député de bien vouloir intercéder auprès de l'Honorable Omer Côté, Secrétaire Provincial et ministre de l'Instruction publique, afin de nous obtenir le plus gros octroi possible pour combler le déficit de notre commission scolaire qui est actuellement de 27 826,84\$".

Il est également proposé

"que la demande soit faite à la Commission municipale de légaliser l'emprunt à 27 826,84\$, argent qui avait été avancée par l'ancien Secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire, M. le Curé J.E. Michaud."

Cet emprunt sera remboursé, petit à petit sur une longue période et ne sera réglé qu'à la fin de juin 1961, alors que le Révérend Michaud est décédé depuis déjà plusieurs années. En effet, on lit dans les procès-verbaux en date du 6 juin 1961,

"qu'un emprunt de 2 500,00\$ soit fait à la Caisse populaire pour payer la dette à la succession de J.E. Michaud, ancien curé. Cette dette

s'élève à 7 500,00\$, Mlle M.-Louise Michaud est prête à accepter 5 000,00\$ si elle est réglée avant le 30 juin 1961."

Vues animées - Monsieur le curé Michaud annonce dans ses prênes qu'à deux heures de l'après-midi pour les enfants et à huit heures du soir pour les grandes personnes, la Commission scolaire présentera une scéance de vues animées mettant en vedette Laurel et Hardy, ainsi que Fernandel dans "Josette".

Les revenus seront versés à la Commission scolaire. Le 6 décembre 1953, le secrétaire mentionne que les vues animées du mois de novembre ont rapporté 36.06\$. Grâce à cette activité lucrative, un aspirateur a été acheté pour l'école le 13 décembre 1954.



Le théâtre, un outil de formation.

Audio-visuel - À cette époque, l'audio-visuel fait aussi timidement son apparition à l'école. En effet, le 2 février 1963, on loue un appareil de télévision à 10\$ par mois pour permettre aux élèves de 6e année de suivre les cours donnés à la télévision et recommandés par le Département de l'Instruction publique.

La télévision était au bout du corridor du 2e étage, entre deux énormes fougères. Placés le long des murs en deux rangées, les élèves écoutaient attentivement, surveillés par le professeur et Soeur Supérieure.

Jeux - Ce n'est que le 12 août 1963, que Mère Supérieure est autorisée à acheter des ballons et des balles pour amuser les élèves dans la cour de l'école. En 1964, on achète un piano de madame Madeleine Richard Lapierre.

Assurance-vie - La commission scolaire autorise l'Assurance-Vie Desjardins à offrir ses plans d'assurance-accident aux élèves de nos écoles pour l'année 1959-1960. Le courtier est monsieur Adrien Blanchet. Cette assurance est encore offerte chaque année aux enfants, mais plusieurs compagnies se font maintenant concurrence.

**LISTE DES ENSEIGNANTS DES ÉCOLES DE
SAINTE-HÉLÈNE-DE-BREAKEYVILLE**

**Commission scolaire Saint-Jean Chrysostôme,
concession Saint-Augustin**

	<i>École No 4</i>		
1843-45	Honora Maguire		
	<i>École No 5 (même école qui a changé de numéro)</i>		
1846	Pierre Poulin		
1847	Zoé Mercier		
	<i>École No 6 (même école qui a changé de numéro)</i>		
1848	Marie Mercier		
1849-50	Lucie Cauchy		
1861-...	Philomène Bédard (d'après recensements)		
1871	Eugénie Bernier		
	<i>École No 4 (même école qui a changé de numéro)</i>		<i>École no 4 1/2</i>
1874	Joséphine Demers		
1875	Rose Roberge		
1876-81	Caroline Breton		
1882	Démerise Gosselin		
1883	Sophie Nadeau		
1884	Rose Délima Plaisance		Céculie Rousseau
1885	Olivine Lafleur		Rose Délima Plaisance
1886	Delphine Lafleur		Rose Délima Plaisance
	<i>École No 4</i>	<i>École No 4 1/2</i>	<i>École No 9</i>
1887	Obéline Roberge	Évaléda Demers	
1888-89	Joséphine Dion	Élise Denis	
1890-91	Ida Doucet	Élise Denis	Caroline Croteau
1891-92	Anna-Marie Blais	Élise Denis	Belzémire Dubois
1892-93	Anna-Marie Blais	Angèle Blais	Caroline Croteau
1893-94	Rosalie Montigny	Eugénie Fournier	École fermée
1894-95	Rosalie Montigny	Eugénie Fournier	École fermée
1895-96	Rosalie Montigny	Belzémire Dubois	Délima Girard
1896-97	Alma Martineau	Belzémire Dubois	Délima Girard

	<i>École No 4</i>	<i>École No 4 1/2</i>	<i>École No 9</i>
1897-98	Alma Martineau	Belzémire Dubois	Déliima Girard
1898-99	Georgiana Gosselin	Hedwidge Dubuc	Clothilda Girard
1899-00	Georgiana Gosselin	Déliima Girard	
1900-01	Georgiana Gosselin	Clothilda Girard	
1901-02	Georgiana Gosselin	Clothilda Girard	
1902-03	Georgiana Gosselin	Déliima Girard	
1903-04	Georgiana Gosselin	Clothilda Girard	
1904-05	Marie Arguin	Clothilda Girard	
1905-06	Marie-Louise Gonthier	Déliima Girard	
1906-07	Émérentienne Vallières	Albertine Gosselin	
1907-08	Salomé Roberge	Albertine Gosselin	

Commission scolaire Saint-Omer-de-Breakeyville

École No 1 (en bas) École No 2 (en haut)

1908-09	Salomé Roberge Georgiana Gosselin Régina Gosselin	Alice Gagné Mademoiselle Clara
1909-10	Rosa Gagné Régina Chalifour	Marie-Alice Gagné Madame Parent
1910-11	Léda Morin	Louise Dubois Alice Dionne

École centrale (maintenant l'Hôtel-de-Ville) (fusion des écoles No 1 et 2)

1911-12	Alice Dionne Wilhelmine Dionne Caroline Dionne
----------------	--

Petite école (No 2 à partir de 1912)

1912-13	Alice Dionne Wilhemine Dionne Caroline Dionne	Marie-Rose Richard
1913-14	Alice Dionne Wilhemine Dionne Caroline Dionne	Marie-Rose Richard

Commission scolaire Sainte-Hélène-de-Breakeyville

	<i>École centrale</i>	<i>Petite école</i>
1914-16	Alice Dionne Wilhemine Dionne Caroline Dionne Maria Sirois	Marie-Rose Richard
1916-17	Alice Dionne Wilhemine Dionne Caroline Dionne Éva Malouin	Marie-Rose Richard
1917-18	Alma Bêland Maria Sirois Marie-Rose Richard	
		<i>École No 2</i>
1918-19	Sr Agnès-du-Sacré-Coeur, directrice Sr Marie Sidonie (1ère) Sr Marie Clémence Marie Ange Cantin (1ère et 2e) Valéda Hallé (3e et 4e) Imelda Gosselin (3e et 4e)	
1919-20	Sr Agnès-du-Sacré-Coeur, directrice (4e et 5e) Sr Marie Sidonie (c. préparatoire) Sr Marie Clémence (1ère) Sr Marie Alexandra (2e) Sr Ste-Julie (3e)	Léophile Boutin
1920-21	Sr Agnès-du-Sacré-Coeur, directrice (4e et 5e) Sr Marie Alexandra (2e) Sr Ste-Julie (3e) Joséphine Létourneau Sr Marie Sidonie (C. préparatoire)	Léophile Boutin

	<i>École centrale</i>	<i>École No 2</i>
1921-22	Sr Agnès-du-Sacré-Cœur, directrice (4e, 5e, 6e) Sr Marie Sidonie (c. préparatoire) Émilie Gingras (1ère) Sr Marie Alexandra (3e) Joséphine Létourneau (2e)	Éva Roy
1922-23	Sr Agnès-du-Sacré-Cœur, directrice (4e, 5e, 6e) Sr Marie Alexandra (2e) Valéda Hallé (2e) Sr Marie Sidonie (3e) Sara Turgeon	Éva Roy
1923-24	Sr Marie Clothilde, directrice Sr Sainte-Sidonie (1ère) Bernadette Gagnon (2e) Graziella Hallé (2e et 3e) Sr Marie Cécilia (3e) Sr Madeleine-de-la-Croix (4e, 5e, 6e)	Éva Roy
1924-25	Sr Saint-Urbain, directrice (4e, 5e, 6e) Sr Sainte-Sidonie (c. préparatoire) Bernadette Gagnon (1ère) Graziella Hallé (2e) Sr Rose-de-Lima (3e)	Éva Roy
1925-26	Sr Saint-Urbain, directrice (4e, 5e, 6e) Sr Sainte-Sidonie (c. préparatoire) Bernadette Gagnon (1ère) Sr Rose-de-Lima (3e) Sr Marie Annoncia (2e)	Éva Roy
1926-27	Sr Saint-Urbain, directrice (4e, 5e, 6e) Sr Sainte-Sidonie (c. préparatoire) Bernadette Gagnon (1ère) Sr Marie Annoncia (2e) Sr Rose-de-Lima (3e)	Éva Roy

	<i>École centrale</i>	<i>École No 2</i>
1927-28	Sr Sainte-Mévénime, directrice (3e, 4e) Sr Marie Aristide (3e, 4e) Sr Sainte-Sidonie (c. préparatoire) Bernadette Gagnon (3e) Alberta Sévigny (2e)	Éva Roy
1928-29	Sr Sainte-Mévénime, directrice (3e, 4e) Sr Saint-Jean-Eudes (1ère) Sr Sainte-Sidonie (2e, 3e) Sr Marie Aristide (5e, 6e, 7e)	Éva Roy
1929-30	Sr Sainte Mévénime, directrice (3e, 4e) Sr Marie-de-Béthanie (c. préparatoire) Alberta Sévigny Sr Julia (3e, 4e) avec Sr Sainte-Mévénime Sr Rose-de-l'Eucharistie (5e, 6e, 7e)	Éva Roy
1930-31	Sr Sainte-Mévénime, directrice Sr Saint-Barnabé (2e, 3e) Sr Marie Julia (3e, 4e) Sr Rose-de-l'Eucharistie (5e, 6e, 7e, 8e) (c. préparatoire)	Éva Roy
1931-32	(c. préparatoire et 1ère) (1ère et 2e) (2e) (3e) Sr Sainte Mévénime directrice (3e, 4e) Sr Rose-de-l'Eucharistie (5e, 6e, 7e, 8e)	Éva Roy

	<i>École centrale</i>	<i>École No 2</i>
	1932-33 Sr Sainte-Mévénime, directrice (3e, 4e) Sr Rose-de-l'Eucharistie (5, 6, 7e) (c. préparatoire et 1ère) (1ère et 2e) (2e, 3e)	Éva Roy
	1933-34 Sr Alexis-de-Jésus, directrice (c. préparatoire et 1ère) (1ère et 2e) (2e et 3e) (3e et 4e) Sr Rose-de-l'Eucharistie (5e, 6e, 7e)	Éva Roy
	1935-36 Sr Alexis-de-Jésus, directrice (c. préparatoire et 1ère) (1ère, 2e)	Éva Roy
161 élèves	(2e, 3e) Sr Imelda-de-l'Eucharistie (3e, 4e) Sr Rose-de-l'Eucharistie (5e, 6e, 7e, 8e)	
	1936-37 Sr Alexis-de-Jésus, directrice (c. préparatoire et 1ère)	Éva Roy
176 élèves	(2e) (3e) Sr Marie-Saint-Georges (4e) (5e, 6e, 8e)	

	<i>École centrale</i>	<i>École No 2</i>
1937-38	Sr Alexis-de-Jésus, directrice (c. préparatoire et 1 ^{ère}) (2 ^e) Sr Marie-de-Saint-Georges (4 ^e) (5 ^e , 6 ^e , 7 ^e)	Éva Topping
1938-39	Sr Alexis-de-Jésus, directrice Sr Cécile-des-Anges, (c. préparatoire)	Éva Topping
214 élèves	(2 ^e) Sr Gilberte-Marie (3 ^e) Sr Marie-de-Saint-Georges (3 ^e , 4 ^e) Sr Thérèse-de-l'Eucharistie (5 ^e , 6 ^e)	
1939-40	Sr Saint-Urbain, directrice (1 ^{ère} , 2 ^e)	Éva Topping
220 élèves	(3 ^e) Sr Saint-Jean-du-Sauveur (4 ^e) Sr Gilberte-Marie (5 ^e) Sr Angèle-du-Sacré-Coeur (6 ^e , 7 ^e , 8 ^e)	
1940-41	Sr Saint-Urbain, directrice (2 ^e , 3 ^e) (4 ^e)	<i>École No 2</i> Jeanne-d'Arc Blanchet
226 élèves	Sr Angèle-du-Sacré-Coeur (5 ^e , 6 ^e , 7 ^e , 8 ^e) Sr Jean-du-Sauveur (4 ^e , 5 ^e)	<i>Collège</i> Léopold Willett (5 ^e , 6 ^e , 7 ^e , 8 ^e)

École centrale

1941-42	Sr Saint-Urbain, directrice (2e, 3e)	<i>École No 2</i> Thérèse Lapierre (No 2)
175 élèves	(4e) (5e) Sr Angèle-du-Sacré-Coeur (5e, 6e, 7e, 8e)	<i>Collège</i> Léopold Willett (5e, 6e, 7e, 8e)
1942-43	Sr Saint-Urbain, directrice Sr Louis-Eugène, (1ère et 2e) (2e, 3e)	<i>École No 2</i> Thérèse Lapierre (No 2)
213 élèves	(4e) (5e) Sr Marie-Cléophas (6e, 7e, 8e, 9e, 10e)	<i>Collège</i> Léopold Willett (4e à 9e)
1943-44	Sr Saint-Urbain, directrice Sr Eugène-de-Jésus (1ère) Sr Lucienne-du-Sacré-Coeur (2e, 3e) Sr Imelda-de-l'Enfant-Jésus (3e, 4e) Sr Jean-du-Sauveur (5e) Sr Marie-Cléophas (6e, 7e, 9e, 10e)	<i>École No 2</i> Jeanne d'Arc Lemieux (No 2)
216 élèves	(2e, 3e) Sr Imelda-de-l'Enfant-Jésus (3e, 4e) Sr Jean-du-Sauveur (5e) Sr Marie-Cléophas (6e, 7e, 9e, 10e)	<i>Collège</i> Léopold Willett (5e à 8e)
1944-45	Sr Saint-Urbain, directrice Sr Eugène-de-Jésus (1ère) Sr Alexandre-Marie (2e, 3e) Sr Lucienne-du-Sacré-Coeur (3e, 4e) Sr Rose-du-Carmel (6e à 10e)	<i>École No 2</i> Jean-d'Arc Lemieux (No 2)
204 élèves	Sr Alexandre-Marie (2e, 3e) Sr Lucienne-du-Sacré-Coeur (3e, 4e) Sr Rose-du-Carmel (6e à 10e)	<i>Collège</i> Léopold Willett (5e à 9e) Roland Crête (5e)

École centrale

- 1945-46** Sr Saint-Célestin, directrice *École No 2*
 Sr Eugène-de-Jésus (1 ère) Yolande Gagnon
- 257 Sr Alexandre-Marie (2e)
 élèves Sr Lucienne du Sacré-Coeur *Collège*
 (3e, 4e) Léon Cantin (5e)
 Sr Imelda-de-l'Eucharistie (4e, Alphonse Gagné (6e à 10e)
 5e)
 Sr Rose-du-Carmel (6e à 10e)
- 1946-47** Sr Saint-Célestin, directrice *École No 2*
 Sr Eugène-de-Jésus (1 ère) Mme Alice Vaillancourt
 Sr Alexandre-Marie (2e, 3e)
- 291 Sr Lucienne-du-Sacré-Coeur *Collège*
 élèves (3e, 4e) Léon Cantin (5e)
 Sr Imelda-de-l'Eucharistie Alphonse Gagné (6,7,8e)
 (5e, 6e)
 Sr Rose-du-Carmel (7e à 10e)
- 1947-48** Sr Saint-Célestin, directrice *École No 2*
 Sr Eugène-de-Jésus (1 ère) Rita Beurivage
- 254 Sr Alexandre-Marie (2e)
 élèves Sr Lucienne-du-Sacré-Coeur *Collège*
 (3e, 4e) Paul Croteau (5e)
 Sr Imelda-de-l'Eucharistie Julien Morneau (6e à 9e)
 (4e, 5e, 6e)
 Sr Madeleine-de-la-Croix
 (6e à 10e)
- 1948-49** Sr Saint-Célestin, directrice *École No 2*
 Sr Eugène-de-Jésus (1 ère) Rita de Beurivage
- 227 Raymonde Hallé (2)
 élèves Sr Alexandre-Marie (3e) *Collège*
 Sr Jean-Félix (4e, 5e) Paul Croteau
 Sr Madeleine-de-la-Croix (3e, 4e, 5e)
 (6e à 9e) Julien Morneau (6e, 7e, 8e)
- 1949-50** Sr Saint-Célestin, directrice *École No 2*
 Sr Lucia-des-Anges (1 ère,2e) Rita de Beurivage
- 265 Sr Marie-Gaétane (2e)
 élèves Sr Gisèle-de-Jésus (3e, 4e) *Collège*
 Sr Jean-Félix (5e, 6e) Gaston Martin (4e, 5e)
 Sr Jean-du-Rédempteur C.E. Bouchard (6e, 7e, 8e)
 (7e à 10e)

	<i>École centrale</i>	<i>École No 2</i>
1950-51	Sr Saint-Célestin, directrice Sr Lucia-des-Anges, (1ère et 2e)	Rita Beurivage (No 2)
244 élèves	Sr Marie-Auguste (3e et 4e) Sr Marie-Gaétane (3e) Sr Gisèle-de-Jésus (5e, 6e) Sr Blanche de Saint-Louis (7e, 8e, 9e)	<i>Collège</i> Jacqueline de Beurivage (4e) Gaston Martin (4e, 5e) C.E. Bouchard (6e à 9e)
1951-52	Sr Sainte-Sidonie, directrice Sr Marie-de-la-Protection (1ère)	<i>École No 2</i> Rita Beurivage
252 élèves	Raymonde Hallé (3e) Sr Rose-du-Précieux-Sang (2e) Sr Marie-Gaétan (4e, 5e) Sr Thérèse-du-Sacrement (6e, 7e) Sr Marie-de-Monfort (8e, 9e, 10e)	<i>Collège</i> J. de Beurivage (4e) Gaston Martin (5e) Charles Eugène Bouchard
1952-53	Sr Sainte-Sidonie, directrice Sr Rose-du-Précieux-Sang (1ère)	<i>École No 2</i> Raymonde Hallé (No 2)
243 élèves	Sr Rose-de-la-Charité (2e) Noëlla Pelchat (3e) Colombe Roy (4e) Sr Marie-Gaétan (4e, 5e) Sr Thérèse-du-Saint- Sacrement (6e, 7e) Sr Marie-de-Monfort (8e, 9e, 10e)	<i>Collège</i> Gaston Martin (5e) Alexandre L'Abbé (6e à 9e)
1953-54	Sr Sainte-Sidonie, directrice Sr Rose-du-Précieux-Sang (1ère)	<i>École No 2</i> Éva Breton (No 2)
271 élèves	Sr Rose-de-la-Charité (2e) Noëlla Pelchat (3e) Sr Imelda-de-l'Eucharistie (4e, 5e) Florence Cantin Jeanne Dionne Sr Thérèse-du-Saint- Sacrement (6e, 7e) Sr Marie-de-Monfort (8e, 9e, 10e)	<i>Collège</i> Olivier Tremblay (5e, 6e) Edgar Fortin (6e à 9e)

Couvent

- 1954-55** Sr Sainte-Sidonie, directrice *École No 2*
 Sr Rose-du-Précieux-Sang Dorothée Bouffard (No 2)
 (1ère)
 Sr Rose-de-la-Charité (2e)
 Émilienne Parent (3e) *Collège*
 Noëlla Pelchat (4e) J.E. Goulet (7e, 8e, 9e)
 Sr Imelda-de-l'Eucharistie (5e) Olivier Tremblay (6e)
 Sr Thérèse-du-Saint- Maurice Racine (5e)
 Sacrement (6e)
- 1955-56** Sr Sainte-Sidonie, directrice *École No 2*
 Sr Rose-du-Précieux-Sang Louissette Lapierre (No 2)
 (1ère)
 297 Sr Rose-de-la-Charité (2e)
 élèves Louise Bussières (3e) *Collège*
 Noëlla Pelchat (4e) Maurice Racine (5e)
 Sr Imelda-de-l'Eucharistie Olivier Tremblay (6e)
 (5e, 6e) J. Edmond Goulet (7e, 8e, 9e)
 Sr Thérèse-du-Saint-
 Sacrement (6e, 7e)
 Sr Céline-Thérèse (8e, 9e, 10e)
- 1956-57** Sr Sainte-Sidonie, directrice *École No 2*
 Gabrielle Bergeron (1ère) Louise Bussières (No 2)
 281 Sr Rose-de-la-Charité (2e)
 élèves Julienne Vachon (3e) *Collège*
 Noëlla Pelchat (4e) Raoul Carrier (5e, 6e)
 Sr Imelda-de-l'Eucharistie (5e, Bernard Giroux (6e, 7e)
 6e) J. Edmond Goulet (8e, 9e)
 Sr Thérèse-du-Saint-
 Sacrement (6e, 7e)
 Sr Céline-Thérèse (8e, 9e, 10e)
- 1957-58** Sr Wilfrid-Marie, directrice *École No 2*
 Gabrielle Bergeron (1ère) Louise Bussières (No 2)
 270 Sr Céline-Marie (2e)
 élèves Gisèle Lemieux (3e, 4e) *Collège*
 Sr Imelda-de-l'Eucharistie Bruno Lamontagne (4e, 5e)
 (5e, 6e) J. Edmond Goulet (6e, 7e)
- Sr Anne-du-Divin-Coeur
 (6e, 7e)
 Sr Céline-Thérèse (8e, 9e, 10e)

Couvent

- 1958-59** Sr Wilfrid-Marie, directrice *École No 2*
 Sr Sainte-Aurélie (1ère) Louise Bussières
- 261 élèves Gisèle Lemieux (2e, 3e)
 Maria (Roy) Gagné (3e, 4e) *Collège*
 Noéma Sévigny (5e, 6e) Bruno Lamontagne (4e, 5e)
 Sr Anne-du-Divin-Coeur (7e, 8e) J. Edmond Goulet (6e, 7e)
 Sr Céline-Thérèse (9e, 10e) François Bellemare (8e à 11e)
- 1959-60** Sr Wilfrid-Marie, directrice *École No 2*
 Sr Sainte-Aurélie (1ère) Gisèle Lemieux
 Julie Sévigny (2e) *Collège*
 Denise Roy (3e) Réal Bertrand
 Françoise Lévesque (4e, 5e) J. Edmond Goulet
 Denyse Vermette (6e, 7e) François Bellemare
 Sr Louise-Albert (8e, 9e)
 Sr Céline-Thérèse (10e, 11e)
- 1960-61** Sr Wilfrid-Marie, directrice *École No 2*
 Sr Sainte-Aurélie (1ère) Fermeture de l'école No 2
 Julie Sévigny (2e)
 Denise Roy (3e)
 Françoise Lévesque (4e)
 Sr Léonard-de-Port-Maurice (5e)
 Sr Louise-Albert (6e, 7e)
 Jacques Couture (garçons 6e, 7e)
- 1961-62** Sr Wilfrid-Marie, directrice
 Sr Sainte-Aurélie (1ère); Julie Sévigny (2e); Thérèse Chouinard (3e); Huguette Blais (4e); Sr Léonard-de-Port-Maurice (5e); Sr Louise-Albert (6e); Clément Lamontagne (garçons 6e, 7e).
- 1962-63** Sr Wilfrid-Marie, directrice
 188 élèves Sr Sainte-Aurélie (1ère); Julie Sévigny (2e); Aline Gagnon Leblanc (3e); Sr Michel-de-Jésus (4e); Huguette Blais (5e); Sr Sainte-Louise (6e, 7e); Clément Lamontagne (6e, 7e garçons).
- 1963-64** Sr Marie-du-Rédempteur, directrice
 210 élèves Sr Sainte-Aurélie (1ère); Julie Sévigny (2e); Pauline Grégoire (3e); Francine Lapière (4e); Huguette Blais (5e); Sr Anne-du-Précieux-Sang (6e, 7e); Clément Lamontagne (6e, 7e garçons).

Couvent

- 1964-65** Sr Marie-du-Rédempteur, directrice.
224 Sr Saint-Jules (1 ère); Julie Sévigny (2 e); Pauline Grégoire (3 e);
élèves Estelle LeBlanc (4 e); Francine Lapierre (5 e); Clément Lamontagne, (6 e); Sr Anne-du-Précieux-Sang (7 e); Sr Marie-de-Saint-Bernard (8 e).
- 1965-66** Sr Marie-du-Rédempteur, directrice
Sr Saint-Jules (1 ère); Julie Sévigny (2 e); Pauline Grégoire (3 e); Estelle LeBlanc (4 e); Francine Lapierre (5 e); Clément Lamontagne (6 e); Sr Anne-du-Précieux-Sang (7 e); Sr Marie-de-Saint-Bernard (8 e).
- 1966-67** Sr Marie-du-Rédempteur, directrice
191 Sr Marie-de-Sainte-Thérèse (1 e); Julie Sévigny (2 e); Pauline
élèves Grégoire (3 e); Estelle Leblanc (4 e); Francine Lapierre (5 e); Germaine Leclerc (6 e); Sr Pauline-des-Buissonnets (7 e); Sr Marie-de-Saint-Bernard (8 e); Sr Marie-de-Saint-Ambroise et Aline Godbout (cours en 8 e).
- 1967-68** Sr Aurore Carrier, principale.
248 Sr Laurelle Forest (1 ère); Germaine Leclerc (2 e); Pauline
élèves Grégoire (3 e); Estelle Leblanc (4 e); Francine Lapierre (5 e); Micheline Boutin (6 e); Sr Jeanne d'Arc Grandmaison (7 e); Sr Huguette Demers (8 e); M. Réal Roy (9 e); Mlles Carole Gingras, Anita Létourneau et Aline Godbout (cours en 8 e, 9 e).
- 1968-69** Sr Aurore Carrier, principale
275 Monique Gingras (maternelle); Christiane Turgeon (1 ère); Sr
élèves Lise Gilbert (2 e); Sr Lorraine Bibeau (3 e); Denise Bouillon (4 e); Micheline Boutin (5 e); Sr Huguette Demers (6 e); Louise Duclos (7 e); Bernard Tessier (8 e); Jean Matte (9 e); Cécile Maltais et Anita Létourneau spécialistes; Marcel Lejeune remplace en 9 e, en janvier.
- 1969-70** Sr Huguette Demers, directrice
198 Mme Huguette Hébert, (maternelle); Estelle Leblanc (1 ère); Sr
élèves Lorraine Bibeau (1 ère); Sr Rita Dostaler (2 e); Madeleine Marchand (3 e); Pauline Boutin (4 e); Mme Micheline Rousseau (5 e); Nicole Dumont (6 e); Pierre Sévigny (7 e).
- 1970-71** Sr Huguette Demers, directrice
182 Mme Huguette Hébert (maternelle); Estelle Leblanc (1 ère); Sr
élèves Rita Dostaler (2 e); Madeleine Brassard (3 e); Pauline Boutin (4 e); Micheline Boutin Rousseau (5 e); Sr Noëlla Picard (6 e); Pierre Sévigny (7 e).

Couvent

- 1971-72** Sr Huguette Demers, directrice
185 Mme Huguette Hébert (maternelle); Estelle Leblanc (1 ère, 2e);
élèves Madeleine Brassard (3e); Sr Rita Dostaler (4e); Pauline Boutin
(5e); Sr Noëlla Picard (6e); Micheline Boutin (7e).
- 172-73** Michel L'Hébreux, directeur
Mme Huguette Hébert (maternelle); Estelle Leblanc (1 ère);
Lucie Moffet (2e, 3e); Sr Rita Dostaler (4e); Sr Noëlla Picard
(5e); Mme Élise Tremblay (6e); Michel L'Hébreux (7e).
- 1973-74** Jean-Claude Marcoux, directeur
156 Pauline Ruel (maternelle); Estelle Leblanc (1 ère); Lucie Moffet
élèves (2e); Rita Dostaler (3e, 4e); Roberte Poirier (5e); Jean-Claude
Marcoux (6e).
- 1974-75** Jean-Claude Marcoux, directeur
157 Huguette Hébert (maternelle); Estelle Leblanc (1 ère); Lucie
élèves Moffet (2e); Sr Rita Dostaler (3e); Roberte Poirier (4e, 5e);
Jean-Claude Marcoux (6e).
- 1975-76** Jean-Claude Marcoux, directeur-adjoint
157 Martine Leblond (maternelle); Estelle Leblanc (1 ère); Sr Jean-
élèves nette Bilodeau (2e); Sr Rita Dostaler (3e); Roberte Poirier (4e);
Noéma Pelchat (5e, 6e); Lucile Thomassin (6e t.). Secrétaire
Céline Brassard.
- 1976-77** Jean-Claude Marcoux, directeur-adjoint
Ida Marcoux (maternelle); Estelle Leblanc (1 ère); Sr Jeannette
Bilodeau (2e); Sr Rita Dostaler (3e); Marquerite Caouette (4e);
Roberte Poirier (5e); Noéma Pelchat (6e); Lucile Thomassin
(6e t.); Monique Pépin (éd. phys.); Pierre Béland (anglais); Anne
Labbé (orthopéd.); Michelle Saint-Arnaud (musique); Noëlla
Lapierre, secrétaire.
- 1977-78** Pierre Sévigny, directeur
202 Ida Marcoux (maternelle); Estelle Leblanc (1 ère); Suzanne
élèves Létourneau (1 ère); Sr Jeannette Bilodeau (2e); Sr Rita Dos-
taler (3e); Julie Dussault (4e); Roberte Poirier (5e); Noéma
Pelchat (6e); Lucile Thomassin (6e t.); Monique Pépin (éd.
phys.); Marguerite C. Ouellet (anglais); Anne Labbé (ortho-
péd.); Danielle G. Tremblay (musique). Jos. Arthur Demers
concierge, Noëlla Lapierre, secrétaire.

Couvent

- 1978-79** Pierre Sévigny, directeur
198
élèves Ida Marcoux (maternelle); Estelle Leblanc (1ère); Suzanne Létourneau (1ère); Sr Jeannette Bilodeau (2e); Sr Rita Dostaler (3e); Pauline Boutin (4e); Roberte Poirier (5e); Noéma Pelchat (6e); Albertine Plante (6e t.); Jocelyne Martel et Annette Dumont Bouvier (Ed. phys.); Isabel Sutherland Ray (anglais); Micheline Ducasse (orthopéd.); Louise Lacerte Lacroix et Priscille Bissonnette (musique). Noëlla Lapierre, secrétaire; J.A. Demers, concierge.
- 1979-80** Pierre Sévigny, directeur
208
élèves Ida Marcoux (maternelle); Estelle Leblanc (1ère); Pauline Berthiaume (1ère); Sr Jeannette Bilodeau (2e); Suzanne Létourneau (2e); Sr Rita Dostaler (3e); Pauline Boutin (4e); Roberte Poirier (5e); Noéma Pelchat (6e); Jacqueline Bélanger (ed. phys.); Lorraine Trépanier (anglais); Aline Buteau (morale); Ghislaine Langevin et Lyne Lavigreur (musique); Louise Nadeau (orthopéd.). Noëlla Lapierre, secrétaire; Jos.-Arthur Demers, concierge.
- 1980-81** Pierre Sévigny, directeur
211
élèves Ida Marcoux (maternelle); Estelle Leblanc (1ère); Pauline Berthiaume (1ère); Sr Jeannette Bilodeau (2e); Noëlla Lapointe (2e, 3e); Sr Rita Dostaler (3e); Pauline Boutin (4e); Roberte Poirier (5e); Noéma Pelchat (6e); Jocelyne Marcoux (ed. phys.); Lorraine Trépanier (anglais); Aline Buteau (morale); Louise Giguère et Jacqueline Verreault (musique); Bérénice Rioux (orthopéd.). Noëlla Lapierre, secrétaire; Jos. A. Demers, concierge.
- 1981-82** Pierre Sévigny, directeur
247
élèves Ida Marcoux (maternelle); Andrée Turbide (maternelle); Raymonde Maurais (1ère); Estelle Leblanc (1ère); Jeannette Bilodeau (2e); Noëlla B. Lapointe (2e); Rita Dostaler (3e); Ghislaine LeRoy Audy (3e, 4e); Pauline Boutin (4e); Roberte Poirier (5e); Noéma Pelchat (6e); Lorraine Trépanier (anglais); Jocelyne Marcoux (ed. phys.); Aline L. Buteau (morale); Louise Giguère et Jacqueline Verreault (musique); J.A. Demers (concierge); Noëlla Lapierre, secrétaire.

Couvent

- 1982-83** Pierre Sévigny, directeur
258 Ida Marcoux (maternelle); Estelle Leblanc (1ère); Raymonde
élèves Maurais (1ère); Sr Jeannette Bilodeau (2e); Noëlla B. Lapointe
(2e, 3e); Sr Rita Dostaler (3e); Pauline Boutin (4e); Esther Blais
(4e, 5e); Roberte Poirier (5e); Noéma Pelchat (6e); Irène Richer
(anglais); Jocelyne Marcoux (éd. phys.); Jacqueline Verreault
(musique); Guy Boily (orthopéd.); J.A. Demers et Robert Ber-
geron (concierges); Noëlla Lapierre, secrétaire.
- 1983-84** Pierre Sévigny, directeur
297 Ida Marcoux (maternelle); Julie Dussault (maternelle); Estelle
élèves Leblanc (1ère); Madone Reimnitz (1ère); Huguette Asselin
(2e); Denise Blais (2e); Sr Rita Dostaler (3e); Jean-Guy Pomer-
leau (3e, 4e); Pauline Boutin (4e); Roberte Poirier (5e); Danielle
Bourgault (5e, 6e); Noéma Pelchat (6e); Sr Françoise Fortin
(5e, 6e); Lucile Simard (anglais); Jocelyne Marcoux (ed. phys.);
Aline Buteau (morale); Denis Thibault (musique); Guy Boily
(orthopéd.); Robert Bergeron et J.A. Demers (concierges);
Noëlla Lapierre, secrétaire.

**LISTE DES COMMISSAIRES D'ÉCOLES DE
SAINT-JEAN CHRYSOSTÔME**

- 1846** Pierre Beaumont, président; Norbert Gosselin; Michel Cantin; Pierre Lagueux; Étienne Cantin; Pierre Lambert, sec.-trésorier.
- 1847** Michel Cantin, président; Louis Gosselin; Jacques Bégin; Pierre Lagueux; Étienne Cantin; Pierre Lambert, sec.-trésorier.
- 1848** Louis Gosselin, président; Jacques Bégin; Étienne Roberge; Pierre Lagueux; William Hill; Pierre Lambert, sec.-trésorier.
- 1849** Jean-Baptiste Vachon, président; Joseph Blais; Jacques Bégin; Étienne Roberge; William Hill; Pierre Lambert, sec.-trésorier.
- 1850** Jean-Baptiste Vachon, président; Pierre Beaumont, ptre; Joseph Blais; Étienne Roberge; Joseph Johnston; Pierre Lambert, sec.-trésorier.
- 1851** Pierre Beaumont, président; Joseph Blais; Joseph Lambert; Michel Cantin, fils; Joseph Johnston; Pierre Lambert, sec.-trésorier.
- 1873** Pierre Giroux, président; Louis Gosselin; Édouard Cantin; Pierre Cantin; Antoine Lemieux; Georges Giroux, sec.-trésorier.
- 1874** Octave Montminy, président; Pierre Cantin; Édouard Lambert; Joseph Gosselin; Antoine Lemieux; Georges Giroux, sec.-trésorier.
- 1875** Octave Montminy, président; Pierre Cantin; Édouard Lambert; Joseph Gosselin; Pierre Roberge; Georges Giroux, sec.-trésorier.
- 1876** Octave Montminy, président; Pierre Cantin; Édouard Lambert; Joseph Gosselin; Pierre Roberge; Georges Giroux, sec.-trésorier.
- 1877** Octave Montminy, président; Pierre Cantin, Bélair; Édouard Lambert; Joseph Gosselin; Pierre Roberge; Georges Giroux, sec.-trésorier.
- 1878** Octave Montminy, président; Pierre Cantin, Bélair; Édouard Lambert; Gaspard Boucher; Ignace Roberge; Georges Giroux, sec.-trésorier.

- 1879** Octave Montminy, président; Pierre Cantin, Bélair, Pierre Cantin, Taniata; Gaspard Boucher; Ignace Roberge; Georges Giroux, sec.-trésorier.
- 1880** Pierre Cantin, Taniata, président; Octave Montminy; François Higgins; Ambroise Carrier; Ignace Roberge; Georges Giroux, sec.-trésorier.
- 1881** Pierre Cantin, Taniata, président; Ferdinand Vermette; François Higgins; Ambroise Carrier; Olivier Bégin; Georges Giroux, sec.-trésorier.
- 1882** Pierre Cantin, Taniata, président; Ferdinand Vermette; Pierre Cantin, Petit Saint-Jean; Ambroise Carrier; Olivier Bégin; Michel Roberge, sec.-trésorier.
- 1883** François Higgins, président; Ferdinand Vermette; Pierre Cantin, Petit Saint-Jean; Téléphore Vermette; Olivier Bégin; Michel Roberge, sec.-trésorier.
- 1884** Pierre Cantin, Petit Saint-Jean, président; Alexandre Lafrenage; François Higgins; Téléphore Vermette; Benjamin Fouquet, fils; Michel Roberge, sec.-trésorier.
- 1885** Pierre Cantin, Petit Saint-Jean, président; Alexandre Lafrenage; Jean-Baptiste Lemieux; Téléphore Vermette; Benjamin Fouquet, fils; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1886** Benjamin Fouquet, président; Alexandre Lafrenage; François-X. Demers; Jean-Baptiste Lemieux; Siméon Côté; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1887** Siméon Côté, président; François Duperron; François X. Demers; Jean-Baptiste Lemieux; Pierre Denis; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1888** Siméon Côté, président; François Duperron; François X. Demers; Jean-Baptiste Lemieux; Pierre Denis; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1889** François X. Demers, président; François Duperron; Jean-Baptiste Lemieux; Pierre Demers; Pierre Denis; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1890** François X. Demers, président; Ferdinand Fouquet; Jean-Baptiste Lemieux; Pierre Demers; Théophile Leclerc; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1891** François X. Demers, président; Ferdinand Fouquet; Michel Lemieux; Pierre Demers; Théophile Leclerc; Cyrille Noël, sec.-trésorier.

- 1892** François X. Demers, président; Ferdinand Fouquet; Michel Lemieux; Pierre Cantin; Théophile Leclerc; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1893** François X. Demers, président; Michel Samson; Michel Lemieux; Pierre Cantin; André Gagné; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1894** François X. Demers, président; Michel Samson; Auguste Roberge; Pierre Cantin; André Gagné; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1895** Auguste Roberge, président; Michel Samson; Philippe Bélanger; Jean-Baptiste Carrier, père; André Gagné; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1896** Auguste Roberge, président; Phidime Gosselin; Philippe Bélanger; Jean-Baptiste Carrier, père; Isidore Malouin; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1897** Phidime Gosselin, président; Philippe Bélanger; Georges Routhier; Jean-Baptiste Carrier, père; Isidore Malouin; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1898** Phidime Gosselin, président; Laurent Larochelle; Georges Routhier; Charles Carrier; Isidore Malouin; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1899** Georges Routhier, président; Théophile Cantin; Laurent Larochelle; Charles Carrier; Cyprien Lemieux; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1900** Laurent Blais, président; Théophile Cantin; Laurent Larochelle; Charles Carrier; Théophile Bégin; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1901** Laurent Blais, président; Théophile Cantin; Jean-Baptiste Tardif; Laurent Carrier; Théophile Bégin; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1902** Laurent Blais, président; Théophile Cantin; Jean-Baptiste Tardif; Laurent Carrier; Théophile Bégin; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1903** Laurent Carrier, président; Joseph Bourassa; Jean-Baptiste Tardif; Philias Bussièrès; Théophile Bégin; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1904** Laurent Carrier, président; Joseph Bourassa; Eusèbe Dupont; Philias Bussièrès; Théophile Cantin; Cyrille Noël, sec.-trésorier.

- 1905** Laurent Carrier, président; Joseph Bourassa; Eusèbe Dupont; Jean-Baptiste Sévigny; Pierre Plante; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1906** Laurent Carrier, président; Louis Topping; Eusèbe Dupont; Jean-Baptiste Sévigny; Pierre Plante; Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1907** Pierre Plante, président; Louis Topping; Joseph Paradis; Jean-Baptiste Sévigny; Laurent Carrier, Cyrille Noël, sec.-trésorier.
- 1908** Laurent Carrier, président; Louis Topping; Joseph Paradis; Eusèbe Bégin; Pierre Roberge; Cyrille Noël, sec.-trésorier.

**LISTE DES COMMISSAIRES D'ÉCOLES DE
SAINT-OMER ET DE SAINTE-HÉLÈNE-DE-BREAKEYVILLE**

- 1909** Eusèbe Bégin, président; Adélarde Denis; Maurice Reimnitz; Philippe Sirois; Johnny Boutin, fils; Aristide Gagné et Herménégilde Roger, ptre. sont tous deux secrétaires-trésoriers.
- 1910** Johnny Boutin, fils, président; Adélarde Denis dit Lapierre; Narcisse Bussièrès; Maurice Reimnitz; Thélesphore Roberge; Herménégilde Roger, ptre, sec.-trésorier.
- 1911** Adélarde Denis dit Lapierre, président; Narcisse Bussièrès; Louis Roberge; Thélesphore Roberge; Arthur Demers; Herménégilde Roger, sec.-trésorier.
- 1912** Narcisse Bussièrès, président; Arthur Sévigny; Louis Roberge; Thélesphore Roberge; Arthur Demers; Herménégilde Roger, sec.-trésorier.
- 1913** Arthur Sévigny, président; Ferdinand Boutin, fils de Georges; Thélesphore Roberge; Alphonse Paradis; Louis Roberge; Herménégilde Roger, ptre, sec.-trésorier.
- 1914** Arthur Sévigny, président; Ferdinand Boutin, fils de Georges; Amédée Lapierre; Alphonse Paradis; Arthur Bussièrès; J.E. Michaud, ptre, sec.-trésorier.
- 1915** Ferdinand Boutin, président; Charles Couture; Amédée Lapierre; Alphonse Paradis; Arthur Bussièrès; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1916** Amédée Lapierre, président; Étienne Lapierre; Arthur Bussièrès; Aimé Cantin; Charles Couture; J.E. Michaud, sec.-trésorier.

- 1917** Charles Couture, président; Aimé Cantin; Léonidas Hallé; Étienne Lapierre; Herménégilde Couture; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1918** Étienne Lapierre, président; Georges Bussièrès; Léonidas Hallé; Herménégilde Couture; Aimé Cantin; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1919** Herménégilde Couture, président; Georges Bussièrès; Léonidas Hallé; Wilfrid Gagné; Élisé Lavertu; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1920** Georges Bussièrès, président; Ls.-Anna Boutin; Georges Demers; Alfred Dubois; Élisé Lavertu; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1921** Élisé Lavertu, président; Ls.-Anna Boutin; Georges Demers; Joseph Cantin; Alfred Dubois; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1922** Georges Demers, président; Joseph Cantin; Charles Couture; Alfred Goulet; Alfred Dubois; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1923** Alfred Goulet, président; Joseph Cantin; Charles Couture; Honoré Topping; Roméo Gosselin; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1924** Alfred Goulet, président; Louis Robin; Charles Couture; Honoré Topping; Roméo Gosselin; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1925** Louis Robin, président; Alexandre Dubois; Honoré Topping; Napoléon Bélanger; Roméo Gosselin; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1926** Louis Robin, président; Alexandre Dubois; Joseph Bussièrès; Napoléon Bélanger; Alfred Hallé; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1927** Alfred Hallé, président; Rosario Sirois; Alexandre Dubois; Joseph Bussièrès; Napoléon Bélanger; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1928** Alfred Hallé, président; Joseph Dussault; Joseph Bussièrès; A. Paradis; Rosario Sirois; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1929** Rosario Sirois, président; Joseph Dussault, Philippe Lapierre; A. Paradis; Napoléon Roy; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1930** Rosario Sirois, président; Joseph Dussault, Philippe Lapierre; A. Paradis; Napoléon Roy; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1931** Rosario Sirois, président; Aimé Cantin; Philippe Lapierre; William Reimnitz; Napoléon Roy; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1932** Rosario Sirois, président; Aimé Cantin; Edmond Gosselin; William Reimnitz; Alyre Boutin; J.E. Michaud, sec.-trésorier.

- 1933** William Reimnitz, président; Arthur Sévigny; Aimé Cantin; Edmond Gosselin; Alyre Boutin; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1934** Alyre Boutin, président; Arthur Sévigny, fils; Edmond Gosselin; Victor Richard; Arthé Sévigny; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1935** Arthé Sévigny, président; Arthur Sévigny, fils; Avila Gagnon; Victor Richard; Albert Bussièrès; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1936** Victor Richard, président; Jos Lefebvre; Arthur Sévigny, fils; Avila Gagnon; Albert Bussièrès; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1937** Avila Gagnon, président; Jos Lefebvre; Gédéon Cantin; Antoine Demers; Albert Bussièrès; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1938** Jos Lefebvre, président; Gédéon Cantin; Avila Gagnon; Antoine Demers; Wilfrid Bussièrès; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1939** Jos. Lefebvre, président; Gédéon Cantin; Avila Gagnon; Antoine Demers; Wilfrid Bussièrès; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1940** Avila Gagnon, président; Thomas Hallé; Jos. Lefebvre; Alfred Lapierre fils; Wilfrid Bussièrès; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1941** Thomas Hallé, président; Alfred Lapierre, fils; Alfred Couture; Joseph Lefebvre; Louis Pelchat; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1942** Alfred Lapierre, président; Thomas Hallé; Alfred Couture; Valère Dumont; Louis Pelchat; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1943** Louis Pelchat, président; Donat Gagné; Wilfrid Couture; Alfred Couture; Valère Dumont; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1944** Valère Dumont, président; Donat Gagné; Wilfrid Couture; Antonio Lapierre; Albert Lapierre; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1945** Wilfrid Couture, président; Lauréat Gagné; Antonio Lapierre; Léopold Lapierre; Albert Lapierre; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1946** Antonio Lapierre, président; Lauréat Gagné; Aimé Carrier; Léopold Lapierre; Albert Lapierre; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1947** Léopold Lapierre, président; Lauréat Gagné; Aimé Carrier; Léo Sévigny; Émile Lapierre; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1948** Almanzor Bussièrès, président; Lauréat Gagné; Aimé Carrier; Roland Boutin; Émile Lapierre; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1949** Almanzor Bussièrès, président; Lionel Dussault; Evol Boutin; Roland Boutin; Émile Lapierre; J.E. Michaud, sec.-trésorier.

- 1950** Almanzor Bussières, président; Lionel Dussault; Evol Boutin; Richard Robin; Noël Pelchat; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1951** Evol Boutin, président; Lionel Dussault; Richard Robin; Ernest Lapierre; Noël Pelchat; J.E. Michaud, sec.-trésorier.
- 1952** Armand Boutin, président; Lionel Gagné; Richard Robin; Ernest Lapierre; Noël Pelchat; Conrad Robin, sec.-trésorier.
- 1953** Armand Boutin, président; Lionel Gagné; Noël Pelchat; Ernest Lapierre; Richard Robin; Albert Verret, sec.-trésorier.
- 1954** Armand Boutin, président; Lionel Gagné; Richard Robin; Ernest Lapierre; Noël Pelchat; Albert Verret, sec.-trésorier.
- 1955** Armand Boutin, président; Lionel Gagné; Noël Pelchat, Ernest Lapierre; Richard Robin; Albert Verret, sec.-trésorier.
- 1956** Armand Boutin, président; Lionel Gagné; William Boutin; Wilfrid Goulet; Ernest Lapierre; Albert Verret, sec.-trésorier.
- 1957** Armand Boutin, président; Lionel Gagné; William Boutin; Wilfrid Goulet; Ernest Lapierre; Albert Verret, sec. trésorier.
- 1958** Armand Boutin, président, Lionel Gagné; William Boutin; Wilfrid Goulet; Ernest Lapierre; Albert Verret, sec.-trésorier.
- 1959** Armand Boutin, président; Lionel Gagné; William Boutin; Wilfrid Goulet; Ernest Lapierre; Albert Verret, sec.-trésorier.
- 1960** Armand Boutin, président; Lionel Gagné; William Boutin; Wilfrid Goulet; Marc Arguin; Albert Verret, sec.-trésorier.
- 1961** Armand Boutin, président; Benoit Boutin; William Boutin; Wilfrid Goulet; Marc Arguin; Albert Verret, sec.-trésorier.
- 1962** Armand Boutin, président; Benoit Boutin; William Boutin; Roméo Grégoire; Marc Arguin; Albert Verret, sec.-trésorier.
- 1963** Armand Boutin, président; Benoit Boutin; William Boutin; Roméo Grégoire; Marc Arguin; Albert Verret, sec.-trésorier.
- 1964** Marc Arguin, président; Nazaire Laprise; Léopold Gagné; William Boutin; Roméo Grégoire; Albert Verret, sec.-trésorier.
- 1965** Marc Arguin, président; Nazaire Laprise; Léopold Gagné; Émilien Larose; Roméo Grégoire; Albert Verret, sec.-trésorier.
- 1966** Émilien Larose, président; Marcel Drolet; Nazaire Laprise; Léopold Gagné; Jean-Guy Gosselin; Albert Verret, sec.-trésorier.
- 1967** Émilien Larose, président; Marcel Drolet; Nazaire Laprise; Claude Bussières; Jean-Guy Gosselin; Albert Verret, sec.-trésorier.

- 1968** Émilien Larose, président; Marcel Drolet; Nazaire Laprise; Claude Bussières; Jean-Guy Gosselin; Albert Verret, sec.-trésorier démissionne en cours d'année remplacé par Paul-Émile Verret, son assistante est madame Paul-Eugène Lapierre.

À LA COMMISSION SCOLAIRE CHAUDIÈRE-ETCHEMIN:

Sainte-Hélène-de-Breakeyville

Émilien Larose (1969); Benjamin Blais (1976); Gérard Guay (1978); Yvon Houde (1980); Gérard Guay (1982).

CHAPITRE V

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET AGRICOLE

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET AGRICOLE

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

La rivière Chaudière
Il était une fois des moulins
Moulins à scie et à farine
Les moulins John Breakey
Le moulin à scie Lavertu

MÉTIERS ET COMMERCES

ACTIVITÉ AGRICOLE

FEMMES DE MON PAYS

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Dès que l'histoire d'une ville ou d'un village est abordée, les premiers thèmes auxquels nous nous référons sont la vie religieuse, municipale et celle des organismes. Toutefois, il ne faut pas négliger l'importance de l'activité économique. Les secteurs industriel et commercial témoignent aussi du développement de notre village.

Une industrie domine la vie économique de notre paroisse, celle des moulins à scie, à écorce et à pâte de la compagnie John Breakey. Cette entreprise revêt une importance particulière puisque les origines de Breakeyville sont intimement liées aux débuts de cette industrie.

L'histoire de l'activité économique et agricole nous raconte les débuts d'une industrie et de différents commerces qui marquent la destinée de notre paroisse et qui contribuent à son essor. Nous voulons rendre hommage à tous ces hommes et ces femmes qui ont bâti Sainte-Hélène-de-Breakeyville sans ménager leurs peines dans l'espérance d'un avenir meilleur pour leur descendance.

La rivière Chaudière

Autrefois, les moulins dépendaient d'un approvisionnement en eau. Il n'est donc pas étonnant que les principaux moulins se retrouvent le long de la rivière la plus importante de la région, la Chaudière. Monsieur Honorius Provost dans ses nombreux ouvrages sur la Beauce nous donne une excellente description de cette rivière. Ainsi, nous apprenons que le lac Mégantic est la source principale de la Chaudière.

“La rivière Chaudière est comme l'épine dorsale de toute la région. Après avoir servi de voie de communication depuis toujours, avec les sauvages Abénaquis, et depuis Samuel de Champlain, avec les blancs (explorateurs, missionnaires et militaires) elle est devenue une voie de pénétration pour les colons venus des alentours de Québec, pour défricher sur ses rivages fertiles.”

Sa longueur est d'environ 115 milles. La rivière a des rapides jusqu'à 40 milles en aval du lac Mégantic. Puis, suit une section d'eaux mortes jusqu'en aval de Scott. Ensuite les rapides recommencent jusqu'à deux milles de son embouchure près de Charny.

*“La rivière Chaudière a été désignée sous différentes appellations. Champlain a cru que tous les “sauvages” du Maine étaient des Etchemins, c'est pourquoi il la désigne d'abord *rivière des Etchemins*. Avant 1638 elle porte le nom de *rivière du Sault de la Chaudière* et par la suite *rivière Bruyante*. Les Abénaquis l'appellent dans leur langage: *Méchatigan* et plus tard *Sartigan* qui signifie rivière ombreuse.”¹*

Les principaux affluents de la Chaudière sont les rivières du Loup, Famine, Pozer, Gilbert, Moulin, le Bras, Calway, des Fermes, Bélair, Chassé et McTavish. Plusieurs de ces affluents seront utilisés pour le transport du bois vers la Chaudière.

IL ÉTAIT UNE FOIS DES MOULINS

Nous retrouvons des moulins le long de la rivière Chaudière et du ruisseau Samson. On utilisait l'eau pour actionner le moulin par une roue à aubes ou encore par une machine à vapeur. Le cours d'eau servait ensuite à emporter les déchets.

Moulins à scie et à farine

On raconte qu'il y avait, le long de la rivière Samson, un moulin à farine. Nos recherches confirment en effet, l'existence de ce moulin. Nous vous livrons ici les renseignements fragmentaires que nous avons recueillis dans l'espoir de vous inciter à poursuivre les investigations.

Au recensement de 1831, nous retrouvons dans la concession Saint-Augustin, de la paroisse de Saint-Jean Chrysostôme le nom de monsieur "J.-Baptiste Carrier, propriétaire d'un moulin à scie, 2 bêtes à cornes, 1 cheval, 5 moutons et 3 cochons." Le type de propriété en est un de "cens et rentes". Par contre, au recensement de 1842, on ne retrouve aucun moulin ni le nom de monsieur Carrier.²

Au recensement de 1861, nous pouvons lire le nom de monsieur Michel Leclerc, meunier, âgé de 49 ans et marié à dame Angèle, âgée pour sa part de 46 ans. Monsieur et madame Leclerc ont 10 enfants: Addée, 10 ans; Odélie, 18 ans; Émilie, 17 ans; Rose, 15 ans; Michel, 13 ans; Théophile, 11 ans; Marguerite, 9 ans; Ulmina, 7 ans; Domitilds, 6 ans; Louis, 2 ans. Monsieur Leclerc possède 1 vache et 5 cochons d'une valeur de 15\$. L'étendue de terre attachée à l'habitation est d'un arpent. En outre, monsieur Leclerc possède 1 moulin à farine dont le *capital employé en biens-fonds ou propriétés mobilières* est de 600\$. Le blé et l'avoine sont la *matière brute* employée. Il est aussi propriétaire d'un moulin à scie dont le *capital employé* est de 300\$ et la *matière brute*: 300 billots. Le *produit annuel des opérations* est de 5 500 planches d'une valeur de 550\$. Ce dernier moulin emploie 2 personnes. La force motrice de ces deux moulins est l'eau.²

Monsieur Leclerc aurait acheté son moulin de monsieur Pierre Roberge de Saint-Henri, en 1839. Le contrat d'achat fut retrouvé dans les actes notariés de monsieur Louis S. Amyot, notaire. Ce contrat se lit comme suit:

"Par devant les notaires publics dans et pour la province de Québec, soussignés Furent présents, sieur Pierre Roberge cultivateur demeurant à la paroisse de St-Jean-Chrysostôme d'une part; et sieur Michel Leclerc menuisier du même lieu d'autre part.

Lequel dit Michel Leclerc a dit et déclaré qu'au moyen de l'acquisition par lui faite de Pierre Bussières de la paroisse de St-Henri cultivateur, d'un emplacement situé au dit lieu de St-Jean-Chrysostôme concession St-Augustin contenant deux cent seize pieds français de front du côté sud-ouest, dix perches du côté sud au nord-est, neuf perches et au nord douze perches: borné du côté sud-ouest partie à Narcisse Samson de François Paradis au nord est, au nord et au sud au dit Pierre Roberge comparant avec les moulins à farine et à scie dessus construits, avec de plus le droit à un chemin de sortie de la largeur de 12 pieds pour communiquer commodément au chemin du roi tel et ainsi que l'acte originaire a été consenti sans dérogation; il est débiteur envers le dit Pierre Roberge et a promis de payer une rente foncière de huit piastres courant par année payable à la St-Michel de chaque année.

Le dit Michel Leclerc promettant en outre de se conformer strictement au Bail primitif du dit emplacement consenti par Laurent Gosselin et uxor à Étienne Nadeau et passé devant M. Louis-S. Amyot et collègue le 7 avril 1839."³

Les moulins John Breakey

L'histoire des moulins Breakey commence par l'épopée d'un jeune Irlandais de 19 ans en route pour rejoindre son frère en Amérique. Le navire qui l'y conduit fait naufrage quelque part dans le Bas Saint-Laurent. Monsieur Breakey ne se rendit apparemment pas à destination puisque nous le retrouvons à la Pointe-de-Lévis vers 1830. Sans doute travaille-t-il pour des marchands de bois puisque le 26 décembre 1846, monsieur Hance Denaston Breakey et monsieur Charles King de Saint-Antoine-de-Tilly, signent un contrat en vertu duquel les deux industriels investissent une somme égale d'argent pour la construction d'un moulin à scie et l'acquisition de terrains forestiers dans la concession Saint-Augustin. Cette industrie se développera et sera le coeur de l'activité économique de notre village pendant plus de 100 ans.

Au recensement de 1861, monsieur Hance Denaston Breakey possède 9 maisons à raison d'une famille par habitation. Il est le père de Andrew, né en 1839, qui décède célibataire le 4 septembre 1861; de William, né en 1840 et décédé célibataire le 26 juin 1918; de Anne, née en 1844, mariée à William Berry puis à Thomas Linière Taschereau et décédée le 15 juin 1875; de John, né en 1846, marié à Helen Anderson et décédé le 26 juin 1911; de George, né en 1850, marié à Margaret Anderson et décédé le 4 janvier 1942.⁴

It is this day agreed and arranged between
 -^{the} King of St. Antoin on one part, and
 Francis ^{the} Bishop of Point Levy on
 the other part.

That they do hereby agree to invest the sum
 of fifteen hundred pounds each for the purpose
 of erecting a saw mill and purchasing
 property and other necessary investments
 in the establishment now in the course of
 erection in the Parish of St. John Chrysostom
 in the concession of St. Augustin.

And that all profits arising from the same
 are to be divided equally, and that all taxes
 shall be equally sustained by the respective
 parties above mentioned.

And it is further agreed that as the said
 King cannot give as much of his time
 or attention as is requisite, he does hereby
 agree to pay to Mr P. Scallon's salary for
 the ensuing year, as an equivalent to the said
 H. L. ~~Scallon's~~ services and exertions in
 promoting and carrying on the said
 establishment.

This agreement made and signed in
 duplicate this 26th day of December 1846

H. L. ~~Scallon~~ & King

H. King
 Wm. King

F. King



Monsieur John Breakey, fils de monsieur Hance Denaston.



Madame Helen Anderson Breakey.



La famille de monsieur John Breakey et de madame Helen Anderson. Le jeune John est debout près de la colonne de la galerie.

Monsieur Hance Denaston Breakey meurt en 1860. Son fils John devient président de la compagnie et George, gérant des bois. En 1878, monsieur Charles King décède. Les frères Breakey achètent ses parts et fondent la compagnie "*John Breakey registered*".⁵

Monsieur John Breakey et sa femme, Helen Anderson, ont eu 9 enfants dont un fils prénommé John, père de monsieur Ian Breakey, qui demeure à Breakeyville et une fille, Ethel, épouse de monsieur James A Scott.

L'actuel président de la compagnie John Breakey, monsieur James Meredith Scott, est l'arrière-arrière-petit-fils de monsieur Hance Denaston Breakey.

Les différents noms de la compagnie

Nous retrouvons dans les documents différentes appellations de la compagnie. Après le décès de monsieur Charles King, en 1878, la compagnie "*John Breakey*" est fondée. En 1912, après le décès de monsieur John Breakey, la compagnie est connue sous le nom de "*John Breakey, registered*". En 1920, la compagnie obtient une charte du Gouvernement du Québec sous le nom de "*John Breakey limited*" et en 1979, elle devient "*John Breakey, inc.*"

Les moulins Breakey

Nous savons peu de choses du premier moulin à scie. Les billots achetés sont transformés en bois de construction: de la planche et des madriers "pit props" qui servent à soutenir les parois des mines.

*"Ce moulin en était un de scies à mouvement vertical soit des scies placées dans un fort cadre de bois qui montait et descendait pendant que les billots avançaient lentement. Le pouvoir a été fourni par eau d'abord et ensuite par l'électricité fourni par une dynamo actionnée par l'eau de la rivière. Les madriers sciés ici étaient vendus en Angleterre et la planche vendue principalement au Canada. Ce bois était le plus beau scié dans la province. Un grand quai fait de croutes et "délignures" du moulin s'étendait sur une longueur considérable et plusieurs pieds au-dessus de la rivière et sur ce quai on empilait le bois scié."*⁶

"Ce moulin fut agrandi par l'installation de turbines dont la force motrice est la rivière Chaudière. Monsieur John Breakey (Yan) apporte les améliorations au premier moulin hydraulique, on voit naître un moulin destiné à couper les plus petits billots en bûches de 4 et 2 pieds de longueur.



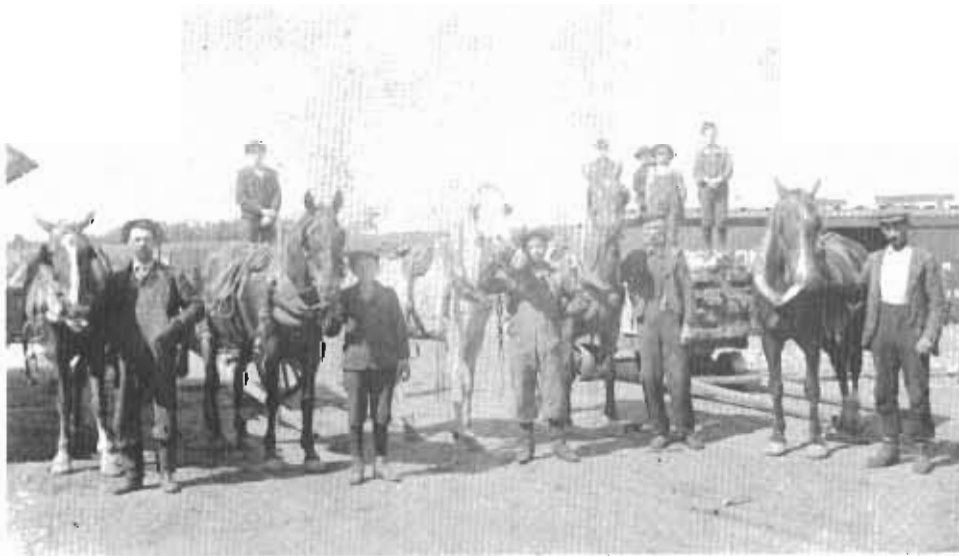
Le premier moulin à scie de la compagnie John Breakey.



Le quai du premier moulin à scie.



Une vue du moulin de sciage face au moulin.



Un groupe d'ouvriers sur le quai du moulin à scie.



Un groupe de travailleurs du moulin à écorcer.

*En 1910, la construction d'un deuxième moulin pour la préparation du bois de construction fut projetée. Ce moulin devait être actionné à la vapeur."*⁷

Un deuxième moulin est construit sur le bord de la Chaudière à environ un quart de mille en amont du premier moulin.

*"Le moulin à scie fonctionnait à l'eau et le progrès avait fini par doter d'une turbine quand il brûla en 1911. On reconstruisit pour moteur à vapeur. L'année suivante on ajoutait deux opérations primitives, l'écorçage du bois de pulpe, après avoir acheté les intérêts de la Chaudière Lumber Company."*⁸

Monsieur Blanchard, dans *"Le centre du Canada français"* décrit le moulin hydraulique comme une vraie usine.

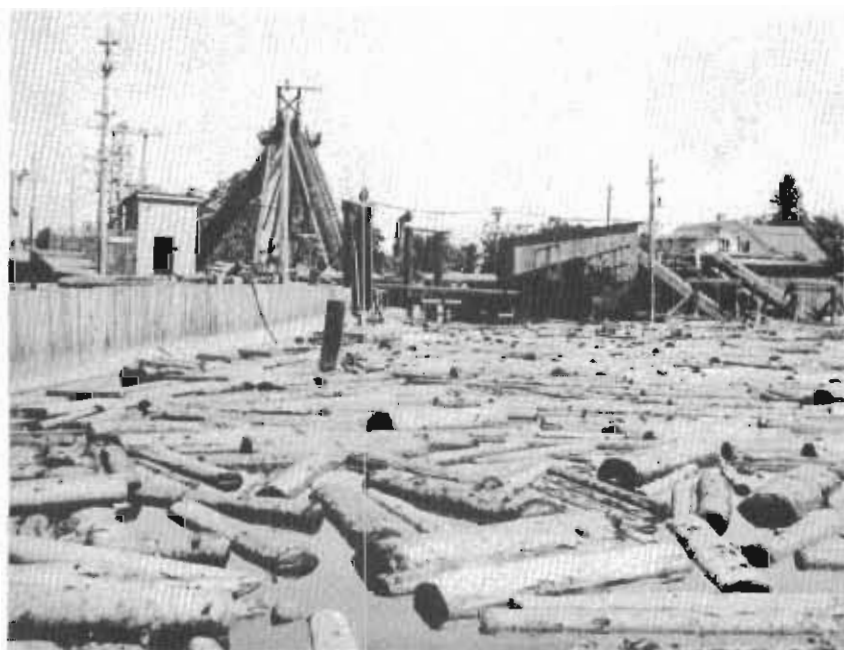
Le 26 juin 1912, le moulin à vapeur est la proie des flammes. Monsieur François Gosselin, contremaître à la compagnie, est responsable de la reconstruction. Les deux moulins fonctionnent ensemble.



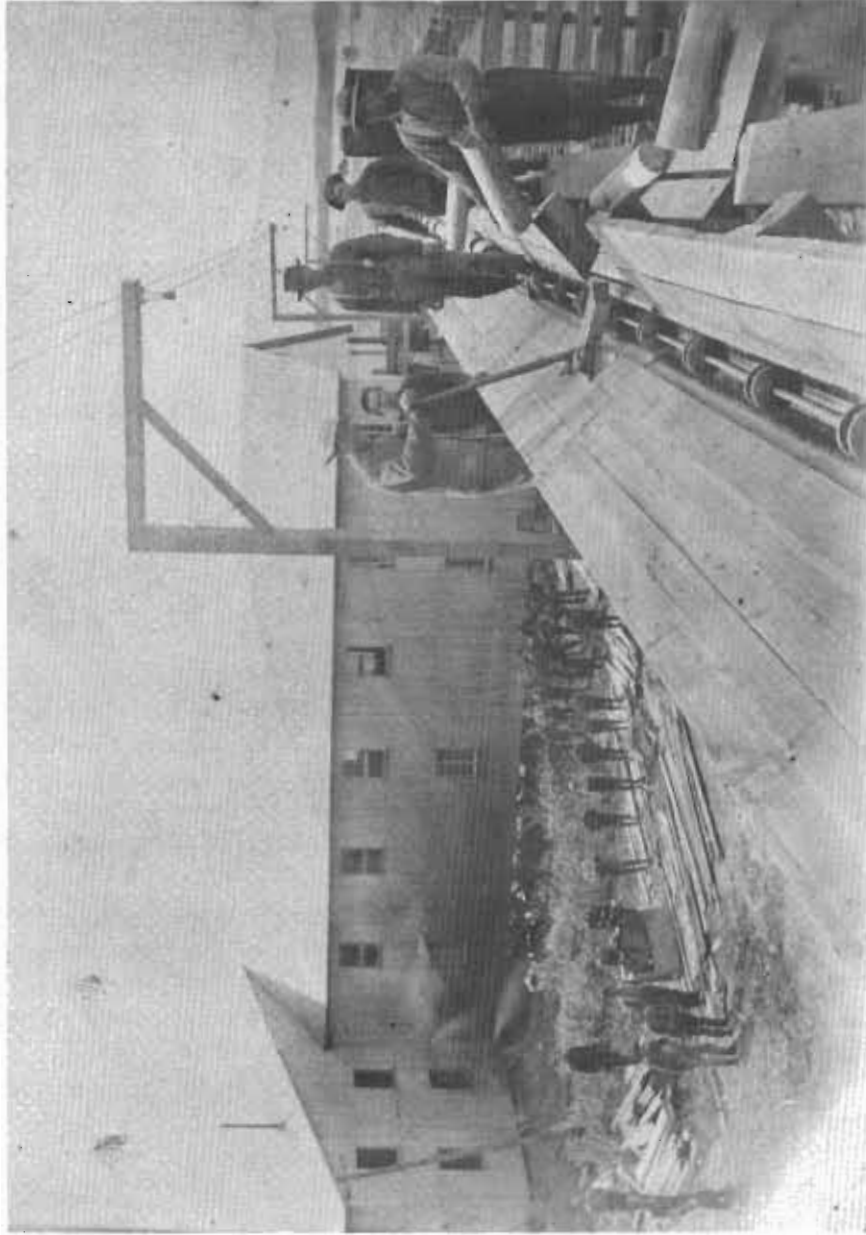
Monsieur François Gosselin et sa famille. Monsieur Gosselin est responsable de la construction du moulin à vapeur.



Une vue des 2 étangs à partir du moulin à écorcer.



Une vue des installations du moulin Breakey vers 1921.



Le triage du bois écorcé.

“Pendant l'été, tous les hommes travaillaient au sciage du bois, mais à l'automne, le moulin fermait et tous ceux capables de le faire partaient pour les chantiers.

Le 31 juillet 1917, une inondation causa des pertes considérables à la Cie Breakey dont une grande partie du bois était encore dans l'eau. La Compagnie en récupéra une bonne quantité mais à grand frais.”⁶

À cette époque, la production totale des deux moulins à scie est approximativement de 160 000 pieds de planche par jour. Le meilleur marché pour cette production, la Grande-Bretagne, cesse ses importations en 1921.

“La guerre vint déranger le commerce du bois établi avec l'Angleterre. C'est alors que les directeurs de la Cie Breakey, décidèrent de discontinuer le sciage du bois pour le commerce du bois de pulpe.”⁶

Le moulin de bois de pulpe

En 1922, la compagnie abandonne le commerce du bois de construction pour passer à l'exploitation du bois de pulpe.

“Le moulin de la Chaudière Lumber Company ainsi que les deux moulins à scie, à vapeur et mécanique sont démolis pendant qu'on adaptait le premier moulin hydraulique pour en faire un moulin d'écorçage.”⁷

On fit l'acquisition de quatre “Drums” ou immenses barattes pour écorcer par le flottage et on construisit des chevalets ou piliers portant une chaîne pour mettre le bois en tas. Les chantiers dans la Beauce continuèrent comme avant avec la différence que le bois était coupé en billes de 4 pieds au lieu de billots de 12 pieds ou plus.”⁶

Jusqu'en 1947, la compagnie ne s'occupe que d'écorcer les bûches de bois coupées sur ses terres.

Les forêts exploitées sont situées principalement dans la Beauce. Certains terrains appartiennent à la Compagnie, d'autres sont loués de la Couronne. Les principaux cantons d'où provient le bois sont: Dorset, Spalding, Riseborough, Marlow, Metgermette sud, Metgermette nord, Jersey, Linière, Watford.

Les espèces les plus populaires sont: l'épinette, le sapin, le pin gris et la pruche.

Il semble qu'aux environs des années 40 l'ampleur de l'opération forestière de la compagnie John Breakey limited était considérable. En effet,

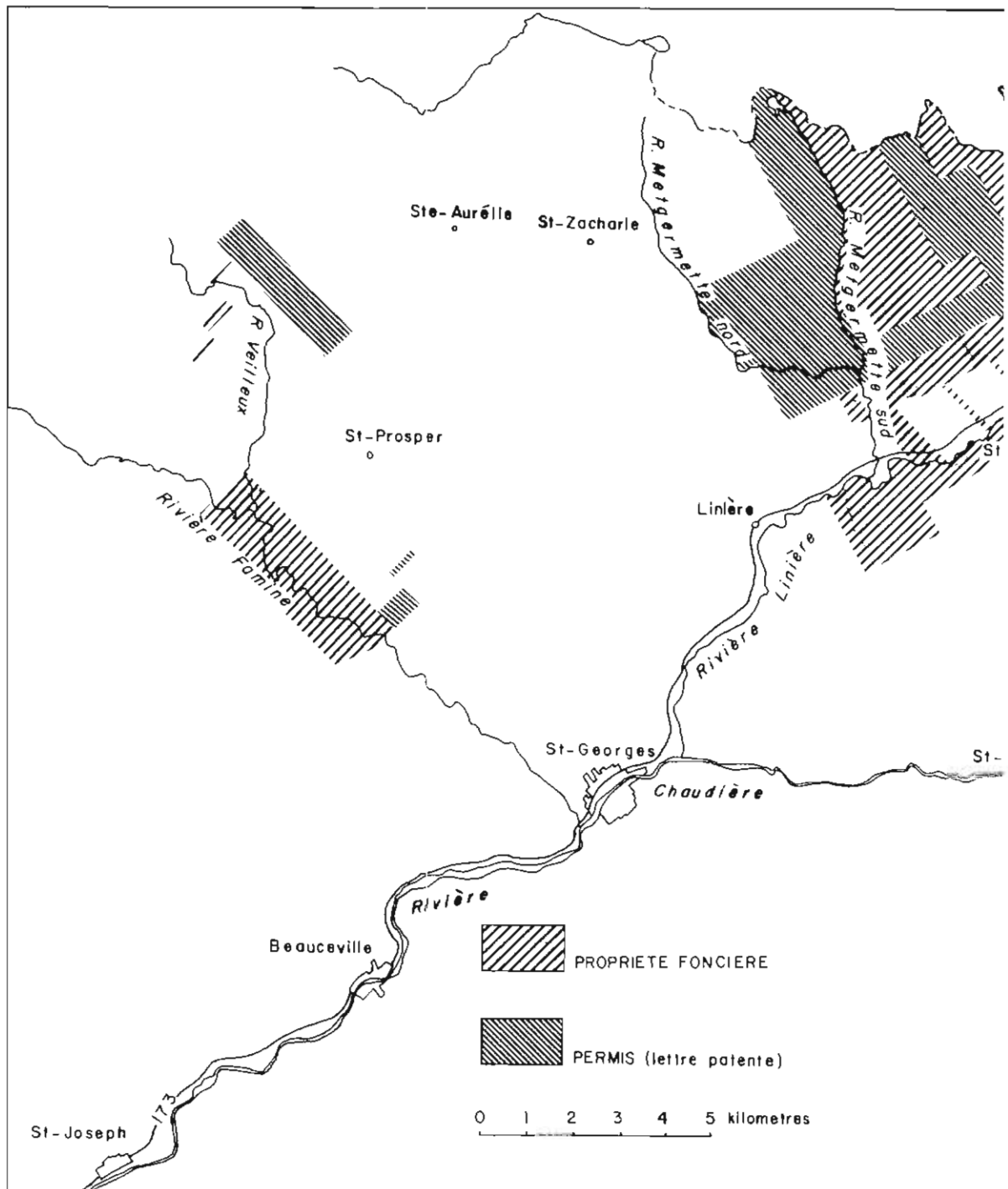
“Les opérations emploient une centaine d'hommes à Breakeyville, tandis que les opérations forestières emploient jusqu'à 2 mille hommes à certaines périodes.”⁷

JOHN BREAKKEY LIMITED

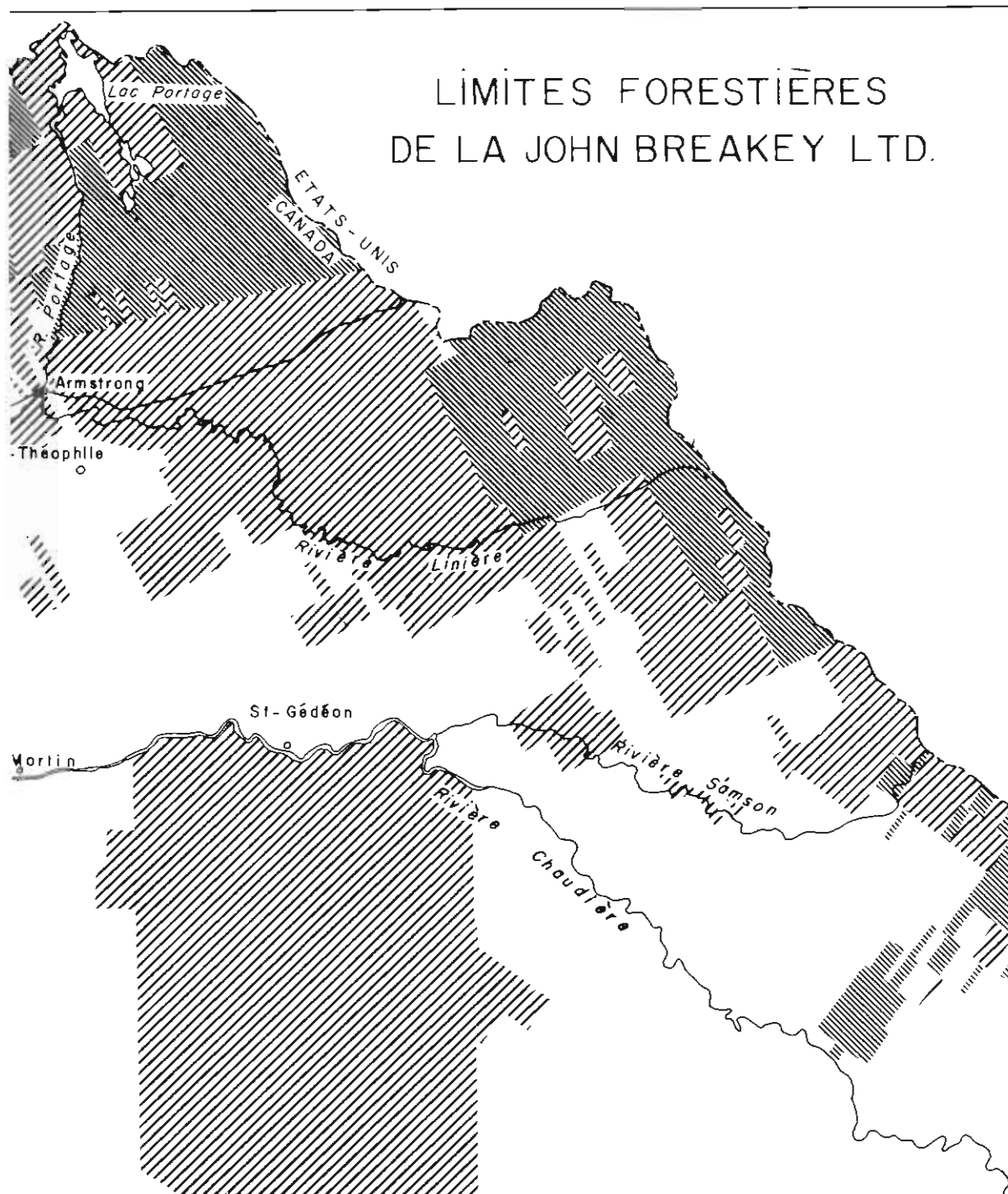
RIVER DRIVE SCHEDULE 1942

CREW NO.	RIVERS	FOREMAN	MEY	HORSES	SLEIGHS	BOATS LARGE	BOATS SMALL	SUPPLIES LEFT AT	BOATS LEFT AT	TIMEKEEPERS
1	Portage	Belanger, Odilon	30			1		Depot	Range 3 & 4 Liniere	
2	Monument	Roy, Philippe	35	2	2	1		Joseph Rodrigue & Aug.	Barklay Stream	
3	DuLoup D.W.Dam	Cliche, Pierre @ Thos.	30			3	3	Joseph Pelchat	Dead Water Dam	
14	DuLoup Range 4	Lachance, Georges @ Geo.	30			2	3	Joseph Boutin	Driving Camp Range 4	
5	Metg. North & S. Br.	Paquet, Joseph	35	2	2	3		Edouard Dumas	South Br. Townline North Br. Townline 4th. Range Liniere	
6	Metg. Lower	Quirion, Alphonse	18					Florien Fortin		
7	DuLoup Casquette	Lachance, Ant. @ Geo.	30			2	3	Ant. Lachance @ Geo.	Ferd. Pomerleau's Camp	
8	DuLoup W. Br.	Cliche, Jos. @ Thos.	50	2	2		2	Jos. Lachance @ Geo.	Joseph Lachance @ Geo.	
9	DuLoup Forka	Champagne, Edmond	54	2	2	5	1	Paul Quirion @ Pierre	Bridge Range 15	
10	DuLoup Center	Dallaire, Napoleon	20	2	2		1	Walter Boulet	Simeon Maheux's Camp	
11	DuLoup Maine	Champagne, Edouard	40	2	2		2	Joseph Boutin	Driving Camp Range 17	
12	Chaudiere	Cliche, Alphonse	50	2		4		Hermides Lachance	Dallaire & Dallaire, Mill & Pointe Ronde	
13	Chaudiere	Turcotte, Philippe	50	2		1		Elzear Nadeau @ Jos.	Elzear Nadeau @ Jos.	
14	McTavish, Upper	Roy Ferdinand	42	2		2		St. Gedeon Camp	Vital Morin	
15	McTavish Center	Lachance, Archelas	40	2		1		Pierre Lachance @ Et.	Vital Morin	
16	McTavish Lower	Lachance, Edouard	50	2		1		Pierre Lachance @ Et.	Vital Morin	
17	Beauceville & St. Joseph	Lapierre, J.A.	20	1		2		Hermenegilde Poulin	Hermenegilde Poulin	
18	St. Joseph & Scott	Cliche, Napoleon	20	1		2		Wilfrid Lambert	Roy's	
19	Lessard Dam	Wilson, W.J.	4				1	Store House No.1	Lessard Dam	
20	Lake Portage Dam	McNamara Frank & Rancourt, Adelbert	2							
21	Portage Dyke	Veilleux, Pierre @ Jos.	1							
22	Portage Lake	Wintle George	1							
23	Depot	Bussiere, Georges	1	1						
	Storeman	Drouin, Eddie	1							
	Lineman		1	1						
	Truck Driver	Haggin, Ernest	1							
	Messenger									
	Upper DuLoup	Paquet, Emile	1							
	To Supervise putting wood afloat, Chaudiere & McTavish									
	To Supervise Metg. Streams	Miller, Samuel Catherine, W.L.	1 1							
			650	24	12	30	16			
1	Boom Chains and old axes to gum boats under camp floor.									

Compagnie John Breakey, plan de travail de 1942.



Source = Cartes de la John Breakey Ltd. : "Plan showing the timber limits owned by John Breakey Ltd."
 Travail cartographique réalisé en juin 1984, par Lise Cauture.



En 1937, on coupait déjà 120 000 cordes de bois de pulpe; en 1946, on avait atteint la cote de 170 000 cordes".⁸

Le moulin est en opération 24 heures par jour sauf le dimanche. À cette époque, la quantité de bois flottant sur la rivière Chaudière et ses tributaires est appréciable, comme en fait foi le tableau suivant, retrouvé aux archives de la compagnie John Breakey Inc.

Tableau. Estimé de la quantité de bois flottant sur la rivière Chaudière, en 1942.

"Estimate of pulpwood on Chaudière and its tributaries 1941/42.

Chaudière	26 908.12 cords
McTavish	16 874.55
Du Loup	5 607.58
Du Loup W. Br.	10 256.96
Du Loup Main	4 224.36
Little Monument	1 932.56
Du Loup, Maine	8 142.87
Portage	2 840.00
Metgermette, N. Br.	3 923.00
Metgermette, S. Br.	1 137.00
	81 841.00"

Enfin, l'ampleur des activités de la compagnie John Breakey Limited peut aussi être évaluée par les coupes annuelles qui se situaient entre 120 000 et 170 000 cordes de bois et la quantité de bois dur mis en planches qui variait entre 15 et 20 000 000 de pieds de bois.

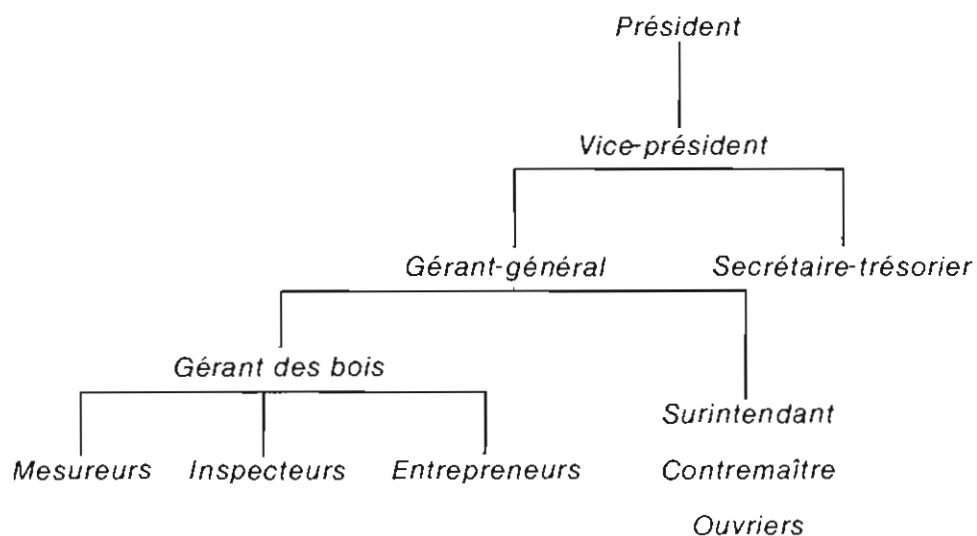
Tableau 2. Quantité de bois de pulpe et de bois de sciage coupée ou produite par la Compagnie John Breakey Limited de 1937 à 1946.

Année	Bois de pulpe en cordes	Bois dur en pieds mesure de planche
1937	120 000	15 000 000
1938	125 000	18 000 000
1939	128 000	16 000 000
1940	130 000	15 000 000
1941	135 000	16 000 000
1942	138 000	17 000 000
1943	141 000	17 000 000
1944	150 000	18 000 000
1945	164 000	19 000 000
1946	170 000	20 000 000

Cette information est tirée des registres de "John Breakey Limited".

Pendant 25 ans, la compagnie expédie plus de 75 000 cordes de bois de pulpe par année à "St-Lawrence Paper Company" à Trois-Rivières. Ce contrat prend fin en 1947. À ce moment, la John Breakey Limited n'emploie plus que 75 hommes.

Aux plus forts moments de l'exploitation, l'efficacité de l'entreprise était basée sur la structure interne suivante:





Camp de bûcherons.



Un cuisinier d'un camp de bûcherons.

Organisation départementale

*Les inspecteurs forestiers "dépendent du gérant des opérations forestières. Ils sont chargés de surveiller l'entrepreneur. Les mesureurs de bois compilent le nombre de cordes de bois que chaque bûcheron a coupé. Un seul mesureur et son assistant peuvent compiler le travail exécuté par 80 à 100 bûcherons."*⁷

Les entrepreneurs s'engagent par contrats à couper le bois et le printemps venu à le jeter à l'eau. Ils engagent le personnel nécessaire et voient à leur bien-être, bâtissent les résidences des bûcherons, etc.

*"La compagnie ne fournit aucun équipement de transport".*⁷

Le gérant des opérations forestières

"voit à l'organisation de la coupe du bois et au transport vers l'usine de Breakeyville."

La production est sous la responsabilité du gérant général de l'usine de Breakeyville.

Le moulin à pâte

En 1947 et 1948, la compagnie réoriente ses activités et construit un moulin à pâte qui ouvre ses portes en septembre 1949.

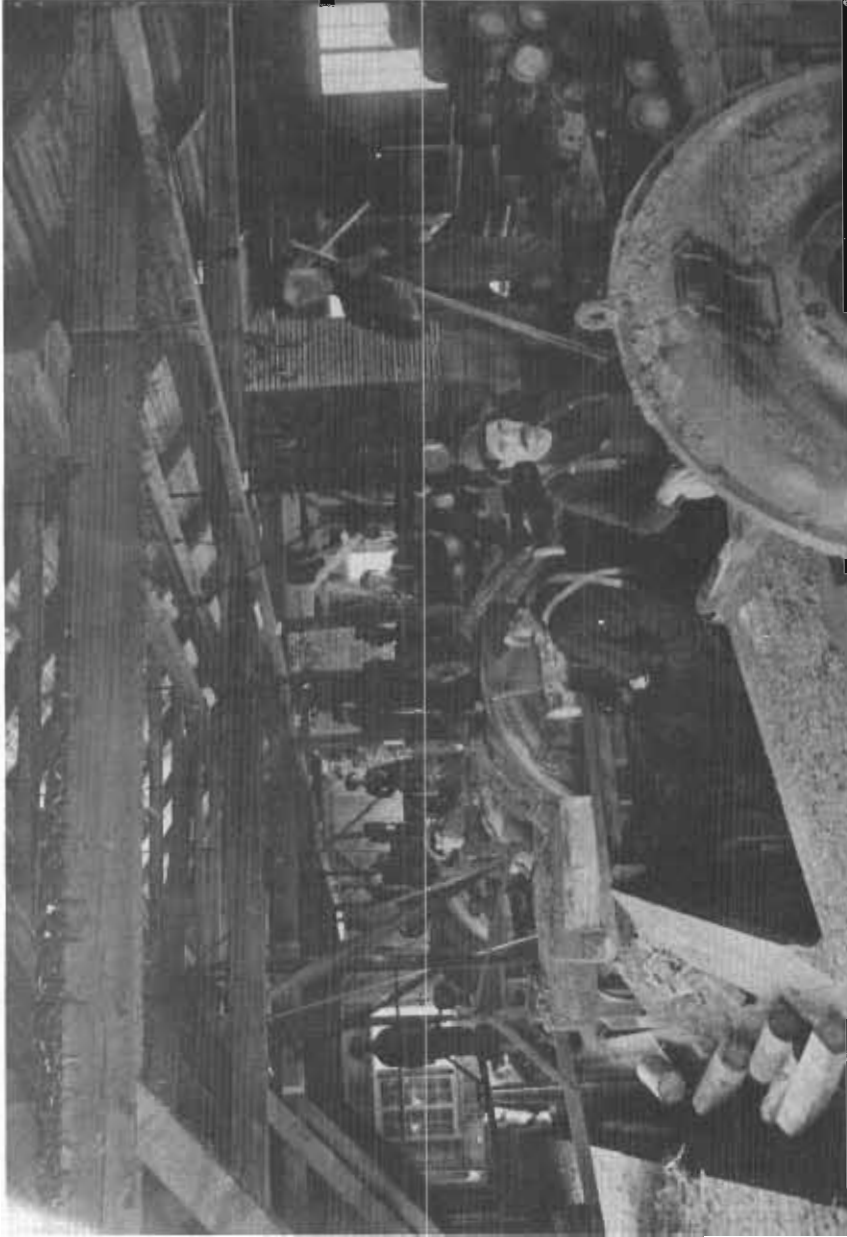
Afin de mieux saisir l'importance de cette nouvelle technologie, nous vous décrivons ici, en nous inspirant des travaux de monsieur Marcel Lapierre, le fonctionnement du moulin.

La fabrication de la pulpe

"Il s'agit d'extraire les fibres contenues dans le bois écorcé en appliquant les bûches de bois contre une meule tournant rapidement; les rondins étant placés parallèlement aux génératrices de la meule. Les fibres, ainsi arrachées du bois, sont emportées par un courant d'eau vers les tamis où elles subissent une épuration ou classification. Les fibres qui ont satisfait les conditions requises par les tamis sont pressées en feuilles, mises en balles et passent à l'expédition d'où elles partent pour une autre usine qui se chargera de la transformer en papier."

La compagnie John Breakey utilise 1 écorceur, 4 défibreurs "Great Northern" à compartiments et 3 presses hydrauliques.

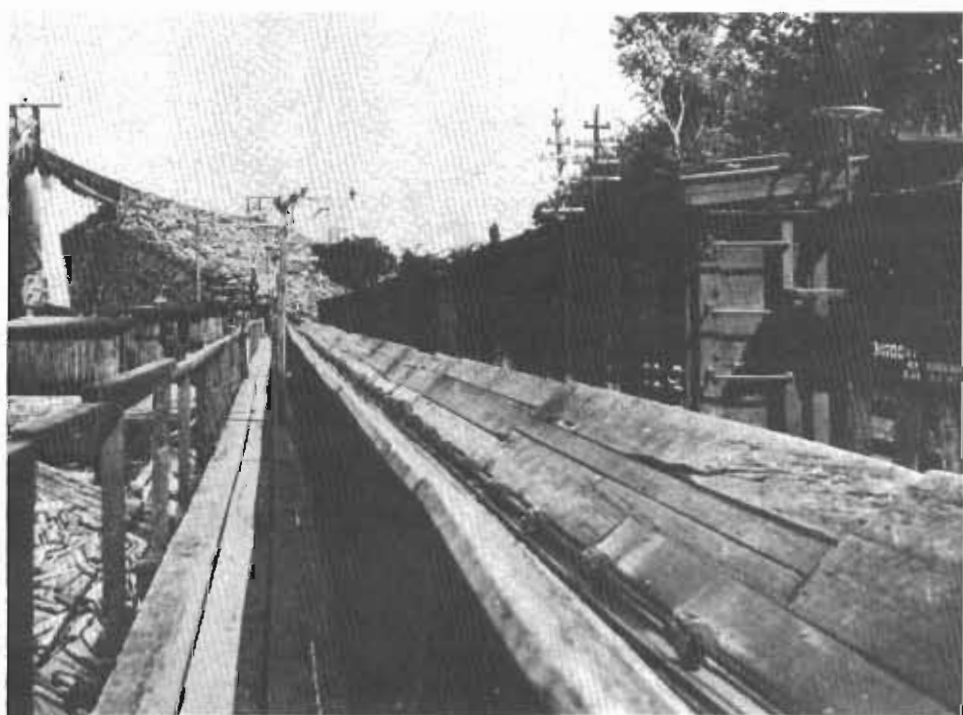
Avant 1947, les sept étapes du procédé de fabrication sont les suivantes: (1) on écorce d'abord le bois au moyen de cylindres en acier rotatifs à axe horizontal; (2) puis on trie les bûches à la sortie des trommels; (3) le bois est ensuite conduit à la cour à bois par une chaîne sans fin soutenue par trois tours de 75 pieds de hauteur séparées par une distance de 150 verges; (4) et les écorces tombées sous le cylindre sont transportées sur la rive nord de la Chaudière par une chaîne sans fin à



Le moulin à écorcer. L'écorçage est la première étape de la préparation du bois de pulpe.



Le tas de bois de pulpe entre les 2 côtes.



La chaîne sans fin.



Une photo prise lors de la construction de la chaîne sans fin conduisant les écorces de l'autre côté de la rivière.



Une vue de la chaîne sans fin avec des écorces déjà accumulées.

plan incliné; (5) le bois est ensuite transporté par camion, de l'usine d'écorçage au moulin de pâte mécanique où; (6) il est réduit en fibres de bois écorcé et les bûches sont sciées en billes de deux pieds; (7) enfin on extrait au moyen des défibreurs "Great Northern" à compartiments, les fibres contenues dans le bois.

Le défibreur Great Northern à compartiments

"Le défibreur comprend la meule; le dispositif pour presser, une presse hydraulique qui presse le bois sur la meule; le jet d'eau qui a un triple rôle, ceux de refroidir, puis de nettoyer la meule et ensuite de servir de moyen de transport aux fibres obtenues par le râpage; la cuve emmagasine la pâte au fur et à mesure de sa production."

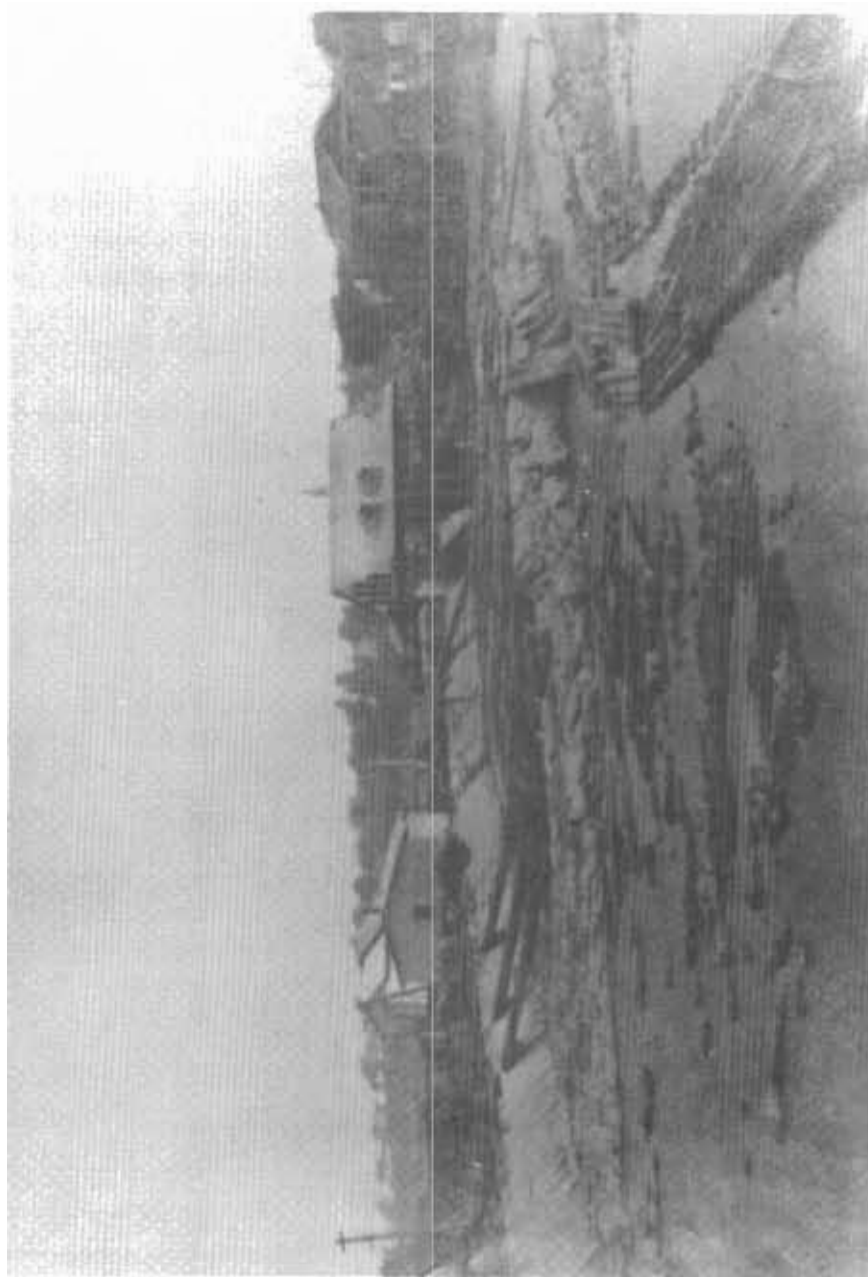
"Les billes sont insérées dans chacun des compartiments de façon à ce qu'elles soient pressées parallèlement à la meule de "corindon" qui tourne dans la cuve remplie d'eau. La meule use le bois et en extrait les fibres qui se déposent dans la cuve et sont transportées par l'eau vers le tamis."

Les métiers ou presse-pâtes

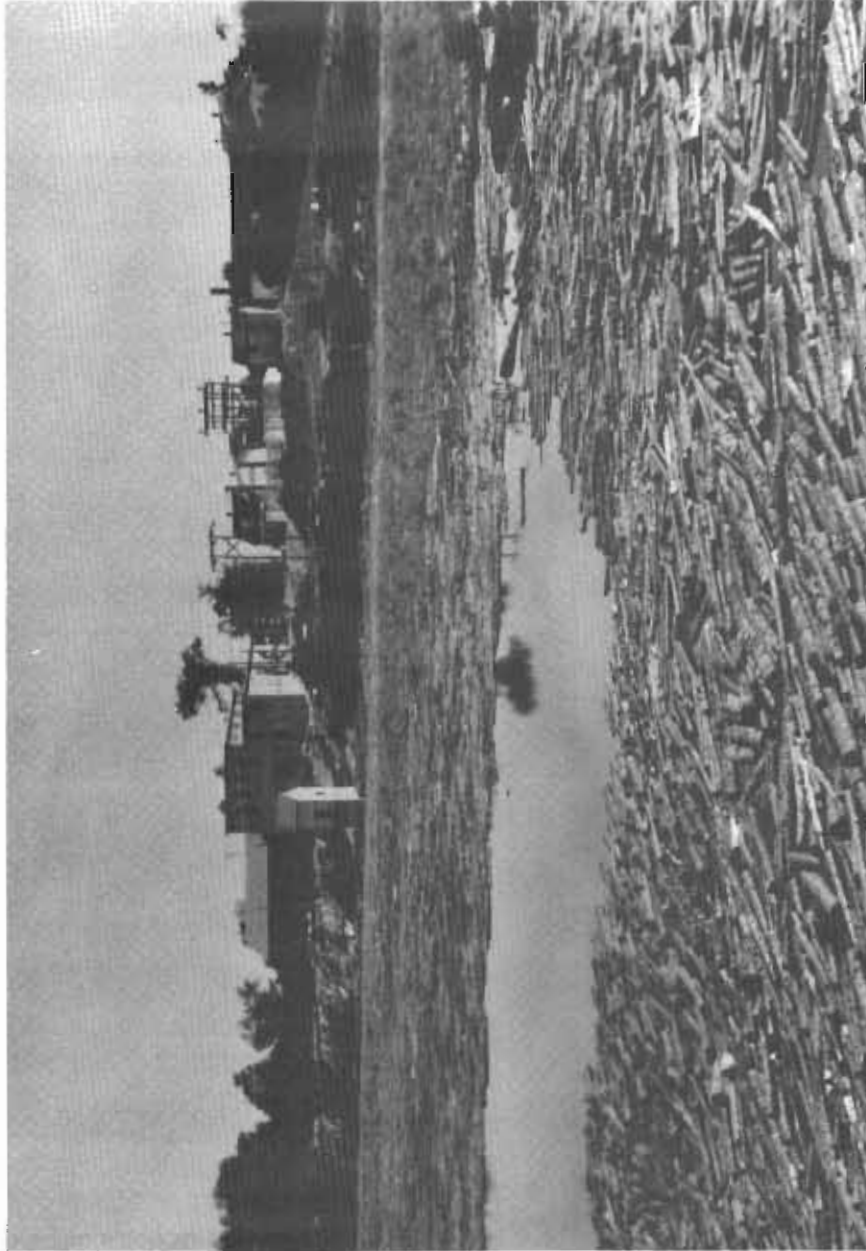
"Le métier comprend: un cylindre égoutteur, un cylindre coucheur, un feutre sans fin, une boîte à vide et deux rouleaux lourds qui enlèvent l'eau imprégnée dans la pâte finie afin de permettre la mise en feuilles de cette dernière."

La vérification de la pâte

Avant de quitter le moulin, la pâte passe par une dernière étape de vérification de la qualité.



Le moulin à pâte en construction.



Le moulin à pâte. La photo a été prise en 1949.



Le bois flotte sur la rivière derrière le moulin à pâte vers 1949.



Un canot de "drave". Les draveurs défont une "jam".



Une scène de la "drave" sur la rivière Chaudière.



Un canot de "drave" sur la rivière Chaudière.



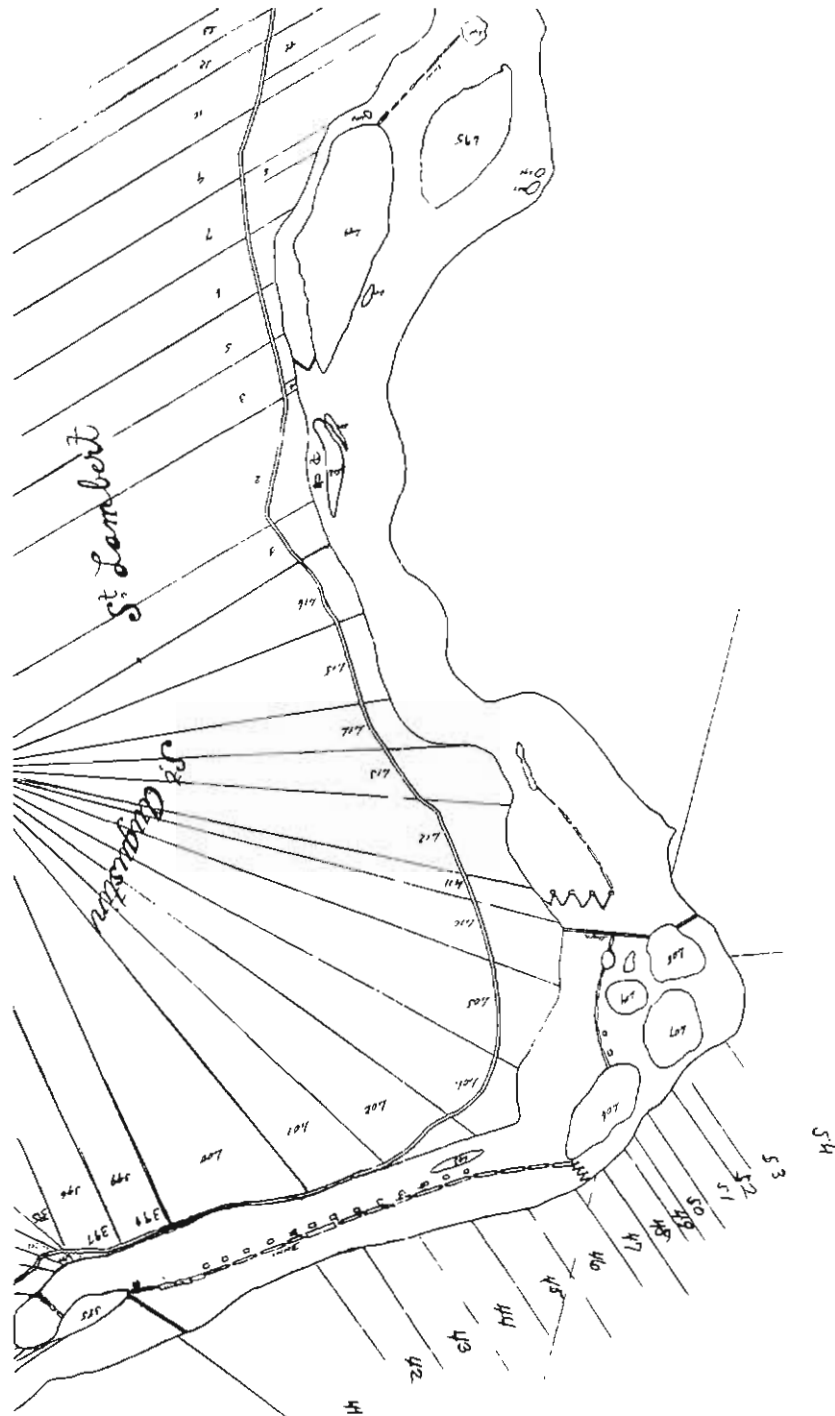
Une photo prise en 1947. Le bois retenu par les "booms".



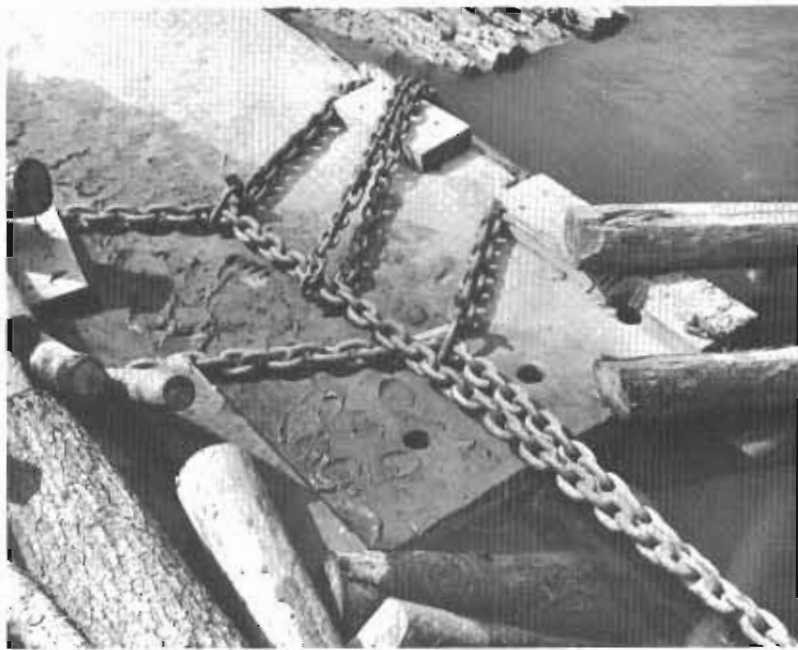
Le transport du bois. Le bois est sorti de la forêt à l'aide de "log hauler". Cette photo aurait été prise vers 1909.



Le bois est prêt à être transporté.



Le système d'estacades sur la rivière Chaudière pour guider et retenir le bois de flottage.



La "débâcle" de 1947. Une pièce de "boom" retenue par une chaîne.



La "débâcle" de 1947. Une pièce de "boom" retenue par une chaîne au rivage.

Le transport du bois

Le flottage

Tout ce bois descend par flottage au printemps jusqu'aux moulins Breakey. Le flottage du bois est une tradition pour la compagnie jusqu'en 1947. La "drave" se pratique sur la rivière Chaudière et ses tributaires: les rivières Famine, du Loup, Samson, Coudée et McTavish Portage. Une digue "breakwater" est construite à Saint-Bernard. À la hauteur de Saint-Lambert et de Breakeyville, des estacades ("dams" et "booms") sont construites pour retenir le bois. La distance parcourue par le bois est de 60 milles. C'est la "drave" sur une grande échelle.

"Mais en 1947, survint un coup d'eau formidable qui rompit les estacades et emporta au fleuve une grande partie du bois déjà entassé près du moulin. Plus haut dans la Beauce, l'inondation éparpilla le bois dans tous les fonds. Ce coup désastreux marqua la fin du flottage sur la Chaudière et on recourut ensuite au transport par camions."⁸

Les anciens aménagements de la rivière, les piliers servant à retenir et diriger le bois, sont disparus par l'action des éléments naturels. À partir du moulin, le transport s'effectue jusqu'à Chaudière Bassin avec des boeufs et des chevaux et plus tard par le chemin de fer. Ensuite le bois est chargé à bord des goélettes qui se rendent au port de Québec, de là à bord de cargos pour l'Europe.

The Chaudière Valley Railway

"En 1883, lors de la fièvre de la construction de chemin de fer, la compagnie John Breakey établit une ligne privée de chemin de fer reliant son usine à Charny et de là jusqu'à Chaudière Bassin. Facilitant ainsi le transport du bois."¹³

Cette compagnie est incorporée par le "bill no 129" en 1898. Le capital action est de 150 000\$ à raison de 1 500 actions de 100\$ chacune.

Une parcelle de terrain est achetée à chaque propriétaire riverain afin de construire une voie ferrée conduisant à Chaudière Bassin.

Trois locomotives ont sillonné notre village: la 37, la 40 et la 31. La locomotive numéro 40 est celle qui marque le plus l'histoire de la Chaudière Valley Railway.

(ASSEMBLY BILL No. 129.)

An Act to incorporate The Chaudière Valley Railway Company

WHEREAS the undermentioned persons have, by their petition, represented :

That it is in the interest of the district of Quebec, and the district of Beauce, that a railway be built and put in operation to connect the projected bridge over the river St. Lawrence, near the city of Quebec, with a point in the vicinity of Scott's Junction in the district of Beauce, with a deep water terminus in or near the town of Levis in the county of Levis ;

That a railway running along the Chaudière river, and connecting the said points would be of great advantage for the development of that portion of the Province ;

Whereas John Breakey, lumber merchant and president of the Quebec Bank, residing in the city of Quebec, Colin Cathcart Breakey, gentleman, of Quebec, George Breakey, merchant, of the parish St. Jean Chrysostôme, in the county of Levis, Denaston Breakey, agent, of the city of Quebec, and Harold Breakey, gentleman, of the city of Quebec, have prayed for the passing of an act constituting them a body politic and corporate under the name of The Chaudière Valley Railway Company, for the purpose of constructing and putting the said railway in operation, and whereas it is expedient to grant their prayer ;

Therefore, Her Majesty, by and with the advice and consent of the Legislature of Quebec, enacts as follows :

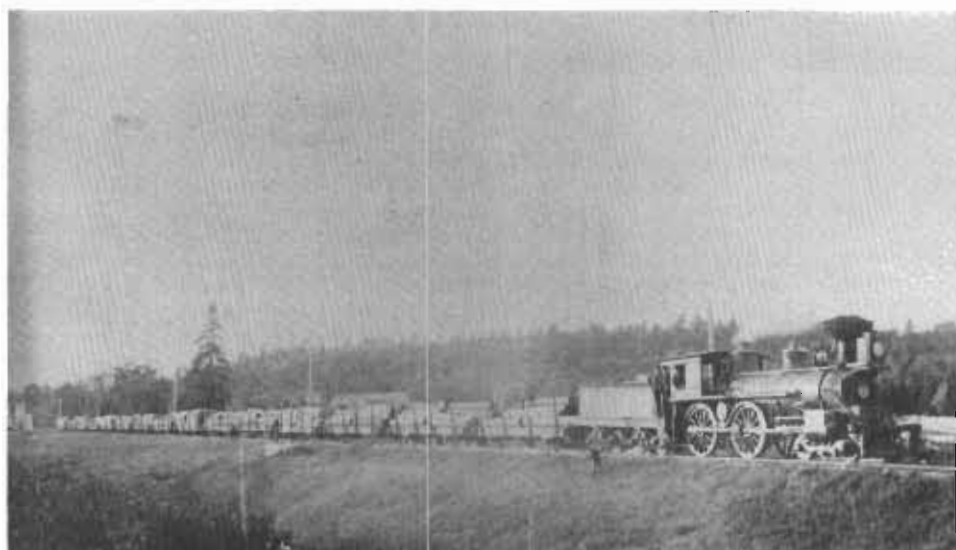
INCORPORATION OF THE COMPANY--ITS OBJECT.

1. The said John Breakey, Colin Cathcart Breakey, George Breakey, Denaston Breakey and Harold Breakey are hereby constituted a body politic and corporate, under the name of "The Chaudière Valley Railway Company" for the purpose of constructing and putting in operation a railway from a point in connection with the projected bridge over the river St. Lawrence near the city of Quebec, and thence along the Chaudière river, from the mouth of the said river either on one side or on the other, and in such manner as to include and comprise that section of railway, six miles

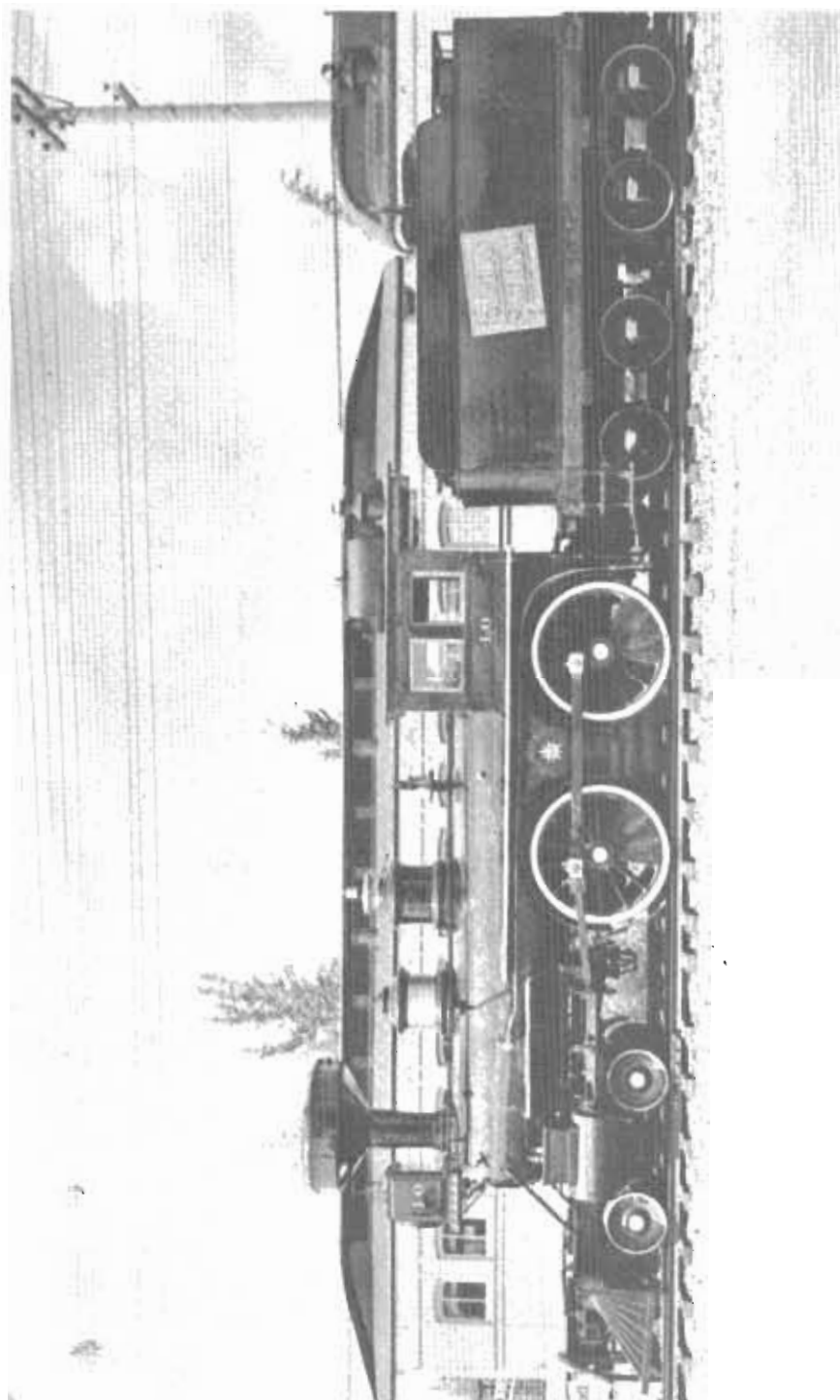




La locomotive numéro 37 de la compagnie John Breakey vers 1923.



Le convoi de la John Breakey et la locomotive numéro 37.



La locomotive numéro 40 à la combustion du bois.



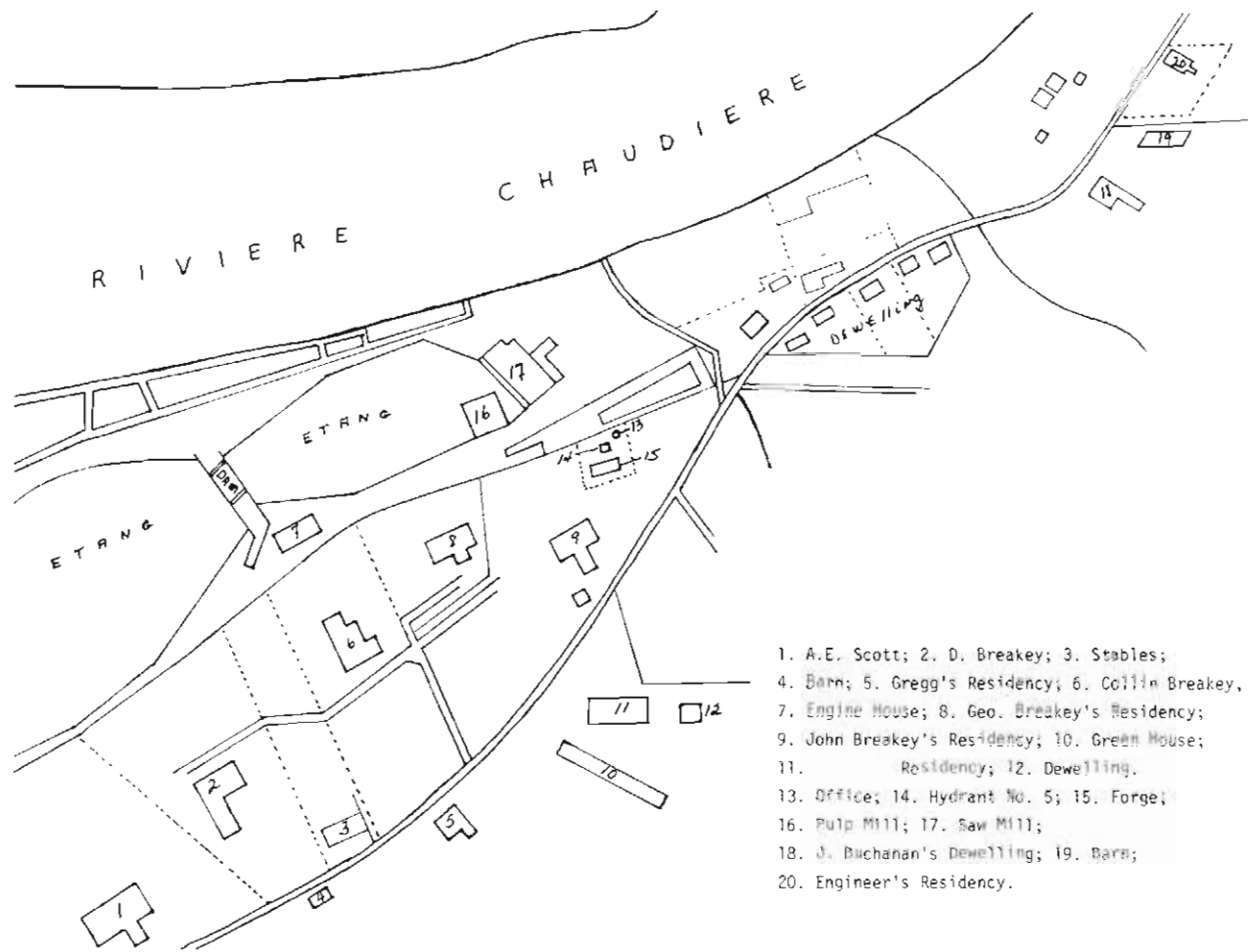
La locomotive numéro 31. La dernière locomotive à faire le transport du bois.

La locomotive "40"

En 1870, l'écartement des voies passe de 5 pieds 6 pouces à 4 pieds 8 1/2 pouces afin de promouvoir les communications avec les circuits américains. La compagnie "Grand Trunk Railway" de Portland, Maine, commande un grand nombre de locomotives. Parmi les premières locomotives, on retrouve un groupe de 4-4-0 pour trains de passagers. Dans ce groupe se trouve la Portland numéro de série 233 qui sort du chantier en novembre 1872 sous le numéro GTR 362. La GTR 362 arrive au Canada par le pont suspendu de Niagara Falls. Cette locomotive ne peut voyager loin puisque les voies normales de 4 pieds 8 1/2 pouces ne furent converties qu'en octobre 1874 jusqu'à Montréal. En 1898, la 362 est rebaptisée la GTR 40. La 40 continue son service jusqu'en 1903, année où elle est vendue à la "Chaudière Valley Railway". Elle est alors convertie à la combustion du bois, principale ressource naturelle du nouveau propriétaire. Le diamètre de ses roues est modifié de 66 à 60 pouces pour augmenter sa force de traction.

Madame Bussièrès dans "*La petite histoire des paroisses des Cercles de Fermières*" nous rapporte

D'après un dessin de madame Jacqueline Bégin, "Mills and other properties at Breakeyville belonging to John Breakey Esq." par Croteau & Croteau Land Surveyors, 81 Peter Street, Québec. L'année n'est pas indiquée.



1. A.E. Scott; 2. D. Breakey; 3. Stables;
4. Barn; 5. Gregg's Residency; 6. Collin Breakey.
7. Engine House; 8. Geo. Breakey's Residency;
9. John Breakey's Residency; 10. Green House;
11. Residency; 12. Dwellling.
13. Office; 14. Hydrant No. 5; 15. Forge;
16. Pulp Mill; 17. Saw Mill;
18. J. Buchanan's Dwellling; 19. Barn;
20. Engineer's Residency.

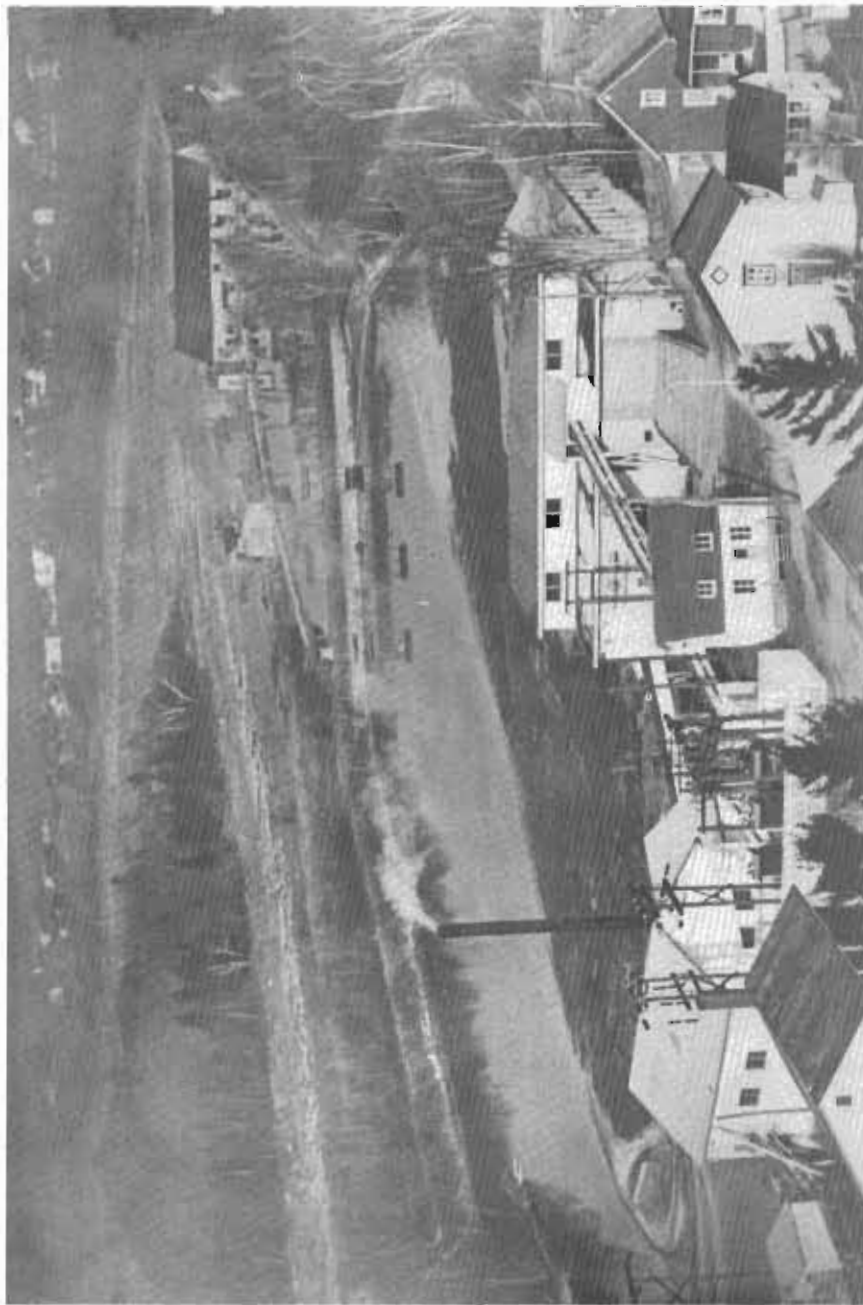
*"qu'il y a peu d'années, on pouvait encore voir cette ancienne locomotive qui avait un grand chapeau en "passe de broche" sur son tuyau à fumée pour retenir les étincelles. Monsieur Jean-Baptiste Sévigny était le premier ingénieur sur le train qui transportait le bois."*⁶

Elle fut à vapeur jusqu'après la fin de la deuxième guerre mondiale. À ce moment, elle est la plus vieille locomotive en opération au Canada. En 1949, elle fut donnée à la "Canadian National Railways". C'est la seule locomotive de Portland conservée au Canada et possiblement la seule en Amérique du Nord. Nous pouvons voir cette locomotive au Musée des Sciences et Technologie à Ottawa.¹¹

Propriétés de la compagnie John Breakey

Au rôle d'évaluation du 9 avril 1956, nous retrouvons une énumération des propriétés de la Compagnie.

No du cadastre	Description
319-320	Ecart, Edouard Lachance
323-324	Partie de terrain près Léopold Lapierre
325	Partie de terrain près Alphonse Paradis
331	Partie de terrain près Edmond Gosselin
345	Office et forge
345-385-386	Moulin et cour; Chemin de fer
354-355-356	
386-387	Terrains de l'ancienne écurie des chevaux de selle.
390-391	Moulin de la pâte à papier; moulin à écorcer
394	Nouveau garage
395	Place bouilloires et écorceur (Barkers)
397	Moulin à scie
395	Fonds chez Wilfrid Gagné; terre M. William
396	Cour à bois
400	Terre M. G. Breakey
405	Terre Fred. Lavertu
406	Isle M. William
407	Isle de la chaussée
408-409	Deux autres isles
410	M. Joseph Dussault (terrain)
411	M. Ed. Boutin
412	M. Lépinay
413-414	Grève chez Alex. Dubois
415-416	Grève chez Arthur Sévigny.



Au premier plan, nous pouvons voir le moulin à pâte.

Une vocation écologique

Depuis l'automne 1981, la compagnie "John Breakey inc. a cessé toutes ses activités à la suite de l'effondrement du marché de la pâte entraîné par la récession économique.

Papier Cascades inc. a acheté de John Breakey Inc. l'usine de pâte. Le projet prévoit l'installation des équipements nécessaires à désencrer les vieux journaux pour une production de près de 35 000 tonnes de pâte désencrée annuellement. L'usine devrait employer une trentaine de personnes. Les opérations doivent commencer au printemps 1985. Le moulin de pâte reprendra vie sous la direction de "Désencrage Cascade inc."

La compagnie John Breakey inc. demeure propriétaire de terrains à Breakeyville et dans la Beauce.

Le moulin à scie Lavertu

De 1932 à 1966, monsieur Élisé Lavertu et plus tard son fils René exploitent un petit moulin à scie où l'on prépare le bois de construction. Les agriculteurs font scier les billots coupés sur leur terre pour en faire du bois de charpente et des planches.

Cette entreprise emploie jusqu'à huit hommes à l'époque du sciage. Afin d'assurer le plein rendement du moulin, monsieur René Lavertu construit des maisons et fabrique des meubles.

On nous a raconté que ce moulin moud également le grain nécessaire à la porcherie de monsieur Lavertu et pour "Chenaux Farm", propriété de la compagnie John Breakey.

Le moulin est d'abord actionné à la vapeur pour être remplacé par l'électricité. C'est une construction à deux étages, situé derrière la maison de monsieur Lavertu à l'est de l'avenue Saint-Augustin.

MÉTIERS ET COMMERCES



Le "Laboratoire du Perron".

Nous vous livrons ici les récits que plusieurs personnes ont bien voulu partager avec nous. Les métiers qu'exercent nos ancêtres sont nécessaires à leur bien-être. La distance étant un handicap, chaque village a son cordonnier, son forgeron, son boulanger, son charretier, etc. Sainte-Hélène-de-Breakeyville ne fait exception à cette règle. Les commerces qui ont "pignons sur rue" en 1984 ont une vocation tout comme autrefois.

Les Bonbons Bobec

Entre 1948 et 1953, une petite industrie, connue sous le nom de "*Bonbons Bobec*", fabrique toutes sortes de bonbons. Cette entreprise emploie jusqu'à 12 personnes. De 1953 à 1960, le bâtiment, rue Industrielle, est loué à Bédard et Donaldson. Cette même société s'en porte acquéreur en 1962. En 1967, la "*manufacture*" Bédard et Donaldson fait faillite et Vachon Inc. achète l'industrie en 1970.

La chocolaterie.

À la même époque, cette petite industrie emploie 25 personnes pour la période de Noël et de Pâques et fabrique du chocolat. La matière première vient généralement de Cadbury's Montréal. Le produit fini est expédié par camion dans la région de Québec et par train dans les Maritimes.

Le laboratoire du Perron

Le laboratoire était situé du côté de la rivière, non loin de la rue Industrielle. L'édifice a 2 étages. On y fabriquait des produits pharmaceutiques et des parfums.

Cette entreprise emploie jusqu'à onze (11) personnes. Le feu rase le laboratoire le 18 janvier 1958.

Industrie Mayo

Les industries Mayo fabriquent de la mayonnaise qui est ensuite vendue à des marchands. Cette entreprise met fin à ses activités entre 1947 et 1950. Elle employait huit (8) femmes et trois (3) hommes.

La coupe de la glace sur la rivière Chaudière

La compagnie "Olivier et frères" de Saint-Romuald fait la coupe de la glace sur la rivière Chaudière à la hauteur de Breakeyville à la fin des années 40. Ces "blocs" de glace servent au refroidissement des wagons réfrigérés du Canadien National et au besoin de la population de Breakeyville.



La scie servant à couper la glace sur la rivière le 5 février 1949.



Les blocs de glace sont poussés vers les voitures.



Les blocs de glace sont chargés sur une chaîne sans fin.



Le chargement.



Les blocs de glace étaient conservés à la "glacière".

Nos "barbiers"

Monsieur Eusèbe Bégin fut, avant 1900, le premier à tenir une "*barber shop*". Messieurs Léopold Dubois, Albert Robin, Joseph Lefebvre, Roland Lefebvre, Marius Bussièrès ont exercé ce métier. Depuis le 4 août 1980 monsieur Robert Bilodeau offre ce service à la population.



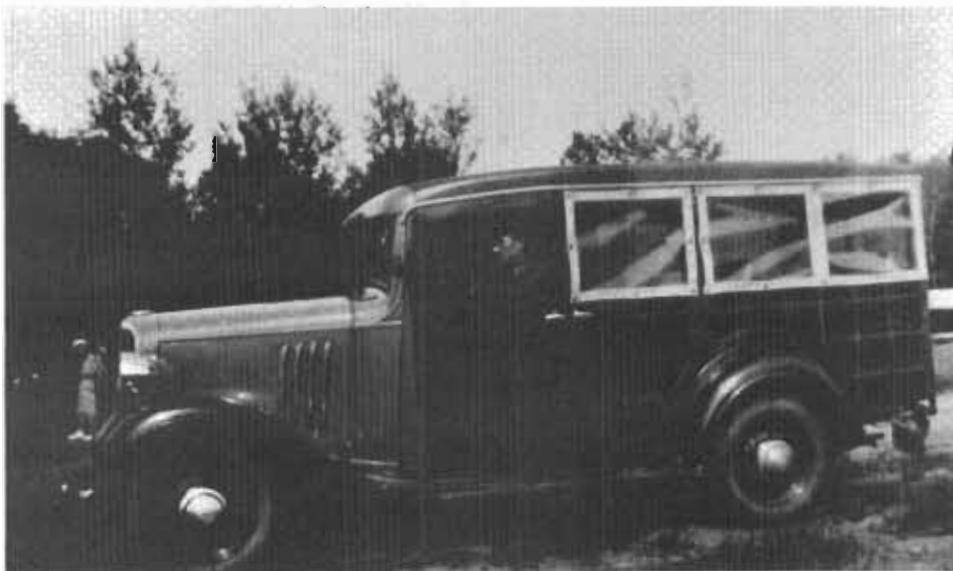
Le "barber shop" de monsieur Eusèbe Bégin aux environs de 1890 et 1900.

Nos coiffeuses

Mademoiselle Marie-Carmen Maloin ouvre le premier salon de coiffure. Par la suite mademoiselle Simone Paradis exerce le métier pendant plusieurs années. En 1984, trois salons offrent leurs services à nos élégantes: le "Salon de coiffure Lyse", le "Salon de coiffure Ginette Boutin" et le salon "Coiffure Louise Lesieur".

Nos charretiers et taxis

On nous a raconté que messieurs Louis Robin, Napoléon Roy, Adélar Lapierre et Arthur Sévigny, charretiers, ont rendu service à plus d'une famille. Lorsque les voitures motorisées font leur apparition au village, les Breakeyvillois profitent du service des taxis et les charrettes sont remisées. Le premier taxi semble avoir été la propriété de monsieur Eddy Topping vers 1935. Viennent ensuite messieurs Roméo Demers, Roméo Lachance, Adrien Dumont, Paul-Henri Richard et Alban Hallé.



Un taxi de Breakeyville. Vers 1935, monsieur Willie Gagné.

Nos cordonniers

“Belles demoiselles
Vous usez tous vos souliers.
Beau cordonnier!
Vous me les réparez.
Belle demoiselle
C'est vous, qui me les paierez.”

Le premier cordonnier à être recensé est monsieur Louis Lavertu en 1861. Par la suite, messieurs Joseph Boutin, Louis Lachance et Jean-Guy Bussières ont fabriqué et réparé nos chaussures de la semaine et du dimanche.

Nos épiceries

Le premier magasin général était la propriété de monsieur George Breakey. Cette maison était située en “*bas de la côte*” du côté de la rivière. Une chapelière offre ses créations aux élégantes de Breakeyville.



Le premier magasin général aux environs de 1907.



Madame Maria Bégin et ses chapeaux au magasin de George Breakey vers 1918.

Le bureau de poste et un rayon de meubles complètent la gamme des services. Le magasin opère sous le nom de "*The Chaudière Mills*" pour devenir plus tard "*Breakeyville Store*". On nous a raconté que le premier gérant de ce magasin était monsieur Joseph Maranda. Cependant en 1922-1923 le magasin est démoli pour faire place à l'entrepôt de bois de pulpe. Un autre magasin est alors construit au coin des rues Saint-Louis et Saint-Augustin; le "*Breakeyville Store*" abrite en outre une banque et un bureau de poste. En 1952-1953, le magasin se consacre exclusivement à l'épicerie.

"Pendant l'hiver, les gens pouvaient se procurer au magasin George Breakey, ce dont ils avaient besoin pour leur famille, sujet à être réglé au printemps ou à la sortie du chantier"



Livraison de marchandises. On reconnaît monsieur Philippe Lapierre devant le camion.

Épicerie Jos Boutin inc.

Joseph Boutin arrive à Breakeyville en 1920 au 570, avenue Saint-Augustin. Il achète la maison de monsieur Gaspard Paradis. Il ouvre alors, avec la collaboration de son épouse Clara Plante, une cordonnerie-sellerie où il fabrique des harnais à chevaux.

En 1926, avec l'aide de son fils Armand, il commence à exploiter une modeste épicerie. Dès 1927, il fait l'acquisition d'un camion pour le transport des marchandises. En 1931, on procède à l'agrandissement de l'épicerie et on y vend même de l'essence. C'est en 1933 que Louis-Philippe, son autre fils, ouvre le département de boucherie. À l'époque, ils font leur charcuterie. Par la suite, Florian se joint à son père et à ses frères.



Le "Breakeyville Stores Co." et la "Banque de Montréal" en 1927.



La première épicerie Jos Boutin en 1932.



La petite épicerie Jos Boutin en 1929. Nous reconnaissons messieurs Louis-Philippe Boutin, Roland Sévigny et Armand Boutin.



L'épicerie Jos Boutin en 1951. Le "snowmobile" attend pour la livraison.



Le premier camion qui servait au transport des marchandises en 1927 ou 1928.



L'intérieur de l'épicerie Jos. Boutin. Messieurs Armand Boutin, Florian Boutin, Baptiste Bussières et Louis-Philippe Boutin.



Le rayon des viandes au deuxième magasin. Pour vous servir, messieurs Armand Boutin, André Piché et Louis-Philippe Boutin.



Alimentation Benoît Gilbert, "Richelieu", avenue Saint-Augustin.

En 1945, Joseph décède. À ce moment, les 3 frères s'associent. Le commerce est connu sous le nom de "*Jos. Boutin Enr*". Ils commencent alors à embaucher du personnel. De 1946 à 1955, ils font la livraison du lait de la "*Laiterie Fortier*". Non satisfaits de desservir la population locale, ils agrandissent leur territoire aux paroisses avoisinantes. À cette époque, tous les foyers n'ont pas le téléphone, c'est pourquoi les commandes se prennent sur place, peu importe la saison: l'hiver en "*snowmobile*" en camion les autres saisons, on fait la livraison dès le lendemain.

En 1956, "*Jos Boutin Enr*" achète le "*Breakeyville Store*" de mademoiselle May Breakey. On y aménage alors une quincaillerie, un rayon de fruits et légumes, une boucherie et une épicerie. En plus de dix employés, les épouses et les enfants des associés leur apportent une précieuse collaboration. En 1968, Armand décède. Louis-Philippe et Florian forment alors la compagnie "*Jos Boutin Inc.*" De 1968 à 1975, le commerce subit différentes transformations. Le 2 mai 1976, suite à la maladie de Louis-Philippe, le commerce est vendu à monsieur Benoît Gilbert. Cet établissement opère maintenant sous le nom de "*Richelieu*".

Épicerie Jean-Baptiste Sévigny

Au recensement de 1861, Jean-Baptiste Sévigny est âgé de 55 ans. Il est le père de 10 enfants.

Dès 1900, son fils Jean-Baptiste ouvre une boulangerie avenue Saint-Augustin et en 1912, il y ajoute une épicerie. Les commandes se prennent à chaque domicile et les livraisons se font avec une voiture et un cheval. Monsieur Sévigny approvisionne en pain et en épicerie les paroisses environnantes. À cette époque les aliments sont vendus en vrac. Rien ne rebute cet entreprenant commerçant. Bientôt, au deuxième étage de l'établissement, il vend des meubles. Il commerce aussi le bois de chauffage et le bois de pulpe. En 1920, le feu détruit de fond en comble le magasin. Qu'à cela ne tienne, il continue son commerce chez monsieur Pierre Lavertu pendant la reconstruction. C'est à ce moment qu'un plafond de métal ouvré est installé. Vous pouvez encore voir ce plafond qui date de 1921.

En 1954, monsieur Arthy Sévigny, son fils, se porte acquéreur du commerce. La livraison se fait maintenant par camion. Une pompe à essence fait bientôt son apparition ainsi qu'un département de quincaillerie et la boulangerie ferme ses portes. En 1974, monsieur Gilles Sévigny, fils de monsieur Arthy Sévigny achète le commerce. Gilles modernise l'établissement, double la superficie de l'épicerie en démolissant la boulangerie. On démolit aussi la maison de Jean-Baptiste Sévigny



L'épicerie et boulangerie Jean-Baptiste Sévigny, le feu détruit cette maison en 1920.



Épicerie Gilles Sévigny, "Axep", avenue Saint-Augustin, propriété de monsieur Gilles Robin.

afin d'aménager une aire de stationnement. En 1983, Gilles vend le commerce à monsieur Gilles Robin, commis depuis plusieurs années. Le commerce opère maintenant sous le nom de "Axep".

Nous avons eu d'autres épiceries. Nous nous souvenons de messieurs Ovila Gagnon, Philippe Lapierre, Joseph Blouin, Firmin Reimnitz et Raymond Lefebvre.

Nos forgerons

Les forgerons du temps réparent les instruments aratoires, ferrent les chevaux, bandent les roues, fabriquent les "*wagon-sleigh*" destinés au transport du bois, les crochets à pulpe, les perches de draveur, les "*cannedogues*" et des chaînes. Monsieur Majorique Lessard est notre premier forgeron. Pendant plusieurs années, monsieur Lionel Couture exerce ce métier.



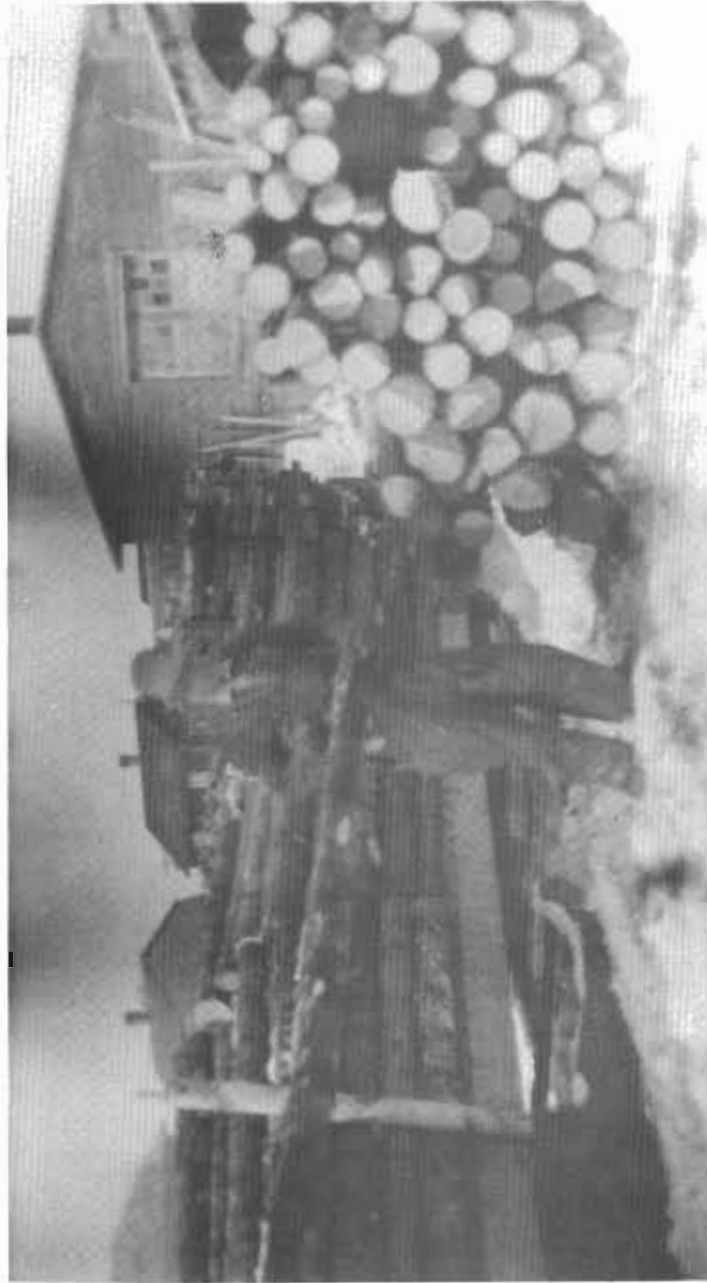
La boutique de forge de monsieur Lionel Couture vers 1925.



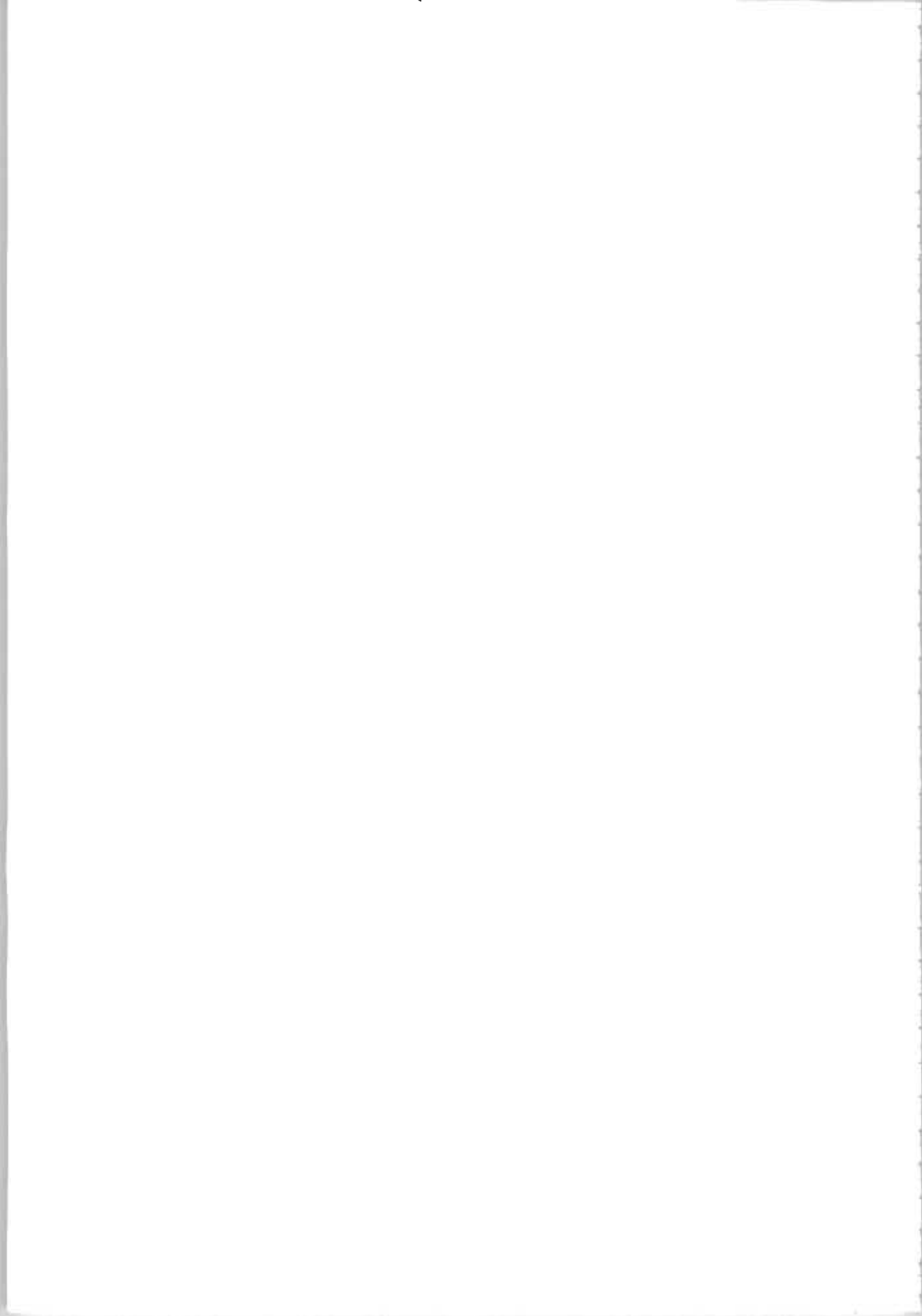
L'hotel Richard, 3 rue Bégin, vers 1910. Messieurs Jos. Bélanger et Pitt Arguin, pensionnaires, et la famille Thomas Richard.



La maison de madame Thomas Richard, rue Samson, vers 1907.



Le moulin à scie Lavertu.



Les maisons de pension

Les moulins de la compagnie John Breakey emploient plusieurs ouvriers de l'extérieur. Les maisons de pension sont donc nécessaires afin de loger tous ces hommes. Au recensement de 1861, nous retrouvons 4 maisons de pension inscrites comme suit:

Mary Flynn, veuve - Holding house
 John O. Brien - holding house
 Amable Samson - maison de pension
 Jean Dion - maison de pension

L'Hôtel Richard

On nous a raconté que bien avant 1900 "*l'hôtel Thomas Richard*" accueille des pensionnaires. Le premier ouvrier à se loger à l'hôtel est monsieur Pitt Arguin. Se joint à lui, peu de temps après, monsieur Naurée Duns, mesureur de bois.

Monsieur Thomas Richard, hôtelier, apparaît au rôle d'évaluation de 1921. En 1924 et 1927, mesdames veuve Thomas Richard hôtelière et veuve Jacob Richard sont répertoriées.

La Manoir Louis Hébert

Ce manoir était situé rue du Ruisseau à l'emplacement actuel du bureau de poste. Sa construction remonte aux environs de 1875. Cette maison servait alors de logis aux contremaîtres, gérants et actionnaires de la compagnie John Breakey.

Monsieur G. Anderson fut propriétaire jusqu'en 1960. C'était une construction de deux étages avec lucarnes, totalement en bois, bâtie avec des poutres juxtaposées les unes sur les autres. Le 22 janvier 1976, le manoir est la proie des flammes et est complètement rasé.

Nos accomodations et tabagies

Depuis quelques années, les accomodations ont fait leur apparition. La population se regroupe en quartiers, et, de plus, la vie trépidante fait en sorte que les heures d'ouverture des épiceries ne sont pas toujours adaptées à la vie moderne. Deux accomodations, "Accomodation de la Chaudière" et "Chez Pierre" répondent aux besoins des Breakeyvillois et Breakeyvilloises.

Qui ne se souvient pas des “bonbons à la cent” tant convoités? Aujourd’hui, la tabagie offre aux enfants des rêves de sucreries et approvisionne en tabac les fumeurs. On se souvient de la tabagie de monsieur Adrien Dumont. Madame Lucienne Lemieux est propriétaire de la tabagie “Chez Lucille”.



Dépanneur Chez Pierre, avenue Saint-Augustin, monsieur Pierre Bélanger.



Accomodation de la Chaudière, avenue Saint-Augustin, propriété de monsieur André Corriveau.



Tabagie Chez Lucille, avenue Saint-Augustin, propriété de madame Lucille Lemieux.

Nos bouchers

Nous nous souvenons de messieurs Cyprien Lemieux, Alphonse Paradis, Honoré Carrier et Pitt Carrier qui ont approvisionné les habitants de notre village de viande fraîche.



Qui ne se souvient de monsieur Alphonse Paradis, le seul boucher à vendre de la viande à domicile pendant plus de 50 ans? Qui ne se rappelle, à Breakeyville, de sa générosité, de sa bonne humeur, de l'accueil cordial qu'il faisait à sa maison qui était une porte ouverte à tous les nécessiteux? Le reconnaissez-vous avec son sarrau blanc?

Les restaurants

Plusieurs petits restaurants ont été le rendez-vous des Breakeyvillois. Souvenons-nous des établissements de madame Gédéon Laterreur, Louis Lachance, Odilon Laterreur, Paul-Émile Roy, Albert Robin, Roméo Lachance et Roméo Demers. En 1984, deux restaurateurs desservent la population soit le restaurant Bouffe-tout, exploité par monsieur Jacques Blais et le Casse-Croûte du Ruisseau, propriété de monsieur Jean-Luc Rousseau.

Tables de billard

Dans les procès-verbaux de la municipalité, nous retrouvons un nombre impressionnant de demandes de permis pour "*les tables de billard*". De nos jours, ce loisir est toujours populaire. En effet, nous sommes témoins de tournois où nos champions se disputent les honneurs de la première place.

En 1923, la première demande de permis est faite par monsieur Joseph Langlois. Nous vous présentons la liste des permis accordés.

3 avril 1923	Joseph Langlois
6 avril 1926	Delphis Blanchet et Joseph Langlois
7 juin 1926	Albert Robin
4 avril 1927	Thomas Gagné
3 octobre 1927	Joseph Langlois
2 avril 1928	Thomas Gagné
2 avril 1929	Gédéon Laterreur
2 septembre 1930	Albert Morin
7 avril 1931	Gédéon Laterreur
4 mai 1931	Albert Robin
13 mai 1935	Gédéon Laterreur
4 mai 1936	Gédéon Laterreur
5 avril 1937	Gédéon Laterreur
4 avril 1938	Louis Lachance
4 avril 1938	Gédéon Laterreur
3 avril 1939	Mme Vve Gédéon Laterreur
1 ^{er} mai 1939	Louis Lachance
1 ^{er} avril 1940	Roméo Demers
6 mai 1940	Louis Lachance
7 avril 1941	Roméo Demers
5 mai 1941	Louis Lachance
7 avril 1942	Roméo Demers & Louis Lachance

- 1943 - Roméo Demers & Louis Lachance
- 1944 - Roméo Demers & Louis Lachance
- 1945 - Mme Gédéon Laterreur & Louis Lachance
- 1946 - Roméo Demers
- 1947 - Roméo Demers
- 1947 - Roméo Demers & Paul-Henri Gosselin

Nos boutiques de tissus

Nos mères et les grands-mères de nos grands-mères ont toujours, avec le fil et l'aiguille, réalisé les vêtements de chaque membre de la famille. C'est pourquoi le colporteur de tissus est toujours le bienvenu. On nous a raconté que monsieur Adélar Lapierre vendait des "pacquetons" ballots de tissus.

Nous nous souvenons de mesdames Albert Robin et Roméo Demers et de leurs fascinantes boutiques. Les couturières peuvent s'approvisionner aujourd'hui à la "Boutique du tissu" tenue par madame Thérèse Morin.



Boutique du tissu, avenue Saint-Augustin, propriété de madame Thérèse Morin.



Boutique le Carroussel enr, rue Saint-Louis, propriété de madame Gaétane Demers.

Nos vendeurs d'appareils ménagers

Messieurs Paul-Henri Gosselin et Polycarpe Lapierre nous ont vendu des meubles et des accessoires électriques pendant de nombreuses années.



Breakeyville Électrique, propriété de monsieur Paul-Henri Gosselin. Il y fait la vente et la réparation des appareils électriques de 1946 à 1959.

Nos garages et stations services

Avec l'arrivée de l'automobile, de nouveaux commerces sont nécessaires. Le premier garage à ouvrir ses portes est celui de monsieur Omer Gosselin en 1920. Par la suite, son fils Edmond et plus tard son petit-fils Dollard exploitent ce garage. Monsieur Omer Gosselin est le second propriétaire d'une voiture après monsieur John Breakey. Le garage Gosselin brûle le 17 décembre 1933. Il est ensuite reconstruit.

Monsieur Lauréat Gagné construit son garage en 1946. Il vend à André et Marcel Béland le 1^{er} avril 1973. Le garage Hallé et fils, propriété de messieurs Robert et Claude Hallé, ouvre ses portes en 1956. Depuis 1976, monsieur Marcel Proulx exploite le Garage Mon Fils. Nous avons trois garages de *débosselage*: Garage Raymond Lavertu, Garage Michel Langlois, Garage G.D., exploité par monsieur Ghislain Tremblay.



Garage Gosselin, avenue Saint-Augustin, vers 1920. Le garage Gosselin fut le premier de Breakeyville.



Le garage de monsieur Lauréat Gagné en 1946.



Le garage de monsieur Lauréat Gagné en 1959.



Garage Béliand et Frère, avenue Saint-Augustin, propriété de messieurs André et Marcel Béliand.



Garage Hallé et fils, avenue Saint-Augustin, propriété de messieurs Claude et Robert Hallé.



Garage Mon Fils, avenue Saint-Augustin, propriété de monsieur Marcel Proulx.

Nos entrepreneurs

Notre village ne cesse de croître. Chaque année des dizaines de nouvelles maisons sont construites. Pour se faire, nous pouvons recourir aux services de messieurs Jean Lavertu de "Construction Lavertu inc." et Normand Gosselin pour l'excavation; à messieurs Georges Carrier de "Carrier et Carrier" et Jean-Paul Leblanc, entrepreneurs en construction; à monsieur Jacques Quirion de Muram inc. pour des plafonds suspendus et autres; à Denis Desormeaux de D.D. Plancher enr. pour la finition des planchers, ainsi qu'à Benoît Laterreur, entrepreneur artisan.

Nos plombiers et électriciens

Depuis que le modernisme dote nos maisons d'eau courante, les plombiers sont indispensables. On nous a raconté que monsieur Marc-Aurèle Blancher fut le premier à desservir Breakeyville. Aujourd'hui, messieurs Luc Boutin et Denis Bélanger posent et réparent la tuyauterie de nos maisons.

Messieurs Léo Goupil et Jules Vézina de "Vézina et Goupil" entrepreneurs électriciens, assurent la distribution de "l'énergie" blanche, richesse de notre pays, dans chacun de nos foyers.

Et bien d'autres.

Plusieurs métiers sont nécessaires à notre bien-être. Notre village compte en plus des services essentiels à notre confort un technicien en brûleur à l'huile, monsieur Marcel Bergeron; un tailleur, monsieur Jean-Luc Rousseau; un embouteilleur de produits de nettoyage, monsieur Raymond Lefebvre, de Savon Boutet Enr; un manufacturier de margarine, monsieur Benoit Laflamme de Laflamme & fils Inc. et un quincaillier, monsieur Jacques Quirion.



La Quincaillerie Pour-toi, avenue Saint-Augustin, propriété de monsieur Jacques Quirion.

B et R. Sport

Monsieur Paulo Roy débute dans le commerce avec une cantine mobile en 1964. Il commence la vente de motoneige dans la cour de sa maison unifamiliale. En 1971, il déménage son commerce sur l'avenue Saint-Augustin. Il y ajoute la vente de motocyclettes et de tout l'équipement assorti à ces deux activités motorisées.



B. et R. Sport, avenue Saint-Augustin, propriété de monsieur Paulo Roy.

Lavertu Équipement Inc.

À l'automne 1964, monsieur Guy Lavertu ouvre un commerce de produits mécaniques, de motoneiges et de motocyclettes ainsi que les vêtements et les accessoires pour celles-ci. Durant la période de 1963 à 1973, monsieur Lavertu commence la vente d'huile à chauffage dans les environs.



Lavertu Équipement inc., avenue Saint-Augustin, propriété de monsieur Guy Lavertu.

Un Breakeyvillois imagiatif

Tous les villages ont leur inventeur. Chez-nous c'est monsieur René Lavertu. Il a été tour à tour cultivateur, commerçant, marchand, mécanicien, soudeur et entrepreneur.

Plusieurs d'entre nous se souviennent du "snow plan". C'était un véhicule muni d'un moteur d'avion à hélice et de skis, d'un volant et de freins. Ce véhicule pouvait recevoir quatre (4) passagers.

Que dire du tracteur sur chenille qui pouvait tirer sept (7) "sleighs" remplies de bois! Il servait aussi à transporter la glace, de Breakeyville à Charny.



La "snow plan"
de monsieur Lavertu.



Le tracteur sur chenille
de monsieur Lavertu.

ACTIVITÉ AGRICOLE

Sainte-Hélène-de-Breakeyville n'a pas vraiment une vocation agricole.¹² Une étude réalisée en 1976 par la société Redma pour le compte du ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec et portant sur les perspectives régionales, nous permet d'expliquer plus facilement ce phénomène. Ainsi, pour le comté de Lévis, les

“valeurs de ventes des cultures sont nettement inférieures aux moyennes provinciales et ont subi une baisse de leur part dans la valeur totale des ventes de produits agricoles. La région accentue donc sa spécialisation dans l'élevage et surtout dans la production laitière.”¹³

La production agricole du comté de Lévis accuse la même baisse que l'ensemble de la province soit

“5,6% en 1971 comparativement à 11,2% en 1961.”¹³

Ainsi, en 1961, le comté de Lévis compte 877 fermes mais on n'en dénombre plus que 582 en 1971, soit une diminution de 34%. Les superficies cultivées accusent aussi une baisse. Ainsi, de 43 643 acres qu'elles occupaient en 1961 elles passent à 33 833 acres en 1971, soit une diminution de 23%.

Deux autres facteurs favorisent cette diminution croyons-nous, soit notre proximité des grands centres et la composition du sol propice à la culture du fourrage.

La composition du sol

“Environ 50% du sol compris dans la municipalité est constitué de sable fin et grossier accompagné d'un limon sablo-pierreux. C'est sur ce sol que s'est développé en grande partie l'agriculture de Breakeyville. Nous retrouvons aussi 20% de tourbière non défrichée et une étendue de sable loameux. L'étendue boisée qu'on retrouve en partie sur la carte d'utilisation du sol est composée surtout de conifères qu'on a cessé de couper aujourd'hui.”¹³

Quelques statistiques

Dans les rôles d'évaluation nous avons retrouvé le nom des cultivateurs de différentes époques. Sans doute y reconnaîtrez-vous un grand-père ou un arrière-grand-père.

Par ordre de cadastres en commençant par *le haut* du village tel qu'indiqué dans le livre du rôle d'évaluation, nous retrouvons les noms suivants:

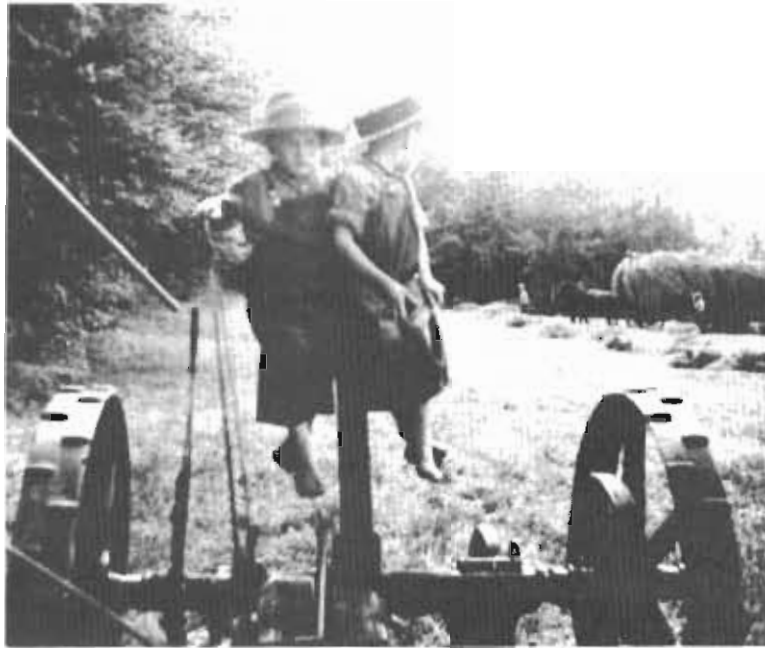
1909 - Alexandre Dubois; Johnny (fils) Boutin; Georges Cantin; Philippe Denis; Johnny (père) Boutin; Édouard Gagné; Alexis Boutin; André (petit)



Une scène typique.



Le fauchage du foin.



Les enfants du métayer attendent patiemment leur père.



Le temps des foins.

Gagné; Louis Robin; Isidore Maloin; Cyprien Lemieux; Joseph Roberge; Adélarde Denis; Gaspard Paradis; André Gagné; Pierre Lavertu; Élisé Lavertu; Cyprien (dame) Lemieux; Joseph Paradis; Philippe Bélanger; Jean-Baptiste Blanchet; Maurice Reimnitz; Georges Béland; Louis Roberge.

1924 - Alexandre Dubois; Joseph Dussault; Philippe Lapierre; Louis-Anna Boutin; Wilfrid Gagné; Alfred Bussièrès; Honoré Topping; Ruth Sévigny; Mme Adélarde Lapierre; Louis Robin; Madame Adélarde Lapierre; Alfred Goulet; Majorique Dubois; Joseph Goulet; Pierre Bégin; Valère Dumont; Louis Roberge.

1932 - Arthur Sévigny; Alexandre Dubois; Joseph Dussault; Philippe Lapierre; Vve Louis-Anna Boutin; Wilfrid Gagné; Alfred Bussièrès; Joseph Bilodeau; Louis Robin; Alphonse Paradis; Pamphile Fortier; Alfred Bussièrès; Amédée Lapierre; Adélarde Lapierre; René Lavertu; Élisé Lavertu; Wilfrid Lavertu; Alphonse Paradis; Alfred Goulet; Napoléon Bélanger; Joseph Goulet; Édouard Lachance; Valère Dumont.

La vie agricole de notre village est particulièrement active entre les années 1921 et 1931 pour ensuite enregistrer une baisse progressive comme en témoignent les statistiques canadiennes.



L'agriculture se motorise. Un tracteur Farnall 1939

Exploitants et superficie (en acres)

Exploitants		Superficie de ferme		
		occupée	défrichée	non défrichée
1921	24	2461	1217	1244
1931	22	2157	977	1180
1941	28	2376	872	1504
1951	23	2148	839	1309
1956	10	937	533	404

Utilisation du sol agricole (en acres)

	Pâturage	Forêt	Culture	Avoine	Foin cultivé	Pomme de terre
1921	613	1106	579	137	326	30
1931	381	768	446	92	300	10
1941	227	838	587	127	435	19
1951	179	637	511	80	423	4
1956	118	235	295	57	188	8

Les animaux

	Chevaux	Bêtes à cornes	Porcs	Poules et poulets
1931	30	154	57	1382
1941	29	177	530	1666
1951	28	89	29	912
1956	13	106	26	489

Depuis 1961, on ne publie plus de statistiques agricoles pour la sous-division de recensement de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, préférant la combiner aux données agricoles de Saint-Jean Chrysostôme.

Un médaillé du Mérite Agricole

En 1927, monsieur Philippe Bélanger, propriétaire du lot 323, remporte une médaille d'argent avec un total de 875 points. Cette ferme est exploitée depuis longtemps. En effet, plusieurs générations ont défriché et travaillé la terre. Tout commence lorsque sieur Magloire Paradis, fils, vend à sieur Ambroise Plante fils, pour la somme de 1 200\$. Le 21 juillet 1897 sieur Ambroise Plante cède ce lot à sieur Philippe Bélanger pour la somme de 2 200\$. Monsieur Napoléon Bélanger acquiert la ferme de son père le 28 août 1911. Monsieur Bélanger sait mettre en valeur des années de labeur et il expérimente pour la première fois au Québec un système d'égouttement qui favorisera la rentabilité de son exploitation agricole. Il est le précurseur de l'égouttement par planches larges et bombées. Les agriculteurs du comté ont suivi et suivent encore son exemple.

Les juges du concours décrivent ainsi la ferme de monsieur Napoléon Bélanger:

"Ferme de 120 arpents - 45 labourables, 25 en pâturage permanent non labourable, 50 en forêt. Terre franche à sous-sol fin, difficile à égoutter, froide et apparemment acide.

Monsieur Bélanger produit du lait pour vendre en nature. Il a 17 vaches laitières croisées, 2 taureaux, 9 jeunes bêtes d'élevage et 3 chevaux de travail. Il ne produit que les fourrages pour l'alimentation de ses animaux et achète tous les concentrés.

Les champs: - À ne voir que le cheptel et les bâtisses de monsieur Bélanger, on le rangerait dans la moyenne des cultivateurs. On modifie cette opinion après une visite de ses champs. Monsieur Bélanger a inauguré dans le comté de Lévis *le système d'égouttement par planches larges fortement bombées avec suppression des rigoles*. La ferme de celui-ci est maintenant presque toute sectionnée *en planches de 60 à 70 pieds de largeur.*"¹⁴

Cette ferme devient le 24 décembre 1935 la propriété de monsieur Léopold Lapière, son gendre, et le 2 décembre 1974, Langis, fils de Léopold, en devient le nouveau propriétaire.

L'élevage du porc

De 1929 à 1947, monsieur René Lavertu fait l'élevage du porc. La porcherie est un bâtiment à 2 étages de 106 pieds par 45, rue Industrielle. Entre 1939 et 1942, la porcherie compte entre 2 500 et 3 000 bêtes l'été et 600 l'hiver. Cette entreprise emploie 3 personnes en permanence auxquels s'en ajoute 2 en 1939.

Les écuries de la Chaudière

De 1974 à 1978, monsieur Langis Lapierre, fait de l'élevage d'animaux de boucheries et de la culture. En 1978, il transforme l'étable et la laiterie respectivement en écurie et en sellerie. Actuellement, il existe 18 boxes et 2 stalles permanents auxquels s'ajoutent 10 autres boxes pour la saison estivale.

L'équitation classique y est pratiquée. Les propriétaires y confient leurs chevaux et viennent faire leur entraînement. Des cours d'équitation y sont dispensés toute l'année. Depuis 1983, des camps d'été d'équitation, dirigés par Nicole son épouse, sont offerts aux jeunes de 6 à 16 ans. Un concours hippique reconnu par la fédération équestre canadienne, au cours duquel des bourses sont décernées se tient en août de chaque année depuis 1979.

Malgré toutes ces nouvelles activités, cette terre demeure de "grande culture". Le défrichement continue et Langis récolte avoine et fourrage pour les chevaux. L'égouttement est toujours par planches larges et bombées.

La ferme Guildo Lapierre

En 1913, madame Odéline Leclerc, veuve, vend les lots 329 et 328 à monsieur Amédée Lapierre. Le 2 mai 1950, monsieur Lapierre les cède par donation à son fils Ernest. Madame Jeanne Blier Lapierre devient propriétaire après le décès de son époux et vend la ferme à son fils Guildo le 14 novembre 1976.

En 1950, la ferme Lapierre compte 7 vaches et 2 chevaux. Pendant quelques années, monsieur Ernest Lapierre est producteur de fraises en plus de vendre le lait "à la pinte".

La ferme Guildo Lapierre possède un cheptel de 40 bêtes à cornes pour une production de 300 mille livres de lait annuellement. Monsieur Lapierre se spécialise dans l'élevage de bovins de pure race "Holstein". Le fourrage et l'avoine y sont aussi cultivés pour l'alimentation des animaux. La ferme possède de plus un silo pour le maïs. La ferme est située au coeur du village et par conséquent est entourée de quartiers résidentiels.

La ferme Benoit Dumont

La ferme Dumont couvre les cadastres 316 - 317 et 318. Depuis plus d'un siècle, cette terre est en exploitation. En effet, les contrats d'achat nous révèlent que le 6 juin 1811, monsieur Benjamin Fouquet acquiert le premier lot de monsieur Godfroi Bélanger et le second en 1883 de Joseph Duperron dit Lavertu pour la somme de 3 750\$. Monsieur Fouquet vend à monsieur Jérémie Béland le 6 juillet 1908 qui en fait donation à son fils Georges le même jour et en 1921, Joseph Paquet devient le nouveau propriétaire.

Le propriétaire actuel acquiert le tout de monsieur Valère Dumont, son père le 19 mars 1957. Ce dernier l'ayant acheté le 12 juin 1922 de monsieur Joseph Paquet. Monsieur Valère Dumont est producteur laitier et vend le lait, il fait également l'élevage des "renards argentés" pendant 20 ans.

Aujourd'hui, monsieur Benoit Dumont se spécialise dans la production laitière. Le cheptel compte 25 bêtes à cornes pour un total de 165 litres de lait par jour. Le foin et l'avoine y sont cultivés pour le besoin des animaux.



Le temps des foins à la ferme Dumont.

La ferme Ian Breakey

Monsieur Ian Breakey achète la ferme de monsieur Joseph Goulet, avenue Saint-Augustin. Depuis toujours monsieur Breakey désire faire l'élevage de chiens de race et d'oiseaux rares tels que canards, cygnes, oies. Les chiens sont vendus partout en Amérique et les oiseaux font l'émerveillement des visiteurs des jardins zoologiques canadiens. En plus, monsieur Breakey s'adonne à l'élevage du mouton pendant plusieurs années.

En 1984, l'élevage des oiseaux demeure important; quant aux chiens ils ne sont plus exportés et l'élevage du mouton a cessé complètement.

Nos laitiers

On nous a raconté que monsieur Alfred Goulet, Amédée Lapierre, Adélard Lapierre, Ernest Lapierre, Moise Brassard, Valère Dumont et Benoit Dumont fournissaient le lait à la population du village. Avant eux, seule la ferme des Breakey, "Chenau Farm", vendait le lait. Monsieur Valère Dumont ne vendra que de la crème jusqu'au moment où la ferme Breakey cesse ses activités en 1949-50.

Monsieur Benoit Dumont continue jusqu'en 1973, année où il cède son territoire à la laiterie Turmel de Sainte-Marie de Beauce. Il vendait alors 100 pintes de lait par jour. En 1957, le prix d'une pinte de lait est de 0,08¢ et en 1973 de 0,21¢. Monsieur Ernest Lapierre cesse sa "run" de lait en 1968, année où il cède ses clients à la laiterie Laval. Depuis 1963-1964 monsieur Lapierre vendait déjà les produits Laval tels que yogourt, beurre, jus, oeufs, lait pasteurisé, en plus du lait "cru" de sa ferme.

FEMMES DE MON PAYS



Le jardin de madame Alfred Dubois.

Tous nous admirons le courage de ces hommes, défricheurs de Sainte-Hélène-de-Breakeyville. Que dire de nos mères? Autrefois, les femmes ne travaillaient pas à l'usine ni n'accédaient à la mairie ou n'avaient droit à révéler leurs talents en dehors de la maison.

Pendant que les hommes défrichent et vont au chantier, ou à la "drave", les femmes s'occupent de tous les travaux à l'intérieur de la maison. De plus, elles aident leur mari dans les travaux des champs; ramassent les "*roches*", sèment, raclent, travaillent à la fenaison et aux récoltes. Elles sèment et entretiennent le jardin, traient les vaches, entrent le bois du poêle et fabriquent le savon.

L'artisanat n'est pas un loisir pour les femmes d'autrefois. Elles cardent et filent le lin, la laine et tissent les tissus qui serviront à habiller tous les membres de leur famille. Elles tressent les tapis et tricotent durant les longues soirées d'hiver tout en faisant réciter aux jeunes enfants les réponses du catéchisme.

Malgré les nombreux travaux qui les tiennent occupées du matin au soir, elles mettent au monde de nombreux enfants. *Souvenons-nous de nos grands-mères à qui nous devons nos traditions.*

RÉFÉRENCES

1. Honorius PROVOST, "La Vallée de la Chaudière, géographie et histoire". pages 7, 10 et 13.
2. Recensement du Canada, Archives publiques du Canada.
3. Ministère de la justice "Acte de Titre Nouvel: Registre B volume 28, page 182, 27 nov. 1880.
4. Pierre -Georges ROY, "Profils Lévisiens, Lévis." 1948.
5. Mary Hilda STEPHENS, "The Old Gentleman Stood to Pray. Tales of Remembrances of and by the People of St-Andrew's Presbyterian Church 1980."
6. Madame Albert BUSSIÈRES, "La petite histoire des paroisses de la Fédération des Cercles de Fermières du district Régional no 4". Sainte-Hélène-de-Breakeyville.
7. Marcel LAPIERRE, Monographie de John Breakey Limited, Université Laval, 42 pages. 1950.
8. Honorius PROVOST, Chaudière Kennebec, Grand chemin séculaire. 415 pages, 1974.
9. Archives de la compagnie John Breakey inc.
10. Robert DUMONT, "Étude monographique de la municipalité de Breakeyville." Lévis 8 décembre 1972.
11. Canadian National Railways Museum Train.
12. Raoul BLANCHARD, "Le Centre du Canada Français, Province de Québec, Librairie Beauchemin, Montréal 1947. 577 pages.
13. Robert Lajoie, "Breakeyville: Économie et population. Université Laval 1964.
14. Concours de Mérite Agricole 1927: supplément du rapport du ministre de l'Agriculture.

CHAPITRE VI

LES ORGANISMES ET LES SERVICES

LES ORGANISMES ET LES SERVICES

LES ORGANISMES À CARACTÈRE SOCIAL

Histoire des Loisirs
Le Club de l'Âge d'Or
Les Aramis
Le Cercle des Châtelaines
L'Ordre des Chevaliers de Colomb
Le Cercle de Fermières
Les Filles d'Isabelle
Le Club Lions
Parents-Secours
Le Comité Saint-Jean-Baptiste
Le Comité Socio-culturel
Le Club Sportif de Breakeyville
Le mouvement Scouts et Guides
Le Club Vive la Joie

LES ORGANISMES À CARACTÈRE RELIGIEUX

Le Renouveau Charismatique
Le Comité de Garderie
Le Comité de Liturgie
Le Conseil de Pastorale Paroissiale
La Vie Montante

LES ORGANISMES QUI NE SONT PLUS

Le Club Amitié

Les Dames de Sainte-Anne, Femmes Chrétiennes

La Société des Enfants de Marie

La Fédération des organisations paroissiales F.O.P.

La Garde Paroissiale

Les Cercles Lacordaires et Jeanne-d'Arc

La Ligue du Sacré-Coeur

La Société des messes du Sacré-Coeur

LES SERVICES

La poste

Le téléphone

L'électricité

Les transports en commun

Les banques

La Caisse populaire

La Protection civile (Comité des mesures d'urgences)

La Bibliothèque municipale

LES ORGANISMES ET LES SERVICES

Dans une municipalité rurale de quelques milliers d'habitants comme la nôtre, où les revenus municipaux sont modestes, les services à la collectivité doivent être pris en charge par les bénévoles. À toutes fins utiles, c'est le cas du conseil municipal et de presque tous les autres services collectifs.

Breakeyville a une histoire riche en regroupements d'individus et d'initiatives de toutes sortes. Ses habitants ont très tôt semble-t-il, compris que les organismes paroissiaux, qu'ils soient d'ordre religieux, social ou récréatif sont une grande richesse pour la communauté. En effet, ils vont chercher dans le milieu les connaissances et les talents dont la collectivité a tant besoin et qui sans ces structures resteraient dans l'ombre. Dans les premières années, les associations étaient mises sur pied surtout grâce à l'initiative de monsieur le Curé. Mais, la population prend rapidement en main ses responsabilités pour laisser à monsieur le Curé la responsabilité des organismes religieux.

Bon nombre de ces organismes, dont certains ont tenu une place très importante pendant de nombreuses années au sein de notre communauté, sont maintenant disparus. Ils ont été remplacés par d'autres qui répondent davantage aux besoins de la population actuelle.

Nous tentons ici d'en faire l'inventaire. De quelques-uns de ces organismes, il ne reste que le nom ou presque; pour d'autres, nous avons dégagé de leur procès-verbaux les principales étapes de leur cheminement, les hauts faits de leur histoire et quelquefois "les moins bons coups"... Enfin, lorsque l'information écrite n'était pas disponible, nous avons fait appel dans la mesure du possible, compte tenu des contraintes de temps, aux témoignages et à l'assistance de personnes ressources.

On trouvera donc ci-après une description des organismes anciens et plus récents qui ont servi ou qui servent encore la communauté breakeyvilloise.

LES ORGANISMES À CARACTÈRE SOCIAL

HISTOIRE DES LOISIRS



Parmi les sports d'avant-guerre, on pratiquait aussi le croquet. Cette photo est datée d'environ 1930.



En 1936, on faisait aussi du théâtre pour se divertir. Dans "Le relicaire de l'enfant adoptif" jouaient Rosaire Roy, Maurice Drolet, Léo Sévigny, David Simpson, (Joseph Robitaille), Willi Couture.

Tracer l'histoire des Loisirs de Breakeyville n'est pas aussi facile qu'on le suppose au départ. La raison en est bien simple; il n'existe des dossiers sur les loisirs que depuis 1962, soit depuis la formation d'un organisme en corporation à but non-lucratif.

Nous tenterons cependant de vous faire revivre, dans les quelques lignes qui suivent, la vie sportive et culturelle des gens de chez-nous. Il faut se rappeler que la période d'avant guerre est moins active que celle d'après-guerre. C'est que cette époque est plutôt basée sur les loisirs familiaux et sur les différents jeux collectifs que l'on peut pratiquer à l'école. C'est l'époque des soirées de familles et des visites de la parenté durant la fin de semaine. On y pratique bien le hockey et le patinage en hiver, mais cela se fait surtout sur les ruisseaux, les étangs gelés ou sur les grandes plaques de glace dans les champs. L'été, on s'adonne à la pratique de sports de balle dans ces même champs, ou on s'adonne à la pêche à la rivière ou dans les petits ruisseaux qui sillonnent notre village. La rivière est également le site pour les baignades. C'est alors l'époque où le travail domine toutes les autres sphères d'activités et où les jeunes comme les parents y mettent la plus grande partie de leur temps et de leur énergie.



Voilà un autre sport très populaire mais non organisé, le ski. Sur la photo, Émilia Lapierre, Fernande Drolet et Jeanne-d'Arc Lapierre.

Le stade couvert

Puis vient la seconde guerre mondiale. C'est à ce moment-là, soit plus précisément au début de la guerre, que Breakeyville voit apparaître sa première vraie patinoire. En effet, au cours de l'hiver 1939-40, la famille Breakey décide de transformer un bâtiment qui servait alors de remise pour les voitures à chevaux, en patinoire couverte. Breakeyville a donc un stade couvert qui ne doit servir, au début, qu'aux membres de la famille, surtout à madame John Breakey qui est une adepte du patinage artistique.

Cependant à l'hiver 1940-41, les résidents de la paroisse ont accès à la patinoire. C'est alors que débute réellement le hockey local. Les plus anciens racontent qu'il s'y est livré des parties de hockey à faire rougir les professionnels d'aujourd'hui. De 1940 à 1945, c'est l'époque des "Joutes du samedi soir" où tout le monde se donne rendez-vous à l'aréna pour assister aux rencontres Charny-Breakeyville. On vient encourager les porte-couleurs locaux (les Arguin, les Boutin, les Bussièrès, les Coleman, les Pelchat, les Scott, et les autres) et les visiteurs (les Lacroix, les Labadie, les Samson, les Blanchette, et les autres) amènent également leurs supporters. Les joueurs du temps se souviennent sûrement des deux caisses de "Coke" et des deux boîtes de biscuits au chocolat que monsieur Scott remet aux équipes pour leur performances; également de la visite d'équipes de Québec amenées par la famille Price.

On peut aussi s'adonner au patinage pour la modique somme de 0,10\$, soit le prix d'une liqueur. Si on ne peut payer le coût d'admission, les responsables "marquent cela sur la glace" comme on dit à l'époque.

La deuxième patinoire

C'est en 1946 que l'on voit apparaître la deuxième patinoire, à ciel ouvert celle-là, qui deviendra plus tard celle de la première organisation des Loisirs à Breakeyville. Elle est organisée sur un terrain de monsieur Paul H. Gosselin, entre les rues Saint-Georges et Lemieux. C'est également l'époque qui voit naître la rivalité entre le Haut et le Bas du village ou pour ceux qui s'en souviennent: les Maple Leafs d'en "Haut" et les Canadiens d'en "Bas". L'équipe des grands porte, quant à elle, le nom de "Jos. Boutin, Breakeyville". Comme le hockey prend alors de plus en plus de popularité, on décide en 1950 de former un "grand club", auquel sera attaché le deuxième club qui lui se veut maintenant la porte de sortie pour les Maple Leafs et les Canadiens. C'est donc ainsi que naîtra la formation du "Breakeyville Électrique", avec monsieur Armand Boutin au poste de président. L'équipe Sainte-Hélène, avec monsieur Paul-H. Gosselin en tête, prend la place du "Jos Boutin Breakeyville" et devient le club ferme



Une mascarade qui a eu lieu sur la patinoire de monsieur Paul-Henri Gosselin en 1947.



Avant d'affronter les grandes équipes, Guy et Marc Lavertu pratiquent leur sport favori, en 1940.

du "Breakeyville Électrique".

Il faut noter que la grande majorité des rencontres se déroule maintenant sur la patinoire centrale et que le stade est plutôt réservé aux jeunes et au patinage en raison de ses dimensions plus petites.

Revenons un instant au stade afin de mentionner que ce dernier n'a pas qu'une vocation hivernale. Il a en effet vu défiler, au cours des étés ou automnes compris entre 1952 et 1956, plusieurs grands "bazars" dont l'un des principaux organisateurs est monsieur Albert Verret. Ces bazars qui durent en moyenne de trois à quatre jours, permettent à nos concitoyens de se divertir de nombreuses façons, car on y retrouve toute la gamme des amusements allant du traditionnel "bingo" à la "roue de fortune", en passant par les jeux d'adresse et les expositions de tout genre. Ils rapportent en moyenne, 1 500\$ annuellement. Les sommes amassées grâce à ces bazars seront confiées plus tard à la Fabrique qui les remettra à la F.O.P. en 1964. On y a également organisé des représentations théâtrales produites par les troupes de messieurs Alfred Ratté et Maurice Beaupré dont entre autres: "La Rançon d'une Faute" et "La Déserteuse" avec des acteurs connus du temps comme monsieur Jean-Marie Bruneau et madame Louise Leclerc. Afin de se souvenir des belles soirées d'autrefois, on y organise des "veillées" rappelant les époques lointaines et que l'on appelle "La Soirée du bon vieux temps". On peut donc facilement se rendre compte que le stade a eu plusieurs vocations différentes.

Pour revenir au monde du loisir, mentionnons que les sports d'été sont organisés sur les terrains de l'école avant d'être transportés sur le site



Quatre baigneuses l'été 1936. Il s'agit ici de Marie-Ange Dubois, Bibiane Arguin, Annette Dubois et Rita Dussault.

actuel. Les sports de balle y sont à l'honneur et le fonctionnement ressemble à celui de l'hiver. Les baignades ont toujours leur site de prédilection en haut de la cour à bois du moulin à un endroit baptisé "Aux pins" en raison de ses majestueux arbres du même nom, qui surplombent la rivière Chaudière et semblent être les protecteurs farouches de ce coin pittoresque de chez-nous. D'autres se souviendront des parties de football qui ont lieu sur un terrain immense devenu aujourd'hui la rue des Bosquets.

L'hiver 1954-55 est la dernière saison où le stade couvert est en opération. La bâtisse ayant accumulée le poids des ans est devenue trop dangereuse pour qu'on puisse continuer à y opérer différentes activités. On met des cadenas sur les portes pour finalement la démolir quelques années plus tard. Cet édifice aura tout de même vu s'écouler plus de quinze ans de la petite histoire sportive et culturelle de Breakeyville.



Un club de Balle-molle en 1955.



On n'attend pas le nombre des années pour pratiquer son sport favori. Guy et Marc Lavertu en 1940 environ.

Le Centre des loisirs

La fin des opérations au stade concrétise donc en quelque sorte, le déplacement des activités sportives vers le centre de la municipalité. Ayant pris la relève de son frère, c'est monsieur Jean-Guy Gosselin qui continuera d'opérer la patinoire centrale devenue désormais le seul site sportif hivernal de Breakeyville. C'est également l'époque de la création

du premier organisme officiel voué au développement du loisir chez-nous et qui est connu sous le nom de "Centre de Loisirs de Breakeyville" jusqu'en 1962. Il faut noter que monsieur Gosselin opère la patinoire en se servant d'une partie de son domicile comme salle de patineurs et de joueurs de hockey et ce jusqu'à la construction du premier chalet des Loisirs en 1960.



Les Alouettes de Breakeyville en juillet 1959.

Le Comité des Loisirs

C'est ainsi que le 7 décembre 1961, se réunissent messieurs J.H.-Léo Sévigny, Bertrand Arguin, Jacques Lapierre, Loyola Gagnon et Paul-Émile Verret formant la compagnie dans le but de fonder la corporation à but non-lucratif nommée le "Comité des Loisirs de Breakeyville Inc.". L'honorable Paul Comtois, alors lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, reconnaîtra officiellement la dite corporation par l'émission de sa charte et de ses lettres patentes le 8 janvier 1962.

Depuis cette date, le Comité des Loisirs de Breakeyville Inc. voit à l'organisation des différentes activités sportives, surtout pour la population d'âge mineur.

Le premier bureau provisoire de direction est alors composé comme suit:

Monsieur J.H-Léo Sévigny, président
Monsieur Loyola Gagnon, 1^{er} vice-président
Monsieur Paul-Émile Verret, 2^e vice-président
Monsieur Bertrand Arguin, secrétaire
Monsieur Jacques A. Lapierre, trésorier.

Ce premier bureau provisoire est d'ailleurs confirmé dans ses fonctions lors de la première assemblée générale le 31 janvier 1962. La première opération que fait alors le bureau de direction du Comité des Loisirs de Breakeyville Inc. est l'acquisition des actifs et passifs du Centre des Loisirs de Breakeyville, le 1^{er} février 1962.

Le terrain de jeux

Afin de pouvoir situer les loisirs sur un site permanent, le Comité des Loisirs rencontre monsieur Ian Breakey, le 5 juin 1962 dans le but d'acquérir l'emplacement actuel du terrain de jeux. Ayant obtenu l'accord de principe de monsieur Breakey, le Comité se met à l'oeuvre pour déplacer le chalet des Loisirs, encore chez monsieur Jean-Guy Gosselin, sur son site actuel. Afin de se rendre sur le terrain mis à la disposition du Comité des Loisirs par monsieur Breakey, il est également nécessaire d'acheter ce qui est devenu le terrain de stationnement et qui appartenait à monsieur Aimé Malouin. Ces achats de terrains sont officialisés le 1^{er} mars 1963 pour le terrain de monsieur Malouin et le 19 octobre 1965 pour le terrain de monsieur Breakey. Le Comité des Loisirs est donc maintenant chez-lui, pouvant aménager une surface totale de 15 568,9 m² en aire de jeux avec une aire de stationnement de 3 983,3 m².

Le Comité des Loisirs organise sa première activité le 15 juillet 1962: un "euchre". On fait alors tirer deux chaises de parterre et une glacière. Le premier budget du Comité des Loisirs montre des opérations de l'ordre de 3 608,81\$, incluant une subvention municipale de 150\$, et une autre provinciale de 1 000\$.

La première année ayant servi à s'installer définitivement, c'est donc à compter de la deuxième année que l'on commence à restructurer les activités comme le hockey, le baseball et le terrain de jeux sous la gouverne du Comité.

Même si on peut maintenant compter sur une structure organisée, le travail à accomplir demeure toujours le même. On peut cependant songer à améliorer ces mêmes loisirs et principalement ceux de la période



Monsieur Ulric Langlois en raquette en 1932.



Chalet des loisirs en 1984.

estivale, le hockey demeurant toujours la principale activité hivernale.

Au cours de l'été 1963, le Comité met en place la première structure d'engagement des moniteurs et monitrices afin de pouvoir faire bénéficier les jeunes des nouvelles aires de jeux que possède maintenant notre communauté. C'est également au cours de cette même année que l'on voit à l'aménagement d'un terrain de tennis, sur le même emplacement que celui de la patinoire, c'est-à-dire en face de ce que l'on appelle aujourd'hui le "vieux chalet" des Loisirs. Ce court de tennis est recouvert d'asphalte et peut bénéficier du système d'éclairage de la patinoire. Une note à souligner concernant ce système d'éclairage: il s'agit du système utilisé dans le stade couvert, qui a été récupéré lors de la démolition de ce dernier pour être installé au-dessus de la patinoire chez monsieur Gosselin et plus tard sur le nouveau site des Loisirs.

Afin d'assurer une plus grande sécurité aux usagers du terrain de jeux, le Comité décide le 18 mai 1966 de contracter un emprunt de 3 000\$ et de confier à la firme Frost Steel and Wire Co. Quebec Ltd le soin de clôturer la surface de jeux comprise entre la voie ferrée et le terrain de balle. C'est là la troisième grande réalisation des Loisirs de Breakeyville, après l'acquisition du site du terrain de jeux et l'aménagement du terrain de tennis. En 1967, le Comité des Loisirs connaît ses premières difficultés à remplacer le bureau de direction. Il lui faut deux assemblées générales (5 mars et 2 avril) et un "souper aux beans" (19 mars) avant de pouvoir se donner un nouvel exécutif.

Une autre grande réussite de l'époque est l'oeuvre du président Benoit Laflamme et son équipe. En effet, le 18 juin 1969, le président reçoit le mandat de doter le terrain de jeux d'une piscine afin que les jeunes puissent profiter des bienfaits de la natation car la rivière n'est plus aussi accessible qu'à une époque précédente, surtout en raison de la pollution de l'eau. Il ne faut qu'un mois pour procéder à l'achat et à l'installation de la piscine.

L'année 1971 est sans nul doute la plus difficile. Le manque d'intérêt manifesté en ce temps là amène le Comité d'alors à songer à la dissolution de la Corporation. Suite aux échecs des assemblées générales convoquées les 21 et 26 avril et le 10 mai, le Comité avise alors la population de sa décision de dissoudre la Corporation. Cette décision engendre une réaction positive qui amène la réunion de sauvetage *in-extremis* du 14 juin. Le monde du Loisir reprend un nouvel élan.

Des loisirs pour adultes

Si, jusqu'alors, le Comité des Loisirs a pris en main la responsabilité de structurer des activités pour les jeunes, il tentera désormais de rejoindre

les adultes. C'est donc lors de la réunion de février 1972 qu'un groupe de citoyens présente un projet de formation d'une ligue de balle-molle. Le projet reçoit l'assentiment du Comité des Loisirs et la première ligue de Balle-molle locale débute ses activités à l'été 1972. C'est d'ailleurs cette même ligue qui fonctionne encore aujourd'hui. C'est également la Ligue de Balle-molle de Breakeyville, en collaboration avec le Comité des Loisirs, qui installe le premier système d'éclairage du terrain de balle, et ce pour la saison 1974.

Le chalet des Loisirs

Un autre projet de grande importance voit le jour en 1975. Il s'agit de se donner un chalet répondant aux nouveaux besoins de l'organisme, car l'ancien chalet ne peut plus répondre à la demande. C'est ainsi que le 28 septembre 1975, messieurs Gilles Laprise et Jacques Demers sont officiellement nommés promoteurs d'un "Projet d'initiative locale" du Gouvernement du Québec voué à la construction du chalet actuel des Loisirs de Breakeyville. Les travaux débutent en novembre 1975 pour être arrêtés en janvier 1976, afin de procéder à la réfection des plans pour finalement être repris en avril 76. Le Haut Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports, aujourd'hui connu sous le nom de M.L.C.P. (ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche), contribuera d'une subvention de 36 000\$ qui sera remise par l'entremise du député provinciale du temps, monsieur Denis Sylvain.

Le loisir socio-culturel

L'année 1974-75 voit également l'apparition d'une nouvelle forme de loisirs, soit celle de la création des premières activités socio-culturelles dont la pionnière est madame Sabine Lacasse. Le loisir socio-culturel regroupe différentes formes d'activités comme la danse, la musique et le judo. Malgré des débuts modestes, surtout en raison du manque de locaux adéquats, le loisir socio-culturel réussit à prendre de l'ampleur et à se diversifier avec les années.

La municipalité s'implique

Les années 1977, 1978 et 1979 sont cependant des années peu fécondes en loisirs paroissiaux. Les raisons principales sont un manque d'intérêt et d'implication humaine, ainsi qu'un manque de ressources financières qui permettraient de suivre l'évolution et les changements qui

se produisent dans le monde du loisir en général.

À l'automne 1979, le Gouvernement du Québec, après avoir créé le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (M.L.C.P.) fait paraître un document intitulé "Livre blanc sur les Loisirs". Ce document nous permettra, depuis le début des années 80, d'obtenir une collaboration plus grande des autorités municipales. La municipalité responsable auprès du Gouvernement du Québec (M.L.C.P.), la présence d'un responsable municipal au sein du Comité des Loisirs, l'augmentation substantielle du budget alloué pour les loisirs, voilà quelques-unes des réalisations majeures apportées par la nouvelle politique gouvernementale en matière de Loisirs. "La municipalité: maître d'oeuvre du Loisir". C'est sous ce thème que se veut le renouveau du monde du loisir et c'est grâce à cette politique que les autorités municipales continueront de faire confiance au Comité des Loisirs de Breakeyville Inc. en lui donnant le mandat de voir à l'organisation des différentes sphères d'activités de loisirs de notre municipalité.

Ainsi depuis 1980, le Comité des Loisirs a pu remettre sur pied le hockey et le baseball mineur, intégrer le loisir socio-culturel et les cours de natation, réaménager le terrain de balle et refaire les bandes de la patinoire ainsi que l'ensemble du système d'éclairage grâce à une subvention de 20 000\$ du M.L.C.P.: améliorer le système de filtration de la piscine, effectuer des travaux de réparation aux deux chalets, aménager un jeu psycho-moteur pour les jeunes grâce à une subvention de 10 000\$ d'un programme de création d'emploi du Gouvernement Fédéral, opérer le terrain de jeux durant l'été grâce à des subventions fédérales de Programme d'Emploi pour Étudiants dans les années 1979, 1980 et 1981 et par ses propres moyens dans les années 1982 et 1983, obtenir les subventions provinciales du Programme de Soutien aux Activités de Loisirs depuis 1982. Il serait bon également de noter ici que l'une des réalisations mentionnées ci-haut fut soulignée de façon spéciale le 20 août 1982 par la bénédiction du nouveau terrain de balle en présence du député provincial monsieur Adrien Ouellet. À toutes ces réalisations nous pouvons également ajouter celles des participants aux activités offertes par le Comité des Loisirs comme les championnats de hockey et de baseball, les spectacles socio-culturels, les olympiades du terrain de jeux durant l'été et combien d'autres

Participants et bénévoles

Si les lignes précédentes ont pu vous faire connaître ce qu'a été et ce qu'est le monde du loisir à Breakeyville, il faut se rappeler que ces mêmes lignes auraient été impossibles à revivre sans le travail inlassable de toutes les personnes qui, entre 1909 et 1984, ont consacré un nombre incalculable d'heures au service de notre communauté sportive et

culturelle et que l'on appelle: *BÉNÉVOLES*.

Le Comité des Loisirs de Breakeyville Inc. tient à remercier les personnes suivantes et les équipes qui les ont appuyées au cours des vingt et une dernières années:

- | | | |
|-----|--|-----------------------|
| 1. | Feu M. J.H. Léo Sévigny
prés. fondateur | : 23-01-62 / 10-09-62 |
| 2. | Feu M. J. Thomas Doyon | : 10-09-62 / 19-02-64 |
| 3. | M. Bertrand Arguin | : 19-02-64 / 06-07-65 |
| 4. | M. J.A. Demers | : 06-06-65 / 01-03-66 |
| 5. | M. Loyola Gagnon | : 01-03-66 / 02-04-67 |
| 6. | M. Raymond M. Dubois | : 02-04-67 / 26-03-68 |
| 7. | M. Gratien Poisson | : 26-03-68 / 12-06-69 |
| 8. | M. Benoit Laflamme | : 12-06-69 / 15-06-70 |
| 9. | M. Gérald Robin | : 15-06-70 / 14-06-71 |
| 10. | M. Paul-A. Demers | : 14-06-71 / 25-03-74 |
| 11. | M. Gilles Laprise | : 25-03-74 / 16-04-77 |
| 12. | Mlle Louise Laprise | : 16-04-77 / 04-12-79 |
| 13. | M. Claude Couture | : 04-12-79 / 11-08-81 |
| 14. | M. Jean-Marc Rancourt | : 11-08-81 / 10-08-82 |
| 15. | M. Denis Bélanger | : 10-01-82 / 19-04-84 |
| 16. | M. Langis Lapierre | : depuis le 19-04-84 |

Le Comité des Loisirs de Breakeyville Inc. tient également à remercier et à rendre hommage à tous ceux et celles qui se sont impliqués avant la formation du Comité en 1962 et désire souhaiter la bienvenue à tous ceux et celles qui viendront oeuvrer au sein de l'organisme dans les années à venir.



Le Comité des Loisirs 1983-84. Odette Morin, Jean Richard, Carmen Richard, Denis Bélanger, président, Claude Couture, Jean-Luc Demers, Laurent Pelletier; n'apparaît pas sur la photo: Marie-Paule Gagné.

Nous tenons également à remercier les personnes suivantes pour leur collaboration à la rédaction de ce texte: messieurs Albert Verret, Bertrand Arguin et Robert "Bob" Coleman.

En guise de conclusion, nous pouvons affirmer que tous les bénévoles et adeptes de quelque discipline que ce soit, qu'ils fussent de 1909 ou de 1984, ont tous travaillé dans un même but: transmettre leur passion du sport et la fierté de porter très haut l'étendard de Sainte-Hélène-de-Breakeyville. Les recherches et le texte ont été faits par monsieur Claude Couture, directeur du Comité des Loisirs de Breakeyville Inc.

Le Club de l'Age d'Or

C'est en novembre 1971 que quelques-uns de nos aînés se sont rencontrés pour former un exécutif provisoire dans le but de mettre sur pied un club de l'Âge d'Or à Breakeyville. Ce premier exécutif était constitué de monsieur Albert Verret, président, de madame Lucien Grégoire, vice présidente, et de madame Adélar Leblanc. Font également partie du comité d'organisation les dames suivantes: Madame Ian Breakey, madame Paul-É. Roy, madame Roméo Grégoire, madame Georges E. Gosselin, madame Ludger Laprise, madame Nazaire Laprise, madame Valère Demers, madame Alfred Laprise, madame Moïse Brassard et madame Évoid Boutin. Ce conseil provisoire devient un conseil permanent le 26 février 1972.

Les activités régulières du Club ont commencé en septembre 1972. Ses activités de base consistent en une rencontre hebdomadaire d'après-midi, où les membres jouent aux cartes et échangent ensemble. À cela s'ajoute une soirée récréative mensuelle avec musiciens et danse, le tout coiffé d'un excellent goûter préparé par les membres. On y souligne les anniversaires. Souvent cette soirée commence par une messe célébrée par monsieur le curé Lamontagne ou par monsieur le chanoine Lachance, leur aumônier. C'est aussi l'occasion de recevoir les membres du clubs de l'Âge d'Or des paroisses environnantes.

Nos aînés voyagent aussi fréquemment en groupe à Québec, à Sainte-Foy ou ailleurs, soit pour magasiner, visiter une exposition ou simplement un club voisin. L'exécutif assiste aux rencontres annuelles de la Fédération de l'Âge d'Or. Il va y chercher l'information susceptible d'intéresser tous ses membres.

L'implication de l'Âge d'Or dans le milieu breakeyvillois est importante. Le mouvement soutient soit financièrement, soit activement les différentes activités religieuses ou sociales organisées dans la paroisse. Il a beaucoup contribué à l'amélioration de notre salle paroissiale qu'il utilise régulièrement. Il a bénéficié de quelques subventions des différents niveaux de gouvernement et de la générosité de ses membres. Plusieurs se souviendront d'un bercethon auquel ont participé 10 femmes, membres de l'Âge d'Or en 1980. Elles recueillirent ainsi 577\$ pour le bénéfice de leur club.

On compte maintenant 190 membres de l'Âge d'Or à Breakeyville. En 1982, les rencontres en après-midi se sont enrichies de cours de tricot et de macramé et en 1983, de différents ateliers d'artisanat.

Il faut remarquer la présence importante des femmes dans l'exécutif de l'Âge d'Or de notre municipalité.



Le comité exécutif de l'Âge d'Or 1983-84.
1^{ère} rangée: Annette Grégoire, Marie-Claire Langlois, présidente; Claire Rousseau, vice-présidente;
2^e rangée: Albertine Bussièrès, Gaétane Richard, secrétaire; Thérèse Langlois, Claire Couture, trésorière.

Les Aramis

Le mouvement Aramis a été fondé en 1935 à Granby par monsieur Horace Boivin. Il s'agit d'un mouvement social, culturel et sportif. Le conseil No 1 de Saint-Lambert a été créé en 1963 et regroupe présentement au delà de 1300 membres dont 825 sont actifs.

Le Domaine Aramis de Saint-Lambert fut inauguré le 4 octobre 1975 et tous les membres en sont bien fiers. Le premier comité des paroisses de Breakeyville-Saint-Jean-Chrysostôme fut instauré en 1978 sous la présidence de monsieur Jean-Paul Roy.

Nos activités annuelles dans nos paroisses sont le "Ralley Navex" à Breakeyville et le "Déjeuner de chasse et pêche" à Saint-Jean Chrysostôme. De plus les Aramis contribuent aux fêtes de la Saint-Jean, au "Surboom musical" du corps de tambours et clairons "Les Dynamiques" de Saint-Jean Chrysostôme ainsi qu'aux Fêtes du 75e anniversaire de Breakeyville. Ils sont aussi disponibles pour toute autre organisation paroissiale.

Tous les Aramis sont heureux d'unir leurs vœux de Joyeux 75e anniversaire à la population de Breakeyville.



Accompagnent monsieur Aramis, les directeurs suivants: Denis Roy, Jocelyn Larose, Guy Gourache, Réjean Bergeron, Marcel Béland et Normand Morneau, président.

Le Cercle des Châtelaines

Le cercle des Châtelaines a été fondé le 26 septembre 1971 à Sainte-Marie de Beauce. Le but de ce mouvement est de regrouper les épouses des Aramis afin que celles-ci se rencontrent et puissent mieux seconder les Aramis dans leurs activités.

Le cercle des Châtelaines de Breakeyville fait partie du Conseil No 7 de Saint-Lambert, Lévis. La première Châtelaine de Breakeyville est madame Lucette Roy.

Les activités à venir des Châtelaines sont des déjeuners, des soirées (présence au kiosque Aramis-Châtelaines lors de certaines activités dans la paroisse) des sports, etc...



Quelques Châtelaines de Breakeyville:

1ère rangée: Florence Bussières, Laurence Paradis, Reina Demers, Lucette Roy;

2e rangée: Lise Roy, Michelle Carrier, Gaétane Richard, Raymonde Béland.

N'apparaissent pas sur la photo: Claudette Bernier, Ginette Lapierre, Gilberte Laprise, Lise Gagné, Huguette Rhéaume, Micheline Corriveau, Rita Proulx, Noëlla Simoneau.

L'ordre des Chevaliers de Colomb

L'ordre des Chevaliers de Colomb a été fondé en 1882 par l'abbé Michael McGivney à New Haven, Connecticut. Le but premier de l'Ordre était de défendre les droits de la veuve et de l'orphelin. Établi au Canada, dans la province de Québec depuis 1897, l'ordre compte 115 000 membres répartis en 12 régions, 88 districts et 345 conseils. En 1946, on fonde le Conseil 2981 de Saint-Romuald. Huit paroisses en font partie dont Breakeyville. Plusieurs Breakeyvillois joignent les rangs: Messieurs Albert Verret, grand chevalier à trois reprises de 1948 à 1959, Marc Aurèle Blanchet, Armand et Louis-Philippe Boutin, Richard Lapierre, Wilfrid Goulet, Ernest et Roland Couture, Firmin Reimnitz, Paul et Ernest Lapierre, Noël Pelchat, Avila Gagnon, Roland Boutin, Conrad Robin, Adélar Leblanc. Plusieurs autres faisaient partie de conseils extérieurs.

Un comité de paroisse (sous-conseil 3981) est fondé à Breakeyville en 1981. Le président fondateur est monsieur Gaston Lacasse et son exécutif se compose de messieurs Jean-Paul Carrier, secrétaire-trésorier, Jacques Dion, secrétaire archiviste, Jacques Roy, directeur sentinel, Clermont Rousseau, directeur et de 20 membres de différents conseils: Lévis, Charny, Loretteville, Québec dont plusieurs appartiennent au 2981 de Saint-Romuald.

Le but de l'Ordre colombien est d'assurer le développement de l'éducation religieuse et morale des membres d'après les principes de charité, de fraternité, d'unité et de patriotisme; de développer l'esprit d'unité et de solidarité entre les membres; de favoriser l'aide aux oeuvres de charité, d'éducation et d'action catholique; de secourir les familles lors de sinistres en leur fournissant un toit temporaire, des vêtements, des meubles et de l'argent si nécessaire; d'aider les autres organismes de la paroisse; de supporter et d'encourager les jeunes dans le sport.

Les oeuvres auxquelles ont participé les Chevaliers à Breakeyville sont nombreuses. Ainsi, dans les années 50, ils procèdent annuellement au dépouillement de l'arbre de Noël où ils distribuent un cadeau à chaque enfant de la paroisse et des paniers de provisions aux moins bien nantis. Plus tard, ils fournissent des chaussures orthopédiques, de l'huile à chauffage aux gens dans le besoin, de l'aide aux sinistrés, etc...

En 1984, le comité de Breakeyville compte 41 membres dont 7 forment l'exécutif.



L'exécutif des Chevaliers de Colomb de Breakeville.

1^{ère} rangée: Léo Dubois, vice-président; Jean-Paul Carrier, président; Jean-Louis Morin, trésorier; Gaston Lacasse, ex-président;

2^e rangée: Benoit Laterreur, sentinelle; Jean-Guy Lachance, secrétaire; Georges Carrier, directeur.

Le Cercle de Fermières

Nous sommes en janvier 1940. Dans la première page du livre des procès-verbaux du Cercle de Fermières on peut lire ceci:

“Depuis longtemps la fondation d'un Cercle de Fermières était désirée dans cette localité. Au mois de juillet 1940, une requête fut signée et adressée à monsieur le Directeur des Cercles de Fermières, monsieur O.A. Bériau. C'est à madame Léopold Lapierre que nous devons la fondation de ce cercle. Elle suggéra l'heureuse idée et vingt-cinq dames et jeunes filles signèrent la requête.

En novembre, monsieur le Directeur accorda définitivement son consentement et le 11 décembre mademoiselle R. Chabot, conférencière, était avec nous et inaugurait le Cercle. 31 membres donnèrent leur nom, on procéda alors à l'élection d'un conseil de direction qui fut élu à l'unanimité de tous les membres:

Aumônier: Monsieur le Curé J.E. Michaud

Agronome: Monsieur Lemieux

Présidente: Madame Léopold Lapierre

Vice-présidente: Madame Achille Couture

Secrétaire-trésorière: Mademoiselle Thérèse Lapierre

1ère conseillère: Madame Édouard Lachance

2e conseillère: Madame Lionel Gagné

3e conseillère: Mademoiselle Bibiane Arguin

Conseillère provinciale: Mademoiselle Thérèse Lapierre.”

Suivent le nom des 31 membres inscrits.

Six ans plus tard, madame Georges Bussièrès remplace madame Léopold Lapierre comme présidente. En 1949, madame Wilfrid Bussièrès est nommée présidente elle le restera 23 ans durant. Après son départ les membres de l'exécutif se fixent un terme d'office de 6 ans. Les présidentes subséquentes sont mesdames Réal Gagné, Louis-Philippe Bélanger, Marie-Paule Gagné et Micheline Rousseau qui est en poste depuis 1979.

Le but du Cercle de Fermières est toujours de permettre aux femmes de se rencontrer, afin de recevoir l'information pertinente à leur travail domestique, à l'éducation des enfants ou à tout autre sujet d'intérêt commun. Il leur permet de travailler ensemble, de s'entraider l'une l'autre tout en se divertissant.

Déjà dans les années 40, des cours sont donnés aux membres par des professeurs compétents en couture, art culinaire, nutrition, tissage, tricot, confection de chapeau, etc. Un peu plus tard, on s'intéresse au budget familial et maintenant on y entend parler de la femme dans l'économie. Les membres sont encouragées à lire et à partager le résultat de leurs



Le Conseil du Cercle de Fermières de Breakeyville en 1950.

1ère rangée: Mesdames Paul-Émile Roy, Albert Lapierre, Georges Bussières;

2e rangée: Mesdames Wilfrid Bussières, présidente; Achille Couture, vice-présidente; Albert Bussières, secrétaire; et Fernande Gosselin, bibliothécaire.

lectures. Des conférences sont données par monsieur le Curé, monsieur l'Agronome, les dirigeantes provinciales, des notaires, des médecins, des infirmières et différentes personnalités sur des sujets aussi variés qu'intéressants et formateurs.

À chaque rencontre, une ou deux fermière(s) donne(nt) une démonstration de leurs connaissances en tricot, couture, art culinaire, ou tout autre petit truc qui facilite la vie de ses compagnes. Une partie de la soirée est récréative, parfois les musiciennes se mettent au piano pour accompagner les dames qui chantent en travaillant. Parfois, il y aura une partie de carte ou un bingo ou des cadeaux sont distribués généreusement.

Les différentes expositions de oeuvres exécutées par les fermières comptent au nombre de leurs activités annuelles. Des compétitions inter-cercles ainsi qu'un voyage à l'exposition provinciale ont lieu chaque

année. Le but de ces voyages est de

“s'instruire tout en s'amusant, cultiver le bon goût, comparer le travail manuel avec celui de la manufacture, apprendre à utiliser les loisirs au profit du foyer.”¹



Des membres du Cercle de Fermières lors d'une sortie vers 1950.

Le Cercle de Fermières de Breakeyville a toujours participé étroitement aux autres mouvements paroissiaux et régionaux. Presque chaque année, malgré un budget très restreint, les fermières ont soutenu les oeuvres paroissiales, tricotté des bas pour les missionnaires, participé à des quêtes de toutes sortes. Le Cercle a aussi été impliqué au niveau de l'organisation provinciale et madame Diane Rousseau Roy a occupé le poste de vice-présidente provinciale de 1980 à 1983.

Pour faciliter l'exécution de leurs travaux, les Fermières ont dû acquérir l'équipement nécessaire. Déjà en 1950, après 10 ans de fonctionnement le Cercle possède 3 métiers, 4 certisseurs, quelques métiers à tapis, un piano, des formes à chapeau, 100 chaises, etc. Les



Sur cette photo, prise vers 1950 on aperçoit parmi les membres un rouet et un métier appartenant au Cercle des Fermières.

fonds nécessaires à l'achat de ces équipements viennent des contributions annuelles, (celles-ci qui étaient de 1\$ en 1940 sont passées graduellement à 10\$ en 1982), des bingos, des prix gagnés aux expositions, des ventes, des rafles, des euchres (prononcer yuker), et à l'occasion, de subventions gouvernementales 50\$ en 1949; 21\$ en 1950; 400\$ en 1980 et 300\$ en 1981. L'inventaire du Cercle est aujourd'hui très important et comme des abeilles, les Fermières sont toujours très actives.

Le programme de l'année 1983-84 prévoit de nombreuses discussions intéressantes, des cours ou démonstrations d'artisanat, le Congrès régional à Breakeyville en juin, la publication d'un livre de recettes, la participation à l'Exposition Inter-cercle. De plus, les Fermières participeront aux Fêtes du 75e anniversaire de Breakeyville en organisant une soirée et un encan-bazaar à l'automne 1984.



Le Conseil du Cercle des Fermières en 1983-84.

1ère rangée: Marguerite Carrier, vice-présidente; Micheline Rousseau, présidente; Renée Couture, secrétaire;

2e rangée: Gemma Couture, Micheline Breton, Jeannine Couture;

Médaille: Camille Robin.

Les Filles d'Isabelle

Le mouvement réunit une fois par mois un groupe de dames et de jeunes filles dans un but éducatif, religieux, social et charitable. Les premiers membres adhèrent au groupe de Saint-Romuald en 1972. Madame Claire Langlois rejoint le groupe de Charny quelques années plus tard. Mesdames Anette Grégoire et Marie-Alma Roy deviennent membres, en 1974 et d'année en année d'autres noms s'ajoutent. On compte 15 Filles d'Isabelle en 1984.

Les Filles d'Isabelle de Breakeyville font parti du cercle No 1176 de Charny. Leur devise est amitié, charité, unité. La régente est madame Simone Morin de Charny.

Les activités des membres sont assez limitées dans notre milieu car le Conseil n'est pas officiel à Breakeyville. Toutefois, elles effectuent des visites aux malades à l'occasion de Noël, elles tricotent pour les enfants démunis, etc. Lors d'un décès, elles accompagnent le cortège et assistent aux funérailles. Elles font une fois par mois le service à la messe dominicale. Elles font également l'accueil, la quête et le service à l'autel.



Les Filles d'Isabelle de Breakeyville.

1ère rangée: Marie-Claire Langlois, Reina Labbé, Claire Rousseau, Annette Grégoire, Marie-Alma Roy, Aline Leblanc;
2e rangée: Patricia Gagné, Thérèse Morin, Angéline Lachance, Jacqueline Bergeron, Monique Breton, Lise Roy, Lucette Roy.

Le Club Lions

Le 18 novembre 1979 on formait un Club Lions dans notre municipalité. C'est le 26 janvier 1983 que les 27 membres fondateurs recevaient leur charte, parainnés par le Club Lions de Charny. Le président fondateur était monsieur Jean-Marc Couture et le Comité d'administration était alors constitué de messieurs Robert Boutin, Luc Fréchette, Jacques Maranda, Robert Roy, Berthier Deschamps, Claude Hallé, Jean-Guy Brassard, Yvon Houde, Robert Bergeron, Denis Bélanger et Jean-Marc Couture.

C'est un club dont l'objectif est réellement de servir. Les membres travaillent à soutenir les oeuvres paroissiales et souvent à recueillir des fonds pour permettre leur bon fonctionnement. C'est un club où règnent l'amitié et le goût du partage.

Déjà en septembre 1980, le budget des oeuvres s'élève à 5 000\$. Ces oeuvres s'adressent aux loisirs, aux défavorisés, aux aveugles et aux mal entendants ainsi qu'aux gens de l'âge d'or. Des subventions sont distribuées chaque année à Parents-Secours et au Comité des Loisirs.

Les Lions supportent aussi des oeuvres nationales et internationales. L'objectif du mouvement international est d'aider les aveugles et les mal entendants. Les membres fournissent de leur temps pour la vente de la canne blanche et une partie des fonds provenant des activités sert à l'achat de chiens guides ou à financer toute autre activité susceptible d'aider ces handicapés, l'organisation de camps de vacances pour les aveugles, l'achat d'instruments de recherche, les campagnes de dépistage pour le glaucôme et pour les troubles visuels des enfants d'âge pré-scolaire de notre milieu.

Tout Breakeyville connaît bien l'autobus "des Lions" qui parcourt les rues de notre municipalité, transportant tantôt nos aînés, tantôt nos plus jeunes et nos moins jeunes à une rencontre sociale, culturelle, ou à une activité sportive. Elle a été achetée par le Club Lions avec les fonds recueillis dans la paroisse en 1981. Les Lions en gèrent l'utilisation pour le bénéfice de tous.

De même, de nombreuses heures ont été données par les Lions à l'organisation du terrain de balle et à la construction des nouvelles estrades au terrain de jeu, à l'érection de l'Arche de l'Amitié et à l'entretien du terrain sur lequel elle est posée.

Il ne faudrait pas oublier de mentionner que si le Club Lions est un club d'"hommes", il est soutenu à Breakeyville par des Lionnes, qui travaillent grandement dans l'ombre et assurent la réussite de nombre de ses activités.

En 1980, la présidente du comité féminin était madame Marcelle Houde. En 1984, madame Denise Labbé occupe ce poste.



Le Conseil d'administration du Club Lions en 1983-84.

1ère rangée: Michel Coulombe, Jean-Luc Rousseau, René Labbé, président, Claude Hallé, Robert Boutin.

2e rangée: Gérard Couture, André Béland, Claude Bussièrès, Gilles Boutin, Jean-Guy Brassard, Jean-Claude Bélanger.

N'apparaissent pas sur la photo: Jean-Marc Rancourt, Léo Goupil.

Parents-Secours

Parents-Secours est un organisme recrutant des foyers qui acceptent d'accueillir les enfants si ceux-ci sont importunés par des étrangers, malades, blessés, perdus ou maltraités. À cette fin, les foyers adhérents utilisent des affiches-fenêtres qui signifient pour les enfants: "Notre foyer peut vous venir en aide". De plus, le mouvement s'occupe d'éducation préventive et de sécurité pour toute la population.

Parents-Secours a été mis sur pied à Breakeyville à la demande du Comité d'école. Le premier comité provisoire à travailler pour Parents-Secours était constitué de mesdames Micheline Lapierre, présidente, Janine Larose, vice-présidente, Florence Bussièrès, secrétaire, Nicole Bourassa, publiciste, Mariette Sévigny, relationiste, Marielle Gagné, Claire Cloutier. Un peu plus tard, Judith Béland et Denise Boutin se sont jointes au groupe. Monsieur Serge Vachon est le policier-éducateur de la Sûreté de Québec qui soutient le travail de Parents-Secours à Breakeyville. Cinquante-six foyers ont adhéré à Parents-Secours la première année.

Le comité de direction se rencontre environ une fois par mois. Il s'occupe d'organiser et de coordonner les différentes activités au cours de l'année, de faire connaître le mouvement auprès des parents, de trouver des foyers intéressés à adhérer au groupe et d'organiser des rencontres foyers Parents-Secours au moins une fois l'an. Il participe également aux mouvements provinciaux et régionaux auxquels Parents-Secours est affilié. Il collabore avec les organismes paroissiaux dans le cadre de son mandat.

Le mouvement est subventionné par la municipalité à 80%. Le reste de ses fonds provient de dons du Club Lions et des Chevaliers de Colomb de Breakeyville.



Le Comité de direction de Parents-Secours en 1983-84.

1ère rangée: Nicole Lèbreux, publiciste; Christiane Beaulieu, relationiste; Gladys Minier, présidente; Micheline Deschamps, vice-présidente; Johane Maillé, secrétaire.

2e rangée: Jeanne-d'Arc Boutin, Janine Larose, Jean-Guy Lachance, Mariette Sévigny, Claudette Turcotte, Hélène Gosselin.

Comité Saint-Jean-Baptiste

Fondé en 1980, le Comité est sous la responsabilité du Comité des Loisirs. Le président fondateur fut monsieur Jean-Luc Rousseau. Le Comité est constitué d'un représentant de chacun des organismes de la paroisse. En 1984, il est constitué de monsieur Daniel Langlois, président et de mesdames Micheline Rousseau, vice-présidente; Jocelyne Roberge, secrétaire; Dorothy Higgins, trésorière. C'est un comité temporaire qui fonctionne durant les mois de mars à juillet.

Le but du Comité est d'organiser la fête de la Saint-Jean-Baptiste. Par exemple, en 1983, le programme de la journée comprenait une messe en plein air, la levée du drapeau, le discours de monsieur le Maire et des jeux (fer, volley ball, souque à la corde, carré de sable pour les tout petits) suivi d'un souper communautaire et d'une soirée disco, le tout clôturé par un feu de joie et des feux d'artifice.

Nous nous réjouissons de la formation de ce comité et de l'initiative de ses membres qui nous offrent des activités appropriées à la célébration de notre fête nationale.



En 1980, on fête la Saint-Jean-Baptiste au Terrain de jeux.

Le Comité Socio-Culturel

Formé en 1974, sous l'initiative du Comité d'école qui désire offrir des cours de formation générale à toute la population, le Comité Socio-culturel est sous la responsabilité de madame Sabine Lacasse, qui oeuvre à ce moment là au sein du Comité d'école. Elle est assistée par madame Louise Bélanger. Le Comité trouve des professeurs et offre des cours de ballet jazz, gigue, guitare judo ainsi que du chant chorale. Deux trésoriers se sont succédés au sein de ce comité, il s'agit de monsieur Jean-Marie Fréchette et de madame Florence Bussière. Pour offrir des cours à prix modique, Sabine organise défilés de mode, spectacles et soirées au profit de l'organisme. Elle travaillera six ans au bon fonctionnement du comité Socio-culturel.

En septembre 1981, le comité devient sous la responsabilité du Comité des Loisirs. Un nouveau comité est formé, constitué de 11 personnes. Madame Carmen Richard est élue présidente, madame France Rancourt, vice-présidente, madame Nicole Lébreux, secrétaire et madame Marielle Gagné, secrétaire. Les directrices sont mesdames Marie-Paule Gagné, Jeanne-d'Arc Boutin, Jocelyne Roberge, Denise Bélanger, Liliane Richard, Milita Bouchard et Marthe Jeffrey. Les cours offerts sont les mêmes.

Les cours offerts en 1983 sont les suivants: tricot, gigue, volley ball, danse aérobique, guitare, piano, badminton, heure du conte, judo, couture.



Les membres du comité Socio-Culturel en 1983-84:
1ère rangée: Lucie Boutin, Jocelyne Roberge, Pauline Bouffard.
2e rangée: Lise Guay, Gaétane Richard, Marielle Gagné.

Le Club Sportif de Breakeyville

Le club sportif de Breakeyville est un club de motoneigiste fondé en 1972. Il obtint sa charte sous le nom de Club Sportif de Breakeyville le 9 février 1973. Il constitue une section du Club Rive Sud Inc. qui est affilié à la F.C.M.Q. (Fédération des Clubs de Moto-neige du Québec), un organisme qui groupe 301 clubs agréés et 500 000 motoneigistes.



La bénédiction des moto-neiges.

Le but du Club est de promouvoir une saine occupation des loisirs en organisant des activités variées et conformes aux exigences de la dignité humaine et de l'esprit chrétien; de faciliter l'accès aux motoneigistes à des pistes entretenues et sécuritaires; de faciliter les rencontres entre les amateurs d'un même sport.

Les membres du premier conseil d'administration étaient messieurs Dollard Gosselin, président; Guy Lavertu, vice-président; Gille Laterreur, directeur; et mesdames Liette Couture, secrétaire, et Elisa Hallé, directrice. En 1972, après la première assemblée, 32 membres étaient inscrits. Maintenant, le Club qui depuis 1979 recrute ses membres à Charny, Breakeyville et Saint-Lambert, compte 140 membres et le Club Rive-Sud en compte environ 500.

Depuis sa fondation, 4 présidents se sont succédé, ce sont messieurs Dollard Gosselin, 1972; Gérald Boutin, 1973; Claude Bussièrès, 1975; et Jean-Guy Verret 1981. Le bureau de direction actuel est formé, depuis 1981, de 13 membres élus pour 2 ans et d'un secrétaire, qui se rencontrent une fois par mois. De plus, il y a une rencontre de tous les membres une fois par mois, de septembre à mai à "L'escale 75", local situé sur le sentier No 75: Charny VIA Jackman.

Voici quelques unes des principales activités qui ont été organisées par le Club depuis 1972: randonnées en caravanes pour diverses destinations; soirées dansantes (d'ouverture ou de fermeture); course au trésor (avec souper); parade aux flambeaux; course d'accélération; bénédiction des moto-neige, etc.



Quelques membres du Club sportif en 1984.

1ère rangée. Armel Roberge, Claude Couture, Jean-Guy Verret, Dorveney Thivierge;

2e rangée: Roger Tremblay, Claude Fortin, Dominique Huppé, Mario Fortin;

3e rangée: Fernand Couture, Serge Fortin, Mario Lapierre, René Bussièrès.

Sont absents sur la photo Pierre Tennet et Jean-Marie Baron.

Le Mouvement Scouts et Guides

Le mouvement Scouts et Guides, 146e Groupe de Breakeyville, a pris naissance sous l'initiative de quelques personnes qui sont aujourd'hui au Conseil de gestion, ou dans l'équipe d'animation. Il faut mentionner au bénéfice de ce groupe d'enthousiastes que les démarches pour former un nouveau groupe de Scouts et Guides sont nombreuses et difficiles. La Fédération des Scouts et Guides s'assure ainsi du grand intérêt porté au mouvement.

Au début de novembre 1983, ce fut donc le départ de la chasse aux bénévoles et rapidement les différentes équipes d'animation se sont constituées. Le Conseil de gestion, associé au Secrétariat des Scouts et Guides de Québec voit à la formation de ses membres.

Le financement initial du mouvement a été assuré par les Lions de Breakeyville qui ont donné 600\$. De plus, une campagne de financement mise sur pied par le Conseil de gestion a permis d'acheter le matériel nécessaire aux activités de plein-air. Le Conseil de gestion est formé de huit personnes et l'équipe d'animation de 14 animateurs. Les jeunes inscrits sont les suivants:

Jeannette (9 - 10 - 11 ans) 4 animatrices, 24 jeunes filles avec liste d'attente, animatrice responsable Ginette Roy.

Louveteaux (9 - 10 - 11 ans) 4 animateurs, 24 jeunes garçons avec liste d'attente, animateur responsable Yvon Lord.

Guides (12 - 13 - 14 ans) 2 animatrices, 9 jeunes filles; animatrice responsable Nancy Hallé.

Éclaireurs (12 - 13 ans) 4 animateurs, 17 jeunes garçons; animateur responsable Jean Labelle.

Au 19 février 1984, 74 jeunes sont inscrits.

Longue vie à ce nouveau mouvement dans la paroisse.



**Conseil de gestion (temporaire) du mouvement
Scouts et Guides en 1984.**

1ère rangée: Ginette Roy, Denis Bergeron, responsable transport; Jean Labelle, chef de groupe; Yvon Lord,
2e rangée: Marcel Côté, président; Francine Langlois, responsable matériel; Micheline Simard, trésorière; Bertrand Roy; Gilles Charron, information et publicité.

Club Vive-la-Joie

Voulez-vous vous amuser? Voulez-vous gagner des prix? En octobre 1973, quelques couples ont décidé de s'amuser à Breakeyville en créant un Club où il ne serait question que de danses, de jeux et d'activités récréatives.

Le premier comité exécutif est formé de monsieur Joseph-Arthur et de madame Lisette Demers, présidents, de monsieur Jean-Paul Carrier et madame Huguette Carrier, vice-présidents, de monsieur Noël Gosselin et madame Paulette Gosselin, secrétaires-trésoriers, et de deux couples de directeurs: Claude et Élixa Hallé, Isaac et Margot Reimnitz. Pour devenir membre de ce club il faut être marié, âgé de 25 à 50 ans ou célibataire entre 30 à 50 ans; demeurer à Breakeyville ou y avoir vécu au moins 3 ans, payer sa cotisation annuelle et un prix d'entrée symbolique.

La première activité organisée du Club fut une "Party des Fêtes", le 16 décembre 1975. L'année s'est poursuivie avec plusieurs activités: ski de fond avec vins et fromages, bal des guenilloux, soirée dansante, partie de sucre, fête des mères, soirée de fin de saison avec repas gratuit pour les membres. On recommence en septembre avec une soirée de danse, veillée à la bière, fromage et saucisse, soirée de danse, et le "Party" des Fêtes".

Il ne faudrait pas oublier qu'à chaque soirée on fait tirer des prix toujours très intéressants. Les années subséquentes se sont déroulées à peu près de la même façon et avec le même enthousiasme. On y a ajouté une épluchette de blé d'inde avec les enfants en août.

L'exécutif actuel responsable de l'organisation de ces soirées et de leur financement est constitué de Dollard et Monique Gosselin, Michel et Linda Coulombe secrétaires, Marcel et Jacqueline Bergeron, Marius et Odette Gagné, présidents, Jules et Ginette Vézina.



Le comité exécutif des Vive-la-Joie en 1984.

1ère rangée: Linda Coulombe, Ginette Vézina, Monique Gosselin, Odette Gagné, présidente;

2e rangée: Michel Coulombe, Jules Vézina, Jacqueline Bergeron, Dollard Gosselin, Marius Gagné, président.

LES ORGANISMES À CARACTÈRE RELIGIEUX



Le Comité de Baptême a été mis sur pied par monsieur le Curé en 1984.

1ère rangée: Suzanne Bussières, Raymonde Lamontagne, ptre curé, Denise Blais;

2e rangée: Rémi Bussières, Benjamin Blais

Charismatique

Le Renouveau Charismatique a pris naissance un peu partout dans le monde à la suite du Concile Vatican II. Il existe chez-nous depuis 1977.

C'est un mouvement de prière qui conduit normalement à un engagement bien précis dans l'Église.

À Breakeyville, il est constitué d'un groupe de huit personnes qui se réunissent pour prier et discuter de la Parole de Dieu. Il n'y a pas de responsable cette année, ni de groupe de soutien.



Les membres du mouvement Charismatique en 1984:

1ère rangée: Yvonne Brassard, Bibiane Levasseur, Raymond Lamontagne, ptre, curé; Dorothée Potvin, Marcel Grondin;
2e rangée: Marthe Couture, Thérèse Laterreur, Ginette Giroux, Gladys Béland.

Le Conseil de Pastorale Paroissiale

Le 28 septembre 1976, le Conseil de Pastorale Paroissiale est créé. Depuis le Concile Vatican II, une nouvelle forme de travail prévaut dans l'annonce de l'évangile, le rôle immédiat de l'Église. C'est devenu une responsabilité de tous les croyants de défendre (sans devenir apologétiques) et d'annoncer les valeurs évangéliques.

Le C.P.P. vise à (1) assurer une bonne préparation à la sacramentalisation et un suivi pertinent; (2) proposer une nouvelle forme d'évangélisation par des projets pastoraux variés et conformes à la réalité de ce temps (spectacles évangéliques, initiation à la bible, initiation aux sectes religieuses, etc.) et aussi (3) appuyer le comité de liturgie pour obtenir des célébrations vivantes et sincères.

En somme, le C.P.P. doit veiller au bon fonctionnement de tous les ministères de l'Église (liturgie, baptême, chorale, projets pastoraux...) et même être préparé à une absence prolongée possible (bien que non désirée) d'un pasteur à temps plein en raison de la rareté des vocations.

Il semble qu'une première tentative de structurer un C.P.P. fut entreprise sous la présidence de monsieur l'abbé Lemieux. Toutefois, c'est sous la présidence de monsieur l'abbé Raymond Lamontagne que le C.P.P. a vraiment pris forme.

Les premiers paroissiens qui participent à la mise sur pied des structures du C.P.P. de Breakeyville sont mesdames Benoit Gilbert, Jean-Luc Demers, Noëlla Beauchamps, Colette Doyon, Benjamin Blais, Raymonde Poulin, Pauline Moniz, Benoit Laterreur, Simone Paradis et messieurs Gilles Dussault Marcel Grondin, Benoit Gilbert; mademoiselle Estelle Leblanc est secrétaire; l'abbé Raymond Lamontagne le premier président.



Le Conseil de Pastorale Paroissiale en 1984.

1ère rangée: Francine Quirion, Pierrette Huot, Raymond Lamontagne, ptre, curé; Victorine Gosselin, Clémence Béland, Alexandrine Grégoire;

2e rangée: Suzanne Bussièrès, Thérèse Bouliane, Sylvain Maillé, Michel Gagnon, Linda Blais, Marie-Claire Fortin.

Comité de Garderie

Ce comité s'occupe du gardiennage des enfants de 7 ans et moins le dimanche à la sacristie, pendant la messe de 11 heures. Ce projet de garderie fut mis à l'essai durant la période de l'Avent en décembre 1982. Devant le succès remporté, ceux et celles qui avaient donné leur nom pour garder les enfants décidèrent de poursuivre, ce qui a été rendu possible grâce à l'encouragement du Club Lions.

Avec le nombre grandissant d'enfants à chaque dimanche, ce comité répond vraiment à un besoin des familles de la paroisse.



Le Comité de Garderie en 1984 et quelques enfants.

1ère rangée: André Bruneau, Lucie Raymond, Raymond Lamontagne, ptre curé; Francine L'Heureux, Micheline Deschamps, Françoise Quirion;

2e rangée: Marie Vézina, Alain Raymond, Jean-Claude L'Heureux, Julie Vézina, Yvan Quirion.

N'apparaissent pas sur la photo: Louise Gilbert,

Comité de Liturgie

Le premier Comité de Liturgie fut mis sur pied par l'abbé Gérard Lemieux à la suite du renouveau liturgique exigé par le Concile Vatican II. Il organisait des services religieux en collaboration avec monsieur le Curé. De 1976 à 1982, le service de Liturgie a toujours été assumé par quelques membres du Comité de Pastorale paroissiale.

Le Comité de Liturgie actuel est né du Comité de Pastorale. Il en est toutefois indépendant depuis septembre 1982.

Le principal rôle d'un service de liturgie est d'assurer la préparation des célébrations dominicales avec monsieur le Curé, afin de les rendre plus vivantes et adaptées aux différentes périodes de l'année liturgique.



Le Comité de Liturgie en 1984

1ère rangée: Julie Dussault, Raymond Lamontagne, ptre, curé; Gabrielle Duquet;

2e rangée: Louise Gilbert, soeur Rita Dostaler.

La Vie Montante

La Vie Montante réunit des femmes et des hommes de tout âge depuis la cinquantaine, mariés ou non, de tous les milieux sociaux et culturels. La Vie Montante est un mouvement spirituel laïc. Pour être membre il suffit de s'abonner au journal du même nom.

Pourquoi un journal?

Il s'agit d'une publication qui est distribuée en Belgique, au Canada, en France, en Suisse et en Italie. Il est le véhicule par lequel les membres peuvent discuter et se concerter lors des réunions. Paraissant cinq fois par an, La Vie Montante apporte aux membres du mouvement et à tous ceux qui s'y intéressent, l'expression de la spiritualité qui l'anime et l'information nécessaire sur son orientation et ses activités. Ce journal est le soutien d'une certaine unité et l'un des principaux moyens de son apostolat. Des dispositions sont prises partout grâce à la générosité de plusieurs abonnés pour que les moins fortunés ne soient pas privés du service de leur journal.

Le journal apporte particulièrement un soutien spirituel aux malades, aux infirmes, à tous les aînés si nombreux qui sont matériellement ou moralement isolés.

Le tirage de La Vie Montante en 1978 dépassait 170 000 exemplaires; il est reproduit sur cassettes pour les non-voyants. La Vie Montante au Canada édite son propre journal.

Origines du mouvement

D'abord le nom provient du livre de monseigneur Baunard "Le Vieillard" ayant comme sous titre La Vie Montante. Cela fut décidé le 14 mars 1962, devant une assemblée de 600 aînés à Saint-Pierre de Neuilly, à Paris.

Des gens se réunissaient pour une réflexion spirituelle et participaient à des recollections depuis 1954. C'est en 1971 à Longueuil que se formait le premier groupe du troisième âge travaillant pour La Vie Montante au Canada. Avant la fin de cette même année un deuxième groupe prenait forme à East Angus et un autre dans le diocèse de Gaspé. Maintenant, il y en a dans presque toutes les paroisses. Ce travail apostolique fut mené avec des moyens modestes (homélies, conférences et diaporama sur la "mission des aînés" dans l'église). Le père François Sallier, invité du père Émile Legault à Radio-Canada un dimanche matin,

fut pour beaucoup de gens du troisième âge la révélation et le moyen de connaître ce mouvement.

La Vie Montante à Breakeyville

Après avoir eu des invitations pour assister à des sessions de un à trois jours dans d'autres centres comme Saint-Lambert, Lévis, le Montmartre Canadien à Québec, des paroissiennes de Breakeyville décident de former un mouvement de La Vie Montante chez nous. Avec l'aide de soeur Jeanne Leclerc de Lévis, de soeur Corrine Lamontagne de Québec et de notre curé, monsieur Raymond Lamontagne, le mouvement prend forme au mois de novembre 1982. Notre première rencontre a eu lieu à cette époque.



Le mouvement Vie Montante en 1984.

1ère rangée: Yvonne Brassard, Raymond Lamontagne, ptre, curé; Dorothée Potvin.

2e rangée: Marie-Claire Fortin, Alexandrine Grégoire.

Les membres de Vie Montante à Breakeyville sont mesdames Adélarde Leblanc, Oliva Gagnon, Noëlla Beauchamps, Annette Grégoire, Adélarde Potvin, Ernest Lapierre, Alphonse Richard, Roland Fortin, Misaël Laprise, Georges Gosselin et Yvonne Brassard, mesdemoiselles Antoinette Richard et Bernadette Richard ainsi que monsieur le curé Raymond Lamontagne, directeur spirituel.

Nous nous rencontrons une fois par mois pour essayer de vivre selon les grands principes de l'Évangile en rendant service aux autres, en visitant les malades et ceux qui sont confinés dans leur maison pour cause d'incapacité. Notre cheminement est basé sur les recommandations faites aux aînés dans le message des Évêques Canadiens prononcé en 1978.

Les sessions qui sont organisées à l'extérieur comportent des rencontres avec les jeunes: il y a donc mélange des générations. Notre titre d'aînés nous oblige à l'engagement. Nous sommes dans notre milieu de vie des témoins mais aussi des gens qui vivent avec les autres les problèmes du siècle. Il y a des gens du troisième âge qui attendent notre soutien, notre amitié à une heure de la vie où le recul permet de redécouvrir l'essentiel. À cet âge où la sagesse nous appelle...

Ce texte a été préparé par madame Yvonne Brassard.

LES ORGANISMES QUI NE SONT PLUS



Cette photo a été tirée de la revue *l'Artisan*, publiée en 1906. Plusieurs de ces personnes ont été impliquées dans différentes organisations paroissiales de l'époque.

Le Club Amitié

En 1962, le loisirs des jeunes ne sont pas organisés comme aujourd'hui; il faut donc se prendre en main. Un groupe de jeunes d'ici décide de fonder un club pour leurs loisirs. Regrouper adolescents et adolescentes n'est pas facile et plusieurs parents voient cela d'un oeil critique. Néanmoins le Club Amitié prend forme sous la présidence de monsieur Gilles Laprise.

Le club organise une rencontre mensuelle. N'est pas admis qui veut et il y a des règles à respecter: pas de boisson au local, pas de rencontre pour "flirter"; (on se rencontre pour s'amuser entre camarades).

Par ailleurs, la vie sportive s'organise autour des sports suivants: tennis, badminton, ping pong, natation, volley ball. On organise aussi plusieurs activités culturelles, sorties en groupe pour visiter différents endroits, par exemple le futur site de l'Expo 1967, on forme une troupe de folklore, on offre des cours de danse sociale, on monte des pièces de théâtre comme "Le médecin malgré lui" et "A qui la vache?" et on organise des "veillées"...

Les réunions ont lieu chez monsieur Lionel Dussault qui met un local à la disposition du Club, et les parents prêtent leur maison pour les "veillées".

Ce Club a fonctionné jusqu'à la fin des années 1960. La dernière présidente fut madame Jocelyne Roberge, monsieur Renald Higgins était secrétaire.

Dames de Sainte-Anne

Femmes Chrétiennes

La Société des Dames de Sainte-Anne est surtout un mouvement pour unir les femmes dans la prière. La Société a été fondée en 1914 par monsieur le curé Michaud, qui est également responsable de la collection des rétributions annuelles. Dans son cahier de collecte on peut dénombrer 105 membres en règle en 1914.

Les montants recueillis, 25 sous par année jusqu'en 1946, serviront à couvrir des dépenses telles que la messe à Sainte-Anne le 26 août, une messe pour les membres défunts en novembre de chaque année et une grand-messe pour chaque membre dans les quinze jours qui suivent leur décès. Les autres dépenses sont l'achat d'une bannière, de livres de prières ou d'insignes. L'argent est déposé dans un compte de la Banque de Montréal et les intérêts annuels versés à la Fabrique.

À partir de 1955, les membres prennent en charge leur organisation, forment un conseil d'administration constitué de quinze membres, dont la présidente est madame Léo Sévigny, la vice-présidente, madame Arthey Sévigny, la secrétaire, madame Adélar Leblanc qui restera en fonction jusqu'en 1972. À partir de 1962, le mouvement prendra une nouvelle orientation et il deviendra un mouvement d'action catholique.

Des rencontres ont lieu une fois par mois. Elles consistent en des prières et discussions sur différents sujets tant humains que religieux: la famille chrétienne, la prière, les enfants, l'autorité des parents, etc...

En avril 1964, les Dames de Sainte-Anne montent une chorale. En mars 1966, elles assistent à une réunion conjointe avec les ligueurs du Sacré-Coeur.

C'est en mai 1968 que la société portera pour la première fois le nom de Femmes Chrétiennes. La présidente d'alors est madame Roméo Grégoire; madame Moïse Brassard est vice-présidente et madame Ernest Lapierre, équièrre apostolique. Le mouvement a changé de nom, mais sa vocation est toujours la même: amener les femmes chrétiennes à vivre leur foi en famille et à pratiquer l'action catholique.

La société s'est également impliquée à d'autres niveaux dans la paroisse, soit par son soutien financier aux loisirs, sa participation aux rencontres de la F.O.P.; soit en encourageant ses membres à être actives dans le milieu ou à faire partie du Comité d'école.

La dernière assemblée a eu lieu le 20 mai 1974 sous la présidence de madame Denise Blais. Madame Georges Carrier était vice-présidente et madame Gaétane Demers, secrétaire.

La Société a cessé toute activité en 1974. Cependant il est étonnant de constater dans le cahier de collecte que 103 personnes étaient encore en règle en 1973. En 1984, lors du décès d'anciens membres, des messes sont encore offertes par la Société qui n'a jamais été dissoute.

La Société des Enfants de Marie

Plusieurs dames se souviendront d'avoir été membres de cette société qu'on appelait aussi Congrégation des enfants de Marie. Une oeuvre qui a duré 50 ans. À sa fondation en 1914, 43 jeunes filles se sont inscrites. Les membres étaient au nombre de 90 en 1916. La première présidente, de 1914 à 1922, est mademoiselle Valéda Richard, (à Jacob).

Le "manuel de la Congrégation des enfants de Marie" réédité par la Librairie Garneau en 1951, décrit ainsi le but de la Congrégation:

"La fin de la Congrégation des Filles de Marie Immaculée est de préserver les jeunes personnes qui vivent dans le monde, des dangers qui les entourent et de former leur coeur à la vertu".

Dans le cahier de collecte de la Société des enfants de Marie, on peut lire en date du 8 décembre 1922:

"à 3 heures de l'après-midi, à une assemblée de la Société des enfants de Marie a eu lieu une réception présidée par le Curé. Huit jeunes filles ont été reçues membres. À cette assemblée, a été décidé que la contribution des membres serait à l'avenir de 25 sous par année et que dans les familles qui ont plus que deux membres la contribution ne serait pas plus de 50 sous. À cette assemblée ont été bénis les linges d'autel,... qui ont été confectionnés dans le courant de l'été sous la surveillance de mademoiselle Imelda Gosselin. Les nominations suivantes ont été faites: Imelda Gosselin, présidente; Valéda Hallé, 1^{ère} vice-présidente; Alphéda Reimnitz, 2^e vice-présidente; Éva Robin, secrétaire, Alice Boutin, ass.-secrétaire."

C'est la première mention d'un conseil vraiment organisé.

En 1918, la Société achète une bannière qu'elle promènera fièrement durant les processions. Cette bannière a coûté 75\$ et a été payée par l'argent ramassé en 1916 au cours d'un euchre. Les contributions annuelles serviront à décorer l'autel de la Vierge et l'église.

À partir de 1953, on paiera 1\$ l'organiste à chaque fois qu'elle jouera pour les enfants de Marie. On a également payé 75\$ pour le linge d'autel en 1963. Cette année-là, suite à l'élection du nouveau conseil exécutif, Monique Dussault devient présidente en remplacement de Diane Lapierre; Julie Sévigny, est secrétaire; Gaétane Doyon, Denise Dussault et Pierrette Boutin sont conseillères.

Le chant de la messe de 11 heures, le 3^e dimanche du mois, est l'activité principale qui occupe la chorale des Enfants de Marie cette année-là. Pierrette Boutin remplace Monique Dussault en 1964 et devient ainsi la dernière présidente de la Société des enfants de Marie à Breakeyville.

LA FÉDÉRATION DES ORGANISATIONS PAROISSIALES

F.O.P.

C'est en réaction à une rumeur voulant que la Corporation municipale de Sainte-Hélène-de-Breakeyville ferme les portes de la salle municipale existante que les organisations municipales se sont regroupées en 1964.

En effet, monsieur Philippe Boutin lance un appel à une dizaine d'organisations qui se réunirent pour discuter de cette menace. À l'unanimité, ne voulant pas perdre le peu d'acquis, des membres actifs des organisations suivantes se sont présentés devant le conseil municipal: les Dames de Sainte-Anne; les Fermières, les Enfants de Marie, les Lacordaires et Jeanne-d'Arc, la Ligue du Sacré-Coeur, le Comité des Loisirs Inc., la Garde Paroissiale Inc., le Club Amitié, le Conseil municipal et la Commission scolaire.

Le 2 novembre 1964, une lettre est envoyée à monsieur Albert Verret, maire, demandant l'autorisation du Conseil municipal pour la formation d'une Union des groupes paroissiaux. L'incorporation sous le nom de Fédération des Organisations paroissiales est obtenue du Gouvernement le 30 novembre 1964.

"Notre projet sera d'administrer une salle paroissiale dont le local sera situé à l'Hôtel-de-Ville."

Des fonds avaient déjà été ramassés dans le but de construire ou d'aménager une salle paroissiale dans notre milieu. Ils avaient été confiés à la Fabrique de Breakeyville. Le Comité a fait une demande à la Fabrique afin d'avoir accès à ces fonds en fiducie. Le 16 décembre 1964, la F.O.P. reçoit la réponse suivante:

"Faisant suite à une requête de la Fédération des Organisations paroissiales (F.O.P.), à elle adressée en date du 7 décembre 1964, le bureau ordinaire de la Fabrique Sainte-Hélène-de-Breakeyville a résolu de transférer à la dite Fédération l'administration d'un montant de 6 000\$ (représentant le capital accru d'intérêts) actuellement en dépôt à la Caisse populaire et recueilli au cours des années 1943-44-45-46 et 47 pour la construction éventuelle ou l'aménagement d'une salle paroissiale. La Fabrique de Sainte-Hélène-de-Breakeyville se décharge totalement de cette somme à la condition expresse qu'elle soit dépensée aux fins mêmes pour lesquelles elle a été sollicitée. Elle stipule aussi que la Fédération devra administrer et utiliser la salle paroissiale selon les normes de la morale chrétienne et dans le respect des droits de l'autorité religieuse..."

Signé, le 20 décembre 1964 par Gérard Lemieux, prêtre. Lauréat Gagné, Roland Sévigny, Almazor Bussièrès.

Le but de la F.O.P. est donc d'administrer une salle paroissiale, d'ériger un calendrier d'activités, d'admettre, sur approbation des directeurs, de nouveaux organismes.

La première assemblée générale a lieu le 11 janvier 1965. Sont élus membres de la direction: messieurs Philippe Boutin, président; Benoit Laflamme, vice-président; Guy Lapierre, trésorier, Clément Goulet, secrétaire.

Un membre des dix organismes est nommé pour assister aux réunions de la F.O.P.

Un premier concierge est engagé en février 1965. Afin de ramasser des fonds pour aider à l'administration de la salle, celle-ci sera louée et on recueillera l'argent du vestiaire. De plus, chaque organisme souscrira 25\$ par an sous forme de contribution bénévole. On organisera également des parties de cartes, des soupers, des soirées conférence, etc.

La F.O.P. fera les réparations nécessaires, aménagera la salle pour la rendre fonctionnelle, selon les besoins des organismes et elle achètera l'équipement nécessaire qu'elle mettra à l'usage des organismes.

La salle est ouverte aux jeunes et des tables de billard et de tennis sur table y sont installées. Ces installations resteront dans la salle jusqu'en 1973.

En février 1976, monsieur Raymond Lamontagne, curé, propose que des représentants de tous les organismes déjà existants à Breakeyville soient invités à la prochaine réunion de la F.O.P. dans le but de connaître les besoins de chacun et éventuellement de changer la vocation de la F.O.P.

Dans cette optique, le dernier conseil d'administration constitué de madame Diane Roy, présidente, monsieur Conrad Couture vice-président, madame Jeanne-d'Arc Boutin, secrétaire, ainsi que de messieurs Roland Lefebvre et Gilles Boutin tentera de changer la vocation de gérant de salle de la F.O.P. Se voyant dans l'impossibilité de réaliser cet objectif faute de participants, la F.O.P. remet la gestion de la salle municipale au Conseil le 8 mai 1978.

La Garde Paroissiale

La Garde Sainte-Hélène-de-Breakeyville Inc. a été fondée en 1954. La première rencontre a lieu le 14 décembre 1954. À cette première rencontre l'exécutif est nommé par monsieur le Curé et il est formé de monsieur Louis-Philippe Boutin, président; monsieur Donat Hallé, vice-président; monsieur Denis Lapierre, trésorier; monsieur Clément Pelchat, secrétaire; monsieur Marcel Drolet, commandant.

L'acte de déclaration requise pour l'incorporation de la Garde est signé le 20 mai 1955 par 16 membres. La cour supérieure a émis le 14 juin 1955 un acte d'incorporation sur lequel on peut lire les buts de la Garde: "la récréation, l'instruction pour l'esprit, le délassement pour le corps et surtout l'encouragement de la musique".

Les membres de la Garde se rencontrent une fois par semaine pour les exercices "la drill" et les pratiques du corps musique. On tient, assez régulièrement, une assemblée générale par mois.

Les fonds sont recueillis de la façon suivante: chaque membre paie une contribution annuelle et on organise des parties de carte, des bingos, des soirées dansantes, des rallyes, etc. Une carte de membre "bien-faiteur" est aussi vendue à tous les amateurs qui désirent soutenir la Garde paroissiale.

Ces fonds servent à l'achat et à l'entretien d'uniformes pour les membres, à l'achat d'instruments de musique (tambours, trompettes, trombones, lyres, etc...), à défrayer le coût de la participation aux Congrès provinciaux et à différents voyages. Entre autres activités, la Garde était responsable du service d'ordre à l'église le dimanche et les jours de fête. La Garde participe à la procession de la Fête-Dieu et à la parade de la Saint-Jean-Baptiste.

En 1956, il y a interruption temporaire des activités, faute de membres actifs. "Les effets de la Garde sont déposés pour un temps indéfini en haut du Breakeyville Store".

Les activités reprennent en mars 1963. On remet les uniformes aux anciens membres (ceux qui peuvent encore entrer dedans...). Monsieur Léandre Lapierre assume la charge d'enseigner au corps de musique. Il est secondé par monsieur Ernest Couture. Les membres s'occupent du stationnement "à l'extérieur" de l'église. Des officiers de la circulation sont chargés de placer les voitures à partir du 8 septembre 1963. Neuf membres participent à un pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré en juillet 1967, pour accompagner les malades et représenter la Garde. À l'été 1968, la Garde participe aux fêtes du 60 anniversaire de Breakeyville. En août 1969, la Garde assiste aux funérailles de son ex-commandant, le Major Marcel Drolet. Il est remplacé par monsieur Gilles Boutin.



La Garde paroissiale est présente à la bénédiction des drapeaux lors du 60e anniversaire de Sainte-Hélène-de-Breakeyville en 1968.

La Garde est responsable des "Prions en Église", elle remet cette charge à monsieur le curé Gérard Lemieux le 1^{er} avril 1970. Le 28 avril 1971, la Garde change sa constitution et accepte les femmes et les amies des membres actifs comme faisant partie de la Garde. Elles ne pourront cependant pas faire partie des parades. En mai de la même année, elles auront un uniforme, puis en juin elles paieront une cotisation, auront droit de parole aux assemblées et pourront être élues à certains postes de l'état major.

En août 1971, l'état major est constitué des membres suivants: Jean-Guy Lachance, président; Claude Couture, commandant; Gaston Lacasse, vice-président; Marielle Couture, secrétaire; Robert Bergeron, trésorier; Benoît Carrier, publiciste; Lauraine Boutin, Germain Couture et Sabine Lacasse, directeurs.

Une grande fête est organisée à l'automne 1971, c'est la "Semaine de la Garde".

En 1972, il y a démission en bloc de 8 membres du Conseil. On forme un nouveau conseil pour terminer l'année. La Garde sera dissoute en mai 1973.

Les Cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc

Les cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc sont des mouvements d'apostolat laïcs fondés par le révérend père J.A. Jacquemet, o.p. à Fall River, Mass. en 1911. Ils s'implantèrent au Canada en 1936 et à Breakeyville en 1954. Une première rencontre d'information a lieu le 27 avril 1954. À la suite de cette rencontre un Conseil est formé. Monsieur Georges H. Lapiere est élu président, monsieur Evold Boutin, et monsieur Jean Guy Brassard, secrétaire-trésorier, madame J. Evold Boutin, madame

18 ★★ *Le Soleil, Québec, lundi 16 mars 1964*

LÉVIS
St-Romuald
Charny

La Rive-Sud

LAUZON
St-David
Breakeyville



CARNAVAL DE SOBRIÉTÉ A BREAKEYVILLE — Le sort a favorisé Mlle Rita Laprise, au centre, qui est devenue hier soir Reine du Carnaval de Sobriété de Breakeyville; elle était auparavant duchesse du Sport. Nous la voyons entourée de Denise Brassard, à gauche, duchesse

du Travail, et de Julie Sévigny, duchesse de l'Éducation, à droite. C'est le président du Cercle Lacordaire, M. Jean-Luc Demers, qui a couronné la Reine. Le Cercle Lacordaire de Breakeyville fête son 10^e anniversaire.

Ludger Roy ainsi que mademoiselle Georgette Bussières sont membres de ce conseil.

Les mouvements Lacordaire et Jeanne-d'Arc fonctionnent de façon parallèle avec un exécutif pour les Lacordaire et un autre pour les Jeanne-d'Arc.

Les activités du mouvement consistent en des soirées dansantes "veillées", pièces de théâtre, forum ou soirées d'amateurs où figurent pianistes, accordéonistes, danseuses. On organise aussi des parties de sucre.

Les deux mouvements ont une rencontre par mois où le mot d'ordre est de s'amuser dans la sobriété. Les membres doivent, pour soutenir leur action dans le milieu, assister à la messe régulièrement, ne pas prendre de boissons alcooliques, faire son possible pour assister aux réunions afin de suivre les nouvelles activités, faire des soirées intéressantes et visiter les membres le plus possible.

Ce mouvement s'est éteint en 1968.

La Ligue du Sacré-Coeur

C'est en 1946 que la Ligue du Sacré-Coeur est mise sur pied sous la direction de monsieur le curé J.E. Michaud. Le président honoraire est alors monsieur J.-Baptiste Lachance. Le président de ce premier conseil est monsieur Léopold Lapierre. Il dirige une équipe de 6 membres: messieurs William Reimnitz, Gérard Bussières, Wilfrid Goulet, Louis-Philippe Boutin et Ernest Lapointe. L'équipe a recruté 17 chefs de groupes et 5 chefs de district. La souscription à l'époque est de 1\$ plus 0,02¢ par membre pour la contribution à la Fédération du Diocèse de Québec.

Différents sous-comités sont formés: comités d'étude, de piété, du blasphème, de tempérance et de moralité. Le mouvement est responsable de l'organisation des processions de la Fête-Dieu et de la Fête-du-Sacré-Coeur. On organise aussi une rencontre mensuelle de tous les membres pour étudier un texte biblique ou une réflexion contenue dans le journal de la Fédération. Un bon ligueur doit assister à la messe tous les dimanches comme tous les catholiques et il est fort encouragé à y assister sur semaine; il doit communier au moins une fois par mois et assister à l'Heure-Sainte. Il ne doit pas sacrer, ni prendre de boissons alcooliques.

En 1950, la Ligue du Sacré-Coeur organise une corvée pour parachever le parterre de l'église. L'entretien du gazon devant l'église se faisant bénévolement à tour de rôle par les ligueurs. Il y a cette année là 176 ligueurs inscrits. La dévotion est plus que symbolique si l'on en juge par les 35 ligueurs qui, chargés de la croix, participent à un pèlerinage à pied à Sainte-Anne-de-Beaupré.

En 1951, les ligueurs posent une croix, construite gracieusement par monsieur Fernand Boutin, chez monsieur Gédéon Cantin. C'est la seule croix de chemin qui existe sur le territoire de Breakeyville. C'est en 1953 que la Ligue fait installer la statue du Sacré-Coeur devant l'église, au coût total de 700\$. Cette statue sera cédée à la Fabrique en 1955.

En 1964, une première rencontre conjointe des Dames de Sainte-Anne et des Ligueurs a lieu. Les religieuses du couvent sont présentes. En 1968, les ligueurs deviennent "Chrétiens d'aujourd'hui" et les Dames de Sainte-Anne "Femmes chrétiennes".

Tout au long de l'existence de la Ligue, les ligueurs s'occuperont de l'entretien des biens de l'église, ils verront aux bonnes moeurs et ils participeront aux activités religieuses, locales et régionales.



La bénédiction de la Croix du chemin en 1951.



Clinique médicale et pharmacie de Breakeyville en 1984.

La Société des Messes du Sacré-Coeur

Cette société est fondée le 1er mai 1914. Elle a pour buts:

- 1) de développer la dévotion envers le Sacré-Coeur de Jésus;
- 2) d'attirer les paroissiens à faire ce jour-là la Communion réparatrice;
- 3) de recueillir des fonds pour faire chanter une messe solennelle devant le Saint-Sacrement exposé;
- 4) de faire chanter une messe solennelle devant le Très Saint-Sacrement exposé le 1er vendredi de chaque mois moyennant 5\$;
- 5) de faire chanter une messe solennelle le jour de la fête du Sacré-Coeur; (si pour une raison grave elle ne peut être chantée ce jour-là, elle devra l'être dans l'octave de la Fête au prix de 5\$);
- 6) de faire chanter une messe de requiem dans le mois de novembre pour les membres défunts au prix de 5\$;
- 7) de faire chanter une messe pour le repos de l'âme d'un membre défunt dans les 15 jours qui suivent son décès au prix de 8\$. (Si les fonds devenaient suffisants, un service de 10\$ ou plus serait chanté au lieu d'une messe après la mort d'un membre en règle ou cette somme pourrait être diminuée sur le prix du service qui a lieu dans la paroisse.
- 8) Les argents de cette société sont déposés pour la Fabrique qui bénéficie des intérêts des Sociétés et des Oeuvres paroissiales, à la banque au nom de l'Union de prières et des messes du Sacré-Coeur.

La contribution des membres est de 5 sous par mois, soit 60 sous par année. On peut même agréger les défunts moyennant 25 sous par année ou en donnant la somme de 5\$, le défunt devenant alors "membre permanent". Par contre, pour devenir membre permanent, un vivant doit verser la somme de 10\$. Cette somme peut être payée en un seul versement ou par termes au cours d'une année excluant les contributions des années passées.

Nous avons retrouvé quelques statistiques de la Société en date du 9 mai 1918

	Recettes	Dépenses
1914-15	142.72	52.00
1915-16	127.80	71.50
1916-17	118.00	76.30
1917-18	109.10	61.30
	497.60	261.10

71 messes chantées, 14 membres défunts.

La première personne à bénéficier d'un service de la Société est monsieur Thomas Richard, décédé le 29 juin 1914. La demande fut faite par madame Émilie Leclerc, son épouse.

LES SERVICES

À mesure qu'une communauté s'accroît en nombre, il faut qu'elle se dote de services nécessaires à son bien-être. Breakeyville étant située assez près des grands centres a mis du temps à s'organiser à ce point de vue. Il y avait bien sûr l'enseignement de base qui a toujours été dispensé dans ses écoles, mais, par exemple, aucun service de santé n'y était dispensé avant 1976.

Ainsi on devait aller chercher le médecin à Charny, où s'y rendre lorsque c'était possible. Certains allaient jusqu'à Saint-Romuald, Sainte-Foy, Québec et Lévis pour se faire soigner. En 1976, deux médecins, messieurs Gendron et Genest ont ouvert une clinique médicale desservie par un pharmacien, monsieur Coulombe. Seul monsieur Genest assure présentement le service médical. Nous avons appris que le docteur Iréné Lapierre a tenu un bureau chez son père en 1933 et cela pour quelques années seulement.

Les autres services que nous avons réussi à inventorier sont la poste, le téléphone, l'électricité, les transports en commun, la Banque, la Caisse populaire, la Protection civile à partir de 1965, ainsi que la Bibliothèque municipale.



Le bureau de postes de Breakeyville en 1984.

La Poste

Notre premier bureau de poste a été établi sous le nom de "Chaudière Mills" le 1^{er} juillet 1872. Il porte le nom de Breakeyville depuis le premier février 1909.

En octobre 1921, l'ouverture de la ligne régulière de la compagnie ferrovière "Québec Central" a amené un changement important dans la distribution du courrier à Breakeyville. En effet, le courrier sera livré deux fois par jour au lieu d'une seule fois.

Le bureau de poste a pignon sur rue au "Breakeyville Store" dès 1872. Il y demeure jusqu'en 1947. À ce moment là, mademoiselle Valéda Richard déménage celui-ci dans sa demeure au 546 rue Saint-Augustin. Monsieur Roland Sévigny y emménage en 1961. Il sera maître de poste jusqu'en 1978. À l'automne 1977, le ministère des Postes achète un terrain sur la rue Du Ruisseau, dans le but d'y construire éventuellement

un bureau de poste. En attendant, on y a installé une maison mobile, utilisée sur le site des Olympiques de 1976. Cette maison mobile, selon les plans originaux, devait rester sur place pour une période de cinq ans. Un projet de construction a été accepté, et il devrait se concrétiser (dans le ciment) en 1985.

La distribution rurale de la poste est un service très récent chez-nous. En effet, c'est à la suite d'une demande des résidents de Place Bon Air que la distribution du courrier rural a été organisée. À la suite d'un concours, monsieur Jean-Guy Verret est engagé en septembre 1975 pour donner ce service. Madame Yolande Verret a pris la relève de son mari en 1979 et est toujours au poste. Cette dernière nous a appris qu'il y avait 203 clients pour la poste rurale en septembre 1975, et qu'il y en a maintenant plus de 500. Bonne et longue route, madame Verret!

Les noms des Maîtres de poste qui nous ont servi depuis 1872, souvent grâce à l'aide de leur conjoint, car ce fut souvent le cas dans les petites communautés, sont colligés au tableau suivant:

Les Maîtres de poste de Breakeyville.

Ces noms nous ont été fournis par le département des Communications (division Québec) de Postes Canada.

<i>Nom</i>	<i>Date d'entrée à l'emploi</i>	<i>Date de départ</i>	<i>Raison du départ</i>
<i>Antoine Lemieux</i>	<i>01-07-1872</i>	<i>31-03-1890</i>	<i>Déménagement</i>
<i>George Breakey</i>	<i>01-07-1890</i>	<i>04-01-1942</i>	<i>Décès</i>
<i>Jean-Baptiste Lachance</i>	<i>05-01-1942</i>	<i>20-03-1947</i>	<i>Retraite</i>
<i>Mlle Valéda Richard</i>	<i>01-05-1947</i>	<i>16-04-1961</i>	<i>Retraite</i>
<i>Mme Louissette Robin Gingras</i>	<i>19-04-1961</i>	<i>par interim</i>	
<i>Roland Sévigny</i>	<i>01-11-1961</i>	<i>27-04-1978</i>	<i>Retraite</i>
<i>Mlle Sylvie Richard</i>	<i>27-04-1978</i>	<i>01-11-1980</i>	

Madame Sylvie Richard a été remplacée par madame Jacqueline Côté en novembre 1980. Celle-ci est toutefois à l'emploi de Postes Canada depuis six ans.

Téléphone

Notre municipalité est aussi une pionnière dans l'histoire des communications de notre région. En effet, le 11 mai 1881, après avoir donné avis aux habitants et à chacun des membres du conseil conformément aux dispositions du code municipal de la province de Québec, monsieur John Breakey, alors maire de Saint-Jean Chrysostôme, demande à ce conseil la permission

“de poser des poteaux de télégraphes dans le chemin public de cette municipalité à partir de ses moulins à aller du Bassin à Saint-Romuald pour passer par le dépôt de la Chaudière Curve et pour toute autre affaire du ressort de ce conseil”.¹

Après délibérations, le Conseil accorde la permission de poser, entretenir et renouveler des poteaux de télégraphes dans le chemin public de cette municipalité dans la concession de Saint-Augustin, Beaulieu et Hêtrière (Charny).

La compagnie Bell Canada nous a fait parvenir quelques documents sur l'histoire du téléphone à Breakeyville et à Saint-Romuald, alors Etchemin, dont nous tirons les faits suivants: En 1889, les tarifs des appels téléphoniques étaient

“pour un appel de 5 minutes entre Québec ou Lévis et Etchemins: 10 centimes pour un abonné et 15 centimes pour un non-abonné; le taux pour chaque période de 5 minutes supplémentaires était de la moitié des taux précités.”

L'annuaire de 1893 mentionne pour la première fois, le central d'Etchemin sous la gérance de monsieur H.A. Dauphin de Québec. Il y avait 14 abonnés:

1883

ETCHEMIN EXCHANGE

H. A. DAUPHIN, Manager, Quebec.

-
- 3 Atkinson, H., Lumber Merchant.
- 10 Boivin, M., grocer.
 4 Breakey, J., Chaudière Mills.
 A 4 Breakey, J., Chaudière Basin.
- 4 Chaudière Mills (J. Breakey).
 A 4 Chaudière Basin (J. Breakey).
- 1 Fitch, E., & Co., Lumber Mchts.
- 5 Gravel Lumber Co.
- 9 Paradis, H., mill office.
- 3 Quebec Timber Co., (H. Atkinson).
- 8 Roberge, L. H., res.
- 5 The A. Gravel Lumber Co.
- 6 Villeneuve Dr. E. A.
- 9 Wade, E. H., residence

Chaudière Mills comptait alors un abonné et deux inscriptions, monsieur John Breakey et Chaudière Mills.

En 1901, il y a dans la région un regain sensible d'activité, ce qui porte le nombre d'abonnés à 42. Le tarif annuel d'un téléphone est de 20\$ d'après une liste de comptes de téléphone des abonnés de Lévis.

Chaudière Mills prend le nom de Breakeyville en 1910 et 6 abonnés apparaissent dans l'annuaire du Nord du Québec, publié en décembre 1910. Il est toutefois assez surprenant qu'aucune mention n'est faite des moulins Breakey et de ses propriétaires.

Le téléphone est l'objet d'une popularité croissante au cours des années suivantes, à un tel point qu'au "central" de Saint-Romuald d'Etchemin, un total de 200 abonnés est atteint au cours de 1918. Il faut cependant noter que les abonnés habitant Charny, Pont Etchemin, Pont Garneau, Chaudière Bassin, Saint-Jean Chrysostôme, Chaudière Curve et Breakeyville sont desservis par ce central.

En 1929, le village de Breakeyville est dorénavant desservi par un nouveau central établi à Charny.

Apparemment, tout n'était pas rose dans la petite histoire du téléphone. Ainsi, le 15 mai 1915, sieur Louis Lemieux de Saint-Lambert réclame à la municipalité "un montant de cinq piastres pour bris de sa voiture causé par les fils téléphoniques".

Le Conseil prend la chose au sérieux: il décide à l'unanimité que le secrétaire avertisse la compagnie de Téléphone Nationale que s'il ne règle pas le montant de la réclamation d'ici au 25 courant, cette réclamation sera mise entre les mains de son conseiller juridique.²

En juillet 1953, le "central" de Charny est automatisé. Les numéros de téléphone des abonnés de Breakeyville comportent désormais deux lettres et 5 chiffres et l'indicatif local est TERminus 2.

Des débuts jusqu'à l'automatisation, Breakeyville était desservi par un système à magnéto. Dans les circonscriptions téléphoniques équipées de centraux à magnéto, les appareils des abonnés étaient munis d'une boîte à batterie et d'une manivelle qui servait à alimenter la génératrice afin d'entrer en communication avec le téléphoniste.

C'est en 1961 que le système "tout chiffre" entre en vigueur. En 1984, le "central" de Charny dessert toujours les abonnés de Breakeyville.³

ST. ROMUALD D'ETCHEMIN, W. J. ROBERGE, L. Mgr.

- 59 Allain, Leo Boot & Shoe Store . . Main
 4 Anderson, D Residence Chaudière Basin
 96r12 Anderson, G. D Residence Breakeyville
 84 Anderson, R. R Residence Chaudière Basin
 8 Atkinson, H Lumber Merchant
 38 Residence
 35 Atkinson, H. C Residence
 96r3 Auclair, Rev. L. S Presbytère St. Jean Chrystome
 14 Automatic Wood Box & Turning Co
 96r13 Avard, Tanc Residence Breakeyville

 80 Barette, A Residence
 95r21 Beaudet, N. R Residence Chaudière Curve
 50 Bell Telephone Co. of Canada, Local Manager, College
 18 Bilodeau, S. & Cie Dry Goods Main
 24 Board of Engineers, E. Nickerson, resident engineer, Quebec Bdg
 74 Bouchard, Albert Residence Main
 67 Boutin-Bourrassa, Jos., Notaire Church
 78 Brochu, Dr. M. D. Residence

 95r32 Canadian Elec. Light Co., Enquiry Stn Chaudière Curve
 83 Cantin, P Residence Main
 95r13 Chaudière Lumber Co Chaudière Curve
 25 City Hall Police & Fire Station, Main
 75 Club Association Paquet Main
 46 Compagnie de la Traversée Main
 82 Crawford, W. L Residence Chaudière Basin

 52 Davis, M. P. & J. T Contractors Chaudière Basin
 19 Demers, Raoul Notaire Main

 1 Fitch, E. & Co Lumber Merchants . . Main
 64 Fournier, J. T Pharmacie du Dr. Dussault, Main
 37 Frechette, J. & Cie Boulangers et Confiseurs, Main

 78 Gagnon, J. A Marchandises Sèches, Main
 45 Garmain, M. & Cie Plombiers Church
 12 Giguère, Alp Marchand de Bière . . Church
 15 Gingras, J. E Flour Merchant & Grocer, Main
 95r5 Gingras, Dr. N Médecin Chaudière Curve
 5 Gravel, A., Lumber Co. (The)

 77 Hemelin, Fortunat Residence New Liverpool
 38 Huard, A Boulanger Main

ST. ROMUALD D'ETCHEMIN**49 Intercolonial Railway, Station**

- 95r23 Jarest, Ant** Residence Chaudière Curve
7 Joncas, J. A Residence Main
70 Joncas, Joseph Epicier Main

68 Lacroix, Dr. W Médecin Main
95r14 Lafrenair, Jos Chartier Chaudière Curve
18 Lambert, Dr. M. P Médecin Main
95r31 Lamont, R. A Residence Chaudière Curve
96r23 Lapierre, Adelard Residence Breakeyville
95r24 Lapointe, J. A Residence Chaudière Curve
9 Lapointe, Jos. A Hotel Main
10 Lavasseur, Art Grocer Main
96r4 Lavertu, Arthur Marchand Breakeyville
53 Lefalvre, Jos Charretier New Liverpool
95r12 Lemieux, J. M March'd (B.T.Co.Pub.Stn.), Chaudière Curve
57 Lemieux, J. Theo Notaire Main
95r6 Leofred, A Ingénieur Civil Chaudière Curve

34 Marier, J. A Plombier et Couvreur, Main
30 Marcoux, C. P Entrepreneur de Pompes Funèbres, Church
48 Martineau, L Commerçant de Bois, Church

2r2 New Liverpool Cove
96 Noel, Cyrille Marchand St. Jean Chrystome
55 Nolet, Damase Charretier Main

76 Paquet, Philiis Charretier & Marchand de Glace, Sample
27 Paradis, Michael ... Cab Driver Main
41 Peters, H. E Residence
21 Phoenix Bridge Co. (The) Quebec Bridge

31 Quebec Bank Main

16 Richard, Rev. C Presbytère
65 Robitaille, Ernest ... Agent de L'Action Sociale, residence, Church
96r14 Roger, Rev. H Presbytère Breakeyville
95r4 Routhier, J. E Marchand (B.T.Co.Pub.Stn.), Chaudière J'ct
89 Roy, J. C Grocer

17 St. Hilaire, Jos Entrepreneur Menuisier, St. Hilaire
72 St. Hilaire, Louls ... Marchand Tailleur .. Main
96r23 Scott, Rev. J. A Residence Breakeyville

32 Toussaint, J. A Grocer Main

6 Villeneuve, Dr. E. A., Médecin Main
36 Villeneuve, J. L Entrepreneur Menuisier, Main

2r3 Wade, E. H Residence

L'Électricité

Cette petite "chose" dont nous sommes tous tellement dépendants a été présente très tôt à Breakeyville, mais nous n'avons malheureusement pas pu retrouver la date précise de son installation à Breakeyville.

Madame Albert Bussièrès mentionne en effet dans le chapitre sur Breakeyville, de "La petite histoire des paroisses de la Fédération des Cercles de Fermières" que

"le pouvoir pour actionner le moulin a été fourni par l'eau d'abord et ensuite par une dynamo actionnée par l'eau de la rivière. Avec ce même pouvoir on fournissait l'éclairage nécessaire aux moulins et aux bâtisses de la famille Breakey."

Certains employés du moulin profitaient également de ce service, nous a-t-on dit.

Nous avons aussi retrouvé dans les livres de la Fabrique que "monsieur le Curé est autorisé à faire l'installation de la lumière électrique à l'église et au presbytère et que l'ouvrage soit faite à la journée et toutes les fournitures achetées par la Fabrique et cela dans les meilleures conditions possibles et sans luxe".

Cette autorisation a été donnée le 24 mars 1924. Ceci nous paraît pour le moins paradoxal puisque ce n'est que le 13 décembre 1924 à une séance spéciale tenue au lieu habituel qu'une demande de la Québec Railway Light, Heat and Power Co. Limited auprès de la Commission des services publics à l'effet de poser des poteaux dans le côté des rues pour la distribution de l'énergie électrique dans la municipalité sera lue aux conseillers municipaux et acceptée unanimement. Cette demande a été faite le 29 octobre 1924.

Le 4 mai 1925, le conseil municipal reçoit une requête signée par sieurs Joseph Gagnon, Léon Laprise, Ferdinand Boutin, fils de Georges et Philippe Lapierre afin que le Conseil se serve de son influence auprès de la Quebec Light Heat and Power Co. Limited afin que la dite compagnie continue la construction de la ligne de distribution d'énergie électrique qu'elle a commencé à construire dans cette paroisse et qu'elle a discontinué au bureau de poste. On se souviendra qu'à cette époque le bureau de poste était situé au Breakeyville Store, maintenant 570, rue Saint-Augustin. À cette requête, le Conseil croît qu'il est tout à l'avantage de la Quebec Light Heat and Power Co. de continuer la construction de sa ligne de distribution électrique sur le grand chemin, jusque chez sieur Philéas Bussièrès, ainsi que dans des petites rues où elle pourra avoir des abonnés.

Les procès-verbaux ne donnent aucune réponse de la compagnie à cette requête.

Les coûts d'électricité n'étaient pas uniformes dans le Québec et la demande datée du 4 octobre 1926 relevés dans les procès-verbaux du Conseil municipal en apporte la preuve:

“Trouvant que le taux minimum de l'électricité est de beaucoup plus élevé dans la paroisse de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, qu'il est dans les autres localités, le secrétaire trésorier est chargé par la présente de demander à la Quebec Light, Heat and Power Company de vouloir bien abaisser son taux minimum à ce qu'il est dans les localités environnantes.”

À la suite de cette demande, la compagnie John Breakey, par son gérant monsieur G.D. Anderson, qui est en même temps le maire, offre de payer la moitié de tout coût de l'éclairage dans le village de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, en plus de ce qu'elle serait appelée à payer suivant son évaluation.

À la fin du mois suivant, le 28 novembre 1926, monsieur le Curé annonce au prône que mardi prochain à 7 heures 30, dans le soubassement de la sacristie, seront donnés des renseignements sur le bon éclairage des maisons, avec vues animées sur le sujet suivi d'“une petite comédie”. Les parents sont invités à assister à cette soirée, des chaises seront réservées pour les femmes et les plus vieux. “Le tout est gratis!”



En 1928, une cuisine ambulante pour la promotion de l'électricité.

L'électrification des campagnes n'a pas toujours été facile tel qu'en font foi les nombreuses démarches qu'ont dû faire les citoyens de la partie sud-ouest du village pour obtenir ce service. En effet, le mardi 4 juin 1929, il est résolu par le Conseil municipal que

“le secrétaire soit chargé de demander à la Quebec Power Company de continuer la ligne de distribution dans la partie sud-ouest de la paroisse, sur le chemin Saint-Augustin où il y aurait environ dix abonnés nouveaux aux conditions existantes dans la paroisse.”

Il semble que cette demande n'ait pas eu de suite, puisque nous retrouvons dans le courrier municipal une seconde requête datée du 3 juillet 1938, signée par messieurs G.D. Anderson et J.A. Scott ainsi que par une douzaine de propriétaires demandant l'appui du Conseil municipal auprès de la compagnie Quebec Power pour que la dite compagnie construise une ligne de transmission dans le rang Saint-Augustin dans les parties sud et sud-ouest du village de Breakeyville, depuis chez monsieur J.A. Scott jusque chez monsieur Arthur Sévigny jr. Cette requête est approuvée par une résolution du Conseil municipal le 4 juillet 1938.

Cependant, cette ligne n'est toujours pas construite le 4 mars 1940, et le Conseil communique de nouveau avec la compagnie Quebec Power pour savoir ce qu'elle a décidé de faire en rapport avec ce sujet. Le premier avril, la Compagnie répond à la demande du Conseil qu'elle est dans l'attente d'une réponse de la compagnie Breakey concernant des besoins en électricité pouvant justifier la construction de cette ligne.

Le 20 avril 1940, le Conseil appuie une requête des contribuables de la partie sud du chemin Saint-Augustin demandant à la Régie provinciale d'Électricité de leur faire accorder le service de l'électricité.

Quatre ans plus tard, c'est-à-dire quinze ans après la première demande, le 7 juillet 1944, le Conseil prend en considération et examine une autre requête des sieurs Lionel Dussault et autres intéressés, résidant sur le chemin Saint-Augustin, demandant à la compagnie Quebec Power de continuer sa ligne de transmission d'énergie électrique jusque chez monsieur Arthur Sévigny jr. Le Conseil considérant que la demande des signataires est juste et raisonnable, approuve et appui de toute son influence la requête et demande à la compagnie Quebec Power d'y donner suite et cela aussitôt que les conditions atmosphériques le permettront. En réponse à cette requête, la compagnie Quebec Power dit qu'elle

“demande la permission au contrôleur des métaux pour utiliser le matériel nécessaire pour construire l'extension demandée et aussi à la Régie des services publics pour construire cette dite extension.”

Le 5 juin 1944, monsieur le Maire a communiqué avec la Compagnie, et son gérant lui a donné l'assurance que la ligne serait complétée l'été suivant.

656

Rien ne nous indique le moment où cela a été fait, mais on aura dû attendre au moins 16 ans pour la réalisation de ce projet.

Les Transports en Commun

Ce n'est pas d'hier que les Breakeyvillois sentent le besoin de se pourvoir d'un moyen de transport en commun qui les mènerait à Québec.

“Avant le passage du Québec Central et surtout avant le service d'autobus, c'était assez compliqué de faire un voyage à Québec (car peu de gens avaient un moyen de transport privé). Il fallait donc prendre une voiture pour Charny et de là un train pour Lévis et ensuite le bateau de la Traverse pour Québec.”

C'est ce qu'a écrit madame Albert Bussièrès dans un chapitre sur Breakeyville dans le livre intitulé “La petite histoire des paroisses de la Fédération des Cercles de Fermières”. Elle ajoute:

“Il est vrai que l'on pouvait prendre la voiture de la malle, le matin, quand il n'y avait pas trop de passagers et cela coûtait seulement 25 sous”.

Madame Bussièrès raconte à ce sujet:

“À propos du 25 sous, il arrivait qu'on oubliait de le donner, alors Amédée, le charretier revenait en disant à son “boss” qu'il avait été payé avec de l'argent de Curé. Il faut dire que monsieur le Curé jouissait d'un droit de passage gratuit sur toute voiture et qu'il disait merci en paiement”.

C'est donc après l'ouverture du pont de Québec en 1917 que la compagnie ferroviaire Quebec Central a construit l'embranchement qui va de Scott à Québec en passant par Breakeyville, comme en font foi les actes de vente retrouvés au bureau d'Enregistrement de Lévis pour les lots 325 et autres datés de 1921. De même monsieur le curé Michaud annonce dans son prône le 2 octobre 1921 l'inauguration des trains réguliers de la ligne de Chemin de Fer Quebec Central par le nouvel embranchement Scott-Québec via le Pont. “C'est un événement extraordinaire pour la paroisse” ajoute-t-il.

“La Compagnie du Quebec Central fut une des premières à suggérer et encourager la construction du pont de Québec là où il se retrouve aujourd'hui. Aussi bien dès que cette fameuse entreprise fut réalisée, elle poussa un tronçon de ligne de 20 milles, à partir de Scott - qui depuis 50 ans s'appelait “jonction” sans l'être - jusqu'en arrière de Charny, à la jonction de Diamond, et de là, empruntant la voie du Canadien National, elle traversa le fleuve pour atteindre enfin la capitale, à sa Gare du Palais.”⁴

Le premier agent ou chef de gare fut monsieur Louis-Philippe Nadeau, il resta à son poste de septembre 1921 à 1930. Au rôle d'évaluation, il a été remplacé par monsieur Jean-Baptiste Roy puis en 1938 par monsieur



En septembre à la gare... visite d'une amie.

Ernest Drouin qui était toujours là en 1941.

En 1942, un seul train va vers Québec en passant par Breakeyville tous les jours. Ce train passe vers 12 h 15 et revient vers 16 h 45. Le Canadien Pacifique nous apprend que le service de voyageur par train passant par le pont de Québec cessa le 29 avril 1961. Nous pouvons voir dans les procès-verbaux du Conseil municipal en date du 5 août 1963, qu'une protestation énergique a été envoyée aux autorités du Chemin de fer de Québec Central au sujet de la fermeture de la gare du Québec Central à Breakeyville. Cette fermeture se fait au détriment du progrès de la municipalité. Ce n'était pas la première lettre de protestation que la municipalité envoyait aux autorités de Québec Central. En effet, le 7 octobre 1935 et le 12 novembre 1935, la municipalité demandait aux autorités de laisser un agent en poste à Breakeyville, lorsque la compagnie voulut remplacer ce dernier par un gardien. Nous pouvons croire que dans ce premier cas elle eut plus de succès, puisqu'il y a encore un chef de gare à Breakeyville en 1941. Mais en 1963, la gare est définitivement fermée. Elle est utilisée comme entrepôt depuis cette date.

C'est à cause de la faible fréquence des trains de passagers qu'en 1942, monsieur Louis Lachance demande par l'entremise de la Corporation municipale à la Régie des services publics le droit d'établir un service d'autobus entre Breakeyville et Québec.

Déjà le 2 décembre 1940, monsieur Louis Lachance obtenait la



Monsieur Louis Lachance et sa limousine 12 places.



Prêt à partir, l'autobus de monsieur Louis Lachance en 1950.

permission du conseil municipal de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, de mettre en place un service de taxi. Il utilisera à cet effet une voiture Plymouth 7 passagers. Il transportera ses clients de Breakeyville à Québec.

Les raisons notées dans les procès-verbaux du Conseil pour justifier le service d'autobus auprès de la Régie des services publics sont:

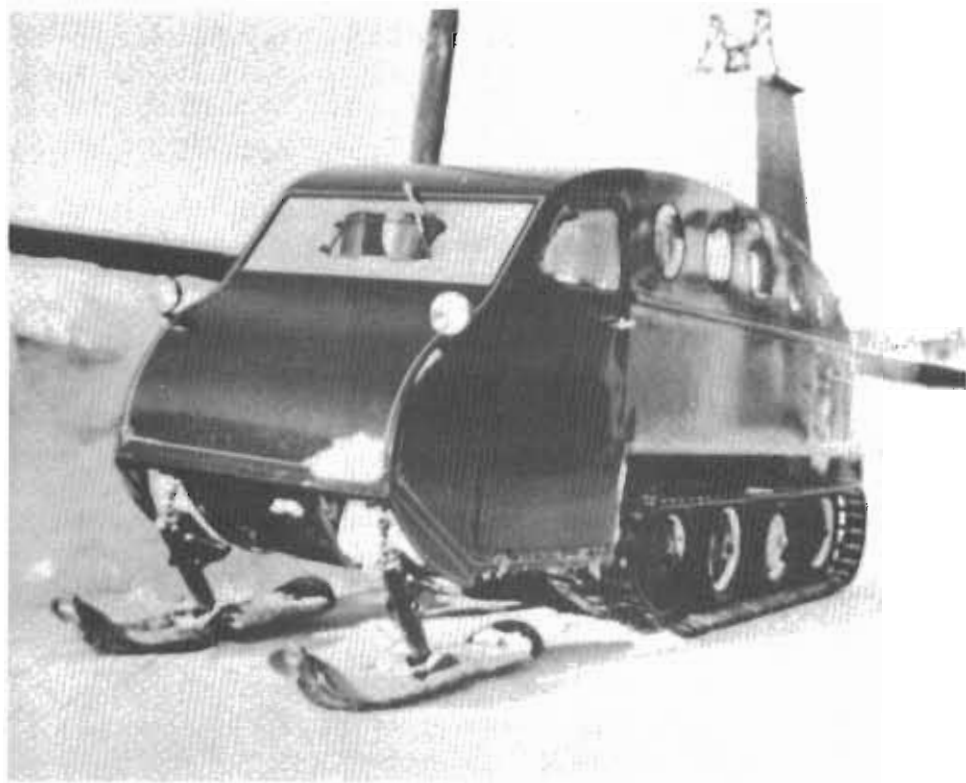
- que depuis le début de la guerre, de nombreux contribuables de Breakeyville travaillent aux divers arsenaux de Québec et Valcartier.
- que le nombre de citoyens de Québec qui travaillent à Breakeyville a considérablement augmenté depuis le début de la guerre.
- qu'une colonie de jeunes réfugiés anglais s'est établie à Breakeyville sous les auspices de Lady Eden et qu'il est nécessaire et indispensable que des maîtresses d'école viennent de Québec pour enseigner à ces enfants.
- que certains enfants de Breakeyville sont obligés d'aller étudier à Québec"

Monsieur Louis Lachance a donc commencé ce service de transport en commun avec une voiture-taxi 7 passagers, puis il acquit une limousine 12 passagers pour finalement acheter un autobus neuf de 32 passagers chez Prévost à Sainte-Claire de Dorchester. Ce service a été opéré par le propriétaire jusqu'en 1947. Cette année-là, monsieur Lachance s'associe à monsieur Marcel Bédard de Québec pour poursuivre le même travail jusque vers le milieu des années 50.

Monsieur Lachance possédait également une auto-neige, communément appelée "snowmobile", qui servait lors des tempêtes à assurer le transport des passagers de Breakeyville à Saint-Lambert.

Monsieur Lachance a finalement vendu ses autobus à monsieur Lemay, et par la suite à monsieur Auger. La compagnie de Transport CTRSQ a acheté les autobus de monsieur Auger et elle a discontinué le service vers 1980.

En 1982-83, la municipalité de Breakeyville a subventionné la compagnie "La Québécoise" de Saint-Lambert, pour fournir un service aller et retour à Sainte-Foy pour les travailleurs. Ce service n'a duré qu'un an.



"Snowmobile" qui servait d'autobus entre Breakeyville et Saint-Lambert.

Les Banques

À Breakeyville, les Banques ne se sont pas fait concurrence, elles se sont plutôt succédé poliment pour s'y réinstaller quelques années plus tard lors d'un autre échange "amical".

C'est d'abord la Banque Provinciale qui a pignon sur rue, ... au presbytère! En effet, monsieur le curé Omer Poirier annonce dans ses prêches, en 1910, l'ouverture pour bientôt d'un département d'épargne de la "Banque Provinciale", dont le bureau sera au presbytère. En 1913, nul autre que monsieur le curé Michaud est nommé "correspondant" de la Banque Provinciale. Mais cette double vocation du curé Michaud devait prendre fin un jour.

C'est ainsi qu'en janvier 1915, le siège social de Montréal de la Banque Provinciale annonce à monsieur le Curé que la correspondance de Breakeyville sera changée en agence. "Signe de bonnes affaires et de certitudes" ajoute monsieur le Curé dans son prône.

La nouvelle succursale déménagera en juin 1915 chez monsieur Jacob Richard et sera désormais considérée comme une succursale régulière ouverte de 10 heures à 15 heures tous les jours.

Le 2 novembre 1926, les archives de la banque de Montréal nous apprennent qu'elle a repris une sous agence de la Banque Provinciale. La population est composée, d'après ces archives, de 1 000 "lumbermen"! La compagnie Breakey emploie 400 hommes à l'époque.

Les directeurs de la succursale de la Banque de Montréal à Breakeyville ont été messieurs

F.W.H. Russell de octobre 1926 à décembre 1930

A.W. Bolger de décembre 1930 à septembre 1949

P.Y. Pelletier de septembre 1949 à juillet 1950

et J.J.A. Phaneuf de juillet 1950 à septembre 1952.

À partir de 1942, madame Laure Lachance travaillera comme caissière à la Banque de Montréal dont, nous dit-elle, les locaux occupent la moitié du Breakeyville Store. Elle quittera Breakeyville en même temps que la Banque de Montréal en 1952.

C'est mademoiselle Antoinette Richard qui entre alors comme caissière à la Banque Provinciale, elle y restera 19 ans. Selon mademoiselle Richard, la Banque Provinciale a déménagé au numéro 4 de la rue Sainte-Hélène aux environ de 1957. Cette maison appartient encore à monsieur P.H. Gosselin. Nous avons toutes les raisons de croire que ni la Banque de Montréal ni la Banque Provinciale n'ont été propriétaires de leurs locaux, bien qu'on les retrouve inscrits au rôle d'évaluation pour les années 1924, 27, 30 et 38.

En 1952, c'est un comptoir que la Banque Provinciale a ouvert dans

notre municipalité, celui-ci relève directement du bureau de Charny. En 1973, l'agence est promue au rang de succursale avec, comme gérant, monsieur Denis Laflamme. Depuis 1981, le bureau redevient un comptoir avec 2 caissières sous la direction du bureau principal à Saint-Romuald. Il y a toujours deux caissières, mademoiselle Louise Gagné et mademoiselle Normande Boutin.

C'est en octobre 1979 que la Banque Provinciale change de nom et devient la Banque Nationale.



La Banque Nationale en 1984.

La Caisse Populaire de

Nous soussignés, déclarons devenir sociétaires de la Caisse Populaire de crédit, à capital variable et à responsabilité limitée, régie par la Loi des et règlements; — de plus, nous déclarons souscrire dans la susdite société

DATE	SIGNATURE DES SOCIÉTAIRES	Numéro d'ordre ou Folio	Nombre de parts sociales souscrites	MONTANT
1949				
Sept	21 Alphonse Dostie	1	2	10
"	22 Fiquet Louis & Coiff.	2	1	5
"	22 Gerard Drouot	3	1	5
"	23 Albert Jenet	4	5	25
"	24 Thomas Richard	5	5	25
"	26 Joseph Verret	6	1	5
"	26 Albert Lohme	7	5	25
"	28 Valère Barmont	8	3	15
"	29 Florian Boutin	9	1	5
"	29 Jacques Gosselin	10	1	5
"	29 Jean Blachance	11	2	10
"	30 Alfred Hallé	12	1	5
"	30 Armand Bouffing	13	2	10
"	30 Bernadette Richard	14	5	25
Oct	3 Gregoire Laquerre	15	2	10
"	4 Robert Hallé	16	3	15
"	5 Valida Richard	17	3	15
"	5 Patrice Desbois	18	2	10
"	6 Louis Eli Boutin	19	1	5
"	13 Antoinette Richard	20	1	5
"	14 Eugène Boutin	21	1	5
"	24 Jean et Jeanette	22	1	5
"	25 Myrielle Goutier	23	2	10
"	25 Emile Furgon	24	1	5
"	27 Germaine Pegelin Boutin	25	2	10
Nov	20 Marc Blanchet	26	5	25
"	21 Mad. Ludger Roy Gopping	27	1	5
"	22 Mme Alma M. Branda	28	1	5
"	22 Bernardin Boutin	29	3	15

Les premiers sociétaires inscrits à la Caisse populaire de Breakeyville. Le premier numéro de folio a été attribué à monsieur Alphonse Dostie.

La Caisse Populaire de Breakeyville

La Caisse populaire de Breakeyville a vu le jour le 12 septembre 1949. Vingt sociétaires ont signé la déclaration de société. Elle fait partie de l'Union régionale de Québec et est sous la protection spéciale du Sacré-Coeur et de Sainte-Hélène.

Les sociétaires nommés membres du premier conseil d'administration sont: messieurs Albert Verret, Albert Lapierre, Alyre Boutin, Alphonse Dostie, Alfred Hallé, Philippe Lapierre et mademoiselle Bernadette Richard. Les membres nommés à la commission de crédit sont messieurs Donat Hallé, Valère Dumont et Émile Turgeon; et les membres du conseil de surveillance sont messieurs Grégoire Lapierre, Paul-Émile Roy et Jean-Baptiste Lachance.

Le président est monsieur Albert Verret, le vice-président monsieur Alyre Boutin et mademoiselle Bernadette Richard est nommée secrétaire-gérante. Monsieur le curé Michaud est nommé président honoraire.

"Le gérant accepte d'exercer ses fonctions durant les douze premiers mois d'opération moyennant rémunération de 1\$". Ceci afin de permettre à la Caisse populaire de se créer un fond de réserve assez important dès la première année afin de pouvoir appuyer ses activités futures sur une base solide. La deuxième année mademoiselle Bernadette Richard recevra 35\$ pour ses services.

En 1952, monsieur Albert Verret remplace mademoiselle Richard et il aura comme assistante gérante mademoiselle Gisèle Verret, elle recevra pendant 23 ans la modique somme de 1\$ par an, jusqu'à ce qu'elle soit nommée gérante, en remplacement de monsieur Verret en 1974. Monsieur Jean-Guy Chabot sera gérant de 1977 à 1983. Ce poste est maintenant occupé par monsieur Normand Dumont.

La société coopérative est régie par la Loi des Syndicats coopératif de Québec. Elle a pour buts: 1. de protéger ses membres contre les revers de fortune... en leur enseignant les bienfaits inappréciables de l'économie et de la prévoyance par la coopération; 2. de leur venir en aide par des prêts et avances faciles à rembourser; 3. de permettre aux personnes dépourvues de fortune, mais honnêtes et laborieuses, d'en faire partie en leur accordant la facilité de payer leurs parts par petits versements; 4. d'assurer la pratique des vertus chrétiennes et sociales, en exigeant avant tout des sociétaires emprunteurs des garanties morales de premier ordre; 5. de combattre l'usure au moyen de la coopération; 6. de féconder l'esprit d'initiative et le travail local, agricole ou industriel par l'emploi prudent de l'épargne produite dans la circonscription même de la société; 7. de répandre parmi ses membres la connaissance pratique des principes élémentaires de la science économique; 8. de leur enseigner le



La Caisse populaire de Breakeyville, en 1984.

respect de leur engagement; 9. de créer et d'accroître la confiance mutuelle entre les sociétaires.

La circonscription de la société ne s'étend pas au-delà des limites de la paroisse"⁵

"Les fonds de la Caisse populaire sont déposés à la Caisse centrale Desjardins de Lévis, ou à l'Union régionale de Québec ou à la Banque de Montréal, Breakeyville."⁶

La première adresse de la Caisse est celle de mademoiselle Bernadette Richard, 580 rue Saint-Augustin. La Caisse a déménagé chez monsieur Albert Verret au 584, rue Saint-Augustin le 8 juin 1952. Ce n'est qu'en 1978, après quelques essais infructueux pour acheter un terrain, que la Caisse achète la maison de monsieur Evold Boutin, sise au 9 rue Saint-Joseph. Elle s'y installe "temporairement", car notre Caisse est toujours à la recherche d'un local central, mais plus adéquat.

La Caisse populaire est dirigée par un conseil d'administration dont les membres bénévoles ont été messieurs

Albert Verret, 1949-1980; Robert Hallé depuis 1980

Albert Lapierre, 1949-1980; Gilles Langlois 1980-1984

Alyre Boutin, 1949-1950; Armand Boutin, 1950-1967; Jacques Roy depuis 1967

Alphonse Dostie, 1949-1951; Jean-Baptiste Lachance, 1951-1954;

Wilfrid Goulet, 1954-1963; Nazaire Laprise depuis 1963

Alfred Hallé, 1949-1953; Richard Lapierre depuis 1953

Philippe Lapierre, 1949-1971; Benjamin Blais 1971-1972; Jean-Guy Brassard depuis 1972

Mlle Bernadette Richard, 1949-1953; Georges Bussièrès 1953-1963;

Paul-Émile Langlois 1963-1976, Léonard Gosselin depuis 1976.

À la commission de crédit, les membres ont été messieurs

Donat Hallé, 1949-1953; Alfred Goulet 1953-1971; Jean-Guy Brassard

1971-1972; Florian Boutin 1972-1980; Laurent Lachance depuis 1980

Valère Dumont, 1949-1953; William Boutin 1958-1972; Benoit Boutin

depuis 1972.

Émile Turgeon depuis 1949

Au conseil de surveillance, on retrouve messieurs

Grégoire Lapierre, 1949-1951; Wilfrid Goulet, 1951-1954; Georges -

Henri Lapierre, 1954-1963; Jules Harvey, 1963-1966; Jacques Roy,

1966-1968; Florian Boutin, 1968-1972; Benjamin Blais, 1972-1978;

Yvon Larose depuis

Paul-Émile Roy, 1949-1952; Roméo Demers, 1952-1973; Robert Hallé, 1973-1980; Jean-Paul Carrier depuis 1980

Jean-Baptiste Lachance 1949-1951; Philippe Boutin 1951-1956; Valère

Demers, 1956-1977; Bruce Wells, 1977-1978; Pierre Sévigny 1978-

1980 Simon Gosselin depuis 1980.



Le Conseil d'administration de la Caisse populaire en 1984.

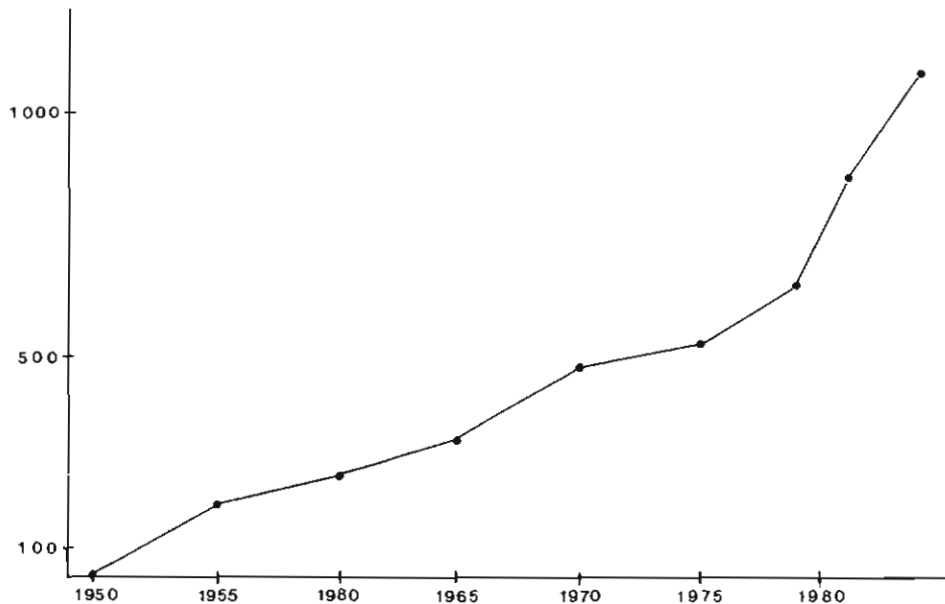
1ère rangée: Jean-Guy Brassard, secrétaire, Richard Lapierre, président; Jacques Roy, vice-président;

2e rangée: Nazaire Laprise, Léonard Gosselin, Normand Dumont, directeur, Robert Hallé.

Le conseil d'administration se rencontre une fois par mois pour prendre des décisions sur tout ce qui a trait à la bonne marche de la Caisse. La commission de crédit se rencontre aussi souvent que nécessaire pour autoriser les prêts personnels, commerciaux et hypothécaires. Le conseil de surveillance se rencontre quatre fois par année pour examiner les activités générales de la Caisse et le travail effectué par les autres dirigeants et les employés en rapport avec les lois et les règlements qui la régissent.

Le nombre de sociétaires qui était de vingt à sa fondation a régulièrement augmenté, comme nous le montre la courbe de croissance ci-dessous. Il en a été de même pour l'actif de la caisse qui a commencé à 4 992.66\$ après un an d'opération et a atteint la belle somme de

4 125 712\$ en 1983. L'épargne des sociétaires qui était à 4 304\$ en 1950 est maintenant de 3 901 793\$. La politique des Caisses qui est de prêter de petits montants est toujours en vigueur et les prêts sur redevance sont au nombre de 222 et sur hypothèque de 32 en 1983. L'intérêt donné sur l'épargne suit le cours de l'inflation, il était de 1 1/2% au tout début, il est maintenant autour de 6 ou 7%. Il serait intéressant de savoir que la première année on a prêté un total de 400\$, alors qu'en 1983 le total des prêts s'élève à 2 757 109\$.



Courbe de croissance du nombre de sociétaires de la Caisse populaire Desjardins depuis sa fondation en 1949.

La Caisse Populaire a participé au bon fonctionnement de notre paroisse par des dons à différents organismes à caractère religieux et sociaux, soit le Comité des Loisirs, la Fédération des Oeuvres, la Croix-Rouge, la ligue Anti-tuberculeuse, la Fédération des organismes paroissiaux, le Comité d'école, la Société du Cancer, la Garde Sainte-Hélène, l'Âge d'Or, le club Kinsmen Chaudière, le Terrain de jeux, la Protection civile, les Lions de Breakeyville, le Club sportif, des dons à l'église et aux oeuvres de monsieur le Curé. Le 8 février 1978, une part sociale gratuite est offerte aux nouveaux-nés de la paroisse dans le but d'accroître la présence de la Caisse dans son milieu.

La Protection Civile

(Comité des mesures d'urgences)

Entre 1965 et 1970, se retrouvait à Breakeyville le Bureau régional de la Protection civile, monsieur Albert Verret est à l'origine de la venue de cette organisation à Breakeyville.

Ce bureau régional a initié les membres actuels de notre Protection civile municipale qui, depuis 1983, porte le nom de Comité des mesures d'urgences.

De nombreux cours ont été dispensés par les instructeurs de la Protection civile du Québec pour initier ses membres. Monsieur Paul-Émile Verret était un de ces instructeurs à temps partiel. Avec monsieur Yvon Paré, directeur régional de la Protection civile du Québec, il a travaillé à planifier des cours et recruter les personnes intéressées.

Plus d'une vingtaine de membres ont suivi ces cours dont quelques-uns apparaissent sur la photo ci-jointe.

Les cours nécessaires pour devenir membres de la protection civile sont les suivants: sauvetage, recherche en forêt, radio-communication radio-détection (radio activité), policiers auxiliaires, pompiers auxiliaires, pompiers, secourisme, ambulance Saint-Jean, etc. Certains de ces cours ont été suivis à la base militaire de Valcartier. On nous a raconté que lors d'un exercice de sauvetage à la "Casa Berardi", avec sept autres équipes de différentes municipalités, 24 blessés devaient être sortis des décombres dans une limite de temps déterminée. Au moment de la mise au point à la fin de la journée, l'instructeur, un militaire de Valcartier, n'en finissait plus d'énumérer les erreurs de l'équipe de Breakeyville. Impossible de décrire le malaise dans lequel se trouvaient les personnes visées. C'est que nos représentants avaient sorti 21 des 24 blessés. L'instructeur ajouta donc, "Je n'ai rien à dire aux autres, ils n'ont rien fait!" Cette "Casa Berardi", vieille maison qui ne servait qu'à des fins d'exercices, n'existe plus.

Dans les premières années, Paul-Émile Verret est en charge de l'équipe de sauvetage, Luc Boutin est nommé sous-chef et Ernest Couture est magasinier. À cette époque, l'équipe de Breakeyville est appelée à répondre à des demandes venant de tous les coins de la Province, tant de Charlevoix, de la Beauce, de Montmagny que de Montréal. Ces demandes portaient sur la recherche d'enfants en forêt, la recherche de noyés ou de personnes dans des incendies et parmi les hauts faits, on retrouve l'escorte de De Gaulle à Montréal en 1967.

En 1971, la Protection civile du Québec se retire et vend une partie de son équipement à la municipalité qui met sur pied avec les hommes déjà très bien entraînés l'équipe de Protection civile municipale. Le respon-



Quelques membres de la Protection civile en 1971.

sable de cette équipe depuis cette année-là est monsieur Luc Boutin qui est également directeur des pompiers de Breakeyville. Le capitaine est monsieur Gérald Robin et monsieur Ernest Couture en est le lieutenant.

Dans le but de ramasser des fonds pour acheter de l'équipement de sauvetage de haute qualité, la Protection civile a organisé des bingos de 1971 à 1979. Ces soirées ont permis de faire construire une carriole, pour transporter les cas urgents pendant les tempêtes. Cette carriole est un prototype dont les caractéristiques ont été mises au point par la protection civile de Breakeyville. Plus tard, la Protection civile a acheté une moto-neige ainsi qu'un bateau avec moteur 25 forces. Un conseil d'administration responsable de gérer l'argent des bingos a été mis sur pied dès 1971. Les membres de ce conseil d'administration sont messieurs Denis Lapierre, Jean-Guy Brassard, Léonard Gosselin, Guy Lavertu et Jacques Demers.

Un comité des mesures d'urgence a été mis sur pied par la Protection civile en 1977. L'organigramme de ce comité décrit ainsi le but de son



La carriole de sauvetage de la Protection civile.

plan d'urgence:

- .de préparer la municipalité à réagir contre les désastres;
- .de contrôler les effets du désastre et d'y mettre fin dès que possible;
- .d'obtenir des secours de l'extérieur avant que les moyens de lutte de la municipalité ne soient dépassés.

Vingt-trois personnes forment cette équipe en 1984, dont deux sont à la retraite mais toujours disponibles, un est absent jusqu'en 1988, et trois sont des stagiaires.

Ils communiquent entre eux par téléphone. Sept appareils sont reliés à une même ligne. À partir de ces appareils, sept personnes rejoignent les autres grâce à un réseau téléphonique bien organisé. Les pompiers membres des mesures d'urgence reçoivent un entraînement annuel qui consiste en un cours théorique et en des exercices de sauvetage. Le nombre de leurs interventions se situe en moyenne entre 14 et 18 par année. Ils en sont déjà à 9 en mai 1984.

Côté protection, Breakeyville n'a rien à envier aux meilleures organisations des grands centres. Bravo!



Les membres de la Protection civile en 1984.

1ère rangée: Gérald Robin, Luc Boutin, responsable; Ernest Couture;

2e rangée: Jacques Daigle, Bertrand Roy, Darie Roberge, Rémi Bussièrès, Jean Lavertu, Pierre Carrier;

3e rangée: Denis Langlois, Robert Boutin, Roger Blouin Michel Arguin, Clément Arguin, Marc Arguin.

N'apparaissent pas sur la photo: Jacques Demers, Guy Roy, Serge Roy, Rémi Arguin et Mario Arguin.

Bibliothèque Municipale

La bibliothèque municipale a ouvert ses portes le 16 février 1981 dans un local situé au sous-sol de la sacristie et que la Fabrique a gracieusement mis à la disposition des organisateurs. Les livres lui sont fournis en majeure partie par la Bibliothèque centrale de prêts - région de Québec (B.C.P.), qui est subventionnée par le gouvernement provincial et par les municipalités membres. Ainsi, notre municipalité paie une cotisation de 1.10\$ per capita par année à la B.C.P. et elle fournit directement à notre bibliothèque les fonds nécessaires à son bon fonctionnement et à l'animation culturelle, soit environ 500\$ par an.

La bibliothèque est administrée par un comité de 12 bénévoles présidé par madame Lise Maranda. En plus d'assurer la distribution des livres, des disques et des revues, le Comité organise différentes activités culturelles: théâtre de marionnettes, films pour enfants, l'heure du conte, des expositions de livres, de photos ou de peintures et autres oeuvres d'art. De plus, le Comité de la bibliothèque a acheté pour ses membres de nombreux "Best sellers".

Depuis l'ouverture de la bibliothèque, deux personnes sont encore membres du comité: madame Lise Maranda et madame Rita Brassard. En mai 1983, on dénombrait 653 abonnés et 6 759 livres avaient été prêtés au cours de la dernière année. Un franc succès!



Les membres de la Bibliothèque municipale, en 1984.
1ère rangée: Micheline Dion, Micheline Deschamps, Lise Maranda, responsable, Mariette Roy, Louissette Bélanger;
2e rangée: Gemma Couture, Clémence Béland, Denise Bélanger, Rita Brassard, Jeannine Couture.

RÉFÉRENCES

1. Procès-verbaux du Conseil municipal de Saint-Jean Chrysostôme, 11 mai 1881.
2. Procès-verbaux du Conseil municipal de Sainte-Hélène-de-Breakeyville. 1915
3. Bell Canada, Collection historique du téléphone. Catherine Lowe, directrice des recherches.
4. Honorius Provost, "Sainte-Marie de la Nouvelle Beauce" 1970.
5. Les statuts de la Caisse populaire de Breakeyville, Imprimerie Laffamme 1939.
6. Document de fondation de la Caisse populaire de Breakeyville, 1949.

CHAPITRE VII

“HOME SWEET HOME”

“Home sweet home”, disent les Anglais. Cette maxime reflète bien l'importance de la maison dans la vie de chacun. Bien des gens considèrent, et à juste titre, la demeure comme le centre de la vie familiale. La “maison paternelle” n'est-elle pas le point d'attraction de tous les membres d'une famille à l'époque des “Fêtes”, des anniversaires ou de toutes autres occasions?

Combien de choses les murs centenaires de ces maisons, pourraient-ils raconter s'ils avaient don de parole? Grâce à la photographie nous pouvons conserver le souvenir de plusieurs de ces maisons.



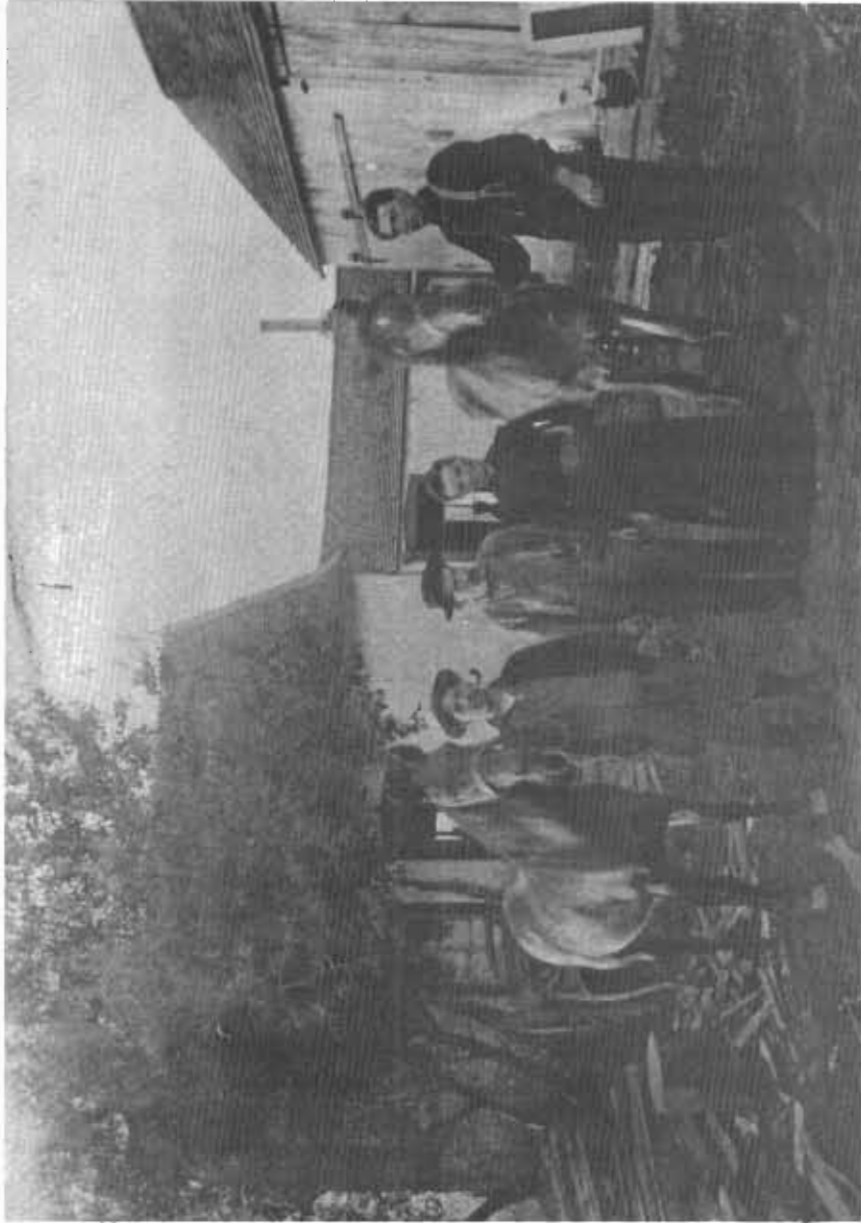
Demeure de mademoiselle Rose Richard en 1897. Elle subit plusieurs modifications au cours des ans. "Tante Emma" Robin et mademoiselle Valéda Richard âgée de 8 ans sont photographiées.



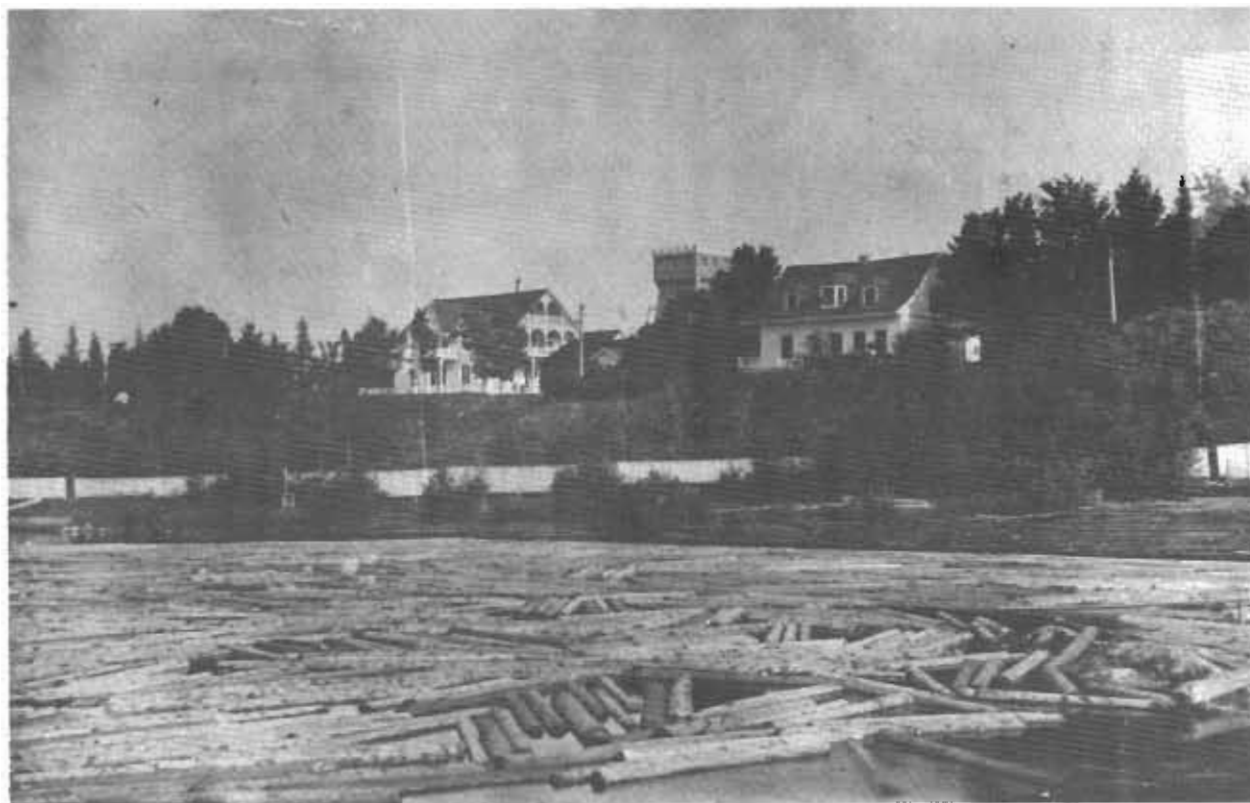
Une noce en 1900 réunit la famille de mademoiselle Rose Richard (la petite fille près du puits qui tient le landeau). Certaines modifications ont été apportées notamment aux cadres des fenêtres et de la porte.



Maison de monsieur Louis Robin, sise sur la rue Saint-Louis en 1900. La famille de monsieur Robin s'est réunie sur la galerie ce dimanche-là, pour la photographie.



Ferme de monsieur Louis Dubois en 1900.



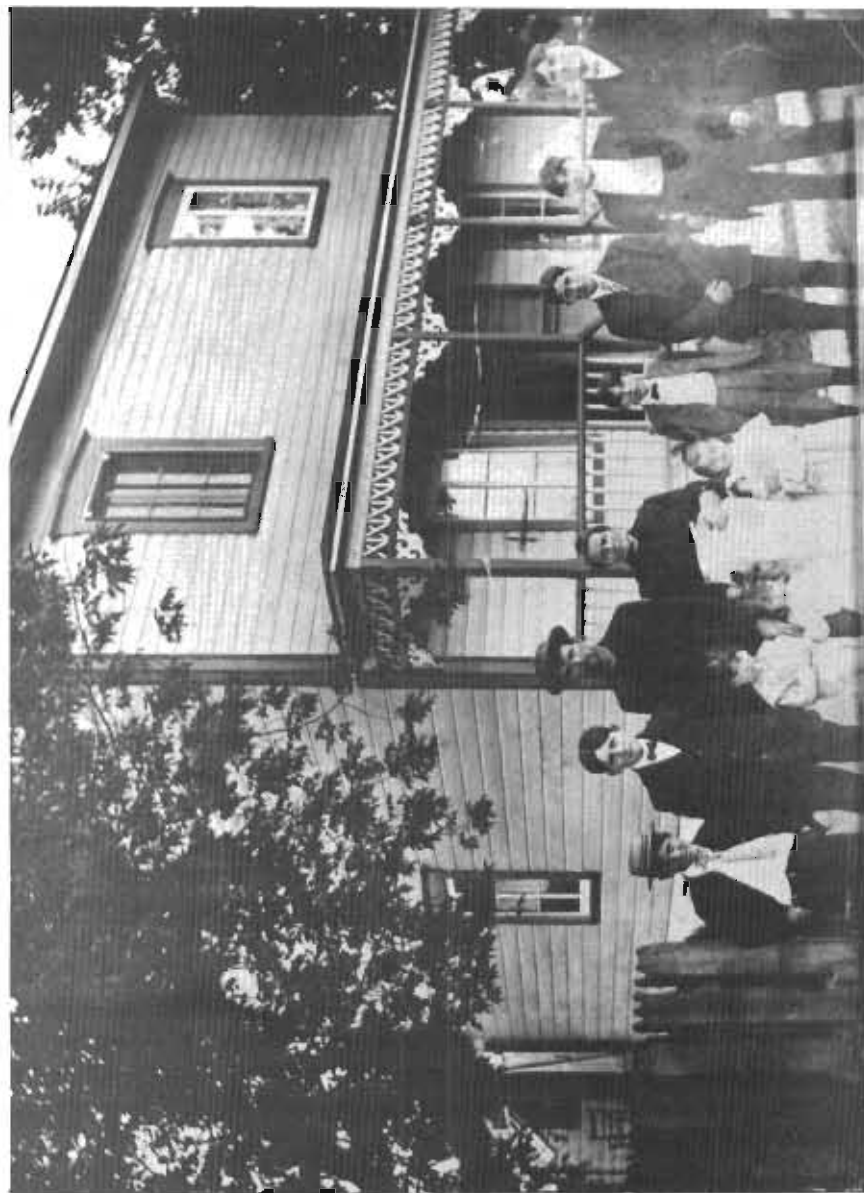
La demeure de droite est maintenant propriété de monsieur Gilles Dorion. Elle appartenait à l'époque à monsieur George Breakey. Celle de gauche appartenait à monsieur John Breakey. Le réservoir à eau les sépare. Cette photographie est prise de la rivière Chaudière vers 1902-1903.



Maison de monsieur Jean-Baptiste Blanchet vers 1908.



Maison de monsieur Amédée Lapierre vers 1908. La famille de monsieur Ernest Lapierre en est aujourd'hui propriétaire.



Maison de monsieur Robert Lapierre en 1909. Toute la famille est réunie ce jour-là.



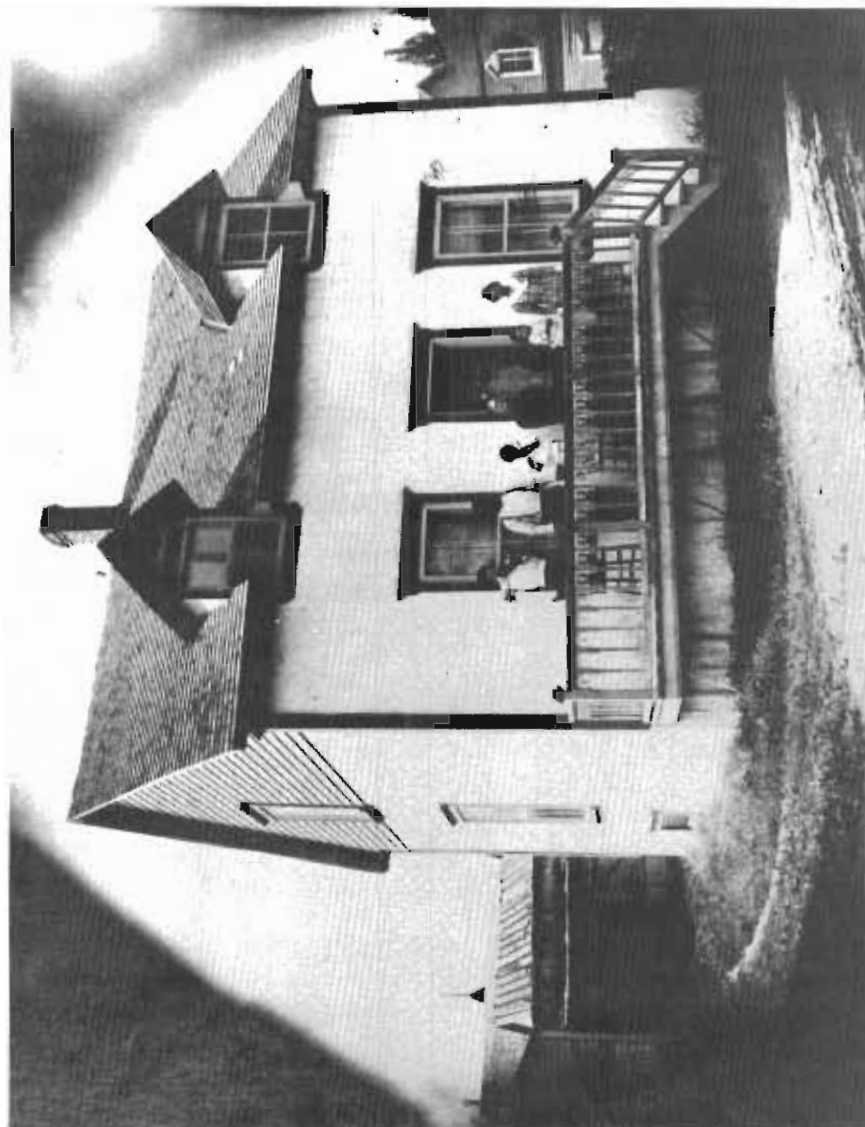
Maison de monsieur Jimmy Scott vers 1910. Les personnes réunies pour la photographie sont: mademoiselle Mary Scott (Warrington), la gouvernante, qui semble être de nationalité allemande puisqu'on l'appelait "Fraulein", mademoiselle Ray Scott (Price) qui tient sa poupée. Près de la maison, mademoiselle Joséphine Boucher (dame Achille Couture) qui occupait le poste de "bonne d'enfants". La propriétaire surnomme la demeure "Mon abri", madame Mary S. Warrington y demeure aujourd'hui avec mademoiselle McIlwraith.



Connue sous le nom de "Chaudière Manor", cette belle demeure de style anglais a appartenu à monsieur Colin Breakey. Monsieur "Jack" Scott en est le second propriétaire. La photo est prise du jardin de la "Villa Saint-Louis". Nous pouvons remarquer au fond, la maison de mademoiselle May Breakey et le réservoir d'eau.



Maison de monsieur Tancrede Avard en 1912. Il est devenu un "riche marchand". Il est photographié avec son épouse et ses deux enfants. C'est dans cette demeure qu'ont eu lieu les premières assemblées de la municipalité.



Maison de monsieur Xavier Boutin vers 1914. La famille est réunie sur la galerie et on joue du violon. Aujourd'hui, cette maison est la propriété de monsieur Bruno Richard.



Maison de monsieur Antoine Langlois vers 1914. La famille s'est "endimanchée" pour la photographie. Cette maison a également appartenu à monsieur le curé Michaud, il y est décédé. Monsieur Clermont Langlois en est l'actuel propriétaire.



Maison de monsieur Joseph Dussault vers 1920. Ce dernier l'a achetée de monsieur Joseph Arguin.



Cette maison est la première résidence de monsieur Ian Breakey vers 1920. Un incendie l'a détruite.



Résidence de monsieur George Breakey vers 1925. Par la suite, sa fille mademoiselle May Breakey l'acquiert. Monsieur Gilles Donon en est propriétaire depuis peu.



Maison de mademoiselle Rose Richard en 1950. Aspect définitif après de nombreuses modifications.

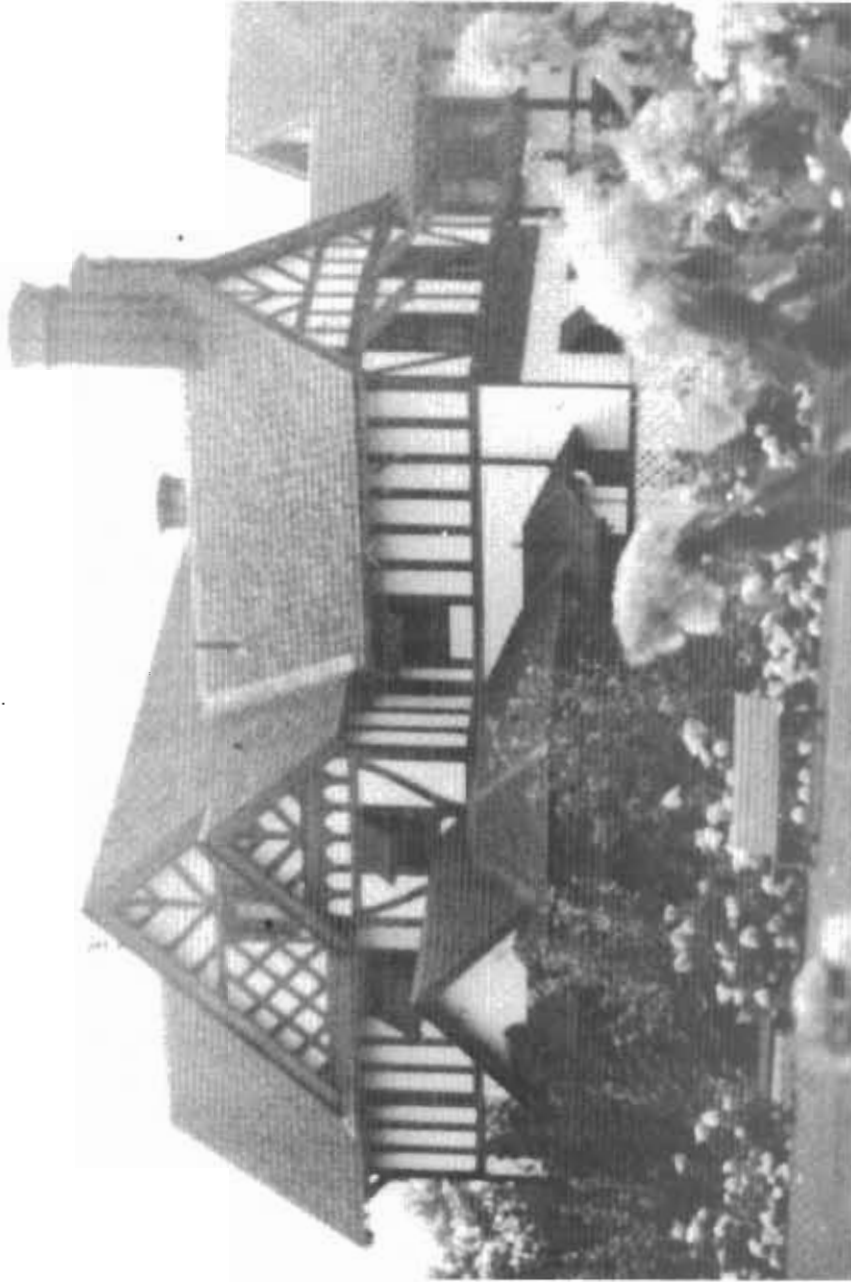


700

Maison de monsieur Roland Sévigny en 1962. Cette construction a plus de cent ans. La section de droite a logé le bureau de poste pendant de nombreuses années.



Le "Domaine de la Chaudière" en 1981. Il a appartenu à monsieur John Breakey, ses fils y grandirent et y vécurent avec leurs familles. De style anglais, cette magnifique demeure est reconstruite en janvier 1928 à la suite d'un incendie qui avait détruit la première maison. Le 26 mai 1973, un homme d'affaires de la région, monsieur Michel Baribeau, en fait l'acquisition.



Le "Chaudiere Manor" tel qu'on le voit actuellement, propriété de monsieur Guy Nadeau.



Cette jolie demeure appartenait à monsieur Joseph Goulet. Monsieur Ian Breakey, en prit possession et y ajouta diverses sections au cours des ans. Cette photo a été prise en 1984.



La "Villa Saint-Louis" en 1984, propriété des Soeurs de la Charité de Saint-Louis depuis 1953. Cette demeure de style anglais fut la propriété de monsieur Denaston Breakey.

CHAPITRE VIII

LES FAMILLES SE RACONTENT

*** Hélène Vézina & Neil Harrison Angus ***



Hélène et Neil sont établis à Breakeyville depuis cinq ans. Neil est directeur commercial chez Rockwell International et photographe professionnel dont le studio est situé à Breakeyville. Hélène est employ  e chez Bell Canada depuis 12 ans. La photographie pr  sent  e est déjà d  pass  e. En

fait, Caroline, 2 ans, a deux soeurs. Audrey, n  e le 02-06-1984 et Christine, 5 ans fille de Neil, n'apparaissent pas sur cette photo.

*** Ghislaine Laprise & Alain Arguin ***



Alain, menuisier, né à Ste-Victoire de Victoriaville le 09-02-51, arrive à Breakeyville à quelques mois. Il est fils de Marc Arguin et d'Angéline Gosselin, petit-fils d'Almanzor et de Delphine Couture d'une part et d'Edmond Gosselin et Laure Sévigny. Ghislaine, commis-caiss  re, n  e    Breakeyville le 28-10-1951, est fille de Ludger Laprise, originaire de St-Jean Chrysostôme, et de Marguerite Marcoux de

Scott-Jonction, petite fille de Joseph Laprise et de M  rilda Turgeon. De leur union sont n  es: Marie-Claude (20-06-1978) et Mélanie (16-06-1982). Ils habitent toujours Breakeyville.

***** Ghyslaine Gosselin & André Arguin *****

Je suis né à Breakeyville le 27 octobre 1948, de Marc Arguin et d'Angéline Gosselin. Mes grands-parents sont Almanzor Arguin et Delphine Couture ainsi qu'Edmond Gosselin et Laure Sévigny. Je suis marié à Ghyslaine, née à St-Jean Chrysostôme le 28 février 1954, fille de Gérard Gosselin et de Thérèse Pouliot. Nous avons 2 enfants Geneviève (22-01-1977), et Frédéric (10-09-1979). Nous habitons actuellement la maison qu'a construite mon arrière-grand-père; François Gosselin, père d'Edmond.

***** Monique Gosselin & Bertrand Arguin *****



Tous deux natifs de Breakeyville, nés en 1927 et 1938, mariés le 10-06-1950. Ils ont 4 enfants: Camille (Gérald Robin), Breakeyville; Chantal, Montréal; Rémi (Colette Lefebvre), Breakeyville; Mario, Montréal; et un petit fils Steeve. Bertrand est fils d'Alman-

zor Arguin natif de St-Étienne-de-Lauzon arrivé à Breakeyville en 1921 et de Delphine Couture. Conseiller municipal en 1954, plusieurs années à l'exécutif des Loisirs et encore actif dans cet organisme. Monique, fille de Edmond Gosselin et de Laura Sévigny, tous deux natifs de Breakeyville. Fermière active.

***** Diane Rousseau & Christian Arguin *****

Christian est né à Breakeyville, fils de Marc Arguin et d'Angéline Gosselin du même lieu. Diane, fille d'Adrien Rousseau et de Gilberte Couture de St-Étienne-de-Lauzon, résidents à Breakeyville. Ils ont un fils, Donald, né le 2 mars 1981.

***** Francine Gauthier & Florent Arguin *****

Francine est née à Drummondville, Florent à Breakeyville. Résidant à St-Romuald durant deux ans, ils sont de retour à Breakeyville en 1976. Ils ont trois fils: Stéphane, né à St-Romuald, Mathieu et Sébastien nés à Breakeyville. La famille de Marc Arguin, père de Florent, fils de Almanzor et Delphine Couture, arrive au village en 1922. Sa mère, Angéline Gosselin, fille d'Edmond Gosselin et Laure Sévigny est native de Breakeyville comme ses ancêtres.

*** Angéline Gosselin & Marc Arguin ***



Marc, inspecteur municipal, marié le 1er septembre 1947 à Angéline, tous deux natifs de Breakeyville. De notre union naissent 15 enfants: *André* (Ghyslaine Gosselin) Breakeyville; *Angèle* (Roger Dorval) Boischatel; *Alain* (Ghislaine Laprise) Breakeyville; *Serge* (Délina Grégoire) Breakeyville; *Florent* (Francine Gauthier) Breakeyville; *Paulin* (Suzanne Fortin) décédé à Breakeyville 11-11-1979; *Lise* (Armand Bergeron) Breakeyville; *Christian* (Diane Rousseau) Breakeyville; *Johane* (Régent Gosselin) Breakeyville; *Raynald*, *Clémence* et *Clément*, "jumeaux", *Michel* et *Marie-France* demeurent à la maison. *Marco* décédé à 1 mois le 14-02-1968. Dix-huit petits-enfants s'ajoutent à ce rassemblement chaque fois que c'est la fête!

*** Colette Lefebvre & Rémi Arguin ***



Rémi né en 1955 à Breakeyville, fils de Bertrand Arguin et de Monique Gosselin. Il épouse Colette en 1980, originaire de La Reine Abitibi. Elle est la fille de Jean-Marie Lefebvre et de Gertrude Dessureault. Rémi est peintre et Colette commis-caissière dans une

épicerie. Ils résident à Breakeyville depuis 1976. De cette union est né un fils Steve en 1981.

*** Délima Grégoire & Serge Arguin ***



Serge, briqueteur, né le 20 avril 1953 à Breakeyville fils de Marc Arguin et de Angéline Gosselin petits-fils d'Almanzor Arguin et Delphine Couture, de Georges Edmond Gosselin et Laure Sévigny. Délima, née la 6e d'une famille de 8 enfants, fille de William Grégoire et Goldy Lynch, petite-fille de Gédéon Grégoire et de Marie-Rose Forget, de Ralph Lynch et Edna Dubé, de Kingston, Ontario.

Nous avons 3 enfants: Nancy, née le 15 août 1975, Dominique le 5 mars 1976, Vincent le 16 avril 1977.

***** Claire Giasson & Pierre Auger *****



Sommes natifs de la ville de Québec, nos enfants, Isabelle, 6 ans et Guillaume, 3 ans sont nés à Breakeyville. Nous habitons la paroisse depuis 1976.

***** Gabrielle Poirier & Bernard Babin *****

Tous deux sont originaires de la Gaspésie. Ils s'installent à Breakeyville en juin 1978. Deux enfants sont nés de cette union: Caroline et Philippe.

***** Christiane Dutil & André Beaulieu *****

André est originaire de Ville-Vanier (Québec) et Christiane de St-Victor (Beauce).

André est né le 5 mars 1950 et devient électricien en 1973. Le 20 juillet 1974, il épouse Christiane qui habite St-Lambert depuis l'âge de 3 ans. De cette union, sont nés: Mélanie, 28 février 1976, à Québec et Jocelyn le 8 mars 1979 à Breakeyville.

C'est lors de leurs nombreux déplacements entre Québec et St-Lambert que leur attention fut attirée par un nouveau développement, Place Bon Air. Ils décident de s'y installer et deviennent résidents de Breakeyville en juillet 1976.

***** Jacqueline Carrier & Guy Bégin *****

Guy est originaire de la paroisse St-Sauveur (Québec) et Jacqueline de la paroisse Christ-Roi (Lévis).

Guy est né le 1^{er} septembre 1940 et après ses études au Petit Séminaire de Québec, il devient travailleur social au S.S.S.Q.

Jacqueline est née le 5 décembre 1936 et fait ses études chez les Soeurs de la C.N.D. Par la suite, elle s'oriente en service social et y travaille jusqu'en 1971.

François, né à Lauzon le 25 août 1971, est un ardent du hockey qui garde les buts pour les Pee Wee de Breakeyville.

Nous habitons cette paroisse depuis 1978.

*** Clémence Bouffard & André Béland ***



André et Clémence sont originaires de St-Jean Chrysostôme. André est le fils de Émile Béland et de Imelda Larochelle; ces derniers sont venus s'installer à Breakeyville en juillet 1968.

André, troisième d'une famille de quatre enfants, avait gardé une attache à St-Jean Chrysostôme; c'est là que le 26 septembre 1970, il épouse Clémence. Ils s'établissent à Breakeyville. André et Clémence ont trois (3) enfants: Nadine, 4 septembre 1971; Patrick, 27 octobre 1974 et Francis, 21 avril 1980.

*** Imelda Larochelle & Émile Béland ***



Émile est originaire de St-Henri (Lévis) et Imelda de St-Isidore. Ils se sont installés à St-Jean Chrysostôme où ils ont donné naissance à quatre (4) enfants: Alfred (Irène Bergeron) St-Jean Chrysostôme; Marcel (Raymonde Carrier) Breakeyville; André (Clémence Bouffard) Breakeyville; Nicole St-Romuald. Ils sont venus s'établir à Breakeyville en juillet 1968; Émile est décédé en février 1979.

*** Raymonde Carrier & Marcel Béland ***



En juillet 1967, Marcel, fils d'Émile Béland et de Imelda Larochelle et Raymonde, fille de Paul-Émile Carrier et de Gertrude Cantin s'établissent à Breakeyville. En 1970, ils retournent vivre à St-Jean Chrysostôme, leur ville natale, pour revenir en 1973. Ils ont trois fils: Daniel, juin 1978; Serge, mars 1972; Michel, février 1977.

*** Judith Buisson & Pierre Béland ***



Nous sommes tous deux originaires de Grand-Mère en Mauricie. Professions: enseignant et infirmière. Deux enfants: Martin, 17 août 1971 Hull; Éric, 26 octobre 1973 Québec. Lieux de résidence depuis 1968: Hull, Ottawa, Grenade (Espagne), Londres (Angleterre), Charny et Breakeyville. Depuis 1974, nos activités familiales: voyages dans le Sud, ski de fond, ski alpin, tennis, hockey, camping, pêche et randonnée en forêt.

***** Suzanne Viktora & Alain Bélanger *****

Alain est originaire de Montmagny et Suzanne de Linz (Autriche). Alain, fils de Gérard Bélanger de St-Michel et de Rita Bouffard de Berthier. Mon ancêtre Nicholas Bellanger est arrivé à Québec en 1659. Les parents de Suzanne, Rudolf et Inge, demeurent à Vancouver; ils ont immigré au Canada en 1954. Nous demeurons à Breakeyville depuis juillet 1982. Je suis physiothérapeute et professeur agrégé à l'Université Laval; Suzanne est formatrice aux adultes. Notre fils Mark est né le 4 mai 1984 et sans doute qu'il aimera demeurer à Breakeyville autant que nous.

***** Louiselle Grondin & Émile Bélanger *****

Émile est natif du comté de Lotbinière et Louiselle de la Beauce. Nous habitons Breakeyville depuis 1979. La construction de notre maison fut faite en grande partie par Émile. Notre fille, Anne-Marie, est née en janvier 1982.

*** * * Louise Charest & Ghislain Bélanger * * ***

Ghislain, né à Breakeyville le 1^{er} janvier 1944 et Louise à Tourville le 1^{er} septembre 1946. Nous nous sommes établis à Breakeyville en 1966. Nous avons 4 enfants: Guylaine, née le 30 décembre 1964, Martin, le 13 novembre 1966, Nathalie, le 3 février 1968 et Jacynthe, le 8 septembre 1971. Ghislain est le fils de Louis-Philippe Bélanger et Rose-Aimée Blier et le petit-fils de Arthur et Rose-Anna Goulet, et l'arrière petit-fils de Philippe Bélanger et Joséphine Plante ainsi que de Joseph Goulet et Luce Blanchet.

*** * * Rose-Aimée Blier & Louis-Philippe Bélanger * * ***

Philippe, né à Breakeyville a cinq (5) enfants: Lisette, mariée, demeure à Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, Ghislain, Carole, Sonia et Pierre qui demeurent à Breakeyville. Philippe est le fils de Arthur, décédé, et de Rose-Anna Goulet, 94 ans, fille de Joseph; elle vit à l'Hôpital Général de Québec. Joseph Goulet, son père, est arrivé à Breakeyville à l'âge de 9 ans et Arthur Bélanger à 15 ans. Le père d'Arthur s'appelait Philippe et demeurait à Beauséjour, St-Lambert.

*** Aurore Doyon & Lucien Bélanger ***



Lucien est originaire de Breakeyville et Aurore de Sacré-Coeur de Jésus (Beauce). Lucien est le fils de Arthur et Rosanna Goulet. Il épouse Aurore en 1934 et de cette union, naissent six (6) enfants: Gabrielle (Gérard Caouette)-Charny, Gilles (Fabiola Tremblay)-Charlesbourg, Jean-Claude (Louissette Pelchat)-Breakeyville, Raymond (Huguette Labonté)-St-Isidore, Benoit (Rita Belleau)-Breakeyville, Francine (Ronald Boisvert)-Breakeyville. Ils ont 12 petits-enfants: Denis et Nathalie (Gabrielle), Josée et Annie (Gilles), Christian et Sylvain (Jean-Claude), Karine et Sophie (Ray-

mond), Karine (Benoit), François, Michel et Jérôme (Francine). La famille Bélanger demeure depuis 40 ans au 32, rue Ste-Hélène.

*** Diane Lefebvre & Yvon Belleau ***

Yvon Belleau de St-Rédempteur épouse Diane Lefebvre le 17 juillet 1976. Ils demeurent pendant deux ans au 37-A, rue St-Louis. Ils font construire leur résidence actuelle et l'habitent avec leur fils Nicolas qui est né le 31 octobre 1982. Diane est baptisée à Breakeyville le 30 janvier 1955. Elle est la fille de feu Roland Lefebvre né en 1923 à Breakeyville et de Magella Béland de St-Lambert. Comme son père, Roland exerce le métier de barbier, il travaille chez les Breakey et est longtemps sacristain.

*** * * Jacqueline Roy & Marcel Bergeron * * ***

Marcel est originaire de St-Jean Chrysostôme et Jacqueline de St-Lambert. Marcel est le fils de Gérard et de Yvonne Boucher. Jacqueline est la fille de Alphonse Roy et Germaine Roberge. Nous avons trois (3) enfants: Yves, 13 ans, Sylvie, 11 ans et Martine, 4 ans. Nous habitons à Breakeyville depuis notre mariage, le 17 août 1968.

*** * * Lisette Gagnon & Reynald Bigaouette * * ***

Reynald est originaire de St-Georges de Champlain (Grand-Mère) et Lisette de Jonquière. Nous demeurons à Breakeyville depuis le 26 juin 1981.

*** * * Simone Larose & Gérard Blais * * ***

Gérard, né à St-Henri de Lévis rencontre à Montréal Simone Larose de St-Lambert de Lévis; ils se marient et s'installent dans la métropole où ils ont 2 enfants Lucie et Serge. Ils déménagent à Breakeyville en juillet 1958. Carole, Odette ainsi que Claude s'ajoutent par la suite à la petite famille. Aujourd'hui, Lucie, étudiante, vit à Québec, Carole est mariée à Réal Chamberland (Lévis) et s'est établie à Ste-Rose de Laval. Les autres enfants demeurent à la maison. Gérard est décédé le 9 juillet 1983.

*** * * Solange Bédard & Michel Blais * * ***

Michel est originaire de Baie Shawinigan (Mauricie) en 1951 et Solange de Ste-Thècle (Mauricie) en 1954. Michel est le fils de Onil et de Thérèse Miron. Il arrive à Breakeyville en septembre 1978. Il travaille au Canadien National comme mécanicien. Solange est la fille de Rosaire Bédard et de Thérèse Morin. Ils ont deux enfants: Daniel né à Breakeyville en 1979 et Nathalie née à Breakeyville en 1981.

*** Francine Bélanger & Ronald Boisvert ***



Ronald est originaire de St-Étienne et Francine de Breakeyville. Ils se sont mariés en 1972 et ont présentement trois enfants: François, 8 ans, Michel, 5 ans, Jérôme, 2 ans. Le père de Francine, Lucien Bélanger de Breakeyville était marié à Aurore Doyon.

Il a vécu de 1909 à 1982; son père Arthur Bélanger était également natif de Breakeyville et était marié à Rose-Anna Goulet.

*** Suzanne Lacasse & Guy Boivin ***

Suzanne et Guy, après un an de mariage, s'établissent à Breakeyville en 1982. Ils sont natifs de St-Henri de Lévis de même que leurs parents. Les parents de Guy sont Jean-Paul et Louise Couture et les parents de Suzanne sont Georges-Édouard Lacasse et Simone Giroux.

***** Dorothy Roy & Réginald Bolduc *****

Réginald est originaire du Lac Drolet (St-Samuel de Mégantic), Dorothy de St-Cyprien (Rivière-du-Loup). Ils se sont mariés à Cacouna en 1964 et ont eu un fils: Yan qui est né à West-Lafayette, Indiana, USA. Nous avons habité en Indiana, à Québec, en France, en Union Soviétique et en Angleterre. Nous demeurons à Breakeyville depuis 1974.

*** Jeanne D'Arc Côté & Alphonse Boucher ***



Alphonse est originaire de St-Agapit (21 décembre 1913) et Jeanne d'Arc de St-Antoine de Tilly (26 juin 1921). La famille s'est établie sur la rue Industrielle à Breakeyville, en février 1942. Alphonse et Jeanne D'arc ont donné naissance à 5 beaux enfants: Robert (01-03-1941) - marié à Lucienne Paquet, demeure à Charny, Eugène (06-11-1942) - marié à Nicole Paquet, demeure à St-Romuald, Roland (26-12-1944) - marié à Françoise Nadeau, demeure à Drummondville, Rollande (21-03-1950) mariée à Marcel Fortin, demeure à Breakeyville, Roger (03-03-1952) - marié à Francine Bérubé, demeure à Bernières.

*** Danielle Boudreault & Estelle Nolet ***



Danielle est née à l'Île-aux-Coudres le 2 février 1957. Sa mère Cécile Dufour et son père Laurent Boudreault sont tous deux originaires de l'Île. Estelle est née à St-Nicolas le 11 février 1957. Sa mère, Rose-Aimée Blier est originaire de St-Damase de l'Islet et son père, Gérard Nolet de St-Séverin (Beauce).

*** Hélène Gagnon & Joseph Bouffard ***



Joseph de St-Raphaël de Bellechasse, 5e rang, fils de Gérard et de Gertrude Poliquin est le septième d'une famille de 14 enfants. Hélène de St-Michel de Bellechasse, 3e rang ouest, fille de Lucien et Françoise Dumas est la dixième d'une famille de 15 enfants. Nous avons un garçon, Dave, né le 3 janvier 1975 et une fille, Karine, née le 21 janvier 1977. Nos habitudes de vie dans les grands espaces nous ont incités à quitter les Saules pour Breakeyville en mai 1975. Notre maison appartenait à Jules Cantin. Nous aimons beaucoup l'endroit tranquille et proche de la ville.

*** Lucie Boutin & Michel Boulanger ***



Michel est originaire de St-Sébastien (Frontenac) et Lucie de Breakeyville. Michel est né le 29 mai 1951 et Lucie le 7 novembre 1952. Elle est la fille de Louis-Philippe Boutin et Thérèse Bégin, petite-fille de Joseph Boutin et Clara Plante. Ils se sont mariés le 24 août 1974 et résident à Breakeyville depuis 1975.

Ils ont trois enfants: Isabelle, 8 ans, Jacinthe, 5 ans, Alexandre, 2 ans.

*** Thérèse Richard & Gérard Bouliane ***



Thérèse est la fille de Alphonse Richard de Breakeyville et de Delphine Cantin de St-Jean Chrysostôme. Elle est mariée à Gérard, de Ville Vanier depuis le 20 juin 1970. De cette union, naissent deux filles: Nadine née le 16 janvier 1976, Julie née le 2 juin 1978.

*** Nicole St-Pierre & Vincent Bourassa ***



Vincent est originaire de St-Casimir (Portneuf) et Nicole de Shawinigan (Mauricie). Mariés le 31 juillet 1971 dans la paroisse de l'Assomption de Shawinigan, ils se sont établis à Breakeyville en juin 1979. Leur famille compte 2 enfants: Annie, 9 ans et Peggy, 7 ans.

Vincent est mécanicien en machinerie lourde pour le Canadien National à l'usine de Joffre (Charny) et Nicole est ménagère.

*** Paule Reny & Edwin Bourget ***



Edwin est originaire de Bienville (Lauzon) et Paule de St-Joseph (Beauce). Paule et Edwin ont deux enfants: Frédéric, 11 ans, né au Pays de Galles (Grande-Bretagne), Virginie, 9 ans, née à Rimouski. Edwin, biologiste, enseigne depuis 1976 à l'université Laval et il est chercheur en océanographie.

Paule a présidé le comité de bibliothèque lors de sa mise sur pied, elle a fait partie du comité d'école et elle est membre du comité du livre. Ils habitent à Breakeyville depuis 1976.

***** Yolande Langlois & Armand Boutin *****

Armand est originaire de St-Lambert et Yolande de la paroisse St-Charles (Limoilou). Yolande est résidente de Breakeyville depuis 1942; elle est la fille de Ulric Langlois et Angéda Duquet et petite-fille de Antoine Langlois et Mathilda Boutin, Félix Duquet et Clara Marois. Yolande s'est mariée à Breakeyville le 26 août 1961. Ils ont une fille, Manon.

***** Marie-Louise Bussièrès & Benoit Boutin *****

Benoit est originaire de Breakeyville et Marie-Louise de St-Henri de Lévis. Benoit est né en 1919 et il est le fils de Louis-Anna Boutin et de Marie-Reine Paradis. Marie-Louise est née en 1919; elle est la fille de Joseph Bussièrès et Alphonsine Beaudoin. Ils se sont mariés le 9 septembre 1942 à Sts-Martyrs et habitent Breakeyville depuis. Ils ont six enfants: Claire (Gilles Paquin) demeure à Hull, Micheline (Jean-Luc Rousseau), Gilles (Ginette Couture), Robert (Pauline Boutin), Réjean et Michel. La famille Boutin demeure à Breakeyville depuis 130 ans.

*** Jeanne D'Arc Buteau & Claude Boutin ***



Claude est originaire de Breakeyville et Jeanne D'Arc de St-Lambert. Claude est le fils de Cécile et Evold Boutin. Il est marié et père de 3 enfants: Josée, Lyne, Donald. Claude a toujours résidé à Breakeyville et son père Evold est également né à Breakeyville en 1907; il était le fils de J.-Alexis Boutin et Déneige Cantin de cette paroisse.

*** Denise Lemieux & Gérald Boutin ***



Gérald est originaire de Breakeyville et Denise de St-Lambert. Gérald est né le 18 septembre 1945, il est le fils de Louis-Philippe Boutin et Thérèse Bégin. Gérald s'est marié le 21 juin 1969 à Denise et ils résident à Breakeyville depuis 1971. Ils ont deux enfants: Judith, 7 ans, Mylène, 5 ans.

Gérald fut président du Club sportif de Breakeyville, président du Club de motoneiges Rive-Sud et actuellement membre du Comité de financement du 75e. Denise fut marguillière et est secrétaire du Comité des Fêtes de Breakeyville.

*** **Ginette Couture & Gilles Boutin** ***



Gilles, né à Breakeyville le 6 octobre 1946. Mon père, Benoit, est aussi de Breakeyville, ma mère, Marie-Louise Bussièrès est née à St-Henri (Lévis). Mon aïeul, Louis-Anna et mon bis-aïeul, Johnny. Ma profession est enseignant. Ginette, née à Breakeyville le 18 novembre 1948, mon père, Lionel, fils de Napoléon et ma mère, Claire Cantin, fille de Aimé. Je suis coiffeuse, propriétaire du Salon Ginette Boutin.

Nous nous sommes mariés le 11 août 1973 et demeurons sur le bien paternel des Boutin. Nous avons deux enfants: Pascale (11 avril 1974) et Louis (19 mai 1976).

*** **Thérèse Bégin & Louis-Philippe Boutin** ***



Louis-Philippe est né à St-Isidore le 29 août 1915 (décédé le 30 septembre 1982). Il est le fils de Joseph Boutin et Clara Plante qui s'établirent à Breakeyville en 1920. Il s'est marié le 31 mai 1943 et demeure à Breakeyville depuis 1945. Ils ont eu neuf enfants: Pierrette (Jean-Pierre Girard) - Lévis, Gérald (Denise Lemieux), Robert (Normande Lemelin), Élise (Richard Tremblay) - Longueuil,

Normand (décédé), Lucie (Michel Boulanger), France (Jacques Daigle), Marielle (Pierre Carrier), Marie-Andrée. Ils ont 16 petits enfants. Louis-Philippe fut un membre très actif dans les associations paroissiales.

***** Louise Genest & Luc Boutin *****

Luc est originaire de Breakeyville et Louise de St-Malo (Québec).

Luc est né le 2 avril 1943, il est entrepreneur en mécanique de bâtiment, spécialité plomberie & chauffage, directeur du service des incendies et des mesures d'urgence.

Louise est née le 22 décembre 1949 d'une famille de 11 enfants; ses parents, Jean-Paul Genest et Jacqueline Goupil résident à l'Ancienne Lorette.

Le père de Luc est William-Maurice Boutin, né le 22 mai 1908 à Breakeyville et baptisé à St-Jean Chrysostôme; il fut plombier chez John Breakey Ltée et ex-directeur du service des incendies; il était le fils de Jean-Alexis Boutin et de Dénéiges Cantin du 2 rue Ste-Marie à Breakeyville.

Sa mère, Lucienne Drolet, née le 31 janvier 1905 dans la paroisse St-Jean Baptiste (Québec), arrivée à Breakeyville en 1933 ou 1934, fille de feu Eugène Drolet et Demerise Boutin.

*** Pauline Boutin & Robert Boutin ***



Nous sommes tous les deux originaires de Breakeyville. Nous avons deux enfants: Mathieu, 9 ans et Sophie, 6 ans. Robert travaille comme mécanicien au Garage Hallé & Fils et Pauline enseigne à l'école Ste-Hélène. Les parents de Robert, Benoit Boutin et Marie-Louise Bussièrès sont résidents de Breakeyville. Les parents de Pauline sont Armand Boutin (décédé) et Germaine Bégin laquelle est remariée à Louis Vallières, ils vivent à St-Étienne.

*** Normande Lemelin & Robert Boutin ***



Robert est originaire de Breakeyville et Normande de St-Charles (Bellechasse). Robert est né le 20 mai 1947, il est le fils de Louis-Philippe Boutin et Thérèse Bégin. Il est ex-secrétaire-trésorier de la F.O.P., membre du Club Lions, responsable du Comité de la publicité des Fêtes du 75e. Normande est née le 6 février 1952. Ils se sont mariés le 14 juillet 1973 à St-Charles et résident à Breakeyville depuis. Ils ont deux fils: Jean-François et David.

*** * * Rita Laberge & Jean-Guy Brassard * * ***

Jean-Guy est originaire de Clermont (Charlevoix) et Rita de St-Étienne de Lauzon. Jean-Guy est le fils de Moïse Brassard et il est né le 16 septembre 1937. La famille Brassard déménage à Breakeyville en octobre 1948. Ils sont les parents de 2 enfants: Christian, 18 ans, étudiant au CEGEP de Ste-Foy et Marie-Josée, 13 ans, étudiante à l'école L'Aubier. Jean-Guy est secrétaire de la municipalité et Rita est active dans les organismes paroissiaux.

*** * * Yvonne Brassard & Moïse Brassard * * ***

Moïse est originaire de Clermont et Yvonne de Chicoutimi. Ils se sont mariés le 17 juillet 1935. Ils ont habité Clermont jusqu'en octobre 1948, date de leur arrivée à Breakeyville où ils ont fait l'acquisition de la ferme de monsieur Adélar Lapierre. Ils ont dix enfants: Jean-Guy (Rita Laberge), Claire (Eugène (Huot), Pierrette (Réal Lavoie), Rosaire, Carole, Laurent (Francine Manègre), Lise (Alphonse Privé), Céline (Marcel Gosselin), Marthe, Martine.

***** Hazel Ross & Ian Breakey *****

Ian est né à Breakeyville ainsi que son père, John. Son épouse Hazel est née à Québec comme ses parents. Ils ont trois enfants, lesquels sont tous mariés. Michael - Ste-Agathe des Monts, Alan - Alberta, Lyn - Ontario. Les ancêtres Breakey ont immigré d'Irlande en 1830 et se sont établis à Lévis après un naufrage dans le Bas St-Laurent. Leur vrai pays d'origine était la France. La mère de Ian est Marjorie Grant, née en Ontario.

***** Monique Lacasse & Fernand Breton *****

Fernand est originaire de St-Michel (Bellechasse) et Monique de Lauzon. Ils ont deux enfants qui sont nés à Lévis: Valérie, 7 ans et Martin, 5 ans. Ils demeurent à Breakeyville depuis le 1^{er} juin 1974.

*** * * Monique Boucher & Raynald Breton * * ***

Raynald est originaire de la paroisse St-Fidèle (Limoilou) et Monique de Berthier-sur-Mer (Montmagny). C'est par un confrère de travail vantant son coin de pays que l'intérêt m'est venu d'habiter Breakeyville. J'adore la campagne compte tenu que mes parents sont originaires de St-Charles et St-Michel de Bellechasse. L'élevage d'abeilles m'a attiré à Breakeyville où je retrouvais l'espace recherché à cette fin. Nous avons acheté le terrain en 1972, construit notre maison et nous nous sommes mariés en 1973. De cette union, sont nés deux enfants: Éric et Isabelle.

*** * * Rita L'Heureux & André Bruneau * * ***

Établis depuis trois ans à Breakeyville, ils sont tous deux originaires de St-Henri. Le paysage pittoresque de Breakeyville les a conquis. Ils ont deux enfants: Alexandre, 4 1/2 ans, né à La Durantaye et Audrey, 2 ans, né à Breakeyville. Leur implication dans la paroisse a été de mettre sur pied la garderie pour la messe de 11 heures le dimanche.

*** * * Léophile Boutin & Albert Bussières * * ***

1869: Guillaume Bussières, marié à Luce Dubois, se construit rue Lapierre à Breakeyville.

1895: Sur le terrain de son père, Narcisse, marié à Georgianna Boutin, érige sa maison.

1897: Naissance d'Albert.

1921: Albert épouse Léophile née en 1895 à St-Lambert.

1923: Ils achètent la maison de Narcisse.

Albert occupe les postes de conseiller, pro-maire, commissaire d'école et marguillier. Léophile enseigne à l'école no2 avant son mariage; elle est secrétaire du Cercle des fermières de 1949 à 1972. Ils ont eu 11 enfants: Charles-A. (Duvernay) - Maurice (Chambly) - Jeannette, religieuse (Charlesbourg) - André (Giffard) - Benoit (Plessisville) - Colette (Ste-Foy) - Jules (St-David) - Denise (Montréal) - Louise (Lévis) - Gilberte (Charlesbourg) - Arthur (Victoriaville).

*** Yvonne Laprise & Almanzar Bussières ***



Almanzar est originaire de Breakeyville et Yvonne de St-Jean Chrysostôme. Almanzar est né le 30 août 1912, fils de Alfred Bussières qui, lui, est né en 1879; ses grands-parents: Guillaume Bussières et Luce Dubois dont la mère est Amézélie Paradis née en 1832 de Gaspard Paradis et Adélaïde Leclerc. Ils sont tous nés à Breakeyville. En 1935, il épouse Yvonne et de cette union, sont nés neuf enfants: Normande; Claude (Madeleine Langlois); Marius (Nicole Bergeron); Marc (Yvette Carrier) - St-Romuald; Simone (Denis Croteau); Florent (Pauline Brisson); Gérald (Jocelyne Richard) - St-Jean Chrysostôme; Nicole (André Sévigny) - Ste-Foy; Marguerite (Jacques Forcier) - Contrecoeur. La famille comprend dix-sept petits-enfants.

*** **Albertine Chamberland & Jean-Maurice Bussières** ***



Jean-Maurice est originaire de Breakeyville et Albertine de St-Jean Chrysostôme. Jean-Maurice est né en 1907, fils de Philéas Bussières de Breakeyville et de Delvina Carrier de Sacré-Coeur de Marie, (Mégantic) et mariés en 1937. Albertine est née en 1917, fille de Achille Chamberland de St-Lambert et d'Alphonsine Cantin de St-Jean Chrysostôme. De leur union naissent 6 enfants: Hélène en 1938 (Guy Sauvageau) Montréal - Bernard en 1939 (Réjeanne Gilbert) Sept-Iles - Marc-André en 1940 (Patricia McInnis) Ontario -

Rémi en 1942 (Suzanne Drapeau) - Luc en 1943 (Florence Larose) - Gisèle (Roland Carrier). Rémi, Luc et Gisèle demeurent à Breakeyville.

*** **Florence Larose & Luc Bussières** ***



Fils de Jean-Maurice Bussières et Albertine Chamberland, Luc enseigne à la C.E.C.Q. depuis 1962. Le 5 août 1967, il épouse Florence, fille de Alfred Larose et Irène Carrier de St-Isidore. De cette union, sont nés deux enfants: Jacques et Gaétan. "Hommage et remerciements à nos prédécesseurs. Meilleurs voeux à nos successeurs."

*** Nicole Bergeron & Marius Bussières ***

Marius est originaire de Breakeyville et Nicole de St-Nicolas. Nicole est née le 12 janvier 1947 et mariée, demeurant à Breakeyville depuis 1967. Marius est le fils de Almanzar Bussières de Breakeyville et de Yvonne Laprise de St-Jean Chrysostôme, laquelle arrive à Breakeyville en 1935. Nicole et Marius ont deux enfants: Stéphane (03-05-1968), Carl (26-02-1974). Stéphane et Carl sont tous deux nés à Breakeyville.

*** Suzanne Drapeau & Rémi Bussières ***



Depuis plusieurs années, Ste-Hélène-de-Breakeyville voit se succéder les générations des Bussières. En effet, Philius Bussières, natif de cette paroisse, épouse Delvina Carrier née au Lac Noir (Mégantic) et de leur union est né Jean-Maurice Bussières qui épouse Alber-

line Chamberland née à St-Jean Chrysostôme. De ce mariage, naquit Rémi qui épouse, en 1967, Suzanne Drapeau de Charny. Ils ont deux enfants: Carole et Daniel.

*** Rosilda Laterreur & Émile Buteau ***



Rosilda est la fille de Cyprien Laterreur de St-Isidore. Elle se marie à Émile Buteau de St-Lambert. Ils ont 15 enfants: Léo (Carmen Roy) - St-Lambert; Marc (Henriette Proulx) - Chicoutimi; Georgette (Harold Carter) - Charny; Paul-Émile (Rita Boutin) - Charny; Laurette (Raymond-Marie Dubois) - Breakeyville; Raymond (Nicole Lapierre) - Charny; Aimé - (Limoilou); Marcel (Laurette Dubois) - St-Étienne; Jeanne D'Arc (Claude Boutin) - Breakeyville; Pauline (Robert Dubois) - Breakeyville; Louise (André Goulet) - St-Bernard; Léon (Claire Gosselin) - St-Lambert; Françoise (Jean-Claude Duclos) - St-Narcisse; Patrice (Louise Lemieux) - St-Lambert; Carole (décédée).

Rosilda demeure à Breakeyville depuis 1976.

*** * * Marthe Bussièrès & Roland Cadoret * * ***

Roland est originaire de St-Jean Chrysostôme et Marthe de Breakeyville.

Fille de Georges, natif de Breakeyville et de Gertrude Mercier, native de Charny, je suis née le 20-06-1937. Mes ancêtres étaient Philéas Bussièrès et Delvina Carrier. Mon grand-père épousa en deuxième noces Émilie Brochu.

Le 26 septembre 1959, j'unis ma destinée à Roland Cadoret. De cette union, naissent trois filles:

Suzanne (André Vallerand), Breakeyville;
Lucie et
Christine.

Nous avons deux petits-enfants: Érick et Yannick, fils de Suzanne. Nous fêterons notre 25ème anniversaire de mariage en même temps que le 75ème.

*** Aléda Belleau & Gédéon Cantin ***



Gédéon Cantin et Aléda Belleau



Georges Cantin et Marie Hallé

Soixante-quinzième (75e) anniversaire de l'arrivée des Cantin à Ste-Hélène-de-Breakeyville. Aléda épouse Gédéon, natif de Breakeyville et qui est maintenant décédé. Les parents de Gédéon sont: Georges et Marie Hallé.

De notre mariage, naissent cinq (5) enfants:

Philippe (Jeannine Richer) - 5 enfants;
 Donat;
 Hélène (Léo Nadeau) - 2 filles;
 Marguerite (Laval Hallé);
 Laurette (Jean-Guy Routhier) - 3 enfants.

Nos enfants nous ont donné dix (10) petits-enfants.

*** * * Michèle Lévesque & Aurèle Carrier * * ***

Aurèle est originaire de Breakeyville et Michèle de Matane. De notre union, trois enfants sont nés: Richard, né à Montréal-Nord; Sylvie, née à Montréal-Nord; Johanne, née à Breakeyville. Aurèle a pratiquement toujours demeuré à Breakeyville, soit 47 ans, sauf les cinq années passées à Montréal; toutefois, nous sommes revenus vivre dans notre belle paroisse. Mon père, Aimé Carrier, est originaire de St-Isidore ainsi que ma mère, Rose-Anna Morin. Les parents de Michèle sont natifs de Matane: Antoine Lévesque et Alexandrine Gauthier.

*** * * Marguerite Gagné & Georges Carrier * * ***

Georges unit sa destinée à Marguerite et de ce mariage naissent cinq (5) enfants: Pierre (Marjolaine Allard), Breakeyville; Martine (Denis Pelletier), Charny; Jacques; Gilbert; Donald. Nous avons maintenant 4 petits-enfants: Pascal, Christian, Dominique (Pierre); Jean-François (Martine). Mes parents, Aimé Carrier et Rose-Anna Morin sont natifs de St-Isidore. Les parents de Marguerite, Lionel Gagné et Noëlla Béland respectivement de Breakeyville et St-Lambert.

***** Huguette Verret & Jean-Paul Carrier *****

Tous deux natifs de Breakeyville, nous nous sommes mariés en 1959 et nous avons fondé notre foyer ici. Nous avons eu trois (3) garçons: Denis (1960); Daniel (1963); Jean-François (1969); tous trois à Breakeyville. Le père de Jean-Paul, Aimé, a épousé Rose-Anna Morin à St-Isidore (leur village natal) en 1925 et s'établirent à Breakeyville en 1927. Le père de Huguette, Albert, originaire de Loretteville épousa Germaine Drolet, originaire de la paroisse St-Jean-Baptiste en 1931 et s'établirent à Breakeyville en 1935.

***** Jeannette Dion & Marcel Carrier *****

Marcel, fils de Joseph Carrier et de Alice Rousseau de Charny. Jeannette, fille de Henri Dion et de Albertine Mercier de St-Magloire de Bellechasse. Nous avons eu deux (2) fils, mariés tous les deux: Claude (East Angus), Réal (Charny). Nous nous sommes construits à Breakeyville en juillet 1977. Au début de notre mariage, en novembre 1943, nous habitons Charny.

***** Marjolaine Allard & Pierre Carrier *****

Pierre est originaire de Breakeyville et Marjolaine de Drummondville. Pierre est né le 29 février 1956 et Marjolaine est née le 29 avril 1952. De leur union, sont nés trois enfants: Pascal (15-12-1968) à Sherbrooke; Christian (30-03-1976) à St-Pascal de Maizerets; Dominique (06-05-1982) à Breakeyville. Nous sommes revenus à Breakeyville il y a six (6) ans déjà. Les parents de Pierre sont Georges Carrier et Marguerite Gagné.

***** Gisèle Bussièrès & Roland Carrier *****

Tous les deux originaires de Breakeyville, ils ont fondé leur foyer dans la paroisse. Mariés en 1965, deux garçons sont nés: Stéphane (1968) et Guillaume (1980). Les parents de Roland sont: Aimé Carrier et Rose-Anna Morin et les parents de Gisèle sont: Jean-Maurice, originaire de Breakeyville et Albertine Chamberland, native de St-Jean Chrysostôme. Depuis leur mariage (1937), ils ont toujours demeuré à Breakeyville.

*** Fabienne Laberge & Marquis Cloutier ***



Marquis est originaire de St-Zacharie (Beauce) et Fabienne de Ste-Aurélie (Beauce). Nous cherchions un coin tranquille, c'est à Ste-Hélène-de-Breakeyville que nous l'avons trouvé. Au début de l'été 1981, nous achetons le terrain sur lequel nous construisons notre maison. Le 2 juillet 1981, nous nous installons en permanence et

depuis, une petite fille est née le 3 juin 1983 dont le nom est Émilie. Nous y sommes très heureux et espérons y demeurer très longtemps.

*** Thérèse Turmel & Victor Cloutier ***



Victor est originaire de St-Zacharie (Beauce) et Thérèse de St-Édouard de Frampton (Dorchester). Nous sommes venus nous installer à Breakeyville en 1977. Notre famille compte deux enfants: Julie (6 ans), Marc-André (2 ans). Ayant tous deux un

emploi au Centre-Ville (Québec), nous sommes heureux d'habiter un paisible village comme Breakeyville.

*** * * Gilberte Lapierre & Robert Donald Coleman * * ***

Robert (Bob) originaire de St-Rédempteur et Gilberte de Breakeyville. Nous avons passé toute notre enfance à Breakeyville où nous nous sommes mariés. Par la suite, avons vécu à Ste-Foy. Nous sommes revenus à Breakeyville en 1979. Nous avons deux enfants: Joanne Alice (Wallace Robertson) St-Augustin et Richard Donald. Tous deux nés à Ste-Foy. Nous avons une petite-fille Emily Kate. Nos parents sont: Odbur Donald Coleman et Jessie Cathcart d'une part, et Antonio Lapierre et Alice Langlois, d'autre part.

*** * * Lise Lefebvre & Yvon Corbin * * ***

Yvon est originaire de Ste-Foy et Lise de Breakeyville. Mes parents, Raymond Lefebvre et Madeleine Hallé sont également natifs de Breakeyville; ils se sont mariés le 23 août 1954 et y demeurent depuis ce temps. Les parents de Yvon, Armand Corbin et Édith Tremblay sont respectivement originaires de St-Louis du Ha-Ha et Sayabec. Ils se sont mariés le 10 septembre 1949. Notre mariage a été célébré le 8 juillet 1978 par l'Abbé Lamontagne. Nous avons élu domicile à Breakeyville. Depuis le 14 février 1983, nous sommes les parents d'un garçon prénommé Francis.

*** * * Micheline Dutil & André Corriveau * * ***

André est originaire de St-Fabien de Panet (Montmagny) et Micheline de St-Lambert (Lévis). Nous avons deux enfants: Bernard (11 ans) et Chantal (5 ans). Nous sommes résidents de Breakeyville depuis 1974. Nous sommes propriétaires au 56, Place Bon Air et au 12, rue St-Augustin où nous avons un dépanneur. Voilà notre courte histoire.

*** * * Lorraine Lapointe & Jacques Côté * * ***

Jacques est originaire de Val St-Michel. Lorraine de St-Magloire (Bellechasse) Nous sommes arrivés à Breakeyville en juillet 1979. Tout de suite, nous avons été charmés par la tranquillité de ce coin de terre à proximité de la ville. Nous avons un garçon, Sébastien, qui est né en novembre 1982.

***** Jacqueline Lapierre & Louis Côté *****

Louis est originaire de Québec et Jacqueline de Breakeyville. Nous nous sommes mariés en 1958 et nous avons parcouru un peu le pays pour nous fixer définitivement chez nous en 1961. Depuis 1974, nous habitons une maison construite vers l'année 1944 par Maurice Langlois. Nous avons eu 2 enfants: Henri, 24 ans(Québec) et Éleine, 22 ans(Martin Fortier-Sherbrooke). Louis fait du commerce à Québec et Jacqueline est maître de poste à Breakeyville. Les parents de Jacqueline sont: Albert Lapierre et Léda Langlois.

***** Linda Quirion & Michel Coulombe *****

Nous résidons à Breakeyville depuis septembre 1979. C'est également à Breakeyville que sont nés nos deux enfants: Geneviève (1980) et Olivier (1981). Linda est originaire du Lac Mégantic et travaille comme secrétaire au Groupe Commerce (Cie d'assurance) et Michel est né à Ville La Baie (Saguenay) et dessert la population de Breakeyville en services pharmaceutiques depuis septembre 1978. Linda et Michel sont membres du Club Lions de même que du Club Vive La Joie.

***** Marthe Sévigny & Aurélien Couture *****

Moi, Aurélien (Kaki), suis citoyen de Breakeyville depuis 1931 et j'ai pour père et mère Eugène et Joséphine Laterreur. Mon épouse, Marthe, fille de feu Malcolm et feu Éva Couture, citoyenne de Breakeyville depuis 1937. Nous avons reçu le sacrement de mariage le 5 septembre 1959, donc, nous fêtons notre 25^{ème} anniversaire de mariage cette année. Nous avons eu 2 enfants: Dannie et Suzie. Je dois dire que nous avons déménagé souvent mais sans jamais quitter Breakeyville définitivement. Nous sommes très heureux d'être des Breakeyvillois(es). Nos ancêtres: M. & Mme Napoléon Couture. M. & Mme Jean-Baptiste Sévigny.

***** Bibiane Couture *****

Je suis née à Breakeyville le 6 décembre 1935. Mes parents sont: Alfred Couture et Maria Lefebvre. Je me suis mariée avec Eddy Larochelle et de cette union, naissent deux enfants: Nathalie (28-04-1963) et Chantal (25-03-1966). J'ai toujours demeuré à Breakeyville et mes enfants demeurent avec moi.

***** Marielle Gagné & Claude Couture *****

Nous sommes tous les deux natifs de Breakeyville et sommes mariés depuis le 17 octobre 1970. De ce mariage, naît un fils: Christian (29-07-1974). Les parents de Claude sont: Benoit, natif de Breakeyville et décédé en 1975, et Yolande Samson, native de Charny et arrivée à Breakeyville en 1945. Les parents de Marielle sont: Réal, natif de Ste-Germaine (Dorchester) et arrivé à Breakeyville en 1939, et Bibiane Arguin, native de Breakeyville.

***** Gemma Demers & Gérard Couture *****

Gérard est originaire de Breakeyville et Gemma de St-Lambert. Gérard est le fils de Willie Couture. De notre mariage, sont nés trois(3) enfants: Robert (16 ans), Chantal (14 ans), Sylvain (5 ans). Tous les enfants sont nés à Breakeyville et nous demeurons tous à Breakeyville.

*** Claire Cantin & Lionel Couture ***



Lionel, natif de Breakeyville et fils de Napoléon et Rose-Anna Pelchat, est forgeron. Il possède encore une boutique avec tout le matériel Claire, native de Breakeyville, fille de Aimé Cantin et de Xavia Guay. De cette union, sont nés 3 filles et 3 garçons: Margot, secrétaire (Isaac Reimnitz); Paulette, commis (Noel Gosselin); Ginette, coiffeuse (Gilles Boutin);

Clermont, surintendant Domtar; Alain, Employé de Bell Canada; Denis, soudeur (Carole St-Onge) Nous avons sept (7) petits-enfants: Anne (Margot); Josée, Hélène, Line et Karine (Paulette); Pascale et Louis (Ginette).

*** Marguerite Couture ***

Je suis native de Breakeyville, mon père et ma mère, Achille Couture et Joséphine Boucher sont respectivement natifs de Breakeyville et St-Romuald. Notre ancêtre qui vient de France, Guillaume Couture, arriva à la Pointe Lévy et c'est depuis ce temps que les Couture sont par ici. Mes parents ont eu quatre (4) enfants. Donat (décédé en mai 1983); Marguerite; Roland (Marcelle Falardeau); Ernest Je demeure presentement avec mon frère, Ernest, dans la maison construite par mon père, elle a maintenant plus de 100 ans.

*** **Marcelle Falardeau & Roland Couture** ***



Marcelle est native de Lévis, huitième rejeton de 9 enfants. Roland, natif de Breakeyville, est le troisième de 4 enfants. Marcelle réside 15 ans à Sainte-Aurélie-de-Beauce. Ils s'y rencontrent et le 2 août 1955 se marient à St-Prosper. Ils ont 4 enfants: Lise, Renée, Claude et Francine. L'ancêtre des

Couture est Guillaume, de Normandie, premier colon de la Pointe-Lévy. Wilfrid-Alfred Émond (grand-père maternel de Marcelle) décède sur le Lusitania, premier navire à être torpillé par les Allemands lors de la 1ère guerre mondiale.

*** **Micheline Duquet & Roland Couture** ***



Tous les deux originaires de Breakeyville. Rolland est le fils de Wilfrid Couture et de Alberta Demers respectivement originaires de St-Jean Chrysostôme et Breakeyville. Micheline est la fille de Wilkes Duquet et de Antoinette Guenet. De cette union, est né un fils, Vincent.

***** Germaine Couture & Rosaire Couture *****

Né de parents cultivateurs, Rosaire a vu le jour à Breakeyville le 15 avril 1910. Il épouse le 30 octobre 1938 Germaine Couture, née le 17 novembre 1910 en cette paroisse. De cette union naissent 9 enfants dont 7 sont toujours vivants et 12 petits enfants: Germain, 04-08-1939, Breakeyville; Colette, 02-09-1940, (Gérard Fournier) St-Rédempteur; Anita, 19-05-1942 (André Lemieux) Breakeyville; Roger 26-08-1945 (Lorraine Giguère) St-Rédempteur; Noëlla 24-12-1948, St-Jean Chrysostôme; Réjean, 26-05-1950, Breakeyville; Gérald, 03-08-1953, (Nicole Paradis) St-Jean Chrysostôme.

***** Juliette Poulin & Willie Couture *****

Native de St-Martin (Beauce), arrivée à Breakeyville le 4 mai 1931, j'épouse Willie Couture le 24 juin 1939. De notre union, naissent trois enfants: Gérard (Gemma Demers) - Breakeyville; Ghislaine (Félix Carrier) - Charny; Lisette (Roland Plante) - St-Jean Chrysostôme. Nous avons 8 petits-enfants: Marise et Annie (Ghislaine); Caroline, Judith et Brigitte (Lisette); Robert, Chantal et Sylvain (Gérard).

*** Sylvie Lavoie & Louis Cyr ***



Louis est originaire de Siegas, Nouveau-Brunswick et Sylvie de Chicoutimi. Nous demeurons à Breakeyville depuis juin 1975. Nous sommes venus demeurer ici suite à l'achat de notre maison. Depuis, nous avons trois (3) filles: Marie-Noëlle, 8 ans; Guylaine 6 ans; Sophie-Michèle, 19 mois. Présentement, nous travaillons tous les deux sur la Rive-Nord. Nous trouvons que Breakeyville est un endroit calme où il fait bon vivre quand on a de jeunes enfants.

*** France Boutin & Jacques Daigle ***



Jacques né le 17 juin 1947 à St-Apolinaire, Cté de Lotbinière. France, née à Breakeyville un 7 novembre, fille de Louis-Philippe Boutin et de Thérèse Bégin et petite-fille de Joseph Boutin et Clara Plante.

Nous nous sommes mariés le 21 août 1976 et résidons à Breakeyville depuis. Nous avons 3 enfants: Philippe 31 mars 1977, Guillaume et Catherine 8 juillet 1980.

*** **Pierrette Grenier & Jean Dallaire** ***



Pierrette est née à St-Malo de Québec le 2 novembre 1956, dernière d'une famille de 5 enfants. Ses parents sont Pauline et Marcel. Je suis né à Chicoutimi le 17 juin 1953, premier d'une famille de 4 enfants, mes parents sont Thérèse et Léo. Nous nous sommes mariés le

8 juillet 1978 à Québec et habitons Breakeyville depuis mai 1980. De notre union est née une jolie petite fille, Julie le 19 juillet 1983, à Québec et baptisée à Breakeyville.

*** **Cécile Savoie & André Demers** ***

Je suis né le 03-08-1940 à Breakeyville et j'épouse le 2 septembre 1967 Cécile née le 19-12-1945 à Charny. Nous avons 2 fils: Michel, le 9 mai 1967 et Carl, le 30 octobre 1975. Nous habitons Breakeyville depuis 1968.

*** Valette Brochu & Jacques Demers ***

Je suis né à Breakeyville le 7 mai 1940 de Valère Demers et Marie Laprise, tous deux de Breakeyville. J'ai travaillé à Montréal pendant 3 ans. À mon retour, je rencontre et j'épouse Valette Brochu, cuisinière chez monsieur Ian Breakey. Elle est originaire de St-Léon de Standon et c'est en cette paroisse que l'on se marie le 13-08-1966. Nous avons 4 enfants: Stéphane 16 ans, Martin 12 ans, Patrick, 8 ans et Karine 8 ans.

*** Reina Labbé & Jean-Guy Demers ***



Je suis né à Breakeyville en 1937. Reina, née en 1937 à Ste-Agathe de Lotbinière arrive dans notre paroisse en 1946. C'est en 1967 que nous nous marions. Nous avons un fils Sylvain né en 1975. Madame Antoinette Richard Labbé habite avec nous. Elle est née en

1903 à Sainte-Claire-de-Dorchester. Elle épouse Paul Labbé en 1946. Elle demeure à Breakeyville depuis ce temps.

*** * * Lisette Arguin & Joseph-Arthur Demers * * ***

Joseph-Arthur Demers, fils de Valère Demers et Marie Laprise, épouse le 4 juillet 1959 Lisette Arguin, fille de Almanzor Arguin et Delphine Couture. Ils ont 3 enfants: Yves, né le 12 avril 1960, épouse Josée Sévigny, *Lorraine*, née le 20 juillet 1963 et *Alain* né le 15 décembre 1967. Le 23 mai 1983 un petit-fils, Maxime, vient commencer une quatrième génération.

*** * * Gaétane Doyon & Paul-André Demers * * ***

Mon mari et moi sommes natifs de Breakeyville. Lui est né le 19-09-1941 et moi le 07-05-1943. Mes parents Jean-Thomas Doyon et Alice Lessard étaient des Beaucerons. Ils sont arrivés à Breakeyville lors de leur mariage en 1940. Mes beaux parents Valère Demers et Marie Laprise sont natifs de Breakeyville. Mariés le 20 juin 1964, nous avons 4 enfants: Suzanne 18 ans, Bernard 15 ans, Lucie 11 ans et Simon 8 ans.

***** Marie Laprise & Valère Demers *****

Valère, fils de Thomas Demers et de Bernadette Landry, est marié à Marie, fille de Misaël Laprise et de Marie-Jeanne Couture. Ils ont 7 enfants: *Joseph-Arthur*, marié à Lisette Arguin; *Jean-Guy*, marié à Reina Labbé; *Marc-Aurèle*, décédé; *Jacques*, marié à Valette Brochu; *Paul-André*, marié à Gaétane Doyon; *Gonzague*, marié à Lucille Doyon et *Nicole*. Viennent s'ajouter 11 petits-fils et 5 petites-filles ainsi qu'un arrière-petit-fils.

***** Marie-France Fortin & Pierre Dion *****

Mon épouse est née en Beauce au mois de mai 1951, elle est venue demeurer à Breakeyville à 12 ans. Pour ma part, je suis né à Québec en 1950. Nous nous sommes mariés en 1980 au mois de mai à Breakeyville. Nous avons un fils nommé Pierre-Luc, né le 24 novembre 1982. Nous comptons bien vivre le plus d'années possibles dans ce petit village agréable et paisible.

*** Yvonne Dodier & Alphonse Doyon ***



Alphonse, natif de East-Broughton, épouse le 27 août 1938 Yvonne Dodier, du même endroit. Ils ont 7 enfants: *Françoise*, mariée à Julien Carrier, demeure à Inverness; *André* demeure à Ste-Germaine; *Lucille*, mariée

à Gonzague Demers, demeure à Charny; *Michel* demeure à Breakeyville; *Diane*, mariée à Denis Jacques, demeure à Montréal; *Pierre* est décédé le 19-06-1982; *Jean-Noël* demeure à Montréal.

*** Claire Bolduc & Paul-André Doyon ***

Mariés à Beauceville le 8 décembre 1973, nous avons établi notre 1ère résidence à Charlesbourg. Puis nous avons acquis en octobre 75 un terrain de M. Victorin Rousseau. En août 1976, nous avons fait construire notre maison par monsieur Georges Carrier. Nous avons eu 3 enfants: Yannick 17 août 1978; Karine 18 avril 1980 et Jérôme 21 octobre 1982. Ce dernier est décédé le 2 février 1983 et inhumé le 3 février au cimetière de Breakeyville.

***** Alice Vachon & Sébastien Doyon *****

Sébastien natif de St-Sébastien, comté de Frontenac épouse le 9 août 1941 Alice Vachon de Ste-Cécile de Frontenac. Nous arrivons à Breakeyville en mai 1954. Nous adoptons 2 enfants: Diane Bouffard, née le 17 décembre 1952, elle épouse Godfrey Cosman et demeure à Winnipeg depuis 4 ans: Claude, né le 9 février 1954, épouse Martine Cormier. Ils ont 2 filles, Stéphanie et Claudie et demeurent à Breakeyville. Par la suite nous avons deux fils, Richard et André.

***** Émilia Lapierre & Marcel Drolet *****



Je suis née à Breakeyville en 1919 et suis la fille de Étienne Lapierre et Alice Blais. En 1942 j'épouse Marcel Drolet (décédé en 1969). Nous avons 6 enfants: Robert, Jocelyn, Paul, Lucie, Hélène et Céline. Ils sont tous mariés et ont des enfants.

Ils demeurent à Breakeyville sauf Jocelyn (St-Romuald), et Lucie (St-Lambert). Ma soeur Léda L. Sévigny et mon frère Aimé Lapierre demeurent à Breakeyville. Mon frère Enoël Lapierre demeure à Québec. Les autres sont décédés.

*** Georgianna Gagné & Alfred Dubois ***



Alfred Dubois arrive à Breakeyville en 1908. Contremaître à la compagnie Breakey et chauffeur de locomotive de 1908 à 1948, il épouse Georgianna Gagné. Ils ont 7 enfants: Léopold, Bernadette, Lucien, Donat (Valéda Roy), Dorothée (Adélarde Potvin); René (Graziella Vien), Alfred (Lucienne Duquet). *Donat* a une fille Lucette (Marcel Lacasse) et une petite-fille Anne, 4 ans. *René* a 11 enfants: Raymond (Laurette Buteau) une petite-fille Nancy, Jean-Paul, Aurélien, Donald, Léo (Paule Pelchat), Liguori (Monique Goulet), Robert (Pauline Buteau) un petit-fils Guimont; Ginette, Ghislain (Lise Lemieux), Alain et Réjean. *Alfred* a 8 enfants: Ghislaine (Jean-Claude), Denis (Louise), Claudette (Raymond Bourbonnais), Normand (Gisèle), Suzanne (Robert Dupérée), Gaston (Claude), Aline (Gaétan), Renald (Chantale). Cette descendance est fière de ses origines et de sa paroisse.

*** * * Gérard Dubois & Noël Dubois * * ***

(famille Alexandre Dubois)

Le 19 septembre 1905 s'unirent Alexandre Dubois, alors âgé de 27 ans et fils de Michel Dubois de Breakeyville et Exilia Roy, âgée de 18 ans, fille d'Ovide Roy de St-Lambert de Lévis. De cette union naissent 16 enfants. Voyons ce qu'ils sont devenus: 1906 *Yvonne* (Ludger Masson décédé), Charlesbourg, 5 enfants; 1907 *Welly*, décédé; 1908 *Béatrice* décédée; 1910 *Alexandrine* décédée (Paul E. Gosselin décédé) 2 enfants; 1911 *Lucienne* (Gaston Roberte) St-Romuald; 1912 *Marie-Ange*, décédée; 1913 *Gabrielle*, décédée (Arthème Belley) 4 enfants; 1915 *Rosaire* décédé; 1916 *Annette* (Joe Methot de Montréal, décédé); 1918 *Jeanne-d'Arc* décédée; 1919 *Noël*, décédé (Antoinette Gagné) Breakeyville 2 enfants à Breakeyville: Claude et Lyne; 1921 *Gérard*, Breakeyville; 1924 *Maurice* (Georgette Claveau) Sudbury 2 enfants; 1926 *Florian*, (Marguerite Boutillette) Malartic, 3 enfants; 1927 *Antonio*, décédé (Thérèse Provencher); 1929 *Louis*, décédé. Les seize enfants d'Alexandre et d'Exilia sont nés dans la maison ancestrale sise au 990 rue St-Augustin.

*** Laurette Buteau & Raymond Dubois ***



Raymond, natif de Breakeyville épouse Laurette, de Saint-Lambert. Ils ont une fille, Nancy. Raymond est le fils de René Dubois et de Graziella Vien. Son grand-père est Alfred Dubois marié en première noce à Georgianna Gagné et en seconde noce à Amanda Dalziel. Toute sa famille a toujours demeuré à Breakeyville.

*** Antoinette Guénet & Wilkes Duquet ***



Mon père Félix Duquet, natif de Ste-Étienne, épouse Clara Marois. Nous sommes venus demeurer à Breakeyville en 1929. Wilkes m'épouse le 10 mai 1941. Je suis native de St-Lambert et je suis la fille de Joseph Guénet et de Léda Couture. Nous avons eu 9 enfants, 6 sont morts 3 sont vivants: Gaston, marié à Gaby Grégoire; Micheline, mariée à Roland

Couture, les deux demeurent à Breakeyville; Georgette, mariée à André Lacasse elle demeure à Sarnia, Ontario depuis 1974.

*** Julie Sévigny & Gilles Dussault ***



Un petit gars du haut du village, Gilles, fils de Lionel, fréquentait la fille la plus aimée des enfants de la paroisse, Julie, fille de Roland. Le 1^{er} juillet 1967, ils unissent leur destinée, vivent à Montréal et reviennent en 1974 avec leurs deux ainés, Martin et Jérôme âgés actuellement de 15 et 12 ans. Deux autres naissances viennent compléter leur belle famille, la

petite fleur, Jacinthe, âgée de 8 ans et le petit dernier, Simon 3 ans. Julie est enseignante et Gille représentant d'assurance collective.

*** Imelda Lemieux & Lionel Dussault ***



Lionel est né à St-Étienne de Lauzon le 31 janvier 1913, fils de Joseph Dussault et de Marie-Anna Dubois. Il arrive à Breakeyville en 1920. Lionel épouse en 1938 Imelda Lemieux, fille de Romuald Lemieux et de Léa Couture, arrivés à Breakeyville en 1928.

Lionel et Imelda ont 6 enfants: Janine (Charles Gosselin), Denise, Lise (Paul Lemieux) résidant à St-Lambert de Lévis, Monique (Dollard Gosselin), Gilles (Julie Sévigny) et Mariette (Pierre Sévigny).

***** Madeleine Dion & Élisée Dutil *****

Je suis Élisée Dutil, originaire de Honfleur. En 1944, j'épouse Madeleine Dion de la même paroisse. Nous avons 14 enfants dont 8 filles et 6 garçons. Nous résidons à St-Anselme, St-Victor et passons 25 ans à St-Lambert. J'ai toujours travaillé sur une ferme. Nous arrivons à Breakeyville en 1979 alors que trois de nos filles mariées et mères de famille y résident déjà. Daniel est le seul de nos enfants qui vit avec nous. Les autres sont installés à travers de la Province.

***** Guylaine Turmel & Benoit Forgues *****

Tous les deux originaires de la Beauce, Benoit de St-Edouard de Frampton est fils de Paul Forgues et de Marie-Blanche Guay, et le petit fils d'Arthur Forgues. Moi, Guylaine, suis originaire de Saints-Anges. Nous habitons Breakeyville depuis décembre 1979.

***** Liette Couture & Claude Fortin *****

Originaire de St-Georges de Beauce, mon père se nommait Roland et ma mère Marie-Claire Poulin. Ils sont à Breakeyville depuis une vingtaine d'années. Je suis marié à Liette Couture, fille de feu Benoit Couture et de Yolande Samson. Nous nous sommes mariés en juillet 1975 et avons deux garçons, Jean-François né le 1^{er} février 1979 et Vincent le 26 septembre 1981.

***** Lorraine Lapierre & Jean-Marie Fréchette *****

Née à Breakeyville, Lorraine, fille de Léopold et d'Alice Bélanger, rencontre Jean-Marie, né à Montréal, fils de Roger et d'Évangéline Cloutier, à Ste-Foy, en 1971. Poursuivant leurs études, Lorraine en droit (baccalauréat, barreau et maîtrise) et Jean-Marie, en sciences sociales (science politique et relations industrielles), ils se marient à Breakeyville, le 20 juillet 1974. Après un séjour de 2 ans à Sillery et de 4 ans à Charny, ils jettent l'ancre à Breakeyville le 1^{er} juin 1981.

*** Marie-Paule Sévigny & Gérard Gagné ***

Gérard est originaire de Breakeyville, fils de Lionel Gagné de Breakeyville et de Noëlla Béland (décédée) de St-Lambert, et petit-fils de Wilfrid et Obélia Bussièrès de St-Henri. Je suis originaire de St-Joseph de Beauce, fille de Joseph Sévigny et de Émérentienne Lambert également de St-Joseph. De notre union sont nés 3 enfants: Mario, Bruno et Régis. Gérard travaille à l'usine Ultramar depuis l'ouverture en mai 1971.

*** Patricia Dussault & Lauréat Gagné ***



Lauréat, né à Breakeyville, épouse Patricia, née à St-Étienne. De cette union naissent 5 filles. Micheline, Madeleine, Claudette (mariée à Léon Mercier, demeure à Bernière, ils ont 2 enfants: Marco et Annie); Ginette (mariée à Claude Falardeau, demeure à St-Rédempteur, a deux enfants: Kim et Frank)

et Réjeanne. Nous avons toujours demeuré à Breakeyville. Mon père, Wilfrid Gagné vient de St-Jean Chrysostôme et celui de mon épouse, Joseph Dussault, de St-Lambert.

*** **Marielle Sévigny & Lucien Gagné** ***

Je suis né à Breakeyville en 1942. Mon père est Lionel et ma mère Noëlla Béland (décédée). J'épouse en 1967 Marielle Sévigny originaire de St-Joseph de Beauce, fille de Joseph Sévigny et d'Émérentienne Lambert (décédée). Nous avons deux enfants: Sylvie, née en 1969 et Pierre en 1972. Très fier d'habiter dans ma paroisse natale, nous allons participer avec joie à notre 75e anniversaire.

*** **Odette Morin & Marius Gagné** ***



Odette et moi sommes natifs de Trois-Pistoles aux portes de la Gaspésie. Après avoir demeuré 3 ans à Charny, Odette travaillait à Charny et moi aux Chantiers Davie de Lauzon, nous cherchions un endroit paisible, sympathique et panoramique. C'est alors que nous nous sommes installés à Breakeyville en 1980.

L'intégration a été facile grâce au club "Vive la Joie" et à des voisins très sympathiques. Nous avons deux petites filles et un garçon qui s'amuse à Breakeyville.

***** Bibiane Arguin & Réal Gagné *****

Réal, enfant d'Adélarde Gagné et d'Amanda Plante, né à Ste-Germaine (Dorchester) et arrivé à Breakeyville en 1939. Bibiane, enfant d'Almanzor Arguin et Delphine Couture, née à Breakeyville. Mariés en juin 1945, la famille compte 6 enfants nés à Breakeyville. Gaétan (décédé), Ghislain, Marielle, Gérald, Richard, tous mariés et Brigitte. Viennent s'ajouter à la famille 9 petits-enfants: Marie-Josée, Michael, Guillaume, Annie, Chantal, Caroline, Christian, Katia, Jérôme.

***** Lise Gosselin & Richard Gagné *****

Tous deux natifs de Breakeyville, nous n'avons qu'un seul enfant pour l'instant, il se nomme Jérôme. Richard est le fils de Réal et de Bibiane Arguin; ses grands-parents sont Adélarde et Amanda Plante, Almanzor Arguin et Delphine Couture. Tous les grands-parents sont décédés. Lise est fille de Léonard et Réjeanne Carrier, natifs de Breakeyville. Mes grands-parents sont Stanislas Gosselin et Olivine Larose, Aimé Carrier et Rose-Anna Morin. Seule Olivine Larose vit encore.

*** Victorine Sévigny & Avila Gagnon ***



1959

Victorine, fille d'Arthur Sévigny et de Philomène Couture, née à St-Jean Chrysostôme, rang St-Augustin. Mariée à Avila Gagnon, né à Ste-Marguerite décédé en 1977. Ils ont eu 10 enfants: *Madeleine*, décédée à un an; *Marius*, (Cécilia Duval), Longueuil, 5 enfants; *Reine-Andrée* (J.-L. Brière), Breakeyville, 3 enfants; *Yolande* (Armand Laterreur), Pointe-aux Trembles, 3 enfants; *Jean-Luc* (Gisèle Allard), Sherbrooke, 3 enfants; *Clément* (Thérèse Marcotte), Pointe-aux-Trembles, 1 enfant; *Loyola* (Hélène Lapierre), Breakeyville, 1 enfant; *Michelle* (Jacques Paradis) Neufchatel, 2 enfants; *Paul* célibataire, Longueuil; *Anne* (Conrad Boivin) Beauport, 3 enfants. Ils ont aussi 6 arrières-petits-enfants.

*** Reine-Andrée Gagnon ***



Reine-Andrée, née à Breakeyville, fille d'Avila Gagnon et de Victorine Sévigny, épouse en 1956, J.-Léon Brière. Trois enfants sont nés à Montréal de cette union: Johanne (1958), Michel (1960), Pierre (1964). Éloignée de la paroisse durant 22 ans, elle est revenue depuis 6 ans avec les enfants. Johanne maintenant mariée

(1979) demeure à Montréal, elle a 2 enfants, David-Alexandre 4 ans et Benjamin 3 ans. Michel et Pierre demeurent toujours à la maison.

*** Louise Lefebvre & Benoit Gilbert ***



De La Reine, en Abitibi, Louise est venue me remplacer à mon travail de banquier à Place Laurier. Nous nous sommes plu et en octobre 1973, nous nous sommes mariés par un beau dimanche après-midi (chose rare à l'époque). Nous avons vécu à Baieville (Yamaska) jusqu'à notre arrivée à Breakeyville le 2 mai 1976, avec deux fils en bas âge.

Initiés au commerce au bétail à Baieville, nous avons acheté l'ancien magasin Jos Boutin Inc.

*** Jeannine Dussault & Charles Gosselin ***



Charles, fils de Edmond Gosselin et Laura Sévigny de Breakeyville, naît le 13 juin 1936. Il épouse Jeannine, née le 9 mai 1939, fille de Lionel et de Imelda Lemieux à l'église de Breakeyville le 17 octobre 1959. De cette union naissent 3 enfants: Carole (23 août 1960); France (17 juillet 1963); Bernard (2 mai 1971).

*** * * Monique Dussault & Dollard Gosselin * * ***

Dollard est né à Breakeyville le 18 décembre 1938, fils de Edmond Gosselin et de Laura Sévigny, épouse le 4 juillet 1964 Monique Dussault, née à Breakeyville, le 28 juillet 1943, fille de Lionel Dussault et de Imelda Lemieux. Dollard et Monique eurent 5 enfants: David décédé le 22 juillet 1973, Éric né le 19 mai 1967, Isabelle, née le 19 décembre 1969, Philippe, né le 19 mai 1971 et Lorraine, née le 3 décembre 1973.

*** Laura Sévigny & Edmond Gosselin ***



Toute la famille de Laura et d'Edmond est née et réside à Breakeyville. Fils de François et de Marie Bégin né en 1895, vétéran 1914-18, marié en 1920 à Laura, fille de Arthur et Philomène Couture. Électricien, menuisier, mécanicien, propriétaire du premier garage en 1925, acquis par son fils Dollard en 1970, Edmond décède en 1967. De cette union sont nés 11 enfants tous mariés: *Georges-Edmond* (Victorine Bégin); *Paul-Henri* (Simone Boutin); *Jacques* (Thérèse Lachance); *Angéline* (Marc Arguin); *Monique* (Bertrand Arguin); *Jean-Guy*, décédé en 1983 (Claudette Couture); *Catherine* (Gaston Martin); *Irma* (Daniel Sévigny); *Noël* (Paulette Couture); *Charles* (Jeannine Dussault); *Dollard* (Monique Dussault). 64 petits-enfants, 40 arrières-petits-enfants. Au Jour de l'An, c'est le grand rassemblement.

*** Jeannine Arguin & Florian Gosselin ***

Florian, fils de Stanislas Gosselin et d'Olivine Larose, Jeannine fille d'Almanzor et Delphine Couture. Nous nous sommes mariés à Breakeyville le 8 octobre 1956. Nous avons 4 enfants: Line, mariée à Guy Ruest le 19 juillet 1976, demeure à Ste-Foy, et 3 fils, Sylvain, Gervais, et Gilbert. Nous avons 2 petits enfants Jonathan et Mélissa.

*** Victorine Bégin & Georges -Edmond Gosselin ***



Mariés le 5 septembre 1945, Georges-Edmond (mécanicien) est le fils aîné de Edmond Gosselin et de Laura Sévigny de Breakeyville. Victorine est la fille de Joseph Bégin et de Exzélia Gagné de St-Isidore (Dorchester).

De leur union sont nés: *Francine* (Gilles Langlois) Valérie, Frédéric; *Vincent* décédé; *Marjolainé* (Glorian Ouellet) Julie, François, Mireille; *Simon* (Sylvie Richard) Myriam, Véronique; *Suzie*; *Louis-Marie*; *Maryse* (Guy Fontaine); *Jean-Daniel*. Tous demeurent à Breakeyville sauf Maryse.

*** Thérèse Lachance & Jacques Gosselin ***



Jacques est le fils de feu Edmond Gosselin et de Laura Sévigny. Onze enfants composaient leur famille, tous sont nés à Breakeyville. Thérèse Lachance, fille de feu J.-B.

Lachance, né à Broughton et de feu Joséphine Ferland née à St-Jean Chrysostôme, arrivés à Breakeyville en 1913. Leur famille se composait de 14 enfants dont 13 sont nés à Breakeyville. Jacques et Thérèse ont eu 7 enfants: Denis, Yvette, Mireille, Réal, Lucie, Robert, Brigitte.

*** Hélène Drolet & Normand Gosselin ***

Nous sommes originaires de Breakeyville et y demeurons depuis toujours. Les parents de Normand sont aussi originaires de Breakeyville: Paul-Henri Gosselin et Simone Boutin demeurent maintenant à Scott-Jonction. La mère d'Hélène, Émilie Lapière, née à Breakeyville y demeure encore. Son père Marcel, décédé en 1969, est arrivé ici vers 1927. Nous nous sommes mariés en 1976 et avons deux enfants: Annie, 6 ans et Laurent 3 ans. Normand opère un rétro-excavateur.

*** * * Johanne Arguin & Réjean Gosselin * * ***

Réjean, fils de Gérard Gosselin et de Thérèse Pouliot natif de St-Jean Chrysostôme, épouse le 15 juillet 1978 Johanne Arguin fille de Marc Arguin et de Angéline Gosselin, nés et résidents à Breakeyville. De ce couple sont nés Carl, le 17 juillet 1979 et Marie-Anne le 7 juillet 1982.

*** * * Angéline Goulet * * ***

Née à Breakeyville, fille d'Alfred Goulet et d'Anna Bélanger, tous deux décédés. Mon père est né à Breakeyville, ma mère à St-Jean Chrysostôme. Ils eurent 8 enfants tous nés à Breakeyville, dont 4 sont décédés. Trois demeurent à Breakeyville: Wilfrid, marié à Germaine, Angéline et Antoinette qui demeure à Drummondville. Mes grands-parents paternels sont Joseph Goulet et Luce Blanchet. Mes grands-parents maternels sont Philippe Bélanger et Joséphine Plante.

*** Luciana Goulet ***



Je suis la fille de Joseph Goulet et de Luce Blanchet, originaires de Breakeyville. Mes parents ont eu 6 enfants, tous nés ici. Alfred, Rose-Anna, Arthur, Yvonne, Luciana et Joseph.

Joseph Goulet et Luce Blanchet

Sur les 6, 4 sont décédés. J'habite Breakeyville depuis 1900. Mes ancêtres sont Jean-Baptiste Blanchet et Luce Paradis; David Goulet et Philomène Nadeau.

*** Louise Chabot & Léandre Goupil ***

Léandre et moi sommes tous deux originaires de St-Magloire (Bellechasse). Nous avons un fils Michaël, né le 27 juillet 1982. Nous demeurons à Breakeyville depuis 4 ans et demi.

*** Monique Gagnon & Léo Goupil ***



Léo, né à St-Michel (Bellechasse), fils de Michel Goupil et de Marie-Rose Chamberland. Monique Gagnon, née à St-Michel (Bellechasse), fille de Lucien Gagnon et de Françoise Dumas. Nous avons deux filles, Sonia 11 ans et Annik 9 ans. Nous sommes arrivés à Breakeyville en juillet

1977. Nous avons construit notre maison sur le bord de la rivière Chaudière. Nous aimons beaucoup l'endroit proche de la ville et tranquille.

*** Marcel et Jean Grondin ***

Émile Grondin naît à St-Gilles de Lotbinière le 8 juin 1905. Il épouse Régina Pouliot, en juillet 1941 à St-Étienne-de-Lauzon où ils demeurent pendant trois ans. Travaillant au moulin Breakey, Émile achète une maison à Breakeyville en 1944. Ils vont vivre en foyer en 1963 pour cause de santé et après avoir engendré plusieurs enfants: *Marie-Ange* religieuse enseignante à Shawinigan; *Rose-Anne*, religieuse enseignante à Beaumont; *Roger*, St-Louis de Lotbinière; *Marcel*, Breakeyville; *Gaston* décédé; *Gabrielle* en foyer à St-Ferdinand (Mégantic); *Jean*, Breakeyville; *Louise*, Ste-Foy; *Diane* (Jean-Marc Larochelle) St-Jean Chrysostôme.

*** * * Marie-Anne Lefebvre & Donat Hallé * * ***

Donat est originaire de Breakeyville, Marie-Anne de Stanstead (Beauce). Donat était le fils de Philippe Hallé et Caroline Blanchet. Né en 1900 d'un père breakeyvillois, il se maria et de ce mariage naquirent dix enfants: Raymonde, Paul, Philippe, Henriette, Normand, Claude, Robert, Jeannine, Guy, François. Donat s'impliqua dans différents mouvements paroissiaux. Son travail consistait à conduire les limousines d'une famille Breakey. Au printemps 1956, Donat et ses fils Claude et Robert bâtissent le garage Hallé & Fils Ltée. Depuis 28 ans, l'entreprise se perpétue.

*** * * Pauline Nadeau & Robert Hallé * * ***

Robert est originaire de Breakeyville, Pauline, de St-Maxime de Scott et habite la paroisse depuis 1960. Leurs deux filles Brigitte et Nancy sont originaires de Breakeyville; elles sont célibataires. Brigitte termine son baccalauréat à l'université du Québec. Nancy poursuit ses études au collège François-Xavier Garneau. Robert exploite avec son frère, Claude le garage Shell depuis 1956.

*** Marie-Rose Morneau & Donat Higgins ***



Donat est originaire de Saint-Lambert, rang Beauséjour et Marie-Rose de St-Jean Chrysostôme, rang Beaulieu. Donat naquit sur la ferme de son grand-père le 19-08-1905 et Marie-Rose le 17-07- . Ils arrivent à Breakeyville en avril 1947 avec leurs enfants: *Dorothy*, 18-11-1931; *Jean-Guy*, 28-03-1937; *Jeannine*, 29-03-1939; *Gaétane*, 15-03-1944; *Raynald*, 20-08-1946; *Colombe* née à Breakeyville le 08-02-1950 ainsi que *Gérald* le 11-04-1951. Jean-Guy est marié à Bernadette Jean depuis le 15-07-1967, ils ont 3 enfants: Nancy, Martin et Kathy. Jeannine est mariée à Roger Couture depuis le 09-11-1963. Steve est né de ce mariage. Raynald est marié à Pauline Perreault le 25-10-1970, ils ont 2 enfants Glenn et Dave.

***** Céline Pomerleau-Bernard & Réal Jacques *****

Réal est originaire de Saint-Joseph de Beauce et Céline de Sainte-Clothilde de Beauce. Nous avons 2 enfants: Jean-François et Marie-Hélène qui sont nés à Ville de Laval. Nous habitons Breakeyville depuis 6 ans.

***** Marielle Perreault & Benoit Jalbert *****

Benoit est originaire de St-Sylvestre (Lotbinière) et Marielle de Sts-Anges (Beauce). Mariés depuis 1967, nous avons deux fils; Éric et Vincent, tous deux natifs de Ste-Foy. Nous demeurons à Breakeyville depuis juin 1979.

*** Denise Roy & René Labbé ***



René est originaire de Ste-Agathe (Lotbinière) et Denise de St-Lambert. René est le fils de feu Paul Labbé et de Antoinette Richard. René et Denise ont 4 enfants: Line (Onil Carrier) St-Jean Chrysostôme, Marc, Nicole et

Chantal. Ils ont une petite-fille: Geneviève. La famille Paul Labbé est arrivée à Breakeyville en 1946.

*** Irène Drapeau & Laurent Lachance ***



Laurent est originaire de Breakeyville et Irène de Charny. Ma famille est établie à cette adresse depuis maintenant 14 ans. Laurent a toujours vécu à Breakeyville et Irène a demeuré à St-Étienne de Lauzon. Laurent et Irène ont deux filles: Isabelle (11 ans) et Hélène (6 ans). Ses grands-parents, Johnny Lachance et Léda Laflamme sont venus de St-Maxime de Scott pour s'établir à Breakeyville en 1914.

*** **Ginette Bernard et Léo Lachance** ***



Francis

Léo est né à Breakeyville le 29 septembre 1958, il est le fils de Philippe et Angéline Dussault. Ginette est née à Breakeyville le 29 août 1962, elle est la fille de Antoinette Langlois. Ils se sont mariés à Breakeyville le 6 décembre 1980. De cette union est né: Francis (28-08-1981) à Breakeyville (photo).

*** **Angéline Brisson et Louis Lachance** ***

Louis, fils de Léda Laflamme et Johnny Lachance est né le 9 mars 1903; il a épousé Annette, fille de Démerise Boutin et Arthur Bussières. Ils ont une fille: Françoise le 24 mai 1930, qui épousa André Auger le 29 août 1953 et ils ont deux fils: Jacques et Marc. En secondes noces, Louis épouse Angéline Brisson, fille de Céline Bélanger et de Pierre Brisson le 27 juillet 1935 à Québec et ils ont trois filles: Louise (08-01-1944) (Gilles St-Pierre), Nicole (08-09-1945) et Monique (08-09-1945) (Jean Lortie). Ils ont deux petits-enfants: Sylvain (Louise) et Mario (Monique).

*** Sylvie Fournier & Marcel Lachance ***



Je demeure à Breakeyville depuis ma naissance (1952), mon épouse Sylvie est née à Lyster, comté de Mégantic; elle demeure à Breakeyville depuis 1978. Notre fille s'appelle Valérie et elle a 2 ans.

Mon père s'appelait Roméo. Il est arrivé à Breakeyville en 1914. Ma mère s'appelle Juliette Laflamme, arrivée en 1943.

*** Angéline Dussault & Philippe Lachance ***

Philippe réside à Breakeyville depuis 1928 et Angéline, depuis 1918. Ils se marient le 8 juin 1940 et ont 7 enfants: Benoit, 11 mai 1941 (Colette Maranda), Raymonde 9 septembre 1942 (Jean-Guy Gelly), Jean-Guy 5 juin 1943 (Ghislaine Gagné), Thérèse 19 juin 1946 (Jacques Gingras), Paul-André 3 juin 1948 (Denise Dionne), Alexis 28 juin 1953 (Aline Roy) et Léo 29 septembre 1958 (Ginette Bernard). Ils ont 11 petits enfants: Nathalie et Daniel (Benoit), Alain et Sylvain (Raymonde), Guylaine et Lucie (Jean-Guy), Chantal (Thérèse), Philippe, Simon et André (Alexis) et François (Léo).

*** Juliette Laflamme & Roméo Lachance ***



Moi, Juliette Laflamme, suis arrivée en 1942, durant la guerre pour enseigner le français à des enfants évacués d'Angleterre dans une ancienne maison de John Breakey. J'ai épousé Roméo en 1943 à St-Raphaël de Bellechasse. Mon mari est décédé en 1967 et nous avons deux fils: Laurent et Marcel.

Ils sont tous deux mariés et demeurent à Breakeyville. Mon mari était le fils de Johnny Lachance et de Léda Laflamme; il est arrivé à Breakeyville avec ses parents en 1914. J'ai 3 petits-enfants qui font ma joie.

*** Sylvie Alain & Raynald Lamontagne ***

Raynald est originaire de St-Pascal (Québec) et Sylvie de Donnacona (Portneuf). Raynald habite Breakeyville depuis 1965, il est le fils de M. et Mme Albert Lamontagne qui arrivèrent à Breakeyville en 1965. Sylvie y demeure depuis 1975.

***** Antoinette Langlois *****

Antoinette est née le 26 juin 1940 à St-Charles de Limoilou. Elle réside à Breakeyville depuis 1943 et est la fille de Ulric Langlois et Angéda Duquette. Elle se marie le 7 février 1959 à Breakeyville et de cette union sont nés 3 enfants: Lyne (15-08-1959) - (André Nolet), André (25-06-1960) et Ginette (29-08-1962) (Léo Lachance).

***** Marie-Claire Paradis & Claudette Langlois *****

Arthur est originaire de St-Lambert et Marie-Claire de Breakeyville. Arthur épouse Marie-Claire Paradis et ils ont eu trois enfants: Daniel (Ginette Beaudry) - Neufchatel, Claudette (Yvon Gagné, décédé en 1970) et Madeleine (Claude Bussières) - Breakeyville. Marie-Claire est la fille de Alphonse Paradis et Florida Reimnitz. Claudette a un fils, Stéphane.

*** Pauline Laprise & Clermont Langlois ***

Clermont et Pauline, tous deux originaires de Breakeyville, se sont mariés le 4 juillet 1970. Ils ont trois filles: Chantal, 12 ans; Brigitte, 11 ans et Mélanie, 7 ans. Les parents de Pauline, Alfred Laprise, originaire de Breakeyville et sa mère, Marguerite Demers, originaire de Montréal. Les parents de Clermont, Émile Langlois, originaire de Breakeyville et sa mère, Thérèse Lavertu, native de St-Jean Chrysostôme.

*** Thérèse Lavertu & Émile Langlois ***



Émile est né le 16 mars 1916 à Breakeyville, fils de Antoine et de Mathilda Boutin qui arrivèrent à Breakeyville vers 1908. Il se marie à Thérèse le 15 août 1941 et ils ont sept enfants: Clermont (Pauline Laprise) - Breakeyville, André (Doris Nadeau) - Beauport, Gilles (Gaétane Samson) - St-Jean Chrysostôme, Monique - Breakeyville, Robert (Claudine Gosselin) - Breakeyville, Denis (Suzanne Fortin) - Breakeyville et Francine - Breakeyville.

***** Lucille Lacasse & Gérard Langlois *****

Gérard est originaire de St-Charles de Limoilou et Lucille de Ste-Claire (Dorchester). Gérard est né en 1938 et réside à Breakeyville depuis 1943. Il est le fils de Ulric Langlois de Breakeyville né en 1911 et de Angéda Duquette de St-Étienne de Lauzon née en 1914. Gérard s'est marié le 11 août 1962.

***** Marie-Anne Blier & Paul-Émile Langlois *****

Paul-Émile est originaire de St-Roch (Québec) et Marie-Anne de Ste-Perpétue (L'Islet). Paul-Émile est né en 1916 et Marie-Anne en 1920; ils arrivent à Breakeyville en janvier 1954 et y demeurent depuis 30 ans. Neuf enfants font partie de la famille. Gilles (26-02-1945) (Francine Gosselin), Lise (20-01-1946) (Ghislain Savard), Ginette (09-04-1947) (Rosaire Roy), Jocelyne (23-04-1948) (Darie Roberge), Johanne (06-12-1952) (Marc Chartrand), Louise (02-03) (Denis Bouchard), Claude (25-09-1958), Daniel (29-09-1960) et André (07-05-1964).

*** * * Patricia Laterreur & Aimé Lapierre * * ***

Aimé est originaire de Breakeyville et Patricia de St-Lambert. Aimé est né le 21 janvier 1921, il est le fils d'Étienne Lapierre et d'Alice Blais. Il se marie le 23 septembre 1942 avec Patricia Laterreur, née le 28 août 1924. De ce mariage, quatre enfants sont nés: Claude (25-04-1943), Guy (21-07-1945), Louise (30-11-1952) et André (10-03-1957). Ils ont maintenant 5 petits-enfants.

*** * * Léda Langlois & Albert Lapierre * * ***

Albert est né à Breakeyville en 1904; il réside depuis ce temps dans la maison paternelle qui est centenaire. Son père, Robert, marié à Belzémire Bussièrès, fut un marguillier fondateur de la paroisse; une cloche du carillon de l'église porte son nom. Albert s'est marié à Léda Langlois en 1935 et ils eurent huit enfants dont 7 vivants: Bertrand (Yvette Côté) - Breakeyville, Georges (Ruth Cantin) - St-Jean Chrysostôme; Jacques (Louise Bussièrès) - Lévis; Jacqueline (Louis Côté) - Breakeyville; Denis (Claudette St-Hilaire) - Breakeyville; Denise (Claude Cantin) - St-Jean Chrysostôme; Francine (Jean-Claude Perron) St-Basile le Grand.

*** * * Angéline Blanchet & Armand Lapierre * * ***

Nous sommes tous les deux originaires de Breakeyville. Armand est né en 1904 et il est le fils de Alfred Lapierre et de Marie Bégin, (il est aujourd'hui décédé). Angéline est la fille de Wilfrid Blanchet et de Mélina Bégin. Nous avons une fille: Sylvie qui est mariée à Oliva Couture lesquels ont deux enfants: Martin et François.

*** * * Jeanne Blier & Ernest Lapierre * * ***

Ernest Lapierre, fils d'Amédée, est décédé en 1971 à l'âge de 46 ans. Il épousa en 1950 Jeanne Blier de Tourville. Ils ont vécu sur la ferme paternelle et eurent 9 enfants, Marlène, Guido (marié à Ginette Boutin), Mariale, Odette, Réjean, Marie-France, Mireille (mariée à Luc Marier), Josette (mariée à Luc Brochu) et Maryse. Tous les enfants vivent à Breakeyville sauf Odette (Beaupré) et Marie-France(Charlesbourg). Madame Lapierre a trois petits-enfants: Patrick, Dominic et Jacinthe.

*** **Ginette Boutin & Guildo Lapierre** ***

Guildo Lapierre, fils d'Ernest Lapierre et de Jeanne B. Lapierre, épouse le 18 août 1973 Ginette Boutin, fille de Fernand Boutin et de Lauréanne Couture. De ce mariage deux enfants sont nés Patrick et Dominic. Nous avons toujours résidé à Breakeyville. Moi, Guildo, j'ai travaillé à l'exploitation de la ferme laitière. J'en ai fait l'acquisition en 1976. En plus de faire l'élevage de bovins Holstein de race pure, je participe comme membre aux activités de la Société d'agriculture du comté de Lévis avec ma famille.

*** **Nicole Dufour & Langis Lapierre** ***



Langis, né à Breakeyville, fils de Léopold Lapierre et d'Alice Bélanger, et Nicole, née à St-Alexis de Matapédia, fille de Roméo Dufour et de Maria Diotte, mariés le 16 août 1975, ont 2 enfants: Isabelle et Éric. Ils sont propriétaires des Écuries de la Chaudière situées sur la ferme acquise le 2 décembre 1974 en quatrième génération.

Le 21 juillet 1897 Ambroise Plante vendait cette terre à Philippe Bélanger qui, le 28 août 1911, la vendait à son fils Napoléon (père d'Alice). Le 24 décembre 1935, Napoléon vendait cette terre à Léopold Lapierre.

*** Alice Bélanger & Léopold Lapierre ***



Nés à Breakeyville, Léopold, fils d'Amédée Lapierre et de Malvina Dubois, et Alice, fille de Napoléon Bélanger et d'Anna Blanchet, se sont mariés le 4 janvier 1936. Exploitant de 1936 à 1974 la ferme acquise de Napoléon Bélanger, ils ont 7 enfants: *Léandre*, professeur (Yvonne Guay); *Louissette*, infirmière (André Zicat); *Lina*, compta-

ble (Cyril Peters); *Laurent*, docteur en administration (Renée Petitgrew); *Diane*, directrice d'école et de la Troupe V à l'Bon Vent; *Langis*, inspecteur (Nicole Dufour); *Lorraine*, avocate (Jean-Marie Fréchette). Ils ont 15 petits-enfants: Élaïne, Brigitte, Martin, Lise, Céline, Bernard, Hélène, Nathalie, Michael, Anne, Andrew, Élizabeth, Danielle, Isabelle, Éric et 2 arrière-petits-enfants, Anik et Benoit. Alice et Léopold vivent toujours dans la maison acquise de Napoléon Bélanger.

*** Jeanne Samson & René Lapierre ***

René est originaire de Breakeyville Jeanne de St-Jean Chrysostôme.

René est le fils de François Lapierre et d'Alvine Samson. De son mariage, sont nés 5 enfants: Georges (Fleurette Beaulieu); Noëlla (Roger Pouliot); Suzanne, religieuse; Claudette (Charles Larose); Nicole (Raymond Buteau). Ils ont fêté leurs 50 ans de mariage en 1982. Ils ont présentement 9 petits-enfants: François, Martin (Georges); Michel (Noëlla); Christian, Chantal, Sylvain (Claudette); Dany, Lise, Isabelle (Nicolet).

***** Marguerite Demers & Alfred Laprise *****

De notre union, sont nés six enfants: Rita - Breakeyville; Raymond (Gilberte Labbé) - Breakeyville; Jean-Noël - Montmagny; Pauline (Clermont Langlois) - Breakeyville; Gérard (Christiane Lemay) - St-Rédempteur; Maurice - Québec. Ils ont 5 petits-enfants: Manon et Nathalie (Raymond); Chantale, Brigitte et Mélanie (Pauline).

***** Marguerite Marcoux & Ludger Laprise *****



Ludger est originaire de St-Jean Chrysostôme et Marguerite de Scott-Jonction. Ludger est le fils de Joseph Laprise et Mériilda Turgeon; il est menuisier. Marguerite est la fille de Arthur Marcoux et de Alicia Gagné; elle est photographe et exerça son métier à Ste-Hénédine (Dorchester) et à Breakeyville. Ludger et Marguerite se sont mariés le 25 juin 1947 et ils ont une fille: Ghislaine, née le 28 octobre 1951. Ils habitent à Breakeyville depuis 37 ans.

*** * * Lydia Royer & Misaël Laprise (Pit) * * ***

Misaël est originaire de St-Étienne de Lauzon et Lydia de St-Jean Chrysostôme. Misaël est né le 9 août 1906, il est le fils de Misaël Laprise et de Marie-Jeanne Couture. Lydia est née le 10 juillet 1920; elle est la fille de Joseph Royer et de Rose Tardif. Ils se marient le 29 octobre 1941 et ont toujours demeuré à Breakeyville. Ils ont 5 enfants: Gilles, 41 ans (Marie Lebel); Monique, 39 ans; Pierre, 30 ans; Jacques, 26 ans, Linda, 25 ans (Yvon Routhier).

*** * * Gilberte Labbé et Raymond Laprise * * ***

Raymond est originaire de Breakeyville et Gilberte de Ste-Agathe (Lotbinière). Raymond est le fils de Alfred Laprise et de Marguerite Demers; les parents de Gilberte sont Paul Labbé et Antoinette Richard. Raymond et Gilberte ont deux enfants, nés à Breakeyville: Manon et Nathalie.

*** * * Claudette Lapierre & Charles Larose * * ***

En 1966, Claudette (native de Breakeyville) prenait pour époux Charles (natif de St-Lambert de Lévis). Depuis, ils vivent à Breakeyville avec leurs 3 enfants: Christian, Chantal et Sylvain. Claudette est la fille de René Lapierre né à Breakeyville et de Jeanne Samson (native de St-Jean Chrysostôme) et résidant à Breakeyville depuis plus de 51 ans. Charles est le fils d'Aimé Larose (natif de St-Isidore) et de Éva Fradette, décédée (originaire de Ste-Claire).

*** * * Janine Dumont & Gaston Larose * * ***

Gaston, fils d'Aimé de St-Lambert de Lévis, rencontre Janine, fille de Willie Dumont de St-Henri de Lévis. En août 1969, il se marie et viennent demeurer à Breakeyville. À cet endroit, naissent Jean-François en 1970 et Sébastien en mars 1975. Ils se construisent une jolie maison en 1977. Par la suite vient au monde Mélissa en août 1979.

*** Rolande Talbot & Yvon Larose ***

Yvon est originaire de St-Lambert et Rolande de St-Jean Chrysostôme.
Yvon et Rolande viennent habiter à Breakeyville en 1960. Ils ont trois enfants:
Pierre (Doris Gagné) - St-Romuald; Josée et Hélène (St-Jean Chrysostôme). Ils ont
une petite-fille: Marianne (Pierre).

*** Marie Asselin & Élisée Lavertu ***



Élisée est né à Breakeyville le 4 décembre 1888; il était le fils de Pierre Du-Perron dit Lavertu et de Delila Lemieux. Il avait un frère, Arthur. Ils perdent leur mère et sont élevés par leur seconde mère, Théodore Paré, sage femme de Breakeyville. En 1907, il épouse Marie Asselin, fille de Pierre Asselin de St-Lambert. Ils ont 6 enfants: *Irène* (Richard Boucher), *Alice* (Dr Raymond Costello); *Jeanette* (Marc-Aurèle Blanchet); *René* (Jeannette Morin); *Wilfrid* (Madeleine Pelletier), *Léopold* (Marie-Rose Bédard).

Son épouse est décédée en 1956 et il se remarie à Marie-Louise Poiré-Morrow en 1957. Élisée est décédé le 16 octobre 1967, peu de temps avant d'atteindre ses 77 ans.

*** Pierrette Brochu & Guy Lavertu ***

Guy est originaire de Breakeyville et Pierrette de St-Léon de Standon. Guy est né le 5 mai 1939 et il est le fils de René Lavertu et de Jeannette Morin. Guy épouse, le 23 juillet 1966, Pierrette Brochu et ils ont deux garçons: Steve, 15 ans et Nicolas, 8 ans.

*** Rosanne Grégoire & Jean Lavertu ***



Jean, entrepreneur de machineries lourdes, est marié depuis le 27 octobre 1970 à Rosanne Grégoire. Ils ont trois enfants: Annie, 13 ans; Catie, 8 ans et Karine, 4 ans. Rosanne est la fille de William Grégoire de Breakeyville et de Goldy Lynch de Kingston (Ontario), et petite-fille de Gédéon Grégoire et de Marie-Rose Forget, natifs de Breakeyville.

Jean est le fils de René Lavertu et Jeannette Morin de Breakeyville et petit-fils de Élisée Lavertu et Marie Asselin de Breakeyville également.

*** **Hélène Bourassa & Raymond Lavertu** ***

Raymond est originaire de St-Jean Chrysostôme et Hélène de Lévis. Raymond est le fils de François Lavertu et de Yvonne Couture. Il est arrivé à Breakeyville en 1960. Il est marié à Hélène Bourassa, fille de Robert Bourassa et de Liliose Carrier. Ils ont deux enfants, tous deux natifs de Breakeyville: Manon, 12 ans et Patrick, 7 ans.

*** **Jeannette Morin & René Lavertu** ***



René (opérateur de machineries lourdes) né à Breakeyville le 04-08-1909, épouse le 09-09-1936 Jeannette Morin né le 16-06-1913, native de St-Lambert. Présentement, ils comptent 47 ans de vie conjugale.

Ils ont 3 garçons et une fille. Deux de leurs garçons: Guy et Jean demeurent encore à Breakeyville. Marc est décédé le 24 mai 1977. Leur fille Micheline vit à Saint-Lambert avec son époux Jacques Drouin. On peut compter 8 petits-enfants dont l'un d'eux est mort à l'âge de 5 ans.

*** Angèle David & Pierre Laviolette ***



Pierre est originaire de St-Joachim de Courval, et Angèle de Montréal. Après avoir complété leurs études en géographie et en Sciences géodésiques à l'université Laval, Angèle et Pierre se marient en 1975.

En 1978, ils construisent leur maison et l'habitent depuis ce temps. Leur famille se compose de trois enfants, baptisés ici même: Georges, 4 1/2 ans, Robert, 2 1/2 ans et Marie, 4 mois.

*** Aline Gagnon & Adélar Leblanc ***



Adélar est originaire de St-Pamphile (L'Islet) et Aline de Ste-Perpétue (L'Islet).

Adélar travailla de 1939 à 1946 pour la compagnie John Breakey comme mesureur de bois, puis pour la compagnie Domtar jusqu'à son décès, en octobre 1970. Aline a enseigné pendant 10 ans avant son mariage et a repris l'enseignement comme suppléante de 1954 à 1971. Adélar et Aline sont arrivés à Breakeyville en 1941 et eurent quatre enfants: Hugues (Lise Maltais), Estelle, Maurice (Annie Marcoux) et Claire (Donald Thériault). Ils ont 4 petits-enfants: Martin (Hugues), Dominique et Lisa (Maurice), Vincent (Claire).

*** Nicole Champagne & Félicien Lébreux ***



Nous sommes tous les deux originaires de St-Zacharie de Beauce sud. Nous avons trois enfants: Pascal, 12 ans; Mélanie, 8 ans et Claudia, 5 ans. Ils demeurent à Breakeyville depuis juin 1976.

*** Madeleine Hallé & Raymond Lefèbvre ***

Raymond est le fils de Joseph Lefebvre et de Dina Larochelle de cette paroisse. Madeleine est la fille de Thomas Hallé et de Sydéa Nadeau du même lieu. De cette union, 4 enfants sont nés: *Lise* (Yvon Corbin) - Breakeyville, *Lucie* (Réjean Lemieux) - St-Lambert, *Dannie* (Luc Bolduc) - St-Romuald et *Brigitte* (Guy Pelletier) - Ste-Foy. Ils sont les grands-parents de deux petits-enfants: Mélissa (Lucie) et Francis (Lise).

*** * * Anita Couture & André Lemieux * * ***

Le 24 juillet 1935, naît à St-Lambert, de parents cultivateurs, André Lemieux. Le 20 août 1960, il épouse Anita Couture, fille de Rosaire et Germaine Couture, de Breakeyville. Ils s'établirent à Breakeyville le 1^{er} novembre 1969. André participe à l'essor économique de la paroisse en travaillant à la John Breakey Company jusqu'à sa fermeture.

*** * * Robin Margaret Francis & Marcel Lussier * * ***

Marcel est natif de Ange-Gardien d'Iberville et Robin-M. de Sydney (Nouvelle-Écosse). Marcel est né le 4 juillet 1953, il est le fils de Marc Lussier et de Rita Alix. Ses grands-parents sont Jean-Baptiste Lussier et Irène Bombardier et Hugo Alix et Diana Gilmore. Robin M. est née le 10 janvier 1952, fille de Robert M. Francis de Nouvelle-Écosse et de Margaret E. Young de la Colombie-Britannique. Ils ont deux enfants: Francesca Aimée Lussier(03-07-1981) et Maighdlyn Lussier (11-03-1984). Ils sont arrivés à Breakeyville en décembre 1980.

*** Joanne Drouin & Sylvain Maillé ***



Sylvain est originaire de Montréal et Joanne de Deauville. Sylvain et Joanne, tous deux nés en 1954, se marient le 11 mai 1974 et ils ont 4 enfants: Michaël, février 1975, Mélanie, mai 1976, Alexandre, septembre 1979 et Emmanuelle, juillet 1982. Ils s'établissent à Breakeyville le 23 mars 1975 et achètent la maison de M. Wilfrid Goulet, bâtie depuis 1923, le 9 novembre 1976.

*** Lise Lébreux & Jacques Maranda ***



Jacques est originaire de Ste-Aurélie (Beauce-sud) et Lise de St-Zacharie (Beauce-sud). La famille Lise et Jacques Maranda est heureuse de rendre hommage aux ancêtres de Breakeyville. France, 15 ans, originaire de Baie Comeau; Richard, 13 ans, originaire de Baie Comeau; Bruno, 8 ans, originaire de St-Bruno-de-Montarville. La famille est établie à Breakeyville depuis novembre 1975 après être demeurée

aux endroits suivants: St-Bruno, Pointe-Claire, Baie Comeau, Toronto et Québec.

*** * * Ginette Bergeron & Raymond Marcil * * ***

Raymond est originaire de St-Luc Richelieu et Ginette de Ste-Foy. En 1974, Raymond quitte sa région natale. La "Francofête" l'amène à Québec où il rencontre Ginette. En 1978, ils font l'acquisition d'une maison dans un village qu'ils ont plaisir à découvrir: Breakeyville. C'est le début d'une petite famille qui compte aujourd'hui 2 enfants: Catherine et André-Anne. Six ans après notre arrivée, nous avons la grande prétention d'être des Breakeyvillois.

*** * * Mireille Lapierre & Luc Marier * * ***

Luc, fils de Henri Marier de Charny, épouse Mireille Lapierre de Breakeyville le 14 mars 1981. Luc travaille pour le CNR depuis 7 ans. De ce mariage, est née une fille: Jacinthe. Ils sont propriétaires d'une maison et espèrent demeurer longtemps et participer aux fêtes du 75ème de la paroisse.

***** Claudine Boucher & André Masse *****



André est originaire de Ste-Claire d'Assise (Limoilou) et Claudine de St-Honoré (Témiscouata). Claudine est née le 16 juin 1957 et André le 29 septembre 1953. Ils se marient le 24 juin 1978 en l'église St-François Xavier de Duberger.

Au mois de juillet 1978, ils viennent s'établir à Breakeyville; le 26 juin 1981, est né un petit garçon: Vincent.

***** Ginette Dupuis & Bertrand Mercier *****

Notre petite famille compte trois membres; le père est originaire de St-Marcel(L'Islet) et la mère de St-Pamphile (L'Islet); notre fils est un Breakeyvillois, il a vu le jour dans cette paroisse le 30 novembre 1982. Nous habitons Ste-Hélène-de-Breakeyville depuis le début de juin 1977 et nous comptons y demeurer encore plusieurs années.

*** **Pauline Bouffard & Fernando Moniz** ***

Portugais d'origine, Fernando est né à San Miguel, Acores et Pauline au Lac Drolet. En 1974, ils achètent l'ancienne maison de M. Paul-Henri Dubois et ils construisent la maison qu'ils habitent présentement en 1979. Ils ont 2 fils: Hérick, 12 ans et Hugues, 8 ans.

*** **Thérèse Morin et Jean-Louis Morin** ***



Jean-Louis est ju-
meau et vient de Jonquière-
nord. Études: Collège de Jon-
quière, Juvénat Ancienne-Lo-
rette. A travaillé: Alcan, Cla-
rek, Mines Chibougamau, ra-
dio, maître de cérémonie. Tra-
vaille au ministère des Trans-
ports et demeure à Breakey-
ville depuis 1982. En 1956,
épouse Thérèse Morin de
Chicoutimi et ont 6 enfants:
Jeannot électro-technicien,
Michel, caporal-chef à Valcar-
tier, *Sylvie*, à Chibougamau,
Laval, chantier à Chibouga-
mau, *Josée*, coiffeuse, et *Do-*

nald, soudeur. En 1982, achetons une maison à Breakeyville. En 1983, ouvrons la Boutique du Tissu. Sommes heureux d'avoir été bien accueillis et aimons demeurer ici.

*** * * Sonia Bélanger & André Nadeau * * ***

Sonia est née à Charny le 16 septembre 1948; elle est la fille de Louis-Philippe Bélanger et Rose-Aimée Blier. André est né à Charny le 15 novembre 1945. Leur fils, Vincent, est né le 15 mars 1976 et Kevin le 17 mars 1980. Sonia et André sont arrivés à Breakeyville le 19 octobre 1977 et y demeurent depuis 7 ans. Sonia a vécu 23 ans à Breakeyville et est revenue depuis 1977.

*** * * Nicole Goupil & Gaétan Nadeau * * ***

Gaétan est originaire de St-Gervais (Bellechasse) et Nicole de St-Lazare (Bellechasse). Ils se sont installés à Breakeyville en octobre 1979. Ils ont été les premiers à ouvrir la rue, située sur le terrain de monsieur Moïse Brassard: "Des Bouleaux".

***** Sylvie Filteau & Renaud Nolet *****

Renaud est originaire de St-Odilon de Cranbourne et Sylvie de Charny. Ils sont arrivés à Breakeyville le 19 mai 1979 et y habitent depuis cinq ans. Ils ont un fils: Marc-André, âgé de 2 ans et originaire de Breakeyville.

***** Marjolaine Gosselin & Glorian Ouellet *****

Glorian est originaire de St-Pacôme (Kamouraska) et Marjolaine de Breakeyville. Glorian et Marjolaine se sont mariés le 15 juin 1972. Glorian, menuisier, est le fils de Alfred Ouellet et de Alice Lévesque. Marjolaine est la fille de Georges-Edmond Gosselin et de Victorine Bégin de Breakeyville. De leur union, sont nés trois enfants: Julie, François et Mireille. Ils habitent Breakeyville depuis octobre 1983 et sont heureux de découvrir une population en pleine effervescence à l'occasion des fêtes du 75ème anniversaire de fondation de la paroisse.

***** Diane Fréchette & Brian Parsons *****

Tous deux natifs de Charny, ils sont arrivés à Breakeyville en 1979. Ils ont trois enfants: Cathy, Karen et Dave. De plus, leur neveu, Jean, habite avec eux depuis 8 ans. Ils sont très heureux d'avoir choisi Breakeyville pour vivre avec leur famille.

***** Lisette Pelchat & Marc Lavertu (décédé) *****



Lisette, née à Breakeyville le 24 décembre 1946, fille de Georges Pelchat et de Valéda Laprise de Breakeyville. Elle épouse, le 14 août 1971, Marc-Aurèle Lavertu né le 11 avril 1942 et décédé accidentellement le 25 mai 1977; Marc était le fils de René Lavertu et de Jeannette Morin de cette paroisse. De cette union sont nés deux enfants: Manon, le 7 juin 1973 et Marc Jr. le 15 septembre 1974 et décédé le 8 avril 1980 suite à une maladie cardiaque.

*** * * Jeannette Couture & Noël Pelchat * * ***

Noël est originaire de St-Lambert et Jeannette de Breakeyville. Noël est né le 25 décembre et Jeannette le 2 avril 1914. Elle est la fille de Joseph Couture et Léa Blanchet. Ils se sont mariés le 19 août 1936 et résident à Breakeyville depuis le 15 mars 1938. Ils ont eu trois enfants: Gaston (Yolande Demers), Ghislaine (Lucien Croteau) et Paule (Léo Dubois). Ils ont 3 petites filles: Annie et Nancy (Gaston), Josée (Ghislaine).

*** * * Mariette Pelchat & Réal Pelchat * * ***

Réal, né le 31 juillet 1931, est le fils de Louis Pelchat et de Cécile Lachance de Breakeyville. Il épouse le 2 mars 1957, Mariette Pelchat, née le 29 novembre 1938, fille de Georges Pelchat et de Valéda Laprise. Ils ont deux enfants: Sylvie (Jacques Goulet), Charny et Michel (Réjeanne Buteau), Breakeyville.

*** * * Thérèse Pelchat * * ***

Thérèse est née le 15 avril 1935 à Breakeyville. Elle est la fille de Georges Pelchat et de Valéda Laprise. Elle a 10 soeurs et 4 frères: Jacqueline, Albertine, Jeanne-D'Arc, Madeleine, Laurence, Georgette, Mariette, Irène, Lisette, Annette, Georges-Albert, Jacques, Almanzor, Pierre. Ses grands parents étaient: Elzéar Pelchat et Léonie Boutin qui sont arrivés à Breakeyville en 1909. Ses grands-parents maternels étaient: Misaël Laprise et Marie-Jeanne Couture, arrivés à Breakeyville en 1912.

*** * * Francine Bégin & René Plamondon * * ***

Ils ont pris possession de leur maison le 10 juin 1982. Ils ont deux enfants: Nadia, 13 ans et Antoine, 9 ans.

***** Gaétane Langlois & Gaétan Plante *****

Gaétane est la fille de Azarie Langlois né à Breakeyville et de Jeannette Bêland, née à St-Lambert. Elle est l'épouse de Gaétan Plante de St-Jean Chrysostôme; il est le fils de Étienne Plante et de Germaine Pichet, tous deux de St-Jean Chrysostôme. Ils demeurent à Breakeyville depuis 1980 et ont deux enfants: Dave et Anick.

***** Christine Lemay & Richard Poisson *****

Richard Poisson, né le 29 mars 1951, a pour parents Marcel Poisson et Yvette Lemieux de Charny. Occupation: mécanicien de locomotive au CNR. Christine, née le 1^{er} juillet 1959, fille de feu Eugène Lemay et de Raymonde Boutin de St-Bernard. Occupation: cytotechnologiste. Ils se sont mariés à Charny le 23 août 1980 et ils ont une fille: Marie-Andrée, née le 2 août 1983 à Breakeyville.

***** Christine Lapierre & Victor Pomerleau *****

Christine est née à Breakeyville le 29 mars 1949, elle est le 11^e enfant de Antonio Lapierre, né en 1909 et de feu Alice Langlois de St-Lambert. Victor, de St-Jacques de Leeds, est le 3^e enfant de Jean-Marie Pomerleau et de Rollande Ferland de Leeds. Ils se sont mariés le 17 mai 1980 et ils ont deux enfants: Martin, 18 février 1981 et Véronique, 9 avril 1983. Ils habitent à Breakeyville depuis le 21 juin 1981.

***** Francine Turcotte & Jacques Quirion *****



Tous deux sont nés à St-Georges (Beauce); ils se sont mariés en 1970 et ont trois enfants: Nathalie, Justin, et Sandra. Ils se sont établis dans la nature calme de Breakeyville en 1976. Depuis 10 ans, Jacques entreprend dans la construction; marguillier pendant trois ans;

Il aime la pêche, le hockey et la natation. Collaboratrice de son mari (Muram Inc., Quincaillerie Pour-Toi) Francine participe activement au bien-être des siens et de la communauté.

*** **Françoise Breton & Yvan Quirion** ***



Yvan est né le 11 juillet 1944 à St-Georges Ouest (Beauce) et Françoise, le 27 février 1949 à St-Benjamin (Dorchester). Ils se sont mariés le 23 septembre 1972 à St-Georges Ouest. Ils se sont établis à Breakeyville le 27 février 1979. Ils ont un enfant: Mélissa, née le 28 septembre 1980.

Une nouvelle naissance est attendue pour septembre 1984.

*** **Louise Riffou & Pierre Rhéaume** ***

Pierre est né à Loretteville et résida à Beauport, et à Lévis. Il demeure à Breakeyville depuis 10 ans. Louise, est née à Shefferville et résida à Cap-des-rosiers en Gaspésie et à Québec. Elle demeure à Breakeyville depuis 3 ans. Ils ont un garçon breakeyvillois de naissance, Marc-David, il aura un an le 19 septembre 1984.

*** **Huguette Roussin & Réal Rhéaume** ***

Tous les deux sont natifs de Saint-Narcisse de Lotbinière. Propriétaires à Breakeyville depuis le 1er février 1966. Ils ont deux enfants nés à Breakeyville, Éric, 17 ans et Estelle, 13 ans qui sont étudiants au secondaire. Réal travaille à son compte comme entrepreneur-paysagiste depuis 1966. Huguette est opératrice de machine à coudre.

*** **Delphine Cantin & Alphonse Richard** ***



40e anniversaire, chez Ghislain et Cécile

Alphonse est fils de Étienne Richard, de Breakeyville et de Mélanie Demontigny de Saint-Romuald qui se sont mariés le 12 janvier 1896. Ils ont eu 4 enfants: Thomas (1897); Antoinette (1898), Bernadette (1900), Alphonse (1902), marié à Delphine Cantin de Saint-Jean Chrysostôme le 29 octobre 1941. De cette union sont nés:

Léonard (Liliane Labonté) Serge, Nancy; *Maurice* (décédé) marié à Doris Genest; *Arthur* (Gaétane Côté) Stéphane, Daniel, Simon, Hélène, Roland (célibataires); *Thérèse* (Gérard Bouliane) Nadine, Julie; *Cécile* (Ghislain Morneau) Geneviève, Charles.

*** Gaétane Côté & Arthur Richard ***



Natif de Sainte-Hélène-de-Breakeyville, je suis le fils de Delphine Cantin et d'Alphonse Richard. Je suis marié à Gaétane de Saint-Jean Chrysostôme depuis 1972. Nous avons 3 beaux enfants: Stéphane, Daniel et Simon.

*** Marie-Antoinette Richard & Bernadette Richard ***

Mon grand-père, Thomas Richard épouse le 23 janvier 1844 Luce Couture de St-Jean Chrysostôme. Un fils nait de cette union, Étienne, qui épouse le 5 octobre 1875 en première noce Elmina Leclerc, ils ont 4 enfants: Thomas, Antoinette, Bernadette et Alphonse. En seconde noce, il épouse le 12 janvier 1897 Mélanie Demontigny, de St-Romuald. Elle décède à Breakeyville en 1945 à l'âge de 84 ans. Antoinette travailla un an à New York, 12 ans au magasin général de Jean-Baptiste Sévigny, 9 ans à l'Hôpital St-Sacrement et 19 ans à la Banque Provinciale. Bernadette enseigna à St-Étienne un an et fut secrétaire à la Cie Breakey. Elles demeurent présentement à Breakeyville.

*** Liliane Labonté & Léonard Richard ***



Léonard, fils d'Alphonse Richard et de Delphine Cantin. Je suis natif de Sainte-Hélène-de-Breakeyville. Je suis marié depuis 1967 à Liliane Labonté, native de Saint-Isidore. De notre union sont nés Serge et Nancy.

*** Marie-Rose Richard ***



Née en 1895 de Édouard Richard (1864-1932) et de Marie Cantin, j'ai eu un frère, Thomas et une soeur Valéda, décédés. Petite fille de Thomas et Luce Couture du rang Saint-Augustin. Luce fut la donatrice de la rue Sainte-Hélène. Mon grand-père Joachim Cantin, fut le premier à être enterré dans le cimetière. Diplômée en 1913, j'ai été la première maîtresse à la Grande-École, j'y suis restée 5 ans. J'ai travaillé à Québec 4 ans, Montréal 8 ans et aux États-Unis 38 ans pour revenir à Breakeyville.

*** Jocelyne Langlois & Darie Roberge ***



Jocelyne née à Stadacona en 1948. Fille de Paul-Émile et de Marie-Ange Blier, à Breakeyville depuis 1954. Études primaires au couvent Sainte-Hélène. Mariée en 1973 à Darie Roberge fils d'Au-

guste Roberge (Saint-Jean Chrysostôme) et de Léontine Audet de Frampton. Avons deux fils, Miguel (décembre 1975) et Yannick (juin 1978). Darie est mécanicien industriel et pompier volontaire de la municipalité. Jocelyne travaille bénévolement pour différents comités de la paroisse.

*** Camille Arguin & Gérald Robin ***



Famille Richard Robin

Gérald et Camille, natifs de Breakeyville, se sont mariés le 15 juin 1974. Gérald, né en 1948, fils de Richard et de Jeanne-d'Arc Lapierre de Breakeyville a été entraîneur, directeur, président des loisirs et membre de la Garde paroissiale. Il est membre fondateur du Club Lions, capitaine au Service des incendies et membre de la Protection civile depuis 1965. Camille, née en 1951, fille de

Bertrand et Monique Gosselin, de Breakeyville, est relationiste du Cercle des Fermières local depuis quelques années.

*** **Louis Robin** ***



Louis Robin 1869-1949

De Chicoutimi, Louis arrivait à Breakeyville avec sa mère et 3 de ses frères en 1890. Il s'installait sur un lot aujourd'hui occupé par le Centre des Loisirs, la rue Saint-Louis et la rue Du Ruisseau. Il a travaillé pour la Compagnie Breakey, a été marguillier, commissaire et conseiller. Il était un charretier renommé. Marié à Délina Girard en 1905 (décédé en 1942). Ils ont eu 6 enfants. Gérard et Blandine (décédés), Adélina, Rachel, Richard et Conrad sont retraités et demeurent à Breakeyville.

*** **Richard Robin** ***

Originaires de Breakeyville, Richard et Jeanne-d'Arc Lapierre (décédée) y ont élevé quatre enfants. Aujourd'hui, ils sont tous mariés et chacun d'eux a choisi de s'installer avec leur famille à des endroits différents: l'ainé, Régis, réside à Trois-Rivières; Ginette, la seconde demeure à Orsainville; le troisième, Gérald, demeure toujours à Breakeyville et Myriam demeure à Saint-Jean Chrysostôme.

*** * * Marie-Claire Laterreur & Adrien Rousseau * * ***

Marie-Claire et Adrien s'épousent en 1946. Adrien est le fils de Aimé Rousseau et de Blanche Arguin. Marie-Claire est la fille de Edmond Laterreur et de Joséphine Laterreur. Deux fils s'ajoutent André (Christiane Lessard) et Hervé (Marjolaine Morin). Tous deux demeurent à Breakeyville. Quatre petites-filles égayent leur vie: Andréanne, Brigitte, Dominique et Mélanie.

*** Marie-Anne Arguin & Aimé Rousseau ***

Aimé achète le lot numéro 315 en 1934. Dès 1935, il s'installe à Breakeyville avec sa femme Blanche Arguin et ses quatre fils. Adrien, Victorin, Roger et René. En 1943, Blanche décède. Deux ans plus tard Marie-Anne et Aimé convolent en justes noces. De ce mariage naissent Diane, Euclide et Francine. Aimé nous quitte en 1974 et Marie-Anne s'installe à Saint-Étienne de Lauzon en 1980.



Diane et Rénald, de Saint-Jean Chrysostôme, unissent leur destinée en 1968. De cette histoire d'amour sont nés Sonia (1968) et Vanessa (1984).

Euclide épouse Mariette de Saint-Eusèbe (Kamouraska) en 1976. Luc (1982) et Simon (1984) s'ajoutent à ce couple. Euclide et sa famille vivent sur la terre paternelle.

Francyne demeure à Saint-Rédempteur paroisse natale de Jacques Boucher son époux.

En hommage à Marie-Anne et Aimé.

*** * * Christiane Lessard & André Rousseau * * ***

André est né à Québec-Ouest, aujourd'hui Ville Vanier. Dès son adolescence il demeura pour de bon à Breakeyville. Il est électricien à l'emploi du Canadien-National. Christiane est née à Jonquière, a vécu à Charny jusqu'à son mariage. Depuis leur mariage en 1972, ils demeurent à Breakeyville. De cette union naquirent trois petites filles: Andréanne, 1976; Brigitte, 1979, Dominique, 1980. Les parents d'André, Adrien et Marie-Claire Laterreur demeurent depuis fort longtemps à Breakeyville.

*** * * Micheline Boutin & Jean-Luc Rousseau * * ***

Jean-Luc de Saint-Antoine de Tilly et Micheline de Breakeyville se sont mariés le 26 juillet 1969 et demeurent à Breakeyville depuis. Ils ont 2 filles, Marie-Josée et Christine. Micheline est la fille de Benoit et de Marie-Louise Buisnières et la petite fille de feu Louis-Anna Boutin et de feu Marie-Reine Paradis. La famille Boutin habite Breakeyville depuis 130 ans.

***** Ginette Langlois & Bertrand Roy *****

Bertrand né à Saint-Jean Chrysostôme le 10 août 1945, épouse, le 5 juillet 1969 Ginette, née à Breakeyville le 2 janvier 1950. Ils ont 2 superbes garçons: Michael né le 30 juin 1974 et David, né le 27 avril 1977. Ginette est la fille de Lucien Langlois (décédé) et de Antonia Bernier qui demeure présentement à Breakeyville.

***** Huguette Litalien & Ghislain Roy *****

Huguette de Saint-Eugène, L'Islet Ghislain, de Charny, Lévis Stéphane, notre fils est né à Charny. Nous sommes à Breakeyville depuis 3 ans et nous sommes heureux. Nous venons de Sept-Iles, une grande-ville et la campagne c'est tranquille. Ici il y a de belles organisations et surtout du sport.

*** * * Mariette Lapierre & Jacques Roy * * ***

Jacques est fils de Ludger et de Gertrude Demers. Tous les trois de Breakeyville. Mariette, fille de Philippe (de Breakeyville) et de Rébecca Gagnon de Sainte-Marguerite, Dorchester, est arrivée à Breakeyville en 1916. Nos enfants, nées à Breakeyville sont Suzanne et Lucie, étudiantes demeurant à la maison. ANCÊTRES: Grand-père, Napoléon Roy; grand-mère Éva Bélanger. Grand-père, Robert Lapierre; Grand-mère, Belzémire Bussières.

*** * * Gertrude Demers & Ludger Roy * * ***

Mon père Georges Demers (22 avril 1875) de St-Jean Chrysostôme, fils de Thomas Demers et Victoire Gagné. Il épouse Rose-Anne Cantin. Je suis née le 19 février 1911 à Breakeyville. J'épouse le 5 juillet 1933 Ludger Roy (31 mars 1912). Ses parents sont Napoléon Roy (20 décembre 1889) et Éva Bélanger (23 mars 1895). Nous avons 7 enfants: Jacques (Mariette Lapierre); Marius (Yolande Roberge); Robert (Diane Perron); André (Thérèse Poulin) demeure à l'Ancienne-Lorette; Thérèse (Guy Sliger) demeure à Roberval; Yvette, Toronto; et Paulette, Montréal.

*** Marie-Alma Dubois & Paul-Émile Roy ***



Paul-Émile, fils de Ernest et Léona Roy est né le 13 août 1911 à Sainte-Cécile de Frontenac. Il est arrivé à Breakeyville à l'âge de 5 ans. Il épouse Marie-Alma Dubois fille de Patrick et Alma Bolduc, et sont les parents de: *Jean-Paul* (Lucette Fréchette) 3 enfants: Guy, Luc, Line; *Jacques* (Pierrette Bussièrès); *Denise* (André Blouin) 2 enfants Tony et Steve; *Lise* (Denis Roy) 2 enfants Vincent, Jean-François; *Mario* (décédé); *Serge*.

Paul-Émile a été commis au Breakeyville Store (25 ans), commis au C.N., et à la Gare de Breakeyville, et secrétaire de la municipalité de Breakeyville.

*** Marcelle Perrault & Raynald Royer ***

Nous demeurons à Breakeyville seulement depuis juin 1983. Raynald est originaire de Saint-Damien, Bellechasse alors que moi, je viens de Lac Etchemin. Nous avons un enfant, Mathieu qui aura 3 ans à l'été.

***** Jacqueline Roy & Clément Savoie *****

Moi, Jacqueline, je suis native de Saint-Joseph de Beauce. Clément est natif de Saint-Sylvestre de Lotbinière. Nous avons 2 enfants, Valérie, née le 4 mars 1981, et Patrick, né le 16 mars 1982 à l'Hôpital du St-Sacrement. Nous habitons Breakeyville depuis juillet 1978.

***** Raymonde Gagnon & Léo Savoie *****

Léo, cimentier appliqueur, né à Saint-Sylvestre de Lotbinière le 2 août 1943, de Gérard Savoie et Anna-Marie Vachon. Marié, le 26 juin 1971 à Raymonde Gagnon, électrologiste née à Sainte-Marie-de-Beauce le 21 janvier 1945, de Honorius Gagnon et de Maria Lefebvre.

Ils ont 2 enfants, Éric né le 15 mars 1977 et Richard le 1^{er} mars 1980. Ils sont arrivés à Breakeyville en mai 1973.

***** Ruby Harding & Rex Scott *****

Rex M. Scott, originaire de Breakeyville est marié à Ruby Harding de Québec. Ils ont 2 garçons, John et Mark. Ils demeurent dans la maison familiale depuis 26 ans. John travaille en Colombie Britannique et Mark à Breakeyville. Rex est propriétaire d'une usine de bardeaux. Il est le fils de feu John A. Scott et petit-fils de madame Ethel Breakey Scott.

*** Maria Sirois & Arthur Sévigny ***



1956

Le premier Jean-Baptiste Sévigny a un descendant, Jean-Baptiste Sévigny, marié à Martine Lemieux. Ils ont 22 enfants dont Jean-Baptiste et Arthur (charretier). Il établit ses fils sur son terrain. Son fils Jean-Baptiste marie Léa Demers. Ils ont 8 enfants Méa, Cornélia, Jean-Baptiste, Arthur (Arthy), Thomas, Malcom, Almanzor, Victoria. Il travaille au moulin des Breakey quelques temps, puis se lance en affaire en fondant une boulangerie en 1900 et en 1912, une épicerie. Arthy, né le 9 janvier 1897 épouse Maria Sirois, née le 13 novembre 1896. Il fête en 1984, 66 ans de mariage. Ils ont 14 enfants. Rita, Noël, Dollard, Bernard, Thérèse, Raymond, Bertrand, Rodolphe, Gilles, Luc, Lucette, Julien, Daniel, Nicole. Arthy achète le commerce de son père en 1954 et en 1974 le vend à son fils Gilles. Ce dernier l'opère pendant 10 ans. Il épouse Claire Fortin de Québec. Ils ont 3 enfants: Sylvie, Mario et Bruno.

***** Léda Lapierre & Léo Sévigny *****

Léo est né en 1911 de l'union d'Arthur Sévigny et de Philomène (Marilda) Couture. En 1935, Léo épousa Léda Lapierre, fille d'Étienne Lapierre et d'Alice Blais. Tous étaient de souche breakeyvilloise. Quatre enfants naquirent. Léo junior, époux de Monique St-Hilaire, père d'Alain, de Nathalie et d'Éric; Éliisa, épouse de Claude Hallé, mère de Pierre et de Sophie; Noéma, épouse de Clément Pelchat, mère de Sylviane et de Francis; Josée, épouse de Yves Demers, mère de Maxime.

***** Mariette Dussault & Pierre Sévigny *****



Natifs de Breakeyville, nous nous y sommes mariés en 1969. De notre union sont nés Marie-Eve (1974), Pierre-Jean (1976) et Anne-Hélène (1980). Notre demeure s'élève sur un lot appartenant à la famille Sévigny depuis 1912. Les ascendants Sévigny sont Roland (Hélène Bégin), fils de Arthur (Philomène Couture). Les ascendants Dussault sont Lionel (Imelda Lemieux), fils de Joseph (Marie-Anna Dubois). Nous oeuvrons dans différents organismes de service. Nos professions respectives sont puéricultrice et directeur d'école.

*** Hélène Bégin & Roland Sévigny ***



Roland est né à Breakeyville le 27 avril 1913, fils de Arthur Sévigny et Philomène Couture, il épousa le 31 août 1937 Hélène, née le 14 août 1912 à Saint-Lambert, fille de Joseph Bégin et Exélia Gagné: de cette union naquirent 5 enfants.

Claude, (Aline Auclair) 2 enfants demeurant à St-Romuald; Julie (Gilles Dussault) 4 enfants demeurant à Breakeyville; Nicolas (Liliane Drolet) demeurant à Québec; Martine, célibataire demeurant avec ses parents; Pierre (Mariette Dussault) 3 enfants demeurant à Breakeyville.

*** Lise Gingras & Gilles Soulard ***

Nous sommes à Breakeyville depuis maintenant 11 mois. Gilles est poseur de revêtement souple. Mon aînée s'appelle Eve, elle a 8 ans et est en 2e année. Mon fils a 7 ans, il est en 1ère année, il s'appelle Jimmy. J'ai une autre fille qui aura bientôt 5 ans, elle s'appelle Katie et mon bébé a 7 mois, son nom est David. Je suis Lise, mère de famille.

*** Rita Coulombe et André Tanguay ***



André est né à St-Malachie (Bellechasse) le 21 octobre 1944, et je suis née à Jonquière (Lapointe) le 28 juillet 1942. Nous habitons Breakeyville depuis août 1973.

Claudia est née le 3 février 1975 et Alexandra le 21 juin 1978.

*** Sylviane Morin & Michel Thivierge ***



Michel est originaire de Val-Alain (Lotbinière) et je suis de St-Lambert (Lévis). Nous demeurons à Breakeyville depuis bientôt 4 ans et nous aimons beaucoup cette charmante petite localité.

Je suis la fille de Huguette Sévigny et de Maurice Morin de St-Lambert; Huguette est la fille d'Arthur Sévigny et d'Alice Couture de Breakeyville. Mes ancêtres, du côté maternel sont donc de Breakeyville et mon grand-père y habite toujours.

*** Éva Topping ***

Je suis née à Breakeyville en 1908, fille de Johnny et Rosanna Pelchat mariés à Breakeyville et parents de 10 enfants. Mes ancêtres Topping étaient Louis Topping et Rose Vallée, mes ancêtres Pelchat: Louis Pelchat et Malvina Drapeau. Papa a travaillé toute sa vie aux maisons Denaston et Collin Breakey. Maman lui aidait en lavant et faisant du ménage, en plus de traire les vaches. Les Breakey nous fournissaient le bois de chauffage appelé *croûte* pourvu qu'on aille le chercher à leur moulin. Moi-même et mes soeurs avons travaillé pour eux jusqu'au jour où ils sont morts.

*** Claudette Demers & Marc Turcotte ***



Marc est originaire de Beaumont dans le comté de Bellechasse. Je suis native de Scott-Jonction. Notre mariage fut béni à Scott-Jonction. Nous habitons Breakeyville depuis mars 1976. Nous avons deux enfants: Marie-Pier 6 ans et Simon 5 ans.

Tous deux sont nés et ont été baptisés à Breakeyville. Breakeyville est une municipalité prospère et accueillante, les gens y sont très chaleureux, nous sommes heureux d'y vivre.

*** * * Yvonne Richard & Émile Turgeon * * *****(FAMILLE SIMONEAU ET TURGEON)**

On peut retracer les origines de la famille Simoneau jusqu'à sieur Michel Leclerc propriétaire du moulin à farine du canton, sis sur le ruisseau Samson. Michel Leclerc a eu 7 enfants. L'ainée, Émilie, épouse Thomas Richard, fils de Thomas. Il devient le premier marguillier en charge de Breakeyville. Émilie a été propriétaire du premier hôtel de Breakeyville. Thomas et Émilie eurent trois filles: Marie, Georgiana et Rose. Marie et Rose n'eurent pas d'enfant. Georgina épousa le 31 octobre 1900, Arthur Simoneau, descendant d'Irlandais et meunier de Saint-Étienne. Il décède en 1908 des suites d'un empoisonnement. Ils ont cinq enfants: Yvonne, Annie, Wellie, Jacques et Régina qui ne vécut que dix-huit mois. Yvonne épouse le 12 mai 1930, Émile Turgeon, menuisier de Saint-Isidore. Ils ont trois filles, Louise (Breakeyville), Henriette, (Sillery) et Élizabeth (Sherbrooke). Wellie épouse le 16-10-1937, Juliette Higgins, de Beauséjour, descendante d'Irlandais. Ils ont 3 enfants: Claudette (St-Jean Chrysostôme) Huguette (Breakeyville) et Arthur (St-Jean Chrysostôme). Huguette est la mère de Susan et Kenneth.

*** * * Suzanne Cadoret & André Vallerand * * ***

Je suis Suzanne, l'ainée de ma famille et suis née le 10 juillet 1960. J'ai fait mes études à Breakeyville. Mon père est Roland, ma mère Marthe Bussières et mes deux soeurs Lucie et Christine. Je me suis mariée le 12 décembre 1981 à André qui est né le 5 février 1956 à Notre-Dame-de-Grâce, Québec. De cette union sont nés deux petits garçons, Éric le 27 septembre 1981 et Yanick le 27 mai 1983.

*** * * Diane Demers & Gilbert Veer * * ***

Natifs tous les deux de Sainte-Croix dans le Comté de Lotbinière, nous nous sommes installés à Breakeyville en 1978. Notre fille, Josianne, naquit en mars 1981.

***** Yolande Blanchet & Jean-Guy Verret *****

Jean-Guy, né dans la paroisse St-Jean-Baptiste, Québec est le fils d'Albert Verret et de Germaine Drolet et le petit-fils de Joseph Verret et de Marie-Louise Leclerc. Il est marié à Yolande, native de St-Étienne de Lauzon, fille de Jules et Marie-Anna Lessard et petite fille de Hubert Blanchet et Marcelline Lambert. Jules est agent au journal *Le Soleil* et président du Club Sportif depuis 1981. Il habite Breakeyville depuis 1935. Yolande est entrepreneure de poste rurale depuis 1975. Elle habite Breakeyville depuis 1966.

***** Ginette St-Laurent & Jules Vézina *****



Jules est né à Beupré et a vécu à Ville Vanier. Il épouse en 1964 Ginette née à Amos en Abitibi et qui étudia à Loretteville. Ils sont parents de 4 enfants, Benoit, né en 1965, Julie en 1966, Marie en 1968, Louise en 1972. Ils vivent à Breakeyville depuis 1977.

Électricien à son compte depuis 1978, Jules est membre des Chevaliers de Colomb et Ginette du Cercle des Fermières. Depuis un an, grand-maman St-Laurent vie avec nous.

***** Louise Blanchet & Bach Vo *****

Notre famille est la rencontre de l'Orient et de l'Occident. Bach est originaire du Viet-Nam et Louise une pure beauceronne. Nous avons un fils de 10 mois, Charles Huy Ba. Nous habitons Breakeyville depuis l'automne 1976.

***** Mary-E. Warrington *****

Mary-E. Warrington est la plus jeune des cinq enfants du Colonel James-A. Scott et Ethel Breakey. Celle-ci est la troisième des neuf enfants de John Breakey et Helen Anderson. Mary-E. Warrington est née, s'est mariée et a passé la plupart de sa vie à Breakeyville.

CHAPITRE IX

LES FÊTES DU SOIXANTE QUINZIÈME

LE COMITÉ DES FÊTES DE BREAKEYVILLE



Bertrand Arguin
vice-président



Diane Rousseau Roy
vice-présidente



Pierre Sévigny
président



Lorraine Lapierre Fréchette
trésorière



Denise Lemieux
secrétaire



Monique Arguin
directrice



Gilles Dussault
directeur



Jean-Daniel Gosselin
directeur



Mariette Dussault Sévigny
directrice

LE COMITÉ DU LIVRE



Paule Reny Bourget



Francine Couture



Diane Rousseau Roy
responsable



Neil Harrison Angus
photographe



Lise Couture



Comité Accueil

1ère rangée: Raymonde Béland, Lise Maranda responsable, Ginette Roy responsable, Francine Audet, Linda Coulombe.
2e rangée: Marcel Béland, Jacques Maranda, Mario Pelchat, Michel Coulombe.
 Absent: Bertrand Roy.

Comité des activités pour enfants

1ère rangée: Carole Brousseau, Marjolaine Ouellette responsable, Gaétane Richard, Sylvie Gosselin.
2e rangée: Sylvain Maillé, Manon Gosselin, Bruno Gagné, Jocelyne Roberge.
 Absents: Marielle Jalbert, Isabelle Gosselin, Pauline Bouffard, Hélène Gosselin, France Daigle, Louis-Marie Gosselin, Thérèse Bouliane secrétaire trésorière, Julie Dussault, Valérie Langlois, Josée Boutin, Camille Robin, Sylvie Gosselin, Nancy Richard, Lyne Boutin, Johanne Carrier, Éric Gosselin, Marise Gosselin.





Comité d'admission

1ère rangée: Ghislaine Arguin, Ghislaine G. Arguin secrétaire trésorière, Ginette Bergeron.

2e rangée: Alain Arguin, André Arguin responsable, Raymond Marcil.

Absent: Yvon Belleau

Comité des Bars et permis

1ère rangée: Chantale Marois, Claudine Langlois.

2e rangée: Gérald Robin responsable, Camille Robin secrétaire trésorière, Robert Langlois.

Médailon: Mario Arguin.





Comité des costumes

1ère rangée: Simone Blais, Lucie Boutin responsable.

2e rangée: Jocelyne Roberge, Janine Larose, Marcelle Pelleault Royer.

Comité de Décoration

1ère rangée: Hélène Lavertu responsable, Raymond Lavertu responsable.

2e rangée: Marjolaine Châtigny, Jacques Duguay, Dorothy Higgins trésorière.

Absents: Jacqueline Bêgin, Pauline Langlois.





Comité d'équipements

1ère rangée: Denis Bélanger, Jean-Luc Rousseau.

2e rangée: Joseph Bouffard, Léo Goupil responsable, Claude Bussièrès.

Absents: Monique Goupil trésorière, Simon Gosselin.

Comité des événements religieux

1ère rangée: Clémence Béland, Diane Rousseau Roy responsable, l'Abbé Raymond Lamontagne, Claire Rousseau.

2e rangée: Sr Rita Dostaler, Thérèse Bouliane secrétaire, Benjamin Blais, Sylvain Maillé, Lorraine Lapierre.

Absents: Alexandrine Grégoire, Jean-Paul Carrier.





Comité de financement

1ère rangée: André Bêland responsable, Paulette Gosselin, trésorière.

2e rangée: Gérald Boutin, Pierre Dion, Normand Gosselin.

Absent: Pierre Gosselin.

Comité des maisons fleuries

Carmen Laroche Richard responsable, Denis Bêlanger, Denise Routhier Bêlanger.





Comité de la parade

Sabine Lacasse responsable, Gaston Lacasse responsable.

Comité de photographie

1ère rangée: Antoinette Duquette, Micheline Couture.

2e rangée: Claude Fortin responsable, André Tanguay,
Gaston Larose.

Absent: Jean-Daniel Gosselin.





Comité de publicité

1ère rangée: Martine Brassard, Robert Boutin responsable, Pauline Boutin.

2e rangée: Jean-Guy Verret, Jean Melançon, Claude Fortin, Oliva Couture.

Absents: Renée Couture, Mireille Gosselin.

Comité de recherches et d'expositions d'antiquités

Jocelyne Roberge, Marius Gagné, Marie-Paule Gagné responsable.

Absents: Gérard Gagné, Jean-Guy Lachance.





Comité d'expositions des artisans

Réjean Potvin exposant, Marcelle F. Couture exposante,
Louisette Bélanger responsable.

Comité de recherches et d'expositions de photos.

1ère rangée: Hélène D. Gosselin, Yolande Verret, Jeanine D.
Gosselin.

2e rangée: Gaétane Richard, Jean-Daniel Gosselin, Lise G.
Gagné.

Absents: Guy Bégin, Pierrette Lavertu, Edwin Bourget res-
ponsable, Murielle Plante, Jean-Marie Déry, Louise Laprise,
Marthe Jeffrey.





Responsable des concours
Clémence Béland

Responsable de la restauration
René Labbé





Comité des retrouvailles

1ère rangée: Lisette Demers, Conrad Robin responsable, Mariette Roy, Jeanine D. Gosselin.

2e rangée: Dorothy Higgins, Jacqueline Côté secrétaire trésorière, Clermont Langlois, Pauline Langlois.

Comité de sécurité et stationnement

1ère rangée: Gérald Robin, Robert Boutin, Rémi Arguin.

2e rangée: Darie Roberge responsable, Serge Roy, Denis Langlois, Guy Roy.

Absents: Luc Boutin, Roger Blouin, Rémi Bussièeres, Pierre Carrier, Clément Arguin, Bertrand Roy, Marc Arguin, Ernest Couture, Jacques Demers, Jacques Daigle, Jean Lavertu, Mario Arguin, Michel Arguin, Armel Roberge, John Scott.





Comité des sports et des jeux

1ère rangée: Gilles Langlois responsable, Francine Langlois responsable, J.-A. Demers.

2e rangée: Denis Bélanger, Benoit Jalbert, Guy Côté, Jacques Demers.

Absents: Pierre Béland, Léonard Richard.

834

Comité des spectacles

Normand Legault responsable.



LA CHORALE DU 75^{ième}



1ère rangée: Marie-Paule Gagné, Nadine Béland, Diane Larose, Lise Couture, Diane Gagné.

2e rangée: Jocelyne Langlois, Denise Lachance, Ghislaine Filion organiste, Lorraine Lapierre directrice du chœur, Noéma Pelchat, Julie Dussault, Mariette Lapierre.

3e rangée: Irène Lachance, Paulette Gosselin, Lisette Demers, Élixa Hallé, Marielle Gagné.

4e rangée: Sr Jeanne-d'Arc Létourneau, Ginette Giroux, Gilles Dussault, Thérèse Laprise, Benoit Gilbert, Michel Boulanger, Denis Carrier.

5e rangée: Pierre Gosselin, J.-A. Demers, Noël Gosselin, Pierre Dion, Bruno Gagné, Langis Lapierre.

Absents: Lucie Cadoret, Louise Laprise, Lucie Roy, Christine Cadoret.

PROGRAMME ANNUEL DES FÊTES

Janvier

- 08 - Cérémonies d'ouverture à 09 heures 45 (Église)
- Messe d'ouverture à 10 heures (Église)
- Souhais à 11 heures 15 (Église)
- Vin d'honneur et brunch à 12 heures (E.S.L.E.)
- Bénédiction des enfants à 15 heures (Église)
- 28 - Soirée d'antan (organisée par le Club Lions)

Février

- 11 - Tournois de participation hockey "bottines" (Loisirs)
- Ski de fond
- Motoneige
- Jeux divers
- Patinage familial du samedi soir
- Randonnées de ski de fond à 21 heures (Loisirs)
- 12 - Tournois (suite)
- Souper populaire
- 18 - Soirée d'époque (organisée par le Club Vive La Joie)

Mars

- 03 - Soirée d'époque (organisée par le Club sportif)
- 10 - Soirée canadienne (organisée par le Club de l'Age d'Or)
- 18 - Les Vêpres à l'ancienne à 19 heures 30 (Église)
- 31 - Partie de sucre (organisée par les Chevaliers de Colomb)

Avril

- 14 - Tournois intérieurs: badminton, ballon-volant, ping-pong, tricot, etc. (École)
- 15 - Tournois (suite)
- Souper populaire
- Remise des trophées
- 21 - Veillées Pascale à 20 heures (Église)

Mai

- 20 - Danse-o-thon
- Mois de Marie (1 fois semaine)
- 27 - Messe à la croix à 11 heures (Boutin Sud)
- Rallye automobile à 13 heures 30
- Souper populaire
- Remise des trophées

Juin

- 01 - Congrès régional des Cercles de Fermières (Lévis-Lotbinière)
- 08 - Journée d'activités pour les enfants (organisée par le personnel de l'école)
- 24 - Fête-Dieu à l'ancienne
- Fêtes de la Saint-Jean (activités aux Loisirs)

Août

- *Concours des maisons fleuries*
- *Concours hippique régional*

Septembre

- 02 - Messe plein-air à 11 heures (nord du village)
- 29 - Bazar
- 30 - Bazar (suite)

Octobre

- 06 - Soirée canadienne et buffet gastronomique (organisé par le Cercle de Fermières)
- 28 - Pièce de théâtre
- 31 - Fête de l'Halloween (organisée par Parents-Secours)

Novembre

- 10 - Tournois revanches: badminton, ballon-volant, ping-pong, tricothon, etc.(École)
- 11 - Tournois revanches (suite)
- 25 - Gospel night (Église)

Décembre

- 01 - Soirée des bénévoles
- 09 - Concert (Église)
- 25 - Messe de minuit
- 30 - Journée de clôture

PROGRAMME DES FÊTES INTENSIVES

30 JUIN AU 08 JUILLET

30 juin	- L'ouverture	
20h30	- Cérémonie d'ouverture	(A)
	- Vin d'honneur	(A)
	- Remise des clefs de la ville	(A)
	- Lancement du livre	(A)
	- Remise des prix du concours	(A)
	- Soirée dansante	
	- (Quatuor Breakeyvillois)	(A)
1er juillet	- Le retour aux sources	
10h00	- Messe d'ouverture	(C)
13h30	- Parade suivie d'une chorégraphie	
16h30 à 18h00	- Ouverture des expositions	(B)
18h00	- Souper populaire	(A)
18h30 à 20h30	- Expositions	(B)
20h30	- Soirée de danses et de folklore	
	- (La Parenté)	(A)
02 juillet	- L'Amitié	
10h00	- Activités	(A)
	- Fer	
	- Pétanque	
	- Ballon-volant	
12h00	- Diner champêtre	
	- (apporte ton "diner)	(A)
13h00	- Reprise des activités	(A)
	- Randonnées en bicyclette	
	- (parcours historique)	
14h00 à 16h30	- Expositions	(B)
15h30	- Fin des activités	
	- (remises des prix)	(A)
18h30 à 20h00	- Expositions	(B)
20h30	- Cantate pour mon pays	(A)
	(histoire de mon village chantée et racontée par le Choeur Taniata)	

- 03 juillet - Les jeunes**
- 09h30 - Début des activités (A)
 - Messe des enfants (A)
 - Jeux (A)
 - Spectacle (A)
 - 12h00 - Diner champêtre
 - (apporte ton "diner") avec musicien itinérant (A)
 - 12h30 - Reprise des jeux (A)
 - 13h30 - Spectacle de clowns (A)
 - 14h30 - Collation gratuite (A)
 - 14h45 - Magicien (A)
 - 15h45 - Parade des enfants
 - 16h00 - Fin
 - 18h30 à 20h30 - Expositions (B)
 - 20h00 - Soirée dansante (Les Spirales) (A)

- 04 juillet - Le Troisième Âge**
- 14h00 - Activités (A)
 - 14h00 à 16h00 - Expositions (B)
 - 16h00 - Messe (C)
 - 17h30 - Souper (A)
 - 18h00 à 21h00 - Expositions (B)
 - 19h30 - Soirée canadienne (Georgianna Audet) (A)

- 05 juillet - Les Arts**
- 15h00 à 21h00 - Expositions (B)
 - Expositions et démonstrations de nos artisans(es): tissage, peinture, poterie, tricot, cuir, sculpture sur bois, émail sur cuivre, etc. (B)
 - Expositions et démonstrations d'artistes en collaboration avec M. Raoul Hunter, (caricaturiste du journal Le Soleil); M. Marcel Rousseau, peintre du Moulin des Arts; M. Raymond Lemieux (potier du Moulin des Arts); Mme Lise Turgeon Brousseau, (peintre sur porcelaine de l'Académie de peinture sur porcelaine) et M. Maurice Harvey, (sculpteur sur bois du Studio Maurice Harvey). (B)
 - 20h30 - La Troupe V'ia l'Bon Vent (dirigée par Mme Diane Lapierre, native de Breakeyville). (A)

- 06 juillet - La Relâche**
 18h00 à 21h00 - Expositions (B)
 20h00 - Disco (A)
- 07 juillet - Les Retrouvailles**
 12h00 - Début des inscriptions par le Comité d'accueil
 et signature du Livre d'or (A)
 13h00 - Concert par la Chorale des Fêtes (A)
 - Accueil par le Comité des fêtes (A)
 - Tour du village par autobus
 - Activités (A)
 13h30 à 20h00 - Expositions (B)
 16h00 - Chaîne d'amitié
 16h30 - Messe (C)
 18h00 - Souper des retrouvailles (A)
 20h30 - Soirée des retrouvailles
 (Orchestre Trudel) (A)
- 08 juillet - La Clôture**
 10h00 - Messe pontificale sous la présidence de
 Mgr Louis-Albert Vachon (C)
 12h00 - Banquet des fêtes (A)
 13h30 à 18h00 - Expositions (B)
 15h30 - Gala de musique canadienne (A)
 18h00 - Souper populaire (A)
 21h00 - Tirage (A)

Les 05, 06, 07 et 08 juillet nous aurons le plaisir d'accueillir le Muséobus de Caravane Canada.

Localisation des activités

- (A) - Tente située sur le terrain de l'école Sainte-Hélène
 (B) - École Sainte-Hélène
 (C) - Église Sainte-Hélène

LES ACTIVITÉS

30 juin: **L'ouverture**

La soirée débute par quelques cérémonies officielles d'ouverture. La municipalité offre gracieusement le vin d'honneur. Monsieur le Maire procède à la remise des clefs de la municipalité au Comité des fêtes; suit le dévoilement du "Livre", une présentation des différents chapitres vous est faite. Des prix sont remis aux gagnants des concours du Sigle, de la Chanson thème, du Slogan et de la Décoration. La Chorale interprète la chanson thème. La musique de la soirée est sous la responsabilité de quatre Breakeyvillois soit: Messieurs Conrad Couture, Oliva Couture, Pierre Lacasse et Jacques Laprise.

01 juillet: **Le retour aux sources**

À 10:00, la messe d'ouverture est célébrée par Monsieur le Curé Raymond Lamontagne à l'église.

À 13:30, la parade se met en branle, le départ se fait des Écuries de la Chaudière. Elle emprunte l'avenue Saint-Augustin, la rue du Ruisseau, la rue Martel, la rue Sainte-Hélène (vers l'est), la rue des Épinettes, la rue des Sapins, la rue Brassard, la rue Sainte-Hélène (vers l'ouest), la rue Lemieux. Le démembrement a lieu à l'extrémité ouest de la rue Lemieux près de la place des fêtes. La parade est suivie d'une chorégraphie devant l'église. L'ouverture officielle des expositions a lieu à 16:30 à l'école Sainte-Hélène. Vers 18:00, il y a à la tente un souper à prix populaire.

En soirée, des danses de folklore viennent compléter la journée, autant sous forme d'activités populaires que de spectacle. Le groupe "La Parenté" est responsable de l'animation et du spectacle.

02 juillet: **L'Amitié**

L'objectif de cette journée est de permettre aux gens de tous les âges de se rencontrer, autant les nouveaux que les anciens. Des activités sportives ont lieu à partir de 10 heures. Tous apportent leur dîner afin de fraterniser ensemble.

En après-midi, une randonnée historique en bicyclette s'a-

joute aux activités de la matinée.

En soirée, le Choeur Taniata de la Rive-Sud vient nous présenter: "Cantate pour mon pays". C'est l'histoire chantée et racontée de Breakeyville; c'est un spectacle d'une très grande qualité qui a été présenté et apprécié dans plusieurs paroisses environnantes. De plus, vingt musiciens de l'Orchestre Symphonique de Québec accompagnent le Choeur Taniata.

03 juillet: Les jeunes (3 ans et plus)

À 9:30, les activités débutent à Place des Fêtes par une messe pour les enfants. Par la suite, il y a pour eux une période de jeux avec de nombreux moniteurs. Vers 11:00, suit un spectacle par des musiciens spécialisés en animation pour les jeunes. Cette activité est offerte en collaboration avec la Bibliothèque municipale.

Tous les enfants et les parents qui le désirent apportent leur "lunch" pour dîner sous la tente. Un musicien itinérant fait l'animation.

Vers 12:30, les jeux reprennent jusqu'à 13:30. Puis les clowns du groupe "Babatour" donnent un spectacle.

À 14:30, collation gratuite pour tous les enfants. À 14:45, le magicien "Le Grand Maurice" fait une démonstration de son savoir-faire.

À 15:45, la journée se termine par une parade par les enfants. L'entrée est gratuite; les parents sont bienvenus.

À 20:00, une soirée de danses populaires pour les jeunes et les moins jeunes avec la musique des "Spirales" dont la renommée n'est plus à faire.

04 juillet: Le troisième âge

De 14:00 à 16:00, il y a des activités spéciales d'animation aux expositions. De plus, toutes les personnes intéressées à venir se rencontrer à la tente pourront le faire à partir de 14:00.

À 16:00, à l'église Monsieur le Curé célèbre une messe préparée d'une façon particulière pour les personnes du troisième âge, les chants interprétés par la chorale rappellent de beaux souvenirs.

Les personnes intéressées à participer à la messe et qui peuvent difficilement se déplacer peuvent bénéficier d'un service de transport particulier.

Le souper est servi à 17:30.

Les expositions sont ouvertes de 18:00 à 21:00 heures.

À 19:30, c'est une soirée de musique canadienne avec le groupe de Madame Georgianna Audet, artiste bien connu de l'Île-d'Orléans.

05 juillet **Les arts**

Pour la population de Breakeyville, c'est un privilège d'accueillir autant d'artistes de qualité à la fois.

De 15:00 à 21:00, expositions et démonstrations de nos artisans(es): tissage, peinture, poterie, tricot, cuir, sculpture sur bois, émail sur cuivre, etc. Expositions et démonstrations d'artistes en collaboration avec Monsieur Raoul Hunter, (caricaturiste du journal Le Soleil), Monsieur Marcel Rousseau (peintre du Moulin des Arts), Monsieur Raymond Lemieux (potier du Moulin des Arts), Madame Lise Turgeon Brousseau (peintre sur porcelaine de l'Académie de peinture sur porcelaine) et Monsieur Maurice Harvey (sculpteur sur bois du Studio Maurice Harvey).

À 20:30, La Troupe VI à l'Bon Vent, sous l'habile direction de Madame Diane Lapierre, native de Breakeyville, nous présente un spectacle de qualité, haut en couleur.

06 juillet: **La Relâche**

Les expositions sont ouvertes de 18:00 à 21:00 heures.

À partir de 20:00, il y a musique à la tente. C'est une soirée de détente et de danses pour tous.

07 juillet: **Les Retrouvailles**

La Journée des retrouvailles est une occasion toute rêvée pour venir "retrouver" ceux qui ont déjà vécu à Breakeyville. Le Comité des retrouvailles a fait parvenir plus de huit cents invitations à toutes ces personnes qui ont touché à la vie de Breakeyville, et qui maintenant demeurent à l'extérieur. Des invitations ont aussi été faites aux prêtres, aux religieux(ses), aux professeurs qui ont oeuvré dans le milieu.

L'inscription débute à 12:00, il y a à partir de 13:00 quelques chants, dont le chant thème, interprétés par la Chorale des fêtes. Les personnes qui ont quitté Breakeyville depuis quelques années peuvent bénéficier d'une visite du village en autobus. Il y a aussi différentes activités d'animation

durant l'après-midi. Vers 16:00, dans une immense chaîne d'amitié, tous ceux qui le désirent peuvent se rendre à l'église participer à la messe des "retrouvailles".

À 18:00, il y a le souper des "retrouvailles" suivi d'une soirée de danses avec l'orchestre "Trudel".

08 juillet: **La clôture**

À 10:00, Messe pontificale à l'église sous la présidence de Monseigneur Louis-Albert Vachon, archevêque de Québec; c'est un insigne honneur pour toute la population de pouvoir accueillir l'archevêque du diocèse dans la paroisse.

À 12:00, Monseigneur Vachon sera l'invité d'honneur du Banquet de clôture des FÊTES INTENSIVES. Toute la population est cordialement invitée ainsi que les parents et amis qui demeurent à l'extérieur de Breakeyville. Le repas se termine par quelques discours de circonstances.

À partir de 15:30 jusqu'à 23:00, le Club Aramis organise un super gala régional de musique canadienne au profit des fêtes. C'est quelque chose à voir et à entendre; plus de quarante-cinq artistes.

Pour ceux qui le désirent, un souper à prix populaire est servi sur place.

Vers la fin de la soirée, l'on procède au tirage des prix: l'automobile Chevrolet Cavalier, la Tri-moto Yamaha et le four micro-ondes Hot Point.

